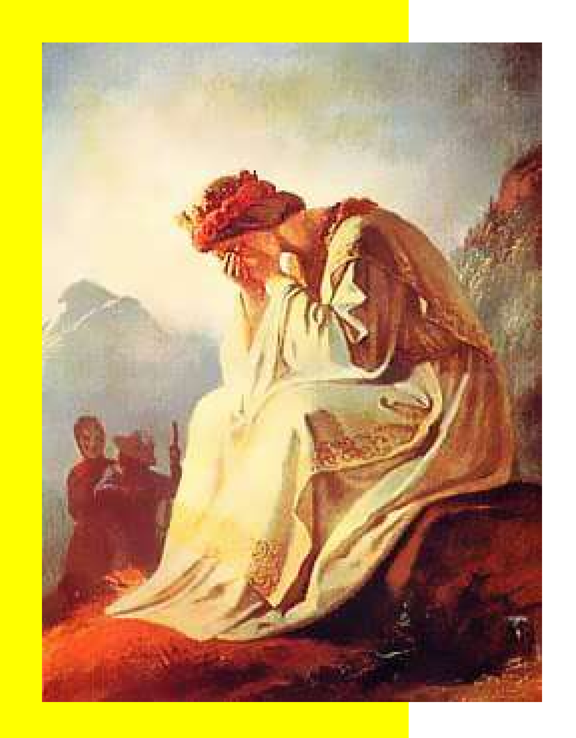
Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.

(Trait de la Messe *Salve, Sancta Parens*)

Virgo-Maria.org



Mgr Williamson a protégé des clercs prédateurs homosexuels

Le piège d'Amiens

Mgr Tissier dénonce le super-moderniste Ratzinger

Virgo-Maria.org

BIMESTRIEL

Novembre – Décembre 2007

N° 12



Lisez et diffusez

Le site internet www.virgo-maria.org publie régulièrement des analyses sur la situation religieuse catholique

Nous menons le combat pour continuer la Tradition de l'Eglise catholique dans la fidélité à Notre Seigneur Jésus-Christ et au Magistère de toujours. Nous défendons l'œuvre de transmission du Sacerdoce sacramentellement valide effectuée par Mgr Lefebvre lors des sacres épiscopaux du 30 juin 1988.



Notre site est consulté et suivi partout dans le monde par les principaux responsables de la Tradition catholique.

Nous traitons tout spécialement les thèmes suivants dans l'actualité :

- L'infiltration et la subversion au sein de la FSSPX
- L'opposition (en son sein) au ralliement de la FSSPX à l'abbé Ratzinger
- Le ralliement de la FSSPX à la Rome conciliaire et les propos de Mgr Fellay
- Les interventions de Mgr Williamson (un leurre)
- Les écrits et actions modernistes de l'abbé Celier (FSSPX)
- Les Anglicans, les Rose-Croix, les Patriarcats et l'Eglise conciliaire
- Benoît XVI-Ratzinger et le plan maçonnique
- Le trombinoscope du réseau des agents du ralliement au sein de la FSSPX
- Le combat doctrinal
- La question de l'invalidité du nouveau rite de consécration épiscopale (1968)
- Les erreurs actuelles sur l'infaillibilité pontificale et celles sur le Magistère ordinaire et universel
- Les documents de Mgr Lefebvre
- Les documents principaux des quatre évêques de la FSSPX
- L'actualité de l'Eglise conciliaire

Nous suivons l'actualité religieuse sur notre Blog : http://virgo-maria.info/wordpress/

T.S.V.P.

Nous publions des archives du site CSI (Catholiques Semper Idem)

Chaque tome de Virgo-Maria.org comprend l'intégralité des analyses et documents diffusés par Virgo-Maria.org pendant la période de 2 mois indiquée.
De plus chaque tome comprend une table analytique et une table des matières
Les ouvrages publiés par Virgo-Maria.org peuvent être téléchargés GRATUITEMENT sur notre site : http://www.virgo-maria.org/index_publications_VM.htm

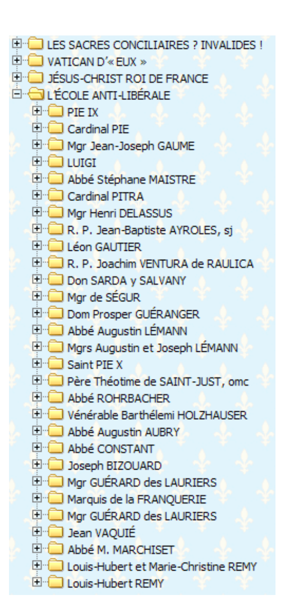
Ouvrez ou téléchargez GRATUITEMENT les tomes de Virgo-Maria.org

Faites connaître ces études de Virgo-Maria.org, études qui font connaître également celles du Comité Internationale *RORE SANCTIFICA démontrant l'invalidité* du *nouveau rituel des sacres épiscopaux Pontificalis Romani de Montini-paul VI de 1968*

Diffusez tous ces documents, brochures et livres, auprès de vous, de vos prêtres.
Organisez-vous pour commander ces ouvrages et les faire circuler. Réunissez-vous, parlez-en.

Publiez ces documents **sur les sites internets**, pour alerter les clercs et les fidèles. Faites connaître sur internet toutes ces actions menées.

Nous recommandons les auteurs anti-libéraux dont les œuvres sont disponibles aux Editions Saint-Rémi et sur le site www.a-c-r-f.com



Priez Notre-Dame de la Salette, Notre-Dame de Fatima, et témoignez des grâces accordées pas son intercession.

mail@virgo-maria.org

Les prêtres et les évêques conciliaires ne sont pas sacramentellement valides en raison du nouveau rite épiscopal promulgué par Montini-Paul VI en 1968 et qui est invalide comme pour les Anglicans

Les fidèles de l'Eglise conciliaire n'adorent que du pain

Lisez et faites connaître les études
de ***Rore Sanctifica***

Comité international de recherches scientifiques sur les origines et la validité de *Pontificalis Romani*

C.I.R.S.



http://www.rore-sanctifica.org

IL Y A URGENCE

VOUS DEVEZ AGIR ET NOUS AIDER POUR LA SURVIE DES SACREMENTS CATHOLIQUES VALIDES NOUS COMBATTONS POUR NOUS ET NOS DESCENDANTS

Diffusez tous ces documents, brochures et livres, auprès de vous, de vos prêtres. Organisez-vous pour commander ces ouvrages et les faire circuler. Réunissez-vous, parlez-en.

Publiez ces documents **sur les sites internets**, pour alerter les clercs et les fidèles. Faites connaître sur internet toutes ces actions menées. Priez Notre-Dame de la Salette, Notre-Dame de Fatima, et témoignez des grâces accordées pas son intercession.

T.S.V.P.

CHACUN DOIT APPORTER SES EFFORTS
à cette croisade pour l'Eglise, pour la sauvegarde des sacrements en danger.

La sauvegarde des Sacrements est VITALE pour notre SALUT ETERNEL !
AIDEZ-NOUS à briser le mur du silence et à sauver
les sacrements valides. **Ce silence INCONCEVABLE sur le pire attentat contre le sacrement de l'Ordre de**
toute l'Histoire de l'Eglise dure depuis 1968, depuis la mise en application du tituel ***Pontificalis Romani*** **de Montini-Paul VI de 1968**,
vous avez le devoir de briser ce mur du silence.

C'est MAINTENANT que se joue le combat pour la sauvegarde des sacrements.
Tout catholique **doit** mener le bon combat pour l'Eglise et pour la préservation de ces grâces surnaturelles immenses,
fruit de l'Incarnation et du Saint Sacrifice de la Croix.
Ayons tous ce zèle apostolique.

Mobilisez-vous pour que l'HEURE de la Puissance des ténèbres ne sonne pas sur l'Eglise. Nous savons que ***les***
Portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre l'Eglise, c'est-à-dire pour qu'elles n'auront pas le dernier mot à la
fin des fins contre l'Eglise.

Avec cette croisade qui dénonce l'imposture et le mensonge, les ennemis de l'Eglise sont découverts, leurs manipulations sont dénoncées, ils sont déjà condamnés. L'Enfer n'a pas prévalu.

contact@rore-sanctifica.org

PRÉFACE

Le site et la liste Virgo-Maria.org

Je crois à la Sainte Eglise catholique, à la Communion des Saints

« Suivant la remarque de Saint Augustin, les prophètes ont parlé plus clairement et plus longuement de l'Eglise que de Jésus Christ, car ils prévoyaient qu'il y aurait beaucoup plus d'erreurs volontaires et involontaires, sur ce point que sur le mystère de l'Incarnation. » « On n'est pas hérétique par le fait seul qu'on pèche contre la Foi, mais parce qu'on méprise l'autorité de l'Eglise, et qu'on s'attache avec opiniâtreté à des opinions mauvaises. Si donc il est impossible qu'un Chrétien soit atteint de cette horrible peste de l'hérésie, tant qu'il continue à croire ce que cet article propose à sa Foi, les Pasteurs doivent redoubler d'efforts pour instruire les Fidèles de ce mystère, les prémunir par là même contre les artifices de l'ennemi, et les aider à persévérer dans la Foi. »

Catéchisme du Concile de Trente, Chapitre dixième, Du neuvième article du Symbole

En prenant l'initiative de la liste d'information Virgo Maria et de son site Internet à destination des fidèles, mais aussi des clercs, je souhaite et nous souhaitons tous correspondre à cet enseignement du concile de Trente et aider les fidèles à persévérer dans la Foi. Tel fut, dès le départ, l'esprit de Mgr Lefebvre qu'il s'agit aujourd'hui de conserver dans le combat pour la conservation du Sacerdoce catholique et des sacrements valides qui en découlent. L'amour de l'Eglise qui nous est enseigné par le concile de Trente nourrit notre dévotion envers la Très Sainte Vierge Marie qui en est la Mère. Cette liste et ce site Internet, que vous êtes invités à faire connaître, sont placés sous la protection maternelle de l'Epouse du Saint- Esprit qui a reçu pour vocation de vaincre toutes les hérésies.

En union de prières in Christo et Maria.

Abbé Michel Marchiset

le 4 février 2006

Directeur du site Virgo-Maria.org

TABLE ANALYTIQUE

VOLUME XII

Novembre – Décembre 2007

Le clerc prédateur homosexuel Urrutigoity protégé par l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-‘Cunctator 'à la Rose. Un abbé homosexuel ordonné dans la FSSPX, protégé par Mgr Williamson et dénoncé par Mgr Fellay. Que signifie cette protection ? Pourquoi a-t-elle duré aussi longtemps ? Faudrait-il envisager désormais l'hypothèse d'un réseau homosexuel infiltré dans la FSSPX ? Pour Mgr Williamson, vaudrait-il mieux être homosexuel que d'avoir l'opinion « sédévacantiste » ? Mme Randy Engel nous en apprend davantage par son livre « Le Rite de la Sodomie », paru en 2006 aux Etats-Unis. Dans une somme de 1318 pages et 4523 notes, la journaliste américaine d'investigation Randy Engel fait l'historique des réseaux de pédérastie au sein de l'Eglise catholique depuis plus de 100 ans. Dans son livre, Randy Engel consacre aussi plusieurs pages à l'affaire Urrutigoity et au rôle de Mgr Williamson, et à l'implication de Mgr de Galaretta. Nous les avons traduites en Français, et reproduites en annexe 1, avec leurs originaux anglais en annexe 1bis. Ces pages décrivent avec des détails très crus et pénibles à lire, l'horrible réalité des actes perpétrés par l'abbé Urrutigoity. Pourquoi, alors qu'il connaissait toutes les charges portées contre l'abbé Urrutigoity, Mgr Williamson a-t-il pris la décision de promouvoir l'Argentin au poste de professeur à Winona ? Pourquoi est-ce celui qui avait raison, l'abbé Morello, qui a été expulsé de la FSSPX, et non pas le coupable, le prédateur homosexuel Urrutigoity ? Pourquoi est-ce celui qui a dénoncé le crime qui a été expulsé, et non pas le criminel ? Pourquoi le criminel a-t-il été promu par Mgr Williamson ?

Ce message VM, entièrement en anglais, présente un chapitre du livre de Walton Hannah, un catholique anglais, qui en 1954 dénonce la maçonnerie et sa connexion intime avec le (pseudo) clergé Anglican. Dans le chapitre XI de son livre, il donne le rituel du degré Rose+Croix. Ce travail de Hannah vient éclairer le dossier Muggeridge. - Ritual of the Rose+Croix of Heredom by Walton Hannah. In the United Kingdom, Walton Hannah had converted to the Catholic faith and then he unmasked

the linkages between the Anglican (counterfeit) Church and the Freemasonry. On 1954, he published ‘Christian by Degrees – Masonic religion revealed in the Light of Faith'. This book has been made available by the CIRS (Rore Sanctifica) on their website. In this book, he unveiled the Ritual of the Rose Croix of Heredom. This chapter is provided just below. In the Appendix B of Hannah's book, you will find a list of names of “Anglican clergy in higher degrees” (see pages 2007 and following)

La revue *Sodalitium* recense et réfute les erreurs distillées par l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-‘Cunctator 'à la Rose , dans le numéro 23 du *Sel de la terre* de l'hiver 1997/1998, revue que le protecteur de l'abbé homosexuel Urrutigoity tient sous sa coupe. Voici les sophismes que soutient Mgr Williamson dans le *Sel de la terre* : *« a) Négation de l'infaillibilité du Magistère ordinaire du Pape avec l'adjonction alléguée comme prétexte de conditions. La même chose vaut pour le Magistère Ordinaire Universel. b) Négation de la règle prochaine de notre foi (le Pape), confondue avec la règle éloignée (la Révélation). c) Affirmation du fait qu'un rite liturgique promulgué par le Pape peut être “intrinsèquement nocif”. d) Affirmation du fait qu'une définition dogmatique peut être bonne en elle-même mais mauvaise per accidens, c'est-à-dire à cause des circonstances. e) Affirmation du fait que les définitions de l'Eglise sont dues uniquement à la diminution de la charité chez les fidèles. »*

Общедоступные и удостоверяемые факты недействительности нового обряда посвящения в Епископы икраткий комментарием к ним. Le CIRS (Comité international Rore Sanctifica) nous informe que depuis le 13 octobre 2007, par ce qui ne s'explique que par une aide providentielle, la traduction des travaux de Rore Sanctifica a commencé. Lorsque les Russes « orthodoxes » auront compris la réalité de l'invalidité des Ordres conciliaires de 1968, et qu'ils auront également compris l'origine Anglicane, anglo-saxonne et Rose+Croix, de l'inspiration des hommes qui ont perpétré ce crime contre l'Eglise, ils verront d'un tout autre œil, ces manœuvres œcuméniques, dont l'un des objectifs occultes principaux, vise à l'extinction sur la surface de la terre de tout épiscopat valide et donc de tout Sacerdoce de Melchisedech de la Nouvelle Alliance.

Nous recevons le fichier PDF d'un fidèle de la FSSPX qui dénonce ainsi le petit clan des infiltrés modernistes qui a pris le contrôle de la Direction de la FSSPX et des organes médiatiques : *« Alors qu'au sein de la Fraternité Saint Pie X un véritable matraquage médiatique est organisé depuis ces derniers temps pour glorifier à outrance Ratzinger et son Motu proprio, il est nécessaire de revenir un peu à la raison et aux principes catholiques pour éviter de tomber béatement dans le piège tendu par le chef de l'église conciliaire grâce à l'aide efficace de ses agents très actifs au sein de*

doctrinal ni sacramentel. L'ennemi n'est pas Ratzinger, car le combat de Mgr Fellay n'est ni doctrinal, ni sacramentel, il est rituel. Donc, l'ennemi dans cette guerre n'est pas celui que désignait Mgr Lefebvre le 29 août 1987 à l'abbé Fellay quand il dénonçait dans la lettre de mission qu'il adressait aux quatre futurs évêques : « La chaire de Pierre et les postes de Rome étant occupés par des anti-christ, la destruction du Règne de Notre-Seigneur se poursuit rapidement à l'intérieur même de Son Corps mystique ici-bas ». Les alliés dans cette guerre qui n'est ni doctrinale, ni sacramentelle, et dont l'ennemi n'est pas Ratzinger mais les « méchants évêques conciliaires » sont les ralliés et Jean Madiran , c'est-à-dire ceux-là même qui sont aujourd'hui marginalisés par les « évêques » conciliaires. Pour Mgr Fellay, il faut faire bloc, il faut faire nombre, il faut faire ce que Suresnes fait à Amiens, c'est-à-dire du Tradi-œcuménisme, avec ceux-là même qui ont combattu Mgr Lefebvre au moment et après les sacres de 1988. Mgr Fellay déclare : « la reconnaissance par le pape Benoit XVI que le missel romain promulgué par S. Pie V n'a jamais été abrogé ». C'est faux, le motu proprio ne reconnaît nullement le missel de Saint Pie V, mais celui de Roncalli-Jean XXIII de 1962. Le 10 novembre, Mgr Williamson-'Cunctator' vient de commencer à envisager un « compromis avec Rome », en entourant cela de tout en ensemble de fausses précautions. La fin prévisible de ce comportement de Mgr Fellay est que dès que le ralliement sera signé, Rome commencera les manœuvres pour l'écarter et mettre à sa place un homme de paille entièrement à sa botte ou encore pour promouvoir Mgr Williamson. La réunion de Flavigny devient pour les communautés amis de la FSSPX l'occasion de demander ensemble à Mgr Fellay la tête (Williamson-Schmidberger) de ce réseau d'infiltrés qui tient et pourrit le combat de l'œuvre de Mgr Lefebvre, et de le sommer de nettoyer les écuries d'Augias au sein de la FSSPX, en éradiquant le modernisme et ses agents. Il y a bien une guerre, mais elle se passe au sein de la FSSPX.

10 novembre 2007- Amiens : Suresnes s'agenouille devant le protecteur d'un blasphémateur 116

Le « prêtre » Daniel Duigou, incardiné à Amiens, insinue que Lazare était homosexuel. Il est protégé par Bouilleret, le pseudo-« évêque » d'Amiens. Les abbés de Suresnes font des génuflexions devant Bouilleret à Amiens pour obtenir une chapelle. Les abbés de Suresnes ridiculisent le combat de Mgr Lefebvre. Ils ont lancé une campagne pour aller supplier le pseudo-« évêque » d'Amiens, Bouilleret, et dans le même temps, le petit clan qui entoure Mgr Fellay déploie tous ses efforts pour rallier l'Eglise conciliaire. Nous avons déjà consacré un message VM à cette lamentable affaire lancée le 4 novembre dernier pour créer de toute pièce un piège tradi-œcuménique pour hâter le ralliement de la FSSPX. Les abbés de Suresnes qualifient Jean-Luc Bouilleret, « évêque » conciliaire invalide du siège épiscopal d'Amiens de *« père de tous les catholiques du diocèse, quelle que soit leur dénomination »* et sollicitent *« sa haute bienveillance »*. Un lecteur nous signale le cas du faux prêtre Daniel Duigou, un psychanalyste qui insinue que Lazare était homosexuel et qui dépeint les rapports de Notre Seigneur Jésus-Christ avec la famille

de Lazare de façon blasphématoire. Alors nous rappelons quelques questions : pour Mgr Fellay, Duigou est-il un prêtre « probable », « a priori valide » ? Veut-il vraiment que les fidèles de la FSSPX « soient tenus de considérer cet individu pour être « a priori » un authentique prêtre de Notre-Seigneur Jésus Christ », selon ses propres propos tels que rapportés par le site Donec Ponam d'après l'interview qu'il lui a accordé le 25 mars 2007 ?

[1] http://membres.lycos.fr/duigoudaniel/

Max Barret, une figure historique de la FSSPX et grand ami de Mgr Lefebvre, désormais persécuté par le clan des infiltrés de la FSSPX, en raison de sa fidélité au fondateur. Les dirigeants de la FSSPX ont tenté de soumettre son bulletin hebdomadaire « Tychique » à leur censure en invoquant l'article 1314 (Droit Canon de 1917). Confronté à cette volonté de censure, il écrit : *« Je gêne, c'est certain ! Et il faut croire que je gêne beaucoup ceux qui, comme l'abbé Célier, entraînent la Fraternité vers une inévitable implosion s'ils ne sont pas rapidement écartés »*. Oui, il est vrai que l'action obstinée de Mgr Fellay à rentrer dans le processus du ralliement conduit la FSSPX à une implosion. Pourquoi l'abbé Celier est-il encore en poste ? Qui le protège ?

A former SSPX seminarist in Germany denounces the excuse given by Fr Schmidberger (Head of SSPX) to the homosexual predator Urrutigoity in 1989. Un ancien séminariste dénonce la protection du prédateur homosexuel Urrutigoity par l'abbé Schmidberger en 1989. Ce témoignage montre qu'en 1989, l'abbé Schmidberger, Supérieur de la FSSPX, a protégé le prédateur homosexuel Urrutigoity contre les dénonciations de l'abbé Morello, Supérieur du séminaire de la FSSPX de La Reja, qui voulait expulser le pédéraste : *« Je suis un témoin de ces évènements à La Reja en 1989, car après les problèmes là bas, Schmidberger vint à Zaitzkofen et nous parla à ce sujet et comment le « diable agissant » Morrello persécutait les "innocents séminaristes". L'un d'eux était, comme vous savez, l'idiot avec un nom Basque Urrutigoity. L'autre était l'abbé Mariano Barte qui demanda aux autorités de la Frankenchurch (Eglise conciliaire) d'être libéré du célibat. Dans les deux cas, Morello avait raison. Mais Morello fut forcé de partir. Je suis désolé, mais comme c'est une chose assez lourde pour moi à digérer, (...) Je suis un père de famille et l'idée que ces types protégés par Williamson puissent un jour attenter à la pudeur de mes enfants ou de ceux de mes amis, me remplit de colère. »* Nous retrouvons donc bien cette double protection de Williamson et de Schmidberger envers le prédateur homosexuel Urrutigoity. Jusqu'à quand ce duo Williamson-Schmidberger qui neutralise le combat de la FSSPX sera-t-il toléré ?

pire, d'en faire un argument pour le tradi-œcuménisme, il y voit une épuration voulue qui le confirme dans le rejet de toute trêve vis-à-vis de l'Eglise conciliaire. Aux forces centripètes des infiltrés, Mgr Tissier oppose donc les forces centrifuges de la préservation de l'oeuvre de Mgr Lefebvre. Pour qui connaît quelque peu les différences entre les deux évêques, Mgr Tissier en répondant à ce qui lui a été demandé en présidant ce Symposium, vient ainsi au secours de Mgr Fellay, embourbé dans la confusion et les problèmes grandissants ou l'ont enfermé les conseils détestables du petit clan des infiltrés dont il est entouré. En désignant l'ennemi, le modernisme qui affecte même le siège de saint Pierre, Mgr Tissier désigne implicitement par contrecoup les modernistes infiltrés au sein de l'oeuvre de Mgr Lefebvre. C'est donc à une remise au pas du clan des infiltrés qu'invite le plan de bataille ainsi esquissé par Mgr Tissier. Une présentation du plan de bataille faite à Paris, trois semaines avant Flavigny. La route tracée pour les communautés ennemies. Il reste désormais aux communautés amies à se coordonner, à s'informer, et à se préparer avant cette réunion de Flavigny, elle-même désormais précédée par l'intervention de Mgr Tissier à Paris, trois semaines auparavant, et où il semble qu'il en ait donné le plan de bataille.

[1] Enregistrement (MP3) du sermon et de la conférence de Mgr Tissier à Paris le 11 novembre 2007 – Ouvrir la page

Amiens : Suresnes sollicite la « haute bienveillance » de « Mgr » Bouilleret, le promoteur de la « liturgie de l'orgasme ». Jusqu'où Suresnes va-t-il ridiculiser et abaisser l'œuvre de Mgr Lefebvre par sa politique de ralliement ? Qui a inspiré cette « opération d'Amiens » à l'abbé de Cacqueray ? L'abbé Celier ? L'abbé Cocault-Duverger ? « L'évêque d'Amiens préfère la liturgie de l'orgasme à la liturgie tridentine, par Austremoine. Aujourd'hui vendredi 16 nov. 14h - 19h30 et Samedi 17 nov. 9h-17h30 sont organisées au centre diocésain d'Amiens des conférences un peu particulières, alors que dans le même temps cet évêque refuse l'aumône d'un toit à des fidèles pour y célébrer la messe catholique. Le conférencier est un certain Olivier FLORANT (Conseiller conjugal et sexologue)".

Homosexuel Urrutigoity : l'implication de l'abbé Schmidberger, le compère du protecteur d'Urrutigoity, l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-‘Cunctator 'à la Rose. Un témoignage par Monsieur l'abbé Schoonbroodt. Le témoignage que Monsieur l'abbé Schoonbroodt livre ici (il a souhaité gardé anonyme le nom de l'abbé) confond l'abbé Schmidberger qui, étant Supérieur de la FSSPX, au moment de la dénonciation du prédateur homosexuel, l'abbé Urrutigoity, s'est complètement impliqué pour le

protéger et sanctionner l'abbé Morello, le Supérieur du séminaire de La Reja qui dénonçait le clerc pédéraste, aujourd'hui attrait devant les cours fédérales des Etats-Unis pour ses crimes homosexuels, en même temps qu'un de ses complices l'abbé Eric Ensey, anciennement prêtre de la FSSPX ordonné, protégé et promu lui aussi par Mgr Williamson, à Winona où il était Directeur spirituel des séminaristes de l'évêque à la Rose de la FSSPX, nommé à ce poste par cet ancien Anglican. *"Avec des séminaristes il avait constitué un dossier sur le comportement bizarre de l'abbé Urrutigoity. Sans doute l'abbé Morello approuvait. Afin d'être sûr que Mgr. Lefebvre reçoive ce dossier de 12 pages, des fidèles ont payé le voyage en avion d'un séminariste pour remettre le dossier en mains propres de Monseigneur. Ce qui fut fait. Schmidberger a pris l'avion quelques jours plus tard pour visiter La Reja et sanctionner les auteurs du rapport. L'abbé X aurait dû être envoyé en Espagne. Mais comme les accusés ne recevaient aucune sanction, l'abbé X et des séminaristes sont partis à cause de cette injustice. Je crois que cette crise avait comme suite que le séminaire était vidé...le séminariste l'abbé Urrutigoity fut transféré à Winona."* Abbé Schoonbroodt.

Le contenu des accords-pièges proposés par l'abbé Ratzinger à Mgr Fellay en échange de sa trahison. Nous revenons sur une information divulguée le 12 octobre 2007, sur le Forum catholique, en pleine visite de Mgr Fellay à Villepreux, et qui est passée inaperçue, alors qu'il s'agit d'une information très crédible et de première main. L'abbé apostat Ratzinger aurait proposé à Mgr Fellay un statut canonique « en or », pour le prix de sa trahison de l'œuvre de sauvegarde du Sacerdoce catholique authentique sacramentellement valide de Mgr Lefebvre. *"La FSSPX devient l'équivalent d'une prélature personnelle, c'est-à-dire un diocèse indépendant aux dimensions du monde, dont le supérieur, Mgr Fellay, n'a de compte à rendre qu'au pape. • Les 4 évêques de la FSSPX, blanchis de leurs censures ou pseudo censures, deviennent des évêques « titulaires » (évêques sans diocèses), auxquels le supérieur de la FSSPX fait appel pour ordonner, confirmer, sans avoir à demander les services d'un évêque diocésain ou d'un cardinal comme doivent le faire les communautés Ecclesia Dei. • Comme dans le cas de l'Administration de Campos, il n'est pas demandé une déclaration individuelle à chaque prêtre (celle élaborée entre le cardinal Ratzinger et Mgr Lefebvre en 1988), mais seulement à Mgr Fellay, ce qui évite les éventuels cas de conscience personnels (dans le clergé de Campos, il est bien connu qu'existent paisiblement des prêtres pratiquement sédévacantistes)."* L'abbé apostat Ratzinger est très rusé. Dans sa volonté de détruire la FSSPX, il procède par étape. Sachant que l'élément clé est la signature de Mgr Fellay, il a concentré toute sa proposition sur ce seul point : seule la signature de Mgr Fellay est exigée. L'opération d'Amiens a pour but de créer dans les faits une confusion ralliés-FSSPX que le projet d'Administration apostolique entérinera dans le droit. La convocation de Flavigny pour le 4 décembre prochain, dictée par le clan des infiltrés, s'inscrit dans cette même logique de préparation des troupes au ralliement.

Les compromissions de l'abbé Lorber devant Monsieur Bouilleret. Bouilleret traite la FSSPX d'« intégriste » : « Merci Monseigneur » dit l'abbé Lorber à genoux. Pour l'abbé Lorber, la « messe de Luther » du prélat Franc-maçon antichrist Annibale Bugnini de 1969 serait simplement « moins parfaite » que la vraie messe catholique de toujours : « Si nous célébrons la messe traditionnelle, c'est que nous l'estimons plus parfaite ». Comment ne pas rappeler à l'abbé Lorber, que celui-ci s'écarte considérablement des propos du fondateur de sa Fraternité. L'abbé Lorber estimerait donc que l'épouse légitime est « plus parfaite » que la concubine, pour reprendre l'image de l'abbé Méramo ? Ou encore que la Messe catholique Tridentine est simplement « plus parfaite » que la « messe de Luther » exécrée ? Quant au concile Vatican II, l'abbé Lorber s'empresse de ressortir la formule fallacieuse éculée des ralliés de l'« interprétation à la Lumière de la Tradition » : « Nous avons toujours affirmé ne pas rejeter le concile Vatican II en bloc, mais nous voulons pouvoir l'interpréter à la lumière de l'enseignement bimillénaire du Magistère de l'Eglise. ». Or cela est parfaitement IMPOSSIBLE, comme il est arrivé, à Mgr Fellay lui-même de le déclarer dans l'une de ses interviews aux Etats-Unis : *"L'Église a besoin de revenir aux principes, à du solide, Vatican II, c'est du plastique. Ce n'est pas solide. C'est ambigu. C'est inconsistant. Même le fait de discuter de ce concile n'apportera pas grand chose de positif. Il faut en revenir à du solide. Si les discussions nous amènent jusqu'à ce point, ce sera parfait. Mais si elles doivent prendre pour fondement Vatican II, autant y renoncer. »* L'abbé Lorber serait-il de mèche avec le clan des infiltrés qui travaille dans l'ombre au ralliement de la FSSPX ?

20 novembre 2007- Ratzinger promeut « Cardinal » le Franc-maçon Giovanni Lajolo (LAGI) 191

L'abbé apostat Ratzinger finit par promouvoir « Cardinal », le Franc-maçon Giovanni Lajolo?, 73 ans, inscrit dès le lundi 27 juillet 1970 sur le registre maçonnique d'Italie, sous le nom de code LAGI et sous le matricule 2/1397. Le faux « traditionnel », l'abbé apostat super-moderniste Ratzinger, renforce la maçonnerie au Vatican. L'Opération Rampolla de subversion cléricale continue. Selon les informations précises figurant sur la liste de 121 prélats de la Curie de Rome inscrits sur le registre de la maçonnerie telle qu'elle fut publiée le 2 septembre 1978 par l'Osservatore Politico dans l'article « La Grande Loge vaticane » du journaliste italien Mino Pecorelli, liste reproduite dans l'ouvrage de Carlo Alberto Agnoli, La maçonnerie à la conquête de l'Eglise, paru en 2001 (deuxième édition avec les listes). Cet ouvrage édité par le Courrier de Rome est diffusé par l'abbé du Chalard et mis en vente dans les chapelles de la FSSPX. Décidément, avec l'abbé apostat super-moderniste Joseph Ratzinger, le Vatican se transforme rapidement en un lieu de plus en plus mal famé !

21 novembre 2007- Amiens : « Mr » Bouilleret, rejette la FSSPX et la traite d' « intégriste » 200

Amiens : l'« évêque » conciliaire invalide, « Mr » Bouilleret, rejette la FSSPX et la traite d' « intégriste ». L'humiliation de la FSSPX ridiculisée par l'opération de tradi-

Texte intégral (avec titrage et table des matières) de la conférence de Mgr Tissier en annexe de ce VM. Un réquisitoire contre le « super-modernisme » de Ratzinger - en 2007, Mgr Tissier explicite l'attaque du dogme central de la Rédemption - le Sacerdoce ravalé au rang de l'enseignement, la dimension ontologique du sacrificateur et du dispensateur des sacrements du salut étant escamotée, voire niée - en effet , chez les Rose+Croix , c'est l'infiltration dans le clergé catholique et l'attaque contre les hommes, les clercs, qui passe en priorité, avant même la bataille doctrinale - les racines kantiennes profondes de Ratzinger qui conduisent au scepticisme et à la perte de la Foi - des principes kantistes qui conduisent au panthéisme et qui vont de pair avec la Gnose, ses disciples se réclamant de Kant - nos conclusions - un réquisitoire qui devrait barrer la route aux « discussions doctrinales » du processus de « réconciliation » poussé par le clan des infiltrés modernistes dans la FSSPX - alors à quand la phase disciplinaire contre les modernistes infiltrés au sein de la FSSPX ? A Flavigny ? - le déchaînement de la Rose+Croix contre le Sacerdoce - une bataille pour démasquer les hommes, les clercs infiltrés, exigée par Saint Pie X - Le combat contre les hommes, les modernistes, appelle à ce combat de La Sapinière de Mgr Begnini contre les réseaux qui fut celui mené par Saint Pie X en complément opératoire à ses condamnations doctrinales, en préalable, et de façon encore plus prioritaire que le combat doctrinal. Car se taire sur ces hommes et ces réseaux serait « un crime » dit le saint Pape dans une exclamation, et ne pas mener sans relâche ce combat PREALABLE, rendrait le combat principal et indispensable du rétablissement de l'intégrité de la Doctrine catholique INOPERANT.

« Le dieu mortel » ou la mort de Dieu, le guide initiatique de l'apostasie ! Le livre anathème de l'abbé Celier. Par un cercle de fidèles catholiques, Le Cercle d'Athènes, collaborateurs de Virgo-Maria. Aujourd'hui, ce qui exige que nous parlions sans délai, à nouveau, un siècle plus tard, c'est la publication par les Ed. Fideliter de la Fraternité Saint Pie X, d'un de ces « artisans d'erreurs », contre lesquels Saint Pie X avait lancé son encyclique, d'un de ces prêtres qui, sous couleur d'amour de l'Eglise, ici de la philosophie, sont « imprégnés jusqu'aux moelles d'un venin d'erreur puisés chez les adversaires de la foi catholique ». Pour s'en convaincre, à la lecture de Pascendi Domini Gregis et de l'œuvre de Mgr Lefebvre, il suffira de suivre pas à pas le « Guide de lecture » initiatique du livre de Grégoire Celier, ci-devant prêtre, destiné à pervertir son lecteur en huit jours. On découvrira ainsi, avec effarement, comment, dans ce Guide initiatique, véritable « égout collecteur de toutes les hérésies », l'abbé Celier se fait Dieu, pour recréer l'initié nouveau du vieil homme catholique, en huit jours, à l'image de Dieu créant le monde en sept jours ! La FSSPX aura-t-elle l'intelligence de comprendre que Le dieu mortel, c'est, à terme, avec la mort de Dieu, sa mort elle-même ? Celle-ci aura-t-elle la volonté de défendre l'arche du Sacerdoce qu'elle incarne ? Celle-ci aura-t-elle, enfin, le courage de suivre saint Pie X et chasser de son sein ceux qui empoisonnent le Christianisme et enchaînent les Chrétiens aux liens de

Hutton, le père de Mel Gibson, déclare que l'Eglise conciliaire n'est pas l'Eglise catholique. Le père de Mel Gibson déclare que le nouveau rite de consécration épiscopale est invalide et que pseudo-clergé conciliaire est un faux clergé. Hutton Gibson réfute l'article du Père Pierre-Marie d'Avrillé de novembre 2005 (et diffusé par la revue The Angelus de la FSSPX aux Etats-Unis) par lequel le dominicain recopie la pseudo-« démonstration » fallacieuse de validité sacramentelle par soi disant « analogies » du nouveau rite conciliaire latin de consécration épiscopale (Pontificalis Romani, 18 juin 1968) produite par les réformateurs modernistes antichrists (cf. Mgr Lefebvre), le Franc-maçon prêtre Lazariste Annibale Bugnini dit Buan, le bénédictin Dom Botte et le Père spiritain Joseph Lécuyer, ennemi personnel de Mgr Lefebvre (cf. www.rore-sanctifica.org). Hutton Gibson rejoint les conclusions données par le CIRS (Comité International Rore Sanctifica) qui a réfuté totalement et dans les détails cette pseudo-« démonstration » du Père Pierre-Marie et qui a publié nombre de documents clés, en particulier pour le première fois, les documents originaux du Groupe XX du Consilium liturgique conciliaire, responsable de cette abomination, en ligne sur son site.

9 décembre 2007 - L'illusionniste et moderniste abbé Castrillon Hoyos à Versailles 272

L'inversion de la doctrine du Christ-Roi magnifiée par Castrillon Hoyos lors de son sermon, devant une assemblée de ralliés admiratifs. Castrillon Hoyos a été le fossoyeur rusé de la doctrine du Christ-Roi en Colombie. Il a aussi été le protecteur des ‘prêtres' pédophiles aux Etats-Unis. Et bien qu'alerté par le Docteur Bond, il est resté sans réagir face aux forfaits du prédateur homosexuel, l'abbé Urrutigoity et son compère l'abbé Ensey, anciens protégés de Mgr Williamson (FSSPX). Une mobilisation décevante pour la venue du bras droit de Ratzinger affecté aux milieux ralliés. Le sermon du pseudo Cardinal Hoyos : un sermon moderniste déguisé dans un vocabulaire chrétien. La fausse doctrine moderniste de la Royauté sociale de NSJC prêchée par Hoyos. Castrillon Hoyos confondu par les écrits du Pape Pie XI. Hoyos dénature la doctrine du Christ-Roi en occultant le droit de nature de NSJC pour magnifier de façon biaisée le droit acquis. La méthode moderniste d'Hoyos rejoint celle de Ratzinger tel que Mgr Tissier de Mallerais l'a décortiquée et dénoncée. Un Castrillon Hoyos qui prêche l'amour-guimauve mais pas le sens catholique du péché. Mgr Fellay a-t-il été chloroformé par le séducteur Castrillon Hoyos ? Son sermon est téléchargeable en MP3 depuis le site VM.

[1] Enregistrement du sermon de l'abbé Castrillon Hoyos à Versailles le 8 décembre 2007 – Télécharger en MP3

12 décembre 2007 - Le 'Bon Ratzinger' de Mgr Fellay persécute la Tradition en Ukraine 278

L'abbé Kovpak excommunié le 21 novembre 2007 par Ratzinger. Son livre, bientôt traduit. L'abbé Kovpak, protégé par Mgr Fellay est excommunié par Rome en 2007. Il publie un livre qui décrit la persécution de la Tradition catholique par l'Eglise conciliaire en Ukraine. Les actuelles « discussions » de la FSSPX avec la Rome « des

anti-christ » et le silence de l'abbé Lorans sur l'apostasie de Rome font honte à l'Eglise et à ses saints prêtres. Mgr Fellay veut-il faire perdre la Foi aux fidèles en couvrant un tel silence et un tel clan ? *« à son retour de Sibérie, alors que personne ne voulait avoir affaire avec lui [un prêtre catholique, NDLR] en quoi que ce fut. Pourquoi? Parce qu'il n'était pas oecuménique, et qu'il se refusait à tout compromis. D'une certaine manière nombre de ces histoires font paraître bien dérisoire aux occidentaux notre lutte pour garder la Foi Catholique. Certainement, un tel rejet a été le lot de bien des prêtres dans le monde libre. Mais survivre au Goulag et rentrer à la maison pour être rejeté par cette Eglise même pour laquelle vous avez souffert des décennies durant, c'est presque trop terrible pour être compris ! »* Traduction d'un texte paru en anglais et décrivant le combat de la Tradition catholique en Ukraine ?

L'abbé Lorans et le GREC2 seraient-il le « cerveau » (?) de cette provocation contre Monsieur Bouilleret ? Le 9 décembre à Saint Nicolas du Chardonnet, l'abbé Beauvais a souligné que la manifestation à Amiens ne doit pas être comprise comme étant menée au nom de la demande d'application du Motu Proprio, mais doit être comprise comme une simple demande d'église. Graphique de la chute de la mobilisation à Amiens : de 600 personnes le 11 novembre à 200 personnes le 9 décembre. Mgr Fellay a-t-il conscience que ces agissements répétés du clan des infiltrés ont profondément détruit sa crédibilité et sapent progressivement les fondements de son autorité ? Va-t-il enfin finir par comprendre que les infiltrés tentent ainsi de l'affaiblir jusqu'à l'éclatement de la FSSPX ou sa signature forcée ?

Les articles du Droit Canon Oriental invoqués pour l'excommunication de l'abbé Kovpak, par « Le bon Ratzinger » dont Mgr Fellay fait la promotion. Bouilleret, le pseudo - « évêque » d'Amiens rappelle l'excommunication de la FSSPX pour justifier de son refus de lui donner une église. Aujourd'hui la FSSPX menace au nom de Rome, Monsieur Bouilleret, et exige de ce pseudo évêque, de lui accorder à l'Ouest ce que Rome vient de refuser à l'Est à l'abbé Kovpak (Fraternité Saint-Josaphat) placé sous la protection de Mgr Fellay. Les autorités conciliaires justifient leur excommunication de l'abbé Kovpak, en se référant à des articles du CCEO : *« Vu la gravité du contenu factuel et légal de l'affaire le tribunal interdiocésain de 1'instance a déclaré le P. Kovpak coupable de violation des canons 1436, §§ 1-2; 1437; 1448, §1 du Code de Droit Canon des Eglises Orientales. » "Can. 1437 - Celui qui refuse la soumission à l'autorité suprême de l'Église ou la communion avec les fidèles soumis à cette autorité et qui, après avoir reçu une monition légitime, ne prête pas obéissance, sera puni, en tant que schismatique, de l'excommunication majeure."* Si l'on en croit l'abbé Lorans, Rome excommunierait à l'Est et demanderait de ne tenir aucun compte de l'excommunication à l'Ouest. Mais alors quelle duplicité à Rome et chez l'abbé Lorans

! En réalité, la cible de l'opération d'Amiens est constituée des fidèles et des clercs de la FSSPX, qu'il s'agit d'illusionner en leur faisant croire, qu'ils défendent le prétendu combat du « Bon Ratzinger » contre le « mauvais Bouilleret », et ensuite, si Bouilleret venait à plier, les infiltrés espèrent qu'ils créeraient un choc émotionnel considérable dans la FSSPX, qui leur permettrait d'entraîner les fidèles et les clercs dans une mystification encore plus grande et finalement dans le ralliement. Mais la duperie de Rome et du clan des infiltrés de la FSSPX qu'elle soutient, éclate au grand jour avec la révélation de l'excommunication de l'abbé Kovpak à l'Est.

23 décembre 2007 - L'abbé de Cacqueray déclare la guerre au « général Mexicain » Bouilleret 301

Double langage de l'abbé de Cacqueray qui déclare la guerre au « général Mexicain » Bouilleret (pseudo-évêque d'Amiens), le ridiculise et simultanément ridiculise la FSSPX et ses vétérans. Le double langage de l'abbé de Cacqueray sur Amiens ridiculise Bouilleret ainsi que le combat de la Tradition. A la Mutualité le 11 décembre, et au nom de Mgr Fellay, le Supérieur du District de France annonce une « guerre de mouvement » contre les « évêques » de France. Dans le même temps, et sur internet, l'abbé de Cacqueray couvre de son autorité des manifestations obséquieuses envers le « Père commun » des fidèles d'Amiens qualifié de « Bon Pasteur » des « brebis » de la FSSPX ! Quelle duplicité !

Les fichiers audio (mp3) de cette conférence sont téléchargeables depuis le site VM :

1. http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/Mutualite_2007_12_11/10-Introduction-Lorans.mp3
2. http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/Mutualite_2007_12_11/30-Historique-Amiens-Cacqueray.mp3
3. http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/Mutualite_2007_12_11/31-Amiens_Incomprehensible_Cacqueray.mp3
4. http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/Mutualite_2007_12_11/32-Amiens-Jour_du_Seigneur-Lorans.mp3
5. http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/Mutualite_2007_12_11/33-Persecution_par_eveques_apres_MP-de_La_Rocque.mp3
6. http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/Mutualite_2007_12_11/34-Amiens-symbolique-Lorans.mp3
7. http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/Mutualite_2007_12_11/35-Amiens-Eveques_Guerre_Mouvement.mp3
8. http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/Mutualite_2007_12_11/36-Amiens-Eveques-23-Lorans.mp3"
9. http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/Mutualite_2007_12_11/37-Strategie_Prealables-Cacqueray.mp3

   Un extrait de quelques déclarations clés de l'abbé de Cacqueray sont disponibles dans ce fichier :

10. http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/Mutualite_2007_12_11/Extrait-Amiens-Guerre_Mouvement-Cacqueray.mp3

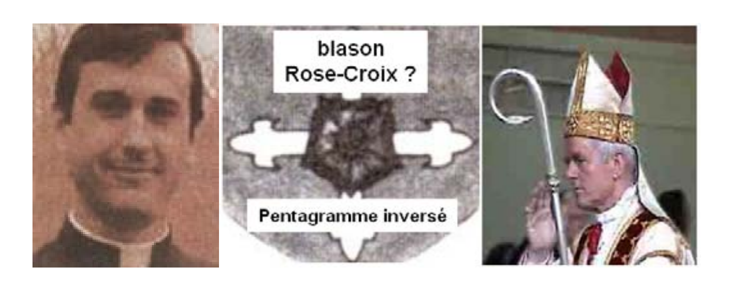
24 décembre 2007 - Joyeux et Saint Noël 2007 312

Virgo-Maria.org

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

jeudi 1er novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Le clerc prédateur homosexuel Urrutigoity protégé par l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[1]'à la Rose[2]



Un abbé homosexuel ordonné dans la FSSPX, protégé par Mgr Williamson et dénoncé par Mgr Fellay

Que signifie cette protection ? Pourquoi a-t-elle duré aussi longtemps ? (10 ans)

Faudrait-il envisager désormais l'hypothèse d'un réseau homosexuel infiltré dans la FSSPX ?

Pour Mgr Williamson, vaudrait-il mieux être homosexuel que d'avoir l'opinion « sédévacantiste » ?

Les faits étranges concernant Mgr Williamson ne cessent de s'accumuler. Et tout un ensemble d'actions et de connexions viennent à la surface au sujet de l'ancien diplômé de Cambridge[3], révélant un personnage réel à l'opposé de l'image d'opposant inconditionnel au ralliement et à l'Eglise conciliaire qu'il prétend être.

Mgr Williamson se révèle par ses actes constituer un leurre, de mèche avec l'abbé Schmidberger, et dont le rôle consiste à expulser de la FSSPX tout clerc suspecté d'opinions sédévacantistes, et à attirer les vrais opposants dans les bras de la Rome des « *antichrists* » en les neutralisant.
C'est ainsi qu'il s'est fait attribuer le contrôle de la revue *Le Sel de la terre* des dominicains d'Avrillé.

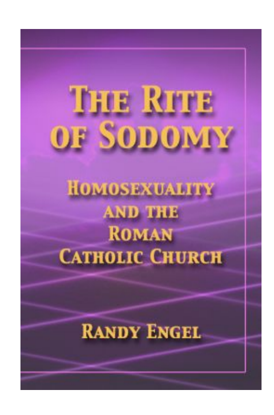
Nous avons révélé l'entourage anglicano-fabien et mondialiste de son mentor, Malcolm Muggeridge[4].

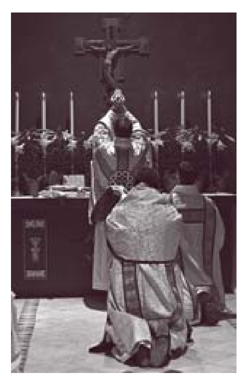
Puis, son étrange blason épiscopal à la symbolique ouvertement rose+croix[5].

Un clerc qui a bien connu Mgr Williamson, **nous avait aussi révélé la protection qu'il accorda à l'abbé Urrutigoity[6]**, désormais sous le coup de plusieurs procès pour des actes homosexuels commis sur diverses victimes dans des collèges ou séminaires religieux catholiques[7].

---

[1] **Cf. messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf
[2] **Cf. message VM des 15 et 18 octobre 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
[3] http://www.virgo-maria.org/D-Mgr-Williamson-leurre/index_mgr_williamson_leurre htm
[4] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
[5] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
[6] **http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf**
[7] **TOUT le dossier de l'affaire Urrutigoiti dans le diocèse de Scranton, (lettres, jugements, témoignages, articles...) se trouve sur cette page internet et dans ses 9 renvois :**





Livre de Mme Engel ('*Le rite de la Sodomie*') – L'abbé Carlos Urrutigoity à l'élévation

Mme Randy Engel nous en apprend davantage par son livre « ***Le Rite de la Sodomie*** **», paru en 2006 aux Etats-Unis.** Dans une somme de **1318 pages et 4523 notes**, la journaliste américaine d'investigation Randy Engel[8] fait **l'historique des réseaux de pédérastie au sein de l'Eglise catholique depuis plus de 100 ans**.

Dans ce travail monumental d'investigation, **elle examine le réseau de Cambridge et ses liens avec les services secrets britanniques, en particulier le MI5 britannique**.
Elle détaille aussi la question de l'homosexualité de Montini-Paul VI et les innombrables charges contre lui, à commencer par celles portées par l'abbé de Nantes en 1969 et en 1993.

Dans son livre, Randy Engel consacre aussi plusieurs pages à l'affaire Urrutigoity et au rôle de Mgr Williamson, et à l'implication de Mgr de Galaretta.
Nous les avons traduites en Français, et reproduites en annexe 1, avec leurs originaux anglais en annexe 1bis.
Ces pages décrivent avec des détails très crus et **pénibles à lire**, **l'horrible réalité des actes perpétrés par l'abbé Urritigoity.**

C'est devant la gravité terrible des faits, et parce que nous nous refusons catégoriquement à couvrir du « *manteau de Noé* » ces pratiques et scandales épouvantables qui, sous le fallacieux motif de « *piété* » et de ne pas vouloir « *scandaliser les fidèles* », ont si longtemps été obstinément cachés aux fidèles, leurs auteurs infiltrés bénéficiant trop souvent de la couverture du **laxisme et de l'indulgence coupable des autorités religieuses**, et qui ont, grâce à de tels comportements des responsables, fini par ruiner complètement l'Eglise, **que nous avons décidé de conserver l'intégralité du texte de Mme Engel**.

HISTORIQUE DE L'AFFAIRE URRUTIGOITY : UN PREDATEUR HOMOSEXUEL ET MODERNISTE PROTEGE PAR MGR WILLIAMSON

Venant de la ville de Mendoza en Argentine, Carlos Urrutigoity est entré au séminaire de La Reja (Argentine – FSSPX).
Ses tendances homosexuelles et ses attentats à la pudeur furent détectés en 1987 par celui qui était alors le supérieur du séminaire de LaReja, l'abbé Morello, lequel établit un dossier à charge contre lui et demanda son éviction.
L'abbé de Galaretta, alors supérieur du District d'Amérique du Sud de la FSSPX, ainsi que d'« ***autres prêtres influents*** » de la FSSPX, intervinrent aussitôt pour protéger le séminariste pédéraste.
Selon une note manuscrite de l'abbé Morello, Mgr de Galaretta serait intervenu pour protéger Urrutigoity, à la demande de la famille Calderon.

---

http://www.saintjustinmartyr.org/news/notices.html
[8] http://www.riteofsodomy.com/index.php?act=viewDoc&docId=5

Mgr Williamson justifiera auprès du Docteur Bond (le supérieur du collège Saint Justin Martyr qui fera éclater publiquement l'affaire), ce comportement de Mgr de Galaretta, par l'imminence d'un péril sédévacantiste que faisait courir l'abbé Morello au District d'Amérique du Sud.

Suite à cette action de l'abbé Morello, et après un rapide passage de l'abbé Urrutigoity au prieuré de la FSSPX de Cordoba (Argentine) qui lui permit de recevoir une recommandation et de se faire « blanchir », **Mgr Williamson l'accueillit au séminaire de Winona aux Etats-Unis en 1989.**

Pendant cette péripétie **l'abbé Morello avait été éloigné temporairement, au premier semestre 1989, à Santiago du Chili, alors que l'abbé Schmidberger était supérieur de la FSSPX et décidait des mutations**.

A l'inititiave de Mgr Williamson, l'abbé Urrutigoity écrira une lettre d'auto-justification dès son arrivée à Winona en 1989 et Mgr Williamson-'*Cunctator*' à la Rose remettra personnellement cette lettre à Mgr Lefebvre, en sollicitant et en obtenant son autorisation pour l'admission d'Urrutigoity à Winona. L'archevêque, ainsi visiblement « *instrumentalisé* » par Mgr Williamson, exigera de Mgr Williamson qu'il surveille le séminariste suspect « *avec un œil d'aigle* ».

A la veille de l'ordination de l'abbé Urrutigoity en 1989, l'abbé Morello se déplacera personnellement à Winona pour dénoncer l'abbé Urrutigoity que Mgr Williamson soutiendra devant lui au nom de l'« *humilité* » d'Urrutigoity, traitant même l'abbé Morello de « *menteur* ». L'abbé Morello sera accusé de « *sédévacantisme* » **puis, dans les jours suivant sa visite impromptue à Mgr Williamson, il sera expulsé de la FSSPX.**

A l'automne 1993, l'abbé Urrutigoity deviendra professeur de dogme, de latin et de musique sacrée au séminaire de Winona. Cette promotion de l'abbé Urrutigoity sera suivie par des efforts importants déployés au séminaire de Winona pour le perfectionnement des séminaristes dans le chant grégorien. En sus de l'approfondissement du chant grégorien, **l'abbé Urrutogoity se singulisera en prônant les « *expérimentations* » dans la liturgie et en se montrant favorable au rite réformé de 1965 ; ces positions ne sont pas sans rappeler la lettre de l'abbé de La Rocque (FSSPX) en janvier 2007, où il prônait des adaptations du rite traditionnel de la messe**.

De fin 1993 à 1997, l'effervescence se développera au sein du séminaire au point qu'à la mi-1997, les questions liturgiques et de chant sacré deviendront des sujets de profondes discordes entre les séminaristes. La doctrine de l'abbé Urrutigoity prônant un retour à un « *modèle médiéval* » idéalisé et romantique, duquel auraient été soustraits ce qu'il considérait comme des « *excès* » de la Contre-Réforme catholique issue du concile de Trente. Cette nouvelle doctrine liturgique et de chant sacré attirera autour de ce personnage, dès lors considéré comme un gourou, un petit réseau de séminariste qu'il projettera d'organiser sous la forme d'une association secrète au sein du séminaire, cette association rejetant ce qu'il considère comme des « *déviations* » tridentines et qui ne sont autres que les gloires de l'Eglise.

Finalement, l'agitation de l'abbé Urrutigoity se poursuivant et son projet de fondation d'une nouvelle communauté étant rejeté par Mgr Fellay, il sera expulsé de Winona en 1997. Mgr Williamson qualifiera l'abbé Urrutigoity de « *jeune prêtre argentin talentueux mais fier* ».

Au sein de l'Eglise conciliaire, sous la protection de 'Mgr' Timlin, il fondera alors la SSJ (Société Saint Jean) marquée par un esprit traditionnel en matière de liturgie et de chant grégorien et qui sera rapidement compromise dans des scandales sexuels.
Jusqu'à ce que, les affaires de mœurs s'accumulant, l'abbé Urrutigoity soit finalement mis en cause et traîné devant les tribunaux par un laïc courageux, le Docteur Bond, supérieur du collège Saint Justin Martyr (attaché à la SSJ), qui, tentant de sensibiliser en vain « *Mgr* » Timlin, et bravant toutes les menaces, combattra jusqu'à faire éclater la vérité et soustraira en octobre 2001, le collège qu'il dirige, de la tutelle de la SSJ.
Tous ces faits, bien que communiqués par le Docteur Bond en 2001 au « *cardinal* » Castrillon Hoyos, supérieur du dicastère romain de la Congrégation du Clergé, seront recouverts d'un grand silence et la SSJ protégée par les autorités ecclésiastiques conciliaires.

Malgré ces procès et l'irruption sur la place publique de tous ces scandales sexuels causés par l'abbé Urrutigoity, le prétendu '*évêque*' conciliaire Timlin continuera à couvrir Urrutigoity.
En février 1999, Mgr Fellay écrira une lettre où il dénoncera l'abbé Urrutigoity.
Mgr Williamson continuera à garder publiquement le silence sur cette affaire, seul Mgr Fellay ayant réagi par un écrit officiel aux autorités conciliaires.

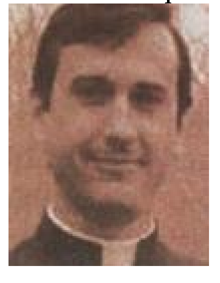
Les plaintes et les dénonciations vont s'accumuler **contre la SSJ, l'abbé Urrutigoity et contre l'abbé Marschall Roberts (un transfuge de l'Institut du Christ-Roi accueilli par la SSJ), une victime réclamera 1 million de dollars de dommages et intérêts en 2002.**

Il existe désormais un site internet qui contient toutes les pièces de ce dossier contre l'abbé Urrutigoity et la SSJ (cf. Annexe 2).

Ayant trouvé refuge auprès de l'« ***évêque*** » conciliaire de Ciuadad del Este au Paraguay, « ***Mgr*** » Rogelio Livieres Plano, l'abbé Urrutigoity sera encore protégé par une lettre de ce prétendu '*évêque*' conciliaire qui écrira le 8 septembre 2006 un courrier afin de soutenir la SSJ.

LES SCANDALES DE MŒURS DE L'ABBE URRUTIGOITY ET SON MODERNISME LITURGIQUE

Dès 1987, l'abbé Urrutigoity attire l'attention du supérieur du séminaire de La Reja, en raison d'un orgueil manifeste, d'entretien d'« ***amitiés particulières*** », **de mise en place d'un groupe de disciples et de tendances homosexuelles et de scandales de mœurs.**
A La Reja, il se livrera à des attouchements des parties intimes des séminaristes la nuit, dans les chambres, pendant leur sommeil, ou dans les toilettes, il se baignera quasi-nu devant les séminaristes, leur tiendra des propos choquants et se complaira lors des confessions à évoquer les tentations d'impureté et de mœurs.



Abbé Carlos Urrutigoity[9]

Un ancien disciple de l'abbé Urrutigoity à Winona, l'ancien séminariste Matthew Selinger, accusera en 1999, l'abbé Urrutigoity de l'avoir invité à introduire un suppositoire devant lui, de s'être baigné nu en sa présence, ou encore de s'être introduit de nuit dans sa chambre pour des attouchements sur sa personne alors qu'il dormait.

Randy Engel souligne avec raison que l'usage original que faisait Urrutigoity des suppositoires rappelle les techniques du « *prêtre* » anglican théosophe et pédéraste Charles Webster[10] Leadbeater, très lié au

[9] http://www.bishop-accountability.org/news/2006_07_09_TimesLeader_CrimesAnd.htm
[10] **[Note de VM]** http://en.wikipedia.org/wiki/Charles_Webster_Leadbeater :
Charles Webster Leadbeater, 1854-1934, ordonné « *prêtre* » anglican en 1879, théosophe membre de la Société de Théosophie d'Helena Petrovna Blavatsky, proche collaborateur dès 1895 de la Théosophe fabienne Annie Besant (33ème degré du rite écossais), accusé de pédérastie dès 1906 : Mary Lutyens in "*Krishnamurti: The Years of Awakening*" writes:

- "Then in 1906, after Leadbeater's return to England, the fourteen-year-old son of the Corresponding Secretary of the Esoteric Section in Chicago, whom Leadbeater had taken with him to San Francisco on his first lecture tour, confessed to his parents the reason for the antipathy he had conceived for his mentor, to whom he had at first been greatly devoted -- Leadbeater had encouraged him in the habit of masturbation. Almost simultaneously the son of another Theosophical official in Chicago charged Leadbeater with the same offense without apparently there being any collusion between the two boys. Then a typewritten, unsigned, undated, cipher-letter was produced; it had been picked up by a suspicious cleaner on the floor of a flat in Toronto in which Leadbeater had stayed with the second boy and was said to have been written by Leadbeater. The code was simple and when broken revealed one passage of such obscenity, for those days, that the letter could not by law be printed in England. When decoded the offending passage read: 'Glad sensation is so pleasant. Thousand kisses darling.'"

milieu des sociétés secrètes britanniques et aux loges Rose+Croix. Il se pratique dans ces milieux occultistes britanniques des techniques de magie sexuelle. Nous l'avons déjà évoqué dans notre dossier consacré à l'entourage de Malcolm Muggeridge[11], le mentor de Mgr Williamson.

En 1998 commencent les plaintes officielles aux Etats-Unis contre les exactions sexuelles de l'abbé Urrutigoity. Durant cette même année, **la SSJ dirigée par l'abbé argentin, décide d'intégrer un prêtre expulsé de l'Institut du Christ-Roi en raison de problèmes de mœurs**.

En mars 1998, la police doit intervenir, à la demande de l'abbé Paul Carr (Fraternité Saint-Pierre) car des prêtres de la SSJ ont distribué de l'alcool à des mineurs.

A partir d'août 2001, le Docteur Bond qui dirige le collège Saint Justin Martyr va entamer des démarches pour dénoncer la SSJ et l'abbé Urrutigoity auprès des autorités conciliaires.
Le collège que dirige le Docteur Bond est sous la dépendance de la SSJ, il va en couper les liens le 14 octobre 2001, afin de protéger les adolescents.
Le 19 novembre 2001, le Docteur Bond va dénoncer l'abbé Urrutigoity par des lettres au nonce apostolique aux Etats-Unis et au '*cardinal*' Castrillon Hoyos.
Le 21 novembre, l'abbé Urrutigoity menace le Docteur Bond.

Cette démarche auprès de Castrillon Hoyos semble être restée sans suite. Nous avons déjà expliqué que le « *cardinal* » Castrillon Hoyos est intervenu auprès de la Conférence '*épiscopale*' américaine afin de la dissuader de sanctionner les '*prêtres*' conciliaires pédophiles, et cela au nom de la « *miséricorde* ».
Castrillon Hoyos semble jouer un rôle pour protéger les clercs conciliaires impliqués dans les affaires de mœurs.[12]

Le 12 janvier 2002, le diocèse de Scranton reçoit une plainte d'une victime des mœurs de l'abbé Urrutigoity.
Le 6 février 2002, l'abbé Marshall Roberts est mis en cause pour une affaire de mœurs.

Le 20 mars 2002, un ancien étudiant porte plainte contre la SSJ, la Fraternité Saint-Pierre et le diocèse de Scranton. **Il réclame un million de dollars de dommages et intérêts**.

QUELQUES FAITS MAJEURS REVELES PAR MME RANDY ENGEL, LE DOCTEUR BOND ET L'ABBE MORELLO

La collecte et le recoupement des différents témoignages et documents nous révèlent les faits suivants :

- **En 1982, l'abbé Williamson devient supérieur du séminaire de la FSSPX aux Etats-Unis (Ridgefield), il censure une revue américaine sur la question de l'invalidité sacramentelle des ordres conciliaires et des nouveaux rites réformés d'ordination de 1968. Son action est suivie d'une grave division interne au sein de la FSSPX aux Etats-Unis**.
- En 1983, l'abbé Williamson est au cœur de la crise qui secoue la FSSPX et qui aboutit **à l'expulsion de 9 prêtres accusés de « *sédévacantisme* », sur les 11 prêtres du District** du Nord Est des Etats-Unis.
- **De 1981 à 1988, l'abbé Morello est supérieur du séminaire de la FSSPX à La Reja (Argentine)**.
- Au séminaire de La Reja, l'abbé Canale conseillait aux séminaristes de fermer leur porte à clé la nuit, afin de ne pas recevoir la visite nocturne de l'abbé Urrutigoity. (source : lettre du Docteur Bond)
- 1987 - L'abbé Morello, supérieur du séminariste de La Reja avait monté un dossier sur l'abbé Urrutigoity, dans lequel il préconisait le renvoi de ce séminariste en raison d'un orgueil manifeste, d'entretien d'« ***amitiés particulières* », de mise en place d'un groupe de disciples et de tendances homosexuelles et de scandales de mœurs** (source : Randy Engel et lettre de l'abbé Morello reproduite par le Docteur Bond le 2 septembre 2002)

---

[11] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
[12] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf

- **En 1987, l'abbé de Galaretta, supérieur du district d'Amérique du Sud est intervenu pour protéger Urrutigoity, afin de donner satisfaction à la famille Calderon**, et en s'opposant à des prêtres de la FSSPX accusés de sédévacantisme. (source : Randy Engel et lettre de l'abbé Morello avec note manuscrite sur la famille Calderon adressée au Docteur Bond).
- Le 29 août 1987, l'abbé Williamson et l'abbé de Galaretta reçoivent une lettre personnelle de Mgr Lefebvre les invitant à se préparer à recevoir la consécration épiscopale (source : lettre de Mgr Lefebvre aux quatre futurs évêques).
- Suite à sa dénonciation par l'abbé Morello, supérieur de La Reja, **mais bénéficiant de l'appui de l'abbé de Galaretta, l'abbé Urrutigoity est muté temporairement au prieuré de la FSSPX à Cordoba (Argentine), où lors de son séjour, il reçoit des recommandations, et un appui de celui qui est devenu Mgr de Galaretta pour être transféré au séminaire de Winona aux Etats-Unis sous la direction de celui qui est devenu Mgr Williamson** (source : lettre de l'abbé Morello traduite par le Docteur Bond).
- Dans le même temps (1 an avant la mort de Mgr Lefebvre), **de février 1989 à juillet 1989, l'abbé Morello, supérieur de La Reja, est muté temporairement à Santiago de Cordoba de la FSSPX** (source : lettre de l'abbé Morello traduite par le Docteur Bond).
- Dès son arrivée au séminaire de Winona aux Etats-Unis (1 an avant la mort de Mgr Lefebvre), **Mgr Williamson demande à l'abbé Urrutigoity de rédiger une défense intitulée '*manifestation de conscience*' en réponse aux accusations portées contre lui. Mgr Williamson remet personnellement à Mgr Lefebvre cet écrit auto-justificateur de l'abbé Urrutigoity, mais l'on ne sait pas si Mgr Lefebvre a pu connaître et lire le dossier d'accusation de l'abbé Morello contre Urrutigoity**. L'archevêque autorise l'admission d'Urrutigoity au séminaire de Winona, en ordonnant à Mgr Williamson de le surveiller « *avec un œil d'aigle* » (source : lettre du Docteur Bond du 2 septembre 2002).
- **En juillet 1989** (9 mois avant la mort de Mgr Lefebvre)**, quelques jours avant l'ordination sacerdotale d'Urrutigoity à Winona, et après avoir fait parvenir à Mgr Williamson un dossier complet accablant le clerc homosexuel argentin, l'abbé Morello s'est déplacé en personne depuis le Chili afin d'alerter en face à face Mgr Williamson et de lui demander de ne pas procéder à l'ordination sacerdotale du prédateur homosexuel.**
- L'abbé Morello explique que **bien que son rapport à Mgr Williamson soit secret, Mgr Williamson a violé les règles canoniques en le faisant connaître aussitôt à l'accusé, l'abbé Urrutigoity, les charges portées contre lui. Mgr Williamson viole donc ouvertement les règles du droit canon, et protège un prédateur homosexuel en agissant ainsi** (source : lettre de l'abbé Morello traduite par le Docteur Bond).
- En juillet 1989 (9 mois avant la mort de Mgr Lefebvre),, lors de cette visite courageuse de l'abbé Morello, Mgr Williamson lui oppose l'écrit de l'abbé Urrutigoity ('*manifestation de conscience*') déjà lu par Mgr Lefebvre (à l'initiative préventive du britannique) qui l'a approuvé, **et il traite l'abbé Morello de menteur et rejette son accusation, en louant l'« *humilité* » d'Urrutigoity. Mgr Williamson procède ensuite à l'ordination de l'abbé Urrutigoity**
- **Le 16 juillet 1989 (9 mois avant la mort de Mgr Lefebvre),** quelques jours après sa visite à Mgr Williamson, afin de dénoncer l'homosexuel Urrutogoity, à la veille de son ordination sacerdotale, l'abbé Morello est expulsé de la FSSPX pour raison d'opinion 'sédévacantiste'.
- **Le 25 mars 1991, mort inopinée de Mgr Lefebvre à Ecône**
- **A l'automne 1993 (2 ans et demi après la mort de Mgr Lefebvre), Mgr Williamson a nommé l'abbé Urrutigoity professeur de dogme, de latin et de chant sacré au séminaire de Winona qu'il dirigeait**.
- L'abbé Urrutigoity a professé un réformisme liturgique caractérisé et **inspiré d'un esprit anti-Tridentin**, au nom d'un retour au « ***modèle médiéval*** ». L'abbé Urrutigoity a enseigné librement ce réformisme liturgique au vu et au su du supérieur du séminaire, **Mgr Williamson qui surveillait très attentivement tout ce qui se passait dans son séminaire** (source : interview de l'abbé Urrutigoity par Thomas A. Droleskey en novembre 1999[13])

[13] http://www.christorchaos.com/MarchtoOblivion.htm
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

- En mai 1997, Mgr Fellay refusera le projet de fondation de communauté de l'abbé Urrutigoity et l'expulsera de la FSSPX en raison de ses activités subversives, **l'abbé Urrutigoity sera expulsé ainsi qu'un autre prêtre, et deux autres séminaristes (dont Selinger)**. Ces départs seront suivis de ceux de 6 autres séminaristes peu après.
- En décembre 1997, l'abbé Robert L. Neville va également quitter la FSSPX. Il publiera une lettre à ce sujet.
- **L'abbé Urrutigoity ayant été expulsé en mai 1997, Mgr Williamson le remplacera dans sa fonction de conseiller spirituel par l'abbé Eric Ensey (6 ans après la mort de Mgr Lefebvre), qui, tout en ayant cette responsabilité officielle auprès de Mgr Williamson à Winona, contribuera à créer la SSJ dirigée par l'abbé Urrutigoity**. (source : Randy Engel)
- **En février 1999, Mgr Fellay prend l'initiative d'écrire enfin à l'« *évêque* » Timlin, une lettre mettant clairement en cause l'abbé Urrutigoity et le qualifie de « *dangereux* »**. L'abbé Urrutigoity est à cette époque en poste dans une école de jeunes garçons tenue par la Fraternité Saint-Pierre (St Gregory's Academy à Helmhurst en Pennsylvanie). Malgré la lettre de Mgr Fellay, l'« ***évêque*** » Timlin maintiendra Urrutigoity comme chapelain des jeunes adolescents (source : lettre du Docteur Bond)
- En 1999, le séminariste Selinger, alors présent à Winona et naguère admirateur de l'abbé Urrutigoity, déclarera avoir été harcelé homosexuellement par ce dernier et avoir été victime d'attouchements de sa part.
- **En juin 1999** a lieu une réunion au séminaire de Winona, suite à la dénonciation d'Urrutigoity par Selinger : Mgr Williamson, Matthew Selinger, et un conseil diocésain formé de l'« *évêque* » auxiliaire John Dougherty, un « *prêtre* » diocésain ainsi qu'un avocat du diocèse de Scranton. Ce conseil diocésain est mandaté par l'« *évêque* » Timlin qui, en dépit des évidences, ne donnera aucune suite à l'affaire.
- **En 1999, interrogé par le Docteur Bond, Mgr Willamson niera avoir eu connaissance de problèmes de mœurs causés par l'abbé Urrutigoity au séminaire de Winona et déclarera avoir rejeté les accusations de l'abbé Morello contre l'abbé Urritigoity, au motif que l'abbé Morello était sédévacantiste**.
- **L'abbé Devillers, Supérieur de la Fraternité Saint-Pierre depuis juillet 2000[14], soutiendra silencieusement 'Mgr' Timlin**.
- Lorsqu'il apprend qu'il a cité à comparaître dans cette affaire, Selinger reçoit la visite de **l'abbé Eric Ensey, ancien successeur d'Urrutigoity choisi par Mgr Williamson à Winona**, qui veut le persuader de quitter les Etats-Unis afin de ne pas témoigner contre l'abbé Urrutigoity. Et devant le refus de Selinger d'obtempérer, **l'abbé Ensey menace Selinger et sa famille de punitions par la Mafia, s'il persistait à vouloir témoigner**. Devant toutes ces menaces, Selinger chassera l'abbé Ensey de son domicile.



Abbé Eric Ensey[15]

- **Le 8 décembre 2001, l'abbé Eric Ensey, nommé par Mgr Williamson comme successeur de l'abbé Urrutigoity dans le poste de directeur spirituel au séminaire de Winona, est dénoncé pour des raisons de méfaits sexuels**. Le Docteur Bond rédige un texte public.
- **En 2002, Mgr Williamson déclare au Docteur Bond qu'« *il n'a jamais vu aucune preuve de l'homosexualité d'Urrutigoity lorsqu'il était séminariste, prêtre ou professeur à Winona* »**.
- En 2002, l'abbé Morello déclare qu'il a été expulsé de la FSSPX en raison « ***d'une requête confidentielle qu'il a faite pour un examen canonique de certains prêtres de la FSSPX et aussi en raison du soutien qu'il a donné à quelques séminaristes qui avaient quitté le séminaire de La Reja.*** »

[14] http://www.amdg.asso fr/archives/situation_fssp htm
[15] http://www.bishop-accountability.org/news/2006_07_09_TimesLeader_CrimesAnd htm

NOS QUESTIONS SUR MGR WILLIAMSON ET LES INTERROGATIONS SUR L'HYPOTHESE D'UN RESEAU HOMOSEXUEL INFILTRE AU SEIN DE LA FSSPX

Une certaine famille Calderon impliquée, selon l'abbé Morello, dans la protection de l'homosexuel Urrutigoity

Une certaine famille Calderon qui, selon la note manuscrite de l'abbé Morello, serait intervenue dès le début de cette affaire en 1987 auprès de l'abbé de Galaretta à La Reja pour qu'il accorde sa protection à l'abbé homosexuel Urrutigoity, ne serait-elle autre que la famille de l'abbé Alvaro Calderon, actuellement professeur au séminaire de La Reja, sous la direction de Mgr Williamson ?

Rappelons que cet abbé Alvaro Calderon s'est fait connaître pour ses sophismes publiés par *Le Sel de la terre*, revue des dominicains d'Avrillé et contrôlée par Mgr Williamson, en faveur de la prétendue validité sacramentelle du nouveau rite de consécration épiscopale (*Pontificalis Romani*, 1968). Cette argumentation fallacieuse (un détournement du rite Copte) a été entièrement réfutée par le Comité international *Rore Sanctifica* (CIRS).

L'abbé Alvaro Calderon propage également une doctrine fallacieuse de l'ecclésiologie sur la question de l'infaillibilité pontificale et du magistère ordinaire universel.

Enfin, l'abbé Alvaro Calderon fait partie de 5 membres de la Commission théologique occulte mise en place par Mgr Fellay afin de préparer les prochaines « *discussions* » doctrinales avec Rome[16].

La question que nous posons ici sur ses liens avec la famille Calderon mise en cause au début de cette affaire par l'abbé Morello est donc une question importante.

Nous poursuivons nos recherches et nos investigations sur l'abbé Calderon et son rapport avec toute cette affaire. Si tel est le cas, nous ne manquerons pas de tenir nos lecteurs informés.

NOS QUESTIONS AU SUJET DE L'ACTION DE MGR WILLIAMSON

Pourquoi la demande de l'abbé Morello de faire procéder à une enquête canonique au sujet de l'abbé Morello et de « *plusieurs autres prêtres* » n'a-t-elle jamais été satisfaite ?

Qui l'a bloquée ?
L'abbé Schmidberger qui était supérieur de 1982 à 1994 ?

Pourquoi l'abbé Morello a-t-il été déplacé pendant 6 mois dans un prieuré isolé, alors que s'opérait le transfert de l'abbé Urrutigoity à Winona ?

Qui a pris la décision de cette mutation de 6 mois ?
L'abbé Schmidberger qui était supérieur de la FSSPX à cette époque là ?



Mgr Williamson-'*Cunctator*' à la Rose et son blason épiscopal à la symbolique similaire à celle des Rose+Croix

[16] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf

Pourquoi Mgr Williamson qui était supérieur de Winona n'a-t-il jamais fait faire cette enquête ?

Pourquoi a-t-il ouvertement violé les règles du droit canonique en révélant à l'abbé Urrutigoity les accusations portées secrètement et selon les règles par l'abbé Morello auprès de son supérieur, Mgr Williamson ?

Pourquoi, au lieu de faire l'enquête canonique qui s'imposait, Mgr Williamson a-t-il agi à l'opposé en incitant l'accusé à rédiger une autojustification ?

Pourquoi a-t-il fait preuve d'un tel zèle à soumettre aussitôt à Mgr Lefebvre cette autojustification de l'abbé Urrutogoity ?

N'eut-ce pas plutôt été dans sa mission à la fois d'évêque (le protecteur du troupeau des âmes) d'alerter Mgr Lefebvre des accusations et de solliciter une enquête canonique ?

En dehors de l'auto-justification de l'abbé Urrutigoity, Mgr Lefebvre a-t-il eu connaissance du dossier constitué par l'abbé Morello ?

Pourquoi Mgr Williamson a-t-il nommé comme successeur de l'abbé Urrutigoity au séminaire de Winona, l'abbé Ensey qui s'est avéré par la suite un délinquant sexuel du même acabit ?

Pourquoi cette nouvelle « erreur » de gestion du personnel du séminaire par Mgr Williamson ?

Pourquoi Mgr Williamson a-t-il nié devant le Docteur Bond avoir eu la moindre connaissance de quelque délit sexuel que ce soit de l'abbé Urrutigoity, apparaissant parfaitement étranger à cette affaire, alors que malgré les dénonciations de l'abbé Morello, il s'est évertué à ne faire procéder à aucune enquête canonique, mais de plus, alors que c'est lui qui a demandé à l'abbé Urrutigoity de rédiger sa défense **pour la faire immédiatement approuver par Mgr Lefebvre, bloquant ainsi de par l'autorité de Mgr Lefebvre, toute contestation de l'abbé Urrutigoity, tout en compromettant l'autorité du Fondateur de la FSSPX dans cette sordide affaire** ?

Car évidemment s'il apparaissait que la décision d'intégrer Urrutigoity à Winona était prise par Mgr Lefebvre, personne n'aurait pensé à remettre en question cette situation.

Pourquoi, alors qu'il connaissait toutes les charges portées contre l'abbé Urrutigoity, Mgr Williamson a-t-il pris la décision de promouvoir l'Argentin au poste de professeur à Winona ?

Pourquoi est-ce celui qui avait raison, l'abbé Morello, qui a été expulsé de la FSSPX, et non pas le coupable, le prédateur homosexuel Urrutigoity ?

Pourquoi est-ce celui qui a dénoncé le crime qui a été expulsé, et non pas le criminel ?

Pourquoi le criminel a-t-il été promu par Mgr Williamson ?

Pourquoi Mgr Williamson **a-t-il laissé l'abbé Urrutigoity enseigner le réformisme liturgique, alors qu'en temps qu'évêque catholique il lui appartient de veiller sur l'intégrité de la doctrine et de la liturgie ?**

Pourquoi Mgr Williamson protège-t-il des modernistes avérés, alors que dans le même temps il vient se présenter comme un garant de l'orthodoxie doctrinale liturgique ?

Pourquoi Mgr Williamson vient-il faire devant les fidèles des sermons ostentatoires ou des conférences fracassantes sur le nombre de centimètres des jupes des femmes ou encore sur leur devoir de ne pas fréquenter l'Université, alors que dans le même temps il accorde sa protection vigilante et pertinace dans les faits à un prédateur homosexuel déterminé multirécidiviste au sein de ses séminaristes ?

Que signifie ce double jeu, ce double discours ?

D'où vient une telle hypocrisie ? Une telle dissimulation, de la part d'un supérieur de séminaire méticuleux et organisé qui, au témoignage des anciens séminaristes de Winona, s'attachait tout particulièrement à ne rien ignorer de ce qui pouvait se passer dans son séminaire de Winona (cf témoignages du message VM[17] du 17 septembre 2007) ?

Pour Mgr Williamson, l'opinion sédévacantiste serait-elle pire que le viol physique de ses séminaristes ?

Comment peut-on tolérer un panégyrique de Mgr Williamson qui le présente en évêque avisé et protecteur du troupeau, alors qu'il a agi à l'inverse dans toute cette histoire ?

Voici ce l'intolérable panégyrique que publie un site lié à la FSSPX :

> *« **Alors qu'il était un laboureur des âmes en tant que jardinier de la moisson, il a su faire face à la nécessité d'éradiquer ceux qui aurait gâté le sol.** Telle était la situation en 1997 lorsqu'il expulsa **M. l'abbé Carlos Urrutigoity** ainsi que deux séminaristes du Séminaire St. Thomas Aquin. Ces derniers trouvèrent refuge par la suite dans le diocèse troublé de Scranton, recueilli sans discernement par **Mgr Timlin** qui a voulu ignorer les avertissements de Ngrs Williamson et Fellay. A présent le successeur de Timlin à Scranton est en train de cueillir les fruits amers des procès pour abus sexuels commis par des prêtres de la Société St Jean que le rebelle Urrutigoity a constituée alors qu'il ne pouvait pas soutenir l'examen soigneux et vigilant de Mgr Williamson. **Grâce à Dieu l'évêque fut un bon jardinier et constitua l'un des signes que la FSSPX gardait soigneusement, non seulement le Dépot Sacré de la Foi, mais aussi les vertus de chasteté et de modestie.**"*[18]

Une telle déformation de la vérité, à l'opposé dès faits, **est absolument scandaleuse et réellement insupportable, sinon proprement démoniaque**.

Nous avions déjà publié le 17 septembre 2007 des révélations faites par un clerc qui lit Virgo-Maria et qui connait Mgr Williamson. Il mettait clairement en cause Mgr Williamson dans cette affaire Urrutigoity, en affirmant que Mgr Williamson n'ignorait rien de tout ce qui se passait, dans les moindres détails, au sein du séminaire de Winona :

> *« Le cas de l'abbé Carlos Urrutigoity (**protégé de Williamson**, et longtemps professeur à Winona) mérite réellement un autre article séparé, et comble une autre pièce manquante dans l'histoire de Williamson, agent secret de l'ennemi.*
>
> *En bref, ce très intelligent et charismatique jeune homme était sur le point d'être expulsé de La Reja pour des questions de moeurs, quand W a organisé son transfert à Winona. Après son ordination, Urrutigoity y est resté en tant que professeur de séminaire, et ne tarda pas à se constituer une suite de loyaux jeunes gens.*
>
> *Urrutigoity est fortement suspecté (…). Il est originaire de la (…) cité de Mendoza, Argentina, (...)*
>
> *Les caractéristiques qui distinguaient la "direction spirituelle" qu'Urrutigoity dispensait à ses disciples à Winona (…) :*
>
> *(a) Il haïssait le Saint Sacrement. Il incitait ses dirigés à éviter la Bénédiction du Saint Sacrement, et à rester assis s'ils étaient forcés d'y assister.*

---

[17] **http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf**

[18] *http://www.dailycatholic.org/issue/04May/may28ttt.htm. Texte original en anglais : **While he was a tiller of souls as the gardener of the harvest, he also found the necessity to weed out those who would weaken the soil.** Such was the situation in 1997 when he expelled **Father Carlos Urrutigoity** and two seminarians from St. Thomas Aquinas Seminary. They subsequently took up refuge in the troubled diocese of Scranton, welcomed by the undiscerning **Bishop Timlin** who ignored the warnings of Bishops Williamson and Fellay. Now Timlin's successor in Scranton is reaping the bitter fruits of sexual abuse lawsuits by priests of the Society of Saint John which the rebellious Urrutigoity formed when he could not pass muster under Williamson's watchful, careful scrutiny. **Thank God the Bishop was a good gardener and one of the signs of the SSPX to guard carefully not only the Sacred Deposit of the Faith, but the virtues of chastity and modesty."***

(b) (…) Urrutigoity méprisait les statues, aussi organisa-t-il une campagne pour remplacer les statues par des icônes au séminaire et dans les chapelles de la FSSPX.

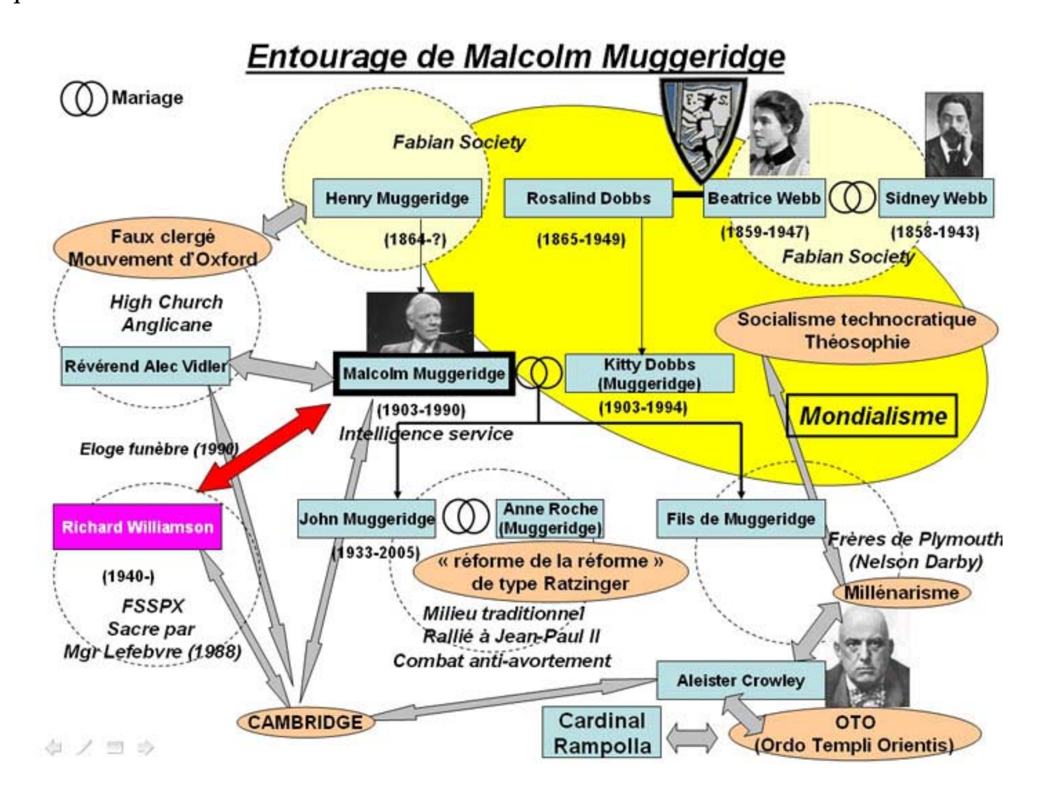
(c) "Ses prêtres" étaient formés pour présider à une sorte de "Repas du Seder" la veille de leur première Messe.

(Par la suite, après son départ de Winona, Urrutigoity s'est révélé être un homosexuel flamboyant et un tireur de ficelles d'une secte homosexuelle, la Société de Saint Jean. Cette partie de sa vie est bien documentée sur le réseau Internet. Voir : http://www.saintjustinmartyr.org/news/notices.html)

Déjà pourtant à Winona, Urrutigoity engageait ses dirigés à se baigner tout nus au cours de promenades.

Maintenant, je vous prie de bien garder présent à l'esprit que tout cela s'est passé sous la direction de Mgr Williamson, un homme qui tenait avec le plus grand soin le registre minutieux DE TOUT ce qui se passait dans son séminaire*. »*[19] *Signé par un clerc, lecteur de Virgo-Maria.org*

Ces faits nouveaux concernant l'action de Mgr Williamson dans cette affaire Urrutigoity viennent compléter l'affaire de son blason épiscopal à la symbolique Rose+Croix, et aussi les informations recueillies sur l'entourage de Malcolm Muggeridge, le Mentor de Mgr Williamson et dont nous rappelons ci-dessous le schéma synthétique :



19 http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

RECAPITULATIF DES ACTIONS DE MGR WILLIAMSON QUI ONT BLOQUE LE COMBAT DE LA FSSPX

25 ans d'ACTIONS DE BLOCAGE DU COMBAT DE LA FSSPX
PAR LE Duo WILLIAMSON & SCHMIDBERGER

Formation à Cambridge
1958/1962

Contrôle du séminaire de Zaitzkofen

Promotion de l'abbé Ensey
1997

Disciple de Malcolm Muggeridge
1962/1992

Réseau allemand

Supérieur général de la FSSPX
1982/1994

Expulsion des 9 prêtres aux Etats-Unis
1983

Premier Assistant de la FSSPX
1994/2006

20 ans de contrôle des Etats-Unis après l'expulsion des 9
1983/2003

Abbé Schmidberger

Protection de l'abbé Celier
('le dieu mortel')
1995

Ordination et promotion
de l'abbé homosexuel Urrutigoity
1989 / 1993 / 1997

Négociations avec Rome
1982 / 2007

Faux discours sur l'infaillibilité de l'Eglise
(*Le Sel de la terre* - 1997)

Contrôle des dominicains Avrillé
(revue *Le Sel de la terre*)

blason Rose-Croix ?
Pentagramme inversé

Rencontres discrètes
Williamson - Schmidberger

Soutien des mutins à Paris
contre Mgr Fellay
2004

Mgr Williamson

Défense de l'authenticité du faux 3° secret de Fatima
(Le Sel de la terre – 2005)

Congrégation pour le clergé (1996/2006)
Ecclesia Dei (2000/2007)

Faux arguments pour défendre la « validité » du nouveau rite des sacres
(*Le Sel de la terre* – 2005-2006) Fr. Pierre-Marie – Abbé Calderon

Castrillon Hoyos

Transfert d'Urrutigoity à Winona
1989

Annonce d'un 4° secret de Fatima
Complémentaire (2000 / 2007)

4 ans de contrôle du séminaire de La Reja
(avec Calderon)
2003/2007

LEGENDE
Actions de Mgr Williamson
Actions de l'abbé Schmidberger

NOS QUESTIONS AU SUJET DE L'ACTION DE MGR DE GALARETTA



Mgr de Galaretta

Pourquoi Mgr de Galaretta a-t-il protégé l'abbé Urrutigoity ?

Dans son témoignage, l'abbé Morello a rajouté à la main :

> (Handwritten) « ***de Galarreta did not expel him because of the problems this could cause, especially with the Calderon family*** ».
> (« ***de Galaretta ne l'expulsa pas en raison des problèmes que cela causerait, en particulier avec la famille Calderon*** »).

Pourquoi ?

Là encore quelle est cette famille Calderon ?

Quels sont ces problèmes que cette famille aurait pu causer à Mgr de Galaretta ?

Pourquoi Mgr de Galarretta s'est-il prêté à toutes ces manœuvres qui ont abouties à protéger un prédateur homosexuel ?

Si la bonne foi de Mgr de Galaretta aura pu s'être laissée surprendre dans cette affaire, le fait est qu'il apparaît qu'il n'ait, contrairement à la vertu de justice, jamais rien réparé des conséquences gravissimes pour certains séminaristes et prêtres des erreurs auxquelles l'ont conduit son aveuglement.

NOS QUESTIONS AU SUJET DE L'HYPOTHESE DE L'EXISTENCE D'UN RESEAU HOMOSEXUEL INFILTRE AU SEIN DE LA FSSPX

Dix années durant, ce parcours absolument ahurissant de l'abbé Urrutigoity ne réussit à prospérer que grâce à la succession d'un certain nombre de protections et de circonstances qui le protègent et qui lui assurent une totale impunité.

Entré dans un premier séminaire, le prédateur homosexuel se livre en toute impunité à ses exactions, sans que personne ne vienne le dénoncer et le mettre dehors.

Le supérieur du séminaire qui finit par l'apprendre, le dénonce et se voit refuser par son propre supérieur une enquête canonique.
Bien mieux, le prédateur homosexuel se voit déplacé pendant une courte période dans un prieuré où il se voit attribuer des recommandations pour être transféré dans un deuxième séminaire, alors que le supérieur du séminaire qui le dénonçait se voit muter pour six mois dans un petit prieuré à l'écart.
Durant son séjour transitoire dans le prieuré où il a été pour un temps écarté, au cours duquel il collationne les recommandations, le prédateur homosexuel continue ses pratiques, toujours sans être aucunement inquiété.

À peine arrivé dans le deuxième séminaire, ce même prédateur se voit demander, par le supérieur de ce séminaire, de rédiger un document pour sa propre défense. À peine l'a-t-il rédigé, qu'immédiatement le supérieur de ce séminaire le remet personnellement au fondateur de la congrégation, et revient avec une autorisation d'intégration du deuxième séminaire donnée par le fondateur historique en personne.

Alors que le supérieur du premier séminaire le dénonce à nouveau, à quelques semaines de son ordination sacerdotale, le supérieur du second séminaire lui communique immédiatement, au mépris des lois canoniques, les chefs d'accusation. Malgré l'insistance du supérieur du premier séminaire, qui se déplace personnellement pour rencontrer le supérieur du deuxième séminaire, ce dernier prend la défense publique du criminel, et accuse de mensonges le supérieur du premier séminaire.

L'accusateur du criminel est expulsé de l'institution quelques jours à peine après sa visite par laquelle il venait l'accuser. Et quelques jours plus tard il se voit conférer l'ordination sacerdotale.

Quatre années plus tard, il est promu comme professeur dans ce même séminaire. Il peut alors en toute impunité pendant trois ans développer des théories modernistes sur le réformisme liturgique, et créer autour de lui un petit groupe d'adeptes de ses théories. Il continue à perpétrer ses crimes sexuels au sein du séminaire, sans qu'il soit le moins du monde inquiété.

Une telle succession de circonstances favorables au prédateur homosexuel fait penser à une coordination humaine qui expliquerait l'extraordinaire protection dont a pu bénéficier pendant 10 ans ce personnage.

Si bien que nous sommes conduits à ce moment, **devant la cohérence et la constance des faits**, à nous interroger sur l'hypothèse de l'existence d'un groupe de personnes qui au sein de la FSSPX, **cherchait à protéger ce prédateur homosexuel**.

Cette protection s'est exercée en passant **par des décisions du supérieur de District d'Amérique du Sud, du supérieur du séminaire de Winona puis du supérieur général de la FSSPX en 1987 et 1989, c'est-à-dire les abbés de Galaretta, Williamson (devenus évêques en 1988) et l'abbé Schmidberger.**

Faut-il donc en conclure à l'existence d'un réseau homosexuel organisé infiltré au sein de la FSSPX ?

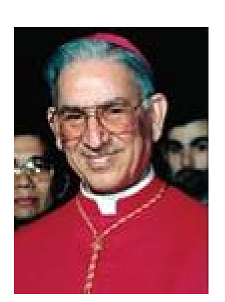
Il est encore trop tôt pour conclure, néanmoins nous retenons que **l'ensemble des faits accumulés autour de cette terrible et sordide affaire de l'abbé Urrutigoity pose clairement le problème.**
Nous ne manquerons pas d'informer nos lecteurs sur les informations complémentaires et la poursuite de nos analyses sur cette grave question.

Cela met en cause toute la gestion par Mgr de Galaretta, puis par Mgr Williamson des établissements Sud et Nord américains de la FSSPX, avec les vagues de départs des neuf d'abord en 1983 (abbé Cekada entre autres) puis de celle de l'abbé Morello en 1989, puis de celle de l'abbé Neuville en 1997, avec leurs lettres de motifs.

UNE PROTECTION POUR L'ABBE URRUTIGOITY QUI S'EXERCE AU SEIN DE LA FSSPX COMME AU SEIN DE L'EGLISE CONCILIAIRE

Le travail de Randy Angel **démontre la gravité de l'infiltration d'un vaste réseau homosexuel sur plus d'un siècle au sein de l'église catholique, et ensuite dans l'église conciliaire**.

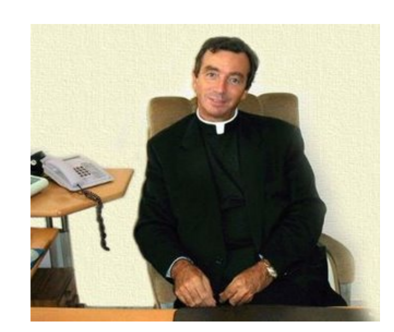
La protection dont jouit l'abbé Urrutigoity signe **se caractérise par une impunité au sein de la FSSPX pendant 10 ans, suivie d'une impunité qui continue au sein de l'église conciliaire qu'il a intégrée**.



L'abbé apostat Castrillon Hoyos, préfet de la Congrégation pour le Clergé, au moment des faits

Alerté sur ce dossier en 2001, Castrillón Hoyos est resté de marbre, il a protégé les délinquants.

Nous avons déjà montré **le rôle qu'a joué l'abbé apostat Castrillón Hoyos pour dissuader les pseudo évêque conciliaire et leurs conférences épiscopales de sévir contre les prêtres pédophiles**[20].



[20] **http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf**

Tomaso Stenic, chef de bureau la Congrégation pour le Clergé et qui a fait une profession de foi homosexuelle sur les télévisions.

L'actualité des derniers mois vient également de faire éclater un énorme scandale homosexuel dans l'entourage de l'abbé apostat Ratzinger, au sommet du Vatican, **à la tête de l'un des départements de cette même congrégation du clergé, qu'à dirigée l'abbé apostat Castrillón Hoyos, et qui est en charge de ces affaires de moeurs**.
Il s'agit du clerc Stenico. Nous avons consacré un message VM[21].

LA LEÇON DOCTRINALE QUE NOUS DONNE L'ENSEIGNEMENT DE SAINT PAUL SUR CES SCANDALES

Saint Paul explique que de tels scandales **parmi les prêtres viennent sanctionner divinement leur abandon de la Vérité divine**

EPITRE DE SAINT PAUL APOTRE AUX ROMAINS

Chapitre 1

16 Car je n'ai point honte de l'Evangile; c'est une force divine pour le salut de tout homme qui croit, premièrement du Juif, puis du Grec.

17 En effet, en lui est révélée une justice de Dieu qui vient de la foi et est destinée à la foi, selon qu'il est écrit: " Le juste vivra par la foi. "

18 En effet, la colère de Dieu éclate du haut du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes, qui, par leur injustice, retiennent la vérité captive;

19 car ce qui se peut connaître de Dieu, est manifeste parmi eux: Dieu le leur a manifesté.

20 En effet ses perfections invisibles, son éternelle puissance et sa divinité sont, depuis la création du monde, rendues visibles à l'intelligence par le moyen de ses oeuvres. Ils sont donc inexcusables,

21 puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâces; mais ils sont devenus vains dans leurs pensées, et leur coeur sans intelligence s'est enveloppé de ténèbres.

22 Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous;

23 et ils ont échangé la majesté du Dieu incorruptible pour des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles.

24 **Aussi Dieu les a-t-il livrés, au milieu des convoitises de leurs coeurs, à l'impureté, en sorte qu'ils déshonorent entre eux leurs propres corps,**

25 **eux qui ont échangé le Dieu véritable pour le mensonge, et qui ont adoré et servi la créature de préférence au Créateur**, (lequel est béni éternellement. Amen!)

26 C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions d'ignominie: leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature;>

[21] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf

de même aussi les hommes, au lieu d'user de la femme selon l'ordre de la
27 **nature, ont, dans leurs désirs, brûlé les uns pour les autres, ayant**
hommes avec hommes un commerce infâme, et recevant dans une
mutuelle dégradation, le juste salaire de leur égarement.
Et comme ils ne se sont pas souciés de bien connaître Dieu, Dieu les a
28 **livrés à leur sens pervers pour faire ce qui ne convient pas,**
étant remplis de toute espèce d'iniquité, de malice, [de fornication], de
29 **cupidité, de méchanceté, pleins d'envie, de pensées homicides, de**
querelle, de fraude, de malignité, semeurs de faux bruits,
calomniateurs, haïs de Dieu, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au
30 **mal, rebelles à leurs parents,**
31 **sans intelligence, sans loyauté, [implacables], sans affection, sans pitié.**
Et bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu déclarant dignes de mort ceux qui
32 commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais encore ils
approuvent ceux qui les font.[22]

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

Notice concernant l'abbé Andrés Morello,
le premier dénonciateur du séminariste Urritogoity.

L'abbé Morello a été supérieur du séminaire de la FSSPX de La Reja (Argentine) de 1981 à 1988.
Il sera ensuite muté temporairement, de février à juillet 1989 au prieuré de Santiago du Chili avant d'être expulsé le 16 juillet 1989.

Il a depuis été sacré évêque, en dehors de la FSSPX, **le 30 novembre 2006**, à Tonala, Jalisco au Mexique par **Mgr Robert L. Neville**, ancien prêtre du District US de la Fraternité ayant quitté Winona en décembre 1997, lui-même sacré évêque le **28 avril 2005** à Highland, Michigan par **Mgr Robert F. McKenna, O.P.**, lui-même sacré évêque le **22 août 1986** à Raveau en France par Mgr. **Michel Guerard des Lauriers, O.P.**

Notice concernant les fonctions de l'ancien Anglican, l'abbé Williamson-'*Cunctator*', devenu Mgr. Williamson-'*Cunctator*'à la Rose.

L'abbé Williamson est devenu supérieur du séminaire de la FSSPX aux États-Unis en 1982. Il a été sacré évêque par Mgr Lefebvre le 30 juin 1988. Il est resté supérieur du séminaire de la FSSPX a Winona, aux États-Unis, jusqu'en 2003.
Mgr Williamson est un ancien anglican, diplômé de Cambridge, et a eu pour mentor, l'ancien Fabien (repenti ?) Malcolm Muggeridge.

Notice concernant les fonctions de l'abbé apostat Castrillon Hoyos.

L'abbé apostat Castrillón Hoyos est originaire de Colombie.

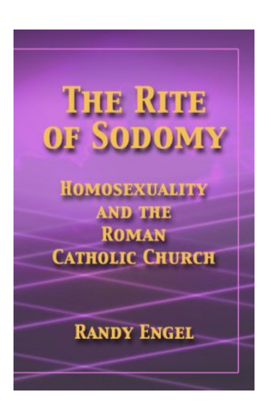
[22] http://bible.catholique.org/epitre-de-saint-paul-apotre-aux-romains/3345-chapitre-1

De 1983 à 1987, il est secrétaire général du conseil épiscopal latino-américain (CELAM) dont il devient le président de 1987 à 1991.
Le 16 décembre 1992, Il est nommé au siège archiépiscopal de Bucaramanga.
En juin 1996, après sa nomination à la congrégation pour le clergé, il est notamment responsable des célébrations de commémoration du cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale du pape Jean-Paul II. Il prend la direction de la congrégation du clergé en 1998. Il est créé cardinal au titre de la diaconie du Ss. *Nominis Mariae ad forum Traiani* par Jean-Paul II au consistoire de février 1998.
Il est nommé président de la commission *Ecclesia Dei* en 2000, et est chargé par là des relations avec les communautés traditionalistes.
Atteint par la limite d'âge, il est **maintenu dans ses fonctions par Benoît XVI en 2005**.
Il démissionne de sa charge à la congrégation du clergé le 31 octobre 2006, tout en restant à la tête de la commission *Ecclesia Dei*.
(source Wikipedia[23])

ANNEXE 1

Traduction d'un extrait du livre de Randy Engel

***« The Rite of Sodomy – Homosexuality and the Roman Catholic Church »* (Le rite de sodomie - L'homosexualité et l'Église catholique romaine)** - Randy Engel – *New Engel Publishing*, 2006
http://www.riteofsodomy.com



Page 963

« Gourou-tigoity », prédateur homosexuel démasqué

Le 11 février 1999, Mgr Bernard Fellay, Supérieur général de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie, adressa une communication officielle à Mgr Timlin pour l'informer que l'abbé Carlos Urrutigoity avait été accusé d'attentat à la pudeur sur la personne d'un séminariste placé sous sa responsabilité spirituelle au séminaire Saint-Thomas d'Aquin de la FSSPX situé à Winona, dans le Minnesota (États-Unis d'Amérique).

Mgr Fellay soulignait également que dès 1987, soit avant qu'Urrutigoity fût entré au séminaire de Winona, l'abbé Andres Morello, recteur du Séminaire de Marie-Corédemptrice à La Reja, Argentine, avait accusé ce prêtre de pratiques homosexuelles.

L'abbé Morello avait dit avoir tenté de chasser Urrutigoity du séminaire de La Reja en raison de son orgueil, de son habitude de nouer des « amitiés particulières », du fait qu'il avait rassemblé autour de lui une faction de séminaristes agissant sous son influence, ainsi que de graves dénonciations sur des points de morale[24].

---

[23] http://fr.wikipedia.org/wiki/Dar%C3%ADo_Castrill%C3%B3n_Hoyos
[24] Voir http://www.saintjustinmartyr.org/news/Carlos/UrrutigoityinLaReja htm. **L'abbé Morello a été recteur du séminaire de La Reja de 1981 à 1988. Il est actuellement recteur d'un groupe appelé « *Campania de Jesus y de Maria* », situé dans les Andes .**

Parmi les accusations portées contre Urrutigoity par des camarades séminaristes et des laïcs vivant au séminaire de La Reja figuraient ses visites nocturnes, sans invitation, dans les chambres des jeunes gens pendant leur sommeil, ainsi que les caresses et massages qu'il avait pratiqués sur les parties génitales et les fesses d'un séminariste dans les toilettes, en disant au jeune homme qu'il adorait son « petit cul pommelé ». Urrutigoity était accusé également de trop s'intéresser, en confessant ou en prodiguant des conseils spirituels, aux tentations sexuelles des pénitents et de s'être vêtu de façon immodeste lors d'un camp d'été qu'il avait organisé pour les jeunes gens du séminaire (il se baignait en slip).

Malheureusement, l'abbé Morello ne put jamais donner suite à son projet de chasser Urrutigoity, car le séminariste avait le soutien de Mgr Alfonso de Galarreta, Supérieur de district de la FSSPX, ainsi que celui d'autres prêtres influents.

Au lieu de cela, Urrutigoity fut envoyé au prieuré de Cordoba (Argentine), où il obtint les recommandations nécessaires pour pouvoir être transféré ensuite au séminaire de Winona de la Fraternité Saint-Pie X. Entre-temps, l'abbé Morello avait été affecté à Santiago du Chili, ce qui le mettait temporairement hors jeu[25].

Toutefois, en juillet 1989, lorsque l'abbé Morello apprit qu'Urrutigoity allait très bientôt être ordonné à Winona, il adressa à Richard Williamson, recteur du séminaire Saint-Thomas d'Aquin, un dossier confidentiel sur l'aspirant à la prêtrise. Craignant que cet effort ne suffise pas à empêcher l'ordination, il se rendit au séminaire en compagnie d'un associé. À leur arrivée, Williamson leur opposa la négation ou « *manifestation de conscience* » d'Urrutigoity, qui se proclamait innocent de ce dont on l'accusait. Williamson loua l'« *humilité* » d'Urrutigoity et accusa Morello et son compagnon de mensonge.

Quelques jours plus tard, le 16 juillet 1989, Morello, qui était en conflit interne avec la FSSPX sur des points sans rapport avec l'affaire Urrutigoity, fut chassé de la Fraternité[26].

Williamson a prétendu ensuite que s'il n'avait pas cru Morello, c'est parce qu'on lui avait signalé celui-ci comme étant lié à un groupe sédévacantiste opposé à Mgr de Galarreta. Néanmoins, il reçut l'ordre de son supérieur, Mgr Marcel Lefebvre, qui avait examiné le dossier Morello, de surveiller Urrutigoity « *d'un œil d'aigle* », tâche pratiquement impossible étant donné la vie secrète d'un prédateur homosexuel comme Urrutigoity[27].

L'abbé Urrutigoity avait donc réussi à manipuler un groupe traditionaliste contre un autre pour arriver à ses fins.

Non seulement il fut ordonné, mais on le chargea d'enseigner au séminaire Saint-Thomas d'Aquin, où on le surnommait « *Gourou-tigoity* »[28].

Il n'est pas surprenant que dans sa lettre d'avertissement de février 1999 à Mgr Timlin, Mgr Fellay ait décrit Urrutigoity comme dangereux et souligne :

> S'il a eu des ennuis avec les supérieurs de la Fraternité Saint-Pie X, c'est surtout parce qu'à nos yeux, il exerçait une influence étrange, anormale sur les séminaristes et les prêtres, qu'il semblait attacher à sa personnalité brillante et charismatique. Lorsqu'il m'a demandé de reconnaître la fraternité qu'il avait l'intention de fonder, j'ai mentionné explicitement parmi les motifs de mon refus cet étrange attachement personnel – analogue à celui que suscite un gourou – entre les disciples et leur chef[29].

---

[25] *Ibid.*
[26] *Ibid.*
[27] *Ibid.*
[28] *Ibid.*
[29] Terrie Morgan-Sesecker, « *Accuser to get reports in priests* », 24 mars 2004, *Times leader*.

Seconde accusation contre Urrutigoity

Ce n'est que deux ans après que l'abbé Urrutigoity eût été chassé du séminaire Saint-Thomas d'Aquin pour « *activités subversives* », à savoir les préparatifs secrets de la création de la Fraternité Saint-Jean, et qu'il se fût installé dans le diocèse de Scranton, prenant provisoirement ses quartiers à l'Académie Saint-Grégoire, qu'un séminariste de Winona se présenta pour accuser le prêtre d'attentat à la pudeur.

L'objet des tentatives de séduction et des assiduités sexuelles forcées d'Urrutigoity était un jeune homme du nom de Matthew Selinger, qui idolâtrait naguère le prêtre. Les deux hommes avaient noué une amitié particulière au séminaire, où Urrutigoity avait été le directeur spirituel du séminariste pendant deux ans avant de passer à l'acte.

Selinger avait d'étranges histoires à raconter au sujet de l'abbé Urrutigoity.

Il déclara qu'un jour où il était constipé, il se rendit chez l'abbé Urrutigoity pour lui demander un laxatif (du *Metamucil*). Le prêtre lui donna à la place un suppositoire. N'en ayant jamais utilisé auparavant, le séminariste crut que c'était un médicament administré par voie orale et le mit en bouche. Le prêtre lui en apprit l'usage correct et insista pour que le jeune homme l'introduisît en sa présence, afin d'accomplir un « ***acte d'humilité*** ». À sa grande honte, Selinger résista à cet ordre et se rendit à la salle de bain, se reprochant sans cesse de n'être pas assez mûr spirituellement pour suivre les ordres d'Urrutigoity et crucifier son « ***orgueil viril*** »[30].

À une autre occasion, Urrutigoity invita Selinger et son ami à se baigner nus avec lui.

Une nuit, le jeune séminariste se réveilla pour trouver le prêtre agenouillé au pied de son lit et le masturbant au point de lui occasionner une érection. Selinger dit que sa première idée avait été d'assommer le prêtre à coups de poing, mais comme l'abbé Urrutigoity était un *Alter Christus*, un autre Christ, il préféra se retourner et faire semblant de redormir tandis qu'Urrutigoity s'éclipsait sans bruit dans l'obscurité[31].

L'usage original que Urrutigoity faisait des suppositoires dans le cadre de son répertoire de « grooming » (mise en condition, à des fins sexuelles, de personnes influençables) **ne va pas sans rappeler les techniques employées dans le même but par le « *prêtre* » anglican théosophe et pédéraste du vingtième siècle Charles Webster Leadbeater**[32].

Leadbater utilisait les lavements, les manipulations génitales et l'onanisme comme moyens de stimuler la vigueur physique, psychique et spirituelle (occulte) de ses jeunes disciples. « Cette spiritualisation de la pédérastie l'absout de la culpabilité qui lui fait haïr la société. […] Sa faiblesse n'a plus rien d'ordinaire et d'humain, car il a ressenti le feu purificateur de la divinité », écrit de lui son biographe, Gregory Tillet[33]**.**

---

[30] *Ibid.*

[31] Déposition de Matthew Selinger lors du procès civil n° 02-0444, Pittsburgh, Pensylvanie, le 24 octobre 2003.

[32] **[Note de VM]** http://en.wikipedia.org/wiki/Charles_Webster_Leadbeater :

Charles Webster Leadbeater, 1854-1934, ordonné « *prêtre* » anglican en 1879, théosophe membre de la Société de Théosophie d'Helena Petrovna Blavatsky, proche collaborateur dès 1895 de la Théosophe fabienne Annie Besant (33ème degré du rite écossais), accusé de pédérastie dès 1906 : Mary Lutyens in "*Krishnamurti: The Years of Awakening*" writes:

- "Then in 1906, after Leadbeater's return to England, the fourteen-year-old son of the Corresponding Secretary of the Esoteric Section in Chicago, whom Leadbeater had taken with him to San Francisco on his first lecture tour, confessed to his parents the reason for the antipathy he had conceived for his mentor, to whom he had at first been greatly devoted -- Leadbeater had encouraged him in the habit of masturbation. Almost simultaneously the son of another Theosophical official in Chicago charged Leadbeater with the same offense without apparently there being any collusion between the two boys. Then a typewritten, unsigned, undated, cipher-letter was produced; it had been picked up by a suspicious cleaner on the floor of a flat in Toronto in which Leadbeater had stayed with the second boy and was said to have been written by Leadbeater. The code was simple and when broken revealed one passage of such obscenity, for those days, that the letter could not by law be printed in England. When decoded the offending passage read: 'Glad sensation is so pleasant. Thousand kisses darling.'"

[33] *Ibid.*

Avant que Selinger n'ait informé ses supérieurs de Winona qu'Urrutigoity avait sexuellement abusé de lui, le fondateur de la Fraternité sacerdotale Saint-Jean s'était retrouvé confortablement installé comme aumônier à l'Académie Saint-Grégoire, **où il devait choisir sa nouvelle victime dans un vaste réservoir de jeunes gens** qui, à l'instar de Selinger avant ce que le prêtre lui avait fait subir, baisaient littéralement le sol sur lequel il avait marché[34].

En juin 1999, une réunion eut lieu à Winona entre Matthew Selinger, Williamson, recteur du séminaire, et l'équipe pastorale que le Conseil diocésain de réexamen avait chargée d'enquêter sur les accusations portées contre Urrutigoity. L'équipe pastorale comprenait l'évêque auxiliaire John Dougherty, un prêtre diocésain et un avocat du diocèse de Scranton.

Pourtant, même après avoir lu le compte rendu du Conseil sur le témoignage de Selinger et alors qu'il savait être en présence de la deuxième accusation crédible de séduction homosexuelle et d'attentat à la pudeur portée contre Urrutigoity, **Mgr Timlin décida que les preuves fournies contre le fondateur de la Fraternité sacerdotale Saint-Jean n'étaient «** ***pas concluantes*** **», et il ne donna aucune suite à l'affaire. Une opération classique d'étouffement était ainsi menée sous la direction de l'Ordinaire du diocèse de Scranton, avec la coopération de l'abbé Devilliers, partenaire silencieux de Timlin et Supérieur de la Fraternité Saint-Pierre**.

N'eût été le courage et la détermination du Dr Jeffrey M. Bond, Président du Collège de Saint-Justin Martyr, ainsi que le soutien moral et juridique que lui a apporté Me James M. Bendel, Procureur de Washington, cette opération d'étouffement aurait bien pu réussir.

Note 25 :

Selinger finit par quitter le séminaire, se maria et s'installa en Californie pour élever sa famille. Lorsqu'on apprit qu'il serait cité comme témoin contre l'abbé Urrutigoity dans l'affaire John Doe, l'abbé Eric Ensey, qui avait contribué à créer la Fraternité sacerdotale Saint-Jean et avait remplacé Urrutigoity un certain temps comme conseiller spirituel à Saint-Thomas (Winona), lui rendit visite pour le convaincre de quitter le pays afin de ne pas avoir à témoigner contre Urrutigoity. Il déclara à l'ancien séminariste qu'Urrutigoity avait un « problème médical » avec le pénis. Il ajouta que si le prêtre-fondateur tombait, il (Ensey) tomberait avec lui. **Voyant que ces arguments n'émouvaient pas Selinger, Ensey lui dit que l'avocat d'Urrutigoity était lié à la mafia, ce qui donnait à entendre que si Selinger témoignait contre le prêtre, un malheur lui arriverait, à lui-même ou sa famille.** Selinger rétorqua qu'il n'avait aucune intention de quitter sa femme et ses enfants pour échapper à une citation à comparaître et mit Ensey à la porte.

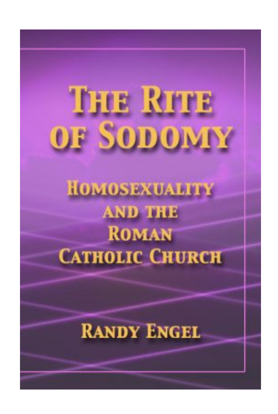
Fin de la Traduction d'un extrait du livre de Randy Engel

ANNEXE 1bis

Originaux anglais de la Traduction d'un extrait du livre de Randy Engel

« The Rite of Sodomy – Homosexuality and the Roman Catholic Church » **(Le rite de sodomie - L'homosexualité et l'Église catholique romaine)** - Randy Engel – *New Engel Publishing*, 2006
http://www.riteofsodomy.com

[34] Voir Tiltett, *The Eider Brother* (le Frère édredon) – NdT : jeu de mot entre *eider*, édredon, et *elder*, aîné.



“The Rite of Sodomy – Homosexuality and the Roman Catholic Church” - Randy Engel – New Engel Publishing, 2006
http://www.riteofsodomy.com

Page 963

"Guru-tigoity" Exposed as a Homosexual Predator

In February 11, 1999, Bishop Bernard Fellay, Superior General of the Society of St. Pius X sent a formal communication to Bishop Timlin in-forming him that Father Carlos Urrutigoity had been accused of molesting a seminarian under his spiritual care at the SSPX's St. Thomas Aquinas Seminary in Winona, Minn.
Bishop Fellay also indicated that in 1987, prior to Urrutigoity's accept-ance by the Winona seminary, Fr. Andres Morello, Rector of Our Lady Co-Redemptrix Seminary in La Reja, Argentina had accused the priest of homosexual practices.
According to Fr. Morello, he had intended to expel Urrutigoity from the La Reja seminary because of his significant pride, his habit of forming "par-ticular friendships," his formation of a faction of seminarians acting under his influence and grave denunciations regarding moral matters.176
Among the accusations brought against Urrutigoity by seminarians and laymen living at the La Reja seminary were his uninvited nocturnal Visits into the rooms of young men while they were asleep, the fondling and mas-sage of a seminarian's genitals and buttocks under the guise of a medicai exam, and the touching of the private parts of a seminarian in a restroom

Page 964

accompanied by the remark, that the priest adored his "little round butt." Urrutigoity was also accused of excessive probing during confession and spiritual counseling sessions of the sexual temptations of pénitents; and immodest dress (swimming in his underwear) at a summer camp that he organized for young men from the seminary.177
Unfortunately, the planned dismissal of Urrutigoity by Fr. Morello never took place as the seminarian had the support of Bishop Alfonso de Galar-reta, the SSPX District Superior and other influential priests.
Instead of being expelled, Urrutigoity was sent to the Priory of Cordoba (Argentina) where he received the necessary recommendations that en-abled him to transfer to the SSPX seminary in Winona. By this time Fr. Morello had been posted to Santiago, Chile, so he was temporarily out of the picture.178
However, in July 1989, when Fr. Morello heard of Urrutigoity's imminent ordination in Winona, he sent a confidential dossier on the candidate to Rector Richard Williamson at St. Thomas Aquinas Seminary. Fearing this effort would not be sufficient to stop the ordination, Father Morello traveled to the seminary in the company of an associate. Upon their arrivai, they were confronted by Williamson with a déniai or "manifestation of conscience," by Urrutigoity who proclaimed his innocence of the charges against him. Williamson defended Urrutigoity's "humility" and accused Morello and his companion of lying.
A few days later, on July 16,1989, Morello who had been involved in an internal dispute with the SSPX on matters unrelated to the Urrutigoity affair, was expelled from the Society.179
Williamson later claimed that Morello was not believed because he was reported to be connected to a sedevacantist group in opposition to Bishop de Galarreta. Nevertheless, Williamson was ordered by his supe-

rior, Archbishop Marcel Lefebvre, who had reviewed the Morello dossier to watch Urrutigoity "like a hawk," a virtualïy impossible task given the secretive life of a homosexual predator like Urrutigoity.180
Fr. Urrutigoity had successfully manipulated one traditionalist group against another for his own ends.
Not only was he ordaîned, but he was also assigned to teach at St. Thomas Aquinas Seminary were he was known as "Guru-tigoity."181
Little wonder that in his warning letter to Bishop Timlin in February 1999, Bishop Fellay described Urrutigoity as "dangerous" and noted:
The reason why he got into trouble with the Superiore of the Society of St. Pius X is mainly because we felt he had a stränge, abnormal influence on the seminarians and priests, whom he seemed to attach to his brilliant, charismatic personality. When he asked me to recognize the society he intended to found, among the reasons of my refusai, I explicitly mentioned this stränge personal, guru-like attachment between the disciples and their leader.182

Page 965

Urrutigoity Faces Second Accusation
It was not until two years after Fr. Urrutigoity had been dismissed from St. Thomas Aquinas Seminary in Winona for "subversive activities," namely, the secret planning of the Society of St. John, and had settled into the Diocèse of Scranton with temporary quarters at St. Gregory's Academy, that a Winona seminarian came forward to accuse the priest of sexual molestation.
The object of Urrutigoity's attempts at séduction and forced sexual attention was a young man named Matthew Selinger who once idolized the priest. The two men had formed a particular friendship at the seminary and Urrutigoity served as the seminarian's spiritual director for two years before making his move.
Selinger had some stränge taies to tell about Fr. Urrutigoity.
He said that on one occasion he was constipated and went to Fr. Urrutigoity to get some Metamucil. The priest offered him a rectal suppository instead. Never having used one before, the seminarian thought it was an oral médication and put it in his mouth. The priest instructed him in its correct use and insisted that the young man insert it in his présence as an act of "humility." Selinger reluctantly resisted the order and went into the bathroom to insert the suppository all the while rebuking himself for not being spiritually mature enough to follow Urrutigoity's orders and crucify his "manly pride."183
On another occasion, Urrutigoity invited Selinger and his friend to swim with him in the nude.
One night, the young seminarian awoke from his sleep to find the priest kneeling by his side massaging his genitals hard enough to produce an érection. Selinger said his first instinct was to punch the priest's lights out, but because Fr. Urrutigoity was an Alter Christus, another Christ, he turned over and pretended to go back to sleep while Urrutigoity quietly slipped away into the darkness.184
The novel use of rectal suppositories as part of Urrutigoity's grooming répertoire is reminiscent of the grooming techniques employed by the early 20th Century theosophist/pederast Charles Webster Leadbeater.
Leadbeater promoted enemas, genital manipulation, and onanism as a means of promoting physical, psychic and spiritual (occult) vigor among his youthful disciples. "This spirituali2ing of paederasty absolves him from the guilt which makes him hate society. ... His is no longer a common human weakness, for he has feit the cleansing fire of divinity," related Gregory Tillet, Leadbeater's biographer.185
By the time that Selinger informed his superiore at Winona that Urrutigoity had sexually molested him, the SSJ founder was safely ensconced as a chaplain at St. Gregory's Academy selecting his next victim from a large pool of young men, who like Selinger before he was molested, literally wor-shipped the ground that Urrutigoity walked on.186

Page 966

In June 1999, a meeting took place in Winona between Matthew Selinger and SSPX Rector Wiliiamson, and the pastoral team that the Diocesan Review Board had assigned to investigate the accusations against Urrutigoity. The pastoral team consisted of Auxiliary Bishop John Dougherty, a diocesan priest, and a lawyer from the Diocèse of Scrantòn.
However, even after reading the Board's report on Selinger's testimony and with the knowledge that this was the second crédible accusation of homosexual séduction and molestation against Urrutigoity, Bishop Timlin decided that the évidence against the SSJ founder was "inconclusive." He took no further action on the

matter.187 A classic cover-up was underway led by the Ordinary of the Diocèse of Scrantòn with the coopération of Timlin's silent partner Fr. Devillers, Superior of the FSSP.
Were it not for the courage and détermination of Dr. Jeffrey M. Bond, President of the College of St. Justin Martyr and the moral and legal support given to Dr. Bond by Washington State attorney James M. Bendell, the cover-up may well have succeeded.

Notes

176 See http://www.saintjustinmartyr.org/news/CarlosUrrutigoityinLaReja htm. Fr. Morello was rector of the SSPX seminary in La Reja from 1981-1988. He is currently the rector of a group called "Campania de Jesus y de Maria" located in the Andes.

177 Ibid.

178 Ibid.

179 Ibid.

180 Ibid.

181 Terrie Morgan-Sesecker, "Accuser to get reports in priests," March 24, 2004, *Times Leader*.

182 Ibid.

183 Deposition of Matthew Selinger in Civil Action No. 02-0444 in Pittsburgh, PA on October 24,2003.

184 Ibid.

185 See Tiltett, *The Eider Brother*.

186 Selinger eventually left the seminary, married and settled in California to raise a family. When it became known that he would likely be subpoenaed to testify against Fr. Urrutigoity in the Case of John Doe, Fr. Eric Ensey who helped found the SSJ and who replaced Urrutigoity as spiritual advisor for a time at St. Thomas in Winona, paid a visit to Selinger and attempted to persuade him to leave the country to prevent him from being called as a witness against Urrutigoity. He told the former seminarian that Urrutigoity had "*a medicai protocol*" about the penis. He said that if the priest-founder went down he would take him (Ensey) and the whole order down with him. When thèse arguments failed to move Selinger, Ensey said that Urrutigoity's lawyer had connections to the Mafia—a suggestion that implied that harm might come to Selinger or his family if he testified against the priest. Selinger said he had no intention of leaving his wife and children to escape a subpoena and showed Ensey the door.

187 Jeffrey Bond Fourth Open Letter of May 19, 2002 to Bishop Timlin, Diocèse of Scranton at http://www.saintjustÌnmartyr.org/news/BishopTimlinOpenLetter4.html.

Fin des Originaux anglais de la Traduction d'un extrait du livre de Randy Engel

ANNEXE 2

Dossier de l'affaire Urrutigoity dans le diocèse de Scranton sur les pages Web internet des USA

http://www.saintjustinmartyr.org/news/notices.html

TOUT le dossier de l'affaire Urrutigoiti dans le diocèse de Scranton, (lettres, correspondance, jugements, témoignages, articles...) se trouve sur cette page web et dans ses 9 renvois.

Latest new content...
I. The Case Against SSJ
II. Newspaper Articles Wednesday, July 12, 2006
III. Letters to Bishop Timlin and Bishop Joseph F. Martino
IV. Lawsuits Against the SSJ
V. Affidavits
VI. Rev. Munkelt's Statement
VII. Financial Misconduct
VIII. St. Gregory's Academy

IX. Church Tribunal Petitions



On October 14, 2001, the College of St. Justin Martyr formally dissociated itself from the Society of St. John (SSJ), a clerical association in the Diocese of Scranton, Pennsylvania. Since that time, the College has striven to expose the moral corruption of the SSJ. Although the primary purpose of the College is to establish itself as a great books liberal arts College with an orthodox Catholic character, the College strongly believes it has a moral obligation to prevent the SSJ from doing further harm to young souls and from continuing to deceive Catholic donors.

The College's moral battle against the SSJ has brought it into direct conflict with Bishop James C. Timlin, who inexplicably persists in supporting and protecting the SSJ despite the overwhelming evidence of sexual and financial misconduct by SSJ members. In retaliation for the College's efforts to inform the Diocese of the SSJ's grave misconduct, Bishop Timlin has sought to obstruct and harm the legitimate business and goals of the College. In response to Bishop Timlin's gratuitous attack, the College has filed lawsuits against the Diocese and the SSJ. Readers are invited to inform themselves of the case against the SSJ by accessing the documents and articles posted herein.

La bataille morale du Collège a débouché sur un conflit direct avec l'évêque James C. Timlin, qui, inexplicablement s'obstine à prendre la défense de la SSJ et à la protéger en dépit des preuves accablantes de l'inconduite sexuelle et financière de ses membres. En représailles des efforts du Collège pour chercher à informer le Diocèse de la grave inconduite de la SSJ, l'évêque Timlin a tenté de bloquer et de porter préjudice à l'administration et aux buts légitimes du Collège. En réponse à cette attaque gratuite de l'évêque Timlin, le Collège a engagé des poursuites judiciaires contre le Diocèse et la SSJ. Les lecteurs sont invités à s'informer par eux-mêmes de l'affaire judiciaire engagée contre la SSJ en se référant aux documents et articles qui ont été mis en ligne ici.

1.1.1.1.1 V. Affidavits on the SSJ Scandal

1.) Mr. Jude Huntz's Affidavit on the SSJ
2.) Mr. Paul Hornak's Affidavit on the SSJ
3.) Br. Alexis Bugnolo's Letter on the SSJ
4.) Mr. Joseph Sciambra's Affidavit on the SSJ
5.) Diane Toler's Affidavit on the SSJ
6.) Affidavit of a Former SSJ Novice
7.) Mr. Conal Tanner's letter to Bishop Timlin
8.) Affidavit of Mr. Joseph Girod
9.) Affidavit of Mrs. Louise Carbonaro new!

ANNEXE 2bis

Lettre ouverte du Dr. Jeffrey M. Bond, President du College of St. Justin Martyr, et témoignage de l'abbé Andrés Morello au sujet de l'affaire Urrutigoity

http://www.saintjustinmartyr.org/news/CarlosUrrutigoityinLaReja.htm

September 2, 2002

Dear Friends,

In a letter dated December 8, 2001, I revealed that Fr. Carlos Urrutigoity, the founder and former superior general of the Society of St. John, had been dismissed for homosexual behavior when he was a seminarian at the Society of St. Pius X (SSPX) seminary in La Reja, Argentina. In that same letter, I noted that Urrutigoity, after he had been dismissed from the seminary in La Reja, was admitted as a seminarian into the SSPX seminary in Winona, Minnesota, where he was eventually ordained and made a professor. Finally, I further mentioned that Fr. Urrutigoity was subsequently expelled from the seminary in Winona as a result of his subversive activities.

My letter left many readers with the same question: How could it be that the SSPX dismissed Carlos Urrutigoity for homosexual behavior from one of its seminaries, but subsequently accepted him into another SSPX seminary, and then ultimately ordained him a priest and even made him a professor there?

I put this same question to Bishop Richard Williamson of the SSPX whom I contacted shortly after I learned that Fr. Urrutigoity had been accused of homosexual behavior as far back as his seminary days in La Reja. Bishop Williamson explained to me that Carlos Urrutigoity had indeed been dismissed from the SSPX seminary in La Reja for homosexual behavior, but that he was received into the SSPX seminary in Winona because the key SSPX authorities in North and South American did not believe the charges against him.

According to Bishop Williamson (and others within the SSPX with whom I spoke), the charges against then seminarian Urrutigoity were not believed because of a deep division that was then taking place within the SSPX district in South America. Fr. Andres Morello, the rector of the SSPX seminary in La Reja, was the head of the sedevacantist group. The District Superior, then Fr. Alfonso de Galarreta, led the opposing group. The division was apparently so intense that the two factions avoided each other. As a result, the SSPX authorities—other than Fr. Morello—were willing to believe that the charges of homosexual behavior made against seminarian Urrutigoity were trumped up. Urrutigoity himself claimed that he was being persecuted and slandered because of his stance against Fr. Morello's group.

Bishop Williamson further explained that when seminarian Urrutigoity arrived in Winona, he was questioned and given the opportunity to write a defense, or "manifestation of conscience," in response to the accusations against him. Bishop Williamson then presented Archbishop Lefebvre himself with Urrutigoity's written defense. According to Bishop Williamson, Archbishop Lefebvre, after reading Urrutigoity's defense, told Bishop Williamson to admit Urrutigoity to the seminary, but to "watch him like a hawk."

Bishop Williamson then told me that he never saw any evidence of Urrutigoity's homosexuality while Urrutigoity was a seminarian, priest, or professor at Winona. Bishop Williamson said that Fr. Urrutigoity was eventually expelled from the seminary in Winona not for homosexuality, but for subversive activities, namely, the secret planning of the Society of St. John in concert with others. Bishop Williamson hastened to add, however, that after Fr. Urrutigoity had been expelled from Winona, a young seminarian, who had left Winona with him, subsequently accused Fr. Urrutigoity of homosexually molesting him. This young seminarian, with whom Fr. Urrutigoity had had a very close particular friendship at Winona, had been under Fr. Urrutigoity's spiritual direction for two years before Fr. Urrutigoity molested him.

Bishop Williamson also told me that he had accompanied this young seminarian when he gave testimony against Fr. Urrutigoity at a Diocese of Scranton inquiry in July 1999. The inquiry was held at the request of Bishop James Timlin of Scranton who sent his auxiliary bishop, John Dougherty, along with another diocesan priest and an attorney, to hear this young seminarian's testimony. Bishop Bernard Fellay of the SSPX had set this whole process in motion when he formally accused Fr. Urrutigoity in a letter to Bishop Timlin dated February 11, 1999. Bishop Fellay had sent this letter to Bishop Timlin because Bishop Timlin had welcomed Fr. Urrutigoity and his followers into the Diocese of Scranton after Fr. Urrutigoity's expulsion from Winona. At the

time of Bishop Fellay's formal communication to Bishop Timlin, Fr. Urrutigoity was working as a chaplain at St. Gregory's Academy, an all-boys high school in Elmhurst, Pennsylvania, owned and operated by the Fraternity of St. Peter. Despite Bishop Fellay's letter and the testimony of the molested seminarian, Bishop Timlin allowed Fr. Urrutigoity to continue in his position as chaplain to adolescent boys.

In order to learn more about the charges against seminarian Urrutigoity, I next contacted Fr. Andres Morello, the former rector of the SSPX seminary in La Reja. Fr. Morello is currently the rector of a group called "*Campania de Jesus y de Maria*" located in the Andes. **I wrote to Fr. Morello to ask him about the accusations against Carlos Urrutigoity while he was a seminarian at La Reja. Below is a literal translation of Fr. Morello's response :**

I was the rector of the seminary of La Reja from 1981 until 1988, having been previously the vice-rector; therefore I was able to witness the behavior of now Father Urrutigoity all throughout his stay in that seminary

I was transferred to the priory of Santiago in Chile in 1989, and I remained there from February until July of the same year. I was expelled because of a denunciation or better said a confidential request I made for a canonical investigation of some priests members of the Society of St. Pius X, and also because of the support I gave to some seminarians who left the seminary of La Reja.

When I was rector at the seminary of La Reja, I had the intention of expelling the then seminarian Carlos Urrutigoity for a number of reasons, mainly:

- a significant pride
- maintaining particular friendships
- forming a faction of seminarians under his influence
- grave denunciations regarding moral matters (probably the very ones you already know about)

Against my intention of expelling him, as the product of a delicate situation of intrigues which at the time affected the seminary, and undoubtedly with the support of certain priests and the then superior of the district (bishop de Galarreta), instead of being expelled he was sent to the priory of Cordoba (Argentina). The good recommendations obtained there, as well as the support which I just mentioned, motivated his transfer to the seminary of Winona (USA). Meanwhile I had already been posted at Santiago, Chile.

His imminent ordination to the major orders obliged me in conscience to write a confidential report to the rector of Winona's seminary, bishop Williamson, in order to stop the ordination. A canonical report of such characteristics demanded reciprocal confidentiality, and in particular to keep it secret from the person in question. Bishop Williamson made it known to the then seminarian Urrutigoity so that he could defend himself from our accusations.

On July 1989 we traveled to Winona, and bishop Williamson read to us the defense of Father Urrutigoity, defended his "humility" and accused us of lying. A few days later, on July 16, 1989, I was expelled from the Society.

You know better than I the rest of the story.

According to Fr. Morello's account above, he not only sought to expel Urrutigoity from La Reja for the four reasons stated, but he even traveled all the way to Winona from Chile to argue against Urrutigoity's ordination to the priesthood. The "grave denunciations in moral matters," which Fr. Morello mentions as the fourth reason for expelling Urrutigoity, were set down in writing as part of a dossier given to Archbishop Lefebvre when Fr.

Morello requested a canonical investigation of certain SSPX priests (as Fr. Morello explains in his letter above). The accusations of homosexual behavior made against seminarian Urrutigoity appear in this dossier as part of a report entitled "Documento No. 2." This report was signed by a group of priests and seminarians from the seminary of La Reja. Below is a literal translation from the three pages of "Documento No. 2" which focus solely on Urrutigoity:

Page 4, three last paragraphs.

The third case is the one of seminarian Carlos Urrutigoity. Here the subject becomes profoundly disagreeable because of the turpitude of the issues involved, and therefore it is for us very difficult to speak about them. This is why we will only present to you the most serious items.

During his stay in the seminary of La Reja, this seminarian was denounced by a young layman who lives in the seminary, for the following reasons which became most serious as the time passed. Frequently the seminarian brought up in conversation the subject of chastity. He asked him if he had temptations and what did he do in such cases. Also he asked him whether he was a virgin, or if he performed dishonest acts alone or with women.

In a particular conversation he asked him if he went to the movies, and if the films excited him provoking temptations. The lad answered yes, and Urrutigoity asked if this prompted him to search for women, to which the young man replied again yes. Then the seminarian asked if he would consider making the dishonest act with a man. The lad said no.

Page 5.

The same witness denounced as well the seminarian for entering his room without knocking previously. One night at about 3:00 AM he woke up and found him inside the room uncovering him. The excuse that Urrutigoity gave next day was that he had entered the room in order to cover him. Before this situation the lad went to Father Canale, a priest whom he trusted. He laughed and said to him: "The only thing I can tell you is to lock the door." Father Canale was therefore fully aware of the situation and he never talked about it with the superior of the house.

The witness says also that on one occasion the seminarian entered into his room and, finding him in bed, told him that he had a fever. The lad replied that he was feeling well, but Urrutigoity insisted that he had a fever and that in order to confirm it he was going to fondle his genitals to see if they were inflamed, and he did it.

One day Carlos Urrutigoity gave him underwear, insisted that he should get naked and try it on before him to see if it fit. He proposed that he take measurements every week of his physical development, naked and with his back towards the wall, which the young man refused to do.

He gave him a shot and insisted on massaging his buttocks, which he did.

We finish here the testimony of the young man, and we wish to make it clear that these are not all the incidents, just those which we consider more relevant.

A seminarian declares that being in the restroom he touched him in his private parts, and that often he told him things about the private parts, among others that "he adored his buttocks" (the seminarian had not yet received the soutane). He said: "I adore your little round butt" (and made a gesture with his hands).

Another seminarian tells us that he asked him about the sexual life of his past and about his present temptations.

Two traditional young laymen declare that during a summer camp organized by Carlos Urrutigoity - with the inexplicable authorization of Bishop de Galarreta, who knew about the situation, and while the seminarian was in the priory of Cordoba under observation because of his disciplinary problems - he went to the river with a group of young men. There he removed his clothes before the others and remained in underwear. One of the youngsters offered immediately a swimming suit which Urrutigoity rejected, and in such attire he bathed in the river.

(Handwritten) De Galarreta did not expel him because of the problems this could cause, especially with the Calderon family.

We ask your forgiveness, Father, for writing about these unpleasant issues but we consider it necessary since nobody has heard our complaints. What worries us right now is that (a) the superiors know about this situation. Not only was the seminarian not expelled, but the solution to his moral and disciplinary problems is simply to send him to another seminary. (b) Carlos Urrutigoity is about to receive major orders in Winona, USA. (c) a serious investigation was never started.

Page 6, first paragraph.

We are worried and scandalized by all this. We have tried by all means to inchoate an investigation to no avail. Bishop de Galarreta made it impossible to take measures against him, and despite the fact that he now acknowledges his mistake, he still does nothing to repair it.

Those who are familiar with Fr. Urrutigoity's more subtle modus operandi will readily recognize in the testimony above the incipient techniques of a sexual predator who was not yet able to manipulate others by means of the full authority of the priesthood. Indeed, the above account confirms reports of Fr. Urrutigoity's frequent initiation of discussions on "chastity" in order to test the willingness of his objects of seduction. And given what is already known about Fr. Urrutigoity's fondness for suppositories, it is not surprising to read about seminarian Urrutigoity's efforts to manipulate "medical problems" for his own perverse purposes. We also see in the account above a slightly more modest version of Fr. Urrutigoity's willingness to parade naked in front of potential victims. Moreover, we see here further testimony of Fr. Urrutigoity's penchant for late night visits to those who are asleep and thereby vulnerable to his advances. Although Document No. 2 does not accuse seminarian Urrutigoity of sleeping in the same bed with other seminarians, there is ample testimony that Fr. Urrutigoity slept one-on-one with seminarians under his authority at Winona, and with boys and young men under his spiritual direction at St. Gregory's Academy and at the Society of St. John's property in Shohola.

Document No. 2 and Fr. Morello's letter also reveal that Fr. Urrutigoity's present suspension is nothing new for him. Carlos Urrutigoity has been formally accused of homosexual molestation in three different places, yet each time he has managed to evade justice by enlisting episcopal support. Urrutigoity was first accused, as we have seen above, when he was a seminarian in La Reja, Argentina. After Urrutigoity was ordained a priest, and soon after he left the seminary in Winona, Minnesota, he was accused again, this time by the young seminarian who left Winona with him. The third accusation was made in a federal lawsuit by a graduate of St. Gregory's Academy when Urrutigoity was the superior general of the Society of St. John. Note that Fr. Urrutigoity's victims came from three completely different backgrounds and that they knew nothing about the prior victims. Hence, there is absolutely no basis for the Society of St. John's claim that the accusations of homosexual molestation reflect a conspiracy against Fr. Urrutigoity.

Note also that even those who initially found themselves on opposite sides, such as Bishop Williamson and Fr. Morello, are now all agreed on at least one thing: Carlos Urrutigoity is a homosexual predator. How then can Bishop Timlin, without whose assistance and support Fr. Urrutigoity would have long ago been stopped, continue to protect this Rasputin in a Roman collar? Although Bishop Timlin has been repeatedly warned that Fr. Urrutigoity continues even to this day to create scenarios that place him in the company of young men,

Bishop Timlin still does nothing but claim that all the accusations against Fr. Urrutigoity have been fabricated by his enemies.

All who are disgusted with Bishop Timlin's failure to protect his flock from a clear and present danger should write to him at xxxxxx. I also encourage all concerned parties to contact Mr. Andrew Jarbola, the District Attorney of Lackawanna County: (1) to exhort him to ensure that the ongoing criminal investigation of Fr. Urrutigoity and Fr. Eric Ensey is both rigorous and independent of diocesan influence; and (2) to ask why there is no news of impaneling a grand jury.

Sincerely,

Dr. Jeffrey M. Bond
President
The College of St. Justin Martyr
142 Market Road
Greeley, PA 18425

jmb3@ltis.net
www.saintjustinmartyr.org

ANNEXE 3

Chronology

http://www.freerepublic.com/focus/f-religion/1292797/posts

Chronology

Date	**Who**	**What**
1987-88	SSPX Argentina	Accusations of sexual misconduct by Fr. Urrutigoity in the wake of his departure from the seminary of the SSPX in La Reja, Argentina. **Despite these accusations, Fr. Urrutigoity is accepted into the seminary of the SSPX in the USA**.
May 1997	SSPX USA	Fr. Carlos Urrutigoity, along with another priest and 2 seminarians are expelled from the seminary of the SSPX in the USA. Six other seminarians soon leave as well. We are told that the reason for the expulsion is that they were planning to found a new religious order.
1997	Diocese of Scranton	The former priests and seminarians of the SSPX find refuge in the Diocese of Scranton PA, where the Fraternity of St. Peter has its North American HQ. Bishop Timlin of the Diocese of Scranton accepts them without doing background checks.
1998	Diocese of Scranton	Accusations of sexual misconduct by Fr. Urrutigoity in the wake of his departure from the seminary of the SSPX in Winona, MN. After a diocesan inquiry is held, Bishop Timlin of the Diocese of Scranton decides that there is insufficient evidence, despite a letter of condemnation from Bishop Fellay of the SSPX.
1998	Institute of Christ the King	Fr. Marshall Roberts is expelled from the seminary of the Institute of Christ the King because of accusations of sexual misconduct. He finds refuge in the SSJ.

March 1998	St. Gregory's Academy, FSSP	The police are called in by Fr. Paul Carr of the FSSP (Fraternity of St. Peter) after it is discoverd that the priests of the SSJ have served alcohol to minors (boys).
Aug-Oct 2001	Dr. Bond of St. Justin Martyr College	Dr. Bond, HeadMaster of St. Justin Martyr College, which is affiliated with the SSJ, learns of the sexual misconduct of Fr. Urrutigoity. Dr. Bond then begins a series of discussions with Bishop Timlin, and with the SSJ. Bishop Timlin refuses to suspend any of the SSJ priests, despite evidence of wrongdoing. The SSJ refuses to admit there is a problem.
Oct 14, 2001	Dr. Bond of St. Justin Martyr College	Dr. Bond decides that St. Justin Martyr College must separate from the SSJ.
Nov 19, 2001	Dr. Bond of St. Justin Martyr College	Dr. Bond sends letters to Apostolic Nuncio for USA and to Cardinal Hoyos, Prefect for the Clergy, telling them about the sexual misconduct of Fr. Urrutigoity.
Nov 21, 2001	Fr. Urrutigoity	Fr. Urrutigoity threatens Dr. Bond with libel.
Dec 8, 2001	Dr. Bond of St. Justin Martyr College	Sexual misconduct by Fr. Eric Ensey becomes known. Dr. Bond issues a public notice to concerned Catholics.
Jan 12, 2002	Diocese of Scranton	The Diocese of Scranton receives a letter of complaint from one of those molested by Fr. Urrutigoity.
Jan 15, 2002	Roman Catholic Faithful (organization)	Press Release, asking for suspension of Fr. Urrutigoity and any other priests involved in sexual misconduct, for resignation of Bishop Timlin, for criminal investigation.
Jan 25, 2002	Diocese of Scranton	Bishop Timlin transfers Frs. Urrutigoity and Ensey elsewhere in the Diocese of Scranton, but does not suspend them.
Jan 26, 2002	Times Leader (paper)	News of the scandal hits the secular press.
Feb 6, 2002	Dr. Bond of St. Justin Martyr College	Fr. Marshall Roberts becomes a third suspected sexual offender.
Feb 27, 2002	Scranton Times-Tribune (paper)	The DA's office of Lackawanna County, PA, launches an investigation into allegations of sexual misconduct by members of the SSJ.
Mar 20, 2002	National Review Online (paper)	A former student of St. Gregory's Academy launches a $1 million lawsuit against the SSJ, FSSP and Diocese of Scranton.
Mar 28, 2002	St. Justin Martyr College	Fr. Richard Munkelt, formerly with the SSJ, comes forward with further insights into the scandal.

ANNEXE 4

Extraits d'informations au sujet d'Urrutigoity et de Williamson

(Traduction de l'annexe 5)

http://www.sspxseminary.org/whoweare/winona.shtml

A l'automne 1993[35], le Séminaire fut doté de deux nouveaux professeurs : les abbés Juan Iscara et Carlos Urrutigoity. L'abbé Iscara assumait les charges de l'enseignement de la Théologie Morale et de l'Histoire de l'Eglise. **L'abbé Urrutigoity devint professeur de Dogme, de Latin et de Musique Sacrée. C'est sous l'influence de l'abbé Urrutigoity que le Séminaire ne tarda pas à commencer à se centrer fortement sur le perfectionnement des séminaristes dans le chant Grégorien.**

L'année académique 1996-97 avait commencé sans heurts, mais alors qu'approchait le second semestre, une certaine agitation gagnait le Séminaire. Des cliques s'étaient constituées, et un fosse sans cesse plus large devenait perceptible, opposant en toute chose les séminaristes du domaine de la Liturgie à celui du Chant Grégorien et jusqu'au activités de détente. Les signes avant-coureurs du problème semblaient insignifiants, mais sous-jacent à des différences mineures de goût se faisait jour un "Médiévalisme" malsain – le désir de "restaurer" le véritable curriculum reconstitué selon un "modèle médiéval" à la sauce romantique, en abandonnant ce que l'on dénommait les excès et déviations qui aurait été apportés par la Contre-Réforme. C'est cinq mois plus tard que l'on a découvert qu'une société de dissidence avait été secrètement planifiée. La Société de Saint Jean avait en effet été conçue pour établir une vie religieuse débarrassée des "déviations" ainsi méprisées (lesquelles étaient en fait les gloires de l'Eglise).

Ce retour à un Age d'Or imaginaire était, en fait, la construction de quelque chose de complètement nouveau ; Le Moyen Age est révolu et son retour est impossible. Pour tenter de réaliser un tel projet dans le monde d'aujourd'hui, il aurait été nécessaire d'introduire des nouveautés qui n'ont jamais existé au cours de l'histoire de l'Eglise, encore moins au Moyen Age. C'est précisément ce que les Modernistes ont fait au Concile Vatican II. Chaque innovation était justifiée par l'appel au retour à la pureté originelle de l'ancienne Eglise, alors que dans le même temps n'était jamais avouée l'intention de se décharger des charges que nous impose la vie selon la doctrine et les lois de l'Eglise.

Après de longs atermoiements, Mgr. Williamson a démis du Séminaire le "***talentueux, mais fier jeune prêtre Argentin***" (pour reprendre les propres mots de l'évêque) qui avait été le fer de lance du plan de cette nouvelle société. Il avait vu ceci se passer auparavant : un prêtre récemment ordonné, intellectuellement brillant, utilisant ses capacités pour s'efforcer de réformer la FSSPX à sa propre image, pour finalement, frustré dans ses plans, recourir à la subversion et à la désobéissance – en entraînant d'autres dans sa chute. De tels hommes devaient suivre leur chemin, tandis que le Séminaire devait continuer à tenir ce qu'il avait reçu de l'Archevêque Lefebvre.

As a consequence of this affair, the Seminary lost two priests and over 12 seminarians. Following these painful events, the Seminary was solemnly consecrated to the Sacred Heart of Jesus on June 6th, to give glory to His name and reaffirm that the Seminary is His domain.

http://www.christorchaos.com/MarchtoOblivion.htm

Néanmoins, pourtant, ul demeure plus d'une poignée de prêtres de la Société Saint Pie X et de la Fraternité sacerdotale Saint Pierre qui jettent des yeux ravis sur l'*Ordo Missae* de 1965, qui est resté en vigueur Durant tout juste cinq années avant d'être remplacé par le *Novus Ordo Missae* lui-même (ce qui a constitué une période précisément de trois ans plus longue que celle durant laquelle le Missel modernisé de 1961 de Jean XXIII avait été en vigueur). **Il y a encore des prêtres dans la Société Saint Pie X, par exemple, qui demeurent, quoiqu'en privé, des adeptes des conceptions liturgiques de l'abbé Carlos Urrutigoity, le fondateur de la corrompue Société de Saint Jean**, laquelle a, à présent, trouvé refuge sous la protection, croyez le ou non, de l'évêque conciliaire de Ciudad del Este au Paraguay, Rogelio Livieres Plano (lequel a envoyé une lettre de soutien de la Société de Saint Jean, le 8 Septembre 2006), un petit fait qui devrait prouver que la perversion n'est nullement un empêchement pour être accueilli à bras ouverts dans les quartiers généraux de l'église conciliaire.

La conviction de Urrutigoity, telle qu'il l'a exprimée lui-même devant moi personnellement au cours d'une interview qu'il m'a accordée à Shohola, Pennsylvania, en Novembre 1999, est que "***nous devrions considérer***

[35] **C'est-à-dire près de 2 ans et demi après la mort de Mgr Lefebvre.**

***dans quelle direction la liturgie se serait développée*" si les "*polémiques*" des années 1960 n'étaient pas intervenues. En d'autre mots, "*nous*" devrions rester ouverts au changement liturgique en sorte de ne pas "*cimenter*" la Messe selon un Missel quel qu'il soit, raison pour laquelle Urrutigoity, qui avait le plein soutien de la Commission Pontificale *Ecclesia Dei*, qu'il n'hésiterait pas à utiliser de temps à autres le Missel de 1910 ou le Missel de 1955 ou le Misse de 1962 ou le Missel de 1965, mais en aucun cas le Missel de 1969, ainsi qu'il le soulignait**. **Urrutigoity déclarait ainsi être en faveur d'un certain degré d'expérimentation liturgique "*approuvée*", point de vue qu'il enseignait au cours de ses années de professorat au Séminaire Saint Thomas d'Aquin à Winona, Minnesota, avant son expulsion de la Société Saint Pie X en 1998 environ**.

Il se trouvait à Winona des séminaristes pour soutenir l'approche liturgique d'Urrutigoity, mais n'osaient pas s'opposer à l'héritage de l'Archevêque Lefebvre en le suivant lui, Urrutigoity, hors de la Société Saint Pie X. **Il existe au moins un courant de sympathie pour les conceptions liturgiques d'Urrutigoity au sein de certains cercles de la Société Saint Pie X**. Ainsi, la chose elle-même qui a dévasté tant d'âmes dans la contrefaçon d'église que constitue l'église conciliaire, à savoir **l'expérimentation liturgique, rencontre, à des degrés divers, un soutien parmi des prêtres de la Société Saint Pie X, comme parmi quelques "*prêtres*" au sein de la Fraternité sacerdotale Saint Pierre**, laquelle incorpore dans ses rangs en France le "***lot***" additionnel de "***prêtres***" qui vont célébrer le service Protestant et Judéo-Maçonique que constitue le *Novus Ordo Missae* à la requête de l'évêque local conciliaire (cf. de Griff Ruby **LA RESURRECTION DE L'EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE**, une excellente recension de toute l'histoire du mouvement Traditionnel, "***honnête et balancée***" ainsi qu'un certain réseau de propagande sous obédience Maçonnique en fait lui-même la promotion).

ANNEXE 5

Extracts froms news about Urrutigoity and Williamson

http://www.dailycatholic.org/issue/04May/may28ttt.htm

While he was a tiller of souls as the gardener of the harvest, he also found the necessity to weed out those who would weaken the soil. Such was the situation in 1997 when he expelled **Father Carlos Urrutigoity** and two seminarians from St. Thomas Aquinas Seminary. They subsequently took up refuge in the troubled diocese of Scranton, welcomed by the undiscerning **Bishop Timlin** who ignored the warnings of Bishops Williamson and Fellay. Now Timlin's successor in Scranton is reaping the bitter fruits of sexual abuse lawsuits by priests of the Society of Saint John which the rebellious Urrutigoity formed when he could not pass muster under Williamson's watchful, careful scrutiny. Thank God the Bishop was a good gardener and one of the signs of the SSPX to guard carefully not only the Sacred Deposit of the Faith, but the virtues of chastity and modesty.

http://www.sspxseminary.org/whoweare/winona.shtml

In the fall of 1993, the Seminary received two new professors: Fr. Juan Iscara and Fr. Carlos Urrutigoity. Fr. Iscara assumed duties teaching Moral Theology and Church History. Fr. Urrutigoity became professor of Dogma, Latin and Sacred Music. Through Fr. Urrutigoity's influence, the Seminary would soon begin to focus heavily on perfecting the Gregorian chant of the seminarians.
(…)
The 1996-97 academic year began smoothly, but as the second semester approached, there was a certain restlessness at the Seminary. Cliques had formed, and an ever-widening rift became perceptible, dividing seminarians in everything from the Liturgy to Gregorian Chant to recreational activities. The initial signs of the problem seemed insignificant, but underlying the minor differences in taste was an unhealthy "Medievalism" – the desire to "restore" the tried and true curriculum according to a romanticized "medieval model," leaving behind what were termed the excesses and deviations brought about by the Counter-Reformation. Five months later, it was discovered that a break-away society was secretly being planned. The Society of St. John was to establish a religious life without the despised "deviations" (which were in fact the glories of the Church).
This return to an imagined Golden Age was, in fact, the construction of something completely new; the Middle Ages are past and its return is impossible. In trying to execute such a project in today's world, it would be

necessary to introduce novelties that never existed in the history of the Church, much less in the Middle Ages. This is precisely what the Modernists did at Vatican II. Every innovation was justified by the call of a return to the pristine purity of the ancient Church, while alongside there was the never avowed intention of avoiding the burdens that life according to the Church's doctrine and laws, and our own statutes, impose upon us.
After a long build-up, Bishop Williamson dismissed from the Seminary the "talented but proud young Argentinian priest" (to quote the Bishop) who had spearheaded the plans for the new society. He had seen this happen before: a recently-ordained, intellectually brilliant priest using his skills in an effort to reshape the SSPX in his own image and finally, when frustrated in his plans, resorting to subversion and disobedience – taking others with him in his fall. Such as these would have to go their own ways, while the Seminary continued to hand on what it received from Archbishop Lefebvre.
As a consequence of this affair, the Seminary lost two priests and over 12 seminarians. Following these painful events, the Seminary was solemnly consecrated to the Sacred Heart of Jesus on June 6th, to give glory to His name and reaffirm that the Seminary is His domain.

http://www.christorchaos.com/MarchtoOblivion.htm

Nevertheless, however, there are more than a handful of priests in the Society of Saint Pius X and in the Priestly Fraternity of Saint Peter who look fondly upon the *Ordo Missae* of 1965, which was in place for just five years before being replaced by the *Novus Ordo Missae* itself (which was a period precisely three years longer than the modernized 1961 Missal of John XXIII had been in place). There are still some priests in the Society of Saint Pius X, for example, who remain supportive, albeit privately, of the liturgical views of Father Carlos Urrutigoity, the founder of the corrupt Society of Saint John, which has now taken refuge under the protection, believe it or not, of the conciliar bishop of Ciudad del Este in Paraguay, Rogelio Livieres Plano (who issued a letter in support of the Society of Saint John on September 8, 2006), a little fact that should prove that perversion is no impediment to being welcomed in the official quarters of the conciliar church.

Urrutigoity's belief, expressed to me personally in an interview I conducted with him in Shohola, Pennsylvania, in November of 1999, is that "we should see where the liturgy would have gone" had there not been the "polemics" of the 1960s. In other words, "we" should be open to liturgical change so as not to "cement" the Mass according to any one Missal, which is why Urrutigoity, who had the full support of Pontifical Commission Ecclesia Dei, said that he would sometimes use the Missal of 1910 or the Missal of 1955 or the Missal of 1962 or the Missal of 1965, but never the Missal of 1969, he emphasized. Urrutigoity thus was in favor of some degree of "approved" liturgical experimentation, a view that he professed during his days as a teacher at Saint Thomas Aquinas Seminary in Winona, Minnesota, before his expulsion from the Society of Saint Pius X circa 1998.

There were some seminarians in Winona who supported Urrutigoity's liturgical approach but who did not want to denounce the late Archbishop Lefebvre by following him, Urrutigoity, out of the Society of Saint Pius X. There is at least some sympathy for Urrutigoity's view of the liturgy in some circles with the Society of Saint Pius X. Thus the very thing that has so devastated souls in the counterfeit church of conciliarism, liturgical experimentation, has varying degrees of support among some priests in the Society of Saint Pius X and among a few "priests" in the Priestly Fraternity of Saint Peter, which has the additional "baggage" of "priests" within its ranks in France who will celebrate the Protestant and Judeo-Masonic service that is the *Novus Ordo Missae* at the behest of the local conciliar bishop (see Griff Ruby's **THE RESURRECTION OF THE ROMAN CATHOLIC CHURCH**, an excellent review of the entire history of the Traditional movement, "fair and balanced" as a certain Masonically-owned cable propaganda network advertises itself).

http://www.angelqueen.org/forum/viewtopic.php?t=5849

Photocopiez et diffusez

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Virgo-Maria.org

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

samedi 3 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Anglicans, Freemasons & Rosicrucians

Ritual of the Rose+Croix of Heredom[1] by Walton Hannah

In the United Kingdom, **Walton Hannah** had converted to the Catholic faith and then he unmasked the linkages between the Anglican (counterfeit) Church and the Freemasonry. First he published 'Darkness Visible'. In 1954, the book was in its seventh edition. Augustine Press writes that it

> *'has provoked an almost unprecedented amount of controversy in the Church of England, and indeed far beyond. It has been praised. It has been bitterly attacked. But it has never been disproved. It continues to provide for all interested in the Masonic controversy the entire and authentic text of the Masonic ritual of the three degrees, and the Royal Arch, the basis of the whole Masonic structure. Nothing is omitted.*
>
> *Mr Hannah has called the bluff of Masonic secrecy. He explains in great detail exactly how precise information can be obtained, checked and verified from carefully documented up-to-dates sources admitted to be such by Masons themselves.*
>
> *No longer can it be alleged that criticism of the Craft must be based on mere speculation and a few doubtful shreds torn from their context. For here is the entire context, and the reader may study it and judge for himself.*
>
> Darkness Visible *has already exerted a profound influence on the clergy and laity of the Church of England ; it is a provocative and curiously disturbing book which cannot be ignored. It has been written, and the Masonic rituals published, not in the interests of sensationalism or to pander to idle curiosity, but with the sincere and burning conviction that the tenets of Freemasonry are incompatible with the Christian faith'. 1954*

On 1954, he published '*Christian by Degrees – Masonic religion revealed in the Light of Faith*'. This book has been made available by the CIRS (*Rore Sanctifica*) on their website[2]. In this book, he unveiled the Ritual of the Rose Croix of Heredom. This chapter is provided just below.

Following our study about Malcolm Muggeridge, the mentor of the former Anglican, **Bishop Williamson-'*Cunctator*[3]' with the Rose[4] (SSPX)**, we are investigating the relationships between Anglicans and

---

[1] Ce message VM, entièrement en anglais, présente un chapitre du livre de Walton Hannah, un catholique anglais, qui en 1954 dénonce la maçonnerie et sa connexion intime avec le (pseudo) clergé Anglican. Dans le chapitre XI de son livre, il donne le rituel du degré Rose+Croix. Ce travail de Hannah vient éclairer le dossier Muggeridge.

[2] http://www.rore-sanctifica.org/biblio-num-15 html
And then :

- HANNAH Walton - 1954 - **Christian By Degrees** - Partie **1-6** - London Augustine PRESS
- HANNAH Walton - 1954 - **Christian By Degrees** - Partie **2-6** - London Augustine PRESS
- HANNAH Walton - 1954 - **Christian By Degrees** - Partie **3-6** - London Augustine PRESS
- HANNAH Walton - 1954 - **Christian By Degrees** - Partie **4-6** - London Augustine PRESS
- HANNAH Walton - 1954 - **Christian By Degrees** - Partie **5-6** - London Augustine PRESS
- HANNAH Walton - 1954 - **Christian By Degrees** - Partie **6-6** - London Augustine PRESS

[3] Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[4] Cf. les quatre messages VM des 15, 18 et 20 octobre, et 01 novembre 2007 :
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

Rosicrucians. Walton Hannah is a good guide to help us to visit these dark areas of the enemies of the Catholic Church.

In the Appendix B of Hannah's book, you will find **a list of names** of "**Anglican clergy in higher degrees**" (see pages 2007 and following)

Let us continue the good fight

Abbé Marchiset

Walton Hannah

'Christian by Degrees – Masonic religion revealed in the Light of Faith'

London, Augustine Press, 1954

CHRISTIAN BY DEGREES

Chapter IX (pages 116 up to 143)

THE RITUAL OF THE ROSE CROIX OF HEREDOM

What knoweth then
The Brother of the Rosy Cross ? - But nothing
Save that he boasteth chat all things created
Derive from three alone - salt, mercury,
And foetid sulphur.
Mundus Christopheri Filius (1619).

There is no question that the Eighteenth Degree, in its valid and orthodox form as the Word discovered and communicated, carries on the Rosicrucian claim to possess the Key of Masonry, to be its fons et origo *and to deliver its final message. Its great success must be accounted for ... in view of the talismanic magic which has always and everywhere encompassed the title of Rosy Cross.*

A. E. Waite, The Brotherhood of the Rosy Cross.

IDEALLY there should be three rooms en *suite* for the conferment of this degree, the Black Room, the Chamber of Death, and the Red Room. There should be in addition an ante-room for the preparation of Candidates and for the conferment of the intermediate degrees; sometimes, however, a separate room altogether can be devoted to this.

At the east end of the Black Room is an altar and a plinth of three steps. Above the altar is a transparency, lit from behind, on which are depicted three crosses, each upon three steps ; the central cross, higher than the other two, has on it the Mystic Rose surrounded by the Crown of Thorns. On the steps of the other two are depicted a skull and cross-bones. On the altar are a Bible, a pair of compasses, and an unsheathed sword. The altar has a frontal of black, fringed with silver. On it are worked five swords; four in a St. Andrew's cross with the points towards the centre, and the fifth upright in the middle. The Most Wise Sovereign is seated on the north side of the altar, and the Prelate on the south. A pair of black curtains is hung in front of die altar, which completely conceal it when drawn.

In the centre of the space west of the curtains is spread a black floorcloth on which is painted a pelican surrounded by seven concentric white circles. The head of the pelican is towards the east.

116

In the south, west, and north are three black pillars surmounted by black pyramids with lights inside; the sides of the pyramids facing inwards are pierced with eleven holes in a triangle surrounding translucent letters, H, C, and F respectively. A removable plate bearing the same letter is on each pillar.

The First General is seated in the north-west, the Second General in the south-west, and the Captain of the Guard at the entrance to the Red Room. The Outer Guard (corresponding to the Tyler in the Craft) is stationed in the ante-room.

---

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf

All the furnishings are black, and there should be no lights at all other than those behind the transparency over the altar, and in the tops of the pillars shining through the holes and the translucent letters.

The Chamber of Death should have an entrance direct from the Black Room, and an exit direct into the Red Room. It is furnished entirely in black. On the floor are skulls and cross-bones, and if possible a figure in a winding sheet laid out as a corpse. The room is lit only by lamps burning spirits of wine, and flambeaux fixed in skulls.

The Red Room provides a startling contrast. It is brilliantly illuminated, and furnished in bright red. In the east is a white altar, upon which are two super-altars each of four steps. On these are a profusion of red roses, and thirty-three lights arranged in three inverted triangles, with the white Cubic Stone in the centre. Also upon the altar, on the south side, are placed the Word (I.N.R.I.), a Bible, the alms-dish, and a taper. The altar has a white frontal, adorned with red and gold, bearing an equal-armed cross on which are five Hebrew characters in gold. The Most Wise Sovereign has his throne to the north of the altar, and in front of him is a pedestal on which are the Chapter Warrant, the seal, and copies of the regulations and by-laws.

In the west sit the First and Second Generals (with pedestals in front of them), the Marshal, and Raphael.

In the centre is the floor-cloth, strewn with roses, upon which is a ladder of seven steps. Upon each step is placed a movable letter, each covered by a rose. These letters, reading successively from west to east, are F.H.C.I.N.R.I. Between the ladder and the altar is a kneeling-stool.

The Officers of a Rose Croix Chapter are the Most Wise Sovereign, the Prelate, First and Second Generals, Director of

117

Ceremonies, Marshal, Raphael, Herald, Captain of the Guard, Organist, and Outer Guard. Others whose part is administrative and not ceremonial are the Treasurer, Recorder (Secretary), Almoner, Stewards, and assistants as required. A quorum of at least five Brethren, including the Most Wise Sovereign or Past Sovereign, is needed for the perfection of a Candidate.

All Brethren wear dark morning or evening dress, and (excepting members of the Thirty-Third Degree) white gloves. The regalia consists of apron and collar with jewel suspended from it, all reversible. The apron is of white satin, bordered with red. On it is embroidered in gold thread a pelican feeding its young, and a Latin cross, surrounded by a wreath. The reverse is of black watered silk, with a plain red Latin cross.

The collar is of red silk, embroidered in gold thread with the pelican and cross in the centre, a serpent having its tail in its mouth on the right, and the crown of thorns on the left. The reverse is of black silk, with three red Latin crosses.

The jewel is in the form of a pair of compasses enclosing a cross, and surmounted by a celestial crown. On one side of the jewel is the pelican feeding its young, on the other, a white eagle with extended wings. On both sides there is a rose on the joint of the compasses.

The black reverse of the regalia is displayed when the Chapter is assembled in the Black Room.

OPENING THE CHAPTER[5]

(*The Most Wise Sovereign gives one knock, which is repeated by the First and Second Generals*).

M.W.S. Brethren, assist me to open the…… Chapter of Princes Rose Croix of Heredom. (*All rise*).

M.W.S. Excellent and Perfect Marshal, see that the Castle Gates are duly guarded.

(*The Captain of the Guard opens the door, and the Marshal satisfies himself that the Outer Guard is in his place, and reports*).

118

Mar. Most Wise Sovereign, all is secure without.

M.W.S. To order, Brethren, as Princes Rose Croix.

(*All stand to order with the 3rd sign. The sign are described later in the ceremony when they are given to the Candidate*).

M.W.S. Excellent and Perfect First General, what is the hour ?

1st Gen. The ninth hour of the day.

M.W.S. Then it is the hour when the Veil of the Temple was rent in twain and darkness overspread the earth, when the true Light departed from us, the Altar was thrown down, the Blazing Star was eclipsed, the Cubic Stone poured forth Blood and Water, the Word was lost, and despair and tribulation sat heavily upon us.

(*Solemn pause*)

M.W.S. Since Masonry has experienced such dire calamities, it is our duty, Princes, to endeavour by renewed labours to retrieve our loss. May the benign influence of Faith, Hope, and Charity prosper our endeavours to recover

[5] Rose Croix rituals are not sold to the public, though secondhand copies of earlier editions are reasonably available. A spurious version occurs in the *Text Book of Advanced Freemasonry* (Reeves and Turner) but authentic rituals are privately printed for the Supreme Council. An edition was printed in 1951, and later a List of errata and corrections appeared which were embodied in the latest 1952 edition. My own collection includes this, and almost every edition since 1876, and a manuscript ritual even earlier than this.

the lost Word, for which purpose I declare this…… Chapter of Princes Rose Croix of Heredom duly open (*all drop sign*) in the Name of the Great Emmanuel.

(*M.W.S. knocks 6.1., repeated by the First and Second Generals, the Captain of the Guard, and the Outer Guard. The Prelate opens the New Testament*).

M.W.S. Excellent and Perfect Prelate, the Chapter being open, what remains to be done ?

Prel. To respect the decrees of Providence; to render worship to God alone ; and with all humility and patience to endeavour to recover the Word.

M.W.S. Yes, Princes, that shall be our aim. Do you, Excellent and Perfect Prelate, invoke a blessing on our labours.

Prel. Almighty and Everlasting God, give unto us the increase of Faith, Hope, and Charity; and, that we may obtain that which Thou dost promise, make us to love that which Thou dost command, through Jesus Christ, our Great Emmanuel. Amen[6].

M.W.S. (*Gives the first part of the second sign*) Save, we beseech Thee, O God in Heaven, Creator and Sovereign of all things, us Thine unworthy children.

Be seated, Brethren.

(*The Minutes are read, and the business of the Chapter proceeds*).

119

THE CEREMONY OF PERFECTION

1. RECEPTION

(*When a Candidate presents himself for Perfection his qualifications are first examined, as follows*): -

M.W.S. Excellent and Perfect Marshal, you will retire and ascertain if Brother …………. professes the Trinitarian Christian Faith, and, if he is willing to take an Obligation in the Name of the Holy and Undivided Trinity, you will ask him to sign the necessary Petition.

(*The Marshal retires, and presents the Petition to the Candidate in the ante-room for his signature. The Petition is as follows*): -

I, the undersigned, most humbly supplicate the Most Wise Sovereign and Excellent and Perfect Princes now assembled, that you will be pleased to admit me to your Princely Order, presenting myself with humble desire to obtain perfection.

I do most solemnly promise true allegiance to the Supreme Council Thirty-Third Degree, duly, lawfully and constitutionally established on the 26th day of October, A.D. 1845, sitting at their Grand East in London for England and Wales, the Dominions and Dependencies of the British Crown.

I furthermore promise to hold no Masonic fellowship or communication with any Masons or Bodies of Masons which at any time have been or may hereafter be established anywhere by any authority whatsoever, except with such as are, or may be, duly acknowledged as being lawful and regular by the aforesaid Supreme Council.

In testimony whereof, I sign this my solemn promise and obligation.

(*The Marshal returns and presents the completed Petition to the Most Wise Sovereign*).

Mar. Most Wise Sovereign, Brother .... expresses himself willing to take an Obligation in the Name of the Holy and Undivided Trinity.

(*The Sovereign satisfies himself that the Petition is in order. The Candidate is then balloted for, and if the ballot is favourable all go into the room where the Intermediate Degrees are to be conferred*).

2. THE INTERMEDIATE DEGREES.

(A) THE LODGE OF PERFECTION

(*The Candidate, who wears no Masonic clothing or regalia whatsoever, is admitted by the Marshal and placed before the Most Wise Sovereign*).

120

M.W.S. By virtue of the power vested in me by the Supreme Council Thirty-Third Degree, I declare this Lodge of Perfection open.

(*Nine knocks. The Marshal opens the Bible*).

M.W.S. Brother….. the position of a Prince Rose Croix to which you aspire requires that you have had conferred upon you seventeen Degrees of the Ancient and Accepted Rite of Freemasonry.

The Degrees of Craft Masonry, which you have already received, are accepted as equivalents of the first three Degrees of this Rite. In the ordinary course it would take many months, or even years, before you could acquire the whole, but it has pleased the Supreme Council Thirty-Third Degree to direct that the intervening fourteen Degrees may now be communicated to you by name. Are you willing to pledge yourself to preserve the secrets and mysteries of these Degrees?

[6] Except for the ending, this is the Collect for the fourteenth Sunday after Trinity in the Book of Common Prayer.

(*The Candidate signifies his assent*).

M.W.S. Then you will kneel on both knees; place your right hand upon the Volume of the Sacred Law; and with your left hand hold this sword by the blade, hilt upward. State your names at length, and repeat after me:-

M.W.S. I,….., in the presence of God, Creator of the
& Can. Universe, and calling upon these Brethren as witnesses, do upon this Sacred Book, most solemnly and sincerely promise that I will never illegally reveal any or either of the secrets or mysteries of or belonging to the several degrees of the Ancient and Accepted Rite from the First Degree to the Seventeenth Degree both inclusive, which heretofore have been known to me, or may at any future time, be communicated to me.

(*The Marshal replaces the sword on the table*).

M.W.S. You will seal this once on the Volume of the Sacred Law.

(*Candidate kisses the Bible*).

M.W.S. You will now rise.

I confer upon you the following Degrees by name:-

4. Secret Master,
5. Perfect Master.
6. Intimate Secretary,
7. Provost and Judge,
8. Intendant of the Buildings,
9. Elect of Nine,
10. Elect of Fifteen,
11. Sublime Elect,
12. Grand Master Architect,

121

M.W.S. 13. Royal Arch of Enoch,

14. Scotch Knight of Perfection.

In the first eight of these Degrees (4th to 11th) the Legend of Hiram Abiff is continued in a series of allegories. Collectively they portray the confusion caused by the death of Hiram and the steps taken by Solomon to restore order and progress in the kingdom. The building of the Temple proceeds, and the successors of the three Grand Masters of Craft Masonry are shown in the 12th and 13th Degrees continuing the work with which they have been entrusted.

The 14th refers to the legend of the Secret Vault and its contents.

The whole group is known as that of the "Ineffable Degrees."

I now declare this Lodge of Perfection closed. (*Nine knocks*).

(B) THE COUNCIL OF THE PRINCES OF JERUSALEM

M.W.S. By virtue of the power vested in me by the Supreme Council Thirty-Third Degree, I declare this Council of Princes of Jerusalem open. (*Knocks 1, 2*).

M.W.S. I confer upon you the Degrees of:-

15. Knight of the Sword, or of the East,
16. Prince of Jerusalem.

These two Degrees are variously known as the "Historical Degrees" and as "Orders of Chivalry." They give an account of the assistance received from Cyrus and Darius in the task of rebuilding the Temple after the Babylonian Captivity.

I declare this Council of Princes of Jerusalem closed. (*Knocks 1, 2*).

(C) THE LODGE OF THE KNIGHTS OF THE EAST AND WEST

M.W.S. By virtue of the power vested in me by the Supreme Council Thirty-Third Degree, I declare this Lodge of Knights of the East and West open. (*Knocks 2, 2, 2, 1*). I confer upon you the 17th Degree, Knight of the East and West.

The signs, tokens, and words are exchanged thus: - Place your left hand, with the fingers straight, on my right hand, I cover it with my left hand, and you look over your right shoulder and say ABADDON, which refers to the Evil One.

I reply by touching your left shoulder with my left hand, and you touch my right shoulder with your right hand, thus forming a St. Andrew's Cross. Then

122

M.W.S. I look over my left shoulder and answer JAHABULON, which means "The Lord is our help."

This Degree is the first of the "Philosophical Degrees," and forms a fitting preface to the principles of Christianity represented in the 18th Degree. Studied as allegories, these Intermediate Degrees continue the teachings of Symbolic Masonry.

I close this Lodge of Knights of the East and West with the knocks 2. 2. 2. 1.

(*The Marshal closes the Bible. The Sovereign and other Princes pass to the Black Room, where members of the 18th degree reverse their aprons and collars*).

3. THE FIRST POINT

(*In the Black Room the Prelate opens the New Testament. The black curtains are drawn across, concealing the altar, and all lights are extinguished except those behind the transparencies and on the three pillars. The Marshal conducts the Candidate to the door, and knocks 2. 2. 2. 1.*).

2nd Gen. Most Wise Sovereign, an alarm.

M.W.S. Excellent and Perfect Second General, see who disturbs this Chapter.

(*The Second General opens the door*).

2nd Gen. Wherefore this alarm ?

Mar. This worthy Knight of the East and West, having confided to me a Petition which has been presented to the Most Wise Sovereign, now begs to be admitted to receive an answer.

2nd Gen. Wait while I report to the Most Wise Sovereign. (*Closes the door*). Most Wise Sovereign, a worthy Knight of the East and West, having presented a Petition to you by the hand of the Marshal, now requests to be admitted to receive your answer.

M.W.S. Summon our Excellent and Perfect Marshal to conduct him hither.

(*The Second General admits them, and the Marshal conducts the Candidate up to the drawn curtains*).

Mar. Most Wise Sovereign, I present to you Brother …..

M.W.S. Who and what are you?

Mar. Nobly born and of the tribe of Judah.

M.W.S. What is your rank?

Mar. Knight of the East and West.

M.W.S. Give me the Word.

Mar. ABADDON.

M.W.S. JAHABULON. What is your age?

Mar. Thirty-three.

123

M.W.S. Your petition has been favourably received by this Chapter; but whilst we admire your zeal and courage, and your conduct inspires us with confidence and esteem, alas, you have come among us at the ninth hour of the day, when we are overwhelmed with grief and the deepest sorrow, and consternation spreads horror over our brows.

The earth quakes, the rocks are rent, the Veil of the Temple is rent in twain, darkness overspreads the earth, and the True Light has departed from us. Our Altars are thrown down, the Cubic Stone pours forth Blood and Water, the Blazing Star is eclipsed, our Shepherd is smitten, the Word is lost, and despair and tribulation sit heavily upon us.

(*Solemn pause*)

Nevertheless, it is well that you have arrived at this hour of peril; since, as a courageous and valiant Knight, we trust that you will assist us in our endeavours to retrieve our loss and recover the Word; in which case only shall we be able to confer upon you that distinction you so earnestly desire.

Mar. We promise faithfully to aid you in your labours and to obey whatever commands you may be pleased to impose upon us.

M.W.S. Then, worthy Knights, I direct you to travel thirty-three days; eleven to the Pillar of Wisdom in the North; eleven to the Pillar of Beauty in the South; and eleven to the Pillar of Strength in the West; returning to me in the East with whatever information you may obtain during your travels. I particularly commend to your meditation the beauties of the New and Better Covenant; and that you may more completely appreciate its excellence, let us invoke guidance and direction from above.

(*All stand*).

Prel. Almighty and Sovereign Architect of the Universe, who dost penetrate into the secret recesses of the hearts of men, purify ours with the Sacred Fire of Thy Divine Love. Banish from this Holy Sanctuary the impious and profane; and grant that we, aided by the Power of Thy Spirit, may be enabled to distinguish the precious metal from the dross, and may not be deceived in the choice of him we are about to perfect. May our Order ever be adorned by service, good will, and peace. Now unto the King, Eternal, Immortal, Invisible, the only wise God, be the Kingdom, the Power, and the Glory for ever and ever. Amen.

(*The Brethren resume their seats*).

124

M.W.S. Depart in peace.

(*The Marshal followed by the Candidate passes seven times round the Chapter. During the third circuit the Candidate is shown the Pillar of Wisdom in the north, and is given the letter F. During the fifth circuit he is shown and given the letter H from the Pillar of Beauty in the south. During the seventh circuit he is shown and*

given the letter C from the Pillar of Strength in the west. During the perambulations the Prelate reads Isaiah LIII. Solemn Music may be played during the reading).

Prel. "Who hath believed our report? and to whom is the arm of the Lord revealed? For he shall grow up before him as a tender plant, and as a root out of a dry ground: he hath no form nor comeliness; and when we shah see him, there is no beauty that we should desire him.

"He is despised and rejected of men; a Man of sorrows and acquainted with grief : and we hid as it were our faces from him; he was despised, and we esteemed him not. Surely he hath borne our griefs and carried our sorrows: yet we did esteem him stricken, smitten of God and afflicted.

"But he was wounded for our transgressions, he was bruised for our iniquities: the chastisement of our peace was upon him, and with his stripes we are healed. All we, like sheep, have gone astray; we have turned every one to his own way; and the Lord hath laid on him the iniquity of us ail.

"He was oppressed, and he was afflicted, yet he opened not his mouth; he is brought as a lamb to the slaughter, and as a sheep before her shearers is dumb, so he openeth not his mouth. He was taken from prison and from judgment, and who shall declare his generation?

"For he was cut off out of the land of the living: for the transgressions of my people was he stricken: and he made his grave with the wicked, and with the rich in his death, because he had done no violence, neither was any deceit in his mouth. Yet it pleased the Lord to bruise him, he hath put him to grief.

"When thou shalt make his soul an offering for sin, he shah see his seed, he shall prolong his days, and the pleasure of the Lord shall prosper in his hand: he shall see of the travail of his soul and shall be satisfied; by his knowledge shall my righteous servant justify many, for he shall bear their iniquities.

"Therefore will I divide him a portion with the great, and he shall divide the spoil with the strong, because

125

Prel. he hath poured out his soul unto death ; and he was numbered with the transgressors, and he bare the sin of many, and made intercession for the transgressors."

(*The Marshal, having timed the circuits with the reading, returns with the Candidate w the curtain. He passes through the curtain, leaving the Candidate outside, and gives the three letters F, H, C, to the Most Wise Sovereign*).

M.W.S. I congratulate you on the success which has already rewarded your exertions. These letters are the initials of those Virtues by whose assistance you may be led to the discovery of the lost Word.

(*The curtains are slowly drawn back, revealing the altar to the Candidate, and the Marshal returns to his side*).

M.W.S. Before I can explain further, I must call upon you to take a solemn Obligation to keep inviolate the secrets and mysteries of our Order. Are you ready to take it?

(*The Candidate signifies his assent*)

M.W.S. Then you will advance and kneel before the Holy Cross. (*Candidate kneels on both knees*). Place your right hand upon the New Testament, whilst across your hand will be Iaid a sword and the compasses. (*The Prelate adjusts these. All rise*). State your names at lenght, and repeat after me:-

M.W.S. I, ……in the Name of the HoIy and Undivided
& Can. Trinity, before the Holy Cross, and in the presence of this Perfect Chapter, do hereby and hereon promise that I will never reveal the secrets or mysteries of this Order of the Rose Croix of Heredom to anyone in the world not lawfully entitled thereto, or whom I may believe not to have been duly qualified in a true and regularly constituted Chapter.

I furthermore pledge my sacred word of honour that I will, at all times, pay due allegiance to this Chapter and to the Supreme Council under whose authority it is held.

All this I solemnly pledge myself to observe: so help me God and keep me steadfast in this my obligation.

(*The Prelate removes the sword and compasses*).

M.W.S. You will seal that seven times on the New Testament. (*Candidate does so*). Rise, newly obligated Brother. (*The Brethren sit. The Marshal takes the Candidate to the west of the floorcloth, where they face east*).

M.W.S. I now inform you that the seven circles round which you have travelled represent the seven periods of the world's existence, which will close with the Second Advent of our great Emmanuel, when time shall be swallowed up in eternity.

126

M.W.S. I have already congratulated you on having found the Initials of the three fundamental principles of our Order - Faith, Hope, and Charity. Assisted by these Virtues, we have no doubt that you will ultimately succeed in attaining the end and object of all our researches - that Word on which our eternal salvation must depend.

M.W.S. For Faith is the substance of things hoped for, the
or Prel. evidence of things not seen. Hope maketh not ashamed - Charity suffereth long and is kind ; Charity envieth not ; Charity vaunteth not itself, is not puffed up, doth not behave itself unseemly, seeketh not her own, is not easily provoked, thinketh no evil, rejoiceth not in iniquity, but rejoiceth in the Truth ; beareth all things, believeth all things, hopeth all things, endureth all things. Charity never faileth: but whether there be prophecies, they shall fail ; whether there be tongues, they shall cease ; whether there be knowledge, it shall vanish away ; for

we know in part, and we prophesy in part, but when that which is perfect is come, then that which is in part shall be done away.
Let us pray. (*All rise*).

Prel. Almighty and Everlasting God, give unto us the increase of Faith, Hope, and Charity; and, that we may obtain that which Thou dost promise, make us to love that which Thou dost command, through Jesus Christ our Lord. Amen.

M.W.S. Having found die three fundamental principles of our Order let us go Forth in search of the Iost Word.
(A Procession is formed. First the Most Wise Sovereign and the Prelate, and members of the 33rd degree, if any are present. Then members of the 32nd, 31st, and 30th degrees. Then those of the 18th. Finally the Marshal and the Candidate. After passing the east once, all bowing to the altar, the Sovereign, the Prelate, and those of the 33rd degree leave the Black Room and pass into the Red Room. After passing the east twice, those of the 32nd, 31st, and 30th degrees similarly retire. After passing the east four times, members of the 18th degree similarly retire, except for the Marshal. After passing the east four times, the Marshal leads the Candidate to the Captain of the Guard, who challenges him).

C. of G. You cannot enter here unless you give me the Word.

Mar. He cannot. He is travelling in search thereof, hoping to obtain it by the practice of Faith, Hope, and Charity, and by the help of the New and Better Covenant.

C. of G. This attire is not compatible with that humility

127

C. of G. necessary for those who wish to recover the lost Word. Clothe yourself in the garment of humility, and I will then summon Raphael to your assistance.
(*A black crêpe veil is placed on the Candidate's head, and the Marshal leads him into the Chamber of Death. The Marshal then retires, and with the Captain of the Guard passes into the Red Room, leaving the Candidate alone. Solemn and funereal music may be played*[7]*. After a pause, Raphael enters the Chamber of Death with his sword at the carry*).

Raph. I am come to conduct you from the depths of darkness and the Valley of the Shadow of Death to the Mansions of Light.
You have undergone dangers, difficulties, and afflictions; yet be of good cheer. Armed with the Virtues you have already obtained, Faith will support you when tempted to despair, Hope will cheer you on your road, and Charity will sustain you in every trial, until having travelled through the abyss of darkness, you finally arrive at the Mansions of Light, whither our Heavenly Sovereign has gone before. Approach and follow me.
(*Raphael leads the Candidate through the skulls, bones, corpses, etc., in the semi-darkness, and finally into the Red Room*).

4. THE SECOND POINT

(*In the Red Room, brilliantly lit, the Brethren have reversed their regalia again, coloured side out. The music, if any, swells to a triumphant character as Raphael leads the Candidate into the room, and to the foot of the Mystic Ladder in the centre*).

Raph. Most Wise Sovereign, I bring with me this worthy Knight who has travelled through dangers and difficulties in search of the lost Word, and now supplicates to be rewarded for his labours.

M.W.S. Excellent and Perfect Raphael, we doubt not that this worthy Knight, assisted by your powerful aid, is deserving of every distinction; and I now call upon him to ascend the ladder which leads from Darkness to Glory and Perfection. But first, how came he hither?

Raph. Through the Valley of the Shadow of Death.

M.W.S. What supported him ?

128

Raph. Faith, Hope, and Charity.

M.W.S. What does he seek to obtain?

Raph. The Lost Word.

M.W.S. Then, as he appears to have proceeded thus far aright and to be well prepared to ascend the mysterious ladder, he may advance, pausing at each step and replying to my questions with your assistance.
What is that virtue which leads from earth to Heaven ?
(*The Candidate puts his left foot on the ladder. Raphael removes the rose over the letter with the point of his sword, and directs the Candidate to pick up the letter, and then to stand with both feet on the first step. This procedure is repeated for the subsequent steps. Raphael prompts the Candidate's replies*).

Can. Faith.
(*Before the second step*): -

[7] The music recommended is Handel's Dead March from *Saul*, changing to the joyful air of "Sound the Loud Timbrel o'er Egypt's Dark Sea" when Raphael and the Candidate enter the Red Room.

M.W.S. What Virtue supports you when oppressed by shame and sorrow?
Can. Hope.
(*Before the third step*): -
M.W.S. What is the perfection of every Christian Virtue?
Can. Charity.
(*Raphael takes the three letters F. H. and C. from the Candidate. Before the fourth step*): -
M.W.S. Whence come you?
Can. From Judaea.
Prel. "Now when Jesus was born in Bethlehem of Judaea in the days of Herod the King, behold, there came Wise Men from the East to Jerusalem, saying :- 'Where is He that is born King of the Jews? For we have seen His Star in the East, and are come to worship Him.' "
(*Before the fifth step*): -
M.W.S. By what village did you pass?
Can. Nazareth.
Prel. "Philip findeth Nathaniel and saith unto him, 'We have found Him of whom Moses in the Law and the Prophets did write, Jesus of Nazareth, the Son of Joseph.' And Nathaniel said unto him, 'Can any good thing come out of Nazareth ?' Philip saith unto him, 'Come and see.' "
(*Before the sixth step*): -
M.W.S. Who conducted you?
Can. Raphael.
Prel. "He found Raphael that was an angel, and he said unto him, 'Canst thou go with me?' To whom the angel said, 'I will go with thee, and I know the way well.'
(*Before the seventh step*): _

129

M.W.S. Of what tribe are you?
Can. Judah.
Prel. "The sceptre shall not depart from Judah, nor a lawgiver from between his feet until Shiloh come; and unto him shall the gathering of the people be."
M.W.S. Give me the Initials of the East four steps.
(*Raphael takes the four letters I. N. R. I. from the Candidate, and gives them to the Sovereign*).
M.W.S. Worthy Knight, by the aid of Faith, Hope, and Charity you have indeed succeeded in finding the lost Word. (*Raphael removes the black crêpe veil from the Candidate, and instructs him to step off the ladder*).
M.W.S. By Faith you have found the Rose of Sharon, and you have been able to apprehend Him. Who will neither leave nor forsake you.
By Hope you have obtained a Heaven-born blessing, which will console you under ail difficulties and distresses and teach you under the afflictions of your earthly pilgrimage to look for a better and more enduring inheritance.
In Charity you behold the perfection of every Christian virtue.
Taking the Initials of the last four steps of your journey and putting them together, you have found the Name of Him Who is The Word, for St. John says, "In the beginning was the Word, and the Word was with God, and the Word was God. I am Alpha and Omega, the beginning and the ending, saith the Lord, which is, and which was, and which is to come, the Almighty." Now, worthy Knight, having found the Word of the New Law, I request our Excellent and Perfect Prelate to affix it to its proper place.
(*All rise. The Prelate receives the Word from the Sovereign and places it on the Cubic Stone on the altar. All present, except Raphael and the Candidate, kneel on the right knee and point towards the Word with the right index finger. They then rise and give the first sign, with the word HOSANNA seven times. The Sovereign stands in front of the altar, facing west*).
M.W.S. Let the Candidate approach.
Worthy Knight, I rejoice to confer upon you the reward you have so well earned, and I trust that, by the practice of those Virtues that have this day been commended to your notice, you will indeed be led to Him Who is the Way, the Truth, and the Life.
Kneel, therefore, and receive those honours to which you are now entitled.
(*The Candidate kneels on both knees. Raphael presents*

130

his sword to the Sovereign).
M.W.S. By virtue of the power and authority in me vested by the Supreme Council Thirty-Third Degree of England and Wales, the Dominions and Dependencies of the British Crown, I hereby make (*touches Candidate's right shoulder with the sword*) create, (*left shoulder*), and constitute (*head*) you, now and for ever, a Knight of the Pelican and Eagle.
(*The Sovereign returns the sword to Raphael*).
M.W.S. I seal you a Prince of the Order of the Rose Croix of Heredom with the Seal of Perfection.

(*The Sovereign raises the new Prince*).

M.W.S. Rise, Excellent and Perfect Prince Rose Croix, and receive the emblems of our Order. Princes, be seated. (*The Director of Ceremonies takes away the kneelingstool and presents the regalia*).

M.W.S. I invest you with the badge of the Order. (*Presents the apron, and then takes the Collar and Jewel in his hands*).

The Jewel worn in this Degree is a pair of Compasses with a rose on either side, and surmounted by a Celestial Crown.

The points of the Compasses are extended on the segment of a circle with a Cross between them. Beneath the Cross is the heraldic emblem known as a "Pelican in its piety"; and on the reverse a White Eagle with wings extended as if rising in the air.

The Pelican is a symbol of Christ our Redeemer; for, as it was reputed to feed its young with its own blood to save them from death, so our Saviour shed His Blood to save us from death eternal.

The Eagle reminds us that the Saviour is God Himself, as He said to the Israelites of old, "I bare you on eagles' wings and brought you unto myself."

The Rose is an emblem of secrecy and silence. In the Song of Solomon we find reference to the Saviour under the mystical title of the Rose of Sharon.

The Cross represents the Cross of Calvary, red with the Precious Blood.

The Red Collar is embroidered on the right side with the representation of a Serpent, the symbol of wisdom, having its tail in its mouth, thus forming a Circle, the emblem of eternity.

On the left side is embroidered a representation of the Crown of Thorns, worn by Him Who says unto us, "Be thou faithful unto death, and I will give thee a Crown of Life."

Thus the Rose and the Cross and the other symbols

131

M.W.S. peculiar to this Degree should remind us, through the Eternal Wisdom, of Him who is The Word, and teach us to take up our Cross and follow Him here, that we may win the Crown hereafter.

I now invest you with the Collar and Jewel of the Order.

I present to you this Rose, an emblem of Him Who is the Rose of Sharon and the Lily of the Valley.

Be careful, by the exercise of Faith, Hope, and Charity, to continue to deserve these emblems, which are symbols of hidden truths known only to the Perfect Mason.

I will now communicate to you the signs and words of this Degree.

The first sign is called the sign of Adoration. It consists in interlacing the fingers, then lifting the hands to the forehead, palms outwards, and at the same time raising the eyes to Heaven and exclaiming HOSANNA, then dropping the hands on to the body. The second sign is exchanged thus: - I raise my right hand to my forehead with the fingers closed except the index finger, saying HE ASCENDED. You reply by pointing downwards with the right hand, saying HE DESCENDED. The complete sign signifies that there is but One God in Heaven and Earth, Creator and Sovereign of all things.

The third is called the sign of the Good Shepherd or Pastor. It is given by crossing the arms on the breast, the left uppermost. It is answered in the same manner. We then approach each other with the third sign and mutually place our hands on the other's breast, thus forming two crosses. Then we exchange the letters I. N. R. I. alternately. These are the Initials of the superscription on the Cross, and stand for Jesus Nazarenus Rex Judaeorum.

The password EMMANUEL is given with the sign of the Good Shepherd, and is answered by PAX VOBISCUM given with the same sign. The sign is also given when addressing the Most Wise Sovereign and when entering or leaving a Chapter.

Excellent and Perfect Marshal, you will conduct the new Prince to the West and let him be duly proclaimed. (*The Marshal and Raphael conduct the newly perfected Prince to the West and place him between and slightly in front of the Generals, and stand on either side of him facing East. All rise*).

Herald (*Standing in the south west*) By command of the Most Wise Sovereign, I proclaim that our Brother……

132

Herald has this day been created a Knight of the Pelican and Eagle, and sealed and invested a Prince of the Order of the Rose Croix of Heredom. I summon him accordingly to take his seat in the Chapter.

(*Fanfare. All resume their seats. The Director of Ceremonies leads the new Prince to the Sovereign who shows him the Warrant and presents him with a copy of the Rules and Regulations, and the by-laws of the Chapter. He is then conducted to his seat in the south east. The remaining business of the Chapter is then transacted. Alms are taken and presented at the altar. The Most Wise Sovereign rises thrice to enquire if anyone has aught to propose for the good of the Order in general, or of this Chapter in particular. Then all except members of the Thirty-Third Degree retire, and the room is prepared for the Third Point*).

5. THE THIRD POINT.

(*The ladder, floorcloth, and roses are removed, and a table with a red cloth is placed in the centre of the room. On the table are placed wafers, a chalice of wine, salt, and a second cup containing spirits. Gloves are removed, and the Princes enter the room in procession in inverse order of precedence, the Marshal and the new Prince first, others according to their degree, the Prelate and the Sovereign last. They circle the room, and when the Sovereign and the Prelate reach the East a complete circle is formed around the table. The members of the 33rd Degree take their places to the left of the Prelate. The Candidate is left outside the circle*).

M.W.S. Princes, we have now arrived at the perfection of Masonry; let us then unite in forming the Living Circle as an emblem of Eternity.

(*The Living Circle is formed with arms outstretched*).

M.W.S. Princes, let us receive him who has this day been admitted to our Order.

(*The Marshal leads the Candidate inter the Circle, on the right of the Sovereign. The Circle is again completed*).

M.W.S. Excellent and Perfect Prince, we receive you into the Living Circle of our hearts.

(*After a brief pause the hands are dropped*).

M.W.S. Princes, we now invite you, according to Oriental custom, to break bread and eat salt with us ; at the same time pledging to each other our fidelity and friendship in the goblet of fraternal affection ; and let us invoke the blessing of Him Who is the Rose of Sharon and the Lily of the Valley, by Whose assistance

133

M.W.S. we hope to progress here on earth towards that perfection which can be consummated only when, rising from the tomb, we ascend to join our great Emmanuel and are united with Him for ever in a glorious and happy Eternity.

(*The Director of Ceremonies presents the platter to the Sovereign, who takes a piece of water and presents it to the Prelate on his left, who breaks off a portion. Both dip their pieces into the salt and eat them. The Prelate repeats these actions with his next neighbour, and so on round the Circle. Then the Director of Ceremonies hands the chalice to the Sovereign, who turns to the Prelate and faces him. The Sovereign says EMMANUEL, and the Prelate gives the sign of the Good Shepherd, saying PAX VOBISCUM. The Sovereign drinks and passes the chalice to the Prelate, who repeats the ceremony with the Brother on his left, and so on. The Prelate lights the spirit in the other cup with a taper kindled from the altar candies. When all have partaken*)

M.W.S. All is consumed.

Prel. Gloria in excelsis Deo, et in terra Pax hominibus bonae voluntatis.

M.W.S. Princes, we rejoice to have united in this Feast of Fraternal affection. May we henceforth treasure up the sacred doctrines of the Order in the secret repository of our hearts.

Excellent and Perfect Prelate, I now request you to remove the Sacred Word, that it be not exposed to the eyes of the profane, but be consumed according to ancient custom as a perpetual memorial of our veneration of Him Who came to consummate the redemption of all those who faithfully and sincerely put their trust in Him, our risen Emmanuel.

(*The Prelate removes the Word from the altar, passes to the west side of the table, faces east, and burns it in the cup of burning spirits. The fire is not extinguished but allowed to die down*).

Prel. Consummatum est.

M.W.S. Princes, resume your seats.

CLOSING THE CHAPTER

(*The Sovereign knocks once, repeated by the First and Second Generals*).

M.W.S. Princes, assist me to close this……..Chapter.

(All rise).

M.W.S. Excellent and Perfect Prelate, what is the hour?

134

Prel. It is the first hour of the third day, being the first day of the week, the hour of a perfect Mason.

M.W.S. What is the hour of a perfect Mason?

Prel. It is the hour when the Sacred Word is found and the Cubic Stone is changed into the Mystic Rose. The Blazing Star has reappeared in all its splendour; our Altars are renewed; the True Light restored to our eyes, the clouds of darkness dispersed; and the New Commandment is given to love one another.

M.W.S. Let us then observe this New Commandment to love one another, the result and perfection of all preceding Masonry, which will enable us to erect an edifice in our hearts to the Glory of the Lamb; to Whom belongeth Might, Majesty, Dominion and Power, Who liveth and reigneth world without end. Amen.

(*All give the third sign, and after a pause, drop it. The Sovereign knocks 6. 1., repeated by the First and Second Generals, the Captain of the Guard, and the Outer Guard. The Prelate closes the Bible*).

M.W.S. The Chapter is now closed in the Name of the Great Emmanuel. Depart in Peace.

* * *

Whatever may be the meaning of this degree, it is first of all abundantly clear from the most superficial reading of it that it is presented as a solemn religions rite, with many of the external trappings of Christian worship. It sets up its altars, and offers acts of prayer and praise. It has mystic rites which lead the initiate "from darkness to glory and perfection". Secretly and behind locked doors the Princes of the Rose Croix of Heredom perform these ceremonies the aims of which a former Grand Chaplain declared differed from those of the Church "only in their pageantry." He furthermore wrote that "we join and pray, not as private men asking blessings for ourselves, but as a Religions Society."[8]

Even supposing this degree is perfectly orthodox in its Christianity, however, it remains a religions body outside the Church, unknown to the Church, resolutely refusing to disclose its teachings and its ritual to the Church, setting up its altars independently of the Church. There can, therefore, be no compari-

135

son whatsoever between such a rite and other devotional guilds and fraternities within, or at least harmoniously known to the Church. Therefore the corporate worship of the "Religious Society" of the Rose Croix is blatantly schismatic. The Churchman, and particularly the clergyman, who in the course of initiation swears fidelity to it, is guilty of a dual religious allegiance. By calling the Rose Croix a Masonic order rather than a Christian sect, its initiates blind themselves to this fact in what is really little more than a verbal quibble; were these very same ceremonies, with appropriate changes of wording, widely advertised and performed publicly in chapels open to all, instead of secretly for the few, there can be no doubt that everyone would consider it a rather freakish Christian sect, not unlike that described in Ngaio Marsh's *Death in Ecstasy*. Many an Anglican cleric would denounce it as such if he found his parishioners sharing their allegiance between Church and Chapter. Even Bishops might then be found to take strong action if their clergy officiated in both. What a difference is made by a locked door!

Still supposing that the teachings of the Eighteenth Degree could be considered orthodox and Christian, a further problem arises in the fact that the English jurisdiction which makes this claim is still in full fraternal relations and intercommunion with the mother body, the Southern Jurisdiction of the Ancient and Accepted Scottish Rite in America, which not only makes no such claim, but specifically repudiates it. In its ritual of this degree it is stated that "All the Degrees of Scottish Masonry can be received by good men of every race and religious faith; and any Degree that cannot be so received is not Masonry, which is universal, but some other thing, that is exclusive, and therefore intolerant. Ail our degrees have, in that, one object. Each inculcates toleration, and the union of men of all faiths; and each erects a platform on which the Mohammedan, the Israelite, and the Christian may stand side by side and band in hand, as true Brethren."[9]

Even in America, however, there is an exception to this toleration, for in the Office of Installation, the Master-Elect is asked, "Do you promise never to consent to the admission into a

136

Chapter of Rose Croix of anyone who is or has been a Monk or a Jesuit, or is an Atheist? "[10] The tenses are interesting; there is always hope, it seems, for the Masonic conversion of an atheist, but none for the monk or Jesuit. The type of monk is not specified, and it would be interesting to know whether the ban includes the Buddhist monk and the Kelham Father (particularly the latter where the question is not wholly academic), as well as the Roman Catholic variety.

The structure of the American version of the Rose Croix is very similar to the English, but the interpretation differs. The pelican is not a symbol of Christ, but "represents the large and bountiful beneficence of Nature, from whose exhaustless bosom [*sic*] all created things draw their sustenance." And "the Eagle was, in Egypt, the living symbol of the God Mendes or Menthra, whom Sesostris-Rames made one with Amun-Ra, the God of Thebes and upper Egypt, and the representative of the Sun, itself a type of the infinite Supreme Reason of Intelligence." This same ritual points out that "the Cross, pointing to the four cardinal points, and whose arms, infinitely extended, would never meet, is an emblem of Space or Infinity... The Cross has been a sacred symbol from the earliest antiquity. It is found upon all the enduring monuments of the world - in Egypt, Assyria, India, and Persia. Buddha was said to have died upon one. The Druids cut an oak into its shape, and held it sacred, and built their temples in that form... The Cross also forms a part of the character representing each of the planets, Mars, Venus, Mercury, Saturn, and Jupiter." The fact that Our Lord was crucified is mentioned only in passing.

The rose, far from being identified with the Rose of Sharon, "was anciently sacred to Aurora and the Sun. It was a symbol of Dawn, of the resurrection of Light and the renewal of Life, and therefore of Immortality. The Cross also was a symbol of Life, and the two symbols, united, mean Immortality won by suffering and sorrow."[11] But the cross embroidered on the front of the American altar is the *crux ansata*, which is certainly not a Christian symbol, and the letters I.N.R.I. which flank it may be given the various interpretations of IGNE NATURA RENO-

137

[8] *The Origin and Progress of the Supreme Council 33° of the Ancient and Accepted (Scottish) Rite*, by the Rev. Arnold Whitaker, Oxford, 1933. The author was Grand Chaplain of the Rite from 1920-1948, titan whom no one surely could be in a better position to make authoritative statements on its religions nature.

[9] *Liturgy of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Freemasonry for the Southern Jurisdiction of the United States of America* (1936) Part III, p. 173.

[10] *Chapter of Rose Croix Ceremonies*, revised, 1936. Published by the Supreme Council, Southern Jurisdiction.

[11] *Liturgy*, pp. 176, 177.

VATUR INTEGRA[12], or the alchemical IGNE NITRUM RORIS INVENTUR[13], or the four elements in Hebrew, IAMAYIM, water; NOR, fire; RUAKH, air; and IABASHAH, earth[14].

The Northern Jurisdiction for this rite in America, though less emphatic in its Christian interpretation than the English rite, nevertheless angered Albert Pike by Christianizing it to some extent. Pike looked on the changes as "unnecessarily offensive to a Hebrew", and he was not sure that it "would not exclude a Unitarian.[15]" Clearly he would have disapproved even more strongly of the present English rite, and yet his successors maintain cordial relations with it, and of course enjoy the right of visitation in this country. There must, then, be a fundamental unity between them.

Hence the fact that the initiate to the Rose Croix in England must profess a belief in the Holy and Undivided Trinity seems to take a secondary place. It cannot rank as a landmark, as it is a regional peculiarity and not universal in the rite; otherwise surely the Supreme Council in London would long ago have taken the same course with America as the United Grand Lodge of London took with the Grand Orient of France when the latter body ceased to make belief in the Great Architect as an essential of the Order. There is nothing in the English Rules and Regulations to prevent a Rabbi or a Dervish initiated in Alabama from joining an English Chapter and taking full part in its worship and religions observances, as long as they take the Oath of Allegiance to the Supreme Council, which is not taken in the name of the Trinity. In practice, however, this is unlikely to happen.

These are some of the arguments that can be brought against the secret ceremonies of the Rose Croix of Heredom even were these ceremonies compatible with Christian orthodoxy. Unfortunately they are not, which makes the argument ten times as strong.

Their ancestry, as we have seen, is not of great antiquity, nor was it orthodox. The Rosy Cross tradition, however, from which this degree derives its name and some of its symbolism and

138

teaching can be traced back possibly to the *Militia Crucifera Evangelica*, a German occult evangelical fraternity of the late sixteenth century. Little is known about it, for its chief literature, the *Naometria* of Simon Studion, is lost, and only partially known through the quotations of others. It appears to have been strongly Kabbalistic in inspiration. C. G. von Murr, who was certainly acquainted with the original, declared that it breathed the Rosicrucian spirit, and embodied real Rosicrucian doctrine[16].

But although Rosicrucianism had its origins in the mystics and alchemists of the sixteenth century, it did not really enter history until the publication of the *Fama Fraternitatis Rosae Crucis* in 1614. This was an account of the legendary founder of the Order, Christian Rosenkreutz, his band of brethren seeking occult wisdom, his death, and the later discovery of the tomb. The story accounts, after its fashion, for the hypothetical transmission of secret knowledge from east to west. This was followed by the *Confessio Fraternitatis*, a manifesto of Rosicrucian principles, and the *Chemical Nuptials of Christian Rosenkreutz*, an elaborate allegory.

Although it certainly cannot be proved (and it has been hotly denied) that Freemasonry, either in the craft or higher degrees, grew directly out of Rosicrucianism, there is evidence of an overlap in Germany as well as England. A. E. Waite declares that "about the year 1777 the last transformation of German Rosicrucianism was drawing on the Masonic fraternity to recruit its own ranks... a Masonic qualification in Candidates was the first title for admission. We have further to remember that the Rosicrucian Mystery was one of Divine Rebirth, such indeed as we meet with - though under many veils - in the ceremonial of Masonry. It sought also that hidden knowledge which Masonry and several early aspects of the Secret Tradition in Christian times supposed to have been lost in Adam.[17]" And in regard to the Eighteenth Degree in particular, "I am personally convinced that the whole arrangement of the Rose-Croix Grade, its clothing, its jewel, its entire mise-en-scène, the chambers in which it is worked are reminiscent of the older Order. The three points are in crude correspondence with the Hermetic Work in Alchemy-blackness, death, and finally

139

resurrection into the red or perfect state... It follows that the various Masonic writers who have denied any connection between the Eighteenth Degree and the Rosicrucian Order have either spoken with an extraordinary absence of even elementary knowledge or with considerable want of sincerity. The bond of kinship lies upon the surface of the subject, and those who have eyes can scarcely fail to see."[18]

However distant this alleged kinship, the main Rosicrucian symbol, a rose at the junction of a passion cross, is beyond all question a central emblem of this Masonic degree. If to the Rosicrucians it stood for the Cross of Calvary, red with the precious Blood, it also stood for the secret of the true light, or the true knowledge, which the Rosicrucian Brotherhood was to give to the world, for the rose symbolized secrecy, and the cross, light. As far as Rosicrucianism was Christian it was Lutheran and anti-Catholic in inspiration, but it owed much to the *Zohar*, the *Sepher Yetzirah*, and other books of the Kabbala.

---

12 "Entire nature is renovated by fire."
13 "By fire the nitre of the dew is extracted."
14 *The Inner Sanctuary*, by Albert Pike, p. 73 et seq.
15 *Proceedings* of the Northern Jurisdiction, 1877, p. 95.
16 *True Origin of the Rosicrucian and Masonic Orders*, 1803.
17 A New Encyclopedia of Freemasonry, vol. II, p. 375.
18 *The Brotherhood of the Rosy Cross*, p. 428.

The English rite of the Eighteenth Degree has been veneered with a good deal of conventional and orthodox Christian phraseology, but fundamentally it reverts to Gnosticism. Gnosticism is a difficult terra to define precisely, as it covered many sects and mysteries based on *gnosis* or enlightenment. It was a theosophical philosophy, and in so far as it claimed to be Christian, it professed to reveal to an inner *élite* of initiates esoteric teachings concealed from the many. Dr. A. C. Headlam listed amongst its tendencies three points highly relevant to Freemasonry, "a syncretistic tendency combining in an artificial manner with some more or less misunderstood Christian doctrines, elements from classical, Oriental, and Jewish sources, or even from common magic;" "A tendency towards a Docetic Christology, i.e. one which looked upon the earthly life of Christ, or at any rate the sufferings, as unreal;" and "a tendency to represent *gnosis* (knowledge) as something superior to mere faith, and the special possession of the more enlightened."[19]

If the Rose Croix Mason feels bewildered and incredulous at these accusations, another quotation before substantiating the charge of Gnosticism in detail may make the position clearer.

140

" Gnosticism " says Fr. J. P. Arendzen[20] " threw itself with strange rapidity into Christian forms of thought, borrowed its nomenclature, acknowledged Jesus as Saviour of the world, simulated its sacraments, pretended to be an esoteric revelation of Christ and His Apostles... though in reality the spirit of Gnosticism is utterly alien to that of Christianity, it then seemed to the unwary merely a modification or refinement thereof."

The theosophical synthesis of pagan elements is more clearly apparent in the Royal Arch than the Rose Croix, though the American version of the latter is redolent of it, and it reappears implicitly in the English ritual of the thirty-first degree. The Rose Croix, however, is certainly Gnostic in its claims to hidden wisdom and esoteric enlightenment for the initiate only. The obligation pledges fidelity to the "secrets and mysteries of this Order," and the various emblems, principally the rose and the cross, are called "symbols of hidden Truths known only to the perfect Mason." The Word itself must "not be exposed to the eyes of the profane" (though it appears on almost every crucifix in every public place) but burned in a chalice. The Princes Rose Croix are bidden to "treasure up the sacred doctrines of the Order in the secret repository" of their hearts.

That a Docetic Christology underlies this degree is suggested by the fact that Christ's death and resurrection appear to be regarded, not as an objective act of redemption, but rather as a type of the experiences which the inititate must undergo in his quest for illumination. The emphasis seems to be on the initiate's impersonation of Christ in achieving his own salvation through enlightenment. He is aided, indeed, by faith, hope, and charity, but the fact that initials have been substituted in the Chapter for these words, with the Masonic craze for mystery, seems to imply that even these virtues should have a special and private significance for the Mason alone. The initiate gives his age as thirty-three, whatever it may be in reality. He travels for thirty-three days in seven concentric circles representing the seven periods of the world's existence. He passes through the blackness of death to his resurrection in the Red Room, and ascends the ladder to glory and perfection. He hears the Resurrection in the Closing ceremony described as "the hour of a perfect Mason". This seems a Little sinister, but far

141

less so than the description of Our Lord's triumphant redemptive death on the Cross as a dire calamity for Masonry - a phrase which carries the unfortunate suggestion that the defeat of Satan is being mourned. But in any case, why a calamity for Masonry in particular, unless Masonry represents an inner circle of illuminati, more particularly concerned than the test of mankind? How absurd it would sound to call the Crucifixion a dire calamity for the Mothers' Union or the Church of England Men's Society

The symbolic achievement of salvation by the Prince Rose Croix is attained without any acknowledgement or confession of sin, any cry of penitence or contrition, or any need for the divine forgiveness. It is laid down in the Rules and Regulations of the Order (No. 40) that "Good position and high moral character are indispensable requisites for admission as a Member of the Ancient and Accepted Rite," so perhaps the very idea of sin is insultingly superfluous, and a single reference to "us, Thine unworthy children" in the Opening is as far as an English gentleman of good position and high moral character can be expected to condescend without squirming. The defect is common to all Masonic degrees, however Christian, for respectability seems a more esteemed Masonic virtue than humility. But in this particular degree, based on the crucifixion and in a sense symbolically re-enacting it in each initiate, this defect bas a special significance. Our Lord was crucified only incidentally by the wickedness or treachery of those immediately concerned. He died to pay the price of our sins, and the sins of the whole world, past, present, and future. He died that those sins might be forgiven to the penitent. But the Eighteenth-Degree Mason is given no clue of this, hence it is hardly surprising if the theology of atonement is warped and the Passion treated as a sort of dark night of the soul undergone by the Master-Hierophant, and followed by His Initiates, in the quest for illumination and glory.

The Feast of Fraternal Affection or Third Point is very similar, as Dr. H. S. Box has pointed out[21], to the Valentinian Eucharist described in the Gnostic work *Pistis Sophia*. It has of course the nature of an *agape* or love-feast rather than a Mass or Communion. There is nothing approaching a consecration. Yet the

142

[19] *A Dictionary of the Bible*, edited by James Hastings, vol. II, p. 186.
[20] *Catholic Encyclopedia*, vol. VI, p. 594.
[21] In a letter to the Church Times, April 13, 1951.

words *Consummatum Est* appear to establish a link with Calvary, and it is difficult to see how a Christian can be quite easy in his conscience when participating in such a rite. Neither Irenaeus nor Tertullian nor any of the Fathers engaged in the struggle against Gnosticism would have tolerated loyal sons of the Church participating in such secret and macabre mysteries. Is that of no significance to the Church of England today?

A Masonic Bishop in the Craft degrees is reported to have said, - I know mot to whom, or on whose authority -" Play about with King Solomon and his Temple by all means, if you must. But let's Ieave our dear Lord out of it."

143

Make Copies and Distribute

Virgo-Maria.org

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

samedi 3 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Le sabotage doctrinal effectué par Mgr Williamson



La revue Sodalitium recense et réfute les erreurs distillées par **l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[1]'à la Rose[2],** dans le numéro 23 du *Sel de la terre* de l'hiver 1997/1998, revue que le protecteur de l'abbé homosexuel Urrutigoity tient sous sa coupe.

Nous poursuivons l'inventaire des actions de Mgr Williamson par lesquelles il a entraîné le combat de la FSSPX dans une impasse. Mgr Williamson agit sur plusieurs axes, non seulement il protège des abbés qui n'ont rien à faire au sein de la FSSPX, non seulement il a tenté de déstabiliser Mgr Fellay par son sermon du 17 octobre 2004, mais encore il propage de graves erreurs doctrinales.
Dans le numéro 47 de Sodalitium[3] de décembre 1998, l'abbé Giuseppe Murro ne se contente pas de dresser l'inventaire des erreurs de Mgr Williamson-'Cunctator'-à la Rose sur le Magistère ordinaire de l'Eglise et sur l'infaillibilité pontificale , mais réfute également une à une chacune ces erreurs.

Voici les sophismes que soutient Mgr Williamson dans le *Sel de la terre* :

> *« a) Négation de l'infaillibilité du Magistère ordinaire du Pape avec l'adjonction alléguée comme prétexte de conditions. La même chose vaut pour le Magistère Ordinaire Universel[4].*
> *b) Négation de la règle prochaine de notre foi (le Pape), confondue avec la règle éloignée (la Révélation).*
> *c) Affirmation du fait qu'un rite liturgique promulgué par le Pape peut être "intrinsèquement nocif".*
> *d) Affirmation du fait qu'une définition dogmatique peut être bonne en elle-même mais mauvaise per accidens, c'est-à-dire à cause des circonstances.*
> *e) Affirmation du fait que les définitions de l'Eglise sont dues uniquement à la diminution de la charité chez les fidèles. »*

Nous renvoyons également les lecteurs à notre étude[5] sur ce sujet ***'Réfutation de quarante ans d'erreur sur l'infaillibilité '.*** Afin de bien avoir en mémoire l'action dissolvante de Mgr Williamson-'Cunctator', (en concertation avec son binôme, l'abbé Schmidberger), nous republions ci-dessous ce schéma diffusé le 1er novembre 2007[6].

Continuons le bon combat

Abbé Marchiset

---

[1] **Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf
[2] **Cf. les quatre messages VM des 15, 18 et 20 octobre, et 01 novembre 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf
[3] Signalons toutefois que nous ne pouvons retenir la thèse à laquelle l'abbé Murro renvoie dans sa conclusion pour résoudre les problèmes posés par Vatican II et les autorités conciliaires. Cette thèse du pape materialiter mais pas formaliter est contredite par les faits. Les seuls travaux de *Rore Sanctifica* la ruine entièrement : Ratzinger n'est pas ontologiquement évêque et ne peut donc en aucune manière être pape.
[4] Pour le Magistère Ordinaire Universel, cf. *Sodalitium* n° 40 pp. 36 et ss. ; n° 43 pp. 38 et ss.
[5] http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-02-05-A01-Document_Refutation_erreurs_sur_infaillibilite.pdf
[6] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf

25 ans d'ACTIONS DE BLOCAGE DU COMBAT DE LA FSSPX PAR LE Duo WILLIAMSON & SCHMIDBERGER

Formation à Cambridge
1958/1962

Promotion de l'abbé Ensey
1997

Disciple de Malcolm Muggeridge
1962/1992

Expulsion des 9 prêtres aux Etats-Unis
1983

20 ans de contrôle des Etats-Unis après l'expulsion des 9
1983/2003

Protection de l'abbé Celier
('le dieu mortel')
1995

Ordination et promotion
de l'abbé homosexuel Urrutigoity
1989 / 1993 / 1997

Faux discours sur l'infaillibilité de l'Eglise
(*Le Sel de la terre* - 1997)

Contrôle des dominicains Avrillé
(revue *Le Sel de la terre*)

blason
Rose-Croix ?

Pentagramme inversé

Mgr Williamson

Soutien des mutins à Paris
contre Mgr Fellay
2004

Défense de l'authenticité du faux 3° secret de Fatima
(Le Sel de la terre – 2005)

Faux arguments pour défendre la « validité » du nouveau rite des sacres
(*Le Sel de la terre* – 2005-2006) Fr. Pierre-Marie – Abbé Calderon

Transfert d'Urrutigoity à Winona
1989

4 ans de contrôle du séminaire de La Reja
(avec Calderon)
2003/2007

Annonce d'un 4° secret de Fatima
Complémentaire (2000 / 2007)

Contrôle du séminaire de Zaitzkofen

Réseau allemand

Abbé Schmidberger

Supérieur général de la FSSPX
1982/1994

Premier Assistant de la FSSPX
1994/2006

Négociations avec Rome
1982 / 2007

Rencontres discrètes
Williamson - Schmidberger

Congrégation pour le clergé (1996/2006)
Ecclesia Dei (2000/2007)

Castrillon Hoyos

LEGENDE
Actions de Mgr Williamson
Actions de l'abbé Schmidberger

MGR WILLIAMSON CONTRE LE CONCILE VATICAN... I !

PAR M. L'ABBÉ GIUSEPPE MURRO

SODALITIUM, N° 47, DÉCEMBRE 1998, PAGES 48 à 64.

«**Majeure** : *le Pape est infaillible.*
Mineure : *or ces derniers papes sont libéraux.*
Conclusion : *• (libérale) donc il faut se faire libéral*
• (sédévacantiste) donc ces "papes" ne sont pas de vrais papes».

Si nous demandions à un catholique ce qu'il pense de ce syllogisme, les avis seraient différents. Après brève réflexion, les discussions porteront sur l'étrange mineure qui est le "moteur" du syllogisme : il y aura ceux qui l'acceptent, ceux qui la réfutent, ceux qui feront des distinctions. Mais à aucun catholique normal ne peut venir à l'esprit de déplacer la discussion sur la majeure et mettre en doute l'infaillibilité du Pape, en exhumant le gallicanisme enterré par le Concile Vatican I.

Voici au contraire ce qu'écrit, à propos de ce syllogisme inventé par lui, Mgr Williamson (que nous indiquerons pour des raisons de commodité tout au long de l'article par l'abréviation W) dans un écrit du 9 août 1997, intitulé *Considérations libératrices sur l'infaillibilité* traduit en français par la revue *Le sel de la terre*[7] (pour qui ne le saurait pas, W est l'un des quatre évêques de la Fraternité Saint Pie X et le Directeur du Séminaire des Etats-Unis) : "Ici, la logique est bonne et la mineure aussi ; donc, si les conclusions laissent à désirer, le problème est à chercher dans la majeure, *racine commune* des deux conclusions opposées" (p. 21).

W veut démontrer que ceux qui ont suivi le Concile Vatican II (indiqués par le terme "libéraux") et ceux qui refusent l'autorité de Jean-Paul II (indiqués par le terme "sedevacantistes") sont dans l'erreur : et la "racine commune" de cette erreur serait rien moins que de croire à l'infaillibilité du Pape ! "Les libéraux - dit W - partagent avec les sedevacantistes une notion de l'infaillibilité très répandue depuis 1870 (Concile de Vatican I), notion pourtant fausse"[8].

EXPOSITION DE LA THESE DE W

Pour W le problème serait donc constitué par la définition de l'infaillibilité du Pape de 1870. D'après lui cette définition serait mal interprétée ("notion fausse"), et même si elle était bien interprétée "elle a contribué beaucoup [*per accidens*] à une dévalorisation de la Tradition…" Les "libéraux", adversaires de la définition, auraient changé de stratégie : ne plus nier l'infaillibilité des définitions solennelles, mais affirmer que tout ce qui n'est pas solennellement défini peut être mis en doute.

Contre cette nouvelle erreur, les théologiens catholiques, au lieu de rappeler que "ce n'est pas la définition qui fait la vérité", en seraient arrivés à inventer une fausse infaillibilité du Magistère ordinaire : "les manuels de théologie écrits entre 1870 et 1950, qui, pour établir une vérité non solennellement définie, se sentent - visiblement - dans le besoin de construire un magistère ordinaire infaillible *a priori*, calqué sur le magistère extraordinaire infaillible *a priori*...". Ces "'bons' auteurs des manuels ont d'une certaine façon joué le jeu des libéraux, inconsciemment sans doute, en éclipsant la vérité objective derrière la certitude subjective, et ils ont ainsi contribué à préparer la catastrophe de Vatican II, et de ce 'magistère ordinaire suprême' de Paul VI grâce auquel, de fait, il a mis par terre l'Eglise !" W étend sa critique même à ceux qui croient à l'infaillibilité [négative] d'un rite liturgique promulgué par le Pape, comme Michael Davies[9]. Au contraire, toujours selon W, pour répondre aux libéraux, il eût été suffisant alors et il l'est encore aujourd'hui, d'en appeler à la vérité objective, contenue dans la Tradition, comme a fait Mgr Lefebvre.

LISTE DES ERREURS DE W

Pour faciliter la lecture de cet article, notons tout de suite les erreurs présentes dans le texte de W.

a) Négation de l'infaillibilité du Magistère ordinaire du Pape avec l'adjonction alléguée comme prétexte de conditions. La même chose vaut pour le Magistère Ordinaire Universel[10].
b) Négation de la règle prochaine de notre foi (le Pape), confondue avec la règle éloignée (la Révélation).
c) Affirmation du fait qu'un rite liturgique promulgué par le Pape peut être "intrinsèquement nocif".
d) Affirmation du fait qu'une définition dogmatique peut être bonne en elle-même mais mauvaise *per accidens*, c'est-à-dire à cause des circonstances.
e) Affirmation du fait que les définitions de l'Eglise sont dues uniquement à la diminution de la charité chez les fidèles.

J'examinerai une à une ces thèses de W. Mais, d'abord, puisqu'on discute de la définition de 1870, j'en donne les termes.

LA DEFINITION DOGMATIQUE DU CONCILE VATICAN I

---

[7] *Le sel de la terre*, Couvent de la Haye-aux-Bonshommes, F - 49240 Avrillé, n° 23, Hiver 1997-8, pp. 20-22.
[8] *Ibidem*, p. 20.
[9] En note les Dominicains d'Avrillé expliquent : «Michael Davies est un auteur anglais qui a écrit plusieurs livres pour défendre la Tradition et en particulier Mgr Lefebvre. Pourtant il ne suit pas complètement les positions de Mgr Lefebvre, notamment sur la nouvelle messe. Il est président d'*Una Voce*».
[10] Pour le Magistère Ordinaire Universel, cf. *Sodalitium* n° 40 pp. 36 et ss. ; n° 43 pp. 38 et ss.

Dans la session du 18 juillet 1870, après beaucoup de discussions dues aux objections des anti-infaillibilistes tendant à éviter la définition, les Pères du Concile (quand nous disons Concile dans cet article, il s'agit du Concile Vatican I) proclamèrent solennellement :

"*Nous attachant fidèlement à la tradition recueillie dès le commencement de la foi chrétienne, pour la gloire de Dieu notre Sauveur, pour l'exaltation de la religion catholique et le salut des peuples chrétiens, avec l'approbation du Saint Concile, Nous enseignons et Nous définissons comme dogme divinement révélé : Que lorsque le Pontife Romain parle ex cathedra, c'est-à-dire, lorsque remplissant sa charge de Pasteur et de Docteur de tous les chrétiens, il définit, en vertu de sa suprême autorité Apostolique, la doctrine sur la foi ou sur les mœurs qui doit être tenue par l'Eglise universelle, il est doué, par l'assistance divine promise dans la personne du bienheureux Pierre, de cette infaillibilité dont le divin Rédempteur a voulu que Son Eglise fût pourvue en définissant une doctrine sur la foi ou sur les mœurs ; et par conséquent, que de telles définitions du Pontife Romain sont irréformables par elles-mêmes et non en vertu du consentement de l'Eglise. Que si quelqu'un, ce qu'à Dieu ne plaise, avait la témérité de contredire notre définition, qu'il soit anathème*" (DS 3074-5)[11].

Selon ce qu'affirme le texte dogmatique, le Pape dans l'exercice de sa fonction de Pape (et non comme personne privée) est infaillible. En d'autres termes, quand, comme pasteur et docteur universel, le Pape donne un jugement définitif sur une doctrine (relative à la foi ou à la morale), il a le privilège de l'infaillibilité, c'est-à-dire de jouir d'une assistance spéciale du Saint-Esprit pour enseigner la vérité révélée sans la moindre erreur. En cela le Pape se distingue de tous les autres hommes, catholiques ou non, lesquels n'ont pas cette assistance promise par Notre-Seigneur à St Pierre et à ses successeurs (Matth. XVI, 19)[12].

STRUCTURE DE L'ARTICLE

Puisque W conteste l'autorité en la matière à tous les théologiens des 128 dernières années, je me limiterai à citer les textes du Concile Vatican I, comme on les trouve dans le recueil édité par Mansi. En lisant les actes et l'histoire du Concile, on s'aperçoit comment W (et beaucoup de traditionalistes) reprennent les arguments qui étaient le "cheval de bataille" de la minorité libérale et anti-infaillibiliste à Vatican I, cherchant, avant la définition, à augmenter démesurément les conditions de l'infaillibilité du Pape et, après la définition, à en diminuer la portée de telle manière que le Pape ne serait infaillible que très rarement.

Après la crise advenue avec le Concile Vatican II et l'introduction du nouveau missel, les "traditionalistes" ont commencé justement à résister à l'"aggiornamento" (qui contredit beaucoup de vérités de la doctrine catholique), en refusant les réformes. Mais quand on leur fit observer que les nouveaux enseignements et les réformes étaient promulgués par Paul VI (et ensuite par Jean-Paul II), et que par conséquent - comme tous les décrets du Souverain Pontife - ils devaient être acceptés puisque garantis par l'infaillibilité, de nombreux "traditionalistes" ne trouvèrent rien de mieux que de reprendre les arguments des libéraux.

Ils ont soutenu que le Pape est infaillible seulement à certaines conditions tout à fait extraordinaires qui ne sont pas toutes présentes dans ces réformes ; et puisqu'elles ne sont pas garanties par l'infaillibilité nous ne sommes pas tenus d'obéir. Beaucoup n'ont pas compris, ou ont craint de comprendre, que le refus des réformes mettait en discussion l'autorité qui les avait promulguées. W suit ce courant de pensée qui à notre avis est contraire à la définition du Concile, tant dans les termes que dans le sens.

Analysons maintenant les points niés par W, en nous étendant plus particulièrement sur le premier.

A) PREMIERE ERREUR DE W SUR LE MAGISTERE ORDINAIRE ET SUR LES CONDITIONS POUR L'INFAILLIBILITE

Les théologiens distinguent en général un Magistère ordinaire du Pape (seul) et un Magistère ordinaire de l'Eglise ("ordinaire et universel"). Le second a été défini comme infaillible par Vatican I (DS 3011) : j'en parlerai à la fin de ce point a). Quant au Magistère ordinaire du Pape, en général on affirme qu'il est théologiquement certain qu'il est infaillible. En effet, le Pape jouit de la même infaillibilité que l'Eglise (DS 3074). Or, l'Eglise est infaillible dans son Magistère ordinaire (DS 3011). Donc, le Pape aussi est infaillible dans son Magistère ordinaire[13]. Cette argumentation, serait suffisante pour prouver combien W se trompe gravement. Mais en lisant les textes du Magistère et les actes de Vatican I, je me suis aperçu qu'en réalité la même définition de l'infaillibilité du Pape quand il parle *ex cathedra* (DS 3074) ne fait aucune distinction entre Magistère ordinaire ou solennel du Pape. Chaque fois que le Pape parle non en tant que personne privée, mais en tant que Pape, il enseigne authentiquement (avec autorité)[14], et donc il peut enseigner *ex cathedra*. Cet

---

[11] Conc. Vat. I, Const. dogm. *Pastor Æternus*, ch. IV, 18-7-1870.
[12] *Sodalitium* n° 40 p. 37.
[13] *Sodalitium* n° 43 p. 47. Voir aussi la citation de Mgr d'Avanzo, pp. 42 et 49. Salaverri, *Sacræ Theologiæ Summa*, Theologia Fundamentalis, T. III *De Ecclesia Christi*, B.A.C., Madrid 1962. Livre 2, c. 2 a. 2, n° 647-8.
[14] *Sodalitium* n° 40 p. 37.
[8bis] Un prêtre qui a lu cet article dans l'édition italienne de *Sodalitium* a émis l'objection suivante :

«D'après vous le Magistère et le Concile du Vatican ne font pas de distinction entre le magistère ordinaire et le magistère solennel du Pape. Ils ne distinguent certainement pas quand ils parlent de l'un en particulier et non de l'autre, mais c'est une erreur de penser que "*ex cathedra*" équivaut au magistère ordinaire et au magistère solennel en même temps. Il suffit de voir le canon du Code de Droit Canonique au n° 1323 § 2 : "Prononcer les jugements solennels appartient en propre tant au Concile qu'au Pontife Romain quand il parle *ex cathedra*". Du reste cela me semble clair dans les actes de Vatican I. On dirait que vous introduisez cette affirmation pour rappeler une vérité importante qui est que le Pape seul - sans l'Episcopat - peut parler infailliblement fréquemment, et non de manière aussi extraordinaire comme il arrive une fois par siècle ainsi que le croient les minimalistes contredisant le Saint Concile. Mais sur ce point W a raison (seulement sur ce point), en soutenant que *ex cathedra* est synonyme de "solennel" ; mais il n'a pas raison de penser

enseignement n'est pas rare et extraordinaire, comme dans les définitions dogmatiques solennelles (Immaculée Conception, 1854 ; Assomption, 1950) mais c'est **tous les jours** que le Pape peut enseigner, de manière définitive, à l'Eglise universelle, sur des sujets qui se réfèrent à la foi ou à la morale ; évidemment toute l'Eglise est obligée d'embrasser, au for externe et interne, l'enseignement de l'autorité suprême. Le Pape chaque fois qu'il parle de cette manière, n'est pas tenu d'employer un mode déterminé, ou la forme solennelle : s'il parle comme Pape, il suffit qu'on comprenne, d'une manière ou d'une autre, qu'il veut donner un jugement définitif sur un sujet lié même seulement indirectement à la foi ou à la morale.

En conclusion : nous affirmons que le terme *ex cathedra* indique seulement l'infaillibilité du Pape tant dans le Magistère ordinaire que solennel[8bis]. W soutient que le terme *ex cathedra* indique le Magistère solennel, en en exagérant les quatre conditions, et en niant toute infaillibilité au Magistère ordinaire. J'en viens maintenant à prouver ma thèse, avec les textes du Magistère et les actes de Vatican I.

ENSEIGNEMENT DE L'EGLISE SUR LE MAGISTERE ORDINAIRE DU PAPE

Clément VI en 1351 demanda au patriarche des Arméniens de signer une formule de foi, dans laquelle on disait aussi : "Si tu a cru et crois encore maintenant que seul le Pontife Romain peut mettre fin aux doutes qui surgissent autour de la foi catholique, par une délibération authentique à laquelle on doit adhérer de façon irrévocable, et que tout ce que lui-même déclare être vrai, en vertu de l'autorité des clefs à lui remise par le Christ, doit être considéré comme vrai et catholique, et ce qu'il déclare être faux et hérétique, doit être considéré comme tel"[15].

Pie XI enseigne : "Le magistère de l'Eglise, établi ici-bas d'après le dessein de Dieu pour garder perpétuellement intact le dépôt des vérités révélées et en assurer la connaissance aux hommes, s'exerce **chaque jour** par le Pontife Romain et les évêques en communion avec lui ; mais il comporte encore, toutes les fois qu'il est nécessaire pour s'opposer plus efficacement aux erreurs et aux attaques des hérétiques ou développer avec plus de clarté ou de détails certains points de la doctrine sacrée, afin de les mieux faire pénétrer dans l'esprit des fidèles, la mission de procéder par décrets à des définitions opportunes et solennelles"[16].

Encore Pie XI : "Rien ne convient moins à un chrétien… de regarder l'Eglise, envoyée par Dieu cependant, pour enseigner et régir toutes les nations, comme médiocrement informée des choses présentes et de leurs aspects actuels ou même [de] n'accorder son assentiment et son obéissance qu'aux définitions plus solennelles dont Nous avons parlé, comme si l'on pouvait prudemment penser que les autres décisions de l'Eglise sont entachées d'erreur ou qu'elles n'ont pas un fondement suffisant de vérité et d'honnêteté"[17].

Pie XII : «Il ne faut pas estimer non plus que ce qui est proposé dans les encycliques ne demande pas de soi l'assentiment, les Papes n'y exerçant pas le pouvoir suprême de leur Magistère. Cet enseignement est celui du **Magistère ordinaire** auquel s'applique aussi la parole : "*Qui vous écoute, M'écoute*" (Lc X, 16) ; et le plus souvent ce qui est proposé et rappelé dans les encycliques appartient déjà par ailleurs à la doctrine catholique. Que si les Souverains Pontifes portent expressément dans leurs actes un jugement sur une matière jusqu'alors controversée, il est évident pour tous que cette matière, cesse par là même, suivant la pensée et la volonté de ces mêmes Pontifes, d'appartenir au domaine des questions librement discutées entre théologiens»[18].

---

que cela n'arrive que rarement ou presque jamais. Le Pape est infaillible tous les jours comme premier et principal élément du M.O.U. et non en définissant *ex cathedra* ; c'est pourquoi, ce type de magistère papal est appelé extraordinaire.

En pratique le Pape définit *ex cathedra* chaque fois qu'il : définit un dogme de foi, mais aussi quand il définit une doctrine comme certaine, ou la condamne comme hérétique, favorable ou sentant l'hérésie, schismatique, contraire aux oreilles pies. Il définit aussi *ex cathedra* chaque fois qu'il canonise un St ou (comme il est plus probable) le béatifie, quand il approuve définitivement un Institut de perfection, quand il promulgue des lois universelles disciplinaires ou liturgiques, etc. Dans toutes ces occasions le Pape régnant est infaillible parce qu'il définit ou détermine du haut de la chaire suprême. C'est pourquoi les définitions *ex cathedra* d'un Pape, qui règne même seulement deux ans, sont très nombreuses. Mais tout cela n'a rien à voir avec le Magistère ordinaire du Pape, qui par sa nature, comme le M.O.U. ne définit pas mais plutôt transmet. S'il y a une définition papale, il y a un jugement solennel, c'est-à-dire *ex cathedra*».

Tout d'abord nous faisons remarquer que la divergence d'opinions entre *Sodalitium* et notre critique, pour importante qu'elle soit, ne touche pas le fond de la question : nous sommes tous les deux convaincus de la grande extension de l'infaillibilité du Magistère papal, et ce contre la Thèse de W et de la Fraternité.

Quant à la Thèse qui nous critique, bien qu'étant respectable, elle est très loin d'être aussi sûre que nous la présente notre contradicteur. A ce propos il nous semble suffisant de citer l'abbé Bernard Lucien : «Précisons encore que parmi les partisans d'une "vision large" de l'infaillibilité pontificale, on peut découvrir (au moins) trois catégories :

- les uns tiennent que la définition de Vatican I est effectivement très restreinte (c'est-à-dire que les cas d'infaillibilité qu'elle décrit sont rares), mais qu'elle n'est nullement restrictive (c'est-à-dire qu'elle n'exclut nullement qu'il y ait infaillibilité en d'autres cas) ;
- d'autres admettent que la définition de Vatican I est restrictive, mais ils reconnaissent qu'en elle-même elle est large ;
- d'autres enfin - parmi lesquels nous nous insérons - tiennent à la fois que la définition de Vatican I est large et qu'elle n'est pas restrictive» (Bernard Lucien, *L'infaillibilité du Magistère Pontificale Ordinaire*, in *Sedes Sapientiæ*, n° 63, p. 42).

A ce qu'il nous semble notre contradicteur peut être classé dans la seconde catégorie, tandis que nous nous plaçons, avec l'abbé Lucien, dans la troisième. Quant à l'objection déduite du canon 1323 § 2 du Code de Droit canonique, il est facile de répondre, que le Code n'établit pas une identité entre jugement solennel et locution *ex cathedra* : tout jugement solennel, pour le Code, appartient au Pape qui parle *ex cathedra* ou au Concile œcuménique, d'accord ; mais le Code ne dit pas que le Pape qui parle *ex cathedra*, le fait en s'exprimant seulement de manière solennelle. C'est pourquoi l'abbé Lucien peut, malgré le canon 1323 § 2 qu'il cite à la page 38, établir comme une caractéristique du courant minimaliste sur l'infaillibilité du Pape la position qui identifie jugements solennels et locutions *ex cathedra* (p. 45).

[15] Clément VI, "Lettre *Super quibusdam* à Mekhithar, Catholicos des Arméniens", 29-9-1351, DS 1064.
[16] Pie XI, *Mortalium animos,* 6-1-1928. DS 3683. Le texte est rapporté in E. P. n° 871.
[17] Pie XI, *Casti Connubii*, 31/1/1930, E. P. n° 905.
[18] Pie XII, *Humani Generis,* 12-8-1950, E. P. n° 1280.

Encore Pie XII : «Le Magistère n'est-il pas… la première charge de notre Siège apostolique ? (…) Sur la Chaire de Pierre, Nous prenons place uniquement comme Vicaire du Christ, Nous sommes Son représentant sur terre ; Nous sommes l'organe par l'intermédiaire duquel fait entendre Sa voix Celui qui est le seul Maître de tous (*Ecce dedi verba mea in ore tuo,* Jér. I, 9)»[19].

Il résulte de ces textes que l'Eglise a enseigné que le Magistère infaillible peut être soit ordinaire (exercé tous les jours) soit solennel.

ENSEIGNEMENT DU CONCILE VATICAN I SUR LE MAGISTERE DU PAPE

La matière traitée par le Concile fut préparée par des commissions qui s'étaient réunies avant le Concile lui-même et elle fut présentée aux Pères sous forme de schémas. Ces derniers étaient discutés par les Pères qui, s'ils l'estimaient nécessaire, proposaient des amendements, examinés ensuite par les membres de la Députation de la Foi[20]. La Députation joua donc un rôle central, en répondant aussi aux objections de ce qui était contraire aux schémas proposés. Pour notre question les interventions des membres de la Députation de la Foi sont donc de grande importance ainsi que leurs réponses aux objections : ce sont en effet ces prélats qui expliquèrent le sens exact de la définition conciliaire, en corrigeant les fausses interprétations. Pour une bonne interprétation du Concile, les schémas proposés aident également, même ceux qui ne furent pas discutés du fait de l'interruption du Concile ; normalement les schémas qui furent traités, reçurent peu de modifications, au moins pas dans la substance. Enfin sont également utiles certaines interventions des Pères favorables à la définition dans laquelle on peut trouver des preuves incontestables sur l'infaillibilité du Pape : le Concile leur donna raison en définissant le dogme. En m'appuyant sur ces témoignages, j'examinerai successivement les célèbres "quatre conditions" qui, en réalité, ne sont que l'explication du terme *ex cathedra*, expression que je commenterai à la fin. Suivra un appendice sur le Magistère ordinaire du Pape et sur le Magistère ordinaire et universel. Je conclurai ainsi l'analyse de la première erreur de W [point a)].

LES QUATRE CONDITIONS

Selon la thèse de W le Pape est infaillible "à quatre conditions", et non "à trois et demi". Etant donné que W n'a pas inventé ces conditions, mais qu'elles sont tirées de la définition conciliaire, voyons quelle signification en a donné le Concile. Rappelons ce qu'elles sont. Le Pape : 1) en vertu de sa suprême autorité ; 2) définit ; 3) une doctrine sur la foi ou les mœurs ; 4) en affirmant que cette doctrine doit être tenue par toute l'Eglise.

1ère CONDITION : LE PAPE UTILISE SA SUPREME AUTORITE

Différentes objections étaient apparues contre la définition de l'infaillibilité du Pape, parmi lesquelles certaines portant sur la doctrine, d'autres sur l'opportunité de la définition, d'autres sur l'objet qu'il serait difficile de délimiter, d'autres sur le terme même qui pouvait être mal interprété. La Députation de la Foi par l'intermédiaire de Mgr Gasser, évêque de Bressanone[21] répondit aux objections et donna l'explication du texte, qui fut ensuite défini. "Le sujet de l'infaillibilité est le Romain Pontife, en tant que Pontife, ou bien en tant que personne publique en relation à l'Eglise universelle"[22]. "Or, quelques Pères du Concile, dit Gasser, ne se contentent pas de ces conditions ; ils veulent encore introduire dans cette constitution dogmatique certaines conditions ultérieures qui de différentes manières se trouvent dans plusieurs traités de théologie et qui se rapportent à la bonne volonté et au zèle du Pape pour la recherche de la vérité".

Gasser répondit que peu importaient les motivations et les intentions du Pontife, qui regardaient sa conscience, mais que seul comptait le fait qu'il parlait à l'Eglise : "Notre-Seigneur Jésus-Christ (...) **a voulu faire dépendre le charisme de la vérité de ses [du Pontife] rapports publics avec toute l'Eglise** ; autrement, le don de l'Infaillibilité ne serait pas un moyen efficace pour le maintien et le rétablissement de l'unité chrétienne. C'est pourquoi il n'est pas à craindre que l'Eglise puisse jamais être induite en erreur par la mauvaise volonté ou par la négligence d'un Pape. La protection de Jésus-Christ et l'assistance promise à Pierre sont si puissantes, qu'elles empêcheraient le jugement du Pape s'il était erroné ou nuisible à l'Eglise, et que, si, de fait, le Pape rend un décret, ce décret sera infailliblement vrai"[23].

La première condition indique donc que le Pape parle comme Pape et non en tant que personne privée : cela sera encore mieux montré dans le paragraphe traitant de la formule *ex cathedra*.

2ème CONDITION : IL DEFINIT.

3ème CONDITION : UNE DOCTRINE SUR LA FOI OU LES MŒURS.

Mgr Gasser explique ce point : "On demande l'intention manifeste de définir une doctrine, veut dire mettre fin à la fluctuation sur une doctrine ou sur une chose à définir, en donnant une sentence définitive, et en proposant cette doctrine comme devant être tenue par l'Eglise universelle"[24].

En d'autres termes, le Pape fait comprendre, d'une certaine manière, qu'une doctrine ne peut être librement discutée dans l'Eglise. Si au contraire il ne veut pas résoudre la question, alors elle reste ouverte, il n'y a pas de définition, mais une orientation pratique qui peut être revue. Par exemple, Grégoire XVI se prononça de manière définitive sur la liberté religieuse dans une simple encyclique[25], et - puisque certains croyaient qu'il n'avait pas porté un jugement définitif - il le

---

[19] Pie XII, *Commossi,* 4-11-1950, E. P. n° 1295.

[20] Les membres de la Députation de la Foi étaient vingt-quatre, choisis par les Pères, et le président, le Cardinal Bilio, avait été nommé par Pie IX.

[21] 84ème Congrégation générale, 11-7-1870, Mansi, 1204-18.

[22] Mgr Gasser, *ibidem*, Mansi, 52, 1225.

[23] Mgr Gasser, *ibidem,* Mansi, 52, 1214.

[24] *Ibidem,* Mansi 52, 1225.

[25] Grégoire XVI, *Mirari vos,* 15-8-1832, DS 2730.

répéta dans une autre encyclique[26]. Léon XIII a donné un jugement définitif sur la validité des ordinations anglicanes ; Pie XII sur le caractère licite des "méthodes naturelles" ou sur la matière et la forme du Sacrement de l'Ordre. Pie XII toujours confirma dans l'encyclique *Humani generis* que la doctrine exposée dans *Mystici Corporis* était définitive[27] et, dans la même encyclique, il clarifia comment, alors que sur certains points de la théorie évolutionniste il y a encore liberté de recherche et discussion (donc il ne définit pas) sur d'autres points au contraire (comme la création directe de l'âme humaine de la part de Dieu, ou la condamnation du polygénisme) il n'y a pas cette liberté (DS 3896-7).

Pour ce qui regarde la troisième condition (l'objet de la définition) personne ne met en doute que le Pape soit infaillible quand il définit un dogme concernant directement la foi ou la morale, et/ou condamne l'hérésie opposée (objet primaire du Magistère). Cette infaillibilité du Pape est de foi, celui qui la nie est hérétique. Le Pape, cependant, est infaillible également quand il traite de tout ce qui a une relation même indirecte avec la foi et la morale (objet secondaire du Magistère) : cette infaillibilité du Pape est au moins théologiquement certaine[28], celui qui la nie commet un péché très grave contre la foi[29]. Pour rendre explicite l'infaillibilité du Pape y compris sur l'objet secondaire, certains Pères conciliaires avaient proposé d'ajouter au mot "définit", le mot "décrète" (*decernit*). Mgr Gasser répondit ainsi :

«*La Députation de la foi n'a pas l'intention de donner à ce verbe [définit] le sens juridique, pour lequel il signifie seulement que l'on met fin à des controverses qui surgirent en matière d'hérésie ou d'une doctrine, qui appartient à proprement parler à la foi. Mais le mot "définit" signifie que le Pape, directement et de façon à clore la question, prononce son jugement sur une doctrine qui concerne les choses de la foi et de la morale, de telle sorte que désormais chaque fidèle puisse être certain de la pensée du Siège Apostolique, de la pensée du Pontife Romain ; de telle manière que chacun sache avec certitude que telle ou telle doctrine est considérée par le Pontife Romain comme hérétique, proche de l'hérésie, certaine ou erronée, etc. Tel est le sens du terme* "définit" (...) *En appliquant cette infaillibilité aux seuls décrets du Pontife Romain, il faut faire une distinction : de telle manière que quelques-uns (et la même chose vaut pour les définitions dogmatiques des conciles) sont certains de foi : c'est pourquoi celui qui nierait que le Pontife dans ce décret serait infaillible, déjà, par le fait même (…) serait hérétique ; d'autres décrets du Pontife Romain sont eux aussi certains quant à l'infaillibilité, mais cette certitude n'est pas la même (...) en sorte que cette certitude sera seulement une certitude théologique en ce sens, que celui qui nierait que l'Eglise ou de la même façon le Pontife dans ce décret serait infaillible, ne serait pas ouvertement hérétique en tant que tel, mais commettrait une erreur très grave et, en se trompant de cette manière, un péché très grave*»[30].

En résumant : la 2è condition, définir, signifie enseigner de manière définitive ; la 3ème (sur la foi et les mœurs) inclut non seulement les choses révélées, mais aussi - bien que différemment - les choses connexes à la révélation.

4ème CONDITION : IL AFFIRME QUE CETTE DOCTRINE DOIT ETRE TENUE PAR TOUTE L'EGLISE

L'expression "doit être tenue" est liée à ce qui vient d'être dit, c'est-à-dire indique l'assentiment qu'il faut donner y compris aux vérités non contenues formellement dans le dépôt de la révélation, qui ne sont pas strictement "de foi" (ces dernières doivent être "crues" et non seulement "tenues"). Le Concile a fait cette distinction pour mettre en évidence que l'objet de l'infaillibilité est double, contre les libéraux qui voulaient le restreindre uniquement aux vérités de foi. Salaverri expose largement cette distinction faite au Concile[31]. En outre si le Pape parle comme Pape, et définit une doctrine concernant la foi et la morale, il est évident que tous les fidèles sont tenus de l'embrasser, même si cela n'est pas dit explicitement. W, au contraire, semble vouloir dire que le Pape, pour être infaillible, devrait spécifier explicitement que toute l'Eglise est tenue d'adhérer à cette doctrine, comme si un chrétien pouvait ne pas adhérer à la Révélation ! Cette interprétation est fausse.

Durant le Concile, l'évêque de Burgos, Mgr Anastasio Yusto, pensa qu'il était nécessaire d'ajouter, précisément dans ce point de la définition, la phrase suivante, pour rendre plus explicite le devoir des fidèles d'embrasser la doctrine proposée : "L'obligation restant ferme, à laquelle tous les catholiques sont tenus de se soumettre au Magistère suprême du Pontife Romain quant aux autres doctrines, qui ne sont pas proposées comme de foi…"[32].

---

[26] Grégoire XVI, *Singulari quadam,* 25-6-1834, E. P. "La paix intérieure des nations", n° 29.

[27] *Humani Generis,* 12-8-1950 : "Certains sont d'avis qu'ils ne sont point liés par la doctrine que Nous exposions (...) en notre encyclique et qui s'appuie sur les sources de la révélation, à savoir que le Corps mystique du Christ et l'Eglise catholique romaine sont une seule et même chose". E. P., L'Eglise, n° 1282.

[28] L'objet de l'infaillibilité de l'Eglise et du Pape est double : ce qui est contenu formellement dans la Révélation, est appelé objet primaire ; ce qui est connexe (lié) nécessairement à la Révélation, est appelé objet secondaire. Le sujet a été traité in *Sodalitium* n° 40, pp. 40-47.

[29] Mgr Gasser, *ibidem*, Mansi 52, 1226 : "D'autres vérités (...) quoique non révélées, sont cependant nécessaires pour la conservation, l'explication et la confirmation des vérités révélées. De telles vérités, parmi lesquelles il faut compter les faits dogmatiques, en tant que sans eux le dépôt de la foi ne pourrait être ni conservé ni expliqué, n'appartiennent pas, il est vrai, directement au dépôt de la foi, mais sont une condition nécessaire de la garde de ce dépôt. C'est pourquoi la doctrine unanime des théologiens catholiques est que l'Eglise est infaillible aussi dans la proclamation authentique de ces vérités, et que le rejet de cette Infaillibilité serait une très grave erreur.
Les avis ne diffèrent que sur le degré de certitude avec lequel les théologiens soutiennent cette Infaillibilité : doit-elle être regardée comme un dogme de foi dont la négation serait une hérésie, ou bien est-elle une simple déduction d'une vérité révélée et n'est-elle pas, par suite, que théologiquement certaine ? Puisqu'il en est de l'Infaillibilité pontificale comme de l'Infaillibilité de l'Eglise, cette même question se pose ici aussi ; mais comme les membres de la Députation de la Foi ont unanimement décidé de ne pas résoudre maintenant cette question, il suit nécessairement qu'on ne définit maintenant qu'un seul point (…) : l'obligation de croire sur l'objet de l'Infaillibilité pontificale la même chose que sur celui de l'Infaillibilité de l'Eglise". Cf. TH. Granderath S. J., *Histoire du Concile du Vatican, depuis sa première annonce jusqu'à sa prorogation d'après les documents authentiques*, T. 3, 2ème p., p. 114-115.

[30] Mgr Gasser, 86ème Congr. Générale, 16-7-1870, Mansi 52, 1316.

[31] Salaverri, *op. cit.*, Epilogue, n° 909-910.

[32] Amendements proposés au ch. IV de la Constitution *De Ecclesia*, 7-7-1870, Mansi, 52, 1135.

Mgr Gasser, au nom de la Députation de la Foi, jugea cette phrase inopportune, en ajoutant que cela avait déjà été fait dans la Constitution dogmatique approuvée par le Concile[33]. Le Concile en effet avait défini :

"*L'Eglise, qui avec la charge apostolique d'enseigner, a reçu le mandat de garder le dépôt de la foi, a aussi, par Dieu, le droit et le devoir de proscrire la fausse science, pour que personne ne soit trompé par la philosophie et par des manœuvres vaines. C'est pourquoi les fidèles chrétiens non seulement n'ont pas le droit de défendre comme légitimes conclusions de la science les opinions reconnues contraires à la doctrine de la foi,* ***spécialement si elles sont condamnées par l'Eglise****, mais* ***sont strictement tenus*** *de les considérer plutôt comme des erreurs, qui n'ont qu'une trompeuse apparence de vérité*"[34].

Il ressort de cela qu'il est évident que les fidèles sont toujours tenus d'adhérer aux jugements de l'Eglise : il n'est pas nécessaire que l'Eglise spécifie cette obligation.

Cette question, n'est pas non plus nouvelle, et a déjà été résolue depuis longtemps[35]. Nous rapportons un texte du P. Kleutgen, au Concile : "On doit la soumission de l'esprit à l'Eglise qui définit, même si elle n'ajoute aucun précepte. Puisqu'en effet Dieu nous a donné l'Eglise comme mère et maîtresse pour tout ce qui concerne la religion et la piété, nous sommes tenus de l'écouter quand elle enseigne. C'est pourquoi, si la pensée et la doctrine de toute l'Eglise apparaît, nous sommes tenus d'y adhérer, même s'il n'y a pas de définition : combien plus donc si cette pensée et cette doctrine nous apparaissent par une définition publique ?"[36].

Mais, certains, croient que quand le Pape s'adresse à une ou à quelques personnes, même s'il définit une doctrine qui vaut pour toute l'Eglise, il ne serait pas infaillible. Il s'agit d'une erreur[37]. Le Pape peut s'adresser à quiconque, même à une seule personne, mais s'il parle comme Pape, comme personne publique, comme Chef de toute l'Eglise (et ce qu'il dit a rapport au dépôt révélé, avec la volonté de clore une question) toutes les "conditions" sont réalisées. Ainsi Pie XII, dans un discours adressé aux sages-femmes italiennes (29-10-1951) - donc un groupe particulier de personnes - résolut la discussion sur l'usage des "méthodes naturelles". Les erreurs de Marsile de Padoue furent condamnées dans un document adressé à l'évêque de Worcester (DS 941) ; Benoît XIV résolut le problème de l'incorporation des hérétiques à l'Eglise en vertu du Baptême, dans une lettre à l'évêque d'York (DS 2566 et ss.). C'est pourquoi Grégoire XVI, en s'adressant à l'évêque de Fribourg, enseigna :

"[*Ce que nous venons de dire*] *est conforme aux enseignements et avertissements que vous savez déjà formulés, vénérable frère, soit dans nos Lettres ou Instructions aux divers archevêques et évêques, soit dans celles de notre prédécesseur Pie VIII, édictées par ses ordres ou par les nôtres. Il importe peu que ces instructions aient été données seulement à* ***quelques évêques*** *qui avaient consulté le Siège Apostolique, comme si la liberté était accordée aux autres de ne pas suivre cette décision !*"[38].

Conclusion : toutes les fois que le Pape parle comme Pape, et définit une doctrine qui concerne la foi ou la morale, il est infaillible et tous les catholiques sont obligés de tenir ou de croire la doctrine définie.

EX CATHEDRA

Cette expression, qui renferme en elle-même la signification des soi-disant "quatre conditions", a été expliquée de manière explicite par le Concile. Mgr Gasser :

«Le pontife est dit infaillible quand il parle "ex cathedra". *Cette expression a dans l'école un sens tout à fait déterminé, reçu dans la définition même, savoir : lorsque le Pape parle ex cathedra : premièrement il ne décide rien comme personne privée, ni simplement comme évêque, ou chef d'un diocèse ou d'une province de l'Eglise, mais il parle comme pasteur et docteur de toute la chrétienté ; deuxièmement, il ne suffit pas de présenter la doctrine d'une manière quelconque ; on requiert encore l'intention manifestée de mettre fin, par une décision définitive, aux fluctuations d'une doctrine, et d'obliger toute l'Eglise à accepter cette décision. Ce dernier est quelque chose d'intrinsèque à toute définition dogmatique sur la foi ou la morale, qui est enseignée par le suprême pasteur et docteur de l'Eglise universelle et qui doit être tenue par toute l'Eglise universelle : [le Pape] doit aussi exprimer cette même propriété et cette note de définition proprement dite en quelque manière, quand il définit la doctrine qui doit être tenue par toute l'Eglise»*[39].

Le P. Kleutgen expliquait dans la relation au schéma réformé : *«Ce que l'on voit par la charge de l'Eglise, on le connaît aussi par les paroles par lesquelles Jésus-Christ a promis l'assistance de l'Esprit divin :* "Il vous enseignera toutes choses" *(Jn XIV, 26) ;* "Il vous enseignera toute la vérité" *(Jn XVI, 13). Ces mots certes ne doivent pas être pressés, selon nous, [de manière à comprendre] que l'Eglise serait instruite par le Saint-Esprit même dans les choses qui n'ont rien à voir avec le salut éternel ; mais il ne faut pas non plus les prendre d'une manière si restrictive, qu'on pense que l'Eglise n'est guidée que dans les affirmations révélées. Une promesse si ample ne comprend-elle donc pas toutes les choses dont la connaissance est nécessaire pour comprendre avec fruit la doctrine du Christ, et la suivre dans toute notre vie ? Et il n'est pas requis, pour que les jugements de l'Eglise sur ces choses soient très certains, que l'Esprit-Saint lui fasse de nouvelle révélations, mais seulement qu'il la dirige, et dans la compréhension de la parole de Dieu, et dans l'usage de la raison. Est-ce que nous-mêmes nous ne jugeons pas chaque jour beaucoup de choses non révélées à partir des vérités révélées, et est-ce que nous ne devons pas faire ainsi ? Ce que donc nous faisons chacun avec risque d'erreur, l'Eglise le*

---

[33] Mgr Gasser, 84ème Congr. générale, 11-7-1870, Mansi 52, 1229.
[34] Constitution dogmatique *Dei Filius*, définie le 24-4-1870, DS 3018.
[35] Abbé Bernard Lucien, *L'infaillibilité du Magistère ordinaire et universel de l'Eglise*, Documents de Catholicité, Bruxelles 1984. Annexe, pp. 131-146. *Sodalitium* n° 40, pp. 49-50.
[36] P. Kleutgen, dans l'exposé théologique du schéma sur l'Eglise, au Concile, Mansi 53, 330 B, cité par B. Lucien, *op. cit.*, p. 135.
[37] *"Non videtur requiri, ut documentum quod definitionem continet, ad universam Ecclesiam immediate dirigatur ; sufficit ut toti Ecclesiæ destinetur, licet proxime forsan dirigatur ad episcopos alicuius regionis in qua damnandus error grassatur"* (Zapelena, *De Ecclesia Christi,* pars altera, Thèse 18, p. 195).
[38] Grégoire XVI, *Non sine gravi,* à l'évêque de Fribourg, 23/5/1846, E. P., n° 190.
[39] Mgr Gasser, *ibidem,* Mansi 52, 1225.

fait dans ses jugements publics, en étant protégée contre ce risque par l'assistance du Saint-Esprit (…). Dans d'autres livres publiés on lit, d'après une sentence commune des théologiens, que le Pontife Romain alors seulement parle "e cathedra", quand il propose à croire des dogmes de foi divine. Il est vrai que, si l'on considère seulement les mots, on lit cela chez plusieurs théologiens plus récents ; mais cette sentence est loin d'être commune parmi les théologiens. Tous les anciens et beaucoup parmi les récents rendent ces paroles "parlare e cathedra" *avec ces ou semblables :* "iudicialiter", *ou* "in iudicio determinare", "pro potestate decernere", "cum auctoritate apostolica", "ut papam loqui"[40] *etc. de telle sorte que la locution* e cathedra *se distingue de l'autre par la manière avec laquelle enseigne le pontife, non par la chose qu'il transmet, ni par la censure qu'il émet. Il semble que même les plus récents (…) n'en donnent pas une signification différente. En effet puisque, comme il arrive parfois, ils expliquent la chose au moyen des contraires, ils ne disent pas : il n'y a pas de locution* e cathedra, *si le Pontife Romain condamne une opinion par une censure mineure ; mais si ce qu'il lui semble, il l'exprime ou le conseille, sans toutefois décréter quelque chose avec autorité. Donc ces théologiens parlent de dogme de foi, lorsqu'ils distinguent la sentence définie avec autorité apostolique par la sentence du docteur privé, et non lorsqu'ils distinguent la sentence définie avec la note d'hérésie de celle définie avec une censure mineure»*[41].

Il ressort clairement de ces explications que le terme *ex cathedra* s'oppose au terme "docteur privé", et indique le Pape quand, comme personne publique, il définit quelque chose qui fait partie de l'objet primaire ou secondaire du Magistère. De manière claire et populaire Mgr de Ségur, dans un ouvrage approuvé par Pie IX, confirme cette conclusion :

"Il faut distinguer ici : dans le Chef de l'Eglise, il y a le Pape et l'homme. L'homme est faillible, comme tous les autres hommes. Lorsque le Pape parle comme homme, comme personne privée, il peut parfaitement se tromper, même quand il parle des choses Saintes. Comme homme, le Pape n'est pas plus infaillible que vous et moi. Mais quand il parle comme Pape, comme Chef de l'Eglise et comme Vicaire de Jésus-Christ, c'est une autre affaire. Alors il est infaillible : ce n'est plus l'homme qui parle, c'est Jésus-Christ qui parle, qui enseigne, qui juge par la bouche de Son Vicaire"[42].

MAGISTERE ORDINAIRE ET CONDITIONS

Dans certains textes du Concile il ressort clairement que les Pères, quand ils parlent d'infaillibilité, ne font pas de distinction entre le magistère ordinaire, qui s'exerce continuellement, et le magistère solennel. Et ils n'affirment pas non plus que l'infaillibilité n'existe que dans des canons, des formes solennelles ou dans des conditions particulières.

Mgr Gasser, au nom de la Députation de la foi, dans l'intervention susmentionnée, s'exprimait ainsi :

"Dans l'Eglise de Jésus-Christ (...) le centre de l'unité doit agir ***sans interruption****, avec une certitude constante* ***et sans exception****"*[43].

"Les Pontifes romains se sont ***toujours*** *levés comme témoins, docteurs et juges de l'Eglise entière, pour la défense de la vérité chrétienne, parce qu'ils savaient qu'en vertu de la promesse divine ils étaient protégés contre l'erreur. Qu'on ne dise pas que les Papes, en affirmant ainsi l'autorité du Siège romain, ont parlé dans leur propre cause, et que pour cette raison leur autorité n'a point de valeur. S'il en était ainsi, si pour cette raison il fallait récuser le témoignage des Papes de Rome, c'en serait fait de toute la hiérarchie de l'Eglise : car l'autorité de l'Eglise enseignante ne peut se prouver que par l'Eglise enseignante elle-même"*[44].

Le même rapporteur de la Députation trouve une autre preuve de l'infaillibilité du Pape dans la nécessité pour les catholiques de la communion avec la chaire de Pierre[45] :

«Cette foi des Papes en leur Infaillibilité personnelle, l'Eglise l'a affirmée (...) quand elle regardait l'union avec le Saint-Siège comme entièrement et absolument nécessaire. Car l'union avec la Chaire de Pierre était et valait l'union avec l'Eglise et avec Pierre lui-même, et par conséquent avec la vérité révélée par Jésus-Christ. St Jérôme écrit ainsi : "Je ne connais pas Vitalis, je rejette Mélétius, Paulinus m'est inconnu. Celui qui ne recueille pas avec toi (c'est-à-dire avec le Pape Damase), disperse ; en d'autres termes, celui qui n'est pas avec Jésus-Christ est avec l'Antéchrist[46] (...) *"L'Eglise a fait connaître son assentiment à la foi des Papes, en ce que tous les chrétiens, véritablement croyants, rejetaient toute doctrine comme erronée dès qu'elle avait été condamnée et rejetée par un Pape. "Comment l'Italie admettrait-elle, dit St Jérôme*[47]*, ce que Rome a rejeté ? Comment les évêques admettraient-ils ce que Rome a condamné ?". Enfin, nous pouvons encore prouver cet assentiment par ce fait que, dans toutes les questions de foi, on avait recours au Siège apostolique, comme à Pierre et à l'autorité de Pierre, et que jamais il n'a été permis d'en appeler du Siège romain et de ses décisions dogmatiques».*

Mgr Gasser répondait encore ainsi à quelqu'un qui soutenait que le Pontife, en donnant des définitions, devait observer une certaine forme : *"Ceci ne peut être fait, en effet il ne s'agit pas d'une chose nouvelle. Déjà des milliers et des milliers de jugements dogmatiques furent promulgués par le Siège apostolique ; mais où est donc le canon qui prescrit la forme à observer dans ces jugements ?"*[48].

Mgr de Ségur disait la même chose : *«[Le Pape] est infaillible quand il parle comme Pape (...) mais non pas quand il parle comme homme. Et il parle comme Pape, lorsqu'il enseigne publiquement et officiellement des vérités qui intéressent toute l'Eglise, au moyen de ce qu'on appelle une Bulle, ou une Encyclique, ou quelque autre acte de ce genre»*[49].

---

[40] "Avec jugement", "déterminer avec jugement", "discerner avec autorité", "avec autorité apostolique", "parler en tant que pape".
[41] Actes de la Députation de la Foi : Relation du P. Joseph Kleutgen sur le schéma réformé, Mansi, 53, 326-9.
[42] Mgr de Ségur, *Le Pape est infaillible,* Paris 1872, p. 192, ouvrage approuvé par Pie IX le 8-8-1870.
[43] Mgr Gasser, *ibidem*, Mansi 52, 1206. Cf. Granderath, *op. cit*., p. 94.
[44] Mgr Gasser, *ibidem*, Mansi 52, 1207. Cf. Granderath, *op. cit*., p. 96.
[45] Mgr Gasser, *ibidem*, Mansi 52, 1207.
[46] St Jérôme, *Ad Damasum Papam,* Migne, P. L. XXII, 356, cité par Gasser.
[47] St Jérôme, *Enarrationes in Psalmos,* XL, 30, Migne, P. L. XIV, 1082, cité par Gasser.
[48] Mgr Gasser, *ibidem*, Mansi 52, 1215.
[49] Mgr de Ségur, *op. cit.,* p. 192.

Une confirmation de ce que nous avons exposé se trouve dans différentes interventions des Pères du Concile du Vatican, parmi lesquels Mgr de la Tour d'Auvergne, évêque de Bourges[50], Mgr Maupas, évêque de Zara[51], Mgr Freppel, évêque d'Angers[52]. Pour eux le Pape est infaillible avec son Magistère ordinaire, qui s'exerce continuellement, sans nécessité d'en exagérer les conditions.

MAGISTERE ORDINAIRE UNIVERSEL ET CONDITIONS

Jusqu'à maintenant on a parlé uniquement du magistère du Pape. Les dominicains d'Avrillé, qui ont publié le texte de W, affirment, dans une note, qu'il faut également des conditions dans le magistère ordinaire et universel des évêques (unis au Pape). Et, *dulcis in fundo*, on ne sait pas quelles sont ces conditions ! Le Concile du Vatican ne l'aurait pas dit. Il aurait défini que ce magistère est infaillible, mais n'en ayant pas précisé les conditions il resterait complètement obscur, nous ignorerions quand il existe. En pratique le Concile aurait défini… rien du tout ! Lisez plutôt : "Le concile Vatican I a aussi exposé que les catholiques devaient croire, en plus des jugements solennels, l'enseignement du magistère ordinaire universel (DS 3011). Mais il n'a pas précisé à quelles conditions ce magistère ordinaire est infaillible"[53].

Or l'affirmation, dite de cette manière, contredit la définition du Concile du Vatican, qui expose clairement quand ce Magistère est infaillible, en définissant que tout enseignement du M.O.U. est de foi : *"Est à croire de foi divine et catholique* ***tout*** *ce qui est contenu dans la parole de Dieu ou écrite ou transmise, et que l'Eglise, soit par un jugement solennel, soit par son magistère ordinaire et universel, propose à croire comme divinement révélé"* (DS 3011).

La définition a été reprise également par le Code pie-bénédictin (can. 1323, §1). Pie IX déjà dans *Tuas libenter* avait enseigné que l'acte de foi ne doit pas être limité aux vérités définies, mais doit s'étendre à *"ce qui est transmis comme divinement révélé par le magistère ordinaire de toute l'Eglise dispersée sur la terre"*[54]. Complètement obscur ?

Pour qui ne l'aurait pas encore compris (mais il n'est pire aveugle…), tout cela veut dire que chaque fois que l'Eglise, c'est-à-dire l'union morale de tous les évêques unis au Pape, enseigne une vérité comme appartenant au dépôt révélé, elle doit être crue de foi divine. Les fameuses conditions ? Elles y sont toutes : 1ère : tous les évêques avec le Pape constituent l'Eglise enseignante, la suprême autorité ; 2è : propose à croire ; 3è et 4è : une vérité contenue dans la Révélation, qui requiert d'elle-même l'assentiment à cause de l'autorité de Dieu qui révèle[55]. Ce que l'on peut dire tout au plus c'est que le fidèle a une plus grande facilité à connaître une vérité enseignée par le magistère solennel que par le magistère ordinaire et universel. Nous avons déjà parlé longuement dans *Sodalitium* de tout ce qui regarde le Magistère Ordinaire et Universel et nous invitons les lecteurs à se reporter aux articles publiés[56].

B) DEUXIEME ERREUR DE W :
NEGATION DE LA REGLE PROCHAINE DE NOTRE FOI, CONFONDUE AVEC LA REGLE ELOIGNEE

W affirme d'abord une chose juste : la définition de l'Eglise ne "fait" pas les vérités, elles nous ont été révélées par Dieu, elles existent avant la définition de l'Eglise, laquelle les porte à la connaissance des fidèles. Pour s'en convaincre, il suffit de relire précisément Vatican I, là où il est écrit : *"Ce n'est pas, en effet, pour publier, sous sa révélation, une doctrine nouvelle, que le Saint-Esprit a été promis aux successeurs de Pierre, mais pour garder saintement et exposer fidèlement, avec son assistance, le dépôt de la foi ou la révélation transmise par les Apôtres"* (*Pastor Æternus,* ch. IV, DS 3070). L'objet de notre foi, donc, est la divine révélation (contenue dans la Tradition et dans l'Ecriture) et le motif de la foi est l'autorité de Dieu qui se révèle, comme l'enseignent tous les manuels tant méprisés par W.

Mais W poursuit : "Dire que (…) là où il n'y a pas de définition à quatre conditions, il n'y a pas de vérité certaine, c'est perdre tout sens de la vérité, c'est la maladie du subjectivisme qui ne peut concevoir de vérité objective sans certitude

---

[50] Mgr de la Tour d'Auvergne, en demandant la condamnation du gallicanisme, cita une Lettre de Clément XI (*Litt. apost. archiepiscopis et episcopis aliisque ecclesiasticis viris Parisiis congregatis,* 15-1-1706) dans laquelle, puisque certains évêques considéraient que les décrets du St-Siège devaient être soumis à l'examen des évêques, le Pape le réprimanda ainsi : *"Qui vous a constitués juges au-dessus de nous ? Peut-être appartient-il aux inférieurs de discerner sur l'autorité du supérieur ? Qu'il soit dit pour votre paix, vénérables frères, que cette chose ne peut en aucun cas être tolérée… Interrogez vos aînés, et ils vous diront qu'il n'appartient pas aux évêques particuliers de discuter sur les décrets du siège apostolique, mais de les accomplir".* 75è Congr. générale, 20-6-1870, Mansi, 52, 820-1.

[51] Mgr Maupas, évêque de Zara, en affirmant la nécessité de la définition dit : "Le caractère de notre temps et surtout le danger de corruption qui ne cesse de menacer les fidèles d'aujourd'hui exigent [la définition] : l'infaillible magistère de l'Eglise doit veiller sans cesse à condamner les erreurs qui, sous le faux nom de science, se multiplient de toute part et redressent la tête. Oui, la définition est nécessaire, car sans elle le magistère infaillible de l'Eglise n'existerait qu'*in abstracto* ; en fait il ferait défaut, vu l'impossibilité de réunir continuellement tous les pasteurs de l'Eglise, ou même de les interroger tous". Intervention à la 76è Congr. générale, 23-6-1870, Mansi 52, 837. Voir aussi : TH. Granderath, op. cit., p. 38.

[52] L'intervention de Mgr Freppel est d'un relief particulier. Appelé à Rome comme consultant dans les commissions préparatoires, durant le Concile il fut consacré évêque. Les anti-infaillibilistes voulaient introduire, dans le texte de la définition, certaines conditions pour l'infaillibilité du Pape (parmi lesquelles la consultation des évêques, la recherche diligente, l'enquête sur les sources, etc.). Bien que les conditions dont parle W soient très différentes de celles réclamées à l'époque, la réponse de Mgr Freppel est éclairante puisqu'elle démontre que l'on ne doit pas introduire d'autres conditions, sinon *"on ouvrirait le plus vaste champ aux subterfuges des hérétiques"* qui mettraient toujours en doute si le Souverain Pontife a justement et suffisamment observé les conditions requises pour l'infaillibilité. 81è Congr. générale 2-7-1870, Mansi 52, 1038-41. Cf. Granderath, *op. cit.,* p. 85.

[53] *Le sel de la terre*, *op. cit*., p. 21, note 1.

[54] Pie IX, *Tuas libenter,* 21/12/1863, à l'archevêque de Munich, DS 2875-80, in *Sodalitium* n° 40, *L'infaillibilité de l'Eglise,* pp. 48-49.

[55] "Puisque l'homme dépend totalement de Dieu comme son créateur et Seigneur et que la raison créée est soumise complètement à la Vérité incréée, nous sommes tenus, quand Dieu se révèle, à lui prêter, avec la foi, la pleine soumission de notre intelligence et de notre volonté" Conc. Vatican, Const. dogm. *Dei Filius*, ch. 3 *De fide*, 24-4-1870, DS 3008. Voir aussi ce que j'ai dit à propos de la 4è condition.

[56] *Sodalitium* n° 43, pp. 40-47 ; n° 40, pp. 47-49.

subjective"[57]. Ici il démontre ne pas comprendre pleinement le rôle important du magistère de l'Eglise. En effet, comment un fidèle peut-il tout seul connaître la vérité "objective" ? St Augustin écrivait : *"Je ne croirais pas aux Evangiles, si l'autorité de l'Eglise catholique ne me le disait"*[58]. De la même manière, paraphrasant St Augustin, on peut dire : "Je ne croirais pas à la Tradition, si l'autorité de l'Eglise catholique ne me le disait".

Un fidèle, comment peut-il savoir, par exemple, que l'Evangile de St Jean est intégral, que les quatorze Epîtres de St Paul ou les livres des Macchabées sont révélés, que certaines œuvres de Tertullien sont bonnes et d'autres non, que le Concile de Nicée est œcuménique, qu'il faut interpréter rigoureusement certains écrits de St Augustin… ? Il devrait se fier à sa perspicacité, se donnant à un libre examen de l'Ecriture ou de la Tradition, comme soutiennent les anglicans et les orthodoxes ? Ne serait-ce pas tomber dans un autre subjectivisme ? C'est justement ce qu'affirment les protestants pour la Sainte Ecriture : chacun la lit et est capable de lui-même d'en comprendre le sens.

Même chose pour les modernistes : étant donné que nombre d'entre eux avaient accompli des études approfondies d'exégèse, ils estimaient pouvoir interpréter les Saintes Ecritures tout seuls, sans devoir se soumettre au Magistère de l'Eglise, et St Pie X condamna leur théorie (DS 3401-8). Et voilà que W soutient la même chose à propos de la Tradition : chacun peut de lui-même chercher dans la Tradition les vérités à croire, la Tradition serait la règle prochaine de la foi, indépendamment du Magistère de l'Eglise[59]. A part l'énorme difficulté pratique (on ne voit pas comment un fidèle peut consulter Migne, Mansi, la Patristique…), comment fera-t-on pour choisir et interpréter le texte d'un ou de plusieurs Pères ? Comment fera-t-on pour juger si telle tradition est bonne ou mauvaise ? La discipline de l'Eglise a changé à travers les siècles ; par exemple : la communion sous les deux espèces est-elle plus "traditionnelle" que celle sous une seule espèce ? Même parmi les plus grands Pères de l'Eglise il peut y avoir des discordances, ou des interprétations douteuses. Ce fut exactement cela l'erreur des jansénistes : prendre St Augustin comme règle prochaine de la foi, prétendre savoir lui donner la juste interprétation, indépendamment du Magistère de l'Eglise.

La Tradition ne peut être règle prochaine : si un doute surgit entre les catholiques, qui pourra le résoudre ? La Tradition est muette, le Magistère au contraire parle, peut résoudre les questions. Dieu Lui-même, en nous donnant la Révélation, a voulu nous donner l'instrument, objectif et non subjectif, afin qu'infailliblement nous puissions connaître quelles sont les vérités que nous devons croire pour notre salut. Cet instrument est le Magistère de l'Eglise, qui puise dans la Révélation (contenue dans l'Ecriture et la Tradition) et, assisté par le Saint-Esprit, propose à croire aux fidèles les vérités révélées ou connexes au révélé. La définition infaillible sur le Magistère ordinaire et universel, considérée ci-dessus (DS 3011), justement illustre ceci : tout fidèle doit croire de foi le révélé que l'Eglise lui propose de croire.

C'est pourquoi l'on dit : Ecriture et Tradition constituent la Règle éloignée de la Foi ; le Magistère est la Règle prochaine de notre foi, c'est-à-dire qu'elle est plus proche du fidèle. *Sodalitium* a déjà traité de ce sujet[60]. Si la règle prochaine de la Foi était la Tradition, alors tout progrès du dogme serait impossible : la charge de l'Eglise serait uniquement de conserver les dogmes, comme affirment les "orthodoxes". En effet, selon cette manière de voir, si l'on voulait étudier le dépôt révélé pour le connaître plus profondément et pour expliciter les vérités contenues de manière implicite, on se trouverait devant un problème insoluble : les vérités découvertes grâce à cette étude, étant "nouvelles" à notre connaissance, contrediraient la règle prochaine, la Tradition, et l'Eglise ne pourrait jamais les définir.

Au contraire, pour la doctrine catholique, la Tradition est la règle éloignée, alors que le Magistère vivant est la règle prochaine de notre foi. C'est le Magistère qui donne la bonne interprétation de l'Ecriture et de la Tradition, et ce n'est pas à nous de le faire. Nous prouverons notre assertion par l'autorité du Magistère et du Concile Vatican lui-même.

ENSEIGNEMENT DE L'EGLISE SUR LA REGLE PROCHAINE DE LA FOI

Pie XII[61] enseigne : *«Et bien que ce Magistère sacré doive être pour tout théologien, en matière de foi et de mœurs,* ***la règle prochaine et universelle de vérité****, - puisque c'est à lui que le Christ Notre-Seigneur a confié tout le dépôt de la foi, Ecriture Sainte et Tradition, à garder, à défendre et à interpréter - toutefois le devoir qu'ont les fidèles d'éviter aussi les erreurs qui voisinent plus ou moins avec l'hérésie, et par conséquent d'"observer aussi les constitutions et décrets par lesquels le Saint-Siège proscrit et prohibe de telles opinions mauvaises"*[62]*, est parfois aussi ignoré d'eux que s'il n'existait pas. Ce qui est exposé dans les encycliques des Souverains Pontifes sur le caractère et la constitution de l'Eglise est, par certains, délibérément et habituellement, négligé dans le but de faire prévaloir une notion vague qu'ils disent prise aux anciens Pères, spécialement aux Grecs. Les Papes, en effet, répètent-ils, n'entendent pas se prononcer sur les questions qui sont matière à discussion entre les théologiens ; c'est pourquoi il faut retourner aux sources et* ***expliquer par les écrits des anciens les constitutions et décrets récents du magistère.*** *C'est peut-être bien dit, mais ce n'est pas exempt de sophisme. De fait, il est vrai que les Papes laissent généralement aux théologiens la liberté sur les questions disputées entre les docteurs les plus renommés, mais l'histoire enseigne que bien des choses qui furent d'abord laissées à la libre discussion ne peuvent plus désormais supporter aucune discussion».*

Léon XIII : *«Quant à déterminer quelles sont les doctrines révélées de Dieu, c'est la mission de l'Eglise enseignante, à laquelle Dieu a confié la garde et l'interprétation de ses paroles. Dans l'Eglise, le docteur suprême est le Pontife Romain. (…) [Il faut l'obéissance au Magistère de l'Eglise et du Pape]. L'obéissance doit être parfaite, parce qu'elle est exigée par la foi elle-même, et elle a cela de commun qu'elle ne peut pas être partielle… C'est ce que St Thomas d'Aquin explique d'une manière admirable dans le passage suivant : "(…) Or, il est manifeste que celui qui adhère à la doctrine de l'Eglise comme à une règle infaillible donne son assentiment à tout ce que l'Eglise enseigne ; autrement, si, parmi les choses que*

---

[57] *Le sel de la terre*, *op. cit.*, p. 22.
[58] St Augustin, *Contra epistulam manichei,* 5, 6. R.J. 1581.
[59] Newman avant de se convertir étudia la Tradition et se convertit en voyant que les Pères étaient soumis au jugement de l'Eglise de Rome. Le Pontife Romain en effet n'est jugé par personne, pas même par la Tradition : au contraire, c'est lui qui juge la Tradition.
[60] *Sodalitium* n° 43, pp. 31-34.
[61] Pie XII, *Humani Generis*, 12-8-1950, DS 3884-5 et E. P. n° 1278-9.
[62] C.J.C., can. 1324 ; Conc. Vat., *De Fide cath*., DS 3045.

l'Eglise enseigne, il admet ce qu'il veut et n'admet pas ce qu'il ne veut pas, il adhère non plus à la doctrine de l'Eglise comme à une règle infaillible, mais à sa propre volonté… L'unité [de l'Eglise] ne saurait être sauvegardée que si toute question soulevée en matière de foi est résolue par celui qui est le chef de l'Eglise entière, de sorte que sa sentence soit fermement acceptée par toute l'Eglise. C'est pourquoi de l'autorité du Souverain Pontife seul relève une nouvelle édition du Symbole comme toutes les autres choses qui regardent l'Eglise universelle"[63]*… C'est pourquoi le Souverain Pontife doit pouvoir déclarer avec autorité ce que contient la parole divine, quelles doctrines concordent avec elle et quelles doctrines s'en écartent : pour la même raison, il doit pouvoir montrer ce qui est bien et ce qui est mal, ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter pour faire son salut ; autrement, il ne pourrait être ni l'interprète infaillible de la parole de Dieu, ni le guide sûr de le vie humaine»*[64].

St Pie X place également dans la règle de la foi les lois de l'Eglise et tout ce que le Pape commande : *"C'est dans cette obéissance à la suprême autorité de l'Eglise et du Souverain Pontife, autorité qui nous propose les vérités de la foi, nous impose les lois de l'Eglise et nous commande tout ce qui est nécessaire à son bon gouvernement, c'est dans cette autorité que se trouve* la règle de notre foi"[65].

ENSEIGNEMENT DU CONCILE DU VATICAN SUR LA REGLE PROCHAINE DE LA FOI

Mgr Gasser, dans sa mémorable intervention, prouve que le Pape est infaillible puisque son Magistère constitue la règle de la foi[66] : *"Un témoignage indirect [de l'infaillibilité provient de] la règle de foi que les premiers Pères ont composée (...). St Irénée, qui montre la règle de la foi dans l'accord des Eglises fondées par les Apôtres, propose en même temps, comme vous le savez,* ***une autre règle plus courte et plus sûre*** *: la tradition de l'Eglise romaine, avec laquelle tous les fidèles de la terre doivent être d'accord, à cause de sa prééminence, et dans laquelle ils conservent tous, par leur union avec le centre de l'unité, la tradition apostolique. Ainsi donc, selon St Irénée*[60 bis]*, la foi de l'Eglise romaine est en même temps, à cause de sa primauté, la ligne de conduite pour toutes les autres Eglises, et à cause de sa dignité, comme point central, le principe conservateur de l'unité (...). Cette même règle de foi, St Augustin l'expose en ces termes (...) Il suffit donc [pour lui], pour condamner l'erreur des Donatistes, qu'aucun Pape romain n'ait été donatiste, et cette règle, il la déclare, à cause de l'autorité de Pierre, plus certaine et plus indubitable*".

En conclusion : nous avons prouvé tant par le Magistère de l'Eglise que par les documents explicatifs du Concile du Vatican, que la proposition de l'Eglise est nécessaire pour la Foi de tout catholique. Même en ne faisant pas partie du motif de la foi ("objet formel quo"), elle est cependant une condition *sine qua non* pour que l'assentiment de notre intelligence soit un acte de foi divine[67]. St Thomas n'a pas attendu Vatican I pour enseigner : *"Ce qu'il y a de formel en l'objet de la foi c'est la Vérité première telle qu'elle est révélée dans les Saintes Ecritures* ***et dans l'enseignement de l'Eglise.*** *Dès lors, quiconque n'adhère pas, comme à une règle infaillible et divine, à l'enseignement de l'Eglise qui découle, lui, de la Vérité première révélée dans les Saintes Ecritures, celui-là n'a pas l'habitude de la foi. S'il soutient des choses qui sont de foi, c'est autrement que par la foi. (...) Si [quelqu'un], de ce que l'Eglise enseigne il retient ce qu'il veut, et ce qu'il ne veut pas retenir, ne le retient pas, à partir de ce moment-là il n'adhère plus à l'enseignement de l'Eglise comme à une règle infaillible, mais à sa propre volonté [et ainsi il devient hérétique]"* (II-II, q. 5, a. 3).

Par conséquent, je crois aux Evangiles et à la Tradition parce que l'Eglise me le dit et de la manière dont elle me le dit ; de cette façon la Foi comporte la soumission de l'intelligence. Si au contraire je crois pour un autre motif, alors je préfère à l'Eglise un autre critère : mes convictions, un Saint, un Père de l'Eglise, un évêque, un prince…, mais tout cela n'est pas la règle prochaine de la Foi, c'est la ruine de la Foi.

C) TROISIEME ERREUR DE W :
UN RITE LITURGIQUE PROMULGUE PAR LE PAPE PEUT ETRE INTRINSEQUEMENT MAUVAIS

W attaque Michael Davies car il «refuse toute nocivité intrinsèque au missel de la nouvelle messe, parce que celui-ci a été "solennellement" promulgué par le suprême législateur» (p. 22).

W soutient, avec raison, que le nouveau missel est mauvais. Mais il soutient aussi, à tort, que celui qui l'a promulgué était la légitime autorité de l'Eglise et donc que la légitime autorité peut promulguer un rite mauvais. W ne réussit donc pas à répondre à M. Davies sans nier l'enseignement de l'Eglise selon lequel ses lois, sa discipline, son culte, ne peuvent être nocifs. Pie XII écrit : «*Tout au long de son existence séculaire, l'Eglise est réellement régie et gardée par le Saint-Esprit, non seulement dans l'enseignement et la définition de la foi, mais aussi dans le culte, dans les exercices de piété et de dévotion des fidèles. Ce même Esprit la "dirige infailliblement pour la connaissance des vérités révélées"* (Const. Ap. *Munificentissimus Deus,* 1/11/1950, définition dogmatique de l'Assomption)»[68]. De nombreux autres arguments d'autorité, déjà rapportés par l'abbé Ricossa[69], existent : *«A ceux qui niaient que les enfants avaient le péché originel St Augustin répondait que l'Eglise les baptisait, et "qui pourra jamais alléguer un argument quelconque contre une Mère*

---

[63] St Thomas, *Somme théologique,* II II, q. 5, art. 3 ; q. 1, art. 10.
[64] Léon XIII, *Sapientiæ Christianæ,* 10-1-1890, E. P. nn° 510, 511, 512, 513.
[65] En italique dans le texte. St Pie X, *Grand Catéchisme,* Petite Histoire de la Religion, Itinéraires, D. M. M., Paris 1978, p. 354.
[66] Mgr Gasser, *ibidem*, Mansi 52, 1207.
[60 bis] St Irénée, *Adv. haer.* III, 3, 1. 2. TH. Granderath, *op. cit*., pp. 96-97.
[67] Zubizaretta, *Theologia dogmatico-scholastica,* III, n° 366. A ce propos Marin Sola O.P., écrit (*L'Evolution homogène du dogme catholique*, n° 149 et ss.) commentant St Thomas, II, II, 5, 3, ad 2um : "Quiconque cherche à adhérer à la Vérité Première de l'Ecriture et de la Tradition par un autre chemin que l'*Autorité de l'Eglise*, n'a pas une vraie *foi divine*, mais une *autre* foi, une foi *à lui*, une foi créée, *humaine* : une foi scientifique ou acquise. (…) L'homme ne peut parvenir à l'assentiment de *foi divine*, que par *un seul moyen* : l'autorité de l'Eglise. Sans ce moyen, l'acte de notre foi divine est totalement impossible".
[68] Pie XII, *Inter complures,* 24/10/1954, E. P., L'Eglise, II, 1389.
[69] F. Ricossa, préface à A. V. Xavier da Silveira, *La nuova messa di Paolo VI,* Ferrara, ed. pro manuscripto, pp. 4-6.

aussi sublime ?" (Serm. 293, n° 10). St Thomas, en se demandant si le rit de la Confirmation est convenable, après avoir présenté toutes les objections possibles, répond simplement : "Cependant, tel est l'usage de l'Eglise, qui est dirigée par le Saint-Esprit" ; de fait il ajoute : "Appuyés sur cette promesse du Seigneur à Ses fidèles : 'là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux' (Matth. XVIII, 20)*, nous devons tenir fermement que les décisions de l'Eglise sont dirigées par la sagesse du Christ, et que, par conséquent, les rits observés par l'Eglise dans ce sacrement [la confirmation] comme dans les autres sont ce qu'ils doivent être" (III, q. 72, a. 12). Telle est, en substance, la réponse que l'Eglise a toujours donnée à tous les hérétiques qui critiquaient l'un ou l'autre de ses rites, ou leur ensemble. Ainsi, furent condamnés les hussites, par le concile de Constance et par le Pape Martin V, lesquels refusaient l'usage de la communion sous une seule espèce (D. 626 et 668) et méprisaient les rites de l'Eglise (D. 665) ; ainsi, le concile de Trente condamna les luthériens, qui méprisaient le rit catholique du baptême (D. 856), la coutume de conserver le Saint-Sacrement au tabernacle (D. 879 et 889), le canon de la Messe (D. 942 et 953), et toutes les cérémonies du missel, les ornements, l'encens, les paroles prononcées à voix basse, etc. (D. 943 et 954), la communion sous une seule espèce (D. 935)... De la même manière, les jansénistes réunis au synode de Pistoia furent condamnés par Pie VI pour avoir amené à penser que "l'Eglise, qui est dirigée par l'Esprit de Dieu, puisse constituer une discipline non seulement inutile (...) mais même dangereuse ou nocive..." (D. 1578, 1533, 1573). En somme, pour faire court, il est impossible que l'Eglise donne du poison à ses fils (D. 1837, Vatican I). Il s'agit d'une vérité "si certaine théologiquement, que la nier serait une erreur très grave ou même, d'après l'opinion de la plupart, une hérésie" (cardinal Franzelin)».*

Même sur ce point, donc, pour sauvegarder la légitimité de Paul VI et Jean-Paul II, W doit contredire la doctrine de l'Eglise.

D) QUATRIEME ERREUR DE W :
UNE DEFINITION DOGMATIQUE PEUT ETRE BONNE EN ELLE-MEME MAIS MAUVAISE *PER ACCIDENS*,
C'EST-A-DIRE A CAUSE DES CIRCONSTANCES

Voici ce que soutient W : "Non pas que la définition du magistère solennel ou extraordinaire infaillible du pape fût une mauvaise chose *per se*, au contraire, mais *per accidens*[70], par la méchanceté des hommes, elle a contribué beaucoup à une dévalorisation de la Tradition"[71]. Cette affirmation est très grave, mais révélatrice de l'embarras que la définition de l'infaillibilité crée chez les représentants de la Fraternité. Si une définition infaillible (qui plus est faite solennellement par un Concile Œcuménique) peut causer chez celui qui y croira un mal, même seulement "accidentel", cela veut dire que le Saint-Esprit, cause de cette définition, est cause du mal chez les bons catholiques !

Autre chose serait de dire : chez celui qui n'a pas cru, la définition a été occasion d'achoppement. Cela est vrai non seulement pour le Concile du Vatican, mais pour tous les autres Conciles ; c'est vrai pour la mort de Jésus sur la Croix, pierre d'achoppement, scandale pour les juifs, folie pour les païens[72] ; pour la Loi de l'Ancien Testament, comme l'explique bien St Paul, qui a été occasion de chute[73]. Mais ni les définitions, ni Notre-Seigneur, ni la Loi n'ont été cause *per accidens* du mal ; la cause fut seulement la mauvaise volonté de celui qui agit mal, de celui qui ne voulut pas croire.

Mais W pourrait répondre en alléguant la phrase par laquelle il précise sa pensée : «La définition de 1870 a été bonne *per se*, parce qu'elle a permis d'ancrer les esprits catholiques là où les libéraux faisaient tout pour que tout flotte. Mais dès que la définition fut chose faite, les méchants libéraux ont tout de suite changé de tactique : "Oui d'accord, *bien sûr*, nous avons toujours cru (hypocrites ! !) qu'il y a un magistère *a priori* infaillible au sommet de l'enseignement de l'Eglise, mais en-dessous de ce sommet qui ne voit pas maintenant que rien n'est absolument sûr ?"

Et les libéraux de s'en donner à cœur joie pour mettre en doute toute vérité au-dessous de ce sommet constitué par le corps de vérités définies infailliblement selon les quatre conditions de la nouvelle définition de 1870»[74]. Pour W (j'ai déjà cité ailleurs ce qu'il dit) les catholiques répondirent à cette tactique libérale en construisant "un magistère ordinaire infaillible *a priori,* calqué sur le magistère extraordinaire infaillible *a priori,* avec seulement trois conditions, ou trois conditions et demie, au lieu de quatre[75]. Mais non, justement ! Il faut quatre conditions et pas seulement trois et demie pour qu'il y ait *a priori* infaillibilité. Mais ce magistère à trois conditions et demie, était comme nécessaire pour asseoir une vérité catholique dans ces esprits faussement éblouis par le magistère solennel à quatre conditions" (pp. 21-22).

En effet, les "libéraux", qui, comme W et avant lui, avaient contesté l'opportunité de la définition de l'infaillibilité du Pape, avancèrent un argument semblable à celui auquel se réfère W... Lisons Léon XIII, dans sa condamnation de l'américanisme : *"Il importe davantage de signaler une opinion dont on fait un argument en faveur de cette liberté qu'ils proposent aux catholiques. Ils disent à propos du magistère du Pontife romain, que, après la définition solennelle qui a été faite au Concile du Vatican, il n'y a plus d'inquiétude à avoir de ce côté ; c'est pourquoi, ce magistère sauvegardé, chacun peut maintenant avoir plus libre champ pour penser et agir"* (évidemment puisque, les américanistes, comme W, pensaient que tout le magistère qui n'était pas ultra-solennel, n'était pas infaillible)[76]. Si W et Léon XIII signalent le même danger, ils ne donnent toutefois pas le même remède ! Pour W il se trouve dans la "Tradition" interprétée sans le magistère. Pour Léon XIII au contraire il n'en est pas ainsi : *"Etrange manière en vérité de raisonner ; s'il est en effet une*

---

[70] En note les dominicains d'Avrillé expliquent : «Les expressions *per se* et *per accidens*, signifient ici que, dans le premier cas, la conséquence suit l'essence de la chose, dans le deuxième cas, cette même conséquence arrive à cause de circonstances en soi indépendantes de la chose (ici, la circonstance déterminante est "la méchanceté des hommes" actuels)».
[71] *Le sel de la terre*, *op. cit.,* p. 20.
[72] I Cor. I, 23.
[73] Rom. VII, 7 et ss.
[74] *Le sel de la terre*, *op. cit.,* p. 21.
[75] Selon W, seul le magistère solennel est infaillible, et pour qu'il y ait magistère solennel il faut les quatre conditions. S'il en manque une seule (ou une demie, comme il dit), il n'y a plus magistère solennel ni infaillibilité.
[76] Léon XIII, Lettre au cardinal Gibbons, *Testem benevolentiæ,* du 22 janvier 1899, E. P., L'Eglise, I, 633.

conclusion à tirer du magistère de l'Eglise, c'est, à coup sûr, que nul ne doit chercher à s'en écarter et que, au contraire, tous doivent s'appliquer à s'en inspirer toujours et à s'y soumettre de manière à se préserver plus facilement de toute erreur de leur sens propre" (*ibidem*) !

Sans motif, donc, W critique l'opportunité de la définition de 1870, en suivant les traces de Döllinger. L'Eglise a jugé bien différemment sur l'opportunité du Concile Vatican I. Le même Pie IX en parle explicitement[77] : *"Certes, les vicissitudes de notre époque… attestent avec quelle opportunité la divine Providence a permis que la définition de l'Infaillibilité pontificale fût proclamée alors que la règle droite des croyances et de la conduite allait, au milieu de difficultés si multipliées, être privée de tout appui".*

Pie XI en donne le même jugement[78] : *"L'Eglise ne demande rien d'autre que d'être écoutée avant d'être condamnée : d'autant plus facilement est parvenue à tous, au moins aux chercheurs, la connaissance des Actes du dernier Concile, d'autant plus clairement apparaîtra cette ignorance, témérité et audace qu'eurent les ennemis de l'Eglise, quand ils jugèrent comme un crime la décision et les effets de la décision de Notre prédécesseur de Sainte mémoire Pie IX. Quiconque considère attentivement l'ensemble des documents, qui concernent et relatent la longue préparation du Concile et les travaux de cette importante et célèbre assemblée des évêques, doit nécessairement - à moins qu'il ne haïsse la religion et ne soit aveuglé par des préjugés – reconnaître et proclamer que ce n'est pas sans l'inspiration et la protection divine qu'eut lieu la préparation, la convocation et la session du Concile œcuménique du Vatican ; et doit reconnaître que ce Pontife, qui pour tant de mérites est voué à l'éternité et à l'immortalité, ne visait pas tellement l'opportunité contingente - qui était niée par les critiques faibles d'esprit - mais prévoyait et pressentait plutôt les nécessités des temps futurs".*

La définition de l'infaillibilité, opportune en 1870, est encore plus opportune et providentielle pour notre temps, *per se* et *per accidens*, même si elle ne l'est pas pour W !

E) CINQUIEME ERREUR DE W :
LES DEFINITIONS DE L'EGLISE SERAIENT DUES SEULEMENT A LA DIMINUTION DE LA CHARITE

Nous nous arrêtons rapidement sur ce point. W dit que "au fur et à mesure que la charité se refroidit" les vérités définies augmentent toujours plus[79] : ici il veut presque diminuer la nécessité du magistère, qui ne se révèle plus être une règle stable de notre foi, toujours nécessaire, mais un remède exceptionnel et contingent dû à la méchanceté des hommes. Au contraire, l'histoire nous enseigne que les occasions de définitions de l'Eglise sont multiples : la charité qui se refroidit, des erreurs nouvelles qui voient le jour, l'approfondissement de problèmes théologiques, une plus grande ferveur. Si Léon XIII se prononça sur la validité des ordinations anglicanes, Pie XII sur la matière et la forme de l'Ordre, on comprend bien que la charité n'a rien à y voir. Si Pie IX définit le dogme de l'Immaculée et Pie XII celui de l'Assomption, ce ne fut certes pas à cause d'une moindre dévotion envers la Bienheureuse Vierge Marie ! Et on ne peut pas non plus dire qu'avant la définition il y avait plus de ferveur envers ces dogmes, quand justement beaucoup de catholiques les niaient ! L'Eglise en effet a l'assistance du Saint-Esprit non seulement pour conserver le dépôt révélé, mais encore pour l'expliquer et l'exposer (DS 3070). Même là, en somme, notons que W a des idées préconçues, et que pour cette raison il a un jugement erroné sur beaucoup de choses.

CONCLUSION

Beaucoup de "traditionalistes" croient qu'embrasser la vraie Foi dans les matières exposées ci-dessus signifie risquer d'accepter tout le Concile Vatican II avec ses réformes. C'est ce qui semble être l'obstacle le plus grave, qui leur empêche de prendre au sérieux la doctrine de l'Eglise comme nous l'avons examinée dans les paragraphes précédents.

La solution de ce nœud a été exposée par la Thèse de *Cassiciacum* : Il est impossible d'accepter ces réformes, parce que l'acte de Foi à leur égard est métaphysiquement impossible. Si nous croyons par exemple, de foi, que la liberté religieuse est une erreur, comment pouvons-nous croire qu'elle est en même temps une vérité révélée ?

Si nous croyons que l'œcuménisme est mauvais, comment mon intelligence peut-elle croire qu'il est une bonne pratique pour l'Eglise ? Il y a une impossibilité réelle pour mon intelligence d'adhérer à deux propositions contradictoires, toutes les deux proposées à croire par le Magistère : les premières, par celui des Pontifes du passé, les secondes, par celui des "pontifes" du post-concile (Vatican II). Or le Magistère ne peut pas se contredire ni la Foi non plus. Donc l'un des deux est dans l'erreur. Mais si l'un des deux est dans l'erreur, alors cela veut dire, *ipso facto*, que l'"autorité" qui avait promulgué ce "magistère" erroné n'était pas assistée par le Saint-Esprit. Elle n'était pas formellement l'Autorité[80].

Nous avons montré avec surabondance de documents que le Pape est infaillible avec le Magistère ordinaire ; que ce Magistère traite tant des vérités révélées que des vérités connexes au révélé ; que par ce Magistère infaillible le Pape est la règle prochaine de notre foi.

Etant donné que W n'accepte pas l'autorité des "bons auteurs des manuels [de théologie]", parce qu'ils "ont d'une certaine façon joué le jeu des libéraux"[81], nous n'avons pas voulu les prendre en considération, mais nous nous sommes limités aux documents du Magistère, du Concile du Vatican et de son explication. Il est possible que W réfute aussi l'autorité de ceux-ci : alors n'y aura-t-il plus aucune autorité intermédiaire entre le fidèle et la Tradition ? Chacun sera-t-il

---

77 Pie IX, *Lettre à un évêque d'Allemagne,* 6-11-1876, E. P. n° 437.
78 Pie XI, *Epist. ad R. P. D. Ludovicum Petit,* 5-XI-1924, in A.A.S., Polyglottis Vaticanis 1924, Epistula VIII, p. 463.
79 *Le sel de la terre*, *op. cit.,* p. 22.
80 H. Belmont, *L'exercice quotidien de la Foi dans la crise de l'Eglise.* Bordeaux 1984, pp. 12-13 et *Brimborions*, Grâce et vérité, Bordeaux 1990, pp. 51-69.
81 *Le sel de la terre*, *op. cit.,* p. 22.

pour lui-même la règle de sa propre foi[82] ? Dans ce cas nous voudrions poser à W quelques questions. S'il avait vécu au temps où l'on discutait sur la validité du Baptême donné par les hérétiques, ou en quel jour il faudrait célébrer Pâques, comment se serait-il comporté ? Aurait-il suivi la "tradition" ou les décisions du Pape ? S'il avait vécu au temps où les jansénistes contestaient l'infaillibilité du Pape sur les faits dogmatiques, à qui aurait-il donné raison ?

Interpréter seul la Tradition, parce que cela nous semble évident ou dans le sens où nous la comprenons, n'est-ce pas cela un subjectivisme dans l'acte de foi, l'acte le plus important pour notre salut ? *«On ne peut pas* – dit Pie XII - *scruter et expliquer les documents de la "Tradition", en négligeant ou en minimisant le magistère sacré»*[83].

Communiquez-nous vos informations au sujet de Mgr Williamson

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

---

[82] Les définitions du Magistère solennel en effet sont rares et ne recouvrent pas tout le révélé, ni toute la doctrine catholique.
[83] Pie XII, *Inter complures,* 24/10/1954, E. P., L'Eglise, II, 1389.

Virgo-Maria.org

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

FLASH

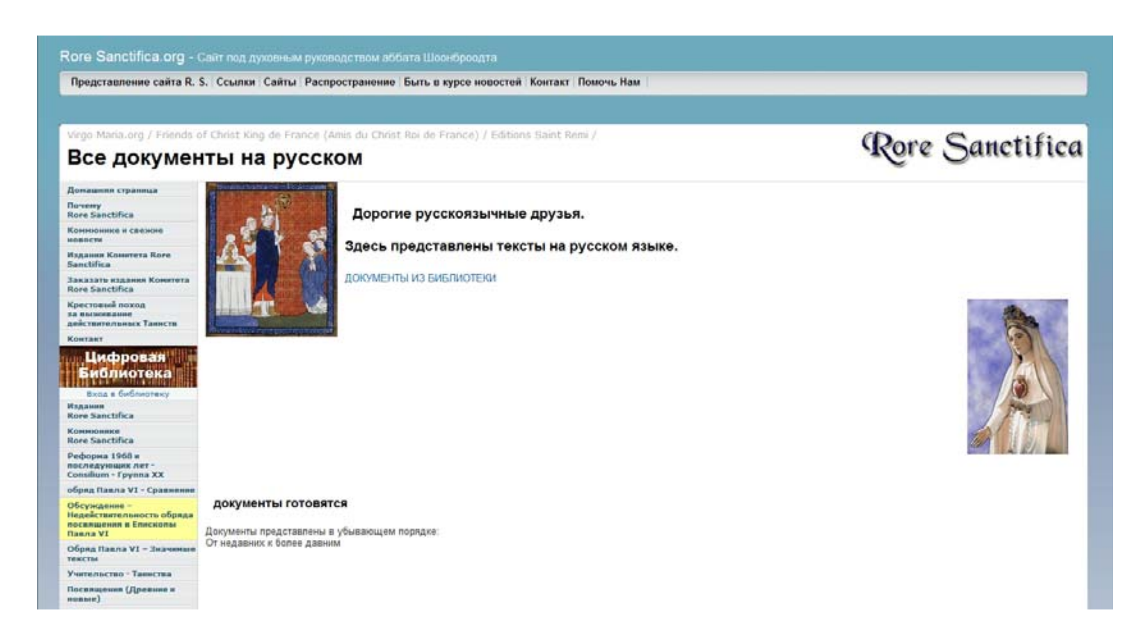
samedi 3 novembre 2007

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Rore Sanctifica en Russe

Общедоступные и удостоверяемые факты недействительности нового обряда посвящения в Епископы и краткий комментарием к ним [1]

Le CIRS (Comité international Rore Sanctifica) nous informe que depuis le 13 octobre 2007, par ce qui ne s'explique que par une aide providentielle, la traduction des travaux de Rore Sanctifica a commencé[2].



Après la récente visite du Patriarche Alexis II à Paris, et au moment où le plan maçonnique de réunion de l'Eglise conciliaire de Ratzinger (aux consécrations épiscopales invalides) et des prétendus « orthodoxes », en réalité schismatiques et hérétiques (aux consécrations épiscopales valides) progresse à grand pas, il est providentiel que le dossier qui démontre l'attentat porté en 1968 contre la validité des consécrations épiscopales de rite latin, soient connu auprès des Russes.

Lorsque les Russes « orthodoxes » auront compris la réalité de l'invalidité des Ordres conciliaires de 1968, et qu'ils auront également compris l'origine Anglicane, anglo-saxonne et Rose+Croix, de l'inspiration des hommes qui ont perpétré ce crime contre l'Eglise, ils verront d'un tout autre œil, ces manœuvres œcuméniques, dont l'un des objectifs occultes principaux, vise à l'extinction sur la surface de la terre de tout épiscopat valide et donc de tout Sacerdoce de Melchisedech de la Nouvelle Alliance. Ainsi Satan qui inspire ces conspirateurs espère arriver à couper sur terre les effets de l'Incarnation et de la Rédemption. Mais nous rappelons que Notre Seigneur Jésus-Christ nous a enseigné que *« les portes de l'Enfer ne prévaudront pas »* contre Son Eglise, c'est-à-dire qu'elles n'auront pas le dernier mot.

Continuons le bon combat

Abbé Marchiset

---

[1] Texte russe du communiqué du1er octobre 2007 du CIRS : **Faits publics et constatables de l'invalidité du nouveau rite épiscopal et bref commentaire**

[2] http://www.rore-sanctifica.org/texts-in-russian html

Коммюнике от 1 октября 2007

Коммюнике

Общедоступные и удостоверяемые факты недействительности нового обряда посвящения в Епископы и краткий комментарием к ним

Многие священники и миряне, изучающие вопрос о рукоположении в Епископы, совершают **одну и ту же принципиальную методологическую ошибку**, удивительную при их знаниях и строгости **в области Богословия католических Таинств, которые Господь наш пожелал установить овеществленными – воплощенными – через чувственный зримый и слышимый знак – обозначающий сверхъестественные действие и благодать, ими производимые.**

Нам известно, что католическая Вера **в принципе ничуть не отрицает ни явления, ни факты,** единожды должным образом и объективно установленные и публично удостоверяемые; и что томистская философия, она же философия Церкви, всегда утверждаемая, подтверждаемая, рекомендованная и поддерживаемая Папами от самого времени св. Фомы Аквинского, происходит по существу от реалистической философии Аристотеля.

Кроме того, великий Святой Фома, Ангельский доктор, сам был приверженцем известного схоластического афоризма:

“Contra factum non valet argumentum!”[3]

Список **фактов** отныне общедоступных и удостоверяемых

1 – Монтини - Павел VI лично назначил Аннибале Буньини секретарем литургического Совета.
2 – Монтини – Павел VI поддержал Буньини, несмотря на его публичное заявление об антикатолических намерениях в *Osservatore Romano* в 1965 г.
3 – Это публичное предварительное заявление главы комиссии по реформам таинств - по форме антикатолическое.
4- Церковь безошибочно учит, что не в ее власти менять сущность таинств.
5 – Новая основная форма посвящения в Епископы лишена недвусмысленного обозначения власти епископского сана (potestas ordinis).
6 – Новая форма, взятая из якобы «Апостольской Традиции» заражена еретической «переходностью».
7 – Основная новая форма «посвящения в епископы», определенная Монтини-Павлом VI, подчеркивает эту еретическую «переходность».
8 – Действительные восточные обряды свободны от этой еретической «переходности».
9 – Канон 235, провозглашенный Пием XII, подразумевает несакраментальный характер обряда интронизации маронитского патриарха.
10 – Дом Ботт и Совет подложно представили *так называемую молитву Клемента* из обряда интронизации маронитского патриарха как имеющую сакраментальный характер, в то время как она лишь призывает благодать юрисдикции.
11 - Дом Ботт и Совет вырезали из латинского перевода коптского обряда посвящения в епископы часть фразы недвусмысленно выражающую передачу власти сана (*potestas ordinis*).
12 – Два обряда – маронитского патриарха и епископский коптский – единственные упомянутые Советом в поддержку введения нового обряда посвящения в епископы.
13 – Обнародовав новый обряд, Монтини – Павел VI утверждал в свою защиту, что рекомая «Апостольская традиция» «все еще используется у коптов и западных сирийцев».
14 – Утверждение Монтини – Павла VI в *Pontificalis Romani* об использовании новой формы в восточных обрядах является чудовищной и бесстыдной ложью.
15 – Всякий католик на основе логики и констатации фактов может сделать соответствующий вывод.
16 – Вывод ничуть не зависит от того, Папа ли Монтини – Павел VI, наоборот, последнее – всего лишь следствие.

[3] Против факта аргумент не действителен

17 – Монс. Лефевр не знал этих фактов, которые от него скрыли.

1. **Монтини - Павел VI назначил Аннибале Буньини секретарем литургического Совета.**

Назначил ли лично Монтини - Павел VI секретарем литургического Совета Аннибале Буньини, поставив его во главе реформаторов-литургистов, ответственных за переделку сакраментального латинского обряда Посвящения в Епископы?

Ответ: ДА.

2. **Монтини – Павел VI поддержал Буньини, несмотря на его публичное заявление об антикатолических намерениях в Osservatore Romano в 1965 г.**

Оставил ли Папа его на своем посту после того, как тот публично и официально объявил в *Osservatore Romano*, официальном органе Ватикана, 15 марта 1965 г. т.е. более, чем за три года до публикации фактически ложной апостольской конституции Pontificalis Romani, в которой тот же Монтини – Павел VI 18 июня 1968 г. провозгласил свое псевдо-посвящение в епископы, выхолостившее епископские посвящения латинского обряда:
«Мы должны изъять из наших католических молитв и из Католической Литургии все, что могло бы быть даже тенью камня преткновения для наших отделенных братьев, т.е. для протестантов».
ЧТО ВКЛЮЧАЕТ, СЛЕДОВАТЕЛЬНО, И ОСНОВНУЮ ПСЕВДОСАКРАМЕНТАЛЬНУЮ ФОРМУ ЕПИСКОПСКОГО ПОСВЯЩЕНИЯ, ОПРЕДЕЛЕННУЮ МОНТИНИ-ПАВЛОМ VI 18 ИЮНЯ 1968 Г.!
Ответ: ДА.

3. **Это публичное предварительное заявление главы комиссии по реформам таинств - по форме антикатолическое**

Разве это публичное предварительное заявление о намерениях, формальное и авторитетное со стороны официального главы литургистов – реформаторов сакраментальных обрядов католических Святых Таинств– не совершенно антикатолическое ?

Ответ: ДА.

4. **Церковь безошибочно учит, что не в ее власти менять сущность Таинств.**

Преподает ли безошибочное и неизменное Учительство Святой Матери Церкви, как в обычном учительстве, так и в учительстве Пап, что ни во власти Церкви, ни во власти Пап

менять или искажать в чем бы то ни было «*сущность*» Таинств, особенно менять или опускать что-либо из значения формы Таинства?

Ответ: ДА и Святая Матерь Церковь учит, что **Таинства не принадлежат ей ни в чем, но** принадлежат самому нашему Господу, и что следовательно, ни в чьей власти, в том числе и законно избранного Папы, менять или искажать их Значение, **тем более в протестантском, т.е. антикатолическом смысле.**

5. Новая основная форма посвящения в Епископы лишена недвусмысленного обозначения власти епископского сана (*potestas ordinis*).

Новое ложное посвящение в епископы, провозглашенное 18 июня 1968 г. апостольской конституцией *Pontificalis Romani* Монтини – Павла VI, **лишено ли явно** – помимо прочих мерзостей и ересей – НЕДВУСМЫСЛЕННОГО значения **епископского *potestas ordinis*, ненавидимого протестантами, но безошибочно требуемого** под страхом недействительности таинства апостольской конституцией ***Sacramentum Ordinis*** Папы Пия XII от 30 ноября 1947 г.?

Ответ: ДА.

6. Новая форма, взятая из якобы «Апостольской Традиции» заражена еретической «переходностью»

Так называемая молитва «епископского посвящения», взятая из «Апостольской Традиции», ложно приписываемой Ипполиту Римскому, а в действительности полностью «восстановленной» Дом Боттом (псевдо «апостольская Традиция», ставшая вскоре посмешищем ученого мира, как об этом и предупреждал отец Буйер в своем письме в 1966 г. пока еще в Совете обсуждали новый обряд посвящения в епископы – см. **подлинные официальные документы Совета, копии которых общедоступны в интернете** http://www.rore-sanctifica.org) – разве она не характеризуется еретической «переходностью»: Отец дает Духа Сыну, передающего Его в свою очередь Апостолам – признак помазаннической ереси, явно исповедуемой одним из главных архитекторов этого нового еретического обряда, отцом Жозефом Лекюйер, непримиримым противником Монс. Лефевра, представившим новый еретический обряд миру в зале прессы в Ватикане 18 июня 1968 г., равно как свои адопционистские или динамические ереси, анафематствованные и запрещенные, как и помазанническая, со времен малоазиатсокго и толедского соборов?

Ответ: ДА.

7. Основная новая форма «посвящения в епископы» определенная Монтини-Павлом VI подчеркивает эту еретическую «переходность».

Основная псевдо сакраментальная форма, формально определенная для нового посвящения в епископы самим Монтини-Павлом VI в «*апостольской конституции*» *Pontificalis Romani* 18 июня 1968 г. подчеркивает ли и утверждает ли ту же еретическую «переходность», взятую из псевдо «Апостольской Традиции» ложно приписываемой Ипполиту Римскому, а в действительности полностью «восстановленной» Дом Ботом под руководством Буньини?

Ответ: ДА и тройка реформаторов Буньини-Дом Ботт-Лекюйер даже уточнила ipse в основной новой форме Таинства посвящения в Епископы, провозглашенное Монтини – Павлом VI.

8. Действительные восточные обряды свободны от этой еретической «переходности».

Восточные обряды – сакраментальные или нет – официально признанные святой Церковью с 1960 годов, заражены ли в некоей мере этой еретической «переходностью»?

Ответ: НЕТ, они давно и тщательно были от нее очищены.

9. Канон 235, провозглашенный Пием XII, подразумевает несакраментальный характер обряда интронизации маронитского патриарха.

Разве канон 235 Канонического Права восточных церквей признанных Святой Церковью, **провозглашенный Папой Пием XII в апостольском послании motu proprio Cleri Sanctitati от 2 июня 1957 г., т.е. за11 лет до ложной «*апостольской конституции» Pontificalis Romani* Монтини-Павла VI**, не уточняет ясно, что обряд интронизации маронитского патриарха **ни в коем случае не является таинством посвящения в епископы**, и что те, кто его проходит, ***должны быть предварительно облечены епископской властью***?

Ответ: ДА и весьма ясно, поскольку этот обряд не сакраментальный, а чисто юридический.

10. **Дом Ботт и Совет подложно представили *так называемую молитву Клемента* из обряда интронизации маронитского патриарха как имеющую сакраментальный характер, в то время как она лишь призывает благодать юрисдикции.**

Разве Дом Ботт и Совет, как то подтверждают подлинные документы из архивов Совета, размещенные нами в общедоступном интернете *www.rore-sanctifica.org* ложно представили *так называемую молитву Клемента* из обряда интронизации маронитского патриарха, призывающую **несакраментальную благодать юрисдикции как сакраментальную молитву посвящения в Епископы?**

Ответ: ДА с хитростью и упорством, несмотря на протесты членов Группы XX.

11. **Дом Ботт и Совет вырезали из латинского перевода коптского обряда посвящения в Епископы часть фразы, недвусмысленно выражающую передачу власти сана (*potestas ordinis*).**

Разве Дом Ботт и Группа XX Совета **вырезали из латинского перевода Денцингера** (о котором эксперты восточных обрядов отзываются как об имеющем ошибки) бохаирского **коптского обряда посвящения в Епископы**, признанного Львом XIII (Коптский Синод 1898 г. установил форму епископского посвящения: «Форма есть сама молитва читаемая посвящающим Епископом при возложении рук на посвящаемого», и Папа Лев XIII одобрил акты этого синода Epistola *Synodales Vestrae Litterae* от 25 апреля 1899 г. Leonis XIII P.M. Acta 18 (1899), 434) **недвусмысленное упоминание власти епископского сана**, явно там присутствовавшее (очевидно из желания понравиться протестантам и дать англиканам поставлять своих «епископов» в этом обряде, как это сейчас и делается) **как то подтверждают подлинные и ясные документы, размещенные нами в общедоступном интернете *www.rore-sanctifica.org***?

Ответ: ДА, без всякого сомнения.

12. **Два обряда – маронитского патриарха и епископский коптский – единственные упомянутые Советом в поддержку введения нового обряда посвящения в епископы.**

Правда ли, что содержащий ошибки латинский перевод сакраментального бохаирского **обряда коптского посвящения в Епископы, к тому же усеченный**, а также обряд **интронизации маронитского патриарха,** в действительности чисто юридический и отнюдь не сакраментальный, но ложно представленный Группой XX Совета под управлением Дом Бота и Буньини, как сакраментальный обряд посвящения в Епископы из маронитского Понтификала (помимо молитвы, взятой из рекомой «Апостольской Традиции», ложно приписываемой Ипполиту Римскому, а в действительности полностью «восстановленной» самим Дом Ботом несмотря на едкую критику его коллег по палеографии и древней религиозной псевдэпиграфии), **суть единственные обряды, упомянутые Советом в поддержку сакраментальной действительности нового латинского обряда посвящения в епископы**, недавно ими изобретенного во всех частях?

Ответ: ДА.

13. **Обнародовав новый обряд, Монтини – Павел VI утверждал в свою защиту, что рекомая «Апостольская традиция» «все еще используется у коптов и западных сирийцев».**

Разве «*Апостольская конституция*» *Pontificalis Romani* Монтини – Павла VI, которой тот 18 июня 1968 г. обнародовал новый латинский обряд «посвящения» в Епископы для всей Церкви содержит **в качестве оправдания** следующее утверждение:

«Нам представилось правильным прибегнуть, среди древних источников, к ***молитве посвящения из документа*** *третьего века - Апостольской Традиции Ипполита Римского,* ***которая*** *в большей части* ***еще соблюдается в литургии посвящения у коптов и западных сирийцев*** » ?

Ответ: ДА.

14. Утверждение Монтини – Павла VI в *Pontificalis Romani* об использовании новой формы в восточных обрядах является чудовищной и бесстыдной ложью.

Учитывая вышеназванные факты, отныне общеоткрытые и удостоверяемые, это утверждение-оправдание не составляет ли чудовищной и бесстыдной неправды, поскольку подлинные сакраментальные обряды посвящения в Епископы, как в литургии коптов, так и западных сирийцев (маронитов), не имеют ничего общего с основной новой формой таинства посвящения в Епископы, определенной официально и формально самим Монтини-Павлом VI в том же документе:

"Et nunc effunde super hunc electum eam virtutem quae a te est, ***Spiritum principalem, quem dedisti dilectoFilio*** *tuo Iesu Christo,* ***quem ipse donavit*** *sanctis Apostolis, qui constituerunt Ecclesiam per singula loca ut sanctuarium tuum, in gloriam et laudem indeficientem nominis tui."*

Ответ: ДА.

15. Всякий католик на основе логики и констатации фактов может сделать соответствующий вывод.

Эти объективные и проверяемые факты, касающиеся основной новой формы таинства посвящения в Епископы латинского обряда **совершенно не зависят от вопроса о папской власти** – будь то законный Папа, анти-папа или узурпатор.

Устанавливать объективность и проверять факты постоянно может всякий, даже некатолик.

Католическое моральное богословие и Учительство учат, что действительность таинства **может установить всякий верный**, **применяющий к объективным и публично установленным и удостоверяемым фактам** критерии и нормы, которые преподает безошибочное Учительство Церкви и Пап.

Чтобы придти к уверенности в выводе, нет нужды прибегать к Папе или церковному суду: установленные факты и изложенные нормы достаточны сами по себе.

Если, например священник публично крестит ребенка, произнося ***«Крещаю тебя во имя Божие»***, **нет никакой нужды в каком-либо церковном решении**, ни папском ни епископском, **для того, чтобы всякий христианин ПО ДОЛГУ *de fide* пришел к уверенности в недействительности Таинства: поскольку в этом случае речь идет о чем-то объективном, удостоверяемом и общедоступном в виду норм действительности Таинств, которые преподает безошибочное и неизменное Учительство Святой Церкви, его же должен знать всякий католик**.

Это наш случай?

Ответ: ДА.

16. Вывод ничуть не зависит от того, Папа ли Монтини – Павел VI, наоборот, последнее – всего лишь следствие.

Все вышесказанное ничуть не позволяет при сомнениях в действительности нового обряда, провозглашенного Павлом VI- Монтини, спрашивать себя: «Не обусловлен ли ответ на вопрос о действительности признанием или отвержением Монтини-Павла VI как истинного Наместника Господа нашего Иисуса Христа?».

Ответ на этот вопрос ничуть не зависит от реального статуса МонтиниПавл VI во время событий.

Он зависит только от действительности самих фактов должным образом установленных и удостоверяемых.

Напротив, если в соответствии с католическим учением мы хотим установить логическую связь между вопросом о действительности Таинства нового посвящения в Епископы латинского обряда 18 июня 1968 г. и церковным положением Монтини в это время, **как раз наоборот по всей строгости из публичной констатации сакраментальной недействительности нового обряда в виду норм, применяемых при определении действительности Таинств, которые преподает Учительство Церкви, необходимо следует**

невозможность для всякого католика признать за Монтини авторитет законного Папы Святой Церкви, по крайней мере с 18 июня 1968 г.

17. **Монс. Лефевр не знал этих фактов, которые от него скрыли**.

Эти факты отныне преданные гласности, не были общеизвестны при жизни Монс. Лефевра, равно и следствия из них в столь важной материи.

Международный комитет *Rore Sanctfica*

Конец коммюнике Международного комитета Rore Sanctifica от 1 октября 2007г.
Это коммюнике можно получить на сайте www.rore-sanctifica.org

Photocopiez et diffusez

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Virgo-Maria.org

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

FLASH

samedi 3 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Considérations opportunes sur le *Motu Proprio*

Un fidèle de la FSSPX réagit

Nous recevons le fichier PDF d'un fidèle de la FSSPX qui dénonce ainsi le petit clan des infiltrés modernistes qui a pris le contrôle de la Direction de la FSSPX et des organes médiatiques :

> *« Alors qu'au sein de la Fraternité Saint Pie X un véritable matraquage médiatique est organisé depuis ces derniers temps pour glorifier à outrance Ratzinger et son Motu proprio, il est nécessaire de revenir un peu à la raison et aux principes catholiques pour éviter de tomber béatement dans le piège tendu par le chef de l'église conciliaire grâce à l'aide efficace de ses agents très actifs au sein de l'oeuvre de Mgr Lefebvre. »*

Le document au format PDF peut être téléchargé depuis le site (dans le message VM en date du 3 novembre 2007) :

http://www.virgo-maria.org

Les signaux se multiplient d'une **réaction qui mûrit et s'organise en France.** Des fidèles et des clercs qui veulent arrêter **cette tentative de destruction d'un combat de plus de 40 ans** par une **petite minorité infiltrée**, se rencontrent et se concertent en France. Le rôle de faux opposant de **l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[1]' à la Rose[2]** et celui de sa concertation secrète avec l'abbé Schmidberger depuis plus de 25 ans, sont de plus en plus connus. Des personnes dont la bonne foi a été abusée par ces jeux subtils d'infiltration, s'indignent et se révoltent.

En ce qui concerne l'abbé Lorans, l'entremetteur spirituel qui fut le poison-pilote de Mgr Fellay lors du diaporama immobilier de Villepreux, force est de constater que son indifférence à l'abandon des Limbes par Ratzinger, sa lecture politique ('esprit de Munich'[3]) du nouveau scandale œcuménique de Naples (pour lequel **l'abbé Lorans n'a pas un mot d'indignation ni de condamnation sauf le terme falot « irénisme »**), sa réaction qui annonce une politisation de la FSSPX dans le sens d'une instrumentalisation contre l'Islam, à l'occasion des graves évènements géopolitiques qui couvent et menacent[4], force est donc de constater que toutes ces manipulations ne trompent plus **les clercs et les fidèles clairvoyants qui désirent désormais ardemment que les écuries d'Augias de la FSSPX soient nettoyées** et que cesse cette trahison de l'œuvre de sauvegarde du Sacerdoce sacramentellement valide fondée par Mgr Lefebvre.

---

[1] **Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[2] **Cf. les quatre messages VM des 15, 18 et 20 octobre, et 01 novembre 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf

[3] http://www.dici.org/accueil.php

[4] On connaît le discours : « surtout, trêve de ces querelles byzantines sur Vatican II ou sur la liturgie, unissons-nous à Ratzinger face au péril de l'Islam ». Il est certain que le déclenchement des prochains évènements géopolitiques autour du Moyen-Orient va amorcer une pression supplémentaire afin que la FSSPX rejoigne les troupes conservatrices conciliaires derrière Ratzinger. La pseudo « révélation » du 4° secret de Fatima pourrait intervenir dans ce cadre.

De plus, le maintien à Suresnes de **l'abbé Grégoire Celier**, le nouveau ***'théologien[5] hygiéniste'* IUT Bac+2[6] de la FSSPX**, **amateur spécialiste** du rockeur sataniste drogué **Jim Morrison[7]**, sa récente promotion au sein d'un média de la FSSPX ("*Lettre à nos frères prêtres*" - Lettre trimestrielle de liaison de la Fraternité Saint Pie X avec le clergé de France - Directeur de Publication : Abbé P. de la Rocque - ***Rédacteur en chef : Abbé G. Celier*** - 2245 avenue des Platanes 31380 Gragnague), sa deuxième campagne de conférences dans les prieurés, sa prochaine conférence à l'Institut Universitaire Saint Pie X sur le modernisme, sa participation comme « théologien » au sein d'un Commission de 'discussions' avec Rome, démontrent là encore que **toutes ces provocations ont porté à un niveau jamais atteint l'exaspération au sein de la FSSPX**, et que **le climat de terreur organisé par le petit clan moderniste pour essayer de faire taire les opposants** ne tiendra pas plus qu'une digue de papier.

Sommet du ridicule, le Code de Droit Canon est même brandi par le petit clan de Suresnes pour tenter de faire taire les voix qui veulent rester fidèles à Mgr Lefebvre et qui refuse le ralliement. Mais pour qui se prennent ces infiltrés modernistes qui voudraient pouvoir continuer à ruiner l'œuvre de Mgr Lefebvre sans que la moindre contestation ne s'élève ? Ils reprennent les mêmes méthodes que celles qui ont permis la destruction de l'Eglise après Vatican II, « au nom de l'obéissance ». **Cette instrumentalisation de l'obéissance est devenue révolutionnaire, c'est contre cela que Mgr Lefebvre s'est élevé.** Aujourd'hui, il désavouerait et expulserait sans délai cette petite camarilla.

Des réseaux se développent, nous ne pouvons en dire plus pour l'instant, mais nous ne pouvons que soutenir et encourager cet esprit de résistance, digne de la France et de la « *Gesta Dei per Francos* ».

Nous vous parlerons bientôt d'un écrit important de Mgr Tissier de Mallerais.

Continuons le bon combat

Abbé Marchiset

Photocopiez et diffusez

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

[5] **Cf. Forum catholique :** (328673) ***Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX*** par **Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) :** http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673
Cf. message VM du 16 octobre 2007 :
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf

[6] **selon le *CV* diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :**
- ***1976 :*** *obtention d'un* ***baccalauréat scientifique ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)****.*
- *1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.*
- ***1978 :*** *obtention d'****un Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail» à l'Université de Paris-Nord****.*
- *1978-1979 : travail* ***dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique****.*

[7] **Cf. message VM du 17 juillet 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf

CONSIDERATIONS OPPORTUNES SUR LE *MOTU PROPRIO*

Alors qu'au sein de la Fraternité Saint Pie X un véritable matraquage médiatique est organisé depuis ces derniers temps pour glorifier à outrance Ratzinger et son *Motu proprio*, il est nécessaire de revenir un peu à la raison et aux principes catholiques pour éviter de tomber béatement dans le piège tendu par le chef de l'église conciliaire grâce à l'aide efficace de ses agents très actifs au sein de l'œuvre de Mgr Lefebvre.

En décembre 2005, dans ***L'Hermine*** n°6, bulletin du prieuré de Nantes, l'abbé **Pierpaolo-Maria Petrucci** rejeta toute **pseudo-restauration.** C'est pourquoi, il jugea important d'évoquer **« *la tactique des ennemis de l'Eglise et du genre humain*** *qui impriment successivement au mouvement révolutionnaire* ***deux vitesses****. L'une rapide, qui pousse les* ***principes révolutionnaires*** *jusqu'à leurs plus extrêmes conséquences. Elle engendre par la force des choses des résistances et est généralement vouée à l'échec. Mais cette première phase est loin d'être inutile. Elle fait passer des messages, essaie de gagner le plus de terrain possible de façon à permettre un certain retour en arrière qui ne soit pas un retour à la situation antérieure, mais qui puisse avoir des* ***apparences de 'restauration'.*** *Cette deuxième phase, de* ***recul relatif****, plus lente, a pour but de* ***faire assimiler les principes révolutionnaires tout en stoppant les oppositions, qui paraissent injustifiées dès lors que les excès de la révolution ont pris fin*** **».**

Il poursuit en disant : « *Après la révolution du concile qui a vidé et transformé nos églises, nous assistons à un retour à certaines valeurs traditionnelles : un nouveau catéchisme, certaines encycliques rappellent des vérités oubliées de la Foi. Çà et là les excès conciliaires sont mêmes dénoncés. Mais cela se fait, en formant le carré autour du Concile, en défendant les principes qui ont été à l'origine de ces excès. Tout cela rappelle singulièrement la* ***vieille tactique révolutionnaire*** *que nous venons d'évoquer :* ***on avance de deux pas pour reculer d'un et solidifier les conquêtes de la première phase*** **».**

Malheureusement, l'abbé Petrucci est aujourd'hui, lui-même, victime ou complice de ce qu'il dénonçait hier…

Le double jeu de Ratzinger révélé par lui-même :

« *Si par 'restauration', on attend un retour en arrière, alors aucune restauration n'est possible…* *Mais si par 'restauration' on attend la recherche d'un* ***nouvel équilibre****, après les exagérations d'une ouverture au monde sans discernement, après les interprétations trop positives d'un monde agnostique et athée, eh bien, alors oui, cette « restauration' est désirable, elle est du reste* ***déjà en œuvre****…* » (Entretien de J. Ratzinger dans la revue *Jesus* en novembre 1984)

Pour J. Ratzinger la **« *recette pour ôter toute raison d'être au cas Lefebvre*** » est de « *mettre à nu le vrai visage du Concile : ainsi l'on pourra* ***priver de leur fondement ces fausses protestations.*** » (*Entretien sur la foi*, page 35, Ratzinger)

A propos de « *phénomène lefebvriste* », Ratzinger était très clair : « *Nous pourrions* ***ouvrir un espace*** *à ceux qui cherchent et qui demandent dans l'Eglise, nous parviendrons ainsi à* ***convertir le schisme à l'intérieur même de l'Eglise et à le rendre superflu*** ***(…). Il faut défendre le Concile Vatican II contre Mgr Lefebvre, comme un devoir qui oblige vis-à-vis de l'Eglise et comme une nécessité permanente.*** » (Discours de Ratzinger aux évêques du Chili, *Concilium*, 1988).

« Une fois qu'il n'y aura plus de prêtres validement ordonnés, ils donneront la permission de célébrer la messe latine »

Révérend Père Carl Pulvermacher OFMCap,
ancien Rédacteur en Chef de la revue *The Angelus* dans les années 1970,
revue de la FSSPX aux Etats-Unis.

Dans son *Motu proprio* Ratzinger n'évoque aucunement la Bulle *Quo primum tempore*. Il évite soigneusement de dire que, par cette Bulle, Saint Pie V **codifia, à perpétuité, le Saint Sacrifice de la Messe en interdisant à quiconque, sous peine d'anathème, d'y toucher et en donnant à tous les prêtres la pleine liberté de la dire (sans aucune condition ni restriction contrairement au *Motu proprio* !).** Il est vrai que ce serait là reconnaître les erreurs des pontifes conciliaires et la sienne du même coup...

Le 15 juin 2007, soit trois semaines avant la parution du *Motu proprio*, l'abbé Scott, Supérieur du Séminaire de la FSSPX en Australie, dénonça, par anticipation, l'imposture de Ratzinger !

> ***« Il est parfaitement clair que le nouveau rite et le rite traditionnel ne sont PAS un seul rite » ; « Si le nouveau rite était le rite ordinaire, il n'y aurait plus jamais aucun ordre, ni aucune règle, ni aucune autorité. L'Eglise serait détruite.*** *Alors,* ***ne laissons pas une seconde accepter l'offre absurde que la Messe traditionnelle devienne la forme traditionnelle du rite unique. La Messe Tridentine est le seul rite Romain ».***

Selon la Bulle de St Pie V, la Sainte Messe telle que codifiée par le Saint Pape, devait être **la norme** à observer, **à perpétuité**. Selon le *Motu proprio* de Ratzinger, le Missel de Saint Pie V ou plutôt celui du « *bienheureux Jean XXIII* » est, et **doit rester l'exception :** « *le Missel romain promulgué par Paul VI est l'**expression ordinaire** de la 'lex orandi' de l'Eglise catholique **de rite latin**. Le Missel romain promulgué par S. Pie V et réédité par **le B. Jean XXIII doit être considéré** comme **l'expression extraordinaire de la même 'lex orandi' de l'Église** ». « **Ces deux 'expressions'… sont en effet deux mises en œuvre de l'unique rite romain*** **» (article 1).**

Malgré ce principe INACCEPTABLE posé par Ratzinger, Mgr Fellay déclare sans sourciller que la Messe a été « *rétablie dans ses droits* » (?!) et que ce *Motu proprio* représente une « *indéniable avancée liturgique* » (?!) ainsi qu'une « *prise en compte de la 'lex orandi'* » (?!). Pour cela, il exprime sa « *vive gratitude* » (?!) à Ratzinger!!

> ***« C'est en fait un jour historique. Nous exprimons à Benoît XVI notre profonde gratitude. Ce document est un don de la Grâce. Ce n'est pas un pas, c'est un bond dans la bonne direction », « une extraordinaire aide surnaturelle » (?!).***

Mgr Fellay dans le *Corriere della Serra* du 8 juillet 2007

Quelle trahison pour le combat de Mgr Lefebvre !!!

La victoire de la Révolution est d'avoir réussi à « *se faire aimer de ceux-là même dont elle est la plus mortelle ennemie, et cette même autorité que la Révolution s'apprête à immoler, l'embrasse stupidement avant d'en recevoir le coup fatal* ».

Joseph de Maistre dans *Considérations sur la France*

La partie principale, **la base théologique sur laquelle s'appuie le *Motu proprio*** est contenue dans **son article 1.** **Il s'agit de la partie la plus importante, car une fois acceptée, tout s'enchaîne.**

Dans cet article, **Ratzinger prétend que la « *lex orandi* » de l'Eglise serait identique dans le missel de Paul VI et dans celui de Saint Pie V. Il parle de « *la même 'lex orandi'* ».** Et ensuite il poursuit logiquement en prétendant que ***« ces deux expressions de la 'lex orandi' de l'Église n'induisent aucune division de la 'lex credendi' de l'Église ».*** Il emploie le terme « *expression* » pour distinguer chaque missel, **et non plus le terme de** « *rite* ». Car, aussitôt il conclut en affirmant que ***« ces deux 'expressions' sont en effet deux mises en œuvre de l'unique rite romain »*** **(?!).**

Mais c'est là tout le contraire de ce que disait Mgr Lefebvre !!

- Dans la lettre d'accompagnement du *Motu Proprio*, **Ratzinger revient sur ce point capital et le confirme ainsi :** ***« Il n'est pas convenable de parler de ces deux versions du Missel Romain comme s'il s'agissait de « deux Rites ». Il s'agit plutôt d'un double usage de l'unique et même Rite ».***

Les rites de Paul VI et de Saint Pie V constitueraient un seul et même rite !! On aura vraiment tout vu !

Et après avoir posé ce principe, Ratzinger en tire la **conclusion logique, à condition que l'on ait accepté le principe fondateur**, à savoir que ***« les prêtres des communautés qui adhèrent à l'usage ancien ne peuvent pas non plus, par principe, exclure la célébration selon les nouveaux livres. L'exclusion totale du nouveau rite ne serait pas cohérente avec la reconnaissance de sa valeur et de sa sainteté ».***

Ainsi la boucle est bouclée. En effet, **en acceptant le principe d'une identité des deux missels dans une même « *lex orandi* » et donc une même « *lex credendi* », Ratzinger impose l'usage non exclusif de l'ancien rite, et surtout il fait accepter le principe de l'orthodoxie, et même de la « *sainteté* » (?!) du missel de Paul VI de 1970, c'est à dire des « réformes » liturgiques anglicano-protestantes du FM Bugnini...**

Subrepticement, par son article 1, Ratzinger fait donc accepter la réforme protestante de Bugnini de 1969 comme catholique et constituant la même foi entraînant ainsi volontairement la confusion impie des deux rites !!!

Ce *Motu proprio* est l'œuvre d'un des pires modernistes qui soient !!!

Lors du sermon des ordinations à Ecône le 29 juin 1976, Mgr Lefebvre déclara :

*« **Ce rite nouveau de la Messe exprime une nouvelle foi, une foi qui n'est pas la notre, une foi qui n'est pas la foi catholique. Cette nouvelle messe est un symbole, une expression, une image d'une foi nouvelle, d'une foi moderniste** » ; « Il est évident que **ce rite nouveau sous-tendu — si je puis dire — suppose une autre conception de la religion catholique, une autre religion** » ;*

*« **On a détruit le sacerdoce, on est en train de détruire le sacerdoce (…)** c'est pourquoi nous pensons que **nous ne pouvons pas accepter ce rite nouveau qui est l'œuvre d'une idéologie autre, d'une idéologie nouvelle** (...) Eh bien, **nous ne sommes pas de cette religion, nous n'acceptons pas cette nouvelle religion**. **Nous sommes de la religion de toujours, nous***

***sommes de la religion catholique, nous ne sommes pas de cette religion universelle, comme ils l'appellent aujourd'hui. Ce n'est plus la religion catholique. Nous ne sommes pas de cette religion libérale, moderniste, qui a son culte, ses prêtres, sa foi, ses catéchismes, sa bible —** sa bible œcuménique ».*

Ce *Motu proprio* aurait donc été dénoncé et condamné par Mgr Lefebvre !

Après l'avoir nié à plusieurs reprises, notamment lors de son entretien sur *Radio Courtoisie* du 12 octobre 2006, Mgr Fellay avoua à Lausanne, le 29 avril 2007, qu'il fut mis au courant dès Pâques 2006 que Ratzinger avait préparé un *Motu proprio* destiné à « *libérer la messe* » (?!). Pressés par un noyau de modernistes influents, les Supérieurs de la FSSPX, désireux d'intégrer l'église conciliaire sans se discréditer et en évitant d'être considérés, à leur tour, comme des « ralliés » parmi d'autres, trouvèrent là le moyen d'entraîner derrière eux une majorité de leurs fidèles et de leurs prêtres.
En effet, ayant pour objectif d'**obtenir le ralliement rapide** du plus grand nombre d'entre eux, Ratzinger avait besoin d'un **élément déclencheur.** Le *Motu proprio* allait jouer ce rôle. Mais celui-ci, avant d'être publié, nécessitait une préparation des esprits au sein de la FSSPX. Ce fut là le rôle parallèle de la Direction de la FSSPX noyautée depuis longtemps par des agents du ralliement. D'ailleurs, Mgr Fellay l'avoua explicitement dans un entretien au journal *Nice Matin* du 11 décembre 2006 :
*« **Le pape veut aller vite.** Nous lui disons : doucement. C'est une bombe atomique, à ne pas faire exploser ! **Avant l'atterrissage, nous nous efforçons de préparer la piste.** »*
C'est ainsi que le Chapitre Général de juillet 2006 décida de lancer une « *croisade du Rosaire* » destinée à persuader les fidèles, au moment opportun, qu'ils avaient, par leurs prières, obtenu du Ciel (?!) la décision (déjà prise !) de Ratzinger de « *libérer la messe* » (?!). **Quelle imposture machiavélique !**



L'abbé Schmidberger avec J. Ratzinger, son ami et ancien professeur, sur la place Saint Pierre !!

« On ne répugne plus à donner la main aux nouveaux antéchrists. Au contraire, on se dispute à qui arrivera le premier pour serrer et échanger avec eux de doux sourires. Les chrétiens ne réagissent plus, ils ne s'émeuvent plus… »

Cardinal Ottaviani le 07 janvier 1959

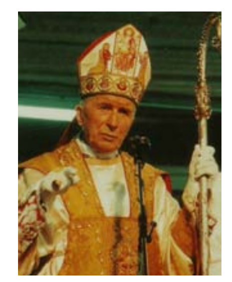
« Rome perdra la foi et deviendra le Siège de l'Antéchrist… L'Eglise sera éclipsée ! »

Notre Dame à La Salette

En prétendant que ce Motu proprio est un « ***don du Ciel*** » ou un « ***don de la Grâce*** », Mgr Fellay confirme l'imposture sacrilège du « *bouquet spirituel* » qui fut une véritable **manipulation des esprits** et une scandaleuse **instrumentalisation du Rosaire.** Mais comment Mgr Fellay, sacré évêque par Mgr Lefebvre, a-t-il pu en arriver là ? Comment peut-il oser attribuer à la Très Sainte Vierge Marie la pérennité de ce texte impie qui bafoue le véritable Saint Sacrifice de la Messe institué par Son Divin Fils ?

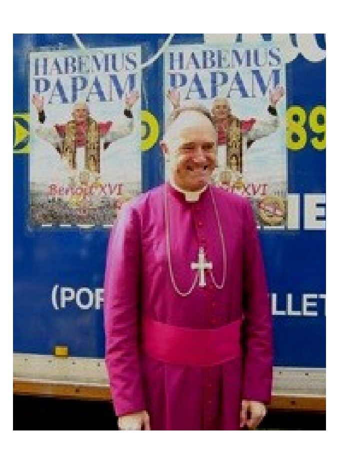
Prendre en otage les prêtres et les fidèles en leur faisant chanter un *Te Deum* pour la publication d'un texte aussi impie constitue un scandale sans précédent !!!

- Après un historique partiel des réformes *liturgiques*, Ratzinger ne parle exclusivement que du missel du « ***bienheureux Jean XXIII*** » **(cela ne semble guère gêner les supérieurs de la FSSPX qui avaient pourtant critiqué cette prétendue béatification !),** présenté comme le rite ancien, et non de celui « *de Saint Pie V* » !! Alors que Ratzinger affirme que c'est le « *Missel romain* ***promulgué par le bienheureux Jean XXIII*** *en 1962 qui n'a jamais été abrogé* », Mgr Fellay déclare béatement et trompeusement que Ratzinger affirme « ***avec clarté*** **(?!)** *que le Missel Romain* ***promulgué par St Pie V*** **(?!)** *n'a jamais été abrogé* » !!
L'abbé Ratzinger veut, par cette référence permanente à Jean XXIII, pousser la FSSPX et ses fidèles à s'habituer, à se familiariser inconsciemment et enfin à adhérer pleinement à l'église conciliaire, à ses chefs et à son vocabulaire !!!



« DE CETTE EGLISE CONCILIAIRE, NOUS NE VOULONS PAS FAIRE PARTIE… CETTE EGLISE CONCILIAIRE N'EST PAS CATHOLIQUE. Dans la mesure où le pape, les évêques, prêtres ou fidèles adhèrent à cette NOUVELLE église, ils se séparent de l'Eglise catholique et entrent dans le SCHISME ! »

Mgr Lefebvre dans *J'accuse le Concile*



Pour Mgr Fellay, toutes les occasions sont bonnes pour courtiser Ratzinger et lui donner des gages de bonne conduite. Ici, devant des affiches « *Habemus Papam* » lors du pèlerinage de Chartres en juin 2005.

Dans un entretien accordé à *Dici* du 17 septembre 2005, **Mgr Fellay exprimait son regret de ne pas avoir sa place dans l'église conciliaire !** Tout en demandant au Vatican une ***« structure d'Eglise pour la famille de la Tradition »***, Mgr Fellay déplorait que la vie catholique traditionnelle soit ***« à peu près impossible dans l'église conciliaire »* (?!).**

En acceptant ce *Motu proprio*, Mgr Fellay amorce sa future intégration dans l'église conciliaire et, de facto, sa rupture avec le combat de Mgr Lefebvre qu'il a déjà, dans les faits, abandonné.

- Selon Ratzinger, « *de nombreux fidèles se sont attachés et continuent à être attachés avec un tel amour et une telle passion aux formes liturgiques précédentes, qui avaient profondément imprégné leur culture et leur esprit* ». **C'est donc seulement pour satisfaire un attachement sentimental et, peu à peu, attirer à lui les « nostalgiques » de l'ancien rite que ce texte fut publié.**

- Ce rite est autorisé « *en raison de son usage* ***vénérable et antique*** ». **Bref, une belle pièce de musée respectable !!**

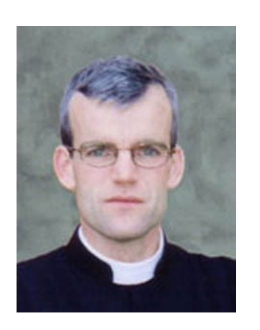
- « *L'usage du missel de 1962... est toujours resté autorisé* », nous dit Benoît XVI !! Ah ? C'est un malentendu, sans doute ! En effet, selon Ratzinger, « *on a probablement supposé que cela ne concernerait que quelques cas particuliers, que l'on résoudrait localement, au cas par cas* ». Bref, on voulait s'occuper de ces vieux nostalgiques, les

éliminer, mais on les a sous-estimés. On va donc, aujourd'hui, se charger d'eux, mais autrement... C'est le but de son *Motu proprio* qui produit déjà ses effets mortifères…

- ***« Les deux Formes d'usage du Rite Romain peuvent s'enrichir réciproquement : dans l'ancien Missel pourront être et devront être insérés les nouveaux saints, et quelques-unes des nouvelles préfaces ».*** Ratzinger laisse ainsi entrevoir sa volonté de parvenir à sa ***« réforme de la réforme »*** par la mise en place d'un troisième et unique Missel qui sera le fruit de cette confusion des deux rites ! **Ce *Motu proprio* n'est donc qu'une étape vers cet objectif.**

Mais qu'importe « *réjouissons-nous, chantons le Te Deum, exultons de joie, sonnez trompettes, etc…* » !!! Quelle naïveté et quelle légèreté !!!

Cette « *réforme de la réforme* », c'est-à-dire l'abandon à terme de la Messe de Saint Pie V, fut soutenue par **l'abbé de la Rocque** dans sa *Lettre à nos frères prêtres* de septembre 2005 (n°26) lorsqu'il dit : « *Il n'en reste pas moins que **l'unité liturgique demeure un but à atteindre.** La solution pour cela serait peut-être celle esquissée par le cardinal Ratzinger, dans une lettre qu'il adressait, le 23 juin 2003 au théologien allemand Heinz Lothar Barth : **'Le rite romain de l'avenir devra être un seul rite**, célébré en latin ou en langue populaire, basé entièrement dans la tradition du rite ancien. Il pourrait intégrer quelques nouveaux éléments qui ont fait leurs preuves, quelques préfaces, des lectures plus larges – plus de choix qu'avant, mais pas trop – une Oratio fidelium, c'est-à-dire une litanie de prières d'intercessions après l'Oremus, avant l'offertoire, où est sa place primitive'* ».



L'abbé de la Rocque : un activiste moderniste !

La diffusion de son **DVD sur la Messe de Saint Pie V** destiné aux « prêtres » conciliaires, un an après cet aveu et quelques mois avant le *Motu proprio*, ne visait donc qu'un seul objectif : préparer les esprits à une **apparente mais trompeuse « *réhabilitation* », au sein du clergé conciliaire, de la Messe de Saint Pie V** nécessaire à l'abbé Ratzinger pour pouvoir prétendre ensuite unifier les deux Missels.
En effet, cette **union (adultère) entre la vraie Messe de toujours et la fausse « messe » protestantisée et invalide promulguée par Montini** ne pouvait se réaliser qu'après une reconnaissance (illusoire) de l'ancien rite. Par ce *Motu proprio* et grâce à l'action efficace et complice des media (opposés ou non au *Motu proprio*, ils ont **tous** parlé de « *réhabilitation* » de la messe de Saint Pie V !), Ratzinger aura réussi à faire croire à l'opinion publique ainsi qu'à une grande masse de prêtres et de fidèles traditionalistes (c'est là le plus inquiétant !) que la Messe de Saint Pie V était « *rétablie dans ses droits* ».

C'est ainsi que Ratzinger pourra, ultérieurement, justifier son désir d'unifier en un seul rite ce qu'il présente comme « *les deux formes du même rite* » après avoir invoqué fallacieusement « *le bien et l'unité de l'Eglise* » !! Sans ce préalable du *Motu proprio*, Ratzinger n'aurait, en effet, pas pu prétendre unifier deux rites dont l'un (l'ancien) avait été, officiellement, visiblement, remplacé par un nouveau.

Cette malice et cet acharnement méthodique destinés à détruire la Sainte Messe par la mise en place d'un nouveau et unique rite est proprement diabolique.
Par sa « *nouvelle messe* », Paul VI avait éclipsé, occulté la vraie Messe catholique.
La nouvelle messe avait seulement pris la place de l'ancienne sans la supprimer.

Ratzinger, par son projet de « *réforme de la réforme* » dont le *Motu proprio* n'est qu'une étape, veut aller encore plus loin. En attirant à lui la grande masse des traditionalistes à qui il fera, peu à peu, accepter son grand œuvre (c'est en grande partie déjà fait !) qu'il présentera fallacieusement comme une « *restauration de la liturgie* », il éradiquera définitivement la Saint Messe en instaurant une nouvelle et unique fausse « messe » qui résultera de l' « *enrichissement réciproque* » (NDLR : Ratzinger) et de la « *fécondation mutuelle* » (NDLR : Mgr Fellay !) entre la fausse messe de Montini et la vraie Messe de Saint Pie V.

C'est l'application même du principe révolutionnaire *Solve et coagula*, détruire pour ensuite donner l'illusion de reconstruire et ainsi, par cette séduction, neutraliser les derniers noyaux de réaction.

D'ailleurs, l'hebdomadaire *Le Point* l'avoua explicitement il y a quelques mois :

« *Non, l'Eglise ne change pas de cap » : le cardinal Ricard, président de la conférence épiscopale, se voulait rassurant le 4 octobre devant les évêques de France : il répondait aux inquiétudes suscitées par un projet de décret de Benoît XVI, un motu proprio libéralisant la possibilité pour les prêtres de dire la messe de saint Pie V, dite tridentine. En effet, depuis que la presse a révélé que ce rite, pratiqué par les intégristes catholiques et certains prêtres autorisés, serait peut-être à nouveau normalisé, l'Eglise de France est en ébullition : ce serait une perche tendue aux disciples du schismatique Mgr Lefebvre ! Ainsi circulent des pétitions de fidèles pour inviter les évêques à s'opposer à ce décret. Certains prêtres s'unissent pour dénoncer le projet (Le Point n° 1780)... Pourquoi une telle levée de boucliers ?* ***Le problème est davantage politique que liturgique.*** *Ce qui fait peur, ce n'est pas le latin lui-même, c'est le retour programmé de la Fraternité Saint-Pie X, qui s'est illustrée par ses accointances négationnistes notamment. De plus, nombre d'évêques craignent de perdre là un peu de leur pouvoir.* ***Il semblerait que Benoît XVI ait été une fois de plus mal compris. Car derrière sa volonté sincère de réconciliation se cache un calcul plus subtil. Aspirés dans l'Eglise, les intégristes étoufferont. D'autant que les plus durs d'entre eux, les sédévacantistes, qui pensent que le siège du pape est vacant, ne saisiront pas la main tendue. Si la Fraternité Saint-Pie X réintègre l'Eglise, ce sera divisée et affaiblie. Enfin, dans l'Eglise, la capacité de nuisance des intégristes, contrôlés, sera beaucoup moins grande*** ».

« ***Messe en latin – Les calculs de Benoît XVI*** » *par G. Riffaud* dans *Le Point* 09 novembre 2006 - N°1782 - Page 75

- Dans sa lettre d'accompagnement Ratzinger dit que ***« les prêtres des communautés qui adhèrent à l'usage ancien ne peuvent pas non plus, par principe, exclure la célébration selon les nouveaux livres. L'exclusion totale du nouveau rite ne serait pas cohérente avec la reconnaissance de sa valeur et de sa sainteté ».***
Ceux qui refuseront la « *valeur et la sainteté* » du rite de Paul VI seront donc montrés du doigt et méprisés... Mais tout le monde se réjouit ! Quelle tristesse !!

- Par ce *Motu proprio*, **la célébration de la messe tridentine reste soumise à une série de conditions** mais Mgr Fellay, dans son communiqué enthousiaste et très imprudent, déclare que cette messe « *a été rétablie dans ses droits* » !!! Comment une chose peut être rétablie dans ses droits et faire l'objet de multiples restrictions ? La Bulle de Saint Pie V ne rejetait-elle pas, précisément, toutes restrictions à la célébration de la Sainte Messe ?

« On ne peut pas s'entendre ! ROME A PERDU LA FOI mes chers amis, ROME EST DANS L'APOSTASIE ! C'est la vérité, ROME EST DANS L'APOSTASIE ! Oui, nous ne pouvons plus avoir confiance dans ce monde là. IL A QUITTE L'EGLISE ! (…) Je pense que l'on peut dire que CES PERSONNES QUI OCCUPENT ROME AUJOURD'HUI SONT DES ANTICHRIST…ILS SONT ANTICHRIST C'EST SUR, ABSOLUMENT CERTAIN… » (Mgr Marcel Lefebvre, Le 4 septembre 1987 à Ecône).

- L'article 5 (§1) stipule que le premier (et non l'unique…) interlocuteur des fidèles souhaitant l'ancienne liturgie sera le curé ce qui paraît réjouir nombre de tradis bien naïfs. En effet, les curés ne sont pas forcément plus conciliants que les évêques… Le *Motu proprio* énonce que le curé « *accueillera volontiers leur demande* » puis « ***appréciera lui-même** ce qui convient pour le bien de ces fidèles **en harmonie avec la sollicitude pastorale de la paroisse*** », « ***en évitant la discorde** et en **favorisant l'unité de toute l'Eglise*** ».
Bref, le curé fera ce qu'il veut en invoquant la stabilité et l'unité de sa paroisse !

Si l'évêque est saisi mais qu'il ne peut pourvoir à « *cette forme de célébration, il en sera référé à la **Commission pontificale Ecclesia Dei*** ». Lorsqu'on a vu à l'œuvre depuis des années cette Commission, les compromissions et les concessions qu'elle n'a cessé d'exiger de chacun de ceux qui ont eu recours à elle, on ne peut, objectivement, rien espérer de sa part !!!

- Qu'est ce qu'un ***« groupe stable de fidèles »*** ? Grâce à ce flou volontairement entretenu, Ratzinger permet ainsi aux curés et aux évêques conciliaires de donner à cette disposition l'interprétation la plus étroite possible. En effet, combien de personnes faudra-t-il pour constituer un « *groupe stable de fidèles* » ?

- Selon l'article 5 (§2), **UNE SEULE** messe **pourra** être célébrée selon l'ancienne « *forme* » les dimanches et jours de fêtes. **UNE mais pas plus !!** C'est cela, sans doute, l'« *élargissement considérable* » dont parle Mgr Fellay !!

- Les prêtres autorisés à suivre le missel de Jean XXIII « *doivent être idoines et non empêchés par le droit* ». Qu'en est-il des prêtres de la FSSPX ? Mais il est vrai que ce *Motu proprio* **concerne exclusivement les prêtres conciliaires** dont l'ordination reste très douteuse…

- Mgr Lefebvre a fondé la Fraternité **Sacerdotale** Saint Pie X dans le **but premier** de **sauver le véritable sacerdoce catholique**, seule condition pouvant permettre d'assurer aux fidèles des sacrements valides (dont la Sainte Messe) et réellement dispensateurs de grâces. **Ses ennemis en sont bien conscients.**

C'est ainsi que la Fraternité Saint Pie X s'est toujours fait un devoir de réordonner sous condition tout prêtre conciliaire la rejoignant… Sauf, étrangement, ces derniers temps où l'on a pu constater des prêtres conciliaires dire la messe dans certains prieurés…

Selon le catéchisme, pour qu'un sacrement soit valide et procure des grâces, il doit être lui-même valide et celui qui l'administre doit être validement ordonné.

N'est-il donc pas **révélateur et symptomatique** de constater que, selon l'**article 9 (§1 et 2)** de ce *Motu proprio* et contrairement à ce que prétendent **mensongèrement** Mgr Fellay ou l'abbé de la Rocque, tous les sacrements **ne pourront pas officiellement** être célébrés selon l'ancien rite.

> « *Les dispositions pratiques prises par le pape doivent permettre de droit à la liturgie traditionnelle –* ***non seulement la messe, mais aussi les sacrements*** *- d'être célébrée normalement* » **(Lettre de Mgr Fellay aux fidèles du 07 juillet 2007).**

> « ***Cette libération*** *[de la messe] ne touche pas seulement le Missel, mais elle* ***touche encore le Rituel.*** *Il est permis à tout prêtre d'administrer les sacrements de baptême, de pénitence, de mariage, etc. avec le rituel de 1962. Il est accordé à l'évêque de célébrer le sacrement de confirmation avec ce rituel.* ***TOUS les rites traditionnels sont libérés****. C'est plus que ce que demandait Mgr Fellay comme premier préalable* » **(Abbé de la Rocque, le 08 juillet 2007).**

Ces affirmations sont fausses et volontairement trompeuses ! En effet, ce *Motu proprio* **n'évoque à aucun moment le sacrement de l'ordre ! Pas un mot non plus de la consécration épiscopale qui est le degré le plus élevé du sacrement de l'ordre !**
C'est ainsi que Ratzinger, par son *Motu proprio*, refuse, rejette le véritable sacerdoce catholique défendu par Mgr Lefebvre. De quoi a-t-il peur ? N'est-ce pas là, précisément, un signe de sa duplicité ?

« Le restaurateur de la chrétienté c'est le prêtre par l'offrande du ***VRAI sacrifice****, par la collation des* ***VRAIS sacrements****, par l'enseignement du* ***vrai*** *catéchisme, par son rôle de pasteur vigilant pour le salut des âmes. C'est auprès de ces* ***VRAIS prêtres*** *fidèles que les chrétiens doivent se regrouper et organiser toute la vie chrétienne. »*

Mgr Lefebvre, 4 mars 1991, dernière lettre avant sa mort adressée à **Mr l'Abbé Giulio Maria TAM.**

Avouant implicitement le point d'achoppement susceptible de remettre en cause sa propre légitimité et celle de l'église conciliaire, **Ratzinger agit ici en moderniste très habile !** Car, il sait que sans prêtres et évêques validement ordonnés, tous les sacrements, même s'ils sont dits dans l'ancien rite (Ratzinger préfère parler de « *forme* »…) ne pourront procurer aucune grâce car ils seront, de facto, invalides.

Les autres sacrements selon l'ancien rite peuvent donc bien être « *autorisés* ». La grâce ne passera pas. Car les « prêtres » conciliaires ou *Ecclesia dei* qui les administreront auront été soit ordonnés par un évêque invalidement sacré suivant le nouveau rite invalide de 1968 soit ordonnés dans le nouveau rite du sacrement de l'ordre lui-aussi intrinsèquement invalide comme cela a été maintes fois démontré **(http://www.rore-sanctifica.org)**. Et même si l'ancien rite du sacrement de l'ordre était autorisé cela ne changerait rien car ce serait toujours un « évêque » conciliaire, expressément mandaté par le Vatican occupé, qui effectuerait ces « ordinations ».

C'est cette invalidité du nouveau rite du sacrement de l'ordre et de la consécration épiscopale, quelque peu gênante pour les autorités romaines et conciliaires, que les supérieurs de la FSSPX, qui ne s'étaient pourtant jamais penchés sur la question, se sont, étrangement, démenés à rejeter dans des articles très récents comme pour mieux préparer l'arrivée et l'acceptation du *Motu proprio*…

L'entretien donné récemment par Mgr Fellay au site *Donec Ponam* est, sur ce point, plutôt significatif mais surtout inquiétant :

« *En ce qui concerne le sacerdoce, nous avons toujours dit, et nous maintenons, que lorsqu'un évêque confère le sacrement du sacerdoce,* ***même selon le nouveau rituel****, en* ***observant les prescriptions du rituel****, surtout s'il est énoncé en latin,* ***le sacrement est a priori valide*** **» (?!).**

« ***Les fidèles****, quant à eux,* ***devront*** *partir du* ***principe a priori*** *que ces prêtres sont* ***validement ordonnés*** *car l'invalidité de l'ordination reste une exception.* ***Ils devront donc considérer qu'une ordination, même moderne, est valide*** *».*
(**http://www.donec-ponam.org/site/index.php?height=800**)

Une telle position fut toujours condamnée par l'Eglise !

« *Il n'est pas interdit dans l'administration des sacrements de suivre* ***l'opinion probable sur la validité du sacrement,*** *en laissant la plus sûre* »
Proposition condamnée par le Pape Innocent XI, le 2 mars 1679.

Contrairement à l'actuel Supérieur Général de la FSSPX, Mgr Lefebvre rappelait que, selon un principe catholique, tout ce qui est douteux doit être rejeté. C'est ainsi que, lors des confirmations à Saint Nicolas du Chardonnet, le 22 mai 1977, il déclara :

« Si je viens, c'est précisément parce que vos parents veulent être assurés que lorsque vous rentrerez chez vous dans quelques instants, lorsqu'ils vous embrasseront, heureux de vous savoir confirmés, ils seront certains que vous aurez reçu cette grâce (…). On ne peut pas hésiter, lorsqu'il s'agit du salut de prendre les voies les plus sûres et non pas des voies douteuses ».

Le 24 février 1977, **avant d'être circonvenu par l'abbé Schmidberger** (après 1982), Mgr Lefebvre déclarait également :

« Dans l'ambiance de la réforme liturgique, les ***doutes sur la validité des Sacrements*** *deviennent plus nombreux.* ***Les rites nouveaux eux-mêmes portent en eux des doutes sérieux****. Les âmes sont dans une situation de danger de mort continuel »*

- Par ailleurs, l'utilisation de l'ancien rituel pour l'administration des sacrements sera soumis au bon vouloir du curé qui, selon l'article 9 du Motu proprio, **«** ***peut*** **»** (ce n'est donc pas une obligation pour lui !) la **«** ***concéder*** **»** (ce n'est donc qu'une faveur qui sera faite ponctuellement mais dont il ne faudra pas abuser pour éviter d'entraîner un déséquilibre avec les fidèles du rite de Paul VI...), après **«** ***tout bien considéré*** **»** et **«** ***s'il juge que le bien des âmes le réclame*** **»** (?!!!).
Et Mgr Fellay prétend que l'Eglise vient de « *retrouver sa Tradition liturgique* » ! Mais a-t-il réellement lu le *Motu proprio* ou prendrait-il les fidèles et les prêtres de la FSSPX pour des demeurés ?

Devant une telle « ***désorientation diabolique*** **» selon les mots de Sœur Lucie, nous ne devons pas cesser de nous former et de prier pour supplier Notre Seigneur et Notre Dame de nous garder fidèles à la foi de toujours et de nous préserver de toutes compromissions ou concessions.**

Notre Dame de Fatima,
Priez pour nous !

Virgo-Maria.org

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

FLASH

mercredi 7 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Le piège Tradi-œcuménique d'Amiens à la veille de la levée du décret des excommunications de la FSSPX

L'abbé Beauvais s'égare et entonne le chant d'une partition composée par les infiltrés
Une instrumentalisation d'Amiens qui prépare la levée du décret des excommunications et une avancée supplémentaire vers le ralliement de Mgr Fellay à la Rome des « antichrists »

UN COUP DE TONNERRE DANS UN CIEL CALME : L'APPEL INCONGRU ET PRESSANT DE SURESNES AU FAUX EVEQUE D'AMIENS

Les abbés de Suresnes diffusent partout un petit tract appelant les fidèles à se retrouver dimanche 11 novembre à Amiens sur la place de la cathédrale pour une messe-manifestation-revendication.



Revendication de quoi ? Revendication d'une église que la FSSPX demande avec insistance à l'invalide évêque conciliaire de lui donner. Et pourquoi ? Car le conseil général de la Somme a décidé de vendre le local où la communauté des fidèles de la FSSPX d'Amiens entendait la messe le dimanche.

> *« Le conseil général de la somme ayant décidé de vendre le local qui abritait la chapelle de la FSSPX , la communauté des fidèles se retrouve a la rue. »*
>
> *« En dépit de nos multiples demandes et suppliques depuis plusieurs mois, Mgr Bouilleret d'Amiens refuse de nous concéder , même à titre provisoire, un lieu de culte et nous sommes contraints de célébrer la messe dans la rue. »*
>
> *« Nous avons besoin de vous, le dimanche 11 novembre, une messe sera dite sur la place de la cathédrale a 10h. » Tract distribué par Suresnes*

Quel est le rapport entre cette perte d'un bâtiment du conseil général et cette mobilisation pour venir supplier le faux évêque ? A priori aucun. Mais le clan de Suresnes veut apparemment le créer, et pour cela il mobilise tous azimut.

Existe-t-il un seul endroit en France où la FSSPX est redevable d'un lieu de culte à un évêque ?[1] Évidemment, non. Alors pourquoi faut-il impérativement qu'à Amiens, la FSSPX obtienne du prétendu évêque du diocèse, un lieu de culte ? Si le local précédent était loué, pourquoi ne pas en louer un nouveau ? N'est-ce pas la logique même ? Que vient donc faire l'appel au pseudo évêque dans cette affaire ?

La FSSPX ne prend-t-elle pas le contrepied de saint Athanase qui déclarait au sujet des Ariens : « Il sont dans les églises, nous sommes dans l'Eglise » ? Après avoir, pendant 20 ans, prôné haut et fort en chaire cette défense de la Foi au prix de la privation des lieux de cultes officiels et de la résistance dans les garages, voici que la FSSPX est rentrée dans une course aux sanctuaires et une humiliation à genoux devant les fausses autorités apostates conciliaires afin d'obtenir des murs ! Mais tout cela n'est-il pas dans cette logique qui a consisté à renier son appartenance à l'Eglise catholique afin de pouvoir ramasser l'argent des dons et des legs. Qui a donc introduit ce culte de Mammon au sein de la FSSPX alors que Mgr Lefebvre s'était toujours refusé à recevoir la somme des dons et des legs, si une telle chose devait se payer du prix de l'apostasie ?
Qui entretient et diffuse le culte de Mammon au sein de la FSSPX ?

Tout cela paraît bien étrange et sent décidemment très fort la manipulation. Examinons les faits.

L'ABBE BEAUVAIS, AVEUGLE PAR SA TORPEUR DE PLUSIEURS MOIS, TOMBE DANS LE PANNEAU D'AMIENS

Le dimanche 4 novembre en chaire à la messe de 10h30, l'abbé Beauvais a lu et commenté un communiqué de l'abbé de Cacqueray (l'otage des abbés Celier, Duverger et Lorans). Le texte lu par l'abbé Celier a-t-il été écrit par l'abbé Celier ?

L'abbé Beauvais semblait s'être endormi depuis près d'un an. Cette torpeur paraît avoir commencé en octobre 2006, après que Mgr Fellay ait joué au « Serial purger »[2] à Saint-Nicolas-du-Chardonnet en expulsant en un mois deux abbés de l'église arrachée par les fidèles à la Révolution conciliaire en 1977. Après avoir fait montre d'un réel tonus et d'une vue spirituelle de l'actualité qu'il insufflait dans ses sermons, ou encore par ses allusions à son opposition à tout ralliement, l'abbé Beauvais s'était même vu qualifié par Le Monde de « chef de l'opposition au ralliement ». Une telle attaque du Monde, était très honorable, tant Mgr Lefebvre a été décrié par ce journal du soir.

Mais cette virulence s'était amenuisée progressivement, l'abbé Beauvais paraissait désormais vouloir préférer goûter les délices de Capoue d'un Saint-Nicolas bien concret et bien matériel. C'est ainsi que dans la lignée de l' « esprit immobilier de Villepreux » et du culte de Mammon magnifié par Mgr Fellay en octobre 2007, les fidèles avaient vu surgir ce ruineux projet de restauration des orgues de Saint Nicolas dont il faudrait que nous parlions un de ces jours. Et plus ces préoccupations matérielles prenaient de l'ampleur, et plus l'étude et le souffle du combat descendaient du Curé dans une profonde léthargie…

Puis soudain Amiens a réveillé l'abbé Beauvais : « Amiens sonne ! Amiens t'appelle : », le cri de sa terre natale. Trêve de tout ce confort matériel envahissant, de ces paroissiens adulateurs et si peu dérangeants ! En ce 23° dimanche après la Pentecôte, l'abbé Beauvais tonnait en chaire au point que l'on ne savait plus ce qui était

---

[1] Il y ait bien eu le précédent de Toulouse, ou suite à l'explosion d'AZF, la FSSPX s'était retrouvée sans chapelle. Elle était alors dirigée par l'abbé de Cacqueray qui s'était tournée vers l'évêque du lieu. Ce cas était exceptionnel, et intervenait dans une émotion générale causée dans toute la population française par cet destruction massive dans Toulouse. Néanmoins cette supplication d'un prieur, responsable d'une partie de l'oeuvre de Mgr Lefebvre, envers un apostat occupant de façon illégitime le siège épiscopal vacant de Toulouse, portait déjà la marque d'un esprit disposé à se soumettre à de fausses autorités. Cette démarche de Toulouse ne fut-il pas pour l'abbé de Cacqueray, la compromission qui le rendait éligible à la direction du district de France dans la perspective des « deux préalables » de l'abbé Aulagnier adoptés en 2002 ? Six ans plus tard, Amiens reproduit le même schéma, avec l'émotion nationale en moins, et le contexte glissant du Motu Proprio en plus.

[2] http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-03-A-00-Mgr_Fellay_serial_purger_de_Saint_Nicolas.pdf

de lui et de qui était de Celier (alias Cacqueray le signataire), les mots se chevauchaient, les images enflammées fusaient, les expressions se bousculaient.

Mais oui, s'il n'avait été de corvée pour la messe pontificale de Mgr Tissier de Mallerais programmée pour le 11 novembre à Saint Nicolas, il aurait pris la tête des troupes à Amiens. Et la fureur de son panache blanc et de soutane noire, tous deux déployés au vent, auraient claquée et rythmée les tambours des fidèles de Saint-Nicolas déferlant sur le parvis de la cathédrale d'Amiens pour supplier l' « évêque » invalide !

Mieux encore, l'abbé Beauvais exultait et comparait la manifestation d'Amiens à la prise de Saint Nicolas qu'il n'avait pas connue. Emporté dans sa ferveur, le Curé oubliait qu'en 1977, la configuration était tout autre, il n'y avait pas de contingents de ralliés et la réaction qui éclatait au grand jour n'était pas encore très infiltrée au point d'en être quadrillée comme peut l'être la FSSPX en 2007. L'erreur d'analyse politique des deux situations comparée est majeure, car elle suffit à inverser la perspective.

Méditant cette incartade de l'abbé Beauvais, **l'abbé Grégoire Celier**, le nouveau ***'théologien[3] hygiéniste'*** **IUT Bac+2[4] de la FSSPX**, **amateur spécialiste** du rockeur sataniste drogué **Jim Morrison[5]** doit bien rire. Attendrait-il avec impatience la sortie de la cassette du sermon de l'abbé Beauvais du dimanche 4 novembre, qu'il ne manquerait pas d'écouter et de réécouter avec délice ? Quelle belle revanche pour le théologien-hygiéniste IUT-Bac+2 sur le Curé qui lui avait écrit son refus de mettre en vente à la procure de Saint-Nicolas son ouvrage pro-ralliement « *Benoît XVI et les traditionnalistes* » : quelle belle victoire de l'Art Royal que les maîtres de l'abbé Celier affectionnent.

Après s'être endormi pendant près d'un an dans le conformisme des discours qui ménagent la chèvre et le choux, ne dérangent personne, après avoir plongé avec délice dans la gestion du patrimoine et des milles et une petites choses dont on sait si bien encombrer son emploi du temps en se donnant la bonne conscience d' « être débordé par son ministère »…(comme le salut des âmes qui prétend être opéré au prix du sacrifice de la vérité qui dérange…), l'abbé Beauvais vient de se précipiter tête baissée et soutane au vent dans le magnifique piège tradi-œcuménique que le petit clan des infiltrés lui a tendu à Amiens.

L'OBJECTIF DE LA MANIPULATION D'AMIENS : LA CONFUSION DES SACERDOCES (VALIDE ET INVALIDE) PAR LE TRADI-OECUMENISME

Encore un peu de temps et les quelques fidèles de la FSSPX d'Amiens se retrouveront encerclés et noyés dans une masse de ralliés Ecclesia Dei qui depuis dimanche 4 novembre se sont appropriés le tract de Suresnes et battent le rappel de leurs troupes.

Déjà le ton est donné par les ralliés sur le Forum catholique où est désiré une « recomposition du paysage » :

> *« Il semble donc que nous pourrions assister prochainement à une* ***recomposition totale du paysage "tradilandais"****...*
> *Les réactions positives des fidèles de tous bords à propos de l'affaire d'Amiens(1) ne sont pas à négliger : les choses bougent et il semble que ce soit dans la bonne direction.*
> *(1)Merci aussi au FC pour son positionnement courageux dans cette bataille. La RIL d'Amiens devrait faire date... »[6] Forum Catholique*

---

[3] **Cf. Forum catholique :** (328673) ***Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX*** par **Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) :** http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673
Cf. message VM du 16 octobre 2007 :
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf

[4] **selon le *CV* diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :**
*- **1976 :** obtention d'un **baccalauréat scientifique ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)**.*
- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.
*- **1978 :** obtention d'**un Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail» à l'Université de Paris-Nord**.*
*- 1978-1979 : travail **dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique**.*

[5] **Cf. message VM du 17 juillet 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf

[6] http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=339374

Et si tout cela se réalise, nous verrons alors l'abbé Beauvais entouré de « prêtres » Ecclesia Dei aux ordinations invalides, et devenu le général impétueux de cette armée de laïcs, les uns vrais laïcs adulateurs du « traditionnel Benoît XVI » et les autres laïcs ensoutanés et invalidement ordonnés, ontologiquement démunis de la potestas ordinis sacerdotal, dont un escroc mitré (sans pouvoir) les aura privé en simulant l'authentique rite de Saint Pie V de jour de leur ordination sacerdotale à Wigrtzbad ou ailleurs.

A distance et sous d'autres tropiques, alors que les chaleurs de l'été approchent du séminaire de La Reja en Argentine, **l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[7]'à la Rose[8],** doit aussi bien rire… finalement les méthodes de Cambridge ont fait leurs preuves et fonctionnent toujours…

Mais quelqu'un ira-t-il dire à l'abbé Beauvais qu'il a pris le chemin de Rome ? celle des « antichrists » que dénonçait Mgr Lefebvre ?

L'ABBE BEAUVAIS SERAIT-IL NAÏF ? LA FARCE DU SOUTIEN DU NONCE APOSTOLIQUE

Tout à sa joie et à son enthousiasme retrouvés, l'abbé Beauvais a déclaré en chaire que le nonce apostolique soutenait la FSSPX dans ce combat d'Amiens.
Mais où est donc le texte du nonce par lequel il soutiendrait la FSSPX contre l' «évêque » conciliaire d'Amiens ? L'abbé Beauvais a-t-il ce texte ?

Qu'est-ce qu'un nonce ? C'est tout d'abord un fin diplomate, qui a reçu une excellent formation (il est rarement diplômé en 'hygiène et sécurité du travail'…). Il possède aussi de très bons dossiers. Un nonce se garderait bien de publier un communiqué par lequel il soutiendrait une manifestation contre un 'évêque' conciliaire, et encore moins quand celle-ci émane d'un institut déclaré excommunié comme la FSSPX !

Un nonce n'écrirait rien de tel et ne tiendrait aucun propos public ou au téléphone en ce sens.
L'abbé Beauvais a-t-il réfléchi à l'énormité de ce qu'il a proféré en chaire sur le nonce ?

Mais, comme nous savons que l'abbé Beauvais est un clerc de bonne foi, il n'a certainement dit que ce qu'on lui a raconté. Ce qui signifie que Suresnes répand partout la fable du nonce qui soutient une manifestation contre un 'évêque' conciliaire.

Qui est donc à l'origine de cette fable ? Serait-ce l'abbé Lorans, l'entremetteur spirituel qui grenouille au G.R.E.C. et qui, dans ce cadre, rapporte directement au nonce ?[9]

UN CONTEXTE POLITIQUE QUI N'EST PAS NEUTRE ET QUI SENT TRES FORT LE CONDITIONNEMENT DES ESPRITS

Après la promulgation du Motu Proprio qui était supposé déclencher un enthousiasme dans la FSSPX, la résistance interne à la FSSPX a fait marquer le pas et cette opération de manipulation et désormais ce retard exaspère Rome. Une fois passée les « Te Deum » indécents de Mgr Fellay le 8 juillet 2007 et qu'il se soit couvert de ridicule sur la scène internationale par son optimisme béat dans les deux semaines qui suivirent, la déclaration[10] de l'abbé Aulagnier était tombée comme un couperet le 21 juillet 2007 et avait mis un terme à l'exultation apostate et indécente de Mgr Fellay. Il s'en est suivi une forte réaction au sein de la FSSPX, au

---

[7] **Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[8] **Cf. les quatre messages VM des 15, 18 et 20 octobre, et 01 novembre 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf

[9] http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-06-17-3-00-Petite_grammaire_du_GREC_de_l_abbe_Lorans%20%281%29.pdf

[10] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-23-A-00-Aulagnier_reintegration.pdf

point qu'après Suresnes, Menzingen décida en septembre d'envoyer un fax secret à tous les abbés pour leur interdire tout commentaire public sur le Motu Proprio.
Puis le régime de la terreur et de la police de la pensée qui régnaient déjà montèrent d'un cran dans l'intensité.

Et puis en octobre, il y eut le diaporama-échappatoire de Villepreux où Mgr Fellay guidé par le poison-pilote, l'abbé Lorans, tenta d'éviter un point sur la situation avec Rome, tant la réaction des Français contre le ralliement l'effrayait. Car la France, terre natale du fondateur, Mgr Lefebvre, a bien compris le jeu de dupes que mène Mgr Fellay en vue d'imposer aux fidèles et aux abbés la trahison de Mgr Lefebvre et le ralliement de la FSSPX à la Rome apostate.

Cependant Rome est encore plus pressé que Mgr Fellay, et la publication sur internet, durant Villepreux, de trois informations importantes (tout d'abord publication de la photo du 29 août 2005, où Mgr Fellay apparaît hilare et manifeste un air de courtisan obséquieux devant Ratzinger, puis la révélation de l'existence d'une pseudo commission théologique et sa composition et enfin la divulgation de la forme de l'accord qui est proposé à Mgr Fellay, laisse supposer que Rome a voulu mettre la pression sur celui-ci en octobre.

Puis, un mois s'est écoulé, pendant lequel les anglicans du TAC de Mgr Hepworth viennent frapper à la porte de l'église conciliaire, ce qui rend Rome encore plus pressé d'intégrer la FSSPX pour passer à l'étape oecuménique suivante. En examinant la chronologie, nous voyons déjà les contours d'un plan qui commence à se mettre en place :

- Le 8 décembre, Castrillón Hoyos dira une messe selon le rite saint Pie V à l'église Sainte Jeanne d'arc à Versailles
- Le même jour, Castrillón Hoyos rassemblera les fidèles ralliés à Villepreux, sur les lieux mêmes où Mgr Fellay a présenté son « diaporama immobilier ».
- Au cours du même mois de décembre, commenceront à l'église Saint-Germain l'Auxerrois[11], à Paris, des messes dominicales selon le rite de saint Pie V[12], le but de cette opération étant de vider Saint-Nicolas du Chardonnet de ses fidèles. Afin de renforcer ces effectifs de l'ancienne paroisse royale, le rite de saint Pie V ne sera plus dit à Notre-Dame du Lys dans Paris. Des travaux sont en cours à Saint-Germain l'auxerrois, afin d'enlever la 'table de cuisine' conciliaire et de rétablir le maître autel. Le pseudo cardinal Vingt-Trois, nouveau patron de l'Eglise conciliaire en France, met visiblement les moyens pour enlever à l'abbé Beauvais le maximum de ses fidèles (serait-ce cela le côté « positif » du Motu Proprio ?).
- Dans les prochaines semaines, si ce n'est dans les prochains jours, l'excommunication de 1988 va être levée, Mgr Fellay l'a annoncé lors de son passage à Villepreux, ce qui va ôter les barrières qui séparent encore la FSSPX des ralliés. Cette décision va accélérer le tradi-œcuménisme et la confusion des sacerdoces. C'est dans la logique d'Amiens. Et l'abbé Beauvais verra alors venir à lui des abbés Ecclesia Dei qui réclameront de dire le rite de Saint Pie V à Saint Nicolas. Nous savons qu'il avait déjà reçu la visite des abbés Laguérie et Héry à l'automne dernier (après la création de l'IBP) pour lui demander de dire le rite de Saint Pie V à Saint Nicolas. Il avaient alors pu éconduire ces deux provocateurs en invoquant la situation actuelle, mais d'ici peu, cet argument n'existera plus.

Et c'est dans ce contexte de mise sous pression de la FSSPX, afin de la vider, et de créer une confusion entre ses fidèles et les ralliés, entre ses prêtres valides et les prêtres invalides des communautés Ecclesia Dei, qu'intervient, tel un coup de tonnerre, cette mobilisation d'Amiens.

Un intervenant Ecclesiadéiste du Forum Catholique vient même de proposer une « *supplique à l'évêque d'Amiens* » qui mêle la FSSPX et les ralliés dans une même adulation de Ratzinger et de son Motu Proprio (« *la Fraternité Saint-Pie-X [a] souhaité ne pas laisser l'appel du pape résonner dans le vide. Elle a respecté la voie hiérarchique et a ainsi manifesté sa reconnaissance du pasteur légitime que vous êtes à Amiens.* »), et en s'humiliant obséquieusement (« *paternelle protection* ») devant l'imposteur qui usurpe le siège épiscopal d'Amiens, jugeons-en :

---

[11] Cette même église que l'abbé Laguérie avait voulu prendre de force
[12] Encore qu'il est dit que pour les lectures, ce serait le lectionnaire de Montini-Paul VI qui serait suivi, faisant ainsi du faux Saint Pie V.

« une proposition de lettre à envoyer à l'évêque d'Amiens :

Monseigneur Bouilleret
Évêché d'Amiens
21, rue François Génin
BP 43008
80030 Amiens Cedex 1
Fax du secrétariat de Mgr Bouilleret : 03.22.92.77.25.
eveque@diocese-amiens.com

Monseigneur,

Le 7 juillet dernier, le Saint Père appelait à une réconciliation entre les autorités diocésaines et ceux que l'on appelle « les traditionnalistes ».

> « J'en arrive ainsi à la raison positive qui est le motif qui me fait actualiser par ce Motu Proprio celui de 1988. Il s'agit de parvenir à une réconciliation interne au sein de l'Église. En regardant le passé, les divisions qui ont lacéré le corps du Christ au cours des siècles, on a continuellement l'impression qu'aux moments critiques où la division commençait à naître, les responsables de l'Église n'ont pas fait suffisamment pour conserver ou conquérir la réconciliation et l'unité ; on a l'impression que les omissions dans l'Église ont eu leur part de culpabilité dans le fait que ces divisions aient réussi à se consolider. Ce regard vers le passé nous impose aujourd'hui une obligation : faire tous les efforts afin que tous ceux qui désirent réellement l'unité aient la possibilité de rester dans cette unité ou de la retrouver à nouveau. »
>
> *(Lettre du pape Benoit XVI aux évêques, 7 juillet 2007)*

En vous demandant une église pour prier, il semble que la Fraternité Saint-Pie-X ait souhaité ne pas laisser l'appel du pape résonner dans le vide. Elle a respecté la voie hiérarchique et a ainsi manifesté sa reconnaissance du pasteur légitime que vous êtes à Amiens. Aujourd'hui, simples fidèles, nous vous supplions afin que sa communauté amiénoise ne soit pas réduite à la rue. Que des catholiques souhaitant vivre leur foi chrétienne, dont les parents ont financé et œuvré pour la restauration des églises du diocèse, subissent le châtiment de devenir « SDF » ou « sans-papiers » ne serait pas conforme avec l'esprit de l'Évangile.

Nous sommes bien conscients que des différends demeurent. Mais il s'agit simplement ici d'être localement les pionniers d'une réconciliation que nous souhaitons tous et que Benoît XVI désire mettre en œuvre, de faire transformer la défiance réciproque en confiance.

Ne doutant pas de votre paternelle protection, je vous prie de me croire, Monseigneur, votre respectueux fidèle dans le Christ, Notre Seigneur »[13] *Ennemont, Forum Catholique*

À quoi vise une telle opération ? À rien d'autre qu'à accroître la confusion des Sacerdoces et de mélanger les fidèles sous la bannière d'un slogan très simple : *« tous derrière le traditionnel Benoît XVI, contre les méchants évêques qui ne veulent pas appliquer le bon proprio ».* Citons à nouveau une intervention typique des ralliés sur le forum catholique :

« Le problème, c'est que la situation a changé. À Rome, on est bien décidé à tendre la main à ceux qui sont communément appelés les « tradis » : Le Missel de 1962 n'a pas été abrogé. Tout prêtre peut célébrer la messe de toujours. Des paroisses personnelles doivent être créées, nous dit le Saint Père. Se mettre hors-la-loi, c'est donc plutôt refuser ces directives, c'est donc procéder à ces abus de pouvoir !

Les exemples se succèdent : Lyon, Versailles, Niafles, Marseille, l'affaire des scouts d'Europe deviennent les emblèmes de cette nouvelle « bataille » car c'est bien ce que les têtes mitrées ont souhaité faire de cette application du Motu Proprio : ***<u>une course contre la montre où la mort de Benoît XVI sera probablement – à mots couverts – attendue comme un soulagement</u>****. Partout, c'est plus ou moins l'échec qui a prévalu. La politique de l'apaisement avec un partenaire qui fait le mort est-elle la meilleure ?*

---

[13] http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=339959

Le Saint-Siège attend-il vraiment que nous allions nous confier à ces pasteurs qui ne veulent pas de nous, qui refusent la réconciliation, qui rejettent nos prêtres, quels qu'ils soient ? Les uns après les autres, ils ont dit (pour la plupart) : Le Motu Proprio ne regarde pas notre diocèse. La demande est assurée, voire pire : Nous ne voulons pas entendre parler des lefebvristes…

***A Rome, on est lucide. On sait que la réponse au Motu Proprio ne viendra pas des évêques.** Sans doute, mise-t-on davantage sur les prêtres et surtout sur les fidèles, en un mot, sur la base. Dans ces conditions, quelle est notre réponse ? Devons-nous laisser le Saint-Siège agir tout seul et attendre, tels des oisillons, que l'on nous serve la nourriture ? Ou bien sommes-nous décidés à ne pas baisser les bras et à ne plus faire reculer le front pionnier de la Tradition ?*
L'affaire d'Amiens est une manière de répondre à cet appel de Rome. Alors que les églises croulent, sont délabrées, nous ne laisserons pas des catholiques qui veulent se sanctifier dans les rues.

***Ce combat dépasse les clivages.** Il nous faut être nombreux la semaine prochaine sur la place de la cathédrale. C'est **l'avenir de l'Église en Picardie qui en dépend** ! »[14] Ennemond - Forum Catholique*

Amiens précède la levée du décret des excommunications, et a pour but d'accroître le mélange et la confusion entre la FSSPX et les ralliés, « ***Ce combat dépasse les clivages*** » déclare l'intervenant.. Citons à nouveau une intervention typique des ralliés sur le forum catholique :

« Scribe a raison. Dans les milieux ED, de moins en moins de monde croit à cette excommunication. Enfin, pour parler correctement, de plus en plus pensent qu'il s'agissait d'un abus de pouvoir. De même que la messe de saint Pie V était interdite, elle fut finalement libérée un beau jour - le pape disant qu'elle n'avait jamais été abrogée, après que plusieurs prélats aient annoncé à titre privé que telle était la situation réelle. Quelqu'un aurait très bien pu dire en 1980 " la messe de saint Pie V est interdite. Il ne s'agit pas de croire ou pas à cette interdiction, c'est un fait", aurait-il ajouté. Oui, mais maintenant, regardez les faits - les vrais - sont désormais là, sous nos yeux...

Et bien, pour la condamnation des évêques de la FSSPX, je pense qu'il en sera de même. Déjà, plusieurs figures marquantes de l'Eglise ont déclaré qu'il n'y avait pas de schisme, que la Fraternité était dans l'Eglise. Et la suite viendra naturellement.

Dans les milieux ED, c'est vrai que cette réalité transparaît de plus en plus. Déjà, à l'IBP, personne ne croit à ces excommunications, vous l'imaginerez facilement. Dans la FSSP et à l'ICRSP, de plus en plus de monde a changé de point de vue, dans ce sens, y compris des grandes figures. Un ami proche de la FSSP, pour qui j'ai beaucoup d'estime m'a confié récemment que, tout compte fait, Mgr Lefebvre avait fait un acte prophétique. Le Motu Proprio a vraiment brisé des tabous. »[15] Ennemond - Forum Catholique

C'est donc dans ce schéma simpliste du bon Ratzinger et des mauvais évêques, que le petit clan des infiltrés guidé par Rome, voudrait entraîner les fidèles et les abbés de la FSSPX, en les prenant pour des demeurés mentaux faciles à manipuler.

C'est oublier que la France a subi l'épreuve de 1789, c'est-à-dire la destruction de la monarchie française par des forces révolutionnaires, puis la fausse restauration de 1815, et la République qui s'en est suivie, la séparation de l'Eglise et de l'État qui en est née en 1905, puis la révolution conciliaire qui a détruit l'Eglise de France après Vatican II. C'est aussi en France que s'est produite la réaction providentielle d'un prélat français, Mgr Lefebvre, qui par les sacres de 1988, a transmis et voulu préserver l'épiscopat sacramentellement valide, afin de sauver le sacerdoce de Melchisedech de la nouvelle alliance.

C'est donc fort de cet exemple et de cet enseignement que les clercs et les abbés en France refusent ce qui est devenu de façon évidente d'une trahison de l'oeuvre de Mgr Lefebvre.

Le climat de terreur imprimé par le petit clan des rallieurs a transformé la situation de la FSSPX dans un état qui, par analogie, n'est pas sans rappeler la défunte Union soviétique, où tout le monde savait que le pouvoir mentait, mais personne ne le déclarait publiquement. Aujourd'hui tous ont compris la duplicité de Mgr Fellay et

[14] http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=338991
[15] http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=339478

les manoeuvres de trahison et d'infiltration du petit clan qui l'entoure et le tient, même si personne ne le dénonce encore publiquement. Mais l'histoire nous a enseigné qu'un pouvoir qui ne tient plus dans le mensonge que par la terreur devient un pouvoir de papier qui finit par s'effondrer, entraînant avec lui dans sa chute celui qui le dirige.

Dernier avatar de cette situation lamentable de trahison dans laquelle l'entraîne ce petit clan moderniste, l'un des fidèles de Mgr Lefebvre, l'une des figures historiques du mouvement, Max Barret, est désormais persécuté par Suresnes qui voudraient imposer la censure à ses écrits, au nom, prétendument, du droit canon de 1917.

Dans l'affaire Urrutigoity, le prédateur homosexuel ne fut nullement inquiété, mais au contraire protégé[16] par Mgr Williamson-'Cunctator' ou l'abbé Schmidberger, au prétexte que son dénonciateur, l'abbé Morello, le supérieur du séminaire de la FSSPX à La Reja était soupconné d'avoir l'opinion sédévacantiste. Par contre pour le laïc Max Barret, coupable du crime de fidélité à Mgr Lefebvre, Suresnes (Celier ? Duverger ?) n'hésite pas à sortir les articles de Droit canon pour exiger la censure de sa revue *Tychique* ! (en se ridiculisant d'ailleurs).

Lorsque la trahison de l'œuvre de Mgr Lefebvre a atteint de tels sommets, il devient quasi inévitable que se lèvent les combattants de la fidélité et de la préservation de la foi catholique,et qu'ils ne prennent plus de gants pour dénoncer cette petite camarilla.

UNE MANŒUVRE QUI TOMBE A PIC POUR MARGINALISER MGR TISSIER DE MALLERAIS ?

Cette manoeuvre d'Amiens tombe à pic pour tenter de vider Saint-Nicolas lors de la messe pontificale de Mgr Tissier de Mallerais qui doit avoir lieu le 11 novembre, au dernier jour d'un colloque sur Pascendi et le modernisme, et pour dégarnir Saint-Nicolas.

Mgr Tissier s'est suffisamment fait connaître pour sa volonté de rester fidèle à l'oeuvre de Mgr Lefebvre. Pour le petit clan des infiltrés modernistes, toute opération qui permet de diminuer l'audience de Mgr Tissier est bonne à prendre. Et cette opération d'Amiens en est une.

Cela a donc donné une motivation supplémentaire à Suresnes à fin de distribuer largement ses tracts sur le parvis de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, sur le thème : « tous à Amiens ».

Comment se fait-il que l'abbé Beauvais, qui se fait l'hôte de Mgr Tissier de Mallerais, se soit rendu complice de cette opération qui conduit nécessairement à vider son église Saint-Nicolas-du-Chardonnet le jour même de la messe pontificale de l'évêque ?

C'est ainsi qu'avance la Révolution quand personne ne l'arrête, pas même le Curé de Saint-Nicolas. Mais va-t-il retrouver ses esprits ? Il a déjà subi l'opération de subversion des mutins en 2004. En a-t-il tiré les leçons ?

Nous ne manquerons pas de vous tenir informer du développement de cette opération de tradi-œcuménisme préparatoire à la levée du décret des excommunications de la FSSPX par l'abbé apostat Ratzinger.

Continuons le bon combat

Abbé Marchiset

Photocopiez et diffusez

---

[16] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf

Virgo-Maria.org

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

FLASH

samedi 10 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

A Flavigny, Mgr Fellay veut préconiser l' « Union sacrée » pour le motu proprio derrière Ratzinger et contre les évêques conciliaires



Don Quichotte

Dans un fax envoyé le 3 novembre 2007 (fac-similé en fin de message),
Mgr Fellay rassemble les Supérieurs des Communautés amies à Flavigny pour le 4 décembre 2007

Après la rencontre de 2005 avec Ratzinger, après l'imposture du « bouquet spirituel »[1] de l'été 2006, un nouvel assaut contre l'œuvre de Mgr Lefebvre vient de commencer à l'automne 2007. Il est lancé par le petit clan d'infiltrés modernistes qui tient la FSSPX (duo Williamson-Schmidberger) et par leur otage, Mgr Fellay. Il s'agit d'une étape décisive vers le ralliement.

Le petit clan infiltré à la tête de la FSSPX poursuit avec pertinacité la logique du « processus » de 'réconciliation' sur lequel Mgr Fellay (tout sourire devant l'ennemi de Mgr Lefebvre) et l'abbé Schmidberger se sont engagés dans le bureau de l'apostat « antichrist » Ratzinger le 29 août 2005.

Après le Motu Proprio (premier 'préalable' aux 'discussions') en juillet 2007, les 'discussion doctrinales' ont été largement entamées depuis six mois, par la Commission prétendument théologique à laquelle participent les abbés modernistes Celier, de La Rocque et Calderon[2].

L'étape qui s'ouvre dans le prochain mois va consister dans la 'levée des excommunications' par les autorités vaticanes (deuxième 'préalable' aux 'discussions'), et immédiatement cette levée et les Te Deum qui l'accompagneront, seront suivis de l'annonce officielle de l'ouverture des 'discussions doctrinales', dont il est devenu un secret de polichinelle qu'elles ont déjà été largement préparées par la Commission des infiltrés.

Mais cette opération va visiblement s'accompagner d'une manipulation des esprits par la création d'un choc émotionnel, dans lequel l'opération fabriquée d'Amiens joue un rôle important.

---

[1] http://www.virgo-maria.org/articles/2006/Tract_appel_des_fideles_a_Mgr_Lefebvre%20TIRAGE.pdf
[2] Nous recevons l'information de source autorisée que l'abbé Calderon appartient (par ses oncles) à cette même famille qui, en 1987, a fait pression en Argentine sur Mgr de Galaretta afin d'empêcher l'expulsion du prédateur homosexuel Urrutigoity par l'abbé Morello, Supérieur du séminaire de La Reja.

Alors qu'annonce Mgr Fellay ? Il adopte une imagerie guerrière : *« vraie victoire », « la guerre qui fait rage au sein de l'Eglise », « cette guerre », « une radicalisation du combat », « que nous fassions front commun », « lutte ».*

Une guerre ? Mais depuis des années, Mgr Fellay a entretenu la FSSPX dans l'endormissement de l'enrichissement du patrimoine immobilier[3] de la FSSPX. Pendant 16 ans, les œuvres de Mgr Lefebvre ont été mises à l'écart, les titres non publiés, les livres retirés des catalogues et des stands de vente, et tout ce combat doctrinal qu'a mené Mgr Lefebvre a été occulté, oublié, chassé de la vue de la jeune génération.

La jeune génération a eu son intelligence désarmée par 13 ans à la tête de Fideliter et des éditions Clovis de **l'abbé Grégoire Celier**, le nouveau **'*théologien*[4] *hygiéniste*' IUT Bac+2[5] de la FSSPX**, **amateur spécialiste** du rockeur sataniste drogué **Jim Morrison**[6].

Mais maintenant Mgr Fellay sort de son confort de Menzingen et vient nous annoncer que nous sommes en guerre !

Mais quel est l'enjeu de cette guerre ? Mais qui est l'ennemi ? Qui sont les alliés ?

TOUT D'ABORD QUEL EST L'ENJEU DE CETTE GUERRE ?

L'enjeu ? Mgr Fellay nous apprend qu'il serait rituel. En effet, *« si le motu proprio peut vraiment être appliqué dans toute son étendue »*, c'est *« un retour à la vie traditionnelle au sein de l'Eglise ».* C'est une *« lutte pour le bien de l'Eglise et le salut des âmes ».*

Donc pour Mgr Fellay, l'enjeu de cette guerre n'est pas doctrinal, il n'est pas sacramentel, mais purement rituel. Et du rite doit sortir le *« retour à la vie traditionnel au sein de l'Eglise »*. Mgr Fellay ne s'intéresse donc ni à la Foi, ni à la théologie, mais aux formes extérieures, au faste des cérémonies, aux chasubles, aux rubriques, à la langue liturgique.

Alors pour en rester simplement au niveau du combat de Mgr Lefebvre, nous pouvons signaler que celui-ci n'a pas attendu d'avoir un Motu Proprio sur le missel de Roncalli-Jean XXIII pour combattre contre la Rome des « antichrists », mais il a combattu (avec des insuffisances et des lacunes selon nous) sur la liberté religieuse, contre l'œcuménisme. Mais de cet enjeu là, Mgr Fellay ne parle pas, surtout pas, et il ne fait que fixer et se concentrer sur le motu proprio.

Il n'est pas question sous sa plume de retour à la Foi, mais de retour à la *« vie traditionnelle »*, le terme est d'un flou typiquement moderniste et conciliaire. La *« vie traditionnelle »*, cela peut être tout et n'importe quoi, cela peut être le port des chasubles aux fils d'or, les tissus et l'encens, comme cela peut être le catéchisme, mais c'est ambiguë, cela laisse place à la duplicité, au double langage, c'est ce qu'affectionne Mgr Fellay depuis qu'il est passé dans le bureau de Ratzinger en 2005. Tout cela n'est pas sans rappeler également ce que Mgr Lefebvre relevait déjà en 1983 à propos de Dom Gérard et du Barroux : « Je pense que Dom gérard combat **pour la tradition monastique** mais pas pour le fond du problème qui est celui de la foi, et de la tradition ».

---

[3] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-B-00-Villepreux_2008.pdf

[4] **Cf. Forum catholique :** (328673) ***Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX*** par **Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) :** http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673
Cf. message VM du 16 octobre 2007 :
http://swww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf

[5] **selon le *CV* diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :**
*- **1976 :** obtention d'un **baccalauréat scientifique ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)**.*
- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.
*- **1978 :** obtention d'**un Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail» à l'Université de Paris-Nord**.*
*- 1978-1979 : travail **dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique**.*

[6] **Cf. message VM du 17 juillet 2007 :**
http://swww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf

L'enjeu n'étant donc pas doctrinal pour Mgr Fellay, il n'est pas non plus sacramentel. Car selon lui la *« messe tridentine »* a été rendue, un *« ensemble de livres liturgiques »* a été rendu.

Or pour qu'il y ait vraie messe, il faut, non seulement que le rite soit valide, mais aussi que le prêtre qui offre le sacrifice ait les pouvoirs sacramentels, sinon l'hostie reste du pain et il n'y a pas consécration, et il n'y a pas de grâces sacramentelles pour les fidèles. Or les nouveaux rites d'ordination sacerdotale et de consécration épiscopale sont mis en cause dans leur validité. L'invalidité intrinsèque du nouveau rite de consécration épiscopale a été démontrée par le CIRS (Comité international *Rore Sanctifica*[7]). Mgr Fellay aurait déclaré le 25 mars 2007 que les prétendus prêtres conciliaires, sont *« a priori valides »* et que leur Sacerdoce est *« probable »*.

Et quand Mgr Fellay parle de « tout un ensemble de livres liturgiques » qui a été rendu à l'Eglise, il passe sous silence que les rites de l'ordination sacerdotale et de la consécration épiscopale n'ont pas été rendus à l'Eglise, le motu proprio ne parle pas de ces rites.

Or sans consécration épiscopale valide, il ne peut y avoir de prêtres valides et sans prêtre valide, il ne peut y avoir ni messe valide, ni remise des péchés dans le sacrement de pénitence, chose pourtant indispensable à la vie en état de grâce. Mgr Fellay parle de « salut des âmes », mais ce salut des âmes passe obligatoirement par la préservation des sacrements valides.

Par conséquent, l'enjeu de cette « guerre » défini par Mgr Fellay n'est pas celui que définissait Mgr Lefebvre, il n'est ni doctrinal ni sacramentel.

QUI EST L'ENNEMI DANS CETTE GUERRE ?

L'ennemi dans cette guerre est-il Ratzinger qui vient d'organiser l' « Assise bis » de la réunion interreligieuse d'apostasie de Naples[8] ? Certainement pas, car Mgr Fellay est resté muet sur ce scandale, l'abbé Lorans a parlé d' *« irénisme »* et en fait un compte-rendu à la mode AFP. Mgr Fellay s'insurge-t-il contre la réhabilitation par Ratzinger, de Rosmini, pourtant condamné par Léon XIII ? Non. Mgr Fellay part-il en guerre contre l'abandon des limbes, voulu par la Commission théologique que Ratzinger vient de soutenir ? Non. Mgr Fellay s'oppose-t-il à la prochaine entrée des Anglicans traditionnels (TAC – aux ordres invalides) dans l'Eglise conciliaire ? Non.

L'ennemi n'est pas Ratzinger, car le combat de Mgr Fellay n'est ni doctrinal, ni sacramentel, il est rituel. Alors Mgr Fellay ne nomme pas l'ennemi, mais pour deviner qui est l'ennemi, il suffit de se rendre sur la Porte Latine, où les abbés de Suresnes appellent à la mobilisation pour quémander une chapelle auprès du faux évêque d'Amiens.

L'ennemi pour Mgr Fellay, ce sont les « mauvais » évêques conciliaires, non pas les évêques invalides, mais les laïcs mitrés, « a priori » valides et « évêques probables » qui ne veulent pas appliquer le motu proprio.

Donc, l'ennemi dans cette guerre n'est pas celui que désignait Mgr Lefebvre le 29 août 1987 à l'abbé Fellay quand il dénonçait dans la lettre de mission qu'il adressait aux quatre futurs évêques : *« **La chaire de Pierre et les postes de Rome étant occupés par des antichrists**, la destruction du Règne de Notre-Seigneur se poursuit rapidement à l'intérieur même de Son Corps mystique ici-bas »* et encore : *« **Cette Rome, moderniste et libérale**, poursuivant son **œuvre destructrice** du Règne de Notre Seigneur comme le prouvent Assise et la confirmation des thèses libérales de Vatican Il sur la liberté religieuse, je me vois **contraint par la Providence divine** de transmettre la grâce de l'épiscopat catholique que j'ai reçue, afin que l'Eglise et le sacerdoce catholique continuent à subsister pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. C'est pourquoi, **convaincu de n'accomplir que la sainte Volonté de Notre-Seigneur**, je viens par cette lettre vous demander d'accepter de*

[7] http://www.rore-sanctifica.org
[8] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-29-A-00-Naples-Ratzinger_Inter-religieux.pdf

recevoir la grâce de l'épiscopat catholique, comme je l'ai déjà conférée à d'autres prêtres en d'autres circonstances. »[9]

QUI SONT LES ALLIES DANS CETTE GUERRE ?

Les alliés dans cette guerre qui n'est ni doctrinale, ni sacramentelle, et dont l'ennemi n'est pas Ratzinger mais les « méchants évêques conciliaires » sont les ralliés et Jean Madiran[10], c'est-à-dire ceux-là même qui sont aujourd'hui marginalisés par les « évêques » conciliaires.
Pour Mgr Fellay, il faudra faire bloc, il faut déjà faire nombre, il faut faire ce que Suresnes fait à Amiens, c'est-à-dire du Tradi-œcuménisme, avec ceux-là même qui ont combattu Mgr Lefebvre au moment et après les sacres de 1988.

A Flavigny le 4 décembre, Mgr Fellay va donc prêcher l' « Union sacrée » avec les ralliés et la confusion des Sacerdoces. Il le laisse déjà entendre : *« Dans les mois à venir, je m'attends à une radicalisation du combat et à une confusion qui va aller en grandissant ».* Une radicalisation va se traduire par une confusion ? Ce combat là n'est pas un combat catholique.

Ce sont dans les guerres maçonniques que la radicalisation accroît la confusion, car cette dernière permet toutes les manipulations. Le combat de Mgr Lefebvre a radicalisé, les sacres de 1988 ont radicalisé plus encore, mais tout cela n'a pas accru la confusion, mais a, au contraire, apporté de la clarification. Ceux qui refusaient la vérité sont partis. Lorsque sainte Jeanne d'Arc a mené ses batailles elle a préféré enlever des soldats, s'ils n'étaient pas en état de grâce, car elle savait que ce serait Dieu qui donnerait la victoire.

Mais l' « Union sacrée » de Mgr Fellay ne vient pas de Dieu, elle va mélanger vrais prêtres sacramentellement valides et faux prêtres au Sacerdoce *« probable »* !

Lorsque Mgr Fellay déclare : *« Cette année 2007 fera assurément date dans l'histoire de L'Eglise »,* il a tristement raison, car cette année 2007 restera comme celle de l'abandon du combat doctrinal et sacramentel de Mgr Lefebvre par Mgr Fellay, et de son tradi-œcuménisme avec les traîtres à Mgr Lefebvre.
Les alliés de Mgr Fellay dans cette guerre de rites, ce sont ceux d'Amiens, ceux qui ont combattu Mgr Lefebvre.

LE MENSONGE DE MGR FELLAY SUR LE MOTU PROPRIO

Mgr Fellay déclare : *« la reconnaissance par le pape Benoit XVI que le missel romain promulgué par S. Pie V n'a jamais été abrogé ».* C'est faux, le motu proprio ne reconnaît nullement le missel de Saint Pie V, mais celui de Roncalli-Jean XXIII de 1962. Ratzinger ne parle à aucun moment de la bulle *Quo Primum* de Saint Pie V qui promulgue à perpétuité le rite Tridentin. Ratzinger ne cite à aucun moment Saint Pie V dans son Motu Proprio. Bien au contraire, il se réfère constamment au rite adultéré, dit de 1962, et encore, pour le rabaisser au niveau de forme extraordinaire, ce qui veut dire en dessous de la loi générale qu'est le rite de 1969.

Dans l'esprit de Ratzinger, il s'agit de faire rentrer le rite Tridentin dans un processus révolutionnaire d' « évolution », c'est-à-dire de le détruire par étape. C'est ce qu'annoncent les moines de Solesmes :

> *« L'influence mutuelle des deux formes de l'unique rite romain ne sera pas symétrique.* ***Le Motu proprio*** *– on ne l'a pas assez remarqué –* ***va permettre à la forme tridentine d'évoluer****, mais elle le fera d'une manière organique et naturelle, exactement comme un vivant se développe.* ***Elle va se rapprocher de la forme voulue par Paul VI*** *: le calendrier et les lectures peuvent dés maintenant être empruntés à la forme de Paul VI ; viendront peut-être ensuite – l'avenir le dira – la récitation de la prière eucharistique à haute voix, la concélébration, l'emploi d'autres prières, etc.* ***La forme de Paul VI, de son côté ne changera pas****, si ce n'est que les prêtres ont le devoir de cultiver toujours plus le sens du sacré, ce qui se passe en particulier à travers le respect des rubriques – ces deux points ont été soulignés par Benoît XVI. » Source Zenit*

[9] http://www.virgo-maria.org/Documents/mgr-lefebvre/1987_08_29_Lettre_aux_futurs_eveques htm
[10]

La forme tridentine va évoluer « *d'une manière organique et naturelle* » pour *« se rapprocher de la forme voulue par Paul VI »* laquelle *« ne changera pas. »*. Très gêné par la crudité de cette déclaration de Solesmes, l'abbé Lorans s'est cru obligé de la citer sur Dici.org en tentant de la minimiser et d'en biaiser le commentaire.

DANS SON BLOG DU 10 NOVEMBRE, MGR WILLIAMSON COMMENCE A ENVISAGER LE « COMPROMIS » AVEC ROME

Dans ce contexte il y a aussi l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[11]'à la Rose[12], l'ancien protecteur et ordonnateur à Winona du clerc homosexuel prédateur Carlos Urrutigoity[13], qui continue son travail d'illusionniste et de travail de sape discret de l'œuvre de Mgr Lefebvre. Le 10 novembre, il vient de commencer à envisager un « compromis avec Rome », en entourant cela de tout en ensemble de fausses précautions :

> *"Afin d'aider le Pape ou pour restaurer la bonne réputation ou le statut canonique de la FSSPX, un certain compromis pourrait être concevable, mais pas si la Foi était en jeu (…)*
>
> *"... il se pourrait qu'il n'y ait pas d'autre solution possible qu'un certain type de compromis, on pourrait répondre qu'il y a des problèmes que l'homme peut créer et que seul Dieu peut résoudre."*[14]

Evidemment Mgr Williamson-'Cunctator' ne préconise pas directement un accord avec Rome, mais il commence à susurrer cette idée comme une petite musique, d'une manière très britannique ('it sounds to me like a music').

CHRONOLOGIE DU CONDITIONNEMENT DES ESPRITS PAR ROME, SES AGENTS INFILTRES DANS LA FSSPX ET MGR FELLAY

Voyons donc la mise en place du climat de conditionnement des esprits :

- Le 3 novembre, Menzingen envoie son fax de convocation des communautés amies la FSSPX à Flavigny
- Le 4 novembre, tractage à Saint Nicolas du Chardonnet et puis médiatisation par Suresnes d'une manifestation pour supplier l' « évêque » d'Amiens (avec le soutien imprudent de l'abbé Beauvais)
- Dans la semaine du 4 au 10 novembre, les milieux Ecclesia Dei et les agents de Suresnes battent le rappel des fidèles pour rejoindre la FSSPX le 11 novembre à Amiens. L'un des plus actifs, Ennemond, un laïc de la FSSPX très proche de Suresnes, mérite d'être cité tant il dévoile les espérances du petit clan des infiltrés. Ce militantisme très suspect s'intègre parfaitement au discours de Mgr Fellay dans son fax (*« Dans les mois à venir, je m'attends à une radicalisation du combat et à une confusion qui va aller en grandissant »*):

> *« Mais réfléchissons. Si la Fraternité tient (obtient même provisoirement) une église à Amiens, c'est un véritable coup de tonnerre qui retentira dans le ciel de l'Église de France. À l'heure où les communautés ED (FSSP ou IBP) se font recaler aux portes des évêchés ou sont peu à peu démises de leurs bastions, un tel événement ne peut qu'être loué par elles qui trouveront là une véritable aubaine. Par là, la FSSPX*

---

[11] **Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[12] **Cf. les deux messages VM des 15 et 18 octobre 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

[13]**Cf. les deux messages VM des 20 octobre et 01 novembre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf

[14] http://dinoscopus.blogspot.com/2007/11/agreementitis-ii html

engage un acte qui dépasse ses propres intérêts et qui servira l'intérêt de toute l'Église de France. Je ne suis pas certain que tous aient considéré l'ampleur et l'enjeu d'Amiens.

*Ce qui se joue à Amiens, **c'est non seulement la présence de la Fraternité en Picardie, mais c'est surtout l'avenir des communautés traditionalistes en France** . Les vannes en faveur de la Tradition vont-elle s'ouvrir ou seront-elles définitivement fermées ? »*[15]

Puis : *« Soit nous aurons Dimanche un enterrement de première classe du Motu Proprio (c'est apparemment le souhait de certains des évêques de l'Eglise qui est en France). **Soit il deviendra incontournable**. A nous de jouer ! »*[16]

- Le 11 novembre à Amiens, messe-manifestation de la FSSPX avec tout le support de tous les ralliés
- Le 4 décembre à Flavigny, annonce de l' « Union sacrée » derrière Ratzinger et avec les ralliés contre les « mauvais » 'évêques' conciliaires le 4 décembre par Mgr Fellay
- Le 8 décembre, Castrillón Hoyos dira une messe selon le rite saint Pie V à l'église Sainte Jeanne d'arc à Versailles
- Le même jour, Castrillón Hoyos rassemblera les fidèles ralliés à Villepreux, sur les lieux mêmes où Mgr Fellay a présenté son « diaporama immobilier ».
- Au cours du même mois de décembre, commenceront à l'église Saint-Germain l'Auxerrois[11], à Paris, des messes dominicales selon le rite de saint Pie V[12], le but de cette opération étant de vider Saint-Nicolas du Chardonnet de ses fidèles. Afin de renforcer ces effectifs de l'ancienne paroisse royale, le rite de saint Pie V ne sera plus dit à Notre-Dame du Lys dans Paris. Des travaux sont en cours à Saint-Germain l'auxerrois, afin d'enlever la 'table de cuisine' conciliaire et de rétablir le maître autel. Le pseudo cardinal Vingt-Trois, nouveau patron de l'Eglise conciliaire en France, met visiblement les moyens pour enlever à l'abbé Beauvais le maximum de ses fidèles (serait-ce cela le côté « positif » du Motu Proprio ?).
- Dans les prochaines semaines, si ce n'est dans les prochains jours, l'excommunication de 1988 devrait être levée, Mgr Fellay l'a annoncé lors de son passage à Villepreux, ce qui va ôter les barrières qui séparent encore la FSSPX des ralliés. Cette décision va accélérer le tradi-œcuménisme et la confusion des sacerdoces. C'est dans la logique d'Amiens. Et l'abbé Beauvais verra alors venir à lui des abbés Ecclesia Dei qui réclameront de dire le rite de Saint Pie V à Saint Nicolas. Nous savons qu'il avait déjà reçu la visite des abbés Laguérie et Héry à l'automne dernier (après la création de l'IBP) pour lui demander de dire le rite de Saint Pie V à Saint Nicolas. Il avaient alors pu éconduire ces deux provocateurs en invoquant la situation actuelle, mais d'ici peu, cet argument n'existera plus.

LE MENSONGE DE MGR FELLAY

Mgr Fellay n'a cessé, afin d'endormir la résistance des clercs et des fidèles de la FSSPX, que le Motu proprio ne la concernait pas directement. Et voila que maintenant, il part en guerre et se veut le général en chef de la mise en application du Motu Proprio au sein de l'Eglise conciliaire.

Quelle duperie ! Quelle manipulation des fidèles ! Ainsi, c'est bien Virgo-Maria.org qui avait raison en dénonçant depuis des mois cette opération de destruction programmée et dissimulée de l'œuvre de Mgr Lefebvre. Combien de fois avons-nous déjà signalé qu' « après la mort de Mgr Lefebvre, la FSSPX, comme toute institution humaine, deviendra ce que les hommes en feront ».

LA FIN PREVISIBLE DU GENERAL FELLAY, LE DON QUICHOTTE DES « EVEQUES » CONCILIAIRES

En se prenant pour le général en chef de l'armée du Motu Proprio au sein de l'Eglise conciliaire, Mgr Fellay se retrouve dans la situation d'un Don Quichotte moderne, partant en guerre contre les moulins des « évêques » conciliaires.

---

[15] http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=340944
[16] http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=340956



Les infiltrés qui l'entourent et le perfide Castrillon Hoyos ont sans doute laissé croire à Mgr Fellay qu'il était un personnage investi d'une mission historique pour aider Ratzinger et chasser le modernisme de l'Eglise conciliaire. Une telle flatterie est ridicule. Nourris de telle flatteries, Mgr Fellay caresserait-il l'espoir secret de revêtir l'habit de cardinal conciliaire ? (ci-dessous)



La fin prévisible de ce comportement de Mgr Fellay lui sera fatale : dès que le ralliement sera signé, Rome commencera les manœuvres pour l'écarter et mettre à sa place un homme de paille entièrement à sa botte ou encore pour promouvoir Mgr Williamson, ce qui pourrait même permettre de réunir l'abbé Laguérie et l'IBP dans cette nouvelle structure patriarcale Tridentine.

A FLAVIGNY, C'EST MGR FELLAY QU'IL FAUT METTRE AU PIED DU MUR, POUR LUI DEMANDER LA TETE DU RESEAU DES INFILTRES MODERNISTES DE LA FSSPX

Nous invitons les clercs et les fidèles, tout particulièrement des communautés amies de la FSSPX à se contacter, car nous savons que les religieux et religieuses ne sont pas forcément informés de tous les événements et de ces étapes qui se franchissent actuellement. Nous les invitons à se rencontrer, à se coordonner avant Flavigny et de tirer parti de cette réunion commune, non pas pour tomber dans le piège qui leur est tendu mais pour récuser cette fausse « guerre », ces faux « ennemis » et ces faux alliés.

C'est à Flavigny en 1988, et appuyé par la fermeté des Supérieures des communautés religieuses que Mgr Lefebvre a décidé de sacrer 4 évêques. Rappelons-le. Flavigny fut le symbole du combat doctrinal et sacramentel.

Comme nous le suggère déjà certains (déjà informés de cette réunion), que la réunion de Flavigny devienne pour les communautés amis de la FSSPX l'occasion de demander ensemble à Mgr Fellay, la tête (Williamson-Schmidberger) de ce réseau d'infiltrés qui tient et pourrit le combat de l'œuvre de Mgr Lefebvre, et de le sommer de nettoyer les écuries d'Augias au sein de la FSSPX, en éradiquant le modernisme et ses agents.

Oui il y a bien une guerre, mais il s'agit de celle qui se passe au sein de la FSSPX, et contre le petit clan des infiltrés modernistes qui doivent être mis hors d'état de nuire avant que *« la pomme pourrie ne contamine tout le sac »* pour parler comme l'abbé Méramo (Supérieur FSSPX de Vera Cruz au Mexique) dans sa lettre accusatrice de 2003 à l'abbé Aulagnier.

Continuons le bon combat

Abbé Marchiset



Mgr Fellay à Castel Gandolfo le 29 août 2005, en présence des abbés Ratzinger et Castrillon Hoyos (sur la photo) et de l'abbé Schmidberger (qui reste en dehors du champ de l'objectif).

+ Menzingen, le 3 novembre 2007

Révérend Père,
Monsieur l'abbé,
Révérende Mère,

En ce début du mois de novembre» nous mesurons combien vraie est l'expression latine *«Tempus fugit »*, car nous voilà bientôt arrivés au terme de cette année 2007. Cette année 2007 fera assurément date dans l'histoire de L'Eglise, puisqu'elle aura vu le retour officiel de la messe tridentine au sein de l'Eglise, après, permettez-moi l'expression, près de quarante ans de « mise à l'index ». L'essentiel de ce motu proprio, pour nous et pour la postérité, se trouve dans la reconnaissance par le pape Benoit XVI que le missel romain promulgué par S. Pie V n'a jamais été abrogé.

En outres, le motu proprio ***Summorum Pontìficum,*** nous a réjoui de par son étendue : non seulement la messe tridentine est rendue à L'Eglise, mais aussi tout un ensemble de livres liturgiques, qui si le motu proprio peut vraiment être appliqué dans toute son étendue, permettront un retour de la vie traditionnelle au sein de l'Eglise. Il est bien évident que plusieurs points du motu proprio ne nous satisfont pas.

Il va sans dire que si ce motu proprio est une vraie victoire pour la Tradition dans la guerre qui fait rage au sein de l'Eglise, il ne met pas un terme à cette guerre, mais il pose un premier jalon pour le retour de l'Eglise à sa Tradition. Dans les mois à venir, je m'attends à une radicalisation du combat et à une confusion qui va aller en grandissant, il est donc d'une grande importance que nous resserrions les liens entre nos familles religieuses et que nous fassions front commun dans cette lutte pour le bien de L'Eglise et le salut des âmes.

C'est à cet effet que je serais très heureux de vous réunir tous au Séminaire Saint-Curé-d'Ars à Flavigny le 4 décembre prochain, à 9h30. De plus, pour ceux qui le désirent, je me tiendrai à disposition pour des entretiens particuliers :
- l'après-midi du 3 décembre pour les supérieurs des communautés masculines ;
- le matin du 5 décembre pour les supérieures des communautés féminines.

Avec l'assurance de ma prière et en me réjouissant d'ores et déjà de vous retrouver, je vous envoie volontiers ma bénédiction

+ Bernard Fellay

FAX +41 41 757 10 55 Maison Générale FSSPX

FRATERNITE SACERDOTALE SAINT PIE X
SCHWANDEGG
CH 6313 MENZINGEN
Tel 41417571050 - Fax 41417571055 email bfellay@fsspx.org

+Menzingen, le 3 novembre 2007

Révérend Père,
Monsieur l'abbé,
Révérende Mère,

En ce début du mois de novembre, nous mesurons combien vraie est l'expression latine «Tempus fugit », car nous voilà bientôt arrivés au terme de cette année 2007. Cette année 2007 fera assurément date dans l'histoire de l'Eglise, puisqu'elle aura vu le retour officiel de la messe tridentine au sein de l'Eglise, après, permettez-moi l'expression, près de quarante ans de « mise à l'index ». L'essentiel de ce motu proprio, pour nous et pour la postérité, se trouve dans la reconnaissance par le pape Benoît XVI que le missel romain promulgué par S. Pie V n'a jamais été abrogé.

En outres, le motu proprio *Summorum Pontificum*, nous a réjoui de par son étendue : non seulement la messe tridentine est rendue à l'Eglise, mais aussi tout un ensemble de livres liturgiques, qui si le motu proprio peut vraiment être appliqué dans toute son étendue, permettront un retour de la vie traditionnelle au sein de l'Eglise. Il est bien évident que plusieurs points du motu proprio ne nous satisfont pas.

Il va sans dire que si ce motu proprio est une vraie victoire pour la Tradition dans la guerre qui fait rage au sein de l'Eglise, il ne met pas un terme à cette guerre, mais il pose un premier jalon pour le retour de l'Eglise à sa Tradition. Dans les mois à venir, je m'attends à une radicalisation du combat et à une confusion qui va aller en grandissant, il est donc d'une grande importance que nous resserrions les liens entre nos familles religieuses et que nous fassions front commun dans cette lutte pour le bien de l'Eglise et le salut des âmes.

C'est à cet effet que je serais très heureux de vous réunir tous au Séminaire Saint-Curé-d'Ars à Flavigny le 4 décembre prochain, à 9h30. De plus, pour ceux qui le désirent, je me tiendrai à disposition pour des entretiens particuliers :

- l'après-midi du 3 décembre pour les supérieurs des communautés masculines ;
- le matin du 5 décembre pour les supérieures des communautés féminines.

Avec l'assurance de ma prière et en me réjouissant d'ores et déjà de vous retrouver, je vous envoie volontiers ma bénédiction

+Bernard Fellay

Photocopiez et diffusez

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

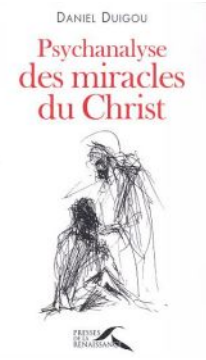
Virgo-Maria.org
Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

FLASH

samedi 10 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

La farce d'Amiens
Suresnes s'agenouille devant le protecteur d'un blasphémateur

Le « *prêtre* » Daniel Duigou, incardiné à Amiens, insinue que Lazare était homosexuel.



Il est protégé par Bouilleret, le pseudo-« *évêque* » d'Amiens
Les abbés de Suresnes font des génuflexions devant Bouilleret à Amiens pour obtenir une chapelle

Les abbés de Suresnes ridiculisent le combat de Mgr Lefebvre.
Ils ont lancé une campagne pour aller supplier le pseudo-« *évêque* » d'Amiens, Bouilleret, et dans le même temps, le petit clan qui entoure Mgr Fellay déploie tous ses efforts pour rallier l'Eglise conciliaire.

Nous avons déjà consacré un message VM à cette lamentable affaire **lancée le 4 novembre dernier pour créer de toute pièce un piège tradi-œcuménique pour hâter le ralliement de la FSSPX**[1].



Jean-Luc Bouilleret, « *évêque* » conciliaire invalide du siège épiscopal d'Amiens

« ***père de tous les catholiques du diocèse***, *quelle que soit leur dénomination* »

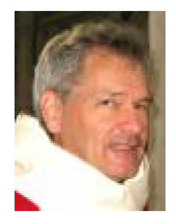
selon les abbés de Suresnes

qui sollicitent « ***sa haute bienveillance »*** *La Porte Latine*[2]

[1] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-07-A-00-Piege_d_Amiens.pdf

Un lecteur nous signale le cas du faux prêtre Daniel Duigou, un psychanalyste qui insinue que Lazare était homosexuel et qui dépeint les rapports de Notre Seigneur Jésus-Christ avec la famille de Lazare de façon blasphématoire.
Alors nous rappelons quelques questions : pour Mgr Fellay, Duigou est-il un prêtre « *probable* », « *a priori* valide » ?
Veut-il vraiment que les fidèles de la FSSPX « *soient tenus de considérer cet individu pour être « a priori » un authentique prêtre de Notre-Seigneur Jesus Chist* », selon ses propres propos tels que rapportés par le site *Donec Ponam* d'après l'interview[3] qu'il lui a accordé le 25 mars 2007 ?

Et l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[4]'à la Rose[5], l'ancien protecteur et ordonnateur à Winona du clerc homosexuel prédateur Carlos Urrutigoity[6], apprécie-t-il le livre de Duigou qui insinue une homosexualité de Lazare ?



Daniel Duigou[7]

Il est évident que Mgr Lefebvre ne serait certainement pas aller supplier le protecteur d'un blasphémateur pour quémander une chapelle.

> *« Dans cette situation difficile, la communauté s'est tournée vers l'évêque, Mgr Jean-Luc Bouilleret, **père de tous les catholiques du diocèse,** quelle que soit leur dénomination, pour solliciter de **sa haute bienveillance** la mise à disposition, ne fût-ce que quelques heures chaque dimanche, d'un édifice, à Amiens ou dans sa proche banlieue » La Porte Latine*[8]

Alors, où ce petit clan des abbés de Suresnes va-t-il mener les fidèles et les clercs ?

L'abbé Beauvais veut-il aussi s'attirer les bonnes grâces du protecteur de Duigou, le blasphémateur ?

---

[2] http://www.laportelatine.org/accueil/communic/2007/Amiens/Amiens.php
[3] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-31-A-01-Lettre_abbe_Marchiset_a_Mgr_Fellay_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-04-09-D-01-Mgr_Fellay_a_recu_la_lettre_1.pdf
[4] **Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[5] **Cf. les deux messages VM des 15 et 18 octobre 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

[6] **Cf. les deux messages VM des 20 octobre et 01 novembre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf
[7] http://catholique-amiens.cef fr/page/index.php?rub=1&l=1&tp=0
[8] http://www.laportelatine.org/accueil/communic/2007/Amiens/Amiens.php



La Porte Latine
Le site de la Tradition catholique en France

Accueil | Sommaire | Nous aider | Recherche | Contact | Dons en ligne | Qui sommes nous ? | Accès privé

Vendredi 9 novembre 2007

District: Siège du District de France, Les Prieurés, Les lieux de culte, Les écoles, Les textes officiels du District, Activités, Aumôneries, Maisons Personnes âgées, Mouvements de jeunesse, Pèlerinages de Tradition, Retraites - Exercices, Oeuvres et Confréries, Tiers-Ordre St-Pie X, Tiers-Ordre Carmel, Vierge Pèlerine

Formation: Apologétique, Bibliothèque, Crise de l'Eglise - Textes, Disputatio, Sessions et Symposiums, Universités d'été

Communication: LAB Mgr Fellay, Bulletins et revues, Clovis-Fideliter, Diffusion et librairies, Espace annonces, Notes de lectures, Revue de presse, Sermons écrits, Audiothèque, Vidéothèque

Associations: ADEC, Associations Tradition, Chant Grégorien, Défense de la Foi, Grands saints oubliés, Sites indépendants, Société civile

International: La Maison Généralice, La FSSPX sur Internet

Communiqué de la Communauté catholique traditionnelle d'Amiens

Retour à la liste des communiqués

A Amiens, des catholiques à la rue !

Tous à Amiens
le dimanche 11 novembre 2007
Messe à 10 h sur la place de la cathédrale

Depuis 1972, la communauté catholique traditionnelle d'Amiens, desservie par les prêtres de la Fraternité Saint-Pie X et attachée à leur ministère, célèbre dans la paix le culte à la chapelle du Bon Pasteur, 45 rue Pointin, qui appartient au Conseil général de la Somme.

Or, en mai dernier, le Conseil général a vendu cette chapelle, en sorte que la communauté catholique traditionnelle d'Amiens se retrouve à la rue depuis le lundi 5 novembre 2007.

Durant les cinq derniers mois, la communauté catholique traditionnelle d'Amiens a évidemment déployé de gros efforts pour trouver un autre lieu de culte. Ces efforts n'ont pour le moment pas abouti.

Dans cette situation difficile, la communauté s'est tournée vers l'évêque, Mgr Jean-Luc Bouilleret, père de tous les catholiques du diocèse, quelle que soit leur dénomination, pour solliciter de sa haute bienveillance la mise à disposition, ne fût-ce que quelques heures chaque dimanche, d'un édifice, à Amiens ou dans sa proche banlieue.

Matériellement, cela ne soulève guère de difficulté. La pénurie de prêtres (une soixantaine de prêtres en activité sur le diocèse, actuellement) entraîne, en effet, que de nombreuses églises d'Amiens et de sa proche banlieue restent vides et inoccupées la plupart des dimanches de l'année. Une telle mise à disposition pourrait donc très facilement se faire sans

A quel moment la FSSPX s'est-elle insurgée pour dénoncer l'ouvrage abominable de Duigou ? C'est finalement un simple laïc, lecteur de Virgo-Maria.org qui a du entreprendre de dénoncer ces horreurs sur la place publique.

http://membres.lycos.fr/duigoudaniel/

Voilà à quel abaissement du combat de Mgr Lefebvre pour la survie du Sacerdoce catholique authentique sacramentellement valide auquel conduit le « *processus* » de la réconciliation et la politique des « *deux préalables* » adoptée par Mgr Fellay en 2002.

Lettre d'un lecteur de VM :

From: X
To: mail@virgo-maria.org
Sent: Wednesday, November 07, 2007 12:03 PM
Subject: Amiens [A propos de Mgr Bouilleret]

Cher(s) rédacteur(s) de Virgo-Maria,

Il y a quelques années déjà, j'avais rédigé un petit dossier sur un "prêtre" de la secte conciliaire DANIEL DUIGOU (qui se présente comme prêtre, journaliste et psychanalyste (sic)), auteur d'un livre scandaleux "*Psychanalyse des miracles du Christ*" dans lequel on peut lire, par exemple :

> *« Jean nous précise plusieurs fois que Jésus entretient des liens très forts avec Marthe, Marie et Lazare, même s'il n'est pas de leur famille. C'est Marie qui dans un geste qui ne manque pas d'affection et même de sensualité, "avait oint le Seigneur d'une huile parfumée et lui avait essuyé les pieds avec ses cheveux". Et si le lecteur n'a pas compris, Jean souligne un peu loin, à nouveau, le lien d'amour entre ces personnes : "Jésus aimait Marthe et sa soeur et Lazare". Cela fait penser à une petite bande que ces quatre individus auraient constituée étant jeunes! Comme s'ils avaient été élevés ensemble, qu'ils avaient tout partagé et qu'ils étaient restés très unis. En plus, Jean révèle, dans la présentation des personnages au fur et à mesure du récit, qu'il existe un lien encore plus particulier entre les deux garçons, Jésus et Lazare. Les soeurs de Lazare utilisèrent d'ailleurs ce fait comme premier argument pour toucher Jésus et le convaincre de venir : "Seigneur, celui que tu aimes est malade". Jean précise ensuite comment Jésus laissa paraître ses sentiments : voyant la douleur des soeurs et la réaction de l'entourage face à Lazare*

*mort, il "frémit" puis se "troubla". Un peu plus tard, il "pleura" au point que les Juifs se dirent : "Voyez comme il l'aimait !". Quand à Lazare, son sentiment à l'égard de Jésus est également très fort, puisque les deux soeurs n'hésitent pas à dire à Jésus, chacune de leur côté : "Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort". **N'y a-t-il pas quelque chose de l'ordre de la déception amoureuse chez Lazare** qui se serait laissé mourir en ne voyant pas revenir Jésus le sauver ? **Au fond, il n'y aurait rien d'étonnant à ce qu'il ait gardé de son adolescence une relation de type homosexuel avec Jésus. L'inconscient ne connaît pas la différence sexuelle**. En tout cas, si nous retenons cette hypothèse, le malaise de Jésus et son hésitation à agir sont alors plus facilement explicables. » Daniel Duigou, “Psychanalyse des miracles du Christ” (pages 174-176)*

D’autres citations sont disponibles à la page : http://membres.lycos.fr/duigoudaniel/extraits2.html

Ce prêtre était incardiné dans le diocèse d’Amiens dont l’évêque est Mgr Bouilleret. Ce prêtre fut recommandé par Mgr Gaillot à Mgr Noyer qui l’ordonna (comme on le voit, la fine fleur de l’épiscopat français a été mêlée à cette ordination scandaleuse).

Ce prêtre, étant donné son passé de journaliste à la télévision et de psychanalyste, est régulièrement invité par les médias, avides de ce genre de personnalités.

Ayant eu le livre de Daniel Duigou entre les mains et constatant les blasphèmes qu’on y trouvait, j’ai alors décidé de rédiger un petit document et de l’expédier aux personnes suivantes :

- Mgr Bouilleret (évêque d’Amiens)
- Mgr Noyer (évêque émérite d’Amiens)
- Mgr Ricard (alors président de la conférence des évêques de France)
- Cardinal Ratzinger (alors en charge du Saint-Office)
- Mgr Gaillot

Je ne reçus jamais de réponse et décida d’envoyer une seconde lettre qui n’eut pas plus de succès. Tous ces pseudo-évêques sont des chiens muets… Le livre blasphématoire de Duigou est toujours en vente et les pauvres lecteurs de ce triste personnage continuent d’avoir leurs intelligences polluées. **La conclusion à tirer est qu’il n’y a RIEN à attendre des pseudo-évêques de la secte conciliaire. RIEN…**

Vous trouverez sur le site suivant des extraits du livre de Duigou, le dossier que j’avais réalisé, les lettres envoyées aux autorités conciliaires et le courrier que m’avait suscité un tel dossier de la part de clercs indignés :

http://membres.lycos.fr/duigoudaniel/

(…)

A l’heure où la FSSPX se mêle de plus en plus à la secte conciliaire (comme le montrent les témoignages toujours plus nombreux et inquiets de fidèles aux USA), il serait peut-être opportun de faire connaître l’affaire DUIGOU au grand jour, histoire de montrer aux fidèles de la FSSPX ce qu’est factuellement et réellement la secte conciliaire.

En attendant, nous devons tenir Daniel Duigou comme prêtre “à priori”… A quand la première messe tridentine de Duigou ? On marche vraiment sur la tête !!!

In Christo,

X – Lecteur de Virgo-Maria

Fin de la lettre du lecteur de VM

Continuons le bon combat

Abbé Marchiset

ANNEXE – Lettre du lecteur de VM demandant aux autorités conciliaires de retirer le livre de Duigou de la vente

http://membres.lycos.fr/duigoudaniel/

Lettre envoyée aux Evêques et au Cardinal Ratzinger

Lettre du 14 Octobre 2004

Monseigneur,

n'ayant reçu aucune réponse à mon courrier daté du 24 Avril 2004, je me permets de vous relancer sur ce sujet grave et qui vous concerne. Permettez-moi tout d'abord de vous rappeler la définition et l'origine du mot "évêque".

ÉVÊQUE n. m. Xe siècle, evesque. Du latin chrétien episcopus, « surveillant, chef, évêque », emprunté du grec episkopos, « gardien, surveillant », puis « évêque », de skopeîn, « observer ». Pasteur de l'Église qui possède la plénitude du sacerdoce, nommé par le pape ou avec son agrément, et placé à la tête d'un diocèse dont il a la charge pastorale, en communion avec le pape et les autres évêques.

J'ai du mal, Monseigneur, suite à votre silence sur le livre de Duigou, à croire que vous puissiez être réellement le Bon Pasteur des Evangiles qui "garde", "surveille" et "observe" ses brebis. En laissant le livre de Duigou, sur les rayons des libraires, dans les procures des Eglises, à la vente sur Internet (le tout recommandé par la C.E.F),..., vous êtes coupable, gravement coupable...

Premièrement, vous délaissez vos brebis. Au lieu de les laisser boire à la source la plus pure, celle de la Tradition (les Pères, les Docteurs, les grands théologiens des siècles passés et présents), vous les laissez s'empoisonner avec un livre blasphématoire...

Secondement, en sus de vos brebis que vous vous attachez à perdre, vous êtes également coupable de la probable damnation de l'âme du Père Duigou. Ce n'est pas après la personne de Duigou que nous en avons mais après ses idées, sa fausse théologie, offense grave envers Notre Seigneur. Duigou renie plusieurs vérités de Foi enseignées par les Papes et consignées dans les Syllabus de Pie IX et Saint Pie X. Il est de Foi que celui qui renie ne fut-ce qu'un seul article de Foi est condamné.

Troisièment, vous êtes coupable d'un nouveau scandale à l'intérieur de l'Eglise par votre non-condamnation. "Mais malheur à celui par qui les scandales arrivent. Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer, que s'il scandalisait un de ces petits." (Lc 17,1-2).

Monseigneur, le salut de milliers d'âmes est entre vos mains. La votre, la notre et celles de toutes les brebis qui vous entourent. L'éternité est une question trop grave pour que vous restiez les mains croisées. Agissez avant qu'il ne soit trop tard.

Celle lettre sera diffusée sur le site internet suivant : http://www.duigoudaniel.da.ru et sera envoyée à vos confrères mis en cause dans cette affaire ainsi qu'au Père Duigou.

Nous prierons pour votre conversion ainsi que celle du Père Duigou.
"Si ton frère a péché contre toi, reprends-le; et s'il se repent, pardonne-lui." (Lc 17, 3)

HSJ

NB : Sur le site internet nommé ci-dessus, vous pourrez retrouver le dossier d'accusation de Duigou ainsi que des pages hétérodoxes de son livre.
HSJ

Communiquez-nous vos informations

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Virgo-Maria.org

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

FLASH

samedi 10 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Les infiltrés de la FSSPX veulent censurer Max Barret

Max Barret, une figure historique de la FSSPX et grand ami de Mgr Lefebvre,
désormais persécuté par le clan des infiltrés de la FSSPX, en raison de sa fidélité au fondateur
Les dirigeants de la FSSPX ont tenté de soumettre son bulletin hebdomadaire « *Tychique* » à leur censure en invoquant l'article 1314 (Droit Canon de 1917)

L'action de ralliement la FSSPX à Ratzinger et de censure de ceux qui veulent rester fidèles à Mgr Lefebvre bat son plein actuellement au sein de l'œuvre de Mgr Lefebvre qui a été infiltrée et mise sous contrôle par le duo de **l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[1]'à la Rose[2], l'ancien protecteur et ordonnateur à Winona du clerc homosexuel prédateur Carlos Urrutigoity[3],** et de l'abbé Schmidberger grâce à l'orchestre noir[4] que dirige le duo. Tout cela intervient sous l'autorité de Mgr Fellay qui est devenu l'otage de cette faction et qui en exécute les ordres.

Cette opération est désormais très avancée, et nous assistons même maintenant à la tentative de censure et de bâillonnement des figures historiques du mouvement. Monsieur Max Barret, et bien que nous pensions qu'il n'ait peut être pas encore pris toute la mesure de la situation, en particulier sur la question du magistère ordinaire universel, sur l'infaillibilité pontificale ou sur l'invalidité des nouveaux sacres conciliaires, subit actuellement une attaque de la part des infiltrés qui se trouvent gênés par son action. Confronté à cette volonté de censure, il écrit : « ***Je gêne, c'est certain !*** *Et il faut croire que* ***je gêne beaucoup ceux qui****, comme l'abbé Célier,* ***entraînent la Fraternité vers une inévitable implosion s'ils ne sont pas rapidement écartés »***.

Oui, il est vrai que l'action obstinée de Mgr Fellay à rentrer dans le processus du ralliement conduit la FSSPX à une implosion. Pourquoi l'abbé Celier est-il encore en poste ? Qui le protège ?

C'est pourquoi la réunion de Flavigny du 4 décembre est l'occasion, pour les Supérieurs des communautés amis et pour les fidèles catholiques qui décideront de s'inviter à cette réunion (comme le bruit court déjà) afin d'interpeller publiquement Mgr Fellay, de mettre l'évêque suisse face à ses responsabilités telles que les lui a signifiées Mgr Lefebvre dans sa lettre aux quatre évêques[5].

Flavigny est l'occasion de demander solennellement à Mgr Fellay de « ***rapidement écarter*** » ce petit clan des infiltrés qui détruisent l'œuvre de Mgr Lefebvre et la détourne de ses finalités. Nous signalons que les membres

---

[1] **Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[2] **Cf. les deux messages VM des 15 et 18 octobre 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

[3] **Cf. les deux messages VM des 20 octobre et 01 novembre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf

[4] http://www.virgo-maria.org/D-Trombinoscope/index_trombinoscope_ralliement htm

[5] http://www.virgo-maria.org/diaporama htm

de certaines communautés amies sont totalement désinformés sur la situation ou qu'il est fait un usage abusif du vœu religieux d'obéissance pour exiger de leur part leur silence, voire leur coopération, au processus révolutionnaire de ralliement (« au nom de l'obéissance (sic)»), comme cela s'est déjà produit dans les années 1960 afin d'imposer aux clercs d'apostasier en appliquant le concile Vatican II.

Max Barret, directeur du pèlerinage de Lourdes jusqu'à ce qu'il en soit démis cette année, est désormais marginalisé par le petit clan qui dirige Suresnes :

> *« Un bruit court avec une certaine amplitude : je serais hostile à la FSSPX ! Savamment distillée par les habitués des galeries souterraines et des ébats en eau trouble, la calomnie se propage. Car il s'agit bien d'une calomnie et je vais le démontrer. »*
>
> *« On n'en est pas encore à mon élimination physique. Mais celle, relationnelle, est bien engagée ! (cf. annexe) J'ai pu la ressentir à Lourdes.* ***Si certains bons amis n'ont pas craint de se montrer en ma compagnie, d'autres ne m'ont pas regardé, bien que je me trouvais dans leur champ de vision. Et parmi eux plusieurs prêtres … »***
>
> *« Quand je relis ces conditions et que j'entends dire qu'il suffit que les excommunications (au fait, ont-elles été valides ou non ?) soient levées pour que le dialogue doctrinal reprenne avec Rome, peut-on me taxer d'hostilité à la FSSP X, parce que je m'interroge sur ce qui semble être une sérieuse « entorse » aux conditions édictées par son Fondateur ? … Et quand on offre le champagne pour saluer un document qui contient du bon, mais beaucoup de mauvais, qui place la messe bâtarde (dixit Mgr Lefebvre) au-dessus du Saint Sacrifice de la messe et qui annonce la poursuite des réformes conciliaires anti-catholiques, suis-je hostile à la FSSP X et à son fondateur si je m'en étonne ?...*
>
> ***Je gêne, c'est certain !*** *Et il faut croire que* ***je gêne beaucoup ceux qui****, comme l'abbé Célier,* ***entraînent la Fraternité vers une inévitable implosion s'ils ne sont pas rapidement écartés****, ce qui ne semble pas être le cas, au contraire. » Max Barret, Tychique n°215, 4 novembre 2007*

Et la lettre (*Tychique*) que diffuse Max Barret de façon hebdomadaire, dérange désormais beaucoup le petit clan des infiltrés, dont les abbés de Suresnes qui essaient de censurer cette publication.

Suresnes (ou Menzingen) a tenté de soumettre *Tychique* à la censure des clercs au nom de l'article 1314 du code de Droit Canon de 1917 !

Ces clercs se croient vraiment tout permis ! Quel cléricalisme détestable et quel grotesque. Désormais les écrits des laïcs de la FSSPX devraient être soumis à la censure de Suresnes/Menzingen :

> *« Je me suis penché, non sans difficultés, sur les* « canons » *que vous m'avez opposés. J'y trouve cette précision : le pouvoir censorial s'applique* « à la conservation de la pureté de la Foi et des mœurs dans le clergé et dans le peuple. » *Ai-je donc, dans* « Le Courrier de Tychique » *porté atteinte à la « pureté de la Foi et des mœurs ? »* Et j'ai cité un certain nombre de faits, vérifiables, qui s'inscrivent très largement à mon actif dans ce domaine … Puis, j'ai poursuivi : *« Quant aux mœurs ! Je ne prétends pas porter l'auréole de la sainte chasteté, mais enfin je ne crois pas avoir mené une vie dévergondée… »* Ne me sentant donc pas concerné, j'ai poliment opposé une fin de non recevoir à cette demande. » *Max Barret, Tychique n°215, 4 novembre 2007*

L'intention réelle de censure de ces infiltrés modernistes est patente, car dans le même temps où ils veulent bâillonner un ancien fidèle de Mgr Lefebvre, un pilier historique, ils laissent publier sans difficulté, le livre de l'abbé Celier, *« le dieu mortel »*, qui comprend en exergue, une citation du rocker sataniste drogué, Jim Morrison[6]. Autre aberration, pendant dix ans, les exactions du clerc homosexuel Urritigoity ont été protégées.

Ce petit clan protège **l'abbé Grégoire Celier**, le nouveau ***'théologien[7] hygiéniste'* IUT Bac+2[8] de la FSSPX**, **amateur spécialiste** du rockeur sataniste drogué **Jim Morrison[9]**

---

[6] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf

[7] **Cf. Forum catholique :** (328673) ***Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX*** par **Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) :** http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673
Cf. message VM du 16 octobre 2007 :
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf

Cette tentative de censure contre Max Barret fait suite à la tentative[10] avortée d'action judiciaire contre Virgo-Maria.org au printemps 2007, puis à l'exclusion[11] en septembre 2007 par l'abbé Cocault-Duverger des Editions Saint-Rémi des journées de la Tradition à Villepreux. Décidément, il faut faire taire ceux qui osent s'opposer à la destruction de l'œuvre de Mgr Lefebvre pour la préservation du Sacerdoce sacramentellement valide.

Continuons le bon combat

Abbé Marchiset

Le n°215 du Courrier de Tychique rédigé par Monsieur Max Barret

Le Courrier de Tychique

1 N° 215

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 4 novembre 2007
XXIII[ième] Dimanche après la Pentecôte.

Je professe que je reste fidèle à S.E . Mgr Lefebvre, à son enseignement et à son œuvre, en particulier à la FSSP X qu'il a fondée, telle qu'il l'a fondée.

Un bruit court avec une certaine amplitude : je serais hostile à la FSSP X ! Savamment distillée par les habitués des galeries souterraines et des ébats en eau trouble, la calomnie se propage. Car il s'agit bien d'une calomnie et je vais le démontrer.

Mon gros handicap provient de la nature que Dieu m'a donnée. Je dis la Vérité. Horreur !... « *Ces paroles sont dures à entendre* » (St Jean VI -60), disaient déjà les Juifs en quittant Jésus qui venait de les prononcer !... On peut dire la vérité, mais il faut y mettre les formes, la rendre aimable, lui ôter tout ce qui peut déplaire, l'adoucir… Autrement dit : la dénaturer. Ce n'est pas dans mon tempérament ! Guy Béart, chantait dans une de ses chansons :

« Le premier qui dit la vérité se trouve toujours sacrifié !
D'abord on le tue, puis on s'habitue.
On lui coupe la langue, on le dit fou à lier…
Le premier qui dit la vérité,
Il doit être exécuté ! »

---

[8] **selon le *CV* diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :**
*- **1976 :** obtention d'un **baccalauréat scientifique ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)**.*
- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.
*- **1978 :** obtention d'**un Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail» à l'Université de Paris-Nord**.*
*- 1978-1979 : travail **dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique**.*
[9] **Cf. message VM du 17 juillet 2007 :**
http://swww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf
[10] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-26-A-00-Jugement_du_refere.pdf
[11] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-30-A-00-Abbe-Duverger_contre_ESR.pdf et http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-09-A-00-Reponse_Saglio_a_Duverger.pdf

On n'en est pas encore à mon élimination physique. Mais celle, relationnelle, est bien engagée ! (cf. annexe) J'ai pu la ressentir à Lourdes. **Si certains bons amis n'ont pas craint de se montrer en ma compagnie, d'autres ne m'ont pas regardé, bien que je me trouvais dans leur champ de vision. Et parmi eux plusieurs prêtres** ... Je me suis souvenu à cette occasion des paroles d'un St Vincent de Paul, découragé, s'adressant à ses « *Dames de Charité* » : *« Faites-moi au moins l'aumône d'un regard »* !...M l'abbé de Cacqueray, toutefois, m'a chaleureusement salué !...

Je suis donc accusé d'hostilité à l'encontre de la Fraternité ! Voyons les faits.

Le 16 septembre 1987, Mgr Lefebvre m'écrivait personnellement : *« Dans nos séminaires et dans la quasi-totalité de nos prieurés on est tout à fait opposé à ce monde qui navigue dans les eaux troubles de* ***la gnose****. Il faut malheureusement reconnaître que* ***ces gens à l'esprit perverti*** *réussissent à pénétrer dans des milieux qui se défendent moins bien.* ***Je sais très bien qu'une action sournoise est menée par ces milieux incroyants pour ruiner le bloc de la Tradition catholique. »***

Le 27 septembre 1989, il écrivait à M. Jean Vaquié : *« Je vous exprime mes vives félicitations et ma profonde reconnaissance pour le remarquable ouvrage que vous avez rédigé sur l'« Ecole de l'ésotérisme chrétien ». Ce faisant, vous réalisez le désir de Léon XIII et de St Pie X, disant qu'il faut enlever le masque de ces gens qui se déguisent en catholiques pour mieux faire passer leur doctrines perverses. Que Dieu vous bénisse ! »*

A l'occasion de la publication de son livre « *La paille et le sycomore* » (en 2003) et des nombreuses critiques qu'il a suscitées, **l'abbé Célier prit carrément le contre-pied de l'enseignement de Mgr Lefebvre**, en écrivant : *« En réalité* ***M. Vaquié*** *n'a pas de formation théologique sérieuse, il n'aime pas les « thomistes » et rejette la théologie classique. Depuis quelques années nous sommes inondés d'une littérature qui dénonce avec virulence* ***une invasion de la « gnose »*** *ou du « gnosticisme » dans le Christianisme dont les principaux rédacteurs sont Paul Raynal, Etienne Couvert et* ***Jean Vaquié****. Cette gnose multiforme, protéiforme qui existerait depuis des millénaires, serait le grand ennemi de l'Eglise. »* (Lettre manuscrite) Je précise, au passage, qu'en fait de bagage intellectuel, Jean Vaquié est autrement fourni que l'abbé Célier malgré tous les efforts qu'il accomplit pour orner sa carte de visite ... Or, non seulement il n'a pas été rappelé à l'ordre, mais il a pris une influence de plus en plus grande au sein de la FSSP X. Quand je dis que ce prêtre est dangereux – justement parce qu'il est prêtre – et que son influence est d'autant plus considérable qu'il a accès à tous les moyens de communication de la FSSP X, quand je le dis et parce que je le dis, si on me considère comme hostile à la Fraternité, c'est que la Fraternité a renié l'enseignement de son fondateur. Ce qu'à Dieu ne plaise ! Je ne fais que dénoncer le complot qui la mine, comme, à un tout autre niveau, et sans être hostile à l'Eglise, Mgr Lefebvre dénonçait celui qui rongeait cette Eglise et qui la ronge encore !

Quand je relis **les conditions mises par Mgr Lefebvre** (fondateur de la FSSP X) **à la reprise de tout dialogue avec Rome** : « *Je poserai la question au plan doctrinal : « est-ce que vous êtes d'accord avec les grandes encycliques de tous les papes qui vous ont précédé ? Est-ce que vous êtes d'accord avec « Quanta cura » de Pie IX, « Immortale Dei » et « Libertas » de Léon XIII, « Pascendi » de St Pie X, « Quas primas » de Pie XI, « Humani Généris » de Pie XII. Est-ce que vous acceptez encore le « Serment anti-moderniste » ? Est-ce que vous êtes pour le Règne Social de NSJC ? Si vous n'acceptez pas la doctrine de vos prédécesseurs, il est inutile de parler.* ***Tant que vous n'aurez pas accepté de réformer le Concile en considérant la doctrine de ces papes qui vous ont précédé il n'y a aucun dialogue possible. C'est inutile. Les positions sont ainsi plus claires. »*** (« Fideliter » n° 66 – Septembre octobre 1988 – p. 12-14)

Quand je relis ces conditions et que j'entends dire qu'il suffit que les excommunications (au fait, ont-elles été valides ou non ?) soient levées pour que le dialogue doctrinal reprenne avec Rome, peut-on me taxer d'hostilité à la FSSP X, parce que je m'interroge sur ce qui semble être une sérieuse « *entorse* » aux conditions édictées par son Fondateur ? ... Et quand on offre le champagne pour saluer un document qui contient du bon, mais beaucoup de mauvais, qui place la messe bâtarde (dixit Mgr Lefebvre) au-dessus du Saint Sacrifice de la messe et qui annonce la poursuite des réformes conciliaires anti-catholiques, suis-je hostile à la FSSP X et à son fondateur si je m'en étonne ?...

Je gêne, c'est certain ! Et il faut croire que je gêne beaucoup ceux qui, comme l'abbé Célier, entraînent la Fraternité vers une inévitable implosion s'ils ne sont pas rapidement écartés, ce qui ne semble pas être le cas, au contraire. Plusieurs tentatives ont été faites pour que ce « *Courrier* », bien modeste pourtant, disparaisse… Or, il prend un essor qui me surprend moi-même et qui ne peut pas venir de moi ! La dernière tentative en date a consisté à me demander de le soumettre… à la censure, au titre d'un certain article 1314 du Code de 1917 ! Ne connaissant évidemment pas cet article, je dus le découvrir et le lire. Et voici une partie de ma longue réponse (3 pages) :

« Je me suis penché, non sans difficultés, sur les « canons » *que vous m'avez opposés. J'y trouve cette précision : le pouvoir censorial s'applique* « à la conservation de la pureté de la Foi et des mœurs dans le clergé et dans le peuple. » *Ai-je donc, dans* « Le Courrier de Tychique » *porté atteinte à la « pureté de la Foi et des mœurs ? »* Et j'ai cité un certain nombre de faits, vérifiables, qui s'inscrivent très largement à mon actif dans ce domaine … Puis, j'ai poursuivi : *« Quant aux mœurs ! Je ne prétends pas porter l'auréole de la sainte chasteté, mais enfin je ne crois pas avoir mené une vie dévergondée… »* Ne me sentant donc pas concerné, j'ai poliment opposé une fin de non recevoir à cette demande. Et j'ai poursuivi : *« Vous devriez vous souvenir de ce qu'était notre combat. Il y avait alors deux*

évêques, dont un peu combatif, et quelques prêtres de glorieuse mémoire. Mais il y avait les milliers de laïcs qui, comme en 1793, ont désobéi. Ils ont désobéi à leur curé, à leur évêque et au pape. C'est pourquoi, quelle que soit votre autorité, ne venez pas leur demander aujourd'hui une obéissance aveugle. Car vous devriez avoir compris que ***ce sont des désobéissants****. Depuis des décennies. Aussi, si vous voulez qu'ils vous suivent, il va falloir arrêter de leur donner des ordres sans raisons suffisantes. Ils ont soif de raisons, de motifs et d'explications. Et* ***ils vous feront souvent l'affront de vous demander des comptes****. Ils en ont tellement vu depuis un demi-siècle ! Ils ont connu l'abbé Laffargue, qui fut Directeur de l'œuvre des retraites de la FSSP X au Pointet . Il avait écrit :* « Nous sommes prêts à mourir pour défendre le Saint Sacrifice de la Messe, pour défendre nos autels ! Nous sommes prêts à mourir plutôt que d'accepter un rite équivoque qui corrompt notre Foi et détruit l'Eglise ! » *(« Sacrifice de la Nouvelle Alliance » -N.D. du Pointet – 1981 – p.12 et 13). On connaît la suite !* (Il a rallié l'Eglise conciliaire, célèbre la nouvelle messe, face au peuple et donne la communion dans la main !) *Ils ont connu l'abbé Aulagnier, qui fut assistant du Supérieur général, ils ont connu l'abbé Laguérie, Curé de St Nicolas, et un certain nombre d'autres ! Il vous faudra donc admettre que nous ne sommes pas à la caserne, ni en manœuvre. Nous sommes au cœur d'un combat subversif, dans une mêlée sans uniformes, où les coups s'échangent dans l'ombre et où* ***le combattant à le devoir de vérifier s'il suit un « bon » ou un « mauvais »*** *!*

<u>Mgr Lefebvre ne disait pas autre chose dans les deux correspondances que j'ai citées. Je lui reste fidèle ! Je professe que je lui reste fidèle et que je reste fidèle à la FSSP X qu'il a fondée ! Telle qu'il l'a fondée.</u>

En annexe, la lettre que j'adresse à mes correspondants du Pèlerinage du Christ-Roi, pour leur annoncer mon éviction de son organigramme, sans la sacro-sainte présomption d'innocence !....

Lettre circulaire n°5 de Max Barret



Le Christ Roi à Lourdes 2007

<u>Secrétariat général et coordination</u>
Max Barret

Courriel : barret.max@free fr

+ Châtillon-sur-Chalaronne, le 10 novembre 2007

Bien chers amis de Lourdes !

Dans la première circulaire que j'avais adressée, au début de l'année 2000, à tous les prieurés, toutes les écoles, toutes les communautés amies, je m'étais fixé comme objectif de porter le nombre des pèlerins du Christ-Roi à **10.000.** Nous n'étions alors que **7 à 800** dans la bien modeste Salle Notre-Dame, en dehors du site des sanctuaires. L'an passé, selon les estimations de la Porte Latine, nous avions pratiquement atteint cet objectif **(9.350).** J'ai donc rempli mon mandat.

Aussi, j'avais pris la décision de passer la main pour l'année 2008, année du cent cinquantième anniversaire des apparitions et d'en informer le District. Je n'ai pas eu la peine de le faire !... J'ai appris par le site de La Porte Latine que c'était fait et que j'étais remplacé par M. l'abbé Pinaud. Sans autre forme de procès…

M. Durin, responsable de La Porte Latine, a dit à mon épouse qui l'a rencontré à l'hôtel où nous logions, et qui l'a interrogé à ce sujet, qu'il n'y avait rien de changé, et que ce n'était qu'un « *couac* » !... On peut difficilement faire mieux dans l'hypocrisie ! Car l'opération était programmée depuis 3 ans. En voici la preuve.

On a commencé par indiquer qu'il fallait s'inscrire chez M. et Mme Barrère, pour ce pèlerinage. Ce qui était évidemment faux puisque vous savez très bien, vous-mêmes, qu'on ne s'y est jamais inscrit. C'était déjà le cas du temps de M. l'abbé Coache, de glorieuse mémoire. C'est toujours le cas depuis. J'ai donc écrit à M. l'abbé de Cacqueray pour lui signaler le fait. C'est M. l'abbé Duverger qui m'a répondu, en évoquant un vague problème d'hébergement, totalement étranger à ma question … restée sans réponse. La même fausse nouvelle a été encore propagée les deux années suivantes, sans que j'obtienne de réponse à mes nouvelles interrogations. Il ne pouvait donc s'agir, en fait, que de gommer mon nom par ce subterfuge… La ficelle était tellement grosse que je m'en suis ouvert à quelques amis qui n'ont pu que me conforter dans mon opinion.

Il eût été plus honnête et plus élégant de m'en prévenir auparavant en m'en fournissant les raisons. Mais c'est ainsi, semble-t'il, qu'on agit, désormais.

Je garderai toutefois le souvenir merveilleux de tout ce que nous avons réussi ensemble et je vous remercie, du fond du cœur pour tout ce que vous avez fait ! **Ensemble, nous avons réussi l'exploit de multiplier par plus de dix le nombre des pèlerins «** ***tradis*** **» de Lourdes** : **que la relève en fasse autant ! C'est mon vœu le plus cher !**

Votre bien amicalement dévoué in Xto Rege et Maria Regina !

Christus Vincit !

Max Barret

Photocopiez et diffusez

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Virgo-Maria.org

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

FLASH

samedi 10 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Un ancien séminariste dénonce la protection du prédateur homosexuel Urrutigoity par l'abbé Schmidberger en 1989

A former SSPX seminarist in Germany denounces
the excuse given by Fr Schmidberger (Head of SSPX) to the homosexual predator Urrutigoity in 1989

La publication de notre dossier sur **l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[1]'à la Rose[2], l'ancien protecteur et ordonnateur à Winona du clerc homosexuel prédateur Carlos Urrutigoity[3],** a suscité une forte émotion. Des langues se délient et des personnes témoignent, nous allons les publier au cours de plusieurs messages.

Un ancien séminariste de la FSSPX à Zaitzkofen en Allemagne en 1989, nous autorise à publier son témoignage personnel qu'il a adressé récemment à un clerc. Ce témoignage montre qu'en 1989, l'abbé Schmidberger, Supérieur de la FSSPX, a protégé le prédateur homosexuel Urrutigoity contre les dénonciations de l'abbé Morello, Supérieur du séminaire de la FSSPX de La Reja, qui voulait expulser le pédéraste. Rappelons que l'abbé Morello fut relégué à Santiago du Chili pendant 6 mois, durant lesquels le transfert de l'abbé Urrutigoity au séminaire de Winona était opéré par Mgr Williamson-'Cunctator'. Le 16 juillet 1989 l'abbé Morello était expulsé de la FSSPX (pour « crime » d'opinion 'sédévacantiste') quelques jours après sa démarche de protestation auprès de Mgr Williamson contre Urrutigoity, et peu après Mgr Williamson faisait ordonner le prédateur homosexuel Urrutigoity.

> "Cher Abbé,
>
> depuis que je sais que Mgr Williamson a protégé des homosexuels (…)
>
> Je suis un témoin de ces évènements à La Reja en 1989, car après les problèmes là bas, Schmidberger vint à Zaitzkofen et nous parla à ce sujet et comment le « diable agissant » Morrello persécutait les "innocents séminaristes". L'un d'eux était, comme vous savez, l'idiot avec un nom Basque Urrutigoity. L'autre était l'abbé Mariano Barte qui demanda aux autorités de la Frankenchurch (Eglise conciliaire) d'être libéré du célibat. Dans les deux cas, Morello avait raison. Mais Morello fut forcé de partir.
>
> Je suis désolé, mais comme c'est une chose assez lourde pour moi à digérer, (…)
>
> Je suis un père de famille et l'idée que ces types protégés par Williamson puissent un jour attenter à la pudeur de mes enfants ou de ceux de mes amis, me remplit de colère.

---

[1] **Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[2] **Cf. les deux messages VM des 15 et 18 octobre 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

[3] **Cf. les deux messages VM des 20 octobre et 01 novembre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf

Que Dieu vous bénisse,

Th. St.”

English release

“Dear Father,

since I know that Bishop Williamson protected homosexuals (…)

I am a witness of those events in La Reja 1989, because immediately after the trouble there, Schmidberger came to Zaitzkofen and told us about it and how the “evil-doer” Morrello persecuted “innocent seminarians”. One of them was, as you know, the moron with the Bask name Urrutigoity. The other one was Father Mariano Barte who asked Frankenchurch authorities to be freed from celibacy. In both cases Morello was right. But Morello had to go.

Sorry, but since this is very heavy for me to digest, (…)

I am a father and the perspective that those guys protected by Williamson could once molest my or my friends’ children, fills me with anger.

God bless,

Th. St.”

Nous retrouvons donc bien cette double protection de Williamson et de Schmidberger envers le prédateur homosexuel Urrutigoity.

Jusqu’à quand ce duo Williamson-Schmidberger qui neutralise le combat de la FSSPX sera-t-il toléré ?

Aux Etats-Unis les affaires de moeurs se multiplient au sein de l’Eglise de Ratzinger. Nous vous signalons un site dédié à ces affaires :

http://www.bishop-accountability.org/

Continuons le bon combat

Abbé Marchiset

Communiquez-nous vos informations

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d’information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Virgo-Maria.org
Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

FLASH

Dimanche 11 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Le Motu Proprio n'est pas catholique

Par Monsieur Louis-Hubert Remy

LES REACTIONS AU MOTU PROPRIO DU 7.7.7.

ELLES NE SONT PAS CATHOLIQUES

On s'étonne que des analyses essayent d'expliquer, mieux, justifier parfois, le Motu Proprio du 7.7.7.

Par exemple dans le *Courrier de Rome, Si si no no*, de septembre 2007, année XLI, n° 303 (493), où l'on peut lire :
***A – Ce qui est positif ; B – Ce qui est négatif**.*
Ou encore dans le bulletin, *Le Chardonnet*, n° 230, octobre 2007 :
…ambiguïtés, contradictions, conditions, …avancée inespérée, …curieux et décevant, …imprécision, …conditions doctrinales inacceptables, …esprit et conditions inacceptables, et surtout : ***…Rome recule** et c'est un bien dont nous nous réjouissons*.
Et encore dans le bulletin *Credo*, n° 183 d'octobre-novembre 2007 : *le Motu Proprio …contient des zones troubles.*
Ou pire : «*La Tradition n'a pas encore gagné la guerre, mais elle vient certainement de* ***remporter une** **<u>importante bataille</u>***» «*Il serait* ***<u>stupide</u>*** *de ne pas reconnaître, au moins dans certains aspects du Motu proprio de Benoît XVI,* ***une <u>réelle, éclatante et importante victoire</u>***» (abbé Loïc Duverger).
Il en va de même de presque tous les bulletins, de toutes les autorités de la Tradition, y compris l'abbé Ricossa qui : «*…constate avec satisfaction, …ne reconnaît pas cependant, …met en garde*».

Force est de dénoncer ces réactions : elles ne sont pas catholiques.

Depuis quand, dans les document romains, faut-il souligner ce qui est positif, et faire des réserves sur certains aspects "jugés" négatifs ? Depuis quand trouve-t-on un mélange de bon et de mauvais ?
Existe-t-il un écrit antérieur à 1962, où s'impose une telle analyse ? *Pascendi*, ou même n'importe quelle encyclique ancienne, le *Syllabus*, etc. suscitent-ils de tels commentaires ?
Y a-t-il du positif, du négatif ? Serions-nous dans une église libérale, où se mêlent le vrai et le faux ?
Dans l'Eglise de Dieu, il n'y a que du bon et du vrai. Et si un texte présente un mélange de bon, de mauvais, de vrai, de faux, il n'est pas de l'Eglise de Dieu et **le bon n'a qu'un objectif : faire avaler le mauvais.**

Oui vraiment la Tradition perd le sens catholique, la Tradition perd la tête.

Oublie-t-on *Satis cognitum* de Léon XIII : **"Celui qui, même sur <u>UN</u> seul point, refuse son assentiment aux vérités divinement révélées, très réellement <u>ABDIQUE TOUT A FAIT LA FOI</u>, puisqu'il refuse de se soumettre à Dieu en tant qu'Il est la souveraine vérité et le motif propre de la foi" !** enseignement que tout catholique devrait connaître par cœur.

Prenons des exemples pour démontrer qu'en matière de Foi, l'Eglise ne pouvant ni se tromper, ni nous tromper, il est impensable que même sur un seul point, même sur un iota, il puisse y avoir un doute, encore moins une erreur.
- Supposons qu'un mathématicien veuille user des mathématiques en posant comme principe : je refuse d'intégrer dans mes raisonnements le chiffre ***3*** ;
- supposons qu'un artiste veuille peindre en décidant de rejeter la couleur ***bleue*** ;
- supposons qu'un musicien choisisse d'ignorer la note ***Do*** ;
- supposons qu'un excentrique veuille parler, lire ou écrire sans la voyelle ***a*** ;
on comprendra aisément que ces gens-là n'iront pas bien loin avec de telles omissions. On est bien obligé de constater que dans les domaines mathématiques, artistiques, musicaux, grammaticaux, il est impératif de se soumettre

aux milliers de paramètres inclus dans ces disciplines[1], sans en exclure aucun : ou on les accepte tous, ou il est impossible de faire quoi que ce soit.

Il en est de même de la Foi. La Foi catholique a été créée par le Créateur, par Lui seul, par le même Créateur qui a créé les mathématiques, les couleurs, la musique, l'alphabet, les langues avec tous leurs paramètres. Il a tout créé définitivement. Comme les mathématiques, comme les couleurs, comme les notes de musique, comme les lettres de l'alphabet, rien ne peut changer, rien ne peut être supprimé même un iota.

La vérité est unique et éternelle, MEME ET SURTOUT EN MATIERE DE FOI.

«Mon Dieu, **je crois fermement**, **TOUTES** les vérités que **VOUS** nous avez **révélées** et que **Vous** nous **enseignez** par **Votre Eglise**, parce que Vous ne pouvez ni Vous tromper, ni nous tromper».

La Foi de saint Pierre, de sainte Jehanne d'Arc, de saint Louis, de saint Pie V, de saint Pie X, de Pie XII, de tous les saints est, **UNE**, la même, complètement la même.

Et ceux qui ont supprimé un élément de la Foi, perdent complètement toute la Foi, exemple les protestants qui ont supprimé, en pratique, la très sainte Vierge Marie. Comment peuvent-ils expliquer Genèse III, 15 ?

Alors quand on considère que cette nouvelle religion[2] gnostique[3], maçonnique, œcuménique a TOUT détruit, TOUT changé, on **crie** : «aux fous !»

Cette religion qui va contre le premier commandement : Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face !

Et quand on considère ces jugements de la Tradition, on **crie** encore : «aux fous !», «vous avez perdu la Foi !».

---

[1] Soulignons d'ailleurs que tous ces paramètres ont été créés **ensemble**, car s'il en manque un seul, rien ne fonctionne. De plus tout cela a été créé **en même temps, en une "seconde"**, au début du monde, et durera jusqu'à la fin du monde, car sans cela **RIEN** ne pourrait fonctionner.
L'eau bout à 100°, en bord de mer, partout dans le monde, depuis le premier jour de la création, jusqu'à la fin du monde.
Enfin, jamais personne n'a rajouté un nouveau chiffre, n'a rajouté une nouvelle couleur, n'a rajouté une nouvelle note de musique, n'a rajouté une nouvelle lettre de l'alphabet. **Tout a été créé définitivement**.
Et si un "inventeur" découvre une nouveauté (comme le chiffre zéro), **il ne crée pas** le chiffre zéro ; **il découvre** le chiffre zéro, **créé par le Créateur**. Ce qui oblige à croire en un Créateur, un Créateur dont l'intelligence et la puissance sont infinies, ce qui, soit dit, en passant, **condamne toute évolution.**
Toutes ces méditations prouvent un Dieu Créateur. Toute conclusion refusant ce Dieu Créateur n'est pas sans conséquence :

Epître aux Romains, chapitre I,

v. 18 En effet, la colère de Dieu éclate du haut du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes, qui, **par leur injustice, retiennent la vérité captive** ;
v. 19 Car **ce qui se peut connaître de Dieu, est manifeste parmi eux**. Dieu le leur a manifesté.
v. 20 **En effet Ses perfections invisibles, Son éternelle puissance et Sa divinité sont, depuis la création du monde, rendues visibles à l'intelligence par le moyen de Ses œuvres.**
v. 21 Ils sont donc **inexcusables**, puisque, ayant connu Dieu, ils ne L'ont pas glorifié comme Dieu et ne Lui ont pas rendu grâces ; mais ils sont devenus vains dans leurs pensées, et leur cœur sans Intelligence s'est enveloppé de **ténèbres**.
v. 22 Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous.
Et la sanction est toujours la même, avant-hier avant le déluge, hier chez les Romains, aujourd'hui chez les Anglicans et depuis chez les conciliaires :
v. 23 Et ils ont échangé la majesté du Dieu incorruptible pour des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles.
v. 24 Aussi Dieu **les a-t-Il livrés**, au milieu des convoitises de leurs cœurs, **à l'impureté, en sorte qu'ils déshonorent entre eux leurs propres corps,**
v. 25 Eux qui ont échangé le Dieu véritable pour le mensonge, et qui ont adoré et servi la créature de préférence au Créateur, (lequel est béni éternellement. Amen !)
v. 26 C'est pourquoi **Dieu les a livrés à des passions d'ignominie : leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature ;**
v. 27 **De même aussi les hommes, au lieu d'user de la femme selon l'ordre de la nature, ont, dans leurs désirs, brûlé les uns pour les autres, ayant hommes avec hommes un commerce infâme, et recevant, dans une mutuelle dégradation, le juste salaire de leur égarement.**
v. 28 **Et comme ils ne se sont pas souciés de bien connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens pervers pour faire ce qui ne convient pas,**
v. 29 Étant remplis de toute espèce d'iniquité, de malice, de fornication, de cupidité, de méchanceté, pleins d'envie, de pensées homicides, de querelle, de fraude, de malignité, semeurs de faux bruits,
v. 30 Calomniateurs, **haïs de Dieu**, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents,
v. 31 Sans intelligence, sans loyauté, (implacables), sans affection, sans pitié.
v. 32 **Et bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les font.**

[2] Relire : http://www.a-c-r-f.com/documents/Pere_EMMANUEL-Examen_de_conscience.pdf
Relire aussi : *Ils ont …TOUT détruit* : http://www.a-c-r-f.com/documents/LHR-Ils_ont.pdf

[3] Comme l'a si remarquablement expliqué Mgr Tissier dans : http://www.a-c-r-f.com/documents/LHR-Gesta_Dei_per_Francos.pdf

D'abord comment ne pas avoir compris que dans deux passages du *Bref examen critique* des cardinaux Ottaviani et Bacci, l'impropriété des termes choisis (par euphémisme ? par prudence ? ou par peur ?) est inadmissible.

*«… le Nouvel Ordo Missæ … **s'éloigne** de façon impressionnante …de la théologie catholique»*

*«les récentes réformes …**diminuent** incontestablement leur foi»*

S'éloigne…, diminuent… **NON.** Le principe de non-contradiction, la Foi catholique ne permettent pas de telles expressions. Ou l'on est dans la vérité théologique catholique, ou l'on n'y est pas ; ou l'on a la Foi Catholique, ou on ne l'a pas. Il y a LA FOI, il ne peut y avoir une foi catholique diminuée. **Une foi diminuée cela existe, mais ce n'est plus la Foi catholique.**

Par conséquent, gardons **la fermeté de penser, typiquement catholique :** ***oui, non*** ; mais pas ***oui, mais… ; oui, peut-être…*** **;** ***…oui et non*****, qui sont des NON. "Que votre oui, soit oui, que votre non, soit non"** (Matth., V, 37 ; II Cor, I, 17, 19 ; Jacques, V, 12).

Le respect de ce principe aurait évité **l'omission capitale** – relevée jusqu'ici par personne – concernant le pire des sacrilèges : celui de la célébration, **sur un même autel des sacrifices d'Abel et de Caïn ![4]** Il est inadmissible d'accepter que le NOM, fruit de l'égout collecteur de toutes les hérésies, vrai sacrifice de Caïn[5], soit mis au rang du Très Saint Sacrifice de la Messe[6]. Il est inadmissible que le Très Saint Sacrifice de la Messe soit mis au rang du sacrifice de Caïn. Il est inadmissible de confondre le clergé du sacrifice de Caïn[7], avec celui du Très Saint Sacrifice de la Messe.

De plus, aurait-on oublié que si Caïn propose à Abel de faire une promenade c'était pour en finir avec lui et l'assassiner ?[8] A-t-on bien compris que les deux sacrifices s'opposent à un tel point, qu'ils nécessitent le meurtre de l'un par l'autre ? Oublie-t-on Genèse, III, 15 : "Je mettrai une **inimitié** entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci te meurtrira à la tête, et tu la meurtriras au talon" et que **le premier acte de cette inimitié fut le meurtre d'Abel** ? Et pour un grand et seul motif : *"…mais Il ne regarda pas son offrande"* (Gen., IV, 5).

Cette inimitié entre les deux sacrifices perdure, elle est l'explication actuelle entre les deux rites qui rendent **blasphématoire l'utilisation du même autel, du même clergé, pour deux sacrifices si opposés**. Comme au temps d'Abel, ce *Motu Proprio* finira par le meurtre !

On a trop oublié les leçons du combat des catholiques anglais contre l'anglicanisme ! Il est important de relire les pages 290 à 314 de ***La Reforme liturgique anglicane***, par **Michaël Davies**, où il est rappelé, **qu'après une courte pause, la répression fut encore plus violente et pratiquement définitive**. N'est-ce pas le but de ceux qui ont éclipsé l'Eglise Catholique pour **mettre en place la Religion Universelle** qui, sous l'abbé Ratzinger comme sous Jean-Paul II continue à avancer à grands pas comme le prouve le dernier rendez-vous de Naples ?

Oui, la Tradition perd la tête, et l'étape du Motu Proprio du 7.7.7. ("document historique" pour l'abbé Laguérie), est aussi importante que celle du Concile, que celle du NOM, que celle des sacres. Dieu vomit les tièdes, Dieu vomit les attiédis. Oui, on s'achemine vers le petit nombre prophétisé par le vénérable Holzhauser *: "Le texte latin exprime les noms (nomina), c'est-à-dire, un si petit nombre, qu'on peut facilement les appeler par leurs noms".*

Oui, la Tradition perd la tête ! Même l'abbé Belmont qui a écrit sans rectifier depuis deux ans :

« il faut donc nécessairement reconnaître que Jean-Paul II assure la continuité du Siège apostolique, parce que lui seul peut tenir ce rôle ; … Benoît XVI est pape *materialiter*, le sujet élu occupant de droit le Siège apostolique»[9]

---

[4] Sans oublier de vraies hosties mélangées à du pain dans le même tabernacle ! Du pain mélangé au Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ ! Quelle perte du sens du sacré ! Quel blasphème !
Et que penser des messes dites (comme à Lourdes) sur des autels profanés ! ?

[5] Lire de Phazaël, ***La nouvelle messe, sacrifice de Caïn*** : http://www.a-c-r-f.com/documents/PHAZAEL-Sacrifice_de_Cain.pdf

[6] Le seul sacrifice "agréable" à Dieu, qui permette que les grâces nous viennent en retour ; dans la secte conciliaire les grâces ne passent plus.
Rappelons-nous qu'avant 1970 tous les prêtres du monde célébraient la très sainte messe, ce qui n'a pas empêché **l'aveuglement conciliaire** où 2500 évêques, la plupart docteurs en sciences sacrées, ont quand même apostasié (relire le verset 21 ci-dessus). Dieu avait "refusé le secours de Ses grâces" (prière du matin : Mon Dieu, Vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis RIEN sans le secours de Votre grâce. Ne me la refusez pas…) ; l'explication est dans le message de La Salette :
"Les prêtres, ministres de mon Fils, les prêtres, par leur mauvaise vie, par leur irrévérence et leur impiété à célébrer les saints mystères, par l'amour de l'argent, l'amour de l'honneur et des plaisirs, les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. **Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes. Malheur aux prêtres, et aux personnes consacrées à Dieu, lesquelles, par leurs infidélités et leur mauvaise vie, crucifient de nouveau mon Fils ! Les péchés des personnes consacrées à Dieu crient vers le Ciel et appellent la vengeance, et voilà que la vengeance est à leurs portes, car il ne se trouve plus personne pour implorer miséricorde et pardon pour le peuple ; il n'y a plus d'âmes généreuses, il n'y a plus personne digne d'offrir la Victime sans tache à l'Éternel en faveur du monde".**
Et cela en 1846 ! Lire : http://www.a-c-r-f.com/documents/PRADEL_de_LAMASE-Cloaque_impurete.pdf **Alors depuis ! ! !**
Qu'en sera-t-il demain avec ce Motu Proprio? Tremblons pour ces prêtres et prions pour nos prêtres.

[7] «Le concile a conçu un nouveau sacerdoce que l'entreprise d'Ecône met en danger», Mgr Tissier, *Marcel Lefebvre, une vie*, p. 501.

[8] «*Allons aux champs*…» Gen., IV, 8, c'est-à-dire ***…allons discuter théologie*** …Et Abel qui n'avait pas été formé à Ecône, ne composa pas …d'où la fin malheureuse de cette histoire. *Qui a des oreilles pour comprendre… Nihil novi sub sole !*

[9] *Forum catholique* réservé au sédévacantisme, http://sedevacantisme.leforumcatholique.org/message.php?num=1738&SESSION_ID **2005-10-17** 07:25:02)

Un non-évêque assurant la continuité du Siège Apostolique !!! Les bras vous en tombent ! surtout que Léon XIII a bien précisé que : "Celui qui, même sur UN seul point, refuse son assentiment aux vérités divinement révélées, très réellement ABDIQUE TOUT A FAIT LA FOI, puisqu'il refuse de se soumettre à Dieu en tant qu'Il est la souveraine vérité et le motif propre de la foi".

Une fois de plus, il est évident pour un vrai catholique que ce Motu Proprio n'est pas catholique, que ce document ne peut pas émaner de l'Eglise Catholique, mais plus encore que cette église conciliaire n'est pas catholique, que cette église conciliaire n'est pas l'Eglise Catholique. Une fois de plus, répétons que le **problème** n'est pas celui du "pape", hérétique, pas hérétique, ou du "siège". Le problème c'est "la secte", cette secte qui a tout détruit (surtout les sacrements d'ordre et de sacre) ; donc **la seule solution, est bien : *tabula rasa*.** Toute discussion est vaine, car **tout est mensonge,** ("ce qui se dit de plus vient du malin").

Confondre ces deux églises (l'Eglise de Dieu et la secte gnostico-oecuménico-maçonnico de Vatican d'eux) est un **blasphème** ; confondre ces deux églises prouve que l'on a perdu la Foi Catholique …avec le risque de perdre la vie éternelle.

- Que demandez-vous **à** **l'Eglise de Dieu** ?
- LA FOI.
- Que vous procure LA FOI ?
- La vie éternelle.

Que Notre-Seigneur Jésus-Christ et Sa très sainte Mère, nous gardent dans LA FOI !

Louis-Hubert Remy,
Dimanche 28 octobre 2007, en la solennité du Christ-Roi

Photocopiez et diffusez

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Virgo-Maria.org

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

FLASH

lundi 12 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Le Docteur Bond, Président du Collège St Justin, interpelle l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[1]'à la Rose[2] sur sa protection du clerc prédateur homosexuel Urrutigoity

Dix années (1987-1997) de protection opiniâtre de ce clerc homosexuel prédateur avéré au sein de la FSSPX :

- **1987, par l'abbé Alphonso de Galaretta à LaReja, sur pressions exercées par la famille Calderon**
- **1987-1997, à Winona par l'ancien Anglican devenu évêque, Mgr. Williamson-'*Cunctator*'à la Rose**

Nous complétons notre dossier **sur la longue et opiniâtre protection de dix années** accordée à Winona par Mgr. Williamson, l'ancien Anglican, devenu l'évêque à la Rose de la Fraternité, au séminariste homosexuel prédateur Carlos Urrurigoity, **qu'il s'acharnera à ordonner lui-même pour le promouvoir Professeur de Dogmatique de son séminaire de Winona**.

BREF RAPPEL DES RESEAUX HOMOSEXUELS IMPLANTES A WINONA SOUS LA SURVEILLANCE DE MGR WILLIAMSON

Rappelons[3] que le séminariste argentin Carlos Urrutigoity, prédateur homosexuel confirmé, originaire de la cité de Mendoza, **dénoncé dès 1987 par l'abbé Morello, Supérieur du Séminaire argentin de LaReja** (FSSPX), **reçut alors la protection spéciale de l'abbé Alphonso de Galaretta, Supérieur du District, qui lui évita ainsi l'expulsion et organisa son transfert discret au séminaire US de Winona** (FSSPX), alors dirigé par l'abbé Richard Williamson.

Au témoignage de l'abbé Morello, l'abbé **Alphonso de Galaretta aurait accordé cette protection surprenante en 1987 à ce clerc prédateur homosexuel avéré, originaire de Mendoza, en raison des pressions intenses exercées par une famille Calderon de Mendoza, dont feraient partie les oncles de l'abbé Alvaro Calderon, actuellement Professeur de Théologie au séminaire de LaReja, sous l'autorité de Mgr Williamson**, l'actuel Supérieur du District d'Amérique Latine.

C'est ce même abbé Alvaro Caldéron qui, **sous couvert de Mgr. Williamson, censeur du Comité éditorial de la revue des Dominicains d'Avrillé, *Le Sel de la Terre*, fit paraître en octobre 2006 dans le numéro 58**

---

[1] **Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[2] **Cf. les deux messages VM des 15 et 18 octobre 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

[3] **Cf.. message VM du 0 novembre 2007 http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf**

de cette revue, un article de 6 pages intitulé « *Sont-ils évêques ?* », bourré de sophismes fallacieux, visant à prouver, à partir du rite sacramentel épiscopal Copte, l'impossible validité sacramentelle de la nouvelle forme essentielle du nouveau rite latin épiscopal conciliaire, inventée par le trio infernal Bugnini∴-DomBotte-Lécuyer, et promulguée par Montini-Paul VI par sa « *Constitution Apostolique* » doublement mensongère *Pontificalis Romani* du 18 juin 1968.
Le CIRS ainsi que l'abbé Cekada[4] ont rapidement entièrement démonté et dénoncé, les sophismes fallacieux élaborés par l'abbé Alvaro Calderon sous couvert de son protecteur, l'ancien Anglican devenu évêque, Mgr. Williamson-'*Cunctator*'à la Rose, l'ancien protecteur et ordonnateur à Winona du clerc homosexuel prédateur **Carlos Urrutigoity.**

C'est encore ce même abbé Alvaro Caldéron qui a été choisi, avec **l'abbé Grégoire Celier**, le nouveau **'*théologien*[5] *hygiéniste*' IUT Bac+2[6] de la FSSPX**, **amateur spécialiste** du rockeur sataniste drogué **Jim Morrison[7]**, pour faire partie, en tant que prétendu « *théologien* », **des cinq membres de la commission[8] officieusement officielle de la FSSPX chargée d'engager d'ores et déjà des conversations « *théologiques* » discrètes avec les théologiens de la Rome des « *antichrists* » de l'abbé apostat Ratzinger**, afin de préparer dès avant la levée officielle des excommunications, la réalisation de la troisième et dernière phase du « *processus* », engagé par Mgr Fellay, pour accomplir le ralliement de l'œuvre de préservation du véritable Sacerdoce catholique, sacramentellement valide, muni de ses pouvoirs sacrificiels ontologiques, fondée par Mgr Lefebvre, à la Rome apostate des « *antichrists* » de l'abbé Ratzinger.

En dépit du rapport canonique sur Urrugoity adressé à Mgr Williamson par l'ancien Supérieur du séminaire de LaReja, et de la visite personnelle que ce dernier lui fit en 1989 à Winona dans le but d'empêcher l'ordination de cet individu, **l'ancien Anglican devenu évêque à la Rose n'hésita pas cette même année 1989 à ordonner cet homosexuel prédateur avéré, l'abbé Morello étant aussitôt expulsé de la Fraternité**.

L'affaire s'étant ébruitée en 1989 en Europe dans les séminaires de la Fraternité, **l'abbé Schmidberger[9], alors Supérieur de la Fraternité, s'employa également à protéger le prédateur homosexuel et à rassurer les séminaristes.**

Bien mieux, alors qu'Urrutigoity persistait dans ses comportements pervers et dégradants au sein du séminaire, et que, selon les témoignages directs, ***« tout cela s'est passé sous la direction de Mgr Williamson, un homme qui tenait avec le plus grand soin le registre minutieux DE TOUT ce qui se passait dans son séminaire. »***[10], **l'ancien anglican, devenu évêque à la Rose, n'a pas hésité à le promouvoir en 1993 Professeur de Dogmatique, de Latin et de Musique Sacrée (de Musique Sacrée comme le fut autrefois, tout au début de sa si brillante carrière de liturgiste romain, le prêtre Lazariste Franc-maçon Annibale Bugnini, le**

---

[4] **http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-04-24-FR_Refutation_de_l_abbe_Calderon.pdf**
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-01-27-FR_AbbeCEKADAToujoursNul-ReponsesAuxObjectionsJanv2007FRANCAIS1.pdf
[5] **Cf. Forum catholique :** (328673) ***Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX*** par **Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) :**
http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673
Cf. message VM du 16 octobre 2007 :
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf
[6] **selon le *CV* diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :**
*- **1976 :** obtention d'un **baccalauréat scientifique ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)**.*
- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.
*- **1978 :** obtention d'**un Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail» à l'Université de Paris-Nord**.*
*- 1978-1979 : travail **dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique**.*
[7] **Cf. message VM du 17 juillet 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf
[8] **http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf**
[9] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf
[10] **http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf**
Cf. aussi l'interview de l'abbé Urrutigoity par Thomas A. Droleskey en novembre 1999 :
http://www.christorchaos.com/MarchtoOblivion.htm

Frère ∴ *BUAN*, initié le mardi 23 avril 1963 et enregistré sous le n°de code1365/75 sur le registre de la maçonnerie d'Italie).

Il fallut attendre encore quatre années, durant lesquelles l'homosexuel put en toute quiétude, revêtu de sa nouvelle autorité, continuer à exercer ses sévices sur ses proies, jeunes élèves séminaristes de l'ancien Anglican devenu l'évêque à la Rose de la Fraternité, pour que ce dernier, après lui avoir ainsi accordé sa protection sans faille dix années durant, se résolve enfin en 1997 à devoir se séparer de son Professeur de Dogmatique, en expulsant de Winona celui qu'il qualifiera encore de « *jeune prêtre argentin talentueux mais fier* », non pas en raison de ses comportements sexuels infamants que l'ancien Anglican, devue l'évêque à la Rose de la Fraternité, Mgr Williamson s'obstinait encore à couvrir en prétendant par la suite « *n'avoir jamais rien remarqué* », mais en raison du projet alors déclaré de cet homosexuel prédateur de fonder une nouvelle Communauté religieuse, la *Société Saint Jean*, projet rejeté par Mgr Fellay, alors Supérieur général de la Fraternité.

Au sein de l'Eglise conciliaire, **sous la protection du pseudo-« *evêque* » conciliaire du diocèse de Scranton, '*Mgr*' Timlin**, Urrutigoity, en dépit des plaintes qui se multipliaient, sera habilité à fonder alors sa SSJ (Société Saint Jean) **marquée par un esprit traditionnel en matière de liturgie et de chant grégorien**, laquelle ne tardera pas à être compromise dans des scandales homosexuels.

Ce n'est que deux ans plus tard, en février 1999, que Mgr Fellay, Supérieur de la FSSPX, sans doute conscient que le scandale ne saurait tarder à déboucher sur les poursuites fédérales, se décidera à écrire pour la première fois une lettre officielles aux autorités conciliaires pour dénoncer le comportement criminel de l'abbé Urrutigoity, violeur de séminaristes.
Mgr Williamson, l'ancien Anglican devenu l'évêque à la Rose de la Fraternité, continuera à garder publiquement le silence sur cette affaire, seul Mgr Fellay ayant fini par réagir par un écrit officiel aux autorités conciliaires.

L'abbé Devillers, Supérieur de la Fraternité Saint-Pierre[11] depuis juillet 2000, soutiendra silencieusement 'Mgr' Timlin.

Jusqu'à ce que, FINALEMENT QUATRE ANNEES ANS PLUS TARD, EN 2001, les affaires de moeurs s'accumulant, l'abbé Urrutigoity ne soit finalement mis publiquement et officiellement en cause et traîné devant les tribunaux fédéraux des Etats-Unis par un laïc courageux, le Docteur Bond, supérieur du collège Saint Justin Martyr (attaché à la SSJ), qui, tentant de sensibiliser en vain « *Mgr* » Timlin, et bravant toutes les menaces, combattra jusqu'à faire éclater la vérité et soustraira en octobre 2001, le collège qu'il dirige, de la tutelle de la SSJ.

Le 8 décembre 2001, l'abbé Eric Ensey[12], nommé par l'ancien Anglican devenu l'évêque à la Rose de la Fraternité comme successeur de l'abbé Urrutigoity dans le poste de directeur spirituel au séminaire de Winona, est dénoncé à son tour pour des raisons de méfaits homosexuels. Le Docteur Bond rédige un texte public.

---

[11] http://www.amdg.asso.fr/archives/situation_fssp htm

[12] Lorsqu'il apprend qu'il a cité à comparaître dans cette affaire, Selinger, un jeune clerc accusateur d'Urrutigoity, reçoit la visite de **l'abbé Eric Ensey, ancien successeur d'Urrutigoity choisi par Mgr Williamson à Winona**, qui veut le persuader de quitter les Etats-Unis afin de ne pas témoigner contre l'abbé Urrutigoity. Et devant le refus de Selinger d'obtempérer, **l'abbé Ensey menace Selinger et sa famille de punitions par la Mafia, s'il persistait à vouloir témoigner**. Devant toutes ces menaces, Selinger chassera l'abbé Ensey de son domicile.
http://www.bishop-accountability.org/news/2006_07_09_TimesLeader_CrimesAnd.htm

Tous ces faits, bien que communiqués par le Docteur Bond en 2001 au « *cardinal* » Castrillon Hoyos[13], supérieur du dicastère romain de la Congrégation du Clergé[14], seront recouverts d'un grand silence et la SSJ protégée par les autorités ecclésiastiques conciliaires.

Malgré ces procès et l'irruption sur la place publique de tous ces scandales homosexuels causés par l'abbé Urrutigoity, le prétendu '*évêque*' conciliaire Timlin continuera à couvrir Urrutigoity.

Les plaintes et les dénonciations s'accumulant **contre la SSJ, en particulier contre l'abbé Urrutigoity, également contre l'abbé Eric Ensey, tous deux anciens séminaristes de Winona, ordonnés prêtres, puis promus professeurs de son séminaire par l'ancien Anglican devenu l'évêque à la Rose de la Fraternité, ainsi que contre l'abbé Marschall Roberts (un transfuge de l'Institut du Christ-Roi accueilli par la SSJ), une victime réclamera un million de dollars de dommages et intérêts en 2002.**

En 2002, Mgr Williamson, l'ancien Anglican devenu l'évêque à la Rose de la Fraternité, continue pourtant, peut-être pour prévenir une éventuelle implication judiciaire de ses responsabilités, à déclarer au Docteur Bond qu'« *il n'a jamais vu aucune preuve de l'homosexualité d'Urrutigoity lorsqu'il était séminariste, prêtre ou professeur à Winona* ».

Il existe désormais un site internet, celui du Collège Saint Justin Martyr, qui a mis en ligne toutes les pièces de ce dossier et des procès publics contre l'abbé Urrutigoity, la SSJ et consorts (cf. Annexe).

Le lecteur pourra trouver ci-après, en raison de son importance, la traduction française de la lettre ouverte du 2 septembre 2002 que le Dr. Bond, le Directeur du Collège Saint Justin Martyr **qui a eu le courage, malgré les menaces les plus graves, de porter en 2001 l'affaires devant les cours fédérales des Etats-Unis**, a mise en ligne sur ce site internet de son collège ; lettre ouverte où il révèle, pour la première fois publiquement une partie du rapport canonique rédigé en 1989 contre Urrutigoyti par l'ancien Supérieur du Séminaire de LaReja, l'abbé Morello.

LA QUESTION PUBLIQUE DU DOCTEUR BOND A MGR WILLIAMSON

Le lecteur pourra remarquer la question publique qu'il pose dans cette lettre ouverte à l'ancien Anglican devenu l'évêque à la Rose de la Fraternité, l'ordonateur, protecteur obstiné dix ans durant, et promoteur au séminaire de Winona, du clerc homosexuel prédateur Urritigoity et de ses « *disciples* », question publique laissée à ce jour sans réponse à notre connaissance, et que nous faisons aujourd'hui entièrement nôtre, et à laquelle nous sommons Mgr Williamson d'apporter enfin une réponse crédible.

> ***« Comment se peut-il qu'après avoir chassé Carlos Urrutigoity pour comportement homosexuel d'un de ses séminaires, la FSSPX l'ait admis ensuite dans un autre de ses séminaires, puis l'ait ordonné prêtre et ait même fait de lui un professeur ? »***
> **(lettre ouverte du 2 septembre 2002 du Dr Jeffrey Bond, Président du Collège St Justin Martyr)**

[13] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf
[14] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf

Et nous rappelons les questions que nous posions publiquement de notre côté à Mgr Williamson dans notre message[15] VM du 01 novembre 2007 dans lequel nous avons publié le dossier complet de cette affaire :

NOS PRORES QUESTIONS AU SUJET DE L'ACTION DE MGR WILLIAMSON

Pourquoi la demande de l'abbé Morello de faire procéder à une enquête canonique au sujet de l'abbé Morello et de « *plusieurs autres prêtres* » n'a-t-elle jamais été satisfaite ?
Qui l'a bloquée ?
L'abbé Schmidberger qui était supérieur de 1982 à 1994 ?
Pourquoi l'abbé Morello a-t-il été déplacé pendant 6 mois dans un prieuré isolé, alors que s'opérait le transfert de l'abbé Urrutigoity à Winona ?
Qui a pris la décision de cette mutation de 6 mois ?
L'abbé Schmidberger qui était supérieur de la FSSPX à cette époque là ?
Mgr Williamson-'*Cunctator*' à la Rose et son blason épiscopal à la symbolique similaire à celle des Rose+Croix ?

Pourquoi Mgr Williamson qui était supérieur de Winona n'a-t-il jamais fait faire cette enquête ?
Pourquoi a-t-il ouvertement violé les règles du droit canonique en révélant à l'abbé Urrutigoity les accusations portées secrètement et selon les règles par l'abbé Morello auprès de son supérieur, Mgr Williamson ?
Pourquoi, au lieu de faire l'enquête canonique qui s'imposait, Mgr Williamson a-t-il agi à l'opposé en incitant l'accusé à rédiger une autojustification ?
Pourquoi a-t-il fait preuve d'un tel zèle à soumettre aussitôt à Mgr Lefebvre cette autojustification de l'abbé Urrutogoity ?
N'eut-ce pas plutôt été dans sa mission à la fois d'évêque (le protecteur du troupeau des âmes) d'alerter Mgr Lefebvre des accusations et de solliciter une enquête canonique ?
En dehors de l'auto-justification de l'abbé Urrutigoity, Mgr Lefebvre a-t-il eu connaissance du dossier constitué par l'abbé Morello ?

Pourquoi Mgr Williamson a-t-il nommé comme successeur de l'abbé Urrutigoity au séminaire de Winona, l'abbé Ensey qui s'est avéré par la suite un délinquant sexuel du même acabit ?
Pourquoi cette nouvelle « erreur » de gestion du personnel du séminaire par Mgr Williamson ?

Pourquoi Mgr Williamson a-t-il nié devant le Docteur Bond avoir eu la moindre connaissance de quelque délit sexuel que ce soit de l'abbé Urrutigoity, apparaissant parfaitement étranger à cette affaire, alors que malgré les dénonciations de l'abbé Morello, il s'est évertué à ne faire procéder à aucune enquête canonique, mais de plus, alors que c'est lui qui a demandé à l'abbé Urrutigoity de rédiger sa défense **pour la faire immédiatement approuver par Mgr Lefebvre, bloquant ainsi de par l'autorité de Mgr Lefebvre, toute contestation de l'abbé Urrutigoity, tout en compromettant l'autorité du Fondateur de la FSSPX dans cette sordide affaire** ?
Car évidemment s'il apparaissait que la décision d'intégrer Urrutigoity à Winona était prise par Mgr Lefebvre, personne n'aurait pensé à remettre en question cette situation.

Pourquoi, alors qu'il connaissait toutes les charges portées contre l'abbé Urrutigoity, Mgr Williamson a-t-il pris la décision de promouvoir l'Argentin au poste de professeur à Winona ?
Pourquoi est-ce celui qui avait raison, l'abbé Morello, qui a été expulsé de la FSSPX, et non pas le coupable, le prédateur homosexuel Urrutigoity ?
Pourquoi est-ce celui qui a dénoncé le crime qui a été expulsé, et non pas le criminel ?
Pourquoi le criminel a-t-il été promu par Mgr Williamson ?

Pourquoi Mgr Williamson **a-t-il laissé l'abbé Urrutigoity enseigner le réformisme liturgique, alors qu'en temps qu'évêque catholique il lui appartient de veiller sur l'intégrité de la doctrine et de la liturgie ?**

---
[15] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf

Pourquoi Mgr Williamson protège-t-il des modernistes avérés, alors que dans le même temps il vient se présenter comme un garant de l'orthodoxie doctrinale liturgique ?
Pourquoi Mgr Williamson vient-il faire devant les fidèles des sermons ostentatoires ou des conférences fracassantes sur le nombre de centimètres des jupes des femmes ou encore sur leur devoir de ne pas fréquenter l'Université, alors que dans le même temps il accorde sa protection vigilante et pertinace dans les faits à un prédateur homosexuel déterminé multirécidiviste au sein de ses séminaristes ?
Que signifie ce double jeu, ce double discours ?

D'où vient une telle hypocrisie ? Une telle dissimulation, de la part d'un supérieur de séminaire méticuleux et organisé qui, au témoignage des anciens séminaristes de Winona, s'attachait tout particulièrement à ne rien ignorer de ce qui pouvait se passer dans son séminaire de Winona (cf témoignages du message VM17 du 17 septembre 2007) ?

Pour Mgr Williamson, l'opinion sédévacantiste serait-elle pire que le viol physique de ses séminaristes ?

Comment peut-on tolérer un panégyrique de Mgr Williamson qui le présente en évêque avisé et protecteur du troupeau, alors qu'il a agi à l'inverse dans toute cette histoire ?
Voici ce l'intolérable panégyrique que publie un site lié à la FSSPX :
*« **Alors qu'il était un laboureur des âmes en tant que jardinier de la moisson, il a su faire face à la nécessité d'éradiquer ceux qui aurait gâté le sol.** Telle était la situation en 1997 lorsqu'il expulsa **M. l'abbé Carlos Urrutigoity** ainsi que deux séminaristes du Séminaire St. Thomas Aquin. Ces derniers trouvèrent refuge par la suite dans le diocèse troublé de Scranton, recueilli sans discernement par **Mgr Timlin** qui a voulu ignorer les avertissements de Ngrs Williamson et Fellay. A présent le successeur de Timlin à Scranton est en train de cueillir les fruits amers des procès pour abus sexuels commis par des prêtres de la Société St Jean que le rebelle Urrutigoity a constituée alors qu'il ne pouvait pas soutenir l'examen soigneux et vigilant de Mgr Williamson.*
Grâce à Dieu l'évêque fut un bon jardinier et constitua l'un des signes que la FSSPX gardait soigneusement, non seulement le Dépot Sacré de la Foi, mais aussi les vertus de chasteté et de modestie."

Une telle déformation de la vérité, à l'opposé des faits, **une telle INVERSION est absolument scandaleuse et réellement insupportable, sinon proprement démoniaque**.

Nous avions déjà publié le 17 septembre 2007 des révélations faites par un clerc qui lit Virgo-Maria et qui connait Mgr Williamson. Il mettait clairement en cause Mgr Williamson dans cette affaire 'Urrutigoity', en affirmant que Mgr Williamson n'ignorait rien de tout ce qui se passait, dans les moindres détails, au sein du séminaire de Winona :
*« Le cas de l'abbé Carlos Urrutigoity (**protégé de Williamson**, et longtemps professeur à Winona) mérite réellement un autre article séparé, et comble une autre pièce manquante dans l'histoire de Williamson, agent secret de l'ennemi.*
En bref, ce très intelligent et charismatique jeune homme était sur le point d'être expulsé de La Reja pour des questions de moeurs, quand W a organisé son transfert à Winona. Après son ordination, Urrutigoity y est resté en tant que professeur de séminaire, et ne tarda pas à se constituer une suite de loyaux jeunes gens.
Urrutigoity est fortement suspecté (…). Il est originaire de la (…) cité de Mendoza, Argentina, (...)

Les caractéristiques qui distinguaient la "direction spirituelle" qu'Urrutigoity dispensait à ses disciples à Winona (…) :
(a) Il haïssait le Saint Sacrement. Il incitait ses dirigés à éviter la Bénédiction du Saint Sacrement, et à rester assis s'ils étaient forcés d'y assister.
(b) (…) Urrutigoity méprisait les statues, aussi organisa-t-il une campagne pour remplacer les statues par des icônes au séminaire et dans les chapelles de la FSSPX.
(c) "Ses prêtres" étaient formés pour présider à une sorte de "Repas du Seder" la veille de leur première Messe.
(Par la suite, après son départ de Winona, Urrutigoity s'est révélé être un homosexuel flamboyant et un tireur de ficelles d'une secte homosexuelle, la Société de Saint Jean. Cette partie de sa vie est bien documentée sur le réseau Internet. Voir : http://www.saintjustinmartyr.org/news/notices.html)
Déjà pourtant à Winona, Urrutigoity engageait ses dirigés à se baigner tout nus au cours de promenades.

Maintenant, je vous prie de bien garder présent à l'esprit que tout cela s'est passé sous la direction de Mgr Williamson, un homme qui tenait avec le plus grand soin le registre minutieux DE TOUT ce qui se passait dans son séminaire. *»19 Signé par un clerc, lecteur de Virgo-Maria.org*

Ces faits nouveaux concernant l'action de Mgr Williamson dans cette affaire Urrutigoity viennent compléter l'affaire de son blason épiscopal à la symbolique Rose+Croix, et aussi les informations recueillies sur l'entourage de Malcolm Muggeridge, et le milieu fabien, théosophe et illuminé dans lequel il baigne.

Continuons le bon combat

Abbé Marchiset

Dr BOND – Abbé MORELLO

Lettre ouverte du Dr Jeffrey M. Bond, Président du College de St. Justin Martyr, et témoignage de l'abbé Andrés Morello au sujet de l'affaire Urrutigoity

http://www.saintjustinmartyr.org/news/CarlosUrrutigoityinLaReja.htm

2 septembre 2002

Chers amis,

Par **lettre du 8 décembre 2001, je révélais** que l'abbé Carlos Urrutigoity, fondateur et ancien supérieur général de la Fraternité Saint-Jean, **avait été renvoyé pour comportement homosexuel du séminaire de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X (FSSPX) de La Reja, en Argentine, où il était séminariste**. Dans la même lettre, **je soulignais qu'après avoir été renvoyé du séminaire de La Reja, Urrutigoity avait été admis au séminaire de la FSSPX de Winona, dans le Minnesota (États-Unis), où il devait ensuite être ordonné prêtre et nommé professeur. Enfin, je signalais que l'abbé Urrutigoity avait été ensuite chassé du séminaire de Winona en raison de ses activités subversives**

Ma lettre a amené de nombreux lecteurs à se poser la question suivante : **Comment se peut-il qu'après avoir chassé Carlos Urrutigoity pour comportement homosexuel d'un de ses séminaires, la FSSPX l'ait admis ensuite dans un autre de ses séminaires, puis l'ait ordonné prêtre et ait même fait de lui un professeur ?**

J'ai posé cette même question à Mgr Richard Williamson, de la FSSPX, que j'ai contacté peu après avoir appris que l'abbé Urrutigoity était accusé de comportement homosexuel dès l'époque où il était séminariste à La Reja. Mgr Williamson m'a alors expliqué que Carlos Urrutigoity avait bien été renvoyé du séminaire de La Reja pour comportement homosexuel, mais qu'il avait été admis au séminaire de Winona parce que les hautes autorités de la FSSPX d'Amérique du Nord et du Sud n'ajoutaient pas foi aux accusations portées contre lui.

Selon Mgr Wiliamson (et d'autres membres de la FSSPX avec qui je me suis entretenu), **s'il n'a pas été ajouté foi aux charges pesant contre le séminariste Urrutigoity, c'était en raion de la profonde division qui existait alors au sein du district d'Amérique du Sud de la FSSPX : l'abbé Andrés Morello, recteur du séminaire de La Reja, était à la tête du groupe sédévacantiste, alors que l'abbé Alfonso de Galarreta, Supérieur du district, conduisait le groupe opposé**. Cette division était si nette, semble-t-

il, que les deux factions s'évitaient mutuellement. Les autorités de la FSSPX – autres que l'abbé Morello – ont donc voulu croire que les accusations de comportement homosexuel portées contre le séminariste Urrutigoity avaient été inventées de toutes pièces. Urrutigoity lui-même se prétendait victime de persécutions et de calomnies du fait de son opposition au groupe de l'abbé Morello.

Mgr Williamson a expliqué, en outre, que lorsque le séminariste Urrutigoity était arrivé à Winona, on l'avait interrogé en lui accordant la faculté de rédiger sa défense (ou « manifestation de conscience ») en réaction aux accusations portées contre lui. Mgr Williamson avait alors présenté lui-même la défense écrite d'Urrutigoity à Mgr Lefebvre, qui – à l'en croire – lui aurait dit, après l'avoir lue, d'admettre Urrutigoity au séminaire, mais de le surveiller « d'un œil d'aigle ».

Mgr Williamson m'a dit également qu'il n'avait jamais eu connaissance d'aucune preuve de l'homosexualité d'Urrutigoity lorsque ce dernier était séminariste, prêtre ou professeur à Winona. Il a déclaré que si Urrutigoity avait été ensuite chassé du séminaire de Winona, c'était non pas pour homosexualité, mais pour activités subversives, à savoir les préparatifs de la création de la Fraternité Saint-Jean de concert avec d'autres. Il s'est empressé d'ajouter, cependant, qu'après qu'Urrutigoity eut été chassé de Winona, un jeune séminariste, qui avait quitté Winona en même temps que ce dernier, avait accusé l'abbé Urrutigoity d'agression homosexuelle à son endroit. Ce séminariste, avec qui l'abbé Urrutigoity avait entretenu à Winona une amitié des plus particulières, s'était trouvé pendant deux ans sous la direction spirituelle de l'abbé Urrutigoity avant que ce dernier ne l'agresse.

Mgr Williamson m'a dit aussi qu'il avait accompagné le séminariste en question lorsque celui-ci avait témoigné contre l'abbé Urrutigoity **dans le cadre de l'enquête conduite en juillet 1999 par le diocèse de Scranton**. Cette enquête avait été ordonnée par Mgr James Timlin, ordinaire de Scranton, qui avait délégué son évêque auxiliaire, Mgr John Dougherty, un autre prêtre diocésain et un avocat pour recueillir le témoignage du jeune séminariste. C'est Mgr Bernard Fellay, de la FSSPX, qui avait déclenché toute cette procédure en accusant formellement l'abbé Urrutigoity dans une lettre adressée le 11 février 1999 à Mgr Timlin. S'il a écrit cette lettre, c'est parce que Mgr Timlin avait accueilli l'abbé Urrutigoity et ses disciples dans le diocèse de Scranton après que l'intéressé eut été chassé de Winona. À cette époque, l'abbé Urrutigoity occupait les fonctions d'aumônier à l'Académie Saint-Grégoire, école secondaire pour garçons d'Elmhurst, en Pennsylvanie, qui appartenait à la Fraternité Saint-Pierre. Or, en dépit de la lettre de Mgr Fellay et du témoignage du séminariste agressé, Mgr Timlin permit à l'abbé Urrutigoity de conserver son poste d'aumônier auprès d'adolescents de sexe masculin.

Pour en apprendre davantage sur les charges pesant contre le séminariste Urrutigoity, je suis entré en contact avec l'abbé Andrés Morello, ancien recteur du séminaire de la FSSPX de La Reja. L'abbé Morello est aujourd'hui recteur d'un groupe appelé « Compañía de Jesús y de María », situé dans les Andes. J'ai écrit à l'abbé Morello pour l'interroger au sujet des accusations portées contre Carlos Urrutigoity lorsque celui-ci était séminariste à La Reja. Voici la traduction littérale de sa réponse :

> « **De 1981 à 1988**, j'ai été recteur du séminaire de La Reja, dont j'étais auparavant vice-recteur ; c'est pourquoi je suis en mesure de témoigner du comportement de celui qui est à présent l'abbé Urrutigoity pendant tout son séjour dans ce séminaire.
>
> « J'ai été transféré au prieuré de Santiago du Chili en 1989, et j'y suis resté de février à juillet de la même année. J'en ai été exclu à cause d'une dénonciation, ou plutôt d'une demande confidentielle que j'avais faite en vue d'une enquête canonique sur certains membres de la

Fraternité Saint-Pie X, de même qu'en raison du soutien que j'avais apporté à certains séminaristes qui avaient quitté le séminaire de La Reja.

« Lorsque j'étais recteur du séminaire de La Reja, j'avais l'intention d'en exclure le séminariste Carlos Urrutigoity pour différentes raisons, parmi lesquelles :

- « un grand orgueil ;
- l'entretien d'amitiés particulières ;
- la formation d'une faction de séminaristes sous son influence ;
- de graves dénonciations relatives à des points de morale (probablement celles-là mêmes dont vous avez déjà eu vent).

« contre mon intention de l'exclure, Urrutigoity a été transféré au prieuré de Cordoba (Argentine), en raison de la situation délicate créée par les intrigues qui affectaient alors le séminaire, et – sans aucun doute – **avec le soutien de certains prêtres comme de celui qui était alors supérieur du district (Mgr de Galarreta)**. Les bonnes références qu'il a obtenues là, jointes au soutien que je viens de mentionner, ont motivé son transfert au séminaire de Winona (Etats-Unis). Entre-temps, j'avais déjà été affecté à Santiago du Chili.

« L'imminence de son ordination aux ordres majeurs m'a obligé en conscience à écrire **un rapport confidentiel à Mgr Williamson**, recteur du séminaire de Winona, pour empêcher ladite ordination. **Un rapport canonique** en la matière exigeait une confidentialité réciproque et, en particulier, de rester secret vis-à-vis d'Urrutigoity. Or, Mgr Williamson l'a communiqué à celui-ci pour qu'il puisse se défendre des accusations susmentionnées.

« **En juillet 1989,** nous nous sommes rendus à Winona, où Mgr Williamson, nous ayant lu la défense de l'abbé Urruticoity, a loué l'« humilité » de celui-ci et nous a accusés de mensonge. Quelques jours après, le 16 juillet 1989, j'étais exclu de la Fraternité.

« Le reste de l'histoire, vous le connaissez mieux que moi. »

Selon ce qu'il rapporte, **l'abbé Morello ne s'est pas borné à exclure Urrutigoity de La Reja pour les quatre motifs indiqués, car il est allé jusqu'à faire le voyage du Chili à Winona afin de plaider contre l'ordination du susdit.** Les « graves dénonciations relatives à des points de morale » mentionnées par l'abbé Morello comme constituant le quatrième motif d'exclusion d'Urrutigoity ont été exposées par écrit dans le dossier transmis à Mgr Lefebvre lorsque l'abbé Morello demandait une enquête canonique sur certains prêtres de la FSSPX (comme l'abbé l'explique dans la lettre citée ci-dessus). Les accusations de comportement homosexuel formulées contre le séminariste Urrutigoity font partie du dossier s'inscrivant dans un rapport intitulé « Documento n° 2 ». Ce rapport a été signé par un groupe de prêtres et de séminaristes du séminaire de La Reja. On trouvera ici une traduction littérale des trois pages du « Documento n° 2 » qui ont trait uniquement au cas d'Urrutigoioty.

Page 4, trois derniers paragraphes :

« La troisième affaire est celle du séminariste Carlos Urrutigoity. Ici, les faits deviennent profondément désagréables en raison de leur turpitude, et il nous est donc très difficile d'en parler. C'est pourquoi nous nous bornerons à en présenter les aspects les plus graves.

« Durant son séjour au séminaire de La Reja, ce séminariste a été dénoncé par un jeune laïc vivant sur place, et ce pour les raisons suivantes, dont la gravité n'a cessé de croître avec le temps. Le séminariste abordait souvent, dans la conversation, le thème de la chasteté. Il

demandait au jeune laïc en question s'il avait des tentations et ce qu'il faisait alors. Il lui demandait aussi s'il était vierge ou s'il se livrait à des actes déshonnêtes seul ou avec des femmes.

« Un jour, dans le cours de la conversation, il lui demanda s'il allait au cinéma et si les films qu'il y voyait l'excitaient au point de lui occasionner des tentations. Le jeune homme répondit que oui, et Urrutigoity lui demanda si cela l'incitait à rechercher le commerce des femmes, ce à quoi il répondit à nouveau par l'affirmative. Le séminariste lui demanda alors s'il serait disposé à accomplir un acte déshonnête avec un homme, ce à quoi il lui fut répondu par la négative. »

Page 5 :

« Le même témoin dénonça aussi le séminariste pour être entré dans sa chambre sans avoir frappé : une nuit, vers trois heures, il se réveilla et le trouva en train de le découvrir. En guise d'excuse, Urrutigoity lui dit le lendemain qu'il était entré dans sa chambre afin de le couvrir. Auparavant, le jeune homme était allé voir l'abbé Canale, un prêtre en qui il avait confiance. L'abbé Canale rit et lui dit : « La seule chose que je vous conseille, c'est de fermer votre porte à clé ». Le prêtre était donc pleinement conscient de la situation, dont il ne parla jamais avec le supérieur du séminaire.

« Le témoin déclare aussi qu'en une occasion, le séminariste entra dans sa chambre et, le trouvant couché, lui dit qu'il avait la fièvre. Le jeune homme répondit qu'il se sentait bien, mais Urrutigoity répéta qu'il avait la fièvre et qu'afin de le vérifier, il allait lui caresser les parties génitales pour voir si elles présentaient une inflammation, ce qu'il fit.

« Un jour, Carlos Urrutigoity, lui ayant apporté un slip, insista pour qu'il se dévêtît et essayât le sous-vêtement devant lui afin de voir si ce dernier lui allait. Il proposa de le mesurer chaque semaine, nu et le dos au mur, pour suivre sa croissance, ce à quoi le jeune homme se refusa.

« Il lui donna un coup à boire et insista pour lui masser les fesses, ce qu'il fit.

« Nous en avons fini avec le témoignage de ce jeune homme, et nous tenons à préciser que cette série d'incidents n'a rien d'isolé, bien que nous la considérions comme particulièrement représentative.

« Un séminariste déclare que se trouvant aux toilettes avec lui, Urrutigoity se livra à des attouchements sur ses partis intimes et qu'il lui parlait souvent de ces dernières, notamment en lui disant qu'il « adorait ses fesses » (le séminariste n'avait pas encore reçu sa soutane). Il lui dit ainsi : « J'adore ton petit cul pommelé » (en accompagnant ces mots d'un geste des deux mains).

« Un autre séminariste nous dit qu'Urrutigoity l'a interrogé sur sa vie sexuelle passée et sur ses tentations du moment.

« Deux jeunes traditionalistes déclarent qu'au cours d'un camp d'été organisé par Carlos Urrutigoity – avec l'autorisation inexplicable de Mgr de Galarreta, lequel connaissait la situation –, le séminariste, qui se trouvait en observation au séminaire de Córdoba pour raison disciplinaire, se rendit à la rivière avec un groupe de jeunes hommes. Là, il retira ses vêtements devant tout le monde et resta en slip. L'un des jeunes lui proposa immédiatement un maillot de bain, mais Urrutigoity déclina son offre et se baigna dans cette tenue.

« (manuscrit) Si de Galarreta ne l'a pas chassé, c'est à cause des ennuis que cela aurait pu causer, notamment avec la famille Calderón.

« Nous vous demandons pardon, Monsieur l'Abbé, d'aborder par écrit ces questions déplaisantes, mais nous jugeons cela nécessaire, car nul n'a voulu entendre nos plaintes. Ce qui nous préoccupe à l'heure actuelle, c'est, d'abord, que les supérieurs étaient au courant de la situation : non seulement le séminariste n'a pas été exclu, mais la solution retenue pour les problèmes moraux et disciplinaires qu'il posait a consisté tout bonnement à l'envoyer dans un autre séminaire ; c'est, ensuite, que Carlos Urrutigoity est sur le point de recevoir les ordres majeurs à Winona (Etats-Unis) ; c'est, enfin, qu'aucune enquête sérieuse n'a jamais été ouverte à ce sujet. »

Page 6, premier paragraphe

« Tout cela nous inquiète et nous scandalise. Nous nous sommes efforcés tant et plus de susciter l'ouverture d'une enquête, mais en vain. Mgr de Galarreta a rendu impossible toute mesure à l'encontre de l'intéressé, et bien qu'il reconnaisse à présent son erreur, il ne fait toujours rien pour y remédier ».

Ceux qui connaissent le modus operandi *subtil de l'abbé Urrutigoity reconnaîtront immédiatement, dans ce témoignage, les méthodes initiales d'un prédateur sexuel qui n'a pas encore eu le loisir de manipuler autrui avec la pleine autorité que confère la prêtrise. En fait, le compte rendu ci-dessus confirme les révélations selon lesquelles l'abbé Urrutigoity lançait fréquemment des discussions sur la « chasteté » pour tester la volonté de ceux qu'il entendait séduire. Et compte tenu de ce que l'on sait déjà sur l'attachement de l'abbé Urrutigoity aux suppositoires, il n'est pas surprenant d'apprendre que le séminariste Urrutigoity s'efforçait d'exploiter des « problèmes médicaux » à ses propres fins perverses. On trouve aussi, dans le compte rendu en question, une version légèrement plus modeste de la tendance de l'abbé Urrutigoity à parader nu devant des victimes potentielles. En outre, on y voit un nouveau témoignage relatif au penchant de l'abbé Urrutigoity pour les visites nocturnes à des jeunes gens endormis, donc vulnérables à ses avances. Bien que le document n° 2 ne semble pas accuser le séminariste Urrutigoity d'avoir couché dans le même lit que d'autres séminaristes, il est amplement attesté que l'abbé Urrutigoity couchait en couple, à Winona, avec des séminaristes placés sous sa responsabilité, ainsi qu'avec des garçons et des jeunes hommes dont il était censé assurer la direction spirituelle à l'Académie Saint-Grégoire et sur le terrain de Shohola de la Fraternité Saint-Jean.*

Le document n° 2 et la lettre de l'abbé Morello révèlent également que la suspension actuelle de l'abbé Urrutigoity n'est pas une nouveauté pour celui-ci. ***En effet, si Carlos Urrutigoity a été formellement accusé d'attentat homosexuel à la pudeur en trois lieux distincts, il a cependant réussi chaque fois à échapper à la justice en sollicitant un soutien épiscopal. Urrutigoity fut accusé une première fois, comme on l'a vu ci-dessus, lorsqu'il était séminariste à La Reja, en Argentine****. Après son ordination à la prêtrise, et peu après avoir quitté le séminaire de Winona, dans le Minnesota, il fut accusé à nouveau, cette fois par le jeune séminariste qui avait quitté Winona en même temps que lui.* ***La troisième accusation portée à son encontre fut formulée dans le cadre d'un procès fédéral intenté par un diplômé de l'Académie Saint-Grégoire à l'époque où Urrutigoity était le supérieur général de la Fraternité Saint-Jean****. On notera que les trois victimes de l'abbé Urrutigoity venaient d'horizons entièrement différents et qu'aucune des trois ne savait rien des deux autres. Aussi n'existe-t-il aucun fondement à l'allégation de la Fraternité Saint-Jean selon laquelle les accusations d'attentats homosexuels à la pudeur relevaient d'un complot contre l'abbé Urrutigoity.*

On notera, par ailleurs, que des personnages qui se trouvaient initialement dans des camps opposés, tels que Mgr Williamson et l'abbé Morello, sont à présent d'accord sur une chose au moins : Carlos Urrutigoity est un prédateur homosexuel. ***Comment, dans ces conditions, Mgr Timlin, sans l'assistance et le soutien de qui l'abbé Urrutigoity aurait été depuis longtemps empêché de***

nuire, peut-il persister à protéger ce Raspoutine en col romain ? *Alors même qu'il a été averti à plusieurs reprises que l'abbé Urrutigoity continue, aujourd'hui encore, à susciter des situations lui permettant de fréquenter des jeunes hommes,* ***Mgr Timlin se borne toujours à prétendre que les accusations portées contre l'intéressé ont été montées de toutes pièces par ses ennemis.***

Tous ceux que révolte l'inaction de Mgr Timlin, qui ne fait rien pour protéger son troupeau d'un danger manifeste et immédiat, devraient lui écrire à l'adresse suivante : ………… J'encourage également toutes les parties concernées ***à entrer en contact avec M. Andrew Jarbola, District Attorney (procureur) du comté de Lackawanna****, d'abord pour l'exhorter à faire en sorte que* ***l'enquête pénale en cours sur l'abbé Urrutigoity et l'abbé Eric Ensey soit conduite avec rigueur et indépendamment de toute influence diocésaine****, ensiute afin de lui demander pourquoi il n'est toujours pas question de constituer un grand jury.*

Veuillez agréer, etc.

Dr Jeffrey M. Bond
President
The College of St. Justin Martyr
142 Market Road
Greeley, PA 18425

Jmb3@ltis.net
www.saintjustinmartyr.org

ANNEXE

Dossier de l'affaire Urrutigoity dans le diocèse de Scranton sur les pages Web internet des USA

http://www.saintjustinmartyr.org/news/notices.html

TOUT le dossier public de l'affaire Urrutigoiti dans le diocèse de Scranton, (lettres, correspondance, jugements, témoignages, articles...) se trouve sur cette page web et dans ses 9 renvois.

Latest new content...
I. The Case Against SSJ
II. Newspaper Articles
Wednesday, July 12, 2006
III. Letters to Bishop Timlin
and Bishop Joseph F. Martino
IV. Lawsuits Against the SSJ
V. Affidavits
VI. Rev. Munkelt's Statement
VII. Financial Misconduct
VIII. St. Gregory's Academy
IX. Church Tribunal Petitions

On October 14, 2001, the College of St. Justin Martyr formally dissociated itself from the Society of St.John (SSJ), a clerical association in the Diocese of Scranton, Pennsylvania. Since that time, the College has striven to expose the moral corruption of the SSJ. Although the primary purpose of the College is to establish itself as a great books liberal arts College with an orthodox Catholic character, the College

strongly believes it has a moral obligation to prevent the SSJ from doing further harm to young souls and from continuing to deceive Catholic donors.

Le 14 Octobre 2001, le Collège St. Justin Martyr s'est séparé formellement de la Société Saint Jean (SSJ), une association cléricale du Diocèse de Scranton, Pennsylvanie. Depuis ce jour le Collège s'est efforcé de démontrer la corruption morale de la Société de Saint Jean. Bien que l'objet premier du Collège soit de se constituer en tant que Collège des grandes oeuvres libérales artistiques marqué d'un caractère catholique orthodoxe, le Collège tient fermement avoir l'obligation morale d'empêcher la SSJ de continuer à nuire aux jeunes âmes, et de continuer à tromper les donateurs catholiques.

The College's moral battle against the SSJ has brought it into direct conflict with Bishop James C. Timlin, who inexplicably persists in supporting and protecting the SSJ despite the overwhelming evidence of sexual and financial misconduct by SSJ members. In retaliation for the College's efforts to inform the Diocese of the SSJ's grave misconduct, Bishop Timlin has sought to obstruct and harm the legitimate business and goals of the College. In response to Bishop Timlin's gratuitous attack, the College has filed lawsuits against the Diocese and the SSJ. Readers are invited to inform themselves of the case against the SSJ by accessing the documents and articles posted herein.

La bataille morale du Collège a débouché sur un conflit direct avec l'évêque James C. Timlin, qui, inexplicablement s'obstine à prendre la défense de la SSJ et à la protéger en dépit des preuves accablantes de l'inconduite sexuelle et financière de ses membres. En représailles des efforts du Collège pour chercher à informer le Diocèse de la grave inconduite de la SSJ, l'évêque Timlin a tenté de bloquer et de porter préjudice à l'administration et aux buts légitimes du Collège. En réponse à cette attaque gratuite de l'évêque Timlin, le Collège a engagé des poursuites judiciaires contre le Diocèse et la SSJ. Les lecteurs sont invités à s'informer par eux-mêmes de l'affaire judiciaire engagée contre la SSJ en se référant aux documents et articles qui ont été mis en ligne ici.

1.1.1.1.1 V. Affidavits on the SSJ Scandal

1.) Mr. Jude Huntz's Affidavit on the SSJ
2.) Mr. Paul Hornak's Affidavit on the SSJ
3.) Br. Alexis Bugnolo's Letter on the SSJ
4.) Mr. Joseph Sciambra's Affidavit on the SSJ
5.) Diane Toler's Affidavit on the SSJ
6.) Affidavit of a Former SSJ Novice
7.) Mr. Conal Tanner's letter to Bishop Timlin
8.) Affidavit of Mr. Joseph Girod
9.) Affidavit of Mrs. Louise Carbonaro

Photocopiez et diffusez

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Virgo-Maria.org
Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

FLASH

mercredi 14 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Mgr Tissier à Paris ces 9, 10 et 11 novembre 2007



Sermon à Saint-Nicolas et Conférence de conclusion du symposium '*Pascendi*' à Paris

Les faits

Nous publions les déclarations publiques de Mgr Tissier lors du dimanche 11 novembre à Paris.

Ces documents audio (MP3) sont téléchargeables depuis notre site à l'adresse suivante :

http://www.virgo-maria.org/page9.htm

Ils comprennent des extraits de **son sermon du dimanche 11 novembre à la messe de 10 h 30 à Saint-Nicolas-du-Chardonnet à Paris, ainsi que la conférence qu'a prononcée Mgr Tissier en clôture du symposium '*Pascendi*' qui se tenait l'après-midi même dans Paris**.
L'évêque français a intégralement assisté à ce symposium de trois jours.

Il est clair que ce symposium doctrinal de la FSSPX sur le thème du centenaire de l'encyclique majeure '*Pascendi*' de Saint Pie X, par laquelle ce Saint Pontife, sous le patronage duquel Mgr Lefebvre a placé sa Fraternité Sacerdotale, avait en 1907, exposé, dénoncé et anathémisé le modernisme, comme les modernistes et leurs méthodes, **symposium doctrinal consacré à l'actualité toujours brûlante du Modernisme aujourd'hui, a été prévu et préparé de longue date, et qu'il n'a pas manqué d'être approuvé dans son principe et dans son organisation par Mgr Fellay, le supérieur de la FSSPX**.
Ce dernier n'a donc pu qu'approuver le choix de Mgr Tissier pour le présider et en tirer les conclusions doctrinales engageant la Fraternité.

Ce symposium a été l'occasion pour une douzaine d'abbés de la FSSPX d'analyser l'encyclique '*Pascendi*' de saint Pie X et d'en évaluer les applications pratiques dans la situation d'aujourd'hui.

Le sermon de Mgr Tissier ainsi que sa conférence portait donc sur le modernisme, sa survivance et son développement actuel.
Mgr Tissier a désigné le modernisme de 2007 comme un super modernisme, toujours plus raffiné et sophistiqué, et a démontré, longues citations à l'appui, que Benoît XVI-Ratzinger en est le représentant le

plus significatif. **L'évêque d'Ecône a en effet décortiqué les écrits anciens et nouveaux du théologien Ratzinger, avant, comme après le soi-disant « *conclave* » de 2005 qui l'aurait porté au « *Pontificat* » de l'Eglise conciliaire sous le nom de Benoît XVI. Mgr Tissier ne tirant pas les conclusions que tout auditeur était en droit d'attendre,** **il nous faudra revenir sur ces interventions, et en souligner les points forts comme les lacunes**.

LE MALAISE EXPRIME PAR LE FAX AMBIGU DE MGR FELLAY POUR FLAVIGNY

Quant à Mgr Fellay, certainement influencé et orienté par le clan des infiltrés qui est installé au sein de l'état-major de la FSSPX, nous avons déjà signalé que celui-ci a convoqué les communautés amies à Flavigny pour le 4 décembre et **nous avons déjà vivement critiqué[1] la grille d'analyse qui transparaît dans ce fax ambigü et qui apparaît complètement pilotée par le clan du ralliement.**

Cependant, **même manipulé par son entourage, Mgr Fellay a posé un problème que Flavigny doit résoudre**.
En parlant dans son fax de guerre, de volonté de rassemblement, de confusion qui s'installe, Mgr Fellay a traduit à sa manière la situation d'affaiblissement dans laquelle se trouve la FSSPX après deux ans de « ***processus de réconciliation*** » avec l'abbé moderniste apostat Ratzinger, et trois mois après la publication du *motu proprio*.

DEUX ACTIONS : L'UNE DOCTRINALE ET L'AUTRE DISCIPLINAIRE

Il y a donc **deux étapes, deux actions parallèles, l'une doctrinale celle du symposium '*Pascendi*', confiée à Mgr Tissier, chargé d'apporter une solution sur ce plan doctrinal, et l'autre disciplinaire, celle de Flavigny, destiné à mettre en application la solution face aux problèmes posés aujourd'hui**.

LE BILAN CALAMITEUX DE DEUX ANS DE DICTATURE DU CLAN DES INFILTRES

Durant plus de deux ans, nous avons vu à l'oeuvre les forces de dislocation de la FSSPX, celles du clan des infiltrés, travaillant au ralliement et instaurant une chienlit dans la FSSPX.

Cette action, typiquement moderniste a produit ce qu'elle devait produire, c'est-à-dire la confusion.
En voulant provoquer la réunion de Flavigny pour souder autour du *motu proprio*, les infiltrés conduisent la FSSPX vers une confusion encore plus grande, et annoncent des dissensions aggravées, au sujet desquelles, **Max Barret[2] a même parlé d'implosion de la FSSPX**.

Ce sont des forces centripètes qui ont conduit Mgr Fellay à se déconsidérer, tant par ses *Te Deum* pour le *motu proprio*, que par ses silences sur les scandales oecuméniques doctrinaux grandissants de l'Eglise conciliaire[3], que par encore le grotesque diaporama immobilier inspiré par l'abbé Lorans à Villepreux[4].

De plus, **afin d'imposer sa politique de ralliement, le petit clan des infiltrés à organisé une police de la pensée, un climat de terreur au sein de la FSSPX, au point que toute critique de Ratzinger, ou de l'Eglise conciliaire, devient désormais suspecte du crime abominable de l'opinion sédévacantiste**.

Cette diabolisation extrême du soupçon même d'une opinion sédévacantiste érigé en péché suprême et absolu au sein de la FSSPX, trouve son illustration stupéfiante **dans l'attitude de l'ancien**

---

[1] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-A-00-Fax_Mgr_Fellay.pdf
[2] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-C-00-Censure_de_Max_Barret.pdf
[3] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-B-00-Amiens-Duigou.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-07-A-00-Piege_d_Amiens.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-29-A-00-Naples-Ratzinger_Inter-religieux.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf
[4] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-B-00-Villepreux_2008.pdf

Anglican, Mgr. Williamson-‘*Cunctator*[5]’à la Rose[6], l’ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey[7], qui, pendant 10 ans aura préféré protéger, ordonner et promouvoir des abbés homosexuels avérés, aujourd’hui traduits devant les cours de justice fédérales des Etats-Unis, plutôt que de protéger ses propres séminaristes en écoutant et vérifiant en 1987 les dénonciations du prédateur Urritigoity par l'abbé Morello, alors supérieur du séminaire argentin de LaReja, où il était alors son séminariste, au seul prétexte que l'abbé Morello aurait été alors suspecté de sédévacantisme.

Cette dislocation, entraînée par les infiltrés, **a conduit à ce qu'au sein de la FSSPX, même la vraie pensée de Mgr Lefebvre soit aujourd’hui presque occultée, comme ses écrits l’ont été pendant treize ans aux éditions Clovis par l’abbé Grégoire Celier**, le nouveau **‘*théologien*[8] *hygiéniste*’ IUT Bac+2[9] de la FSSPX, amateur spécialiste** du rockeur sataniste drogué **Jim Morrison[10]**.

MGR TISSIER PRESENTE COMME LE PORTE-PAROLE DOCTRINAL ET LE CONTINUATEUR DE L’ENSEIGNEMENT DE MGR LEFEBVRE[11]

L’abbé Cocault-Duverger[12], en présentant Mgr Tissier comme le porte-parole doctrinal et le continuateur de l’enseignement de Mgr Lefebvre dans la FSSPX, aura solennisé benoîtement l’intervention de l’évêque français, ce qui souligne bien l’appui de la hiérarchie de la FSSPX aux interventions de ce dernier qui intervient dans ce symposium véritablement dans un cadre très officiel :

---

[5] **Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[6] **Cf. les trois messages VM des 15 et 18 octobre et 03 novembre 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

[7] **Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf

[8] **Cf. Forum catholique :** (328673) ***Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX*** par **Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) :**
http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673
Cf. message VM du 16 octobre 2007 :
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf

[9] **selon le *CV* diffusé à l’occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :**
- ***1976 :*** *obtention d’un* ***baccalauréat scientifique ; entrée à l’Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)***.
- *1977 : découverte de la Tradition catholique à l’occasion de l’événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.*
- ***1978 :*** *obtention d’****un Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail» à l’Université de Paris-Nord***.
- *1978-1979 : travail* ***dans une entreprise d’usinage d’uranium fournissant l’industrie nucléaire et l’aéronautique***.

[10] **Cf. message VM du 17 juillet 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf

[11] **en tant que continuateur de l’enseignement de Mgr Lefebvre, Mgr Tissier reprend également les erreurs, en particulier le faux enseignement donné à Ecône, sur l'infaillibilité pontificale et le magistère ordinaire universel, et par voie de conséquence, la fausse ecclésiologie qui en découle.**
Cf. http://www.virgo-maria.org/Documents/infaillibilite-pontificale/node1 htm
et **http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-02-05-A00-Refutation_erreurs_sur_infaillibilite.pdf** .

[12] **au passage nous constatons que l'abbé Duverger, l'homme qui a exclu les éditions Saint-Rémi des journées de la tradition à Villepreux et par là toutes les rééditions des grands auteurs catholiques antilibéraux, tente désormais, en s’inclinant devant l’« *Eglise enseignante* » en la personne de Mgr Tissier, de s'attirer les bonnes grâces de l'évêque français, signe à la fois de sa propre duplicité et de son opportunisme mais aussi d'une évolution dans un rapport de forces au sein de la FSSPX, le pôle français, progressivement libéré de l'emprise stérilisante de Mgr Williamson, s'exprimant désormais par la voix de Mgr Tissier.**
Cf. http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-A-00-Mgr_Williamson_contre_Vatican_I.pdf

« Je remercie tout particulièrement Mgr Tissier de Mallerais qui a bien voulu présider ce colloque du début jusqu'à la fin, prendre sur son temps pour venir nous soutenir.
Et il faut l'avouer, c'est un puissant encouragement pour nous tous, que d'avoir un évêque.
Nous prêtres, vous fidèles, nous faisons partie de l'Eglise enseignée. C'est le catéchisme qui nous l'enseigne, qui nous l'apprend, les évêques et le Pape sont l'Eglise enseignante. Donc, avoir l'autorité d'un évêque, pour présider à nos débats intellectuels, est essentiel pour y mettre en quelque sorte le sceau de l'orthodoxie de l'Eglise.
Alors un grand merci, Monseigneur de venir ainsi soutenir nos efforts.
Et vous êtes un des premiers, je dirais, fidèles, compagnon, fils spirituel de Mgr Lefebvre et vous avez une connaissance toute particulière de notre vénéré fondateur, de ce héraut dans la Foi, puisque vous l'avez fréquenté longuement, d'une façon très prochaine à Ecône, ***au séminaire d'Ecône, vous avez pris sa suite dans cet enseignement des actes du Magistère que donnait Monseigneur à ses séminaristes, vous avez pris la suite de Mgr Lefebvre au séminaire d'Ecône****, vous êtes le biographe de Mgr. donc je pense qu'il n'y avait pas de personne plus apte, plus capable si tant est que je puisse utiliser ce terme pour venir nous conclure ce symposium, et nous apprendre, et* ***nous donner finalement à travers votre enseignement toute la tradition catholique que vous avez reçue de Mgr Lefebvre qui lui même l'avait puisée aux meilleures sources à la suite de Saint Pie X****.*
Merci Monseigneur. » Abbé Cocault-Duverger

Chargé de tirer les conclusions du symposium sur le modernisme, Mgr Tissier a **exposé les démarches et les méthodes du modernisme et apporté une clarification sur le modernisme actuel avec ses représentants à la tête de l'Eglise conciliaire, au premier rang desquels, Joseph Ratzinger, qu'il a qualifié de super moderniste**.

Dans son sermon à Saint-Nicolas, Mgr Tissier a repris un discours tel que pouvait le tenir naguère un Mgr Lefebvre avec une expression simple, claire, émaillant ses propos par des épisodes de l'Histoire Sainte[13].

Mais ce qui est absolument nouveau c'est qu'en déclarant que le combat continue, qu'il pourrait encore durer longtemps, et que, moins que jamais, l'heure ne saurait être à la trêve,

« C'est un premier fond de notre attitude : ***la persévérance a dénoncer les erreurs conciliaires au nom de notre fidélité aux saintes lois de Dieu****. » Mgr Tissier*

Mgr Tissier de Malerais fait ce que ne font plus l'abbé Lorans ni les modernistes infiltrés, depuis belle lurette.
L'agence *Dici.org* de l'abbé Lorans est en effet devenue une sorte d'annexe de l'*Osservatore Romano* de la Rome apostate.

« Tentation terrible, erreur, la victoire n'est pas encore remportée, mes chers fidèles. ***Ne croyons pas à voir la victoire facilement, cela durera encore longtemps, préparons-nous à un combat de longue haleine*** *»*

« Donc nous remercions le bon Dieu de nous avoir placé dans l'Eglise en ce moment-là, pour lutter, pas pour nous tourner les pouces, mais ***pour lutter, pour continuer ce combat de nos Pères dans la Foi qui dure depuis 40 ans, et qui pourra bien encore durer 20 ou 30 ans****. Alors armons-nous de patience » Mgr Tissier*

« ***qui pourra bien encore durer 20 ou 30 ans*** », **c'est plus que ne durera le règne de l'abbé moderniste apostat Joseph Ratzinger, autant dire, que la conséquence logique de tels propos, est que le processus des « *préalables* » inventée par l'abbé Aulagnier en 2002, et acté solennellement le 29 août 2005 dans le**

[13] Précisons dès maintenant que l'exemple pris par Mgr Tissier dans les combats menés par les Frères Macchabées, manifeste encore une fois la position illogique que nous connaissons à la FSSPX face à ces autorités modernistes qu'elle reconnaît toujours comme légitimes.

bureau de Ratzinger, par l'abbé Schmidberger et Mgr Fellay, ce processus n'est plus actualité et est bon à jeter à la poubelle.

C'était d'ailleurs, pour s'en tenir strictement à celle-ci, la position de Mgr Lefebvre face à toute discussion qui ne commencerait par le préalable de l'acceptation formelle et publique de l'enseignement des Papes du XIX° siècle et de toutes leurs grandes encycliques.
Mgr Tissier n'est pas allé jusqu'à exprimer directement cette conclusion finale, mais elle découle directement de ce propos.

Dans l'après-midi, dans une réponse à un auditeur, Mgr Tissier traitera de « scandaleux » le concept d'unique rite à deux formes qui forme le cœur de l'article un du *Motu Proprio*.

Désormais cette position est donc très officielle et proclamée, dans un cadre autorisé, par un évêque de la Fraternité.

Quel progrès en 3 mois ! Rappelons que pour avoir écrit cela en juin, l'abbé Scott a été forcé par on ne sait quelle pression (celle des infiltrés) de rédiger un contre-article.
Et l'abbé Méramo a dû subir l'ostracisme de la part de ses confrères terrorisés, pour avoir écrit la même chose.

Mais désormais Mgr Tissier le dit, et très officiellement, dans le cadre d'un colloque pour lequel il a mandat officiel de présenter l'enseignement doctrinal de la FSSPX.

Face aux infiltrés qui veulent souder clercs et fidèles autour du *Motu proprio*, Mgr Tissier semble donc les ressouder autour de Mgr Lefebvre et les recentrer sur l'enseignement et l'œuvre de ce dernier.

En s'exprimant ainsi, Mgr Tissier a donné un plan de bataille qui répond à la question formulée maladroitement par Mgr Fellay dans son fax.

ALORS MGR TISSIER APPORTERAIT-IL SA SOLUTION DOCTRINALE A MGR FELLAY ?

Face au tradi-œcuménisme, et à la confusion qui en découle et qu'illustre l'affaire d'Amiens, **Mgr Tissier a reconnu que des personnes quittent la FSSPX, mais loin de s'en plaindre, ou pire, d'en faire un argument pour le tradi-œcuménisme, il y voit une épuration voulue qui le confirme dans le rejet de toute trêve vis-à-vis de l'Eglise conciliaire**.

Aux forces centripètes des infiltrés, Mgr Tissier oppose donc les forces centrifuges de la préservation de l'oeuvre de Mgr Lefebvre.
Pour qui connaît quelque peu les différences entre les deux évêques, Mgr Tissier en **répondant à ce qui lui a été demandé en présidant ce Symposium, vient ainsi au secours de Mgr Fellay, embourbé dans la confusion et les problèmes grandissants ou l'ont enfermé les conseils détestables du petit clan des infiltrés dont il est entouré.**

En désignant l'ennemi, le modernisme qui affecte même le siège de saint Pierre[14] , Mgr Tissier désigne implicitement par contrecoup les modernistes infiltrés au sein de l'oeuvre de Mgr Lefebvre.

C'est donc à une remise au pas du clan des infiltrés qu'invite le plan de bataille ainsi esquissé par Mgr Tissier.

UNE PRESENTATION DU PLAN DE BATAILLE FAITE A PARIS, TROIS SEMAINES AVANT FLAVIGNY

Cette présentation du plan de bataille de Mgr Tissier en réponse au problème actuel de la FSSPX **a été faite à Paris dans le lieu le plus significatif de toute la FSSPX : à l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, celui que**

[14] Il nous faudra également revenir sur ces propos car ceux-ci situés en fin de conférence ne constituent pas une conclusion adéquate.

Mgr Lefebvre appelait le « *phare de la tradition* ». Cela en souligne le caractère solennel, il est désormais public.

Ainsi mandaté par Mgr Fellay pour tirer les conclusions doctrinales, Mgr Tissier s'est fait le porte-parole de tous ceux qui dans le silence voulaient rester fidèles de Mgr Lefebvre, et subissent les agissements intimidants du clan des infiltrés. Et tout particulièrement des Français de la FSSPX.

Après l'effondrement dans le discrédit de Mgr Williamson-'*Cunctator*' à la Rose (le leurre de la fausse fermeté infiltré au sein de la FSSPX), c'est Mgr Tissier de Malerais qui apporte sa solution face au malaise et la dislocation de la FSSPX provoquée par le pôle des infiltrés.

LA ROUTE TRACEE POUR LES COMMUNAUTES AMIES

Il reste désormais, en s'inspirant de l'action[15] du Saint Pontife Pie X en 1907, à apporter la solution disciplinaire à l'égard des modernistes infiltrés au sein de la FSSPX, tout particulièrement dans son état-major.
Cette tâche incombe au supérieur, Mgr Fellay entouré par les communautés, c'est tout l'enjeu de Flavigny.

L'histoire récente nous a montré **qu'en 2004, face à une dislocation de la FSSPX qui menaçait, lors de l'affaire des « *mutins* », elle-même ravivée et appuyée par Mgr Williamson, l'ancien Anglican devenu l'évêque à la Rose de la Fraternité, Mgr Fellay a su prendre des décisions disciplinaires pour exclure ces « *mutins* » (abbés Laguérie, de Tanoüarn, Héry, etc.)**.

Désormais c'est du réseau des modernistes du ralliement dont il s'agit : les abbés Schmidberger, Celier, Lorans, Sélégny eux-mêmes liés secrètement à Mgr Williamson, l'ancien anglican au blason à la symbolique Rose+Croix.

De même, en 1997, Mgr Fellay avait su expulser le prédateur homosexuel Urrutigoity protégé, ordonné et promu pendant 10 ans par Mgr Williamson-'Cunctator' à la Rose.

Il reste désormais aux communautés amies à se coordonner, à s'informer, et à se préparer avant cette réunion de Flavigny, elle-même **désormais précédée par l'intervention de Mgr Tissier à Paris, trois semaines auparavant, et où il semble qu'il en ait donné le plan de bataille.**

Continuons le bon combat

Abbé Marchiset

Sermon de Mgr Tissier le 11 novembre 2007 à Saint-Nicolas-du-Chardonnet, Paris (extraits)

« Après 40 ans de lutte, ne serait-il pas bon de signer une paix ?
Un cardinal, qui est mort maintenant, il y a 20 ans disait : « signez tout, et après vous faites ce que vous voulez ». Voilà, signez et après vous êtes bien libres de faire ce que vous voulez.
Nous avons un exemple de cette solidité d'esprit dans Eleazar, du temps des Macchabées, en Israël. (…) Au lieu de manger du porc qu'on allait lui apporter du veau (…) Il dit : je ne veux pas donner un mauvais exemple à tous les jeunes gens, et laisser croire que Eleazar, arrivé à un âge avancé, a apostasié la loi de Moïse, et je donnerai au contraire un exemple de fermeté, de fidélité à nos saintes lois.
Eh bien **telle doit être aussi notre conduite, ne cherchons pas une paix dans laquelle nous ferions semblant d'accepter le Concile, et puis après on fait ce que l'on veut, donnons leur vraiment le témoignage de notre refus des erreurs conciliaires**.

---

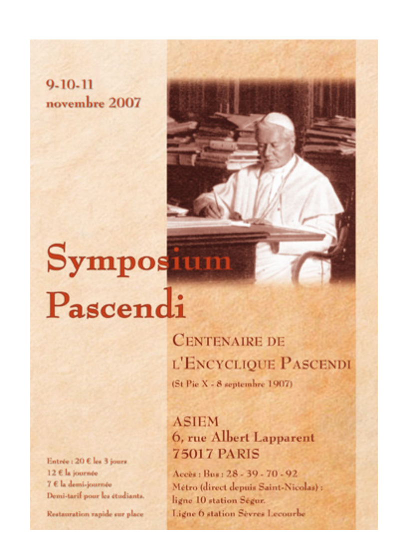
[15] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-10-A-00-FLASH_saint_pie_x_praestantia_scripturae_sacrae.pdf

C'est un premier fond de notre attitude : la persévérance a dénoncer les erreurs conciliaires au nom de notre fidélité aux saintes lois de Dieu.
Une autre attitude c'est de vouloir emporter la victoire aussitôt sans attendre le moment réel de la victoire.
Le motu proprio de Benoît XVI, c'est la victoire, nous avons victoire, c'est terminé.
Tentation terrible, erreur, la victoire n'est pas encore remportée, mes chers fidèles.
Ne croyons pas à voir la victoire facilement, cela durera encore longtemps, préparons-nous à un combat de longue haleine. (…)
Donc pas de précipitation, mes chers fidèles, ne chantons pas la victoire, mais continuons à persévérer dans l'humble combat quotidien.
Et sur ce combat que je voudrais insister, ce combat, c'est le troisième point de mon petit discours, est une grâce du bon Dieu pour nous.
Nous oublions trop que la Providence dirige tout. Ce combat est une grâce pour nous. *« Qu'il y ait des hérétiques dans l'Eglise est un grand dommage mais c'est un bien pour les bons »*, dit saint Augustin.
La présence des méchants c'est pour que les bons soient exercés dans la vertu. (…) Et c'est une grâce, en ce début du XXIe siècle, que nous soyons cette poignée de fidèles à résister à l'hérésie moderniste, et à garder, grâce de Dieu, la foi intégrale.
Soyons, d'une certaine manière, dans l'action de grâces, en toute humilité, car ce n'est pas par nous, mais par la grâce de Dieu, que nous avons été maintenus dans la Foi, en particulier par le combat de nos chers parents, ou grands-parents, depuis 40 ans.
Donc nous remercions le bon Dieu de nous avoir placé dans l'Eglise en ce moment-là, pour lutter, pas pour nous tourner les pouces, **mais pour lutter, pour continuer ce combat de nos Pères dans la Foi qui dure depuis 40 ans, et qui pourra bien encore durer 20 ou 30 ans**. Alors armons-nous de patience. »
Mgr Tissier de Mallerais, 11 novembre 2007, Saint Nicolas-du-Chardonnet

Photocopiez et diffusez

‘Actualité de Pascendi :

L’hydre moderniste toujours vivante’



Conférence de Mgr Bernard Tissier de Mallerais

Symposium Pascendi : 9, 10 et 11 novembre 2007, Paris.

«Mesdames et Messieurs, Chers fidèles catholiques,



Vous êtes venus pour écouter la voix du magistère de l’Église par Saint Pie X dans son encyclique *Pascendi*.

Le 8 septembre 1907, il y a donc 100 ans, le Pape saint Pie X, avec une fine analyse, a condamné, par son encyclique *Pascendi*, une singulière et nouvelle hérésie. Cette hérésie ne consistait pas, comme les précédentes, à nier telle ou telle vérité de Foi, à faire un choix entre les vérités à croire (puisque le mot hérésie, en grec, signifie faire un choix) mais, le modernisme était une hérésie qui consistait à changer et à pervertir la notion même de la Foi. « *Ce n’est point aux branches et aux rameaux*, dit St Pie X, *que les modernistes ont mis la cognée, mais c’est à la racine même, c’est-à-dire à la foi, et à ses fibres les plus profondes* » : *Pascendi* n° 3.

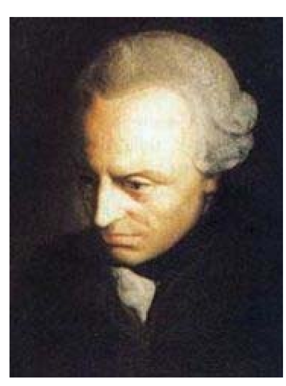
Le but de mon petit exposé est d’abord de vous montrer les origines du modernisme. Ensuite nous verrons le modernisme tel que St Pie X l’a condamné, les implications actuelles du modernisme, spécialement l’exégèse, l’historicisme, c’est-à-dire l’évolution du dogme et enfin la révision et la relecture moderne des grands dogmes de l’incarnation, de la rédemption et du Christ Roi. C’est un petit peu un exposé à la fois historique et en même temps très actuel et je crois que je vais davantage traiter l’actualité du modernisme que l’actualité de *Pascendi*.

Table des matières

1. L'origine du modernisme

On peut le dire, l'origine du modernisme, c'est l'idéalisme kantien. L'origine de la foi subjective des modernistes c'est l'idéalisme d'Emmanuel Kant (1724-1804).

1.1. Chez Kant : La négation de la réalité des êtres



Pour le philosophe de Königsberg, en Prusse orientale, qui était le contemporain de Jean-Jacques Rousseau, nos idées générales, nos principes, ne tiennent pas leur nécessité de la nature des choses qui est inconnaissable (l'intelligence est incapable de connaître la nature des choses : ce qu'est un chat, ce qu'est un chien, ce qu'est l'homme, l'intelligence ne peut pas le connaître).

D'où viennent nos idées générales et nécessaires ? Elles viennent de la seule raison et non pas des choses. Elles viennent de notre raison et de ses catégories subjectives innées. Par exemple, l'idée de substance, l'idée de cause sont des catégories subjectives de mon intelligence et non pas des genres de l'être réel. La raison seule structure le réel et lui donne son intelligibilité.

Si nous pouvons comprendre une chose, ce n'est pas parce qu'elle est intelligible, mais parce que nous la structurons, nous la faisons rentrer dans les cadres de nos catégories subjectives. Il faut dire que la science physique moderne a suivi cet idéalisme avec succès en tenant que le monde physique reste opaque à la raison, que nous ne pouvons pas connaître la nature ou le sens des choses, que nous ne pouvons avoir que des représentations mathématiques du monde physique ou symboliques, avec des notions d'énergies, d'ondes, et des choses comme cela qui sont des symboles mathématiques.

Et nous n'avons que des théories scientifiques approchées et jamais adéquates au réel et toujours perfectibles. Voyez donc le succès de Kant dans l'ordre des sciences physiques. Le malheur c'est que l'on va vouloir appliquer cela à la philosophie et à la religion.

1.2. Kant professe l'inconnaissance des êtres immatériels

Kant ne voit pas que les êtres réels, l'essence des choses, par exemple, ou alors l'être même, l'existence, ou encore l'Être premier, la cause première, Kant ne voit pas que ces réalités sont au contraire souverainement intelligibles en elles-mêmes et d'autant plus intelligibles que ces êtres sont plus immatériels. La conséquence de cette inconnaissance, qu'on appelle aussi agnosticisme (on ne peut pas connaître l'être des choses, on ne peut pas connaître l'être en tant que tel, ce qu'on appelle l'être en tant qu'être, ce que c'est qu'exister, on ne peut pas le connaître dit Kant) c'est que l'analogie de l'être est indéchiffrable. Il n'y a pas entre tous les êtres qui existent un rapport d'analogie qui puisse aider à raisonner de l'un à l'autre.

1.3. La ruine du principe de causalité, de la théodicée

Également, le principe de causalité (tout effet s'explique par une cause) n'a aucune valeur métaphysique, c'est-à-dire ontologique, si bien que la conséquence c'est qu'une quelconque analogie entre les créatures et le créateur est inconnaissable. Vouloir remonter des créatures au créateur, pour dire quelque chose de Dieu, c'est impossible, parce que l'analogie de l'être ne vaut pas. Dire que Dieu est l'Être Premier, ça n'a aucun sens, ça serait presque un blasphème pour Kant. L'analogie de l'être n'existe pas.

De même l'analogie entre le bien sensible objet du désir, et le bien honnête, objet de la raison : Il n'y a aucun rapport, il n'y a aucun raisonnement à partir du désir naturel des choses sensibles pour expliquer le désir naturel spirituel du bien. Donc, la raison ne peut connaître, d'après Kant ni l'existence, ni les perfections de Dieu.

C'est donc ruiner ce que l'on appelle la théologie naturelle, la théodicée, la connaissance de Dieu par la simple raison. Et pourtant le concile Vatican I a bien rappelé que nous pouvons connaître l'existence et les perfections divines à partir des créatures. Et bien Kant nie cela. Nous ne pouvons, par notre raison, connaître ni l'existence, ni les perfections de Dieu.

De même, autre conséquence, les analogies révélées dans l'évangile, dans la Bible, que Dieu a utilisé pour nous parler qui nous dévoilent ses mystères surnaturels, sont fatalement des métaphores, puisqu'il n'y a aucun rapport entre Dieu et sa créature. Tout ce que Dieu nous dit ce sont des métaphores. Par conséquent toute parole de Dieu ne peut être qu'allégorique et tout discours humain sur Dieu, inversement ne peut être que mythologique. C'est l'application à la religion.

1.4. L'application à la morale : la finalité surnaturelle niée. Dieu devient une adjonction à la morale.

Enfin, l'application à la morale de cet agnosticisme kantien : En morale, l'acte bon, vertueux, n'est pas celui qui a un objet et une fin conformes à la nature (inconnaissable), mais c'est l'agir dans l'indépendance de tout objet et de toute fin, par pur devoir, pour respecter en soi-même, l'humanité, dit Kant. Et comme une telle vertu a pu agir par pur devoir, par respect envers l'humanité en soi, comme une telle vertu est quasi stoïcienne et ne coïncide pas avec le bonheur ici-bas, (l'homme vertueux n'est pas vraiment heureux) eh bien elle postule l'existence d'un Dieu rémunérateur dans l'au-delà et donc l'existence de Dieu découle simplement d'un besoin d'une récompense ou d'une sanction éternelle de la vertu.

Donc Dieu n'est pas la clef de la morale. Dieu est une adjonction accidentelle de la morale. La nature humaine est inconnaissable, nous n'en connaissons pas les lois, nous n'en connaissons pas l'auteur, Dieu n'est pas l'auteur de la nature humaine, Dieu n'est pas l'auteur de la loi morale, Dieu sert comme d'une adjonction accidentelle à la morale. Voilà donc l'origine du modernisme : l'idéalisme kantien.

2. Le modernisme tel que saint Pie X l'a condamné

Venons-en au modernisme, condamné par saint Pie X.

2.1. Saint Pie X dévoile les deux principes de Kant à la racine du modernisme



L'idéalisme de Kant réside donc dans deux principes cohérents entre eux : l'inconnaissance métaphysique et morale qu'on appelle l'agnosticisme (on ne peut pas connaître la nature des choses, on ne peut pas connaître ce que c'est que l'action bonne) et d'autre part, deuxième principe, l'autonomie de la raison théorique et de la raison pratique qu'on nomme l'immanentisme, c'est-à-dire que toute connaissance sort du sujet et toute bonté morale vient du sujet et non pas de l'objet. Donc les deux principes de la philosophie kantienne sont l'agnosticisme (l'ignorance des natures et de Dieu) et l'immanentisme (toute connaissance vient du sujet, de ses catégories subjectives).

Ce sont ces deux principes que saint Pie X découvre dans le modernisme, dans la conception purement subjective de la Foi. Pour la foi catholique, son objet est proposé de l'extérieur. Je parle de la Foi catholique. L'objet est présenté de l'extérieur par l'autorité divine, elle est présentée par le magistère l'Église. Et cet objet extérieur, le mystère divin, s'impose à mon intelligence en raison de l'autorité de Dieu qui révèle et non pas par l'autorité de ma raison. Donc la foi catholique vient de l'extérieur, les mystères divins qui nous sont présentés de

l'extérieur, par Dieu et par l'Église, et auxquels j'adhère avec mon intelligence à cause de l'autorité de Dieu qui révèle et qui est souverainement véracе, qui ne peut ni se tromper, ni nous tromper.

2.2. L'immanentisme de la foi moderniste

Au contraire, la foi moderniste vient du dedans de moi-même, d'où le mot immanence ou immanentisme, (*in manere* : demeurer en), ça vient de l'intérieur, voilà la différence.

La Foi catholique vient de l'extérieur, de mystères objectifs que je n'ai pas faits, qui s'imposent à moi. Au contraire, la foi moderniste vient de mon intérieur, elle est immanentiste, elle est l'émanation du besoin religieux dit saint Pie X, ou encore cette Foi moderniste est l'expression de mon expérience religieuse de croyant. Donc à la racine du modernisme, il y a l'expérience religieuse. Chacun doit dans sa vie faire une expérience originelle d'où jaillit sa foi. Vous voyez l'erreur. Qui va faire une expérience originelle ?

Il y a des grâces mystiques, mais c'est pas le commun des fidèles. Donc la Foi, pour les modernistes, est l'émanation du besoin religieux ou l'expression de l'expérience religieuse du croyant.

Ensuite, deuxième étape, la foi va ''objectiviser'', excusez-moi ce barbarisme, ou objectiver, mais disons ''objectiviser'' c'est mieux. La foi va ''objectiviser'' et concrétiser son expérience subjective par des symboles imagés que sont les récits évangéliques. Par exemple le récit de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus Christ qui va imager et exprimer, le pouvoir de souverain juge de Jésus : il est monté au ciel pour être notre souverain juge par exemple.

Donc mon expérience originelle va être ''objectivisée'' par des symboles imagés que sont les récits évangéliques, puis les formules représentatives de ces symboles qui sont les dogmes. Voilà comment les modernistes expriment les origines des évangiles et des dogmes.

2.3. Le double mouvement de la foi moderniste : du dedans (création vitale) vers le symbole et, en sens inverse, du symbole-dogme vers l'interprétation vitale

Ce sont de purs symboles de ma foi subjective. Donc, si vous voulez, dit d'une autre manière, la foi moderniste a un double mouvement. D'abord historiquement, un mouvement centrifuge, qui va de l'intérieur vers l'extérieur, un mouvement de création vitale, de transformation de mon expérience originelle, en symbole expressif de cette expérience, et l'Église, de ces symboles, a fait des dogmes. Et puis, ensuite, un deuxième mouvement centripète, qui va de l'extérieur vers l'intérieur à la suite des temps par lesquels le croyant va vers une interprétation vitale des symboles et des formules des dogmes que nous donne l'Église pour vivre ma foi. Pour vivre ma foi, je dois interpréter les dogmes vitalement, pour en vivre, pour intérioriser ma croyance et qu'elle devienne ainsi source de vie intérieure. Remarquez bien que le principe est juste, ma foi doit être source de vie intérieure, seulement le modernisme entend par cette intériorisation une déformation. Nous allons voir.

2.4. L'essence du modernisme : les dogmes ne sont que des symboles



C'est ce que l'on appelle l'intériorisation des dogmes pour les vivre. Saint Pie X a analysé ce double processus centrifuge et centripète, et a dégagé l'essence du modernisme qui est, il me semble, d'affirmer que les dogmes ne sont que des symboles. Quelques citations pour faire ressortir cette vérité qui complète ce que mes confrères ont dit au sujet du modernisme. Je cite saint Pie X dans *Pascendi* : « *C'est l'office de l'intelligence* (d'abord il y a le sentiment et ensuite il y a l'intelligence. Le sentiment c'est l'expérience puis ensuite l'intelligence va faire les dogmes) *faculté de pensée et d'analyse dont l'homme se sert pour traduire d'abord en représentations intellectuelles, puis en expressions verbales, les phénomènes de la vie dont il est le théâtre.* » *C'est l'intelligence qui va interpréter mes sentiments pour en faire des symboles. De là ce mot devenu*

banal chez les modernistes : l'homme doit penser sa foi ». Fin de citation.

Donc le produit de cette pensée ce sont les formules de foi. Je cite : « *celles-ci venant à être reçues par le magistère de l'Église deviennent des dogmes* » fin de citation, numéro 12.

Autre citation, numéro 13, ces formules de foi « *constituent entre le croyant et sa foi, une sorte d'entre deux. Par rapport à la foi, ces formules ne sont que des signes inadéquats de son objet.* »

Dire que Jésus est le fils de Dieu c'est un signe inadéquat de la réalité. Vulgairement ce sont des symboles. La notion de fils de Dieu c'est un symbole d'une réalité qui n'est pas forcément la divinité de Jésus. Je continue la citation N° 13 : « *d'où l'on peut déduire que les formules dogmatiques ne contiennent point la vérité absolue. Comme symboles, elles sont des images de la vérité* ».

Conséquence, n°16 : « *La doctrine de l'expérience, jointe à la doctrine du symbolisme consacre comme vraie toute religion puisque toute religion fait des expériences religieuses qui a des dogmes. L'islam a ses dogmes, l'islam a ses symboles. Donc toute religion qui a une expérience et un symbolisme, toute religion est vraie.* » Je retiens ici de ces textes de saint Pie X, l'essence du modernisme c'est l'expérience religieuse et le symbolisme.

À la racine, il y a une expérience religieuse et ça abouti à des symboles. Les dogmes ne sont que des symboles qui m'aident à… Nous allons voir, n'allons pas trop vite.

Les symboles ont un double rôle : extérioriser la foi subjective en la rendant objective, communicable en Église, et le magistère consistera à contrôler et à vérifier et à unifier l'expérience commune des fidèles en Église. Par exemple, au cours de la célébration eucharistique : expérience commune. Le magistère contrôlera et unifiera l'expérience commune par l'unique sujet Église comme dit le cardinal Ratzinger. Et réciproquement, les symboles ont un autre rôle d'intérioriser les croyances communes, (divinité de Jésus Christ), grâce à leur puissance d'évocation des états d'âme du croyant. Jésus Christ fils de Dieu, eh bien ça met en acte, en activité, mon état d'âme de me considérer aussi comme fils de Dieu, par exemple. Les symboles aident à évoquer mes états d'âme. Il suffit de décrypter le sens métaphorique des symboles dogmatiques. Saint Pie X donne un exemple : Le Christ de l'Histoire est le Christ de la foi. Je résume : le Christ de l'Histoire, le christ historique qui a réellement vécu, c'était un pur homme. Mais un homme d'une nature exceptionnelle (!) dit saint Pie X pour expliquer le modernisme. N° 11.

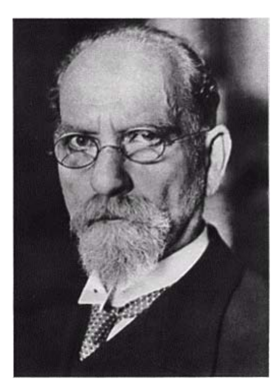
Ce pur homme d'une nature exceptionnelle a été sublimé par la foi des premiers chrétiens en un Christ de la foi qui lui est le fils de Dieu et qui a fait des miracles. N° 9.

2.5. *L'invention moderniste : le Jésus de l'histoire et le Christ de la Foi*

Donc il y a un double Christ : le Christ réel, historique qui n'était pas Dieu, qui était un peu extraordinaire, et puis le Christ de la foi, qui est dieu et qui a fait des miracles. Peut-on concilier les deux ? Le moderniste, s'il est philosophe et historien va nier que selon la réalité historique le Christ soit Dieu et s'il est exégète, il suspendra son jugement sur la divinité du Christ : ''*Nous n'en pouvons rien dire. Tout cela ce sont des symboles*''. Mais, si le moderniste est croyant, parce qu'il se dit croyant, il affirmera la divinité de Jésus parce qu'il considère la vie de Jésus Christ comme vécue à nouveau par la foi et dans la foi, par lui-même croyant.

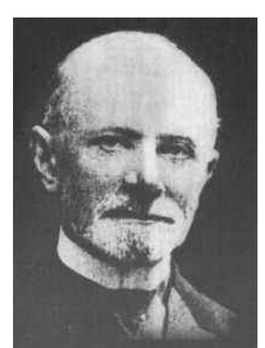
Donc voyez cette dichotomie de Jésus Christ : le Christ de l'Histoire et le Christ de la Foi que le moderniste réconcilie. S'il est exégète il dira : ''on ne peut rien en dire'' et s'il est croyant, ou s'il se prétend croyant, il dira, oui je crois à la divinité de Jésus Christ parce que ça m'aide à vivre intérieurement ma foi. Au fond, peu importe au moderniste la réalité extra mentale de ce qu'il croit, l'important est que ce qu'il croit, à savoir des symboles l'aident à évoquer ses problèmes psychologiques et à les situer et à les résoudre.

2.6. Application de Husserl à la Foi : le réel révélé évacué et remplacé par le vécu de la Foi



On a ici une petite application à la fois de la théorie du philosophe allemand Edmund Husserl, fondateur de l'école phénoménologique. Il y a, disons, une ressemblance. Pour Husserl, le monde extérieur tel qu'il est n'a aucun intérêt. Ce qui compte c'est le vécu existentiel, le vécu représentatif, la force de représentation des idées. L'important c'est que vous en viviez. Peu importe l'existence ou la non existence d'une chose. C'est la théorie phénoménologie qui se de désintéresse, qui met monde entre parenthèses la réalité du extérieur, sans la nier on la met entre parenthèses, donc elle ne nous intéresse pas, l'important c'est d'étudier les conditions du vécu existentiel.

Une petite citation de Husserl si ça vous intéresse : « *Le donné* (ce qui est donné à ma conscience, mon vécu) *est une chose essentiellement la même que l'objet représenté existe ou qu'il soit imaginé ou qu'il soit peut-être absurde* ». Vous avez une application ici au modernisme : mon vécu intérieur est l'essentiel, peu importe que ce que j'appelle la divinité de Jésus Christ soit une vérité ou une erreur ou une imagination.



On voit dans Husserl qui était un contemporain de Loisy qui a vécu de 1859 à 1938 (Husserl) qui n'a jamais appliqué ça à la foi. Il était Hébreu, il n'a pas appliqué ça à la foi, c'était un pur philosophe, mais on peut voir une convergence des idées. C'est intéressant.

2.7. Le moderniste se détourne de la réalité pour appréhender ses problèmes psychologiques par des symboles

On voit qu'à cette époque c'était dans l'air : se désintéresser du réel pour s'intéresser seulement au phénomène intérieur de conscience. Or c'est cette philosophie qui va permettre le modernisme. Donc, au fond, je répète ma première conclusion de cette partie philosophique et historique, l'origine du modernisme : Peu importe au moderniste la réalité extra mentale, extérieure, de ce qu'il croit, même l'existence de Dieu, l'important, c'est que ce que je crois, à savoir les symboles, m'aident à évoquer mes problèmes psychologiques, à les situer et à les résoudre. Ca vous semble invraisemblable et c'est pourtant ce qui existe actuellement.

3. Dans 3 articles de Foi, Ratzinger nie la réalité du mystère



L'exégèse de l'évangile selon le théologien Joseph Ratzinger. Voici comment le théologien de Tübingen, en Allemagne, dans son livre *Foi chrétienne hier et aujourd'hui* de 1968, réédité sans changement en 2005, en disant qu'il n'avait rien à changer substantiellement, et il n'a rien changé, interprète trois articles de la foi de notre credo qui sont contenus dans l'évangile. «est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux» ; le premier n'est pas contenu dans l'évangile, mais il est dans la Sainte Écriture ailleurs. Voyons le commentaire de Joseph Ratzinger qui était seulement abbé à ce moment-là sur ces trois faits de la vie de Jésus. Comment comme exégète, comme commentateur de la Sainte Écriture, il a interprété ces trois faits de la vie de Jésus.

3.1. « est descendu aux Enfers » : le symbole de la déréliction moderne par l'absence de Dieu

Premièrement, « *est descendu aux enfers* ». Vous savez que Jésus est descendu aux limbes pour délivrer les âmes des patriarches de l'ancien testament, des justes qui attendaient la délivrance pour monter au ciel avec lui. Donc Jésus a visité les âmes des limbes. Je cite Joseph Ratzinger : « *Aucun article de foi n'est aussi étranger à notre conscience moderne* » (ça c'est la majeure, la thèse). Antithèse : Mais non, quand même, n'éliminons pas cet article de foi, il représente l'expérience de notre siècle, l'expérience de la déréliction, par l'absence de Dieu dont Jésus Christ fait l'expérience sur la croix. « *Mon Dieu pourquoi m'avez-Vous abandonné* » a dit Jésus sur la croix. Il a fait l'expérience de la déréliction par l'absence de Dieu. Eh bien, la descente aux enfers c'est cela. C'est un symbole pour exprimer notre déréliction moderne par l'absence de Dieu.

Donc, cet article de foi exprime, je cite, que « *Jésus a franchi la porte de notre ultime solitude, qu'Il est entré à travers Sa passion, dans l'abîme de notre déréliction* », fin de citation. Et alors les limbes, visitées par Jésus, eh bien elles sont le signe de ce que, je cite : « *là où aucune parole ne saurait nous atteindre, il y a Lui. Ainsi, l'enfer est surmonté ou plutôt la mort qui auparavant était l'enfer, ne l'est plus depuis que dans la mort habite l'amour* », fin de citation, page 213.

Donc voilà une interprétation de la descente aux enfers. L'expérience psychologique de la déréliction par l'absence de Dieu qui va être surmontée par l'amour, c'est la descente aux enfers.

3.2. « est ressuscité des morts » : la réanimation du Corps de Jésus remplacé par la survie par l'amour

Deuxièmement, « *est ressuscité des morts* ». J'explique : l'homme est voué à la mort, Jésus, comme homme était-il voué à la mort ? ou Jésus peut-il faire exception ? et moi-même pourrais-je faire exception ? ça c'est la thèse. Antithèse : en fait, cet article de foi correspond au désir de l'amour qui prétend à l'éternité car l'amour est plus fort que la mort dit le Cantique des Cantiques (chapitre 8). Or l'homme ne peut survivre, (désir d'éternité : survivre) qu'en continuant à subsister dans un autre. Soit dans nos enfants, soit dans la bonne réputation, soit dans un autre, cet autre qui Est : le Dieu des vivants. Donc je ne peux survivre qu'en continuant à subsister en Dieu.

Je continue, je résume Joseph Ratzinger : «je suis en fait davantage moi-même en Lui que lorsque j'essaye d'être simplement moi-même», fin de citation. Remarquez le platonisme ; je serais plus réel en Dieu qu'en moi-même. Ce serait un peu exagéré. Je cite : « *Jésus en se présentant réellement du dehors aux disciples s'est montré assez puissant pour leur prouver qu'en Lui, la puissance de l'amour s'était avérée plus forte que la puissance de la mort* », fin de citation. Donc triomphe de l'amour sur la mort.

Conclusion : La réanimation du corps de Jésus, au moment où Il est sorti du tombeau. Sa sortie du tombeau au matin de Pâques, n'est pas nécessaire. Il suffit de professer la survie du Christ par la force de Son amour. Et cette survie est garante de ma survie après la mort par l'amour. Cela ne me rassure pas sur la réalité de ma résurrection future. Donc on garde le mot résurrection, on professera toujours : *Jésus est ressuscité des morts*, mais on l'entend comme une survie de Jésus par l'amour.

3.3. « est monté aux Cieux » : l'Ascension dans le Cosmos ramenée à un lieu psychologique

Enfin « *est monté aux cieux* ». Je cite Ratzinger : « *parler d'ascension au ciel ou de descente aux enfers reflète aux yeux de notre génération éveillée par la critique de Bultmann* (un protestant libéral) *cette image du monde a trois étages que nous appelons mythique et que nous considérons comme définitivement périmé* (p. 221) » (ça c'est la thèse : c'est ridicule de croire que Jésus est monté. Un monde à trois étages, l'enfer, la terre et le ciel c'est dépassé dans la conception de nos contemporains. C'est périmé. C'est la thèse. Attention, il y a toujours une anti-thèse, pour compléter la thèse) mais je continue la thèse : « *Selon la relativité,* (par Einstein, qui a raison) *il n'y a ni haut ni bas* ».

Je continue la thèse, je cite Ratzinger : « *cette conception périmée a certainement fourni des images par lesquelles la foi s'est représentée ses mystères* ». Donc au fond il y a un mystère car la foi a exprimé ce mystère par ces images de Jésus montant. Jésus montant au ciel, dans les nuées, c'est une image que la foi a utilisé pour exprimer un mystère. A nous de le décrypter, ce mystère. Nous avons le symbole, la montée de Jésus dans les nuages, un symbole, à nous de décrypter ce symbole pour atteindre le mystère : mouvement centripète, mouvement d'analyse ou d'herméneutique. L'anti-thèse : la réalité, le mystère, c'est qu'il y a deux pôles dans l'existence humaine : le bas et le haut. Synthèse : donc l'ascension du Christ n'est pas dans les dimensions du cosmos, mais dans les dimensions de l'existence humaine. C'est moi qui le dit.

De même que la descente aux enfers représente la plongée dans, je cite : « *la zone de solitude de l'amour refusé* » et bien « *de même l'ascension du Christ, je cite, évoque l'autre pôle de l'existence humaine, le contact avec tous les autres hommes dans le contact avec l'amour divin si bien que l'existence humaine peut trouver en quelque sorte, son lieu géométrique dans l'intimité de Dieu* ». Donc, l'ascension du Christ dans le cosmos c'est un symbole qui exprime le lieu géométrique psychologique d'une âme qui s'unit à Dieu. Voyez, rien de surnaturel, c'est du psychologique.

4. La méthode moderniste chez Ratzinger-Benoît XVI : herméneutique et historicisme

4.1. L'occultation par Ratzinger de la réalité physique du mystère, le sens littéral étant ignoré

Conclusion de cette exégèse du pape Joseph Ratzinger, de ces trois articles du *Credo*, de ces trois faits évangéliques, c'est une conclusion que je tire : la réalité physique du mystère n'est pas affirmée, ni décrite, ni commentée. Dans ce livre on ne nous explique pas comment, sous les yeux des disciples, Jésus s'est levé et a disparu dans les nuages, comme le dit l'évangile, on ne fait aucun effort pour affirmer ou décrire ou commenter la réalité physique du mystère. Le sens littéral de l'Écriture est passé sous silence. Il est mis entre parenthèses ; peu importe la réalité historique, l'important c'est que les symboles scripturaires, puis dogmatiques trouvés par l'évangéliste, puis créés par l'Église, que ces symboles puissent représenter l'expérience intérieure du croyant du XX° ou du XXI° siècle. La vérité des faits de l'écriture, la vérité du dogme, c'est leur puissance d'évocation des problèmes existentiels de l'époque présente. La vérité c'est la puissance d'évocation. (la vérité elle est libre ??? inaudible).

4.2. Le récent « Jésus de Nazareth » de Ratzinger affirme la notion d'évolution dans l'interprétation de l'Écriture Sainte

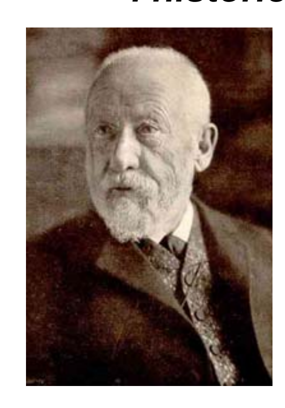
Je cite Joseph Ratzinger dans l'introduction à son *Jésus de Nazareth* qui est paru cette année, ça c'est Benoît XVI. Je résume : « *Du reste, dit-il, toute parole de poids recèle beaucoup plus que n'en a conscience l'auteur, elle dépasse l'instant où elle est prononcée et elle va mûrir dans le processus de l'histoire de la foi* ». L'auteur ne parle pas seulement de lui-même, par lui-même, mais il parle en puissance dans une histoire qui va suivre, dans une histoire commune, qui le porte et dans laquelle sont secrètement présentes les possibilités de son avenir (à cette parole). Le processus de relecture et d'amplification des paroles n'aurait pas été possible s'ils n'étaient pas déjà présents dans les paroles elles-mêmes de telles ouvertures intrinsèques. Donc c'est une autre notion, c'est la notion d'évolution dans l'interprétation de l'Écriture Sainte.

4.3. L’exégèse devient un art herméneutique qui réduit les faits fabuleux à des phénomènes psychologiques

L’exégèse, c’est-à-dire l’étude et l’interprétation de l’Écriture Sainte devient un art divinatoire. On peut deviner ce que l’écrivain sacré n’a jamais voulu dire et n’a jamais dit, il suffit d’imaginer que sa parole contient l’évolution ultérieure qu’elle va subir dans l’Église. L’exégèse devient un art divinatoire, l’exégète devine ce que l’auteur sacré n’a ni pensé ni exprimé.

L’exégèse est donc un art herméneutique de relecture et d’amplification, nous allons y revenir. C’est surtout un art de création libre d’un sens spirituel de l’écriture qui n’est pas fondé sur le sens littéral, parce que le sens littéral est mis entre parenthèses. Mais c’est encore et toujours la voie de l’immanence décrite par saint Pie X dans *Pascendi*, c’est toujours la transfiguration par l’écrivain sacré de ses sentiments en faits fabuleux, les miracles de Jésus Christ, Sa résurrection, Son ascension : des faits fabuleux. C’est moi qui le dit mais c’est bien cela. Et en retour, c’est la démythologisation de ces faits fabuleux pour les réduire par la réduction anthropologique et naturaliste à des phénomènes intérieurs de conscience. Voilà pour l’exégèse de Benoît XVI.

4.4. Ratzinger puise chez Dilthey, le père de l’herméneutique et de l’historicisme



C’est donc la méthode moderniste. Les dogmes ne sont que des symboles, les faits évangéliques ne sont que des symboles qui évoquent mes problèmes psychologiques. Ensuite pour en arriver à cette évolution des dogmes, il faut faire intervenir un philosophe allemand inspirateur de toute la théologie allemande et donc qui a influé sur Joseph Ratzinger, c’est Wilhem Dilthey, 1833-1911, le père de l’herméneutique et de l’historisme. L’herméneutique c’est l’art d’interpréter les faits ou les documents. Historisme ça veut dire le rôle de l’Histoire dans la réalité. Pour Dilthey comme pour Schelling et Hegel, qui étaient des idéalistes, la réalité ne se comprend que dans son histoire, mais alors que pour Schelling et Hegel, la vérité se développe par elle-même, par un processus dialectique que nous avons expliqué, pour Dilthey, la vérité se développe par le processus de réaction vitale du sujet à l’objet, selon le rapport de réaction vitale entre l’historien qui se penche sur des faits historiques et le choc de l’Histoire.

Ainsi la richesse émotive de l’historien, ou de celui qui lit l’histoire, sa richesse émotive va enrichir l’objet étudié. À chaque époque, l’histoire se charge de l’énergie, d’émotions des lecteurs et ainsi les jugements du passé sont sans cesse colorés par les réactions vitales de l’historien ou du lecteur. Ainsi les jugements du passé, selon Joseph Ratzinger qui s’inspire de cette thèse, doivent au terme de chaque époque historique (selon Dilthey) par exemple au terme de l’époque moderne,1962, l’arrivée du concile Vatican II, c’était le terme d’une époque, et donc on pouvait et on devait revisiter, réviser tous les faits historiques, les jugements du passé, spécialement sur la religion, pour en dégager les faits significatifs et les principes permanents.

Cette rétrospective purifie nécessairement le passé de ce qui s’était ajouté au noyau de la foi et cette révision, cette rétrospective agrège nécessairement à la vérité, le colorie des préoccupations du présent. Donc il y a un double processus dans la relecture du passé qui est la purification du passé, des adjonctions adventices, des réactions émotives du passé ou des philosophies du passé et d’autre part, deuxièmement, un enrichissement des faits historiques par la réaction vitale actuelle.

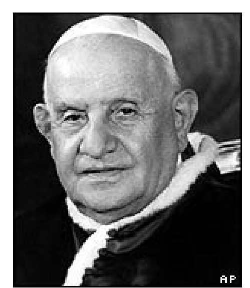


4.5. Le discours du 22 décembre 2005 de Ratzinger : illustration de l'historicisme et de l'herméneutique



Ainsi croissent les sciences humaines et la foi ne va pas faire exception selon l'école de Tübingen. La foi va être soumise à cette pensée historiste dont Joseph Ratzinger est un héritier. Voilà ce qu'il dit dans son discours du 22 décembre 2005, son discours inaugural de son pontificat, je cite : « *La foi exige une nouvelle réflexion sur la Vérité et un nouveau rapport vital avec elle* ». C'est la même chose : rapport vital, c'est Dilthey. Il continue : « *cette interprétation* (herméneutique) *fut celle de Vatican II : chercher un nouveau rapport vital avec la vérité révélée et cette interprétation vitale doit guider la réception du concile.* » Donc le concile a été une interprétation vitale de la foi traditionnelle et il faut continuer à pratiquer maintenant encore, pour recevoir le concile, il faut continuer à faire cette interprétation vitale. Avec quels outils ? Avec les philosophies modernes qui seront, disait Jean XXIII dans son discours d'ouverture du concile Vatican II, qui sont par leurs méthodes d'investigations le grand secours pour exprimer la foi dans sa pureté linéaire (c'est moi qui le dit) et dans un langage adapté à nos contemporains. C'est tout le but de Jean XXIII dans son discours du concile du 11 octobre 1962 que cite Benoît XVI dans sa « quasi » encyclique inaugurale, son discours du 22 décembre 2005.

Donc le concile Vatican II avait un double but et nous sommes tout à fait d'accord : il fallait purifier la foi de tous ces artefacts des siècles passés (nous ne sommes pas d'accord bien sûr. L'analyse est juste. L'analyse du modernisme, c'est le pur modernisme) et l'enrichir de nos propres expériences actuelles. Donc voyez la subjectivité. On offense nos pères dans la Foi en disant qu'ils ont dévoré la Foi par leur subjectivité, ce qui est faux, et on va trahir la Foi en lui ajoutant notre propre subjectivité. Voilà la méthode de l'immanence, du modernisme. Donc Jean XXIII voulait cela, c'était le but du concile : purifier la Foi et l'adapter. Deux mouvements contradictoires c'est la quadrature du cercle. Purifier la Foi de tous ses artefacts passés et l'enrichir de toutes nos expériences modernes.



5. Ratzinger applique la méthode moderniste aux 3 dogmes : Incarnation, Rédemption, Christ-Roi

Voyons comment Joseph Ratzinger va appliquer cette méthode aux deux ou trois grands dogmes de la foi catholique. C'est l'actualité du modernisme. C'est actuel.

5.1. Le dogme de l'Incarnation, revisité par Ratzinger à la lumière de l'existentialisme de Heidegger



Premièrement le dogme de l'incarnation, revisité à la lumière de l'existentialisme. On va se servir de l'existentialisme et on va pratiquer la méthode d'immanence et la méthode de l'historisme. Le principe de l'immanence qui dit que tout vient de l'intérieur (la foi vient de notre intérieur) et la méthode de l'historisme qui dit qu'il y a eu une évolution du dogme, une transformation du dogme. Voilà comment se présente le dogme de l'incarnation.

Le théologien Joseph Ratzinger, dans son livre *Foi chrétienne* de 1968 : la thèse, anti-thèse, synthèse. La thèse : le philosophe Boèce, qui a vécu de 480 à 526, à la fin de l'Antiquité a défini la personne, la personne humaine, comme le subsistant d'une nature intellective, permettant de développer le dogme des deux natures de Jésus Christ en une seule per-

sonne défini au concile de Chalcédoine en 451. Voilà la thèse, c'est classique. Boèce, philosophe chrétien, a éclairci la notion de personne et a aidé à développer le dogme de Chalcédoine. Très bien. Antithèse : aujourd'hui Boèce est dépassé par Martin Heidegger, existentialiste allemand né en 1889 qui voit dans la personne l'auto-dépassement de soi-même qui est plus conforme à l'expérience que le subsistant d'une nature intellective. Il préfère l'auto-dépassement. Nous réalisons notre personne en nous dépassant nous-mêmes, voilà la définition de la personne selon Heidegger.

Conclusion, synthèse : le Christ, l'homme-dieu, dont nous professons la divinité, dans le credo, n'a plus besoin d'être considéré comme le Dieu fait homme. Il est l'homme qui, je cite : « *en tendant infiniment au-delà de lui-même s'est totalement dépassé et par là s'est vraiment trouvé ; il est un avec l'infini, Jésus Christ* » (page 159). Je répète parce que ça vaut la peine d'être lu. Donc il faut croire la divinité de Jésus Christ mais, il n'y a plus besoin de le considérer comme le Dieu fait Homme. Non, il faut considérer que, en tendant infiniment au-delà de lui-même, Jésus s'est totalement dépassé et par là s'est vraiment trouvé. Il est Un avec l'infini, Jésus Christ. Donc c'est l'homme qui se dépasse, qui devient le surhomme et qui devient divin. Voilà le mystère de l'incarnation ré-interprété à la lumière de l'existentialisme et en même temps de l'historisme.

On dit que Boèce est dépassé et qu'il faut préférer Heidegger parce que l'expérience de Boèce est dépassée, l'expérience de Martin Heidegger correspond à nos problèmes actuels, à nos problèmes psychologiques actuels : l'auto-dépassement. L'égoïsme vaincu par l'autodépassement. Jésus Christ a vaincu l'égoïsme, radicalement, en se dépassant infiniment lui-même, en s'unissant à l'infini.

5.2. Le dogme de la Rédemption, revu par Ratzinger selon la dialectique de Hegel et l'existentialisme de Gabriel Marcel



Deuxièmement : le dogme de la rédemption, revu dialectiquement selon Gabriel Marcel, donc on va utiliser la méthode de la dialectique de Hegel et en même temps l'existentialisme chrétien de Gabriel Marcel. On applique la méthode de Hegel et le principe de Gabriel Marcel et toujours bien sûr le principe de l'immanence. Vous allez voir ça.

1. Saint Anselme voit dans la Croix un sacrifice expiatoire

Alors, la thèse catholique : depuis saint Anselme qui a vécu de 1033 à 1109, saint Anselme de Cantorbéry, la piété chrétienne voit dans la croix de Jésus Christ, un sacrifice expiatoire.

2. Négation aujourd'hui du sacrifice de la Croix

Anti-thèse : mais, le nouveau testament ne dit pas que l'homme se réconcilie Dieu, mais que c'est Dieu qui réconcilie l'homme. Et donc que Dieu exige de Son Fils un sacrifice humain, ce n'est pas conforme au message de l'amour du nouveau testament. Dire que Dieu a exigé de Son Fils un sacrifice humain ce n'est pas conforme au message de l'amour du nouveau testament. Dieu n'a pas pu exiger de Son Fils un sacrifice humain. Du reste l'ancien testament interdisait les sacrifices humains.

Autrement dit aujourd'hui nous ne pouvons plus accepter que la croix soit un sacrifice expiatoire. C'était bon pour saint Anselme, mais aujourd'hui c'est impossible parce que notre connaissance du nouveau testament, le message d'amour du nouveau testament nous dit que Dieu ne peut pas exiger le sang de son fils comme un dieu Moloch assoiffé de sang. Excusez-moi le blasphème, excusez, ce n'est pas moi qui le dit, ce sont des évêques qui ont dit cela, Mgr Huyghe, évêque d'Arras, il y a 20 ans, en appliquant J. Ratzinger.

Alors, voilà, cette négation, la croix n'est pas ce sacrifice d'expiation offert par un homme à Dieu, par l'homme Jésus Christ à Dieu Son Père. La croix n'est pas un sacrifice expiatoire, cette négation dans

son absolu par son absolu, est tellement absolue qu'elle engendre sa contradictoire, c'est-à-dire l'anti-thèse, selon la méthode de Hegel. Toute une série de textes du nouveau testament affirment au contraire la satisfaction pénale offerte par Jésus à notre place à Dieu Son Père. On peut citer même Isaïe dans l'ancien testament nous décrivant l'homme de douleur qui porte nos péchés et qui paye l'expiation de notre péché : « *c'est nos crimes qu'Il portait, c'est pour nos crimes qu'Il était défiguré, qu'Il était frappé* ». Saint Isaïe décrivait la passion de Jésus comme un sacrifice expiatoire et toute l'épître aux Hébreux proclame le sacrifice expiatoire de Jésus sur la croix.

3. La Croix devient : Jésus a aimé pour nous

Et donc Joseph Ratzinger est obligé par l'absolu même de sa négation, il doit poser la contradictoire quand même. Il y a toute une série de textes de la Sainte Écriture qui affirment malgré tout que la croix est un sacrifice expiatoire. Voilà le problème, comment sortir de la contradiction ? Enfin (comment nier ??? inaudible) que la croix est une satisfaction pour nos péchés, une œuvre de justice opérée par le Christ à notre place pour la justice divine, pour faire justice à Son Père, pour le péché des hommes.

Synthèse de Joseph Ratzinger : Sur la croix, Jésus s'est substitué à nous, c'est vrai. Non pas pour acquitter une dette, ou même payer une peine, mais pour aimer pour nous. Donc Jésus sur la croix se substitue à nous, pour aimer pour nous. La croix c'est : Jésus a aimé pour nous. Pour nous qui ne pouvions plus aimer (on ne sait pas pourquoi, nous étions loin de Dieu, nous ne pouvions plus aimer). Sur la croix, Jésus a aimé pour nous.

Et donc ainsi la thèse se reconquiert enrichie de l'anti-thèse. C'est bien la dialectique de Hegel. La vérité doit progresser dans l'Histoire par une thèse qui par son affirmation engendre sa contradictoire et cette contradictoire vient finalement enrichir la thèse dans une synthèse. Donc la synthèse, voyez, il y a une substitution de Jésus Christ, à notre place, sur la croix, simplement pour aimer pour lui. Et vous voyez très bien que dans cette philosophie de Hegel, appliquée à la Foi, la thèse et l'anti-thèse, toutes les deux, bien que contradictoires, sont vraies et font toutes les deux partie de la Vérité.

Donc la négation du départ, Jésus n'a pas offert un sacrifice expiatoire et puis deuxièmement, il y a quand même toute une série de textes qui disent que la passion est un sacrifice expiatoire, ça concorde, ça va quand même ensemble, la synthèse, Jésus nous remplace, Il aime pour nous. Il se substitue pour aimer pour nous. Ce qui n'est pas faux, Jésus a une charité infinie, mais ce n'est pas tout, Jésus a payé durement la peine de nos péchés, donc l'hérésie consiste dans la négation. L'affirmation est juste : Jésus a aimé pour nous, mais ça ne suffit pas, l'hérésie consiste dans la négation de la peine subie par Jésus volontairement pour nous sur la croix.

4. La Croix devient une pure exemplarité

Et ainsi voyez, selon Hegel, selon Joseph Ratzinger, cette synthèse, dans le futur, rien n'empêche qu'elle devienne une thèse, qui, par son absolu engendre une nouvelle anti-thèse, qui exigera une nouvelle synthèse et ainsi le dogme pourra évoluer. Notre conception de la rédemption pourra encore évoluer, indéfiniment.

Résultat : je vais citer un petit peu Joseph Ratzinger, pour la rédemption, « *le sacrifice chrétien n'est autre chose que l'exode du* (pour ???) *consistant à sortir de soi, accompli à fond dans l'homme qui est tout entier exode, dépassement de soi par amour*.(» ???) (Ce sont des catégories existentialistes : la sortie de soi, l'exode.) Donc, la passion du Christ n'opère notre salut ni par mode de mérite (on ne parle pas des mérites de Jésus Christ, pas de Ses souffrances), ni par mode de satisfaction (on ne parle pas de la peine de Jésus, donc la rémission obtenue de nos péchés), ni par mode de sacrifice (on ne parle pas du sacrifice de la croix) ni par mode d'efficience, d'efficacité, à la manière d'une cause efficiente, rien de tout cela que pourtant saint Thomas d'Aquin proclame bien dans sa somme théologique. Non, la passion de Jésus Christ a opéré notre salut par pure exemplarité du don de soi absolu. Ca veut dire que c'est un exemple extraordinaire de don de soi absolu. Donc en tant qu'exemple de don de soi, la passion opère notre salut.

5. La Croix est dématérialisée, elle devient une idée platonicienne, Jésus est dé-crucifié



Voilà le dogme de la rédemption, la croix est une idée platonicienne, pur exemplaire. Exemplaire de quoi ? De quelque chose d'intérieur à moi ; le don de moi ; ce qui n'est pas faux, le don de soi, c'est la charité, mais voyez l'erreur, la croix devient seulement un exemplaire du don de soi. La croix est dépouillée de tout son lot de souffrances, d'avanies subies par Jésus. La croix est dématérialisée. Jésus est dé-crucifié. Il ne reste que l'amour.

La croix est un symbole du don de soi, peu importe la matérialité des souffrances de Jésus, l'important c'est la valeur d'évocation de mon devoir du don de moi-même. La croix devient une idée platonicienne.

Et je continue à citer Joseph Ratzinger : « *À partir de cette révolution dans l'idée d'expiation* (Jésus n'expie pas en payant une peine mais en aimant à notre place, c'est une révolution, dit-il, dans cette idée d'expiation, on ne parle plus de peine ou de pénitence ou de sacrifice, seulement de don de soi et d'amour, c'est quand même plus ‘‘valuant'' et positif) *et donc dans l'axe même de la réalité religieuse le culte chrétien et toute l'existence chrétienne reçoivent eux aussi une nouvelle orientation* ».

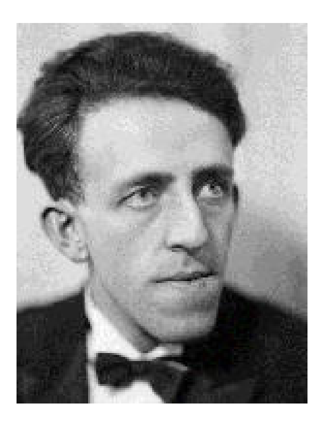
Le culte chrétien et l'existence chrétienne, donc toute la vie chrétienne et toute la liturgie vont être infectés par ces idées platoniques. Je vais vous citer quelque chose à ce sujet, c'est la nouvelle messe où M. l'abbé Knittel hier nous a montré que toutes les oraisons du nouveau missel ne parlent plus de combat chrétien contre les ennemis, contre soi-même, il n'y a plus de pénitence, il n'y a pas d'expiation, il y a juste à aimer. Il reste l'amour. Ce n'est pas faux, l'amour c'est l'âme de la pénitence mais on ne peut pas dématérialiser la vie chrétienne et oublier l'aspect pénitentiel, l'aspect quotidien, l'aspect de se vaincre soi-même, de porter sa croix à la suite de Jésus. C'est ce que Jésus a dit dans l'évangile.

6. Le Sacerdoce est réduit au pouvoir d'enseignement

Donc vous voyez, toute l'existence chrétienne en reçoit une nouvelle orientation et le culte chrétien, c'est la nouvelle messe. La nouvelle messe devient la célébration commune de la foi. Ce n'est plus un sacrifice, c'est la célébration commune de la foi, la célébration des hauts faits de Jésus. Le sacerdoce aussi est révisé dans son essence par Joseph Ratzinger. Je cite : « *Vatican II, par chance, a dépassé le niveau de la polémique qui avait rétrécie la vision du sacerdoce au concile de Trente en y voyant seulement un pur sacrificateur dans le prêtre* ». Le concile de Trente avait rétréci la vision totale et globale du sacerdoce, Vatican II a élargi les perspectives. Alors je cite (c'est Ratzinger) : « *Vatican II a, par chance, dépassé le niveau de la polémique et a tracé un tableau positif complet de la position de l'Église sur le sacerdoce où l'on a accueilli également les requêtes de la Réforme qui voyait le prêtre comme l'homme de la parole de Dieu, de la prédication de l'évangile* ».

Ainsi donc, dit Joseph Ratzinger, la totalité du problème du sacerdoce se ramène en dernière analyse à la question du pouvoir d'enseignement dans l'Église de façon générale. Donc, il ramène tout le sacerdoce au pouvoir d'enseignement dans l'Église. Il ne va pas nier le sacrifice, simplement il dit : « *tout se ramène au pouvoir d'enseignement dans l'Église* ». Donc même l'offrande de la messe par le prêtre à l'autel, doit être relue dans une perspective d'enseignement de la parole de Dieu. Il faut revisiter le sacerdoce, même le sacrifice, même la consécration, ce n'est rien que la célébration des hauts faits du Christ, Son Incarnation, Sa Passion, Sa Résurrection, Son Ascension, vécus en commun sous la présidence du prêtre. On a revisité le sacerdoce. Ce n'est qu'une parenthèse pour vous montrer comment les idées de Joseph Ratzinger de 1968 ont été effectivement appliquées, avaient été appliquées au concile Vatican II, parce que ça vous le trouvez dans le décret du concile sur le sacerdoce.

5.3. La Royauté Politique et Sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ revue par Ratzinger à partir du personnalisme d'Emmanuel Mounier



Voyons maintenant le Christ Roi, sa royauté sociale, Jésus qui a droit d'imposer sa loi aux lois civiles. Que l'État, la société civile doit suivre la loi de Jésus Christ, sa royauté sociale. Eh bien le Christ Roi va être purifié lui aussi dans une vision historiste et par le personnalisme. Ce n'est plus l'existentialisme, c'est le personnalisme, philosophie moderne avec Emmanuel Mounier Personnaliste chrétien français qui a vécu de 1905 à 1950.

Alors thèse ; le personnalisme d'Emmanuel Mounier, voilà l'outil qui a fait défaut à Lamennais au XIX[ème] siècle pour introduire la liberté des cultes dans le christianisme. Lamennais a voulu introduire la liberté des cultes dans la doctrine chrétienne. Il a été condamné par Grégoire XVI en 1850. Lamennais a été condamné ; pourquoi, dit Yves Congar, parce qu'il n'a pas su et qu'il n'a pas eu l'outil qu'Emmanuel Mounier a apporté un siècle plus tard : le personnalisme. L'outil lui a manqué pour introduire la liberté des cultes dans le catholicisme. Antithèse : il suffit aujourd'hui d'utiliser cet outil pour purifier et corriger cette valeur, la liberté religieuse, cette valeur de deux siècles de culture libérale comme disait Joseph Ratzinger en 1984.

On va faire reposer la liberté religieuse non pas sur la vérité du culte en disant seule la vraie religion a le droit à la liberté, mais on va faire reposer la liberté religieuse sur le solide fondement de la dignité de la personne humaine, sur la réalité (?) de la personne comme disait Jean-Paul II dans *Veritatis Splendor*.

Donc, la liberté des cultes ne repose plus sur la vérité du culte, la réalité objective du culte exercé (est-ce une vraie ou une fausse religion ?) mais elle repose sur la vérité de la personne, c'est-à-dire, sur l'agir libre et responsable de chacun en vertu de ses propres options, comme disait Emmanuel Mounier. Le concile s'est inspiré d'Emmanuel Mounier en disant la dignité de la personne, aujourd'hui sans cesse prise en conscience, actuellement par nos contemporains et chacun revendique l'avantage d'agir en vertu de ses propres options. C'est presque une citation littérale d'Emmanuel Mounier et on en fait la base de la liberté religieuse du droit à la liberté religieuse.

Donc on a remplacé la vérité objective du culte, à savoir le vrai culte catholique qui est la seule vraie religion et puis les autres religions qui sont pas des religions, donc qui n'ont pas de droits. On l'a remplacé par soi-disant la vérité de la personne, c'est-à-dire on a subjectivé la personne. La liberté que la personne revendique d'agir en vertu de ses propres options, selon l'immanence. Selon Emmanuel Mounier, je me réalise, je réalise ma propre personne par mes propres options, par mes propres choix de vie, indépendamment de la vérité ou de l'erreur où je pourrais être car l'important, c'est d'agir en vertu de mes propres options, ça c'est Emmanuel Mounier. On met entre parenthèse la vérité ou l'erreur. On ne va pas nier qu'il y a une vraie et une fausse religion, simplement, ça ne nous intéresse pas. C'est toujours la même méthode. On considère seulement l'intérieur. Agir en vertu de mes propres solutions.

Donc vous voyez très bien la revisite du Christ Roi qui n'a plus son mot à dire, qui est découronné parce que maintenant c'est la personne humaine agissant selon ses propres options qui fonde le droit à sa liberté religieuse, de pratiquer dans la société civile le culte de son choix. C'est ce que Vatican II a enseigné dans la déclaration sur la liberté religieuse in *Dignitatis Humanæ*.

6. Conclusion : un super-modernisme sceptique, pour Ratzinger les dogmes ne sont que des symboles

Venons-en à notre conclusion.

Je dirais un modernisme perfectionné, un super modernisme sceptique. On ne nie pas la vérité, on ne devient pas athée franchement, non, simplement on met entre parenthèses le bon Dieu, l'Incarnation réellement, la Rédemption réelle, le Christ Roi, on met tout ça entre parenthèses. Ce qui nous intéresse c'est ce que ces symboles évoquent mes problèmes psychiques et m'aident à résoudre mes problèmes existentiels. Alors, j'essaye de conclure brièvement.

6.1. Le Dieu d'Emmanuel Kant

100 ans avant *Pascendi*, Kant voyait déjà dans les dogmes, si vous lisez Kant c'est intéressant il avait écrit un petit ouvrage intitulé : *La religion dans la limite de la simple raison*. Kant voyait déjà dans les dogmes de purs symboles d'idées morales. Je vous donne des exemples : la trinité pour Kant, symbolise l'union en un seul être de trois attributs : la sainteté, la bonté et la justice. Voyez la réinterprétation de la Trinité par Kant : un pur symbole moral, de choses morales : la sainteté, la bonté et la justice. De même, pour Kant, le fils de Dieu incarné (ah intéressant ça aussi) n'est pas un être surnaturel, c'est un idéal moral, celui d'un homme héroïque. C'est tout à fait l'inspiration de Joseph Ratzinger : l'homme qui se dépasse lui-même et arrive à l'infini ; un idéal moral.

Et l'idée de l'Enfer, disait Kant, il ne faut lui donner qu'une valeur régulatrice de mes actions, Ca sert par la crainte, (ça sert à pratiquer la vertu ? inaudible) ça ne veut pas dire que l'Enfer existe. On met entre parenthèses. Voyez, pour Kant, les dogmes sont de purs symboles ; c'est ça, c'est l'essence du modernisme. Donc 100 ans avant le modernisme, il existait déjà, simplement à l'extérieur de l'Église. Kant était un protestant, pas un catholique. 100 ans après, ce sont des théologiens modernistes, Loisy, qui font les mêmes théories.



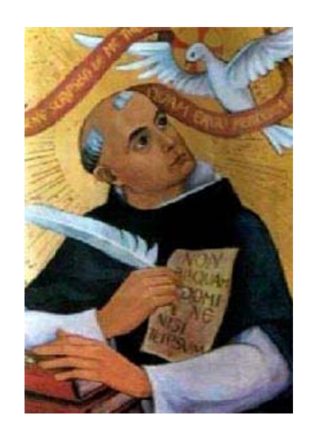
6.2. Le Dieu de Kant est le Dieu de Ratzinger

Et puis 100 ans après *Pascendi*, en 2007 ce ne sont plus seulement les protestants, ce ne sont plus seulement de simples théologiens, ce sont les plus hauts degrés de la hiérarchie qui confessent cette… ce modernisme à la lumière des noms célèbres de la philosophie moderne : Hegel, (???inaudible Dry ???) Dilthey, Husserl, (Hiaskle ???? inaudible) Heidegger aussi, Gabriel Marcel et Emmanuel Mounier et même Jacques Maritain.

Qu'est-ce qu'ils ont fait ? ces supers modernistes actuels enrichis de toute la philosophie du XIX° siècle, ils ont désincarné Jésus Christ. « *Et Verbum caro factum est* ». Le Dieu s'est fait chair : non, non… pas besoin de çà ! Que Dieu s'est fait chair ! Non, non, l'homme se dépasse, l'homme s'est dépassé parfaitement. Ils ont désincarné Jésus Christ, ils ont décrucifié Jésus Christ, l'amour pur, à l'extrême, et enfin, ils ont découronné Jésus Christ avec plus de brio que Loisy ; mais leur Foi subjective aux prises avec les flots du doute dont parle Joseph Ratzinger dans son ouvrage *La foi chrétienne*, cette foi subjective, aux prises du doute où Joseph Ratzinger dit que le croyant comme l'incroyant sont toujours dans le doute de leur position (le croyant comme l'incroyant sont toujours dans le doute de leur position !) un tel croyant ne peut plus proposer au monde sans Dieu, un monde sans Dieu en péril de se perdre, comme moyen de salut, qu'un Dieu idéel et hypothétique : le Dieu d'Emmanuel Kant.

L'homme devrait chercher à vivre et à organiser sa vie comme si Dieu existait écrit Joseph Ratzinger dans sa conférence à Subiaco, le 1er avril 2005, juste avant d'être élu Pape. Voilà la solution sociale pour amener l'ordre dans le monde : ''l'homme devrait chercher à vivre et à organiser sa vie comme si Dieu existait'', selon l'adage des philosophes des ''lumières'' et de Kant, qui ont recherché toujours à trouver des règles universelles pour le monde entier qui vaudraient même si Dieu n'existait pas : trouver une morale universelle même si Dieu n'existait pas. Et bien on devrait dit Joseph Ratzinger, trouver aujourd'hui, chercher à réorganiser sa vie comme si Dieu existait. C'est donc d'un scepticisme épouvantable qui nous indique l'aboutissement ultime du modernisme. Le modernisme conduit au scepticisme, c'est-à-dire à des chrétiens qui ne sont plus sûrs de ce qu'ils croient ; ils sont dans le doute de ce qu'ils croient.

6.3. Face au super-modernisme, le remède se trouve dans Saint Thomas d'Aquin



Voilà donc chers amis l'actualité plus que jamais de *Pascendi* face à cet accès aigu de modernisme qui affecte maintenant la chaire de Pierre elle-même. Eh bien *Pascendi*, nous prévenait, les pasteurs et les fidèles, contre cette contagion mortelle et *Pascendi* nous indiquait le remède à toute cette fausse philosophie qui est saint Thomas d'Aquin.

Le grand remède protecteur pour garder la Foi saine, la vraie notion de la Foi surnaturelle, assentiment véritable de l'intelligence par la vérité divine reçue du dehors à cause de l'autorité de cette divine Vérité, c'est saint Thomas d'Aquin qui a rappelé ces vérités. Et bien nous avons en lui le grand instrument protecteur de notre Foi. En effet c'est parce que cette Foi objective catholique concorde parfaitement avec la philosophie de saint Thomas d'Aquin que saint Pie X prescrit aux futurs prêtres l'étude de la philosophie que nous a léguée le docteur angélique, citation de saint Pie X. Et donc je conclurais : à cette fièvre sceptique qui affecte les plus hautes autorités dans l'Église d'aujourd'hui nous préférons la ferveur thomiste.



Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?
Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?
Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?
Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?
Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?
A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?
Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

lundi 19 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Amiens : Suresnes sollicite la « *haute bienveillance* » de « *Mgr* » Bouilleret, le promoteur de la « *liturgie de l'orgasme* »



Jusqu'où Suresnes va-t-il ridiculiser et abaisser l'œuvre de Mgr Lefebvre par sa politique de ralliement ?
Qui a inspiré cette « ***opération d'Amiens*** » à l'abbé de Cacqueray ?
L'abbé Celier ? L'abbé Cocault-Duverger ?

Nous avons dénoncé l'opération d'Amiens, qui n'est rien d'autre qu'une opération visant à entraîner l'abbé de Cacqueray et la FSSPX dans le ***tradi-œcuménisme***.
Nous avons appris que **l'abbé de Cacqueray a voulu mettre en demeure les « *évêques* » de France en lançant l'opération d'Amiens, mais le voila entraîné dans une logique qui ne lui avait pas été présentée initialement et qui le déborde désormais.**

Cette interprétation des évènements que nous avons donné dès les premiers jours du lancement de l'opération sur Paris, en particulier à Saint-Nicolas-du-Chardonnet[1], **se confirme de jour en jour**.

[1] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-07-A-00-Piege_d_Amiens.pdf

Nous avions montré[2] **le ridicule de Suresnes qui se prosternait devant l' « *évêque* » d'Amiens au sacre invalide[3], pour obtenir une chapelle, alors même que cet évêque couvre un « *prêtre* » conciliaire qui blasphème en insinuant que Lazare était homosexuel (sic)**.

Comme le lecteur pourra le constater dans les annexes 1 et 2 qui suivent ce message, **le prétendu « *évêque* » conciliaire d'Amiens, « *Mgr* » Jean-Luc Marie Maurice Louis Bouilleret, ne possède à ce jour nullement la plénitude (*potestas ordinis* épiscopale) du Sacerdoce Catholique SACRAMENTELLEMENT VALIDE qui lui conférerait la plénitude des pouvoirs sacramentels d'un véritable évêque catholique**, **ayant été consacré le 11 mai 2003 selon le nouveau rite latin de consécration épiscopale néo-protestante SACRAMENTELLEMENT INVALIDE (cf. *www.rore-sanctifica.org*) inventée par Bugnini∴-DomBotte-Lécuyer-MontiniPaul VI le 18 juin 1968**.

Les prétendus « *évêques* » de la secte conciliaire, et les pseudo-« *prêtres* » conciliaires qu'ils ordonnent, constituent désormais un pseudo–« *clergé* », lequel, à l'instar du faux clergé Anglican, EST TOTALEMENT DEMUNI DES VERITABLES POUVOIRS SACRIFICIEL ET SACRAMENTELS CATHOLIQUES.

Décidément, le registre du scandaleux semble très prisé à Amiens, puisque le diocèse vient d'annoncer officiellement une conférence qui s'est tenue le 16 novembre par un « *sexologue* » qui fait la promotion de son livre sur la… « *liturgie de l'orgasme* ».

Nous sommes désolé de devoir commenter des choses pareilles, mais c'est la triste réalité, et l'obstination de Suresnes à vouloir salir le combat de sauvegarde du Sacerdoce catholique sacramentellement valide de Mgr Lefebvre, est telle, qu'il nous faut malheureusement montrer toute l'incongruité de la situation.

Voici comment un intervenant d'un forum divulgue les faits :

> « ***L'évêque d'Amiens préfère la liturgie de l'orgasme à la liturgie tridentine, par Austremoine***
>
> *Aujourd'hui vendredi 16 nov 14h - 19h30 et Samedi 17 nov 9h-17h30 sont organisées au centre diocésain d'Amiens des conférences un peu particulières, alors que dans le même temps cet évêque refuse l'aumône d'un toit à des fidèles pour y célébrer la messe catholique.*
>
> ***Le conférencier est un certain Olivier FLORANT (Conseiller conjugal et sexologue aïe !!!)***.
>
> *Ce monsieur est notamment l'auteur d'un ouvrage intitulé "**Ne gâchez pas votre plaisir, il est sacré. Pour une liturgie de l'orgasme.**"*
>
> *Voici le résumé de ce livre :*
>
> > *Il est de bon ton de considérer que les « tabous judéo-chrétiens » sont à l'origine de la « misère sexuelle » de nos contemporains. **La liturgie de l'orgasme montre au contraire que le christianisme propose de transformer une sexualité animale, automatique et sans plaisir en une activité humaine responsable, maîtrisée, cultivée. En un mot : érotique.** La foi catholique ou orthodoxe élève le lien conjugal à un sacrement, notion fondamentale en anthropologie.*
> >
> > *La dimension spirituelle de l'amour total, fidèle et fécond est **un facteur puissant de jouissance amoureuse. Olivier Florant propose** un parallèle audacieux – mais conforme à la doctrine traditionnelle – entre l'acte sexuel conjugal et le sacrement de l'eucharistie **;** et nous offre une*

[2] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-B-00-Amiens-Duigou.pdf

[3] Voir l'annexe à ce VM, Monsieur Jean-Luc Bouilleret a été sacré dans le rite invalide de 1968 par un faux évêque qui n'avait pas lui-même les pouvoirs. Monsieur Bouilleret est un simple laïc, il n'est pas ontologiquement évêque, il n'a pas reçu la potestas ordinis épiscopale catholique, il se trouve dans la même situation qu'un faux évêque anglican aux Ordres invalides (voir Apostolicae Curae u Pape Léon XIII de 1896).

méditation du plus célèbre livre érotique de notre civilisation, le Cantique des Cantiques. Enfin, il aide les couples à affronter les difficultés les plus fréquentes de la vie sexuelle.

Véritable manuel à l'usage des couples, chrétiens ou non. La liturgie de l'orgasme est un livre détonant.

Enfin ce catholique en "pleine communion" participe également aux émissions perverses de Brigitte la Haie comme vous pouvez le voir dans cette vidéo ! http://www.rmc.fr/blogs/brigittelahaie.php?post/2007/08/27/La-video-du-28-07-Olivier-Florant

Cet évêque, dit catholique, invite dans son diocèse un homme à venir pervertir la jeunesse et les couples qui lui sont confiés. Cet évêque laisse sous son autorité s'exprimer la promotion d'une liturgie de l'orgasme !!!

Cet évêque refuse dans le même temps que soit célébrée dans une des centaines des églises désaffectées de son diocèse une messe tridentine, rite qui a fait tant de Saints.

Monseigneur, vous avez fait votre choix : vous préférez Sodome à Rome, vous avez choisi la liturgie de l'orgasme à la liturgie tridentine.

Rappelez-vous seulement du sort de Sodome. »[4]



L'annonce de la conférence de Florant sur le site du « diocèse » d'Amiens[5]

Il faut aussi rappeler que Malcolm Muggeridge[6]**, le Mentor de Mgr Williamson, considérait l'acte conjugal comme un sacrement (sic). On ne peut que constater que ces conceptions de sacralisation de la sexualité humaine, sont typiques, courantes et abondamment développées dans certains cercles illuministes proches de la Rose+Croix anglo-saxonne, laquelle en particulier ritualise et sacralise l'homosexualité masculine, spécialement en milieu religieux. Nous renvoyons au texte de Mme Engel sur « The rite of Sodomy » (1300 pages – 4000 notes) cité dans notre message VM**[7] **du 1er novembre, où elle évoque la figure de l'évêque gnostique, anglican et homosexuel Leadbeater**[8]

[4] http://www.phpbbserver.com/phpbb/viewtopic.php?t=2242&sid=c9f1a7c0d825b7862c2992b4911a4ac2&mforum=lelibreforumcat
[5] http://209.85.135.104/search?q=cache:Dsd-1Fec3ZkJ:catholique-amiens.cef fr/page/index.php%3Frub%3D20%26art%3D1414+olivier+florant+amiens&hl=fr&ct=clnk&cd=1&gl=fr
[6] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-30-A-00-Abbe-Duverger_contre_ESR.pdf
[7] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf
[8] http://en.wikipedia.org/wiki/Charles_Webster_Leadbeater :

A l'heure où la découverte de la protection de prédateurs homosexuels dans la FSSPX, par Mgr Williamson et l'abbé Schmidberger, vient au grand jour, nous pouvons nous interroger sur une telle insistance des milieux conciliaires d'Amiens sur des sujets connexes.

Et nous ne pouvons que nous indigner de voir les autorités de la FSSPX en France aller ainsi supplier à genoux ce faux « ***évêque*** » Bouilleret pour des raisons immobilières :

Jean-Luc Bouilleret, « *évêque* » conciliaire invalide du siège épiscopal d'Amiens

« ***père de tous les catholiques du diocèse,*** *quelle que soit leur dénomination* »

selon les abbés de Suresnes

qui sollicitent « ***sa haute bienveillance »*** *La Porte Latine*[9]

Jusqu'où l'abbé de Cacqueray va-t-il écouter les abbés de Suresnes et **couvrir la FSSPX de honte** ?

Jusqu'à quand s'obstinera-t-il à vouloir livrer les fidèles de la Tradition et leurs familles à la confusion entre le véritable Sacerdoce de Notre Seigneur Jésus-Chist, sacramentellement valide et certain, avec le faux sacerdoce sacramentellement invalide des néo-anglicans du pseudo « *clergé* » de la secte conciliaire DEMUNI DE TOUT POUVOIR SACRIFICIEL ET SACRAMENTEL CATHOLIQUES ?

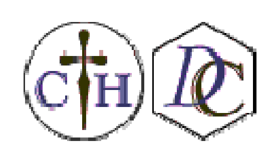
Continuons le bon combat

Abbé Marchiset

Annexe 1

La carrière ecclésiastique conciliaire de Monsieur Bouilleret

http://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bboui.html



Charles Webster Leadbeater, 1854-1934, ordonné « *prêtre* » anglican en 1879, théosophe membre de la Société de Théosophie d'Helena Petrovna Blavatsky, proche collaborateur dès 1895 de la Théosophe fabienne Annie Besant (33ème degré du rite écossais), accusé de pédérastie dès 1906 : Mary Lutyens in "*Krishnamurti: The Years of Awakening*" writes:

- "Then in 1906, after Leadbeater's return to England, the fourteen-year-old son of the Corresponding Secretary of the Esoteric Section in Chicago, whom Leadbeater had taken with him to San Francisco on his first lecture tour, confessed to his parents the reason for the antipathy he had conceived for his mentor, to whom he had at first been greatly devoted -- Leadbeater had encouraged him in the habit of masturbation. Almost simultaneously the son of another Theosophical official in Chicago charged Leadbeater with the same offense without apparently there being any collusion between the two boys. Then a typewritten, unsigned, undated, cipher-letter was produced; it had been picked up by a suspicious cleaner on the floor of a flat in Toronto in which Leadbeater had stayed with the second boy and was said to have been written by Leadbeater. The code was simple and when broken revealed one passage of such obscenity, for those days, that the letter could not by law be printed in England. When decoded the offending passage read: 'Glad sensation is so pleasant. Thousand kisses darling.'"

[9] http://www.laportelatine.org/accueil/communic/2007/Amiens/Amiens.php

1 Bishop **Jean-Luc Marie Maurice Louis Bouilleret**

1.1.1 Bishop of Amiens

1.2 Events

Date	Age	Event	Title
28 Oct 1953	54.0653.9	Born	*Arbois (Jura)*
28 Jun 1981	**27.7**	**Ordained Priest**	Priest of Saint-Claude, France
10 Mar 2003	49.4	Appointed	Bishop of Amiens, France
11 May 2003	**49.5**	**Ordained Bishop**	Bishop of Amiens, France

Please contact the Bishop through the Diocese of Amiens.

- a priest for 26.3926.3 years
- a bishop for 4.524.4 years

- Principal Consecrator:
  - Bishop Jacques Moïse Eugène **Noyer**
- Principal Co-Consecrators:
  - Archbishop Thierry Romain Camille **Jordan**
  - Archbishop Yves François **Patenôtre**

Episcopal Lineage / Apostolic Succession:

- Bishop Jean-Luc Marie Maurice Louis **Bouilleret** (2003)
- Bishop Jacques Moïse Eugène **Noyer** (1987)
- Bishop Henri-François-Marie-Pierre **Derouet** † (1970)
- Bishop Henri-Louis-Marie **Mazerat** † (1958)
- Maurice *Cardinal* **Feltin** † (1928)
- Charles-Henri-Joseph *Cardinal* **Binet** † (1920)
- Louis-Henri-Joseph *Cardinal* **Luçon** † (1888)
- Bishop Charles-Emile **Freppel** † (1870)
- François-Auguste-Ferdinand *Cardinal* **Donnet** † (1835)
- Bishop Charles-Auguste-Marie-Joseph **Forbin-Janson** † (1824)
- Gustave-Maximilien-Juste *Cardinal* **de Croÿ-Solre** † (1820)
- Archbishop Jean-Charles **de Coucy** † (1790)
- Antonio *Cardinal* **Dugnani** † (1785)
- Carlo *Cardinal* **Rezzonico, Jr.** † (1773)
- Giovanni Francesco *Cardinal* **Albani** † (1760)
- Pope Carlo della Torre **Rezzonico** † (1743)
- Pope Prospero Lorenzo **Lambertini** † (1724)
- Pope Pietro Francesco (Vincenzo Maria) **Orsini de Gravina**, O.P. † (1675)
- Paluzzo *Cardinal* **Paluzzi Altieri Degli Albertoni** † (1666)
- Ulderico *Cardinal* **Carpegna** † (1630)
- Luigi *Cardinal* **Caetani** † (1622)
- Ludovico *Cardinal* **Ludovisi** † (1621)
- Archbishop Galeazzo **Sanvitale** † (1604)
- Girolamo *Cardinal* **Bernerio**, O.P. † (1586)
- Giulio Antonio *Cardinal* **Santorio** † (1566)

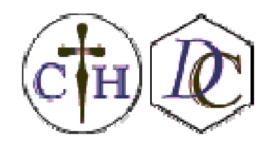
• Scipione *Cardinal* **Rebiba** †	



Annexe 2

L'ordonnateur conciliaire de <u>Monsieur</u> Bouilleret

http://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bnoyer.html



2 Bishop Jacques Moïse Eugène Noyer

2.1.1 Bishop Emeritus of Amiens

2.2 Events

Date	Age	Event	Title
17 Apr 1927	80.5980.5	Born	*Le Touquet-Paris-Plage*
2 Jul 1950	**23.2**	**Ordained Priest**	Priest
31 Oct 1987	60.5	Appointed	Bishop of Amiens, France
13 Dec 1987	**60.7**	**Ordained Bishop**	Bishop of Amiens, France
10 Mar 2003	75.9	Retired	Bishop of Amiens, France

Please contact the Bishop through the Diocese of Amiens.

- a priest for 57.3857.3 years
- a bishop for 19.9319.8 years

- Principal Consecrator:
  - Bishop Henri-François-Marie-Pierre **Derouet** †
- Principal Co-Consecrators:
  - Archbishop Jacques-Eugène-Louis **Ménager** †
  - Bishop Gérard-Maurice-Eugène **Huyghe** †

Episcopal Lineage / Apostolic Succession:

- Bishop Jacques Moïse Eugène **Noyer** (1987)

- Principal Consecrator of:
  - Bishop Jean-Luc Marie Maurice Louis

• Bishop Henri-François-Marie-Pierre **Derouet** † (1970) • Bishop Henri-Louis-Marie **Mazerat** † (1958) • Maurice *Cardinal* **Feltin** † (1928) • Charles-Henri-Joseph *Cardinal* **Binet** † (1920) • Louis-Henri-Joseph *Cardinal* **Luçon** † (1888) • Bishop Charles-Emile **Freppel** † (1870) • François-Auguste-Ferdinand *Cardinal* **Donnet** † (1835) • Bishop Charles-Auguste-Marie-Joseph **Forbin-Janson** † (1824) • Gustave-Maximilien-Juste *Cardinal* **de Croÿ-Solre** † (1820) • Archbishop Jean-Charles **de Coucy** † (1790) • Antonio *Cardinal* **Dugnani** † (1785) • Carlo *Cardinal* **Rezzonico, Jr.** † (1773) • Giovanni Francesco *Cardinal* **Albani** † (1760) • Pope Carlo della Torre **Rezzonico** † (1743) • Pope Prospero Lorenzo **Lambertini** † (1724) • Pope Pietro Francesco (Vincenzo Maria) **Orsini de Gravina**, O.P. † (1675) • Paluzzo *Cardinal* **Paluzzi Altieri Degli Albertoni** † (1666) • Ulderico *Cardinal* **Carpegna** † (1630) • Luigi *Cardinal* **Caetani** † (1622) • Ludovico *Cardinal* **Ludovisi** † (1621) • Archbishop Galeazzo **Sanvitale** † (1604) • Girolamo *Cardinal* **Bernerio**, O.P. † (1586) • Giulio Antonio *Cardinal* **Santorio** † (1566) • Scipione *Cardinal* **Rebiba** †	**Bouilleret**



Home | Search | Countries | Religious Orders | Popes | Holy See | Roman Curia | Statistics
Bishops: All | Living | Deceased | Youngest | Oldest | Cardinal Electors
Dioceses: All | Current | Titular | Vacant | Structured View
Events: Recent | by Date | by Year | Necrology

About **Catholic-Hierarchy**

Terminology/Site Help

Comments/Corrections

Photocopiez et diffusez

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

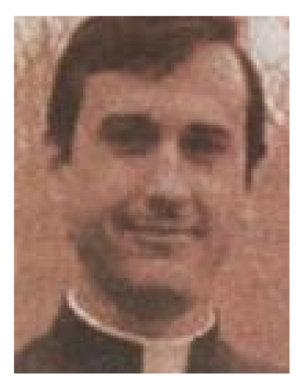
Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

lundi 19 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Homosexuel Urrutigoity : l'implication de l'abbé Schmidberger, le compère du protecteur d'Urrutigoity, l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[1]'à la Rose[2]

Abbé Urrutigoity et abbé Schmidberger

Un témoignage par Monsieur l'abbé Schoonbroodt

---

[1] **Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[2] **Cf. les trois messages VM des 15 et 18 octobre et 03 novembre 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

Suite à la diffusion des faits le concernant, des témoignages continuent à nous arriver sur **l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[1]à la Rose[2], l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey[3].**

Voici celui de l'abbé Schoonbroodt, qui exerce son ministère en Belgique et aux Etats-Unis. Celui-ci a desservi l'ancienne paroisse d'Hutton Gibson au Texas.
Ses contacts internationaux lui procurent des témoignages de première main.

Prêtre ordonné avant le concile Vatican II, dans l'Eglise en ordre, il est resté fidèle à la messe de son ordination et à la Foi catholique de toujours.
Il s'est battu pour cela, faisant face au procès que lui intentait son évêque conciliaire.

Le témoignage que Monsieur l'abbé Schoonbroodt livre ici (il a souhaité gardé anonyme le nom de l'abbé) **confond l'abbé Schmidberger qui, étant Supérieur de la FSSPX, au moment de la dénonciation du prédateur homosexuel, l'abbé Urrutigoity, s'est complètement impliqué pour le protéger et sanctionner l'abbé Morello, le Supérieur du séminaire de La Reja qui dénonçait le clerc pédéraste, aujourd'hui attrait devant les cours fédérales des Etats-Unis pour ses crimes homosexuels, en même temps qu'un de ses complices l'abbé Eric Ensey, anciennement prêtre de la FSSPX ordonné, protégé et promu lui aussi par Mgr Williamson, à Winona où il était Directeur spirituel des séminaristes de l'évêque à la Rose de la FSSPX, nommé à ce poste par cet ancien Anglican**.

> *« Monsieur l'Abbé,*
> *J'ai lu avec grand intérêt le dossier sur l'abbé cité et les responsables Mgr. de Galaretta et Mgr Williamson.*
> *Hier j'ai eu la visite de l'abbé X que j'ai interrogé à ce sujet.* ***A l'époque il était professeur au séminaire de la Reja.***
> ***Avec des séminaristes il avait constitué un dossier sur le comportement bizarre de l'abbé Urrutigoity. Sans doute l'abbé Morello approuvait.***
>
> ***Afin d'être sûr que Mgr. Lefebvre reçoive ce dossier de 12 pages, des fidèles ont payé le voyage en avion d'un séminariste pour remettre le dossier en mains propres de Monseigneur. Ce qui fut fait.***
>
> ***Schmidberger a pris l'avion quelques jours plus tard pour visiter La Reja et sanctionner les auteurs du rapport.***
> ***L'abbé X aurait dû être envoyé en Espagne.***
> ***Mais comme les accusés ne recevaient aucune sanction, l'abbé X et des séminaristes sont partis à cause de cette injustice.***
> ***Je crois que cette crise avait comme suite que le séminaire était vidé...le séminariste l'abbé Urrutigoity fut transféré à Winona.***
> *Ainsi il est bon de compléter les informations par le témoignage de personnes directement impliquées.*
> *(…)*
> *In Christo et Maria*
> *Paul Schoonbroodt »*
>
> *Courriel de l'abbé Schoonbroodt à l'abbé Marchiset du 7 novembre 2007*

Cette protection de l'abbé Schmidberger, conjointe à celle du futur évêque à la Rose de la FSSPX, Mgr Williamson, est incompréhensible et scandaleuse.

---

[3]**Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf

Doit-on alors faire l'hypothèse de l'existence d'un réseau de pédérastie organisée au sein de la FSSPX ?

Nous allons publier les autres témoignages de clercs qui nous parviennent.

Il est particulièrement significatif que les médias anglo-saxons, y compris des sites réputés sédévacantistes (Novus Ordo Watch et Traditio.com), restent totalement silencieux sur ces faits épouvantables.

Existerait-t-il une conjuration du silence aux Etats-Unis afin de protéger l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*'à la Rose, l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey ?

Mais qui contrôle ces sites sédévacantistes ?

Nous ne sommes sans doute pas au bout de nos découvertes, ni de nos surprises.

Continuons le bon combat

Abbé Marchiset

Photocopiez et diffusez

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Virgo-Maria.org

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

FLASH

lundi 19 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Comment Ratzinger veut appâter et piéger Mgr Fellay



Le contenu des accords-pièges proposés par l'abbé Ratzinger à Mgr Fellay en échange de sa trahison

Nous revenons sur **une information divulguée le 12 octobre 2007, sur le Forum catholique**, en pleine visite de Mgr Fellay à Villepreux, et qui est passée inaperçue, alors qu'il s'agit d'une information très crédible et de première main.

L'abbé apostat Ratzinger aurait proposé à Mgr Fellay un statut canonique « *en or* », pour le prix de sa trahison de l'œuvre de sauvegarde du Sacerdoce catholique authentique sacramentellement valide de Mgr Lefebvre.

> *« Les réactions très positives de Mgr Fellay et de la FSSPX au* Motu Proprio *sont fameusement encourageantes.* ***Mgr Fellay va-t-il presser les étapes qu'il a annoncées ?*** *Le bénéfice qu'auraient les prêtres de la Tradition d'être reconnus, aujourd'hui, après le MP,* ***avec la possibilité d'aller dans les paroisses, de donner partout les sacrements****, étant officiellement reconnus aptes à confesser, à prêcher, serait formidable.*
>
> *La mariée est-elle trop belle ? Si je ne me trompe pas, quand je mets bout à bout ce que Mgr Fellay et ses proches ont dit des accords qui sont proposés par le cardinal Castrillon, on arrive à ceci :*
>
> ***La FSSPX devient l'équivalent d'une prélature personnelle, c'est-à-dire un diocèse indépendant aux dimensions du monde, dont le supérieur, Mgr Fellay, n'a de compte à rendre qu'au pape.***
>
> - ***Les 4 évêques de la FSSPX, blanchis de leurs censures ou pseudo censures, deviennent des évêques « titulaires » (évêques sans diocèses)****, auxquels le supérieur de la FSSPX fait appel pour ordonner, confirmer,* ***sans avoir à demander les services d'un évêque diocésain ou d'un cardinal comme doivent le faire les communautés Ecclesia Dei.***
> - *Comme dans le cas de l'Administration de Campos,* ***il n'est pas demandé une déclaration individuelle à chaque prêtre (celle élaborée entre le cardinal Ratzinger et Mgr Lefebvre en 1988), mais seulement à Mgr Fellay****,* ***ce qui évite les éventuels cas de conscience personnels*** *(dans le clergé de Campos, il est bien connu qu'existent paisiblement des prêtres pratiquement sédévacantistes).*
> - *Comme dans le cas de Campos,* ***les diverses communautés religieuses qui dépendent de la FSSPX se rattachent directement à elle****.*
> - ***La possibilité de critiquer le Concile ne fait pas plus de problème*** *que pour l'IBP, pas plus que les discussions théologiques (Commission ?)*

- *Et surtout,* ***tous les prieurés, écoles, chapelles, églises de la FSSPX déjà en place sont reconnus comme maisons religieuses officielles****.* ***Seules les fondations à venir devront être négociées, selon le droit, avec l'évêque de chaque diocèse concerné****.*

*C'est royal, impérial, pontifical ! Le régime proposé est sans comparaison plus favorable que celui des communautés Ecclesia Dei, puisque la Fraternité est déjà installée partout, en tout cas en France, et qu'****elle n'a donc pas à négocier péniblement son installation dans les diocèses avec les évêques : ils sont mis devant le fait accompli****. On voit d'ici leurs têtes !*

Au lieu d'être indépendante et marginale – « schismatique », pouah ! – la FSSPX serait officielle et indépendante. On imagine le poids qu'elle aurait. Aujourd'hui, qui n'est plus hier ni avant-hier mais qui est aujourd'hui, l'avantage pour l'Église serait hallucinant ! » par michelRBL

L'abbé apostat Ratzinger est très rusé. **Dans sa volonté de détruire la FSSPX, il procède par étape. Sachant que l'élément clé est la signature de Mgr Fellay, il a concentré toute sa proposition sur ce seul point :**

seule la signature de Mgr Fellay est exigée, pas celles des autres évêques, ni celle des Supérieurs, et encore moins celle du Chapitre général.

Tout le reste (rattachement des communautés amies, possibilité de critiquer le Concile, etc) n'est que le papier d'emballage et le ruban pour rendre le paquet-cadeau attirant pour Mgr Fellay.

De concert avec l'entourage de Mgr Fellay et les infiltrés de la FSSPX qui le renseignent, **l'abbé apostat Ratzinger a mesuré l'attachement personnel de Mgr Fellay à son poste de Supérieur, c'est pourquoi il lui fait miroiter un accord qui le maintien en place.**

Mais il est évident que l'accord à peine signé, Mgr Fellay serait écarté par une circonstance opportune (comme celle, entre autre, d'une« ***lettre des 16*** » interne), **et Ratzinger y mettrait l'un de ses hommes, tel que l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[1]'à la Rose[2], l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey[3] ou l'abbé Schmidberger son compère. Mgr Fellay ne serait plus rien**.

Nous ne savons depuis quand Mgr Fellay est en possession de cette proposition, **mais il est certain qu'en juin 2006, avant sa réélection,** décrivant les propositions de Rome **à huis clos à Saint Nicolas du Chardonnet devant les journalistes, il avait exprimé un tel air de contentement, de bonheur parfait** (à l'image de sa mine réjouie dans le bureau de Ratzinger le 29 août 2005), **qu'il était déjà en possession de cette proposition-piège.**

Cette proposition-piège **explique largement la formidable énergie dont, stimulé par le clan des infiltrés, l'évêque suisse a fait preuve depuis deux ans afin de favoriser au maximum le ralliement de la FSSPX**.
Tout y est passé :

---

[1] **Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[2] **Cf. les trois messages VM des 15 et 18 octobre et 03 novembre 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

[3] **Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf

- l'escroquerie sacrilège[4] du « *bouquet spirituel* »,
- le double langage devant les fidèles et devant les journalistes,
- l'arrêt de toute critique des erreurs conciliaires et des scandales de Ratzinger par Dici.org et les autres médias,
- le soutien jamais démenti à l'abbé Celier, malgré toutes les protestations, etc…

Nous avons suffisamment commenté toutes ces actions qui ont discrédité Mgr Fellay, et qui de plus se trouve pris en otage par son entourage de ralliement (cf. précédents VM).

A la tête d'une telle structure canonique, que viendraient sans doute renforcer les bataillons des ralliés, il serait nécessaire d'établir un poste du niveau d'un Patriarche oriental, mais cette fois-ce ce serait pour un Patriarcat Tridentin. On comprend alors que **Mgr Fellay** puisse caresser l'espoir de cette élévation, et à la pourpre cardinalice conciliaire.

Tour cela malheureusement AU PRIX DE LA CONFUSION ORGANISEE, au sein des fidèles de la Tradition et de leurs familles, attachés à la messe de toujours, entre le VRAI Sacerdoce catholique, sacramentellement VALIDE, MUNI DE SON VERITABLE POUVOIR SACRIFICIEL CATHOLIQUE et de ses VRAIS POUVOIRS SACRAMENTELS, avec LE FAUX SACERDOCE CONCILIAIRE QUI EN EST TOTALEMENT DEMUNI, TOUT COMME LES FAUX « *PRÊTRES* » ANGLICANS, car tous ces faux « *prêtres* » conciliaires, qui seraient revenus au « *rite de la messe du Bienheureux Jean XXIII de 1962* », ont été ordonnés par DE FAUX « EVEQUES », EUX-MÊMES CONSACRES SELON LE RITE EPISCOPAL LATIN INVALIDE du 18 juin 1968 de Bugnini∴-DomBotte-Lécuyer-MontiniPaulVI. (cf. www.rore-sanctifica.org)



Mgr Fellay caresse-t-il la pourpre cardinalice conciliaire ?

L'affaire montée d'Amiens, où l'abbé de Cacqueray semble s'être aventuré imprudemment (sur les conseils piégés du clan des infiltrés de Suresnes, les abbés Cocault-Duverger et Celier), vient donner du poids à nos hypothèses, car le mouvement ***tradi-œcuménique*** dont elle est désormais entourée, vient illustrer parfaitement le projet romain d'« ***Administration apostolique*** » décrit ci-dessus.

L'opération d'Amiens a pour but de créer dans les faits une confusion ralliés-FSSPX que le projet d'Administration apostolique entérinera dans le droit.

La convocation de Flavigny[5] pour le 4 décembre prochain, dictée par le clan des infiltrés, s'inscrit dans cette même logique de préparation des troupes au ralliement.

---

[4] http://www.virgo-maria.org/articles/2006/Tract_appel_des_fideles_a_Mgr_Lefebvre%20TIRAGE.pdf
[5] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-A-00-Fax_Mgr_Fellay.pdf

Face à cela, il faut signaler que le pôle français au sein de la FSSPX réagit. Mgr Tissier de Mallerais en est comme le porte-parole puisqu'il qualifie de « super moderniste » l'abbé apostat Ratzinger et annonce aux fidèles un combat de 20 ou 30 ans[6], ce qui revient donc à rejeter dans les faits, ce contenu des propositions de Rome. **Pour ce COMBAT INTERNE à la FSSPX**, **Mgr Tissier semble donc donner le plan de bataille de Flavigny, contre les modernistes, à commencer par ceux qui ont infiltré la FSSPX.**

Mgr Fellay qui n'a pu que couvrir de son autorité les 3 jours de symposium à Paris ces 9,10 et 11 novembre, aura-t-il compris le message, le plan de bataille en quelque sorte, de son confrère dans l'épiscopat ? Aura-t-il le courage de refuser la tentation des honneurs conciliaires ? Passera-t-il à la phase disciplinaire vis-à-vis du clan des infiltrés modernistes ?
Les enjeux sont de tailles car c'est toute l'œuvre de Mgr Lefebvre qui est en jeu, **celle de la préservation du VRAI Sacerdoce catholique, sacramentellement VALIDE, MUNI DE SON VERITABLE POUVOIR SACRIFICIEL CATHOLIQUE et de ses VRAIS POUVOIRS SACRAMENTELS.**

Continuons le bon combat.

Abbé Marchiset

Photocopiez et diffusez

---

[6] En complément sur ce combat mené ad extra par la FSSPX et de ce laps de temps annoncé par Mgr Tissier de Malerais, nous vous invitons à écouter le sermon de l'Abbé Marchiset' du 18 novembre 2007. Il peut être téléchargé depuis la page : http://www.virgo-maria.org/index_sermons_abbe_Marchiset.htm?PHPSESSID=33e604a9d97ec2e54adf47496d50e8ef

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?
Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?
Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?
Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?
Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?
A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?
Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

mardi 20 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Amiens : l'abbé Lorber prêt à trahir Mgr Lefebvre

Les compromissions de l'abbé Lorber devant Monsieur Bouilleret
Bouilleret traite la FSSPX d'« ***intégriste*** » : « ***Merci Monseigneur*** » **dit l'abbé Lorber à genoux**

L'opération de confusion des Sacerdoces valides et invalides tant recherchée à Amiens par le clan des infiltrés de la FSSPX, poursuit sa logique imperturbable.
Amorcée par l'abbé de Cacqueray dans le présomptueux espoir de défier les autorités conciliaires, cette opération montre désormais son vrai visage :
il s'agit de compromettre l'œuvre de Mgr Lefebvre en l'humiliant devant le faux « *évêque* » d'Amiens et en multipliant les concessions liturgiques et doctrinales en misant sur la lassitude et l'ignorance des fidèes et de leurs familles.

Pour l'abbé Lorber, la « *messe de Luther* » du prélat Franc-maçon antichrist Annibale Bugnini de 1969 serait simplement « *moins parfaite* » que la vraie messe catholique de toujours :

> *« Si nous célébrons la messe traditionnelle,* ***c'est que nous l'estimons plus parfaite »***

Comment ne pas rappeler à l'abbé Lorber, que celui-ci s'écarte considérablement des propos du fondateur de sa Fraternité. Voici en effet ce que déclarait Mgr Lefebvre à Lille en août 1976, ce dont, au point de vue de la stricte fidélité à l'œuvre à laquelle il appartient il devrait se souvenir :

> *« Nous devons prêcher l'Evangile, convertir les âmes à Jésus-Christ,* ***et non pas dialoguer avec elles en essayant de prendre leurs principes****. C'est cette volonté de dialogue avec les protestants qui nous a valu cette* ***Messe bâtarde****, et ces* ***rites bâtards****. Les protestants nous ont dit : «Nous ne voulons pas de votre Messe parce qu'elle comporte des choses incompatibles avec notre foi protestante,* ***alors changez cette Messe et nous pourrons prier avec vous, nous pourrons faire des intercommunions****, nous pourrons recevoir vos sacrements, vous pourrez venir dans nos églises, nous, nous irons dans les vôtres, et tout sera fini, et nous aurons l'unité». Oui, nous aurons* ***l'unité, mais dans la confusion, dans la bâtardise****.*

***Nous ne voulons pas de cela**. Jamais l'Eglise ne l'a voulu. **Nous aimons les protestants, nous voudrions les convertir, mais ce n'est pas les aimer que de leur faire croire qu'ils ont la même religion que la religion catholique » Mgr Lefebvre**[1]*

Et encore :

> *« On peut mesurer là encore **l'étrange similitude de la Réforme actuelle avec celle de Luther :** toutes les nouvelles autorisations concernant l'usage de l'Eucharistie vont dans le sens d'un moindre respect, de l'oubli de l'adoration : communion dans la main et distribution par des laïcs, même par des femmes, la réduction des génuflexions qui ont amené leur disparition de la part de nombreux prêtres, l'usage du pain ordinaire, de vases ordinaires, toutes ces Réformes contribuent à la négation de la présence réelle telle qu'elle est enseignée dans l'Eglise catholique.*
>
> ***On ne peut s'empêcher de conclure que les principes étant intimement liés à la pratique selon l'adage «lex orandi lex credendi», le fait d'imiter dans la liturgie de la Messe la Réforme de Luther conduit infailliblement à adopter peu à peu les idées mêmes de Luther**. »*
>
> *(…)*
>
> *« Tous ces changements dans le nouveau rite sont vraiment périlleux, parce que peu à peu, surtout pour les jeunes prêtres, **qui n'ont plus l'idée du Sacrifice, de la Présence Réelle, de la Transsubstantiation et pour lesquels tout cela ne signifie plus rien**, ces jeunes prêtres perdent l'intention de faire ce que fait l'Eglise et ne disent plus de Messes valides. »* Mgr Lefebvre, La messe de Luther, 1976[2]

L'abbé Lorber estimerait donc que l'épouse légitime est « ***plus parfaite*** » que la concubine, pour reprendre l'image de l'abbé Méramo ?
Ou encore que la Messe catholique Tridentine est simplement « ***plus parfaite*** » que la « ***messe de Luther*** » exécrée ?

Et l'abbé Lorber s'empresse de reconnaître la validité du rite de 1969 du franc-maçon Bugnini∴ :

> ***« Nous avons toujours reconnu la validité de la messe de Paul VI »***

Et que fait l'abbé Lorber de **la préface de Mgr Lefebvre de 1977 à l'étude faite par le Père Guérard des Lauriers sur la question de la validité de la nouvelle messe** ? Car l'abbé Lorber, comme d'autres clercs, est heureux de se réfugier sur une position doctrinale que nous savons être le résultat d'études bloquées au sein de la FSSPX. Nous rappelons alors à cet abbé et à tous ceux qui en restent à ce stade qu'il leur est impossible d'affirmer garder la foi intègre en n'étudiant pas ces questions doctrinales essentielles : la validité du nouveau rite de la messe de Bunigni-Paul VI ainsi que la validité des sacres épiscopaux de ces mêmes réformateurs (voir les études de Rore Sanctifica[3]). Rappelons alors ce qu'écrivait Mgr Lefebvre dans cette préface à l'étude du Père Guérard des Lauriers :

> *« L'extension et la profondeur du changement apporté au Rite Romain du Saint Sacrifice de la Messe et sa similitude avec les modifications faites par Luther obligent les catholiques fidèles à leur foi de **se poser la question de la validité de ce nouveau rite**.*
> ***Qui mieux que le Révérend Père Guérard des Lauriers peut apporter une contribution avertie à la solution de ce problème,** qui toutefois demeure encore à l'étude ?*
> *Ces pages savamment rédigées manifestent **la gravité de ces changements qui touchent l'Église, ses prêtres et ses fidèles dans ce qu'ils ont de plus cher** : l'effusion des grâces rédemptrices du Cœur Eucharistique de Jésus.*

[1] http://www.virgo-maria.org/Documents/mgr-lefebvre/1976_08_29_Sermon_de_Mgr_Lefebvre_Lille.pdf
[2] http://www.virgo-maria.org/Documents/mgr-lefebvre/1975-02-15-La-messe-de-Luther.pdf
[3] http://www.rore-sanctifica.org

Puissent-elles décider de nombreux prêtres à revenir au Rite dont ***les prières remontent aux temps apostoliques et canonisé par le Concile de Trente et saint Pie V.***
Marcel Lefebvre
Écône, le 2 février 1977 *»*[4]

Quant au concile Vatican II, **l'abbé Lorber s'empresse de ressortir la formule fallacieuse éculée des ralliés de l'*« interprétation à la Lumière de la Tradition »*** :

« Nous avons toujours affirmé ne pas rejeter le concile Vatican II en bloc, mais nous voulons ***pouvoir l'interpréter à la lumière de l'enseignement bimillénaire du Magistère de l'Eglise.*** **»**

Or cela est parfaitement IMPOSSIBLE, comme il est arrivé, à Mgr Fellay lui-même de le déclarer dans l'une de ses interviews aux Etats-Unis (cf. messages VM).

« ***Je dois dire que je n'attends guère de résultats des discussions doctrinales****. Ce que j'attends d'elles lorsqu'elles auront lieu, c'est qu'elles nous permettent de poser la question suivante : « Pouvons-nous, tels des haut-parleurs, faire rentrer dans l'Église des idées d'autrefois grâce auxquelles nos contemporains pourront se remettre à penser ? » Des idées tout simplement oubliées.*

Mais je ne vois guère comment essayer de convaincre des gens qui considèrent bel et bien le deuxième concile du Vatican comme plus important que celui de Nicée. Et nous ne pouvons pas faire grand chose non plus pour ceux qui ont des antécédents philosophiques très éloignés de la scolastique. Ce serait, dirai-je, un rêve d'y parvenir, car ces réflexions théologiques seraient assez épineuses.

L'Église a besoin de revenir aux principes, à du solide, Vatican II, c'est du plastique*. Ce n'est pas solide.* ***C'est ambigu. C'est inconsistant. Même le fait de discuter de ce concile n'apportera pas grand chose de positif. Il faut en revenir à du solide****.* ***Si les discussions*** *nous amènent jusqu'à ce point, ce sera parfait. Mais si elles* ***doivent prendre pour fondement Vatican II, autant y renoncer.*** *» Mgr Fellay au Remnant, 15 janvier 2007*[5]

Là encore nous renvoyons l'abbé Lorber aux propres déclarations de son supérieur général ou encore à ce qu'écrivait Mgr Lefebvre dans « *J'accuse le Concile* » (1976) :

« Ils ont tourné le dos à la véritable Eglise de toujours, *lui ont donné de* ***nouvelles institutions****, un* ***nouveau sacerdoce****, un* ***nouveau culte****, un* ***nouvel enseignement*** *toujours en recherche, et cela toujours au nom du Concile.* ***Il est aisé de penser que quiconque s'opposera au Concile, leur nouvel évangile, sera considéré comme hors de la communion de l'Eglise. On peut leur demander de quelle Eglise ? Ils répondront de l'Eglise conciliaire »***

Heureusement cette opération de démythisation du Concile commence et a bien commencé avec le travail de M. Le professeur Salet dans le "***Courrier de Rome***" sur la **déclaration de *"la liberté religieuse"***. Il en conclut que **cette déclaration est hérétique**. Que de sujets à bien étudier et analyser (…)- ce qui concerne les rapports des évêques et du pape, dans la constitution de "***l'Eglise***", "***des évêques***", "***des missions***" ;
- le sacerdoce des prêtres et des fidèles dans les préliminaires de "***Lumen gentium***" ;
- les fins du mariage dans "***Gaudium et spes***" ;
- la liberté de la culture, de la conscience et le concept de la liberté dans "***Gaudium et spes***" ;
- l'œcuménisme et les relations avec les religions non chrétiennes, avec les athées, etc.

On y décèlerait rapidement un **esprit non catholique**. De ces recherches le lien se ferait naturellement avec les réformes issues du Concile. Alors une singulière lumière éclaire le Concile. Elle provoque nécessairement la question : **ceux qui ont réussi cette admirable manœuvre l'avaient-ils préméditée avant le Concile ? Qui sont- ils ? Se sont-ils réunis avant le Concile ?**

Peu à peu les yeux s'ouvrent sur une **conjuration stupéfiante** **préparée de longue date**. Cette découverte oblige à se demander : quel a été en toute cette œuvre le **rôle du Pape** **?** **Sa responsabilité ?**

[4] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-10-A-00-Mgr_Lefebvre_validite_NOM.pdf
[5] http://www.virgo-maria.org/Documents/eveques/mgr-fellay/2007-01-15-InterviewFellayRemnant.htm

En vérité, elle paraît **accablante,** malgré le désir de l'innocenter de **cette affreuse trahison de l'Eglise. »** Mgr Lefebvre[6]

Enfin, même Mgr Lefebvre, au sujet de Vatican II, parlait d'**« *affreuse trahison de l'Eglise* »**.

Alors est-ce cela que rappelle l'abbé Lorber à Bouilleret ? Pas du tout, il fait mine de vouloir se concilier.

Mais à quoi joue donc l'abbé Lorber ?
Quelle est sa place dans l'échiquier politique de la provocation médiatique montée par Suresnes ?

Rappelons alors que l'abbé Lorber a toujours été fortement impliqué dans les milieux du chant grégorien, qu'il a été muté de Saint-Nicolas-du-Chardonnet en août 2006, de façon inattendue.

Par la suite l'abbé Lorber a commencé un ministère en Allemagne dans une école de jeunes garçons, avant de devoir quitter précipitamment le territoire allemand moins de deux mois avant son arrivée, en raison d'une sombre affaire qui mériterait d'être éclaircie et qu'il a été en France ensuite, sans affectation particulière jusqu'à cet été.

Durant l'année 2007, il s'est illustré en produisant pour les 30 ans de Saint-Nicolas, un DVD dans lequel l'abbé Lorans est omniprésent et passe même presque comme l'intervenant principal, alors qu'il était absent lors de la prise de Saint-Nicolas du Chardonnet en 1977.

L'abbé Lorber serait-il de mèche avec le clan des infiltrés qui travaille dans l'ombre au ralliement de la FSSPX ?

Sinon, comment expliquer ses déclarations typiques du milieu rallié à Amiens ?

Muni de telles bienveillances pour le ***Novus Ordo*** et le concile Vatican II, et si déférent devant Bouilleret, **l'abbé Lorber aspirerait-il à rejoindre l'IBP ?**

Déjà nous voyons s'agiter sur les forums les agents du ralliement.
Nous reproduisons en annexe, le texte de « ***Justin Petipeu*** » **qui appelle de tous ses vœux une confusion des Sacerdoces dans une administration apostolique voulue par la Rome apostate :**

> ***« IL EST TEMPS QUE ROME ACCORDE AUX CATHOLIQUES FRANÇAIS UNE ADMINISTRATION APOSTOLIQUE qui leur permette de s'affranchir des ordinaires pour pratiquer leur religion en communion avec le Souverain Pontife » Petipeu***[7]

Quand à l'autre agent de Suresnes, Ennemond, il en appelle carrément au Patriarcat Tridentin :

> *« Cher Caius,*
>
> *Je partage votre analyse proposant quelques hypothèses sur le positionnement des évêques les plus conservateurs. Remarquez, ce genre de positions ne va finalement pas dans le sens que souhaiterait globalement l'épiscopat. De telles mesures de rigueur ne peuvent qu'inciter Rome, qui souhaite la réconciliation avec les traditionalistes, à prendre de grandes mesures :* ***Ils finiront pas constituer un patriarchat pour les tradis*** *où les évêques n'auront plus aucun pouvoir. » Ennemond*[8]

Désormais, la boucle est bouclé, **ce que nous avions découvert, sous les sarcasmes et les insultes du site des diffamateurs des abbés de Suresnes *Honneur.org*, par nos analyses au printemps de 2006, à partir des**

[6] http://www.virgo-maria.org/Documents/mgr-lefebvre/1976_08_27_J_accuse_le_Concile htm
[7] http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=343649
[8] http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=343636

écrits de Dom Beauduin[9] et de notre travail obstiné de recoupement, est devenu public, il s'agissait bien de faire rentrer la FSSPX dans un « *Patriarcat Tridentin* ».

Les faits nous donnent raison.

L'abbé de Cacqueray va-t-il se laisser entraîner dans cette opération-piège qui mène à la destruction de la FSSPX, par dilution ou par implosion ?

Mgr Tissier n'a-t-il pas donné le plan de bataille doctrinal, pour un combat qui doit s'opérer déjà ad intra, au sein même de La FSSPX, contre le modernisme et les modernistes qui s'y trouvent infiltrés, à quelques jours de Flavigny ?

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

ANNEXE 1

Allocution de l'Abbé Lorber lors de la messe du 11 Novembre

"Chers fidèles, vos efforts manifestent votre inquiétude, voire votre souffrance de catholique à la vue des obstacles qui sont mis à la célébration de la messe traditionnelle dans nos églises, alors que le pape Benoît XVI vient de confirmer que ce rite n'a jamais été interdit.

A l'heure où ce motu proprio nous confirme dans ce que nous avons toujours cru et affirmé, à savoir que la messe traditionnelle n'a jamais été interdite, il est important que nous le fassions savoir, il est important que nous mettions les évêques en face de leurs responsabilités de pères de tous les fidèles et. **nous leur demandons respectueusement cette application large et généreuse que souhaite le Souverain Pontife** Nous espérons donc, par notre présence, aujourd'hui, faire entendre notre voix auprès de Mgr Bouilleret, évêque d'Amiens et sollicitons de sa bienveillance la mise à disposition même provisoire d'une église pour sortir notre communauté de la nécessité. Nous sommes confiant en sa paternelle sollicitude et espérons réellement pouvoir célébrer dimanche prochain dans l'une des 400 églises non utilisées du diocèse.

A défaut d'une solution concrète pour dimanche prochain, nous nous verrions dans l'obligation de continuer la célébration de la messe à la rue et nous vous donnerons alors rendez-vous sur le parvis de la cathédrale, dimanche 18 novembre à 10h00. Je vous invite à continuer à soutenir notre action pour la messe traditionnelle. L'efficacité de notre action sera dépendante de notre persévérance! Incluons cette intention dans nos prières quotidiennes.

Interrogé par les journalistes de France 3, le 11 novembre, au sujet de notre demande de lieu de culte, Mgr Bouilleret répond : "Le diocèse d'Amiens ne peut pas leur confier de lieu de culte dans la mesure où ils estiment qu'ils sont la vraie Eglise catholique. Si éventuellement ils reconnaissent la validité du concile Vatican II, qu'ils reconnaissent la validité de la messe dite de Paul VI, même célébrée en latin, je suis prêt à entrer en dialogue, mais je souhaiterais qu'il fasse un pas dans la reconnaissance de la validité de la messe de Paul VI."

Nous pouvons rassurer Mgr Bouilleret; en effet :

1. Nous ne prétendons pas constituer l'Eglise catholique, nous avons conscience non pas d'être la vraie Eglise catholique, mais de faire partie de la vraie Eglise catholique.

[9] http://www.virgo-maria.org/D-Anglicans-R-C-Patriarcat/index_anglicans_R_C_patriarcat.htm

2. Nous avons toujours affirmé ne pas rejeter le concile Vatican II en bloc, mais nous voulons **pouvoir l'interpréter à la lumière de l'enseignement bimillénaire du Magistère de l'Eglise,** ce qui suppose des clarifications sur certaines notions nouvelles introduites par le dernier concile.
3. **Nous avons toujours reconnu la validité de la messe de Paul VI**; cela est vérifiable dans tous nos écrits. Si nous célébrons la messe traditionnelle, c'est que nous l'estimons plus parfaite dans sa manière de traduire le mystère de la Rédemption, plus sacrée, plus priante.

Nous sommes catholiques. Il n'y a pas d'obstacle à nous concéder un lieu de culte. La charité suggère même de ne pas laisser ces fidèles sous la pluie et dans le vent.

Merci Monseigneur!

Abbé Bernard Lorber (FSSPX) – 11 novembre 2007

ANNEXE 2

Pour en sortir.... par Justin Petipeu (2007-11-17 10:47:26)

Il y a quelques mois, les évêques de France produisaient des communiqués où ils juraient la main sur le cœur qu'ils partageaient le souci d'unité du Saint-Père et qu'ils tendraient la main aux traditionalistes, y compris ceux de la FSSPX.

Depuis la parution du motu proprio, les évêques sont au pied du mur. A de très rares exceptions près, ils se sont employés à contourner la volonté du pape, à l'écarter, à la négliger voire à l'empêcher. Il serait trop long ici de montrer tour à tour les montagnes de mauvaise foi, les arguties mesquines et autres faux prétextes qui sont opposés tous les jours aux catholiques qui demandent une « messe selon la forme extraordinaire », surtout quand ceux-ci ont le malheur et la honte de se ranger du côté d'un institut traditionnel, qu'il soit ED ou non. Le dernier communiqué de Mgr Bouilleret en est un condensé tout à fait extraordinaire. Non seulement il rejette la FSSPX dans les ténèbres du schisme, contre l'avis des prélats romains et avec un ton digne des soviets brejnéviens, mais il ne distingue les Ecclesia Dei que pour mieux assurer qu'il n'aura jamais recours à eux…Trop de prêtres, sans doute, dans le diocèse d'Amiens…
Ennemond a donc raison de dire que le combat se situe au-delà des différences entre traditionalistes ; comme partout en France, au lieu de tendre la main, on empêche et on assomme. Ici on dépèce un ministère de la FSSP, là on frappe de suspens un prêtre d'un institut qui vient d'être créé par Rome (qui plus est un prêtre ordonné par un cardinal !!) et à Amiens, on rejette absolument le (petit) geste demandé par l'abbé Radier dans la charité. Bref, c'est la curée. Les évêques de France n'auront pas pu jouer leur mauvais rôle de gens tolérants et ouverts à l'égard de la Tradition bien longtemps.

Mais il y a des gestes d'encouragement qui compensent quelque peu la guerre ouverte livrée par l'Eglise de France aux dispositions romaines…La création de l'IBP ; les ordinations célébrées par le cal Hoyos ; les interviews successives de prélats romains où la bienveillance s'exprime vis-à-vis de la FSSPX ; la venue prochaine du cal Hoyos à Versailles ; le feu roulant des reproches très sévères de Mgr Ranjith aux évêques, jugés désobéissants…Tous ces encouragements sont romains.

Tout cela ne peut déboucher que sur du positif : il semble que Rome se rend compte qu'il est impossible de construire quoi que ce soit avec l'épiscopat français. Cette Eglise de France est restée échouée dans la vasière des années 70. Elle accompagne doucement la disparition progressive mais réelle du catholicisme en France. Elle est extraordinairement vieillie et usée ; ses fidèles sont relativistes en diable et une forte partie d'entre eux ne croient ni aux dogmes, ni au respect des positions de l'Eglise en matière de morale. Chaque nouveau sondage commandé par « La Croix » en est une preuve accablante. Plutôt que de réformer sa conduite et ses séminaires, elle est en train de mettre en place et même d'inventer une Eglise sans prêtres (cf : le rôle joué par Mgr Rouet.à la CEF).

IL EST TEMPS QUE ROME ACCORDE AUX CATHOLIQUES FRANÇAIS UNE ADMINISTRATION APOSTOLIQUE qui leur permette de s'affranchir des ordinaires pour pratiquer

leur religion en communion avec le Souverain Pontife.
Il est inutile d'attendre des nominations nouvelles qui sont de toute façon verrouillées et vérolées ; il est inutile de plaider à Rome pour que le pape tape du poing sur la table : la vérité est qu'il n'est pas obéi en France. Il est inutile de continuer à maintenir entre nous la vieille fracture des sacres…elle est complètement artificielle et les évêques nous le prouvent : ils tapent indistinctement sur la FSSP ou sur la FSSPX. Ils ne veulent ni de celle-ci, ni de celle-là. La Tradition est un bloc. Etre en communion ou non avec le pape ne les intéresse pas ; leur seule raison d'être est d'être « anti-tradis ».

A Rome, on commence à s'en rendre compte. Il faut prier pour que le pape et ses conseillers les plus proches agissent en conséquence.

Virgo-Maria.org

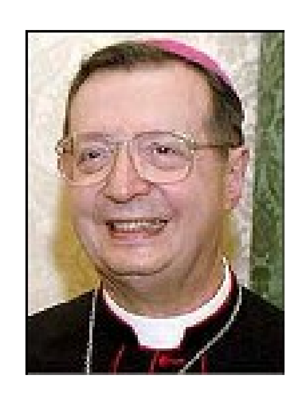
Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

FLASH

mardi 20 novembre 2007

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

L'abbé apostat Ratzinger finit par promouvoir « *Cardinal* », le Franc-maçon Giovanni Lajolo∴, 73 ans, inscrit dès le lundi 27 juillet 1970 sur le registre maçonnique d'Italie[1], sous le nom de code *LAGI* et sous le matricule 2/1397



F :.M :. LAGI 2/1397 (source 'Courrier de Rome' - FSSPX)

Le faux « *traditionnel* », l'abbé apostat *super-moderniste* Ratzinger, renforce la maçonnerie au Vatican

L'Opération Rampolla[2] de subversion cléricale continue

Il n'y a décidément que ceux qui veulent être trompés, pour ne pas voir combien l'illusionniste antichrist Ratzinger essaie d'abuser le milieu traditionaliste. En effet, il se préoccupe de renforcer actuellement la maçonnerie au Vatican.

---

[1] **Selon les informations précises figurant sur la liste de 121 prélats de la Curie de Rome inscrits sur le registre de la maçonnerie telle qu'elle fut publiée le 2 septembre 1978 par l'*Osservatore Politico* dans l'article « *La Grande Loge vaticane* » du journaliste italien Mino Pecorelli, *liste reproduite dans l'ouvrage de Carlo Alberto Agnoli, La maçonnerie à la conquête de l'Eglise, paru en 2001 (deuxième édition avec les listes). Cet ouvrage édité par le Courrier de Rome est diffusé par l'abbé du Chalard et mis en vente dans les chapelles de la FSSPX*.**
Cf. http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-11-C-00-Liste-Pecorelli.pdf

[2] http://www.virgo-maria.org/articles/F-Rampolla/VM-2006-04-29-1-00-Operation-Rampolla-P-1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/F-Rampolla/VM-2006-04-29-1-00-Operation-Rampolla-P-2.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/F-Rampolla/VM-2006-04-29-1-00-Operation_Rampolla_P_3.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/F-Rampolla/VM-2006-04-29-1-00-Operation_Rampolla_Complet.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/F-Rampolla/VM-2006-04-29-1-00-Operation_Rampolla_P_Annexe.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-3-25-2-00-Reussir_avec_Montini_ou_Rampolla_a_echoue.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-11-20-A-00-FSSPX_et_Anglicans.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-11-11-B-00-Le_scandale_d_Einsiedeln.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-24-A-00-Mgr_Ducaud-Bourget_sur_la_sapiniere.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-09-C-00-Rampolla_article_de_SLB.pdf

Parmi 22 autres *prélats* conciliaires, dont « *Mgr* » Vingt-trois, il vient d'élever le franc-maçon Giovanni Lajolo au pseudo-cardinalat conciliaire. **La cérémonie officielle aura lieu le Samedi 24 novembre 2007 au Vatican**.

L'abbé apostat *super-moderniste* Joseph Ratzinger aura déjà ainsi, en deux consistoires, créé, depuis sa pseudo-« *élection* », par 115 « *électeurs* » dont seulement 4 véritables évêques, au Conclave d'avril 2005 sous le nom de Benoît XVI, 38 nouveaux soi-disant « *cardinaux* » conciliaires, portant à 121 le nombre actuel des soi-disant « *électeurs* », soumis à la limite d'âge de 80 ans, du Conclave habilité à élire le Pontife romain.

> *"**L'Archevêque Giovanni Lajolo**, exerce en ce moment les fonctions de Président du Gouvernorat de la Cité du Vatican, après avoir exercé celle de Secrétaire des Relations avec les Etats.*
>
> ***L'Archevêque Giovanni Lajolo** a, à plusieurs reprises, admonesté les Nations Unies à propos de la nécessité de reconnaître la sainteté de la vie humaine. C'est en 2006 qu'il a souligné que, "la reconnaissance croissante du caractère sacré de la vie, dont témoigne aussi le rejet croissant de la peine de mort, doit être satisfaite par une protection totale de la vie humaine précisément là où elle est la plus faible, c'est-à-dire à son tout début comme à sa fin naturelle." (Source: http://www.vatican.va/roman_curia...)"*

Ainsi que le lecteur **pourra le constater, en se référant en fin d'annexes à la trajectoire concilaire de ce faux évêque catholique, véritable Franc-maçon, l'abbé apostat et franc-maçon Giovanni Lajolo∴ est totalement démuni de la plénitude du véritable Sacerdoce catholique sacramentellement valide** (cf. www.rore-sanctifica.org).

- **Né le 03 janvier 1935, Giovanni Lajolo est aujourd'hui proche de ses 73 ans.**
- **Il est validement ordonné prêtre catholique le vendredi 29 avril 1960,** dans sa 25ème année, dans le diocèse de Novara en Italie, sous le Pontificat de Roncalli-JeanXXIII, **par l'évêque catholique Ugo Poletti, décédé aujourd'hui, que Montini-PaulVI créera 'Cardinal' le vendredi 30 mars 1973, alors que cet évêque catholique etait inscrit sur le registre de la maçonnerie[3] d'Italie depuis le lundi 17 février 1969 sous le nom de code *UPO* sous le numéro matricule 32/1425**.
- **Il est Franc-maçon[3] dès 1970, à 35 ans, sous le Pontificat de Montini-PaulVI, puisqu'il est inscrit dès le lundi 27 juillet 1970 sous le nom de code *LAGI* et le numéro matricule 2/1397 du registre de la maçonnerie d'Italie, publié le 2 septembre 1978 par l'*Osservatore Politico* dans l'article « *La Grande Loge vaticane* » du journaliste italien Mino Pecorelli, lequel ne tardera pas à payer de sa vie son audace en étant abattu quelques mois plus tard à Rome en pleine rue et en plein jour. On peut penser du reste que c'est précisément *UPO*, l'évêque catholique apostat Ugo Poletti qui l'a ordonné prêtre catholique** le vendredi 29 avril 1960, lui-même récemment inscrit en maçonnerie depuis le lundi 17 février 1969 **qui l'aura introduit à son tour en maçonnerie et fait inscrire à la secte lundi 27 juillet 1970.**
- **Franc-maçon depuis au moins 19 ans, ce prêtre catholique apostat Giovanni Lajolo∴ est néanmoins « *consacré* » « *évêque* » conciliaire le vendredi 06 janvier 1989 par l'évêque apostat Wojtyla-Jean-Paul II, selon le nouveau rite de la consécration épiscopale sacramentellement INVALIDE du 18 juin 1968, entièrement inventée par Bugnini∴-DomBotte-Lécuyer-MontiniPaulVI (cf. www.rore-sanctifica.org).**

---

[3] **http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-11-C-00-Liste-Pecorelli.pdf**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/ListeAGNOLI_Pecorelli_version_1_3reduit.xls
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-Cardinaux.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-Chronologique.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-sous-Jean_XXIII.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-sous-Paul_VI.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-sous-Pie_XII.pdf

- **Par conséquent, Giovanni Lajolo∴, aujourd'hui créé soi-disant « *cardinal* » par l'abbé apostat *super-moderniste* Joseph Ratzinger, « *évêque* » conciliaire invalide depuis plus de 18 ans, franc-maçon depuis plus de 37 ans, et prêtre catholique depuis plus de 47 ans, n'est qu'un pauvre prêtre catholique apostat franc-maçon antichrist entièrement démuni de la plénitude du Sacerdoce catholique et des pouvoirs spirituels d'un véritable évêque catholique.**

Nous avions, dans nos précédents messages VM[4], **décrit les atermoiements de l'abbé apostat Ratzinger**, qui savait devoir, aussitôt après son « ***élection*** » d'avril 2005, **envoyer sans tarder, par une promotion de l'« *évêque* » franc-maçon conciliaire invalide Giovanni Lajolo∴, le signal public aux initiés francs-maçons religieux conciliaires**, qui pullulent aujourd'hui, de son remerciement public de plus de 35 années de services fidèles rendus à la maçonnerie dans l'église conciliaire par ce vieux serviteur de la maçonnerie.

Le 7 juin 2006, en effet, une agence italienne annonçait **la promotion de Lajolo**, en même temps que Kasper au sein de la curie romaine[5].

> http://www.chiesa.espressonline.it/dettaglio.jsp?id=71323
>
> **La promotion de Kasper et de Lajolo par l'abbé Ratzinger**
>
> ROME, 7 juin 2006 – la nouvelle curie de Benoît XVI n'est pas seulement constituée de promus et de démis. **Elle est formée aussi d'archevêques et cardinaux qui ont fait fermement leurs**, dans leur domaine de compétence, **les nouveaux axes promus par le pape joseph Ratzinger pour la direction de l'Eglise.**
>
> L'un d'entre eux n'est autre que **l'archevêque Giovanni Lajolo, secrétaire aux relations avec les états, qui constitue le ministère des affaires étrangères.**
>
> On en trouve un autre, le cardinal Walter Kasper (cf. photo), président du conseil pontifical pour l'unité des chrétiens.

Puis, pour des raisons dont nous ignorons tout, quelques jours plus tard, l**e 15 septembre 2006, l'abbé apostat Ratzinger limoge Lajolo**[6] :

> Lajolo vient d'être remercié par le même Raztinger dans un communiqué du **15 septembre 2006**. Il est « *promu* » dans ce qui s'apparente à un placard, le poste de gouverneur de la Cité du Vatican. Et il est remplacé par Mamberti.
>
> http://212.77.1.245/news_services/bulletin/news/18797.php?index=18797&lang=fr
>
> *« CASTEL GANDOLFO (Italie), 15 sept 2006 (AFP) - Le pape Benoît XVI a choisi vendredi un Français, Mgr Dominique Mamberti, pour remplacer l'Italien Giovanni Lajolo au poste de "ministre des affaires étrangères" du Saint-Siège, a-t-il annoncé lui-même à la hiérarchie catholique. »*

Décidément, avec l'abbé apostat *super-moderniste* Joseph Ratzinger, le Vatican se transforme rapidement en un lieu de plus en plus mal famé !

Continuons le bon combat

Abbé Marchiset

Messages de VM où est reportée l'appartenance de Lajolo à la maçonnerie avec ses précisions :

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-01-B-00-Lajolo-Ratzinger.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-28-A-00-Limogeage_de_Lajolo-1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-11-C-00-Liste-Pecorelli.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/ListeAGNOLI_Pecorelli_version_1_3reduit.xls
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-Cardinaux.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-Chronologique.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-sous-Jean_XXIII.pdf

---

[4] **http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-01-B-00-Lajolo-Ratzinger.pdf**
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-28-A-00-Limogeage_de_Lajolo-1.pdf

[5] **http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-01-B-00-Lajolo-Ratzinger.pdf**
[6] **http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-28-A-00-Limogeage_de_Lajolo-1.pdf**

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-sous-Paul_VI.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-sous-Pie_XII.pdf

Extraits de presse au sujet de la promotion de Lajolo

http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/7048846.stm

Pope to elevate 23 new cardinals



It is the second time Pope Benedict XVI has named new cardinals

Pope Benedict XVI has appointed 23 new cardinals, 18 of whom will fill vacancies in the ranks of churchmen who will one day elect his successor.

Five of the new cardinals will not be eligible to enter the elite conclave which votes in the next Pope because they are over 80 years of age.

The new nominations bring the total number of so-called electors to 121.

The pontiff made the announcement during his weekly audience in St Peter's Square, Rome.

He said he would elevate the prelates at a Vatican ceremony on 24 November.

The cardinal electors come from Italy, Argentina, the United States, Germany, Poland, Spain, Ireland, France, Senegal, India, Mexico, Brazil and Kenya.

It was the second time since his election in April 2005 that the Pope named new cardinals. The first was in March last year when he installed 15.

http://www.lifesite.net/ldn/2007/oct/07101801.html

LifeSiteNews.com

Thursday October 18, 2007

Life and Family Stands of the New Cardinals Appointed by Pope Benedict

By Meg Jalsevac

ROME, Italy, October 18, 2007, (LifeSiteNews.com) - Pope Benedict has finally released his much anticipated list of appointees to receive the honor of being named a cardinal. **The list includes 23 men total but 5 of them are over the age of 80** and thus would not qualify to participate in any future papal elections. **The Pope also**

revealed that he had intended to also confer the honor on Bishop Ignacy Jez of Koszalin-Kolobrzeg but that the bishop had died suddenly this past week.

Several of the recently appointed men have been outspoken defendants of the sanctity of life and the integrity of the family. LifeSitenews.com has compiled a list of some of these statements to illustrate the faithfulness of these men.

The new Cardinals will be:

1. **Archbishop Leonardo Sandri**, who currently serves as Prefect of the Congregation for Eastern Churches.

2. **Archbishop John Patrick Foley**, served for 23 years as president of the Pontifical Council for Social Communications, but presently serves as grandmaster of the Knights of the Holy Sepulchre. In 2002, Archbishop John Foley addressed the Second International Meeting of Catholic Obstetricians in Rome encouraging them to foster "an environment - especially a media environment - in which human life is respected at every stage of its development" and one "of sexual responsibility and, therefore, of sound family life." (Source: http://www.lifesite.net/ldn/2002/oct/02102910.html)

3. **Archbishop Giovanni Lajolo, currently serves as the president of the Vatican City governorate after serving as the Secretary for Relations with States**. Archbishop Lajolo has repeatedly addressed the United Nations regarding the necessity of recognizing the sanctity of human life. In 2006, he stressed that, "the increasing recognition of the sacredness of life, witnessed also by the growing rejection of the death penalty, needs to be matched by a thorough protection of human life precisely when it is at its weakest, that is, at its very beginning and at its natural end." (Source: http://www.vatican.va/roman_curia...)

4. **Archbishop Paul Josef Cordes**, President of the Pontifical Council Cor Unum. After the release of Pope Benedict's encyclical Deus Caritas Est, Archbishop Cordes called for recognition of the need for charity to support the dignity of life in all nations of the world. "In our society there exists, fortunately, a widespread feeling of philanthropy... but this can give the faithful the idea that charity is not an essential part of the ecclesial mission. Without a solid theological foundation, the great ecclesial agencies could become ... disassociated from the Church." (Source: http://www.diocesessm.org/WorkspaceFolder...)

5. **Archbishop Angelo Comastri** acts as archpriest of St. Peter's basilica and vicar general for Vatican City. Providing meditation during the 2006 Stations of the Cross on Good Friday, Archbishop Comastri was quoted, "There is a move to reinvent mankind, to modify the very grammar of life as planned and willed by God. Surely God is deeply pained by the attack on the family. Today we seem to be witnessing a kind of anti-Genesis, a counter-plan, a diabolical pride aimed at eliminating the family." (Source: http://www.lifesite.net/ldn/2006/apr/06041306.html)

6. **Archbishop Stanislaw Rylko**, President of the Pontifical Council for the Laity, In his roll as President of the Pontifical Council for the Laity, Archbishop Rylko is known for his words of encouragement to those living out the lay vocation. In such an address in Columbia in 2006, Rylko first warned his lay listeners to be wary. "The expanding process of secularization and an authentic "dictatorship of relativism" (Benedict XVI) have produced a tremendous absence of values in many of our contemporaries, which is accompanied by a joyful nihilism that ends in an alarming erosion of faith, a type of "silent apostasy" (John Paul II) and a "strange forgetfulness of God" (Benedict XVI)." He concluded his remarks by extolling his listeners to a greater involvement in evangelization efforts to combat these evils. (Source: http://www.cathcom.net/featured/headline.php?ID=3166)

7. **Archbishop Raffaele Farina**, Vatican archivist.

8. **Archbishop Agustin Garcia-Gasco Vicente** of Valencia, Spain. On the occasion of Pope Benedict's 2006 visit to Spain, the Archbishop gave a sermon in which he condemned the control that the "gay empire" wielded over the Spanish government and referred to the traditional family as: "the construction

of a civilization of love and life against the culture of death."(Source: http://www.nytimes.com/2006/07/10/world/europe...)

9. **Archbishop Sean Baptist Brady** of Armagh, Ireland. At the Milwaukee Gaelic fest earlier this year, Archbishop Brady lamented the breakdown of social order in Ireland. He explained, "This comes from a cultural shift from emphasis on community and family to an emphasis on the happiness of the individual, particularly of the individual as a consumer. It is also tied up with a notion of freedom of the individual without reference to our responsibility to the common good that is so prevalent in Western culture at the moment." Brady said the solution must include "taking steps to build community and support for marriage and the family." (Source: http://www.catholiccommunications.ie/Pressrel/17-aug-2007.ht...)

10. **Archbishop Lluis Martinez Sistach** of Barcelona, Spain, In a 2006 interview in which the archbishop laid out the responsibilities of parents to their children in the realm of education, he said that parents, "entrust the education of their children to the school and its teachers without renouncing their principal responsibility, which they have as a 'logical consequence of their fatherhood and motherhood." (Source: http://catholicactionuk.blogspot.com/2006_09_01_archive.html)

11. **Archbishop Andre Vingt-Trois** of Paris, France. Archbishop Vingt-Trois condemned a French court's ruling that decided that Downs Syndrome children have the right to never be born and asserted, "I think with great sadness of all families who have welcomed Down's children, who have showered them with love and received great love in return. This ruling amounts to a declaration that such love was worthless." (Source: http://www.lifesite.net/ldn/2001/dec/01120305.html)

12. **Archbishop Angelo Bagnasco** of Genoa, Italy; Archbishop Bagnasco has been repeatedly in the media light in recent months as an active leader against the homosexual agenda in Italy. He was the target of multiple death threats because of his outspoken stance. Bagnasco challenged proposed legislation that would have legalized homosexual unions saying, "Why say 'no' to forms of legally recognised co-habitation which create alternatives to the family? Why say 'no' to incest?" (Source: http://www.lifesite.net/ldn/2007/apr/07043001.html)

13. **Archbishop Theodore-Adrien Sarr** of Dakar, Senegal,

14. **Archbishop Oswald Gracias** of Bombay, India, As a retired canon lawyer, Archbishop Gracias has been outspoken against Amnesty International's new policy advocating for abortion 'rights'. When asked to clarify the Church's teaching on abortion in the case of rape or incest or to save the life of the mother, the Archbishop said, "The Catholic Church believes that in the case of a rape and the incest, no doubt that human rights of the victim is violated but it does not take away the right of the unborn child.' He continued, "In the case of mother's life being in danger, the Church's position is that both the mother and the child have equal rights to live. Efforts should be made to save both the lives." (Source: http://www.lifesite.net/ldn/2006/aug/06081003.html) In 2006, Archbishop Gracias condemned the abortion industry in India that specifically targets baby girls. He called on India to "creat[e] a culture not only of life, but also of respect for women and the vital role they play in the family, society and world." (Source: http://www.lifesite.net/ldn/2006/aug/06081003.html)

15. **Archbishop Francisco Robles Ortega** of Monterrey, Mexico.

16. **Archbishop Daniel N. DiNardo** of Galveston-Houston, US. On Archbishop DiNardo's diocesan webpage, there is published his address in honor of Respect Life month in which he says, "It is the responsibility and joy of all who preach that day to call attention to the unsurpassable dignity of each human person from conception to natural death, a dignity given by God, not conferred by the state or any other human institution. Our preaching and teaching, our witnessing and living the faith, all these are to seek to evangelize the world for life and to trust in the providence of God to oversee and direct our efforts at continual self-conversion to the dignity of human life and at sharing that message with others." (Source: http://www.diogh.org/BishopPastorals/bishops_dinardo_recent....)

17. **Archbishop Odilio Pedro Scherer** of Sao Paulo, Brazil. Archbishop Scherer outspokenly condemned a Brazilian court's order to legalize abortion for deformed fetus' emphasizing the "ethical need to respect all human life." (Source: http://findarticles.com/p/articles/mi_qn4188/is_20040717/ai_...)

18. **Archbishop John Njue** of Nairobi, Kenya. Archbishop Njue has been actively involved in combating corruption in Kenya and issued a 2006 statement in which he stated, "We must understand clearly that if we have no respect for the lives of other people, our community and nation will not progress. It will not even survive." "The deliberate murder of an innocent human being is against the law of God and human dignity itself. Human life is sacred - from the moment of conception to natural death. No person can claim the right to destroy another human being." (Source: http://www.lifesite.net/ldn/2006/may/06050302.html)

19. **Father Umberto Betti**, the former rector of the Pontifical Lateran University.

20. **Archbishop Giovanni Coppa**, a veteran Vatican diplomat,

21. Patriarch Emmanuel III Delly of Babylon, the head of Iraq's Chaldean Catholic Church.

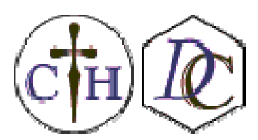
22. **Archbishop Estanislao Esteban Karlic**, the former Archbishop of Parana, Argentina. In addressing the 5th General Conference of Latin American Bishops' Counsel, Archbishop Karlic explained that it is in truly encountering Christ that we realize that "the family is the sanctuary of love and of life" and that "the human community is destined for fraternity." (Source: http://www.catholicnewsagency.com/showarchive.php?date=2007-...)

23. **Father Urbano Navarete**, the former rector of the Pontifical Gregorian University. Father Navarette has been used by the Vatican as expert counsel in the scientific areas of transsexualism and hermaphroditism. He was said to be one of the main contributors to the Vatican's 2003 document which declared that a "sex-change" operation did not change the gender of the individual in the eyes of the Church. The document was crucial in explaining why a woman who underwent a sex change to become a male could not be validly ordained a Catholic priest. (Source: http://www.tgcrossroads.org/news/archive.asp?aid=599)

Trajectoire conciliaire de l'abbé apostat Giovanni Lajolo ∴ (dit *LAGI*)

Giovanni LAJOLO

http://www.catholic-hierarchy.org/bishop/blajolo.html



1 Archbishop Giovanni Lajolo

1.1.1 President of the Governatorate of Vatican City State

1.1.2 Titular Archbishop of Caesariana

1.1.3 President of the Pontifical Commission for Vatican City State

1.2 Events

Date	Age	Event	Title
3 Jan 1935	72.9	Born	*Novara, Italy*

29 Apr1960	**25.3**	**Ordained Priest**	**Priest of Novara, Italy**
3 Oct 1988	53.8	Appointed	Titular Archbishop of Caesariana
3 Oct 1988	53.8	Appointed	Secretary of the Administration of the Patrimony of the Apostolic See
6 Jan 1989	**54.0**	**Ordained Bishop**	**Titular Archbishop of Caesariana**
7 Dec 1995	60.9	Appointed	Apostolic Nuncio to Germany
7 Oct 2003	68.8	Appointed	Secretary (Relations with States) of the Secretariat of State
15 Sep 2006	71.7	Appointed	President of the Governatorate of Vatican City State
15 Sep 2006	71.7	Appointed	President of the Pontifical Commission for Vatican City State
24 Nov 2007	**72.9**	**Elevated to Cardinal**	

- **Consistory - 2007: Created Cardinal**

Please contact the Archbishop through the Governatorate of Vatican City State.

- a priest for 47.5547.5 years
- a bishop for 18.8718.8 years
- a cardinal for --.1 years

- Ordained Priest by:
  - Ugo *Cardinal* **Poletti** †
- Principal Consecrator:
  - Pope Karol Józef **Wojtyla** †
- Principal Co-Consecrators:
  - Edward Idris *Cardinal* **Cassidy**
  - José Tomás *Cardinal* **Sánchez**

Episcopal Lineage / Apostolic Succession:

- Archbishop Giovanni **Lajolo** (1989)
- Pope Karol Józef **Wojtyla** † (1958)
- Archbishop Eugeniusz **Baziak** † (1933)
- Archbishop Boleslaw **Twardowski** † (1919)
- Archbishop St. Józef **Bilczewski** † (1901)
- Jan Maurycy Pawel *Cardinal* **Puzyna de Kosielsko** † (1886)
- Mieczyslaw Halka *Cardinal* **Ledóchowski** † (1861)
- Camillo *Cardinal* **Di Pietro** † (1839)
- Chiarissimo *Cardinal* **Falconieri Mellini** † (1826)
- Pope Annibale Francesco Clemente Melchiore Girolamo Nicola **della Genga** † (1794)
- Henry Benedict Mary Clement *Cardinal* **Stuart of York** † (1758)
- Pope Carlo della Torre **Rezzonico** † (1743)
- Pope Prospero Lorenzo **Lambertini** † (1724)
- Pope Pietro Francesco (Vincenzo Maria) **Orsini de Gravina**, O.P. † (1675)
- Paluzzo *Cardinal* **Paluzzi Altieri Degli Albertoni** † (1666)
- Ulderico *Cardinal* **Carpegna** † (1630)
- Luigi *Cardinal* **Caetani** † (1622)
- Ludovico *Cardinal* **Ludovisi** † (1621)
- Archbishop Galeazzo **Sanvitale** † (1604)
- Girolamo *Cardinal* **Bernerio**, O.P. † (1586)
- Giulio Antonio *Cardinal* **Santorio** † (1566)

- Principal Consecrator of:
  - Archbishop Thomas Edward **Gullickson**
  - Archbishop Francis Assisi **Chullikatt**
- Principal Co-Consecrator of:
  - Bishop Walter **Mixa**
  - Archbishop Robert **Zollitsch**

• Scipione *Cardinal* **Rebiba** †	



Photocopiez et diffusez

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?
Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?
Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?
Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?
Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?
A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?
Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

mercredi 21 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Amiens : l'« *évêque* » conciliaire invalide, « *Mr* » Bouilleret, rejette la FSSPX et la traite d' « intégriste »



L'humiliation de la FSSPX ridiculisée par l'opération de ***tradi-œcuménisme* des abbés de Suresnes**
Le faux « *évêque* » conciliaire d'Amiens insulte le combat de Mgr Lefebvre

Agacé par l'opération médiatique montée de toute pièces par les abbés de Suresnes (abbé Celier ? abbé Cocault-Duverger ?) dans son « *diocèse* », **l'« *évêque* » conciliaire invalide d'Amiens réagit et envoie promener la FSSPX en la qualifiant d'« *intégriste* »**.

> *« En suivant Mgr Lefebvre, **les membres de la Fraternité Saint Pie X se sont séparés de l'Église en 1988 à la suite d'un acte de désobéissance de ce prélat. Ils sont ainsi devenus intégristes**. Ils se sont volontairement éloignés de l'autorité du pape, **et ne reconnaissent pas l'ensemble des acquis de Vatican II, notamment la liberté religieuse et l'œcuménisme**. » Monsieur Bouilleret*

Voilà donc le résultat de cette opération médiatique montée de toute pièces par ces abbés de Suresnes : l'« *évêque* » conciliaire invalide d'Amiens relance la sempiternelle polémique sur le combat[1] de Mgr Lefebvre qui à toujours rejeté ces hérésies conciliaires, et dont Mgr Tissier de Mallerais s'est fait l'écho il y a moins d'une semaine à Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

Mais que pouvaient-ils attendre d'autre d'un pseudo-« ***évêque*** » conciliaire ?

Ce « ***Mgr*** » Bouilleret qui se fait le protecteur du « ***prêtre*** » invalide Guigou, qui blasphème en parlant de l'« ***homosexualité*** » de Lazare ![2]

Ce « ***Mgr*** » Bouilleret qui couvre de son autorité la conférence d'Olivier Florant, « ***sexologue*** » (sic), qui vient parler sur la « ***liturgie de l'orgasme*** » (sic) ![3]

Les abbés de Suresnes (abbé Celier ? abbé Cocault-Duverger ?) continuent de discréditer et de couvrir de honte l'oeuvre de Mgr Lefebvre en venant s'agenouiller devant Monsieur Bouilleret en le nommant ainsi :

« ***père de tous les catholiques du diocèse,*** *quelle que soit leur dénomination* »

selon les abbés de Suresnes

qui sollicitent « ***sa haute bienveillance »*** *La Porte Latine*[2]

Jusqu'à quel niveau d'abaissement les abbés de Suresnes vont-ils ridiculiser l'oeuvre de Mgr Lefebvre afin de pouvoir « *réussir* » une honteuse opération de *tradi-œcuménisme*, en vue de la sacro-sainte « *réconciliation* » avec Rome ?

L'abbé de Cacqueray a-t-il mesuré jusqu'où allait le mener cette minable opération-provocation d'Amiens[4] ?

Déjà Monsieur Bouilleret laisse percer son agacement :

> *« Depuis mon arrivée en 2003, les membres de la Fraternité St-Pie X ont de ce fait ignoré mon existence. Je suis très surpris qu'ils viennent aujourd'hui me présenter leur demande »*

Ne faut-il pas lire entre les lignes une menace à peine voilée envers la FSSPX ?

L'abbé de Cacqueray, en attisant ainsi le conflit, ne va-t-il pas finir par faire rejeter officiellement par des autorités civiles comme « *secte* » l'institution qu'il dirige?

Qui lui a conseillé ce faux pas politique lourd de conséquences ?

Continuons le bon combat

---

[1] Pour connaître la position de Virgo-Maria sur le combat de la FSSPX, écouter le sermon de l'Abbé Marchiset du 18 novembre 2007. Il peut être téléchargé depuis la page : http://www.virgomaria.org/index_sermons_abbe_Marchiset.htm?PHPSESSID=33e604a9d97ec2e54adf47496d50e8ef
[2] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-B-00-Amiens-Duigou.pdf
[3] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-19-A-00-Bouilleret_Scandale.pdf
[4] Alors qu'il lui suffisait de louer un local, ce qui se fait ailleurs. Depuis avoir encaissé les dons et les legs pour le prix de son apostasie de son appartenance à l'Eglise catholique, la FSSPX est-elle vraiment à court de moyens ?

Abbé Michel Marchiset

Communiqué de Monsieur Bouilleret

« Communiqué de presse

Suite à la perte de leur lieu de culte (sur une décision des pouvoirs publics) les fidèles de la Fraternité St-Pie X et leur pasteur réclament au nom du Motu Proprio du Saint Père Benoît XVI (Summorum Pontificum du 7 juillet 2007) un édifice religieux pour leurs célébrations.

Jusqu'alors ce Motu Proprio n'avait pas suscité de demande particulière dans notre diocèse. Etant donné la dimension polémique faite autour de la demande de la Fraternité Saint-Pie X, je tiens à apporte les précisions suivantes :

Le Motu Proprio Summorum Pontificum est destiné aux fidèles catholiques en communion avec le Saint Siège. Pour ces fidèles (prêtres compris), il est désormais possible, dans des circonstances déterminées avec soin, de célébrer selon le Missel du Bienheureux Jean XXIII, tout en faisant droit au Lectionnaire de Paul VI en reconnaissant la valeur du Missel de Paul VI qui reste la référence de la liturgie de l'Église catholique romaine.

Le Saint Père a bien compris et respecte cet attachement à la forme précédente de la liturgie. C'est pourquoi il a accordé aux catholiques traditionalistes le recours à celle-ci.

Je suis prêt à autoriser la célébration en latin de l'eucharistie selon la forme extraordinaire de l'unique rite romain selon le Missel du Bienheureux Jean XXIII pour tout groupe qui le demandera. Cette eucharistie sera célébrée par un prêtre du diocèse d'Amiens.

Je tiens à poser une distinction entre traditionalistes et intégristes.

Les traditionalistes (la fraternité Saint Pierre par exemple) sont restés fidèles au Saint Siège, montrant ainsi leur profond amour de l'Eglise, dans sa globalité.

En suivant Mgr Lefebvre, les membres de la Fraternité Saint Pie X se sont séparés de l'Église en 1988 à la suite d'un acte de désobéissance de ce prélat. Ils sont ainsi devenus intégristes. Ils se sont volontairement éloignés de l'autorité du pape, et ne reconnaissent pas l'ensemble des acquis de Vatican II, notamment la liberté religieuse et l'œcuménisme.

Depuis mon arrivée en 2003, les membres de la Fraternité St-Pie X ont de ce fait ignoré mon existence. Je suis très surpris qu'ils viennent aujourd'hui me présenter leur demande.

J'ai cependant mis à leur disposition, d'une manière exceptionnelle, une église du diocèse d'Amiens, pour qu'ils puissent célébrer les funérailles d'un de leur fidèle. C'est le plus que je puisse leur accorder.

Amiens, le 14 novembre 2007

Jean-Luc Bouilleret

« évêque d'Amiens »[5]

---

[5] http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=342813

Virgo-Maria.org

Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

vendredi 23 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Max Barret dénonce *les « taupes » qui infiltrent la FSSPX*

L'existence d'une résistance française au sein de la FSSPSX, après la mise en lumière des agissements de l'ancien Anglican, l'évêque à la Rose, Mgr Williamson et des infiltrés.
Mgr Fellay, le « *3ème homme* » depuis son élection de 1994
La tentative indirecte du clan « *Williamson-Infiltrés* » pour fausser le plan de bataille de Flavigny.

MAX BARRET DENONCE LES '« *TAUPES* » *QUI ONT INFILTRE*' LA FSSPX

Après que le clan des infiltrés ait tenté de le censurer en invoquant l'argument spécieux de l'article 1314 du Code de Droit Canon, Max Barret[1] réagit et dénonce l'infiltration :

> *« **je ne suis pas hostile à la FSSPX !** Je suis par contre **farouchement hostile aux taupes qui l'ont infiltrée** et veulent la détourner des voies fixées par son fondateur S.E. Mgr Lefebvre, à l'enseignement duquel je reste totalement fidèle ! » Max Barret*

Nous donnons l'ensemble de la déclaration de Max Barret en annexe.

Nous ne pouvons que regretter que Max Barret ne tire pas toutes les conclusions qui s'imposent, à partir des différents dossiers qui existent désormais, **en particulier sur la question de l'invalidité du nouveau rite de consécration épiscopale**, où il est désormais clair qu'aucune prétendue démonstration de la validité **sacramentelle** du nouveau rite invalide de consécration épiscopale, **entièrement inventée par Bugnini∴-Dom Botte-Lécuyer-MontiniPaulVI**, ne tient (cf. wwwrore-sanctifica.org)

Nous déplorons également **la fausse conception de l'autorité et la fausse ecclésiologie qui continuent à prévaloir, l'enseignement d'Ecône ayant été carencé dès le début sur ces points ce qui a entraîné la position que nous connaissons, tout particulièrement celle des autorités de la FSSPX.**

D'AUTRE PART, L'ANCIEN ANGLICAN, MGR WILLIAMSON COMMENCE DESORMAIS A ETRE BIEN DEMASQUE EN FRANCE.

Comme d'autres opposants au ralliement de la FSSPX, et même parmi elles des personnes insoupçonnables dans leur défense de toutes les vérités de la Foi catholique, Max Barret a été approché personnellement et discrètement par **l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[2]'à la Rose[3], l'ancien protecteur,**

[1] Ancien proche de Mgr Lefebvre et une des figures historiques du combat de la FSSPX
[2] **Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[3] **Cf. les trois messages VM des 15 et 18 octobre et 03 novembre 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs **Carlos Urrutigoity et Eric Ensey**[4]**.**

L'évêque britannique a **tenté ainsi de circonvenir l'ancien ami de Mgr Lefebvre de la même façon qu'il essayé de contrôler durant plus de 15 ans, toute opposition sérieuse en France,** **en approchant personnellement et systémiquement tous les vrais résistants français à la subversion constante de la Rome apostate, et en gagnant habilement leur confiance en se faisant passer auprès d'eux pour un «** ***dur*** **» pour mieux les neutraliser et pour mieux leur soutirer des confidences et informations précieuses sur eux-mêmes et leurs amis**.

Désormais Mgr Williamson est démasqué en France. Les écrits d'un Paul Chaussé, puis la réaction d'un Max Barret, le succès qu'elle rencontre, à en croire ce qu'il écrit, démontre qu'un rapport de forces est en train de se modifier au sein de la FSSPX.
Le clan des infiltrés qui tenait jusque là tout en main, sent le sol commencer à se dérober sous ses pieds.

La résistance française commence à émerger, comme nous avions commencé à le laisser entendre depuis environ un mois, et Mgr Tissier, depuis le symposium des 9, 10 et 11 novembre à Paris, en a manifesté l'un des aspects.

CETTE RESISTANCE EST DONC EN MESURE DE MODIFIER LE RAPPORT DES FORCES AU SEIN DE LA FSSPX ET RENVOIE A L'ELECTION DU « *3EME HOMME* » FELLAY EN 1994.

En effet, cette résistance française qui émerge, et qui ne doit rien à la bande Aulagnier-Laguérie-de Tanoüarn qui a été expulsée en 2003 et 2004, en raison de sa rébellion contre l'autorité de Mgr Fellay, **n'est pas non plus vassalisé par le binôme Williamson-Schmidberger qui a tenu la FSSPX en main pendant plus de deux décennies**.

Cette résistance française a compris le combat de Jean Vaquié contre les infiltrations gnostiques au sein du milieu catholique traditionnel français.

Elle combat l'abbé Celier-Paul-Sernine, et ne suit en rien les compromissions de l'abbé Lorans au G.R.E.C., de même qu'elle garde ses distances avec les abbés de Suresnes qui actionnent l'abbé de Cacqueray à leur guise.
La honteuse affaire ***tradi-œcuménique***[5] d'Amiens illustre ce dernier point.

En réalité, cette modification décisive du rapport des forces au sein de la FSSPX, renvoie directement à **l'élection du «** ***troisième homme*** **», Mgr Fellay, en 1994, au moment où le binôme Williamson-Schmidberger qui tenait bien en main la FSSPX et espérait verrouiller définitivement son pouvoir par la réélection de l'abbé Schmidberger, du en déconvenir, et accepter dans la précipitation l'élection-surprise du novice Mgr Fellay.**

Cette élection-surprise de 1994 fut le résultat des appétits de pouvoir immodérés de l'abbé Aulagnier et surtout (selon les informations de première main dont nous disposons), de l'intervention courageuse et capitale de l'abbé Méramo[6] qui, en plein chapitre général, dénonça haut et fort, devant tous les capitulants,

---

[4]**Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf
[5] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-07-A-00-Piege_d_Amiens.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-B-00-Amiens-Duigou.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-19-A-00-Bouilleret_Scandale.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-20-A-00-Amiens_Lorber_Bouilleret.pdf
[6] Membre du Chapitre général de la FSSPX en 1994 et à l'poque Supérieur du District d'Espagne de la FSSPX. IL est actuellement Prieur de Vera Cruz au Mexique

l'action pernicieuse et dévastatrice de l'abbé Schmidberger, ce qui barra la route d'un second mandat de Supériorat général à l'ami de Ratzinger.

Le scénario de **l'élection de 1994 leur échappant de façon imprévue, le binôme Williamson-Schmidberger dût, dans la précipitation, accepter l'intronisation du jeune et inexpérimenté Mgr Fellay.**

Novice, Mgr Fellay était vassalisé par l'abbé Schmidberger.

Toujours selon nos sources très sûres, l'évêque suisse fut d'ailleurs surpris, lors du chapitre général de 1994, sous un escalier, à demander la permission à l'abbé Schmidberger d'accepter la charge de Supérieur général, ce qui en dit long sur la dépendance de Mgr Fellay envers le compère allemand de Mgr Williamson.
L'abbé Méramo pourrait désormais dire à Mgr Fellay : « qui t'a fait roi ? ».

BIEN QU'INFEODE A L'ABBE SCHMIDBERGER, MGR FELLAY REPRESENTE NEANMOINS DEPUIS 1994, LE « *3EME HOMME* » AVEC LEQUEL LE BINOME DESTRUCTEUR ET DISSOLVANT WILLIAMSON-SCHMIDBERGER DOIT COMPOSER.

C'est ce « ***3ème° homme*** » qui a confié à Mgr Tissier de Mallerais la mission de présider le Symposium de Paris sur le modernisme, ce qui a mis l'évêque français en position de « ***porte-parole*** » de cette résistance au sein de la FSSPX.
Et c'est ce « *3ème homme* » que le clan Williamson essaie désormais de déstabiliser avant Flavigny, comme déjà Mgr Williamson l'avait tenté en fin 2004 à Paris, en pleine affaire des Mutins à Paris et Bordeaux. Il est très clair qu'en 2004 Mgr Fellay gênait le britannique. Y avait-il urgence à faire signer Mgr Fellay, avant la disparition de Wojtyla-Jean-Paul II qui menaçait ?

LA COMPROMISSION DE PLUS EN PLUS EVIDENTE D'AVRILLE AVEC L'ANCIEN ANGLICAN MGR WILLIAMSON.

La persistance de la compromission d'Avrillé avec Mgr Williamson, qui assure la tutelle de la revue *Le Sel de la terre* depuis l'origine, fait que le Père Innocent-Marie (accompagné cette fois-ci du Père Pierre-Marie ?) **apparaîtra comme singulièrement compromis lors de la prochaine réunion de Flavigny le 4 décembre 2007.**

Tous les autres supérieurs ou supérieures des communautés amies qui auront lu (discrètement) les dossiers accablants de VM sur **l'implication effarante de Mgr Williamson dans l'affaire Urrutigoity-Ensey[7] ou encore de sa reconnaissance envers l'ancien Fabien (repenti ?) Malcolm Muggeridge**, verront dans le Père Innocent-Marie le représentant direct de l'influence de l'ancien Anglican en France.
Cette alliance des dominicains français avec l'évêque britannique, ne pourra manquer de marginaliser ces derniers dans la recomposition qui s'opère en France autour de cette résistance qui émerge.

DES REVELATIONS A VENIR SUR L'ACTION DU CLAN WILLIAMSON QUI TENTE DE FAUSSER LE PLAN DE BATAILLE DE FLAVIGNY

Nos informations nous apprennent qu'à l'approche de la réunion de Flavigny, **les alliés (parfois cachés) de Mgr Williamson, tentent désormais de cibler leurs attaques sur Mgr Fellay,** comme s'ils redoutaient pour eux-mêmes le quasi plan de bataille doctrinal pour Flavigny donné par Mgr Tissier de Mallerais contre le modernisme (et donc à l'intérieur de la FSSPX, contre le clan des infiltrés). **Le clan « Williamson-Infiltrés » tente de détourner la phase disciplinaire qui, en toute logique, devrait désormais s'appliquer, et pour cela semble vouloir attaquer Mgr Fellay**.

[7] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

Ces prochaines informations <u>seront très significatives et démonstratives de la profondeur de l'infiltration dans des milieux apparemment insoupçonnables et de méthodes d'influence dignes de l'Intelligence Service</u>, auxquelles Mgr Williamson semble particulièrement attaché.

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

<u>Courrier de Max Barret à ses lecteurs en date du 15 novembre 2007</u>

Le Courrier de Tychique

Correspondance privée :
Max Barret,
Les Roux
01400 – Châtillon-sur-Chalaronne
Tél. 04.74.55.27.63
Fax 04.74.06.54
E.Mail : barret.max@free.fr

+ Châtillon-sur-Chalaronne, le 23 novembre 2007
St Martin, Apôtre des Gaules.

Chers nouveaux et anciens « abonnés »

En une seule journée, je suis submergé de demandes d'abonnement !... Ce qui m'amène à répondre par une circulaire impersonnelle à tous ceux qui ne recevaient pas encore le « *Courrier de Tychique* » et qui désirent le recevoir. Ils voudront bien m'en excuser. Quand aux « anciens » ils me pardonneront bien, j'en suis certain, de les tenir au courant de ce fait nouveau…

On me propose de l'aide, on veut m'aider… C'est très bien ! Mais je tiens à apporter quelques précisions à l'intention de ceux qui nous rejoignent.

Comme me l'a dit l'un d'entre vous, et je le remercie de me l'avoir dit :

Je ne suis ni « ralliériste » ni « sedevacantiste ».

Il faut que ce soit bien clair. De même : je ne suis pas hostile à la FSSP X ! Je suis par contre farouchement hostile aux taupes qui l'ont infiltrée et veulent la détourner des voies fixées par son fondateur S.E. Mgr Lefebvre, à l'enseignement duquel je reste totalement fidèle !

Par ailleurs, je récuse les commentaires que peut faire M. l'abbé Marchiset de mon « *Courrier* », sur son site « Virgo Maria ».

Ceci étant précisé, et puisque l'on veut m'aider, voici l'aide que j'attends de vous :

- En tout premier lieu : la prière ! Non pas pour moi, non pas pour ce modeste « *Courrier* », mais pour la reprise en mains de la FSSP X par des chefs déterminés à poursuivre l'œuvre de son fondateur !
- En second lieu la prière encore, pour demander au Saint Esprit qu'il me garde de toute dérive dans mes écrits, car je suis bien faible et bien désarmé intellectuellement !
- Ensuite la diffusion de ce « *Courrier* » car la cohorte des ignorants et des béni-oui-oui est immense !
- Enfin la vente de mon ouvrage (vente sur laquelle je n'ai aucun bénéfice) intitulé « *Mgr Lefebvre, tout simplement* » dans lequel je relate mes souvenirs de voyage avec lui, car je pense qu'on ne le verra guère dans les prieurés et qu'il peut faire du bien… (10 € + frais d'expédition)

Pardon à mes anciens amis pour ce rappel, et bienvenue aux nouveaux amis dans notre « *escouade* » ! Le combat se poursuit. Nous le poursuivrons, si Dieu le veut, jusqu'à la victoire !

Christus Regnat !

Max Barret

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?
Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?
Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?
Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?
Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?
A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?
Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

jeudi 29 novembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Le réquisitoire de Mgr Tissier de Malerais contre Ratzinger-Benoît XVI restera-t-il sans aucune application pratique ?

A propos de la conférence donnée par Mgr Tissier de Mallerais le 11 novembre 2007
en conclusion au colloque officiel de la FSSPX sur *Pascendi* qu'il présidait à Paris.

Texte intégral (avec titrage et table des matières) de la conférence de Mgr Tissier (VM du 14/11/2007)[1]

Les faits et nos commentaires

UN REQUISITOIRE CONTRE LE « *SUPERMODERNISME* » DE RATZINGER

Dans sa conférence du 11 novembre Mgr Tissier de Mallerais aura détaillé la généalogie intellectuelle du modernisme d'aujourd'hui, appuyée par l'analyse du modernisme faite en 1907 par le Pape Saint Pie X.
Il aura montré «également comment l'agnosticisme et l'immanentisme puisent **leurs sources philosophiques dans l'œuvre de Kant, et comment, dans une continuité intellectuelle jamais démentie, mais bien au**

[1] Nous rappelons ce que nous disions dans un précédent VM, le clan des abbés de Suresnes (Abbé Coccault-Duverger et abbé Celier) ont voulu censurer cette conférence de Mgr Tissier (comme tout le Symposium) en évitant de l'enregistrer et de devoir ainsi en diffuser l'enregistrement. L'abbé Coccault-Duverger prétexté vouloir publier un livre magnifique de ce Symposium, sachant très bien qu'ainsi, pendant un an au moins, le temps d'obtenir la signature de Mgr Fellay pour le ralliement, le réquisitoire de Mgr Tissier de Mallerais contre le ralliement ne circulerait pas et resterait confiné dans un tout petit cénacle. Cette technique de censure, pratiquée par le petit clan des infiltrés qui tiennent la FSSPX, commence désormais à devenir très visible. Elle avait déjà été pratiquée (comme nous l'avions signalé en janvier) lors du Congrés Si si No no des infiltrés de la FSSPX qui s'était tenu à Paris en début janvier 2007. A l'époque c'est Mgr Fellay qui avait fait les frais de cette censure. Nous constatons à quel point nous avions raison de dénoncer cette pratique, car près d'un an plus tard, la conférence gênante de Mgr Fellay n'a toujours pas été publiée par l'abbé du Chalard, l'agent romain de l'abbé infiltré Schmidberger. Bref, le circuit de l'infiltration et de la censure au sein de la FSSPX, est devenu une affaire rôdée.

contraire revendiquée, l'usurpateur Joseph Ratzinger qui est devenu Benoît XVI le 19 avril 2005, a pour Dieu le « *Dieu d'Emmanuel Kant* ».

Nous ne connaissons donc pas de texte équivalent sur l'analyse et la mise en accusation du modernisme et des racines intellectuelles kantiennes et hégéliennes de Ratzinger.
Même la conférence du Professeur Regazzoni[2] **donnée à Paris lors du Symposium de théologie de la FSSPX des 6, 7 et 8 octobre 2005**, sur « ***Joseph Ratzinger, témoin et architecte de la métamorphose de l'Eglise*** » ne sera pas allée aussi loin dans la précision et la rigueur de l'exposé.

EN 2007, MGR TISSIER EXPLICITE L'ATTAQUE DU DOGME CENTRAL DE LA REDEMPTION

Cette conférence de Mgr Tissier peut être comprise comme **une explicitation détaillée de son sermon du 27 juin 2002, lors des ordinations d'Ecône, sur la « *religion gnostique* » professée par l'Eglise conciliaire**.

Car à l'époque, Mgr Tissier dénonçait la remise en cause du dogme de la Rédemption :

> *« Mais **cette doctrine, qui donc ne veut plus ni du péché, ni de l'expiation et de la satisfaction, va beaucoup plus loin, puisqu'elle va même maintenant fausser le sens des souffrances et de la Passion Rédemptrice du Sauveur. Et donc elle va fausser le dogme de la Rédemption. C'est à ce dogme central que se sont attaqués les modernistes.** On va nous dire : les souffrances de Notre-Seigneur sur la Croix sont destinées seulement à révéler l'amour de Dieu persévérant, **mais non pas à satisfaire à la justice divine à la place des hommes pécheurs**. Notre-Seigneur sur la Croix n'a pas offert à Son Père en notre nom aucune satisfaction »*[3].

Aujourd'hui, en 2007, il montre comment ce dogme est subverti chez Ratzinger par la dialectique de Hegel et l'existentialisme de Gabriel Marcel, aboutissant à une Croix « *dématérialisée, pure exemplarité, idée platonicienne* », qui revient à « *décrucifier* » Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est déjà ce qu'il disait à Ecône en 2002 : *« On a faussé, **vidé le dogme de la Rédemption** **et l'on blasphème même la Sainte Passion du Sauveur**. »*

LE SACERDOCE RAVALE AU RANG DE L'ENSEIGNEMENT, LA DIMENSION ONTOLOGIQUE DU SACRIFICATEUR ET DU DISPENSATEUR DES SACREMENTS DU SALUT ETANT ESCAMOTEE, VOIRE NIEE

Nous ne pouvons nous livrer ici à un commentaire détaillé de cette conférence, néanmoins, nous regarderons un point capital qui concerne le Sacerdoce.

Cette conférence de Mgr Tissier connaît une **progression qui part de la pensée de Kant, passe par l'encyclique *Pascendi* de Saint Pie X et nous conduit dans la remise en cause des dogmes par Ratzinger**.
Parmi ceux-ci, comme nous venons de le voir, le dogme de la Rédemption est vidé de sa substance.
Et conséquence logique, le Sacerdoce est au cœur de cette attaque.
Déjà en 2002, l'évêque déclarait :

> *« **Donc on va nier que l'acte principal du sacerdoce c'est l'offrande du sacrifice de Notre-Seigneur sur Sa Croix. On parlera, on va mettre l'accent sur le « sacerdoce céleste » ; et ceci n'est pas nouveau, dès 1958, c'était professé par le Père Joseph Lécuyer**, futur successeur de Mgr Lefebvre à la tête de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit. Ces Hérésies datent d'avant le Concile. Elles ont été propagées par le Concile et après le Concile. ».*[4]

Précisons alors ici que la *potestas ordinis* propre au Sacerdoce catholique est donc évacuée.
Et que reste-t-il ? Et bien ce que nous ne cessons de dire depuis plusieurs mois :
un « *Sacerdoce céleste* » tiré de la pensée hérétique d'un Père Lécuyer, l'un des fabricateurs du nouveau rite latin sacramentellement invalide de consécration épiscopale du mardi 18 juin 1968, volontairement

---

[2] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-22-A-00-Architecte_Ratzinger.pdf
[3] http://www.virgo-maria.org/Documents/eveques/mgr-tissier/27-Juin-2002-Sermon-de-Mgr-Tissier-a.htm
[4] http://www.virgo-maria.org/Documents/eveques/mgr-tissier/27-Juin-2002-Sermon-de-Mgr-Tissier-a.htm

dénué de toute *potestas ordinis* épiscopale catholique, de sorte de pouvoir être utilisé tel quel par les anglicans et épiscopaliens anglo-saxons actuels pour la « *consécration* » de leurs « évêques », selon les consignes publiques confiées le vendredi 19 mars 1965 à l'*Osservatore Romano* par leur chef franc-maçon, le frère, prêtre lazariste, Annibale Bugnini∴, dit *Buan* (numéro de code maçonnique italien 1365/75 du mardi 23 avril 1963), nommé le mercredi 26 février 1964 Secrétaire Général du *Consilium* des réformateurs liturgiques par Montini-Paul VI (cf. www.rore-sanctifica.org) :

> ***« Nous devons dépouiller nos prières Catholiques et la Liturgie Catholique de tout ce qui pourrait représenter l'ombre d'une pierre d'achoppement pour nos frères séparés, c'est-à-dire pour les Protestants. »***

Et en en quoi consiste ce Sacerdoce ?

En 2007, Mgr Tissier l'explique à partir des propres écrits de Ratzinger. Il s'agit « *d'un pouvoir d'enseignement* » !

> *« Ainsi donc, **dit Joseph Ratzinger**, **la totalité du problème du sacerdoce se ramène en dernière analyse à la question du pouvoir d'enseignement dans l'Eglise de façon générale**. Donc, il ramène tout le sacerdoce au pouvoir d'enseignement dans l'Eglise. Il ne va pas nier le sacrifice, simplement il dit : «tout se ramène au pouvoir d'enseignement dans l'Eglise». **Donc même l'offrande de la messe par le prêtre à l'autel, doit être relue dans une perspective d'enseignement de la parole de Dieu. Il faut revisiter le sacerdoce, même le sacrifice, même la consécration**, ce n'est rien que la célébration des hauts faits du Christ, Son Incarnation, Sa Passion, Sa Résurrection, Son Ascension, vécus en commun sous la présidence du prêtre. **On a revisité le sacerdoce. Ce n'est qu'une parenthèse pour vous montrer comment les idées de Joseph Ratzinger de 1968 ont été effectivement appliquées, avaient été appliquées au concile Vatican II, parce que ça vous le trouvez dans le décret du concile sur le sacerdoce. »***

EN EFFET , CHEZ LES ROSE+CROIX[5], C'EST L'INFILTRATION DANS LE CLERGE CATHOLIQUE ET L'ATTAQUE CONTRE LES HOMMES, LES CLERCS, QUI PASSE EN PRIORITE, AVANT MEME LA BATAILLE DOCTRINALE

En d'autres termes, l'enseignement oui, mais les sacrements et la *potestas ordinis* spécifique au Sacerdoce SACRIFICIEL ONTOLOGIQUE de Melchisedech et à sa transmission, non !
Cette analyse en profondeur, au cœur des hérésies conciliaires et modernistes fait en même temps apparaître la profonde cohérence de **cette attaque contre l'Eglise, typique de la Réforme protestante, qu'elle soit luthérienne ou ANGLICANE, qui vise, par-dessus tout, à l'extinction terrestre du véritable Sacerdoce SACRIFICIEL catholique, ordonné au SACRIFICE ONTOLOGIQUE de la Nouvelle et Eternelle Alliance SCELLEE DANS LE SANG de Notre Seigneur**.

Cela rejoint la fameuse devise des Rose+Croix :

> **INRI : *Iesus Nazareus Resurexit Incassum* :**
> **Jésus de Nazareth est ressuscité en vain.**

L'objectif satanique[6] assumé des adeptes de la Rose+Croix, **qui reconnaissent bien ainsi que Notre seigneur est bel et bien ressuscité**, c'est donc de parvenir à **ANNULER LES FRUITS POUR LES AMES DE LA REDEMPTION PAR LA CROIX DE NOTRE SEIGNEUR ET DE SA RESURRECTION**.

---

[5] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf
[6] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf : Citation de ce message :
Nous avions déjà signalé **dans un message du 18 décembre 2006**, en commentant la création de l'***Institut du Bon Pasteur*** par Rome, que **la symbolique du Bon Pasteur est reprise par le 18° degré Rose+Croix de la maçonnerie**, et nous avions donné **la signification que, selon l'ancien « *évêque* » de l'*Eglise catholique gnostique* (sic) Jules Doinel, donnent les maçons de cette « *symbolique* »**, nous la reproduisons ci-dessous :
« Le mystère luciférien de la Rose+Croix

La symbolique de la rose et de la croix devient négatrice de la Rédemption accomplie par l'adorable sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ, **elle se veut le cachet du silence apposée sur cette Rédemption efficace, elle vise à obstruer l'écoulement des grâces sacramentelles que les rosicruciens tiennent en abomination**.

> *« Que signifie donc la Rose du silence apposée sur la Croix et sur celle place de la Croix où reposait la tête couronnée d'épines du Seigneur ? **Elle signifie le cachet de l'annulation sur la Rédemption.** La Rose plaquée à la croix n'est autre chose que **l'annulation de l'œuvre de la Croix**. Et seul, Lucifer a pu avoir cette pensée. Seul il a pu concevoir cette théorie monstrueuse. »* J.Doinel

Et Jules Doinel cite un discours prononcé dans une arrière-loge :

> *« Ce moyen sera donc de cacheter (sic) la Croix, comme on cachète un testament précieux qu'on veut rendre inutile. **Nous mettrons donc sur la Croix, le cachet de la Rose. NOUS IMPOSERONS SILENCE A LA CROIX.** Et la croix silencieuse ne parlera plus aux hommes d'un salut et d'un devoir, qui ne sont ni le devoir qui nous incombe, ni le salut que nous attendons. D'un autre côté, le catholicisme privé de la Croix et des fruits de la Croix, qui sont la charité, l'abnégation, la patience, le pardon des injures et la réforme de la vie individuelle comme de la vie sociale. Le catholicisme perdra son prestige et son action sur les esprits cultivés, d'abord; sur les masses, ensuite. Cachetons la Croix. »* J. Doinel

Lorsque les rosicruciens parsèment leurs œuvres de rose et de croix, n'y voyons nul acte de piété, mais bien plutôt ce « *cachet* » par lequel ils signent leur œuvre d'extinction des grâces qui coulent du Sacrifice de la Croix, par lequel ils entendent empêcher que l'eau et le sang ne coulent du côté du Corps de Notre Seigneur Jésus-Christ, sous la déchirure de la lance. »[3]

Dans ce même message du 18 décembre 2006, nous avions également relevé ceci, le site *Dici.org* ayant publié une image d'une rose et d'une croix pour illustrer le « *bouquet spirituel* » sacrilège[4] :

« LE « *BOUQUET* » SPIRITUEL EST DEVENU UNE « *GERBE MAGNIFIQUE* » DE ROSES… DE ROSE+CROIX ?

La manœuvre du ralliement de la FSSPX a connu une accélération, dès la réélection de Mgr Fellay le 12 juillet 2006, par le lancement de l'imposture sacrilège du « *bouquet* » spirituel, par lequel il a été demandé aux clercs et aux fidèles de prier un million de chapelets pour que la Très Sainte Vierge Marie accorde à Ratzinger la « ***force de libérer le rite de Saint Pie V*** ».

En publiant les résultats de ce « ***bouquet*** », l'abbé Lorans a affiché sur le site ***Dici.org***[5] le symbole suivant, en l'appelant ce « ***bouquet*** » une « ***gerbe magnifique*** » :



Montage photographique publié par *Dici.org* pour présenter la symbolique de la « *gerbe* »

Le montage sur la photo du "*bouquet spirituel*" : **une rose + une croix et puis sur la croix du chapelet, non pas Notre Seigneur crucifié, mais le PX (raccourci de Pax et Pax Christi)** que l'on retrouve sur le cierge pascal ainsi que sur les nouvelles éditions de missels depuis plusieurs années. Coïncidence remarquable **ce PX est à rapprocher d'un autre, le *Pax Vobis* de la salutation des Rosicruciens**.

Il est clair, **à la lumière du texte de Jules Doinel que nous venons de citer, que ce symbole affiché sur *Dici.org* peut souffrir une lecture bien différente, et à son insu, de celle que prétend lui donner l'abbé Lorans**, comme cela est le cas pour les symboles que les rosicruciens se sont appropriés.

Que donnerait une telle lecture rosicrucienne ?

S'il devait être avéré que cette image manifeste un symbole rosicrucien (**la rose du silence scellée sur la croix**), **cette symbolique exprimerait que la finalité réelle du « *bouquet* » serait de parvenir ultimement à nier les effets salvateurs de la Rédemption en coupant les fruits du Sacrifice, car la capture de la FSSPX à laquelle doit mener le *Motu Proprio* (fruit demandé par la prière du « *bouquet* ») permettrait aux « *antichrists* » (cf. Mgr lefebvre) de Rome de prendre le contrôle de la FSSPX et de couper la transmission du Sacerdoce valide. Ce qui réaliserait ainsi la devise INRI : I(esus) N(azarenus) R(esurrexit) I (ncassum) : *C'est vainement que Jésus le Nazaréen est ressuscité*.** Les Roses+Croix qui poursuivent de leur haine la messe et le Saint Sacrifice des autels auraient ainsi, **par un mouvement qui aurait pris l'apparence de la piété (chapelet), réussi à détruire la transmission du Sacerdoce perpétuée le 30 juin 1988 par Mgr Lefebvre et à interrompre le sacrifice de la croix qui se renouvelle sur nos autels**. **De plus, les Rose+Croix qui auraient inspiré le « *bouquet* », seraient alors parvenu à enclencher ainsi la destruction finale du Sacerdoce, tout en se moquant de la Très Sainte Vierge Marie, Mère du Sacerdoce et en feignant de lui attribuer le « miracle » du Motu Proprio Tridentin**. Ce serait véritablement de l'Art Royal. Et le PX serait, dans cette interprétation, la touche finale, la signature de leur œuvre.

Nous ne mettons pas en cause l'abbé Lorans, simplement nous croyons, par contre, **qu'au sein du Vatican actuel se trouvent des rosicruciens et alors nous nous demandons qui, à Rome, a inspiré cette imposture du « *bouquet* »** ? Qui a influencé la symbolique choisie pour communiquer sur le résultat de ce « *bouquet* » ? **Car un montage photographique plus adéquat eut été facile à réaliser. Il y a sans doute une influence romaine derrière tout cela**, et il importe de savoir laquelle précisément ainsi que de découvrir ses relais. »

,

Peu importe qu'il subsiste un corps sacerdotal enseignant (même enseignant pour un temps la bonne doctrine), **l'essentiel pour ces ennemis de l'Eglise, ce qui leur importe par-dessus tout, est qu'il soit DESORMAIS dépourvu de tout pouvoir sacramentel valide et ontologique dans l'Eglise catholique**.

Cela signifie que ces modernistes, instrumentalisés par la Rose+Croix, ne cherchent pas tant à obtenir d'ABORD la victoire doctrinale immédiate, **qu'à éteindre en PRIORITE physiquement la transmission du Sacerdoce catholique SACRIFICIEL ONTOLOGIQUE** sacramentellement valide car, par lui passe, dans l'histoire, les canaux ordinaire de la grâce de la Rédemption, diffusée par le pied du Cep à l'ensemble de la Vigne-Eglise de Notre Seigneur.

Car il s'agit là du résultat INCARNE de l'œuvre d'Incarnation et de Rédemption du Souverain Prêtre, SOUVERAIN SACRIFICATEUR, Notre Seigneur Jésus-Christ, QUI, PAR CE SACRIFICE, ET OBLIGATOIREMENT PAR CE SACRIFICE, A VOULU ARRACHER LE SALUT ETERNEL DES ELUS.

Cette extinction de la transmission du Sacerdoce catholique sacrificiel ontologique sacramentellement valide, est précisément la plus grave des conséquences de ce que nous annonce Notre Dame à la Salette, lorsqu'elle dit que ***« l'Eglise sera éclipsée »***, désignant ainsi par avance **le processus progressif**, typique de l'extinction biologique et démographique des lignées épiscopales, par lequel se caractérisera cette attaque sans précédent contre l'Eglise, Corps Mystique de Notre Seigneur présent dans le monde depuis l'Ascension et la Pentecôte.

En effet, le choix par Notre Dame du terme *« éclipse »* qui pouvait encore paraître obscur dans les premières années de l'après-Concile, **dévoile toute sa justesse et sa précision** (sagesse divine de cette apparition de La Salette), dès lors qu'il est compris à la lumière de l'instauration du nouveau rite sacramentellement invalide de la consécration épiscopale (cf. www.rore-sanctifica.org).

De fait, par son instauration, ce nouveau rite épiscopal sacramentellement invalide, proférant des hérésies anathèmes, auquel Montini-PaulVI a donné force de Loi depuis le 18 juin 1968 dans l'Eglise, interrompt radicalement depuis cette date la transmission du Sacerdoce SACRIFICIEL ONTOLOGIQUE, et enclenche mécaniquement « *l'Eclipse de l'Eglise* » par la SUBSTITION PROGRESSIVE et PERMANENTE du FAUX « *sacerdoce de l'enseignement* », ou « *sacerdoce de la Parole* » néo-protestant au VERITABLE SACERDOCE SACRIFICIEL ONTOLOGIQUE catholique, c'est-à-dire par **la SUBSTITION PROGRESSIVE et PERMANENTE dans l'Eglise Catholique de rite latin du FAUX CLERGE NEO-ANGLICAN *« DE LA PAROLE ou DE L'ENSEIGNEMENT »* qui éclipse progressivement LE VERITABLE CLERGE SACRIFICIEL CATHOLIQUE**.

Cette « ***Eclipse*** », annoncée par Notre-Dame a commencé le 18 juin 1968, **voici bientôt 40 ans. Elle est à présent quasi-totale.**

Et c'est précisément dans cette phase finale que se situe TOUT L'ENJEU DE LA BATAILLE MENEE EN CE MOMENT MÊME AU SEIN DE LA FSSPX POUR DENONCER L'INSTAURATION ET L'ORGANISATION DE LA CONFUSION DES SACERDOCES, entre VRAI SACERDOCE SACRIFICIEL CATHOLIQUE ET FAUX SACERDOCE CONCILIAIRE NEO-ANGLICAN (cf. la lettre ouverte du 10 octobre 2006 des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX, restée à ce jour sans réponse et placée en première ligne du présent message).

Par la précision du choix de ce terme, Notre Dame, a désigné précisément la fine pointe de l'attaque finale, qui se veut mortelle et décisive, contre l'Eglise, contre le Corps Mystique de Notre Seigneur dans le monde.

Conséquence directe de cette attaque luciférienne Rose+Croix contre l'Eglise, **l'attaque des modernistes est d'ABORD une attaque entreprise PAR DES HOMMES qui se cachent *« dans le sein même et au cœur de l'Eglise »*, C'EST-A-DIRE PAR DES CLERCS INFILTRES, et une attaque contre des hommes qui ont l'autorité, en vue de prendre le contrôle des institutions cléricales catholiques**.

C'est bien là ce que Saint Pie X a très bien vu, car **PREALABLEMENT** à son analyse doctrinale du modernisme, il s'attache d'**ABORD**, en préambule de sa magistrale encyclique *Pascendi*, **A DEMASQUER** ces modernistes **EN TANT QU'HOMMES HYPOCRITES ET EN TANT QUE RESEAUX ORGANISES A L'INTERIEUR MÊME DE L'EGLISE, PARMI LES CLERCS** :

> « *Ce qui* ***exige*** *surtout que Nous parlions sans délai, c'est que*, ***les artisans d'erreurs****,* ***il n'y a pas à les chercher aujourd'hui parmi les ennemis déclarés****.* ***Ils se cachent*** *et c'est un sujet d'appréhension et d'angoisse très vives,* ***dans le sein même et au coeur de l'Église****, ennemis d'autant plus redoutables qu'ils le sont moins ouvertement. Nous parlons, Vénérables Frères, d'un grand nombre de catholiques laïques, et,* ***ce qui est encore plus à déplorer, de prêtres****, qui, sous couleur d'amour de l'Église, absolument courts de philosophie et de théologie sérieuses, imprégnés au contraire jusqu'aux moelles d'un venin d'erreur puisé chez les adversaires de la foi catholique,* ***se posent****, au mépris de toute modestie,* ***comme rénovateurs de l'Église*** *; qui,* ***en phalanges serrées, donnent audacieusement l'assaut à tout ce qu'il y a de plus sacré dans l'oeuvre de Jésus-Christ****, sans respecter sa propre personne, qu'ils abaissent, par une témérité sacrilège, jusqu'à la simple et pure humanité.*
>
> *3. Ces hommes-là peuvent s'étonner que Nous les rangions* ***parmi les ennemis de l'Église****. Nul ne s'en étonnera avec quelque fondement qui, mettant leurs intentions à part, dont le jugement est réservé à Dieu, voudra bien examiner leurs doctrines, et, conséquemment à celles-ci, leur manière de parler et d'agir.*
>
> ***Ennemis de l'Église, certes ils le sont, et à dire qu'elle n'en a pas de pires on ne s'écarte pas du vrai****.* **Ce n'est pas du dehors**, *en effet, on l'a déjà noté,* ***c'est du dedans qu'ils trament sa ruine*** *; le danger est aujourd'hui presque* ***aux entrailles mêmes et aux veines de l'Église*** *; leurs coups sont d'autant plus sûrs qu'ils savent mieux où la frapper. Ajoutez que* ***ce n'est point aux rameaux ou aux rejetons qu'ils ont mis la cognée, mais à la racine même****, c'est-à-dire* ***à la foi et à ses fibres les plus profondes****. Puis, cette racine d'immortelle vie une fois tranchée, ils se donnent la tâche de faire circuler le virus par tout l'arbre :* ***nulle partie de la foi catholique qui reste à l'abri de leur main, nulle qu'ils ne fassent tout pour corrompre.*** *Et tandis qu'ils poursuivent par mille chemins leur dessein néfaste, rien de si insidieux, de si perfide que leur tactique : amalgamant en eux le rationaliste et le catholique, ils le font avec un tel raffinement d'habileté qu'ils abusent facilement les esprits mal avertis. D'ailleurs, consommés en témérité, il n'est sorte de conséquences qui les fasse reculer, ou plutôt qu'ils ne soutiennent hautement et opiniâtrement.*
>
> *Avec cela, et chose très propre à donner le change, une vie toute d'activité, une assiduité et une ardeur singulières à tous les genres d'études, des moeurs recommandables d'ordinaire pour leur sévérité. Enfin, et ceci parait ôter tout espoir de remède, leurs doctrines leur ont tellement perverti l'âme qu'ils en sont devenus contempteurs de toute autorité, impatients de tout frein : prenant assiette sur une conscience faussée,* ***ils font tout pour qu'on attribue au pur zèle de la vérité ce qui est oeuvre uniquement d'opiniâtreté et d'orgueil****. - Certes, Nous avions espéré qu'ils se raviseraient quelque jour : et, pour cela, Nous avions usé avec eux d'abord de douceur, comme avec des fils, puis de sévérité : enfin, et bien à contrecoeur, de réprimandes publiques. Vous n'ignorez pas, Vénérables Frères, la stérilité de Nos efforts ;* ***ils courbent un moment la tête, pour la relever aussitôt plus orgueilleuse****. Ah ! s'il n'était question que d'eux, Nous pourrions peut-être dissimuler ; mais c'est la religion catholique, sa sécurité qui sont en jeu.* ***Trêve donc au silence, qui désormais serait un crime ! Il est temps de lever le masque à ces hommes-là et de les montrer à l'Église universelle tels qu'ils sont.*** » *Pascendi*, Saint Pie X, 1907

Voila en quels termes Saint Pie X, dès le début de sa grande encyclique de 1907, commence par dénoncer les hommes « *les artisans d'erreurs* » cachés « *au coeur de l'Église* », donc DES

CLERCS, **et** **fait de ce combat un devoir absolu, avant même d'avoir livré son analyse doctrinale.**

Il précise même que **refuser de mener ce combat préalable et premier** « ***désormais serait un crime !*** **»**

Ce faisant, Saint Pie X se fait ici précisément **le fidèle écho de l'appel pressant** par lequel Notre dame a conclu le 19 septembre 19846 le Secret de la Salette[7] :

> « ***Que votre zèle vous rende comme des affamés pour la gloire et l'honneur de Jésus-Christ. COMBATTEZ, enfants de lumière, vous, petit nombre qui y voyez ; car voici le temps des temps, la fin des fins.*** »

Par ces termes, on voit bien qu'il ne s'agit pas seulement de ce que vise Jean Vaquié dans son célèbre opuscule « *La bataille préliminaire* », la maintenance de la foi, mais également de pointer du doigt ces artisans d'erreurs, « *d'arracher leur masque aux ennemis de l'Eglise* », comme le rappelle Léon XIII dans son encyclique *Humanum Genus.*
Et du reste Jean Vaquié lui-même aura passé sa vie à mener ce terrible combat VISANT A DEMASQUER LES ENNEMIS INFILTRES DANS L'EGLISE, combat PREALABLE plus efficace et SURTOUT bien plus dangereux, qui SEUL REND OPERATOIRE LE COMBAT FONDAMENTAL ET NECESSAIRE DU RETABLISSEMENT INDISPENSABLE DE L'INTEGRITE DE LA DOCTRINE.

D'ailleurs, **dans son même secret de la Salette, Notre Dame visait bien les infiltrations au sein même du clergé catholique de quelques hommes abominables adonnés à des rituels secrets infâmes, telles que s'y efforcent constamment les adeptes de la Rose+Croix**, **afin de parvenir,** comme ils y parvinrent historiquement en infiltrant l'Ordre des chevaliers Templiers durant les croisades, **à subvertir et même inverser la finalité et le combat de maisons et d'institutions religieuses catholiques entières, et parmi celles qui se trouvaient à la pointe du combat catholique**, losqu'elle avertit :

> « Les prêtres, ministres de mon Fils, les prêtres, **par leur mauvaise vie, par leur irrévérence et leur impiété à célébrer les saints mystères, par l'amour de l'argent, l'amour de l'honneur et des plaisirs, les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté**. Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes. Malheur aux prêtres, et aux personnes consacrées à Dieu, lesquelles, par leurs infidélités et leur mauvaise vie, crucifient de nouveau mon Fils !... (…)…
>
> …Dans les couvents, les fleurs de l'Eglise seront putréfiées et le démon se rendra comme le roi des cœurs. **Que ceux qui sont à la tête des communautés se tiennent en garde pour les personnes qu'ils doivent recevoir**, **parce que le démon usera de toute sa malice pour introduire dans les ordres religieux des personnes adonnées au péché**, car les désordres et l'amour des plaisirs charnels seront répandus par toute la terre. » (La Très Sainte Vierge Marie le 19 septembre 1846 à la salette)

Le grand Pape Saint Pie X ne dit pas autre chose dans son enseignement et ses consignes donnés aux catholiques dans sa magistrale encyclique *Pascendi* de 1907, que la Très sainte Vierge Marie sur la montagne de la Salette le 19 septembre 1846, **63 ans plus tôt.**

Nous pouvons mesurer aujourd'hui à quel point, même les meilleurs catholiques ont voulu absolument et obstinément rester sourds à ces avertissements et à ces consignes SOLENNELS.

[7] http://www.virgo-maria.org/Documents/la-salette/secretsalette htm

LES RACINES KANTIENNES PROFONDES DE RATZINGER QUI CONDUISENT AU SCEPTICISME ET A LA PERTE DE LA FOI

Mgr Tissier de Malerais est donc allé fort loin dans la mise en cause des racines kantiennes de Ratzinger :

> *« **Ils ont désincarné Jésus Christ, ils ont décrucifié Jésus Christ, l'amour pur, à l'extrême, et enfin, ils ont découronné Jésus Christ avec plus de brio que Loisy ;** mais leur Foi subjective aux prises avec les flots du doute dont parle Joseph Ratzinger dans son ouvrage : «La foi chrétienne», cette foi subjective, aux prises du doute où Joseph Ratzinger dit que le croyant comme l'incroyant sont toujours dans le doute de leur position (le croyant comme l'incroyant sont toujours dans le doute de leur position !) un tel croyant ne peut plus proposer au monde sans Dieu, un monde sans Dieu en péril de se perdre, comme moyen de salut, **qu'un Dieu idéel et hypothétique : le Dieu d'Emmanuel Kant**. »*

Et Mgr Tissier relève **qu'une telle pensée aboutit au scepticisme. Scepticisme déjà mis en évidence en 1937 par le Père Thonnard dans son « *Précis d'histoire de la philosophie* »** quand il écrit, au sujet de l'autonomie transcendantale de la Raison, que le pragmatisme de Kant est,

> *« un effort pour expliquer le savoir humain par des lois a priori : ma morale, possédant les lois par excellence, devait posséder la vérité suprême. En ce sens, le kantisme se résume dans « l'autonomie de la Raison ». **La Raison spéculative est indépendante du noumène**[8] **et de fabrique sa science** ; la Raison pratique est indépendante de tout mobile extérieur et prescrit le devoir pour lui-même.*
>
> *Mais cette autonomie est transcendantale : chaque individu ne peut se construire à son gré sa science et son devoir. **Il trouve en soi des lois absolues et universelles qui dominent sa vie intellectuelle et morale** et que, pour cela, Kant appelle « transcendantales » ; et c'est en s'y conformant que l'on atteint à la fois la vertu et la vérité. Cette conception permet à Kant de donner une définition assez large pour embrasser à la fois la science et la métaphysique, malgré leur différence radicale. La vérité est toujours une « conformité du jugement avec les lois de l'intelligence » ; (…) **Ici éclate la déification de l'homme**, aboutissant logique de la philosophie moderne, car **Dieu seul est la mesure souveraine du vrai et du bien.** Kant a rendu cette absurdité plus acceptable **en déifiant l'humanité qui domine tous les individus** ; mais comme l'humanité n'est réelle qu'en chacun de nous, **chacun en fait, devient source et centre de toute vérité et de toute morale** ; **aussi, verrons-nous bientôt le panthéisme surgir des principes de Kant**. (…) Il faut reconnaître que le kantisme est un puissant effort de synthèse ; mais l'idéalisme qui en fait le fond, oppose le moi au non-moi et ne peut être pleinement réduit à l'unité. Aussi **l'idée kantienne de loi recouvre un dualisme qui conduit logiquement au scepticisme absolu.** La vérité humaine en effet comme la certitude qui l'accompagne est de soi homogène et ne peut recevoir deux définitions contradictoires. (…)*[9]

Ce qui fait écrire au Père Thonnard que le

> *« kantisme se caractérise (…) par le primat de la Raison pratique, car la certitude morale qui relève de la loi par excellence, doit donner une valeur définitive à l'ensemble du savoir objectif. En fait, **la vérité pratique** étant d'un ordre tout autre, **ne peut sauver du scepticisme absolu la vérité spéculative** ; bien plus, **elle la suit dans la ruine**, parce que toute vérité est essentiellement spéculative ».*[10]

Par ses écrits cités par Mgr Tissier de Malerais, le théologien Ratzinger accomplit donc le parcours inéluctable vers le scepticisme absolu dénoncé 70 ans auparavant par le Père Thonnard dans son étude de Kant.

Le Père Thonnard annonce aussi que **des principes de Kant surgit le panthéisme.**

---

[8] Noumène : du terme allemand, désigne l'objet de la raison, la réalité intelligible, par opposition au phénomène qui est la réalité sensible.

[9] *« Précis d'histoire de la philosophie »* F.-J. Thonnard, A.A., 1937, p 665

[10] *« Précis d'histoire de la philosophie »* F.-J. Thonnard, A.A., 1937, p 666

Ce point pose directement **la question du lien essentiel de cette pensée avec la Gnose**, dont la finalité première est **le panthéisme et « *la religion de l'évolution* »** (Teilhard de Chardin), et **la finalité seconde « *la religion de l'homme qui se fait DIEU* », pour permettre enfin le dévoilement ultime explicite et universel de « *la religion de Lucifer* »**, objectif ultime de la Franc-Maçonnerie, si l'on en croit du moins **les révélations de son Grand dignitaire, Albert Pike, réservées aux 30, 31, 32 et 33èmes degrés dans son grand œuvre satanique « *Morals and Dogma* »**.

DES PRINCIPES KANTISTES QUI CONDUISENT AU PANTHEISME ET QUI VONT DE PAIR AVEC LA GNOSE, SES DISCIPLES SE RECLAMANT DE KANT

Après que Mgr Tissier ait démontré que la pensée de Kant, assumée par Ratzinger, est bien celle **de l'agnosticisme**, de l'incapacité radicale à connaître la réalité des êtres immatériels[11], il semble normal que le théologien bavarois adopte les conclusions logiques qui en découlent.
Mgr Tissier ne le dit pas ici, mais il l'avait exprimé en 2002, en déclarant qu'une telle religion conciliaire, qui est celle de Ratzinger, est une pure gnose :

> *« Je conclus : **tant dans ses dogmes que dans son culte la NOUVELLE RELIGION a vidé notre religion catholique de sa substance (…)**Cette **NOUVELLE RELIGION** n'est rien d'autre, bien chers fidèles, qu'une **GNOSE**. Je pense que c'est le mot qui la caractérise **parfaitement** puisque c'est une religion sans péché, sans justice, sans miséricorde, sans pénitence, sans conversion, sans vertu, sans sacrifice, sans effort, mais simplement une auto-conscientisation. C'est une religion purement intellectualiste, c'est **UNE PURE GNOSE »***[12]

Et ce n'est pas un hasard si **dès 1919, le cercle gnostique Paneuropa, se réclame de Kant :**

> *« Du 3 au 6 octobre, se tint à Vienne le premier Congrès de l'Union Paneuropéenne présidée par le maçon tchécoslovaque Edouard Bénès, par le français Joseph Caillaux, par l'allemand Paul Loebe, président du Reichstag en compagnie du maçon Francesco Nitti. Etaient invités également un religieux autrichien, Mgr Ignas Seipel (…). Deux cents délégués étaient invités représentant 24 nations ; **sur les murs, des portraits éloquents** de ceux qui étaient considérés comme **les pères de la Paneuropa : le Rose-Croix Comenius, Kant, Hugo, Mazzini et Nietzsche** »* [13]

De même, l'écrivain maçonnique R.C.Kalergi, rappellera lui aussi cette filiation kantienne :

> *« Le rève de Kominsky (Comenius, N.D.R.) et de Nietzsche, **la conception de Kant**, le désir de Bonaparte et de Mazzini, les Etats-Unis d'Europe, **seront réalisés par le Mouvement Paneuropéen**. Sous **le signe de la croix solaire**, dans lequel s'allient **le soleil des Lumières** et la Croix Rouge de **l'humanité internationale**, l'idée paneuropéenne vaincra contre la mesquinerie et l'inutilité de toute politique destructrice et d'esprit de clocher »* (R.C.Kalergi, « Storia di Paneuropa » ; éd. Milano Nuova, pp. 56-7)[14].

Mgr Tissier a déjà dénoncé cette gnose, caractéristique de la religion conciliaire, elle est essentielle pour bien comprendre quelles sont les finalités du combat de Lucifer contre l'Eglise catholique en 2007.

Elle correspond à **une conception de salut par la connaissance, par la connaissance intérieure et par l'expérience intérieure de celle-ci**, ce qui est cohérent avec la vision kantienne.

---

[11] *« la raison ne peut connaître, d'après Kant ni l'existence, ni les perfections de Dieu. C'est donc ruiner ce que l'on appelle la théologie naturelle, la théodicée, la connaissance de Dieu par la simple raison. »* Mgr Tissier, 11 novembre 2007
[12] http://www.virgo-maria.org/Documents/eveques/mgr-tissier/27-Juin-2002-Sermon-de-Mgr-Tissier-a htm
[13] « Maçonnerie et sectes secrètes : le côté caché de l'histoire » Epiphanius, Courrier de Rome, 2005, p 273
[14] « Maçonnerie et sectes secrètes : le côté caché de l'histoire » Epiphanius, Courrier de Rome, 2005, p 275

NOS CONCLUSIONS

Voilà donc pour ce qui est des faits concernant cette conférence de Mgr Fellay et auxquels nous avons ajouté quelques commentaires. Maintenant puisque nous avons volontairement titré la présentation de cette conférence : **''Le réquisitoire de Mgr Tissier de Malerais contre Ratzinger-Benoît XVI restera-t-il sans aucune application pratique ?''**ce que nous voulons absolument souligner c'est que si nous n'avons jamais vu, à notre connaissance, un tel réquisitoire contre le théologien Joseph Ratzinger devenu par usurpation Benoît XVI, jamais également nous n'avons eu si peu de conclusion adéquate sur ce personnage. **Cette conférence reste donc sans conclusion catholique adéquate, et nous regrettons et dénonçons vigoureusement la fausse ecclésiologie qui transparaît dans la conférence de Mgr Tissier de Malerais (reconnaissance du « pape » en la personne Joseph Ratzinger), au point que nous jugeons nécessaire de vous faire part, par écrit, de ce qui a déjà été dit à ce sujet dans nos sermons de ces dimanches 18 et 25 novembre derniers (déjà en ligne le site – voir l'adresse sur la note[15]). De même qu'un volet complémentaire dédié à l'analyse des réseaux occultes et des sociétés secrètes qui organisent ce supermodernisme et le rendent OPERATOIRE**, serait absolument nécessaire. Ceci dit, ce réquisitoire peut servir au combat interne à la FSSPX. Voyons comment.

UN REQUISITOIRE QUI DEVRAIT BARRER LA ROUTE AUX « *DISCUSSIONS DOCTRINALES* » DU PROCESSUS DE « *RECONCILIATION* » POUSSE PAR LE CLAN DES INFILTRES MODERNISTES DANS LA FSSPX

Il est clair qu'un tel réquisitoire devrait barrer la voie à toute « ***discussion doctrinale*** », telle que le clan des infiltrés modernistes n'ont cessé de nous en abreuver depuis la rencontre du 29 août 2005 entre Mgr Fellay et l'abbé apostat Ratzinger, **ainsi qu'à toute tentative IMPOSSIBLE et insensée de prétendre vouloir *« interpréter le Concile à la lumière de la Tradition »*** .

Le discours de Mgr Tissier de Mallerais devrait donc marquer une rupture en plein climat de *Motu Proprio*, car il vient démontrer que derrière la question des rites, les positions philosophiques et théologiques sont irréconciliables avec la « *nouvelle religion* », cette « *pure gnose* » que l'évêque d'Ecône avait déjà dénoncée en 2002.

Cette opposition doctrinale qui rejette vigoureusement le kantisme et ses dérivés, ne saurait échapper aux faux « *évêques* » de la prétendue « *Conférence épiscopale* » française.

ALORS A QUAND LA PHASE DISCIPLINAIRE CONTRE LES MODERNISTES INFILTRES AU SEIN DE LA FSSPX ? A FLAVIGNY ?

Une telle prise de position de Mgr Tissier, qui en quelque sorte, **donne un plan de bataille doctrinal philosophique et théologique pour Flavigny, appelle, par sa nature une phase disciplinaire à l'égard des modernistes qui au sein de la FSSPX**, en particulier à la tête de ses médias, se sont dépensés sans compter pour répandre la fausse illusion du « ***traditionnel Ratzinger*** », ce « ***bon pape Benoît*** » qu'il nous faudrait soutenir, face aux « ***méchants évêques*** ».

Aujourd'hui ces abbés Celier et Lorans apparaissent comme ayant été les glorificateurs d'un ***supermoderniste,* dénoncé dès 1907 par le Pape Saint Pie pour être « *le pire ennemi de l'Eglise*** » (*Pascendi*).

Souvenons-nous comment sur ***Dici.org***, ou en **fin septembre 2006, l'abbé Lorans interviewant l'abbé de Cacqueray, présentait l'« *herméneutique* » du discours du 22 décembre 2005 de l'abbé apostat Ratzinger, comme une « *rupture* » et une volonté de vouloir adopter une « *lecture traditionnelle* » de Vatican II**[16].

---

[15] http://www.virgo-maria.org/index_sermons_abbe_Marchiset.htm?PHPSESSID=33e604a9d97ec2e54adf47496d50e8ef

[16] Concept absurde par ailleurs

Mgr Tissier montre ici que ce discours n'est qu'un pur produit moderniste, une application de l'historicisme de Diltkey, non plus aux Saintes Ecritures, mais à l'évènement historique du concile Vatican II, ainsi qu'une application de la dialectique de l'idélisme hégélien.
Quel désaveu pour l'abbé Lorans et quelle accusation pour ses propos fallacieux.

Il est évident que la conférence de Mgr Tissier **tranche par son sérieux et sa rigueur avec le sermon fallacieux à Ecône le 29 juin 2007, de l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[17]'à la Rose[18], l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey[19].**
Dans ce sermon, l'évêque britannique avait dénoncé le modernisme **mais, INTENTIONELLEMENT, par de faux arguments en parlant d'« *esprits malades* »**.

Après cette conférence de Mgr Tissier, **les arguments invoqués par Mgr Williamson étonnent par leur puérilité et leur bêtise, à l'évidence très calculées, pour dissuader de toute recherche et tout combat sérieux sur ces thèmes, et pour tenter de les désarmer par avance**.

LE DECHAINEMENT DE LA ROSE+CROIX CONTRE LE SACERDOCE

Nous observons que Mgr Williamson et les relais qui le protègent tentent actuellement une tentative de remise en cause de Mgr Fellay[20], dans cette bataille de pouvoir, afin d'obtenir le contrôle total et direct des infiltrés sur la FSSPX et accélérer ainsi la signature avec la Rome des antichrists.
Car le temps presse.
Les Anglicans « ***traditionnels*** » du TAC frappent en effet à la porte de l'Eglise conciliaire, qui elle-même vient de lever des obstacles pour la réunion avec les prétendus « ***orthodoxes*** », et au Moyen-Orient, le climat géopolitique s'alourdit, et le calendrier s'accélère.
A Rome, la pression monte donc certainement pour parvenir à obtenir DESORMAIS SANS TARDER la signature du Supérieur de la FSSPX.

Nous y reviendrons, car ces dernières semaines illustrent excellemment comment, à côté du combat doctrinal qui n'est pas leur préoccupation première, **les forces cléricales de subversion Rose+Croix contre l'Eglise catholique, qui poursuivent AU SEIN MÊME DES INSTITUTIONS ECCLESIALES, leur objectif de destruction du Sacerdoce catholique sacramentellement valide, veulent en finir avec l'œuvre de préservation du Sacerdoce sacrificiel ontologique catholique sacramentellement valide fondée par Mgr Lefebvre, la FSSPX, la dernière institution internationale ecclésiale qui en assure encore la transmission et la pérennité sur tous les continents**.

UNE BATAILLE POUR DEMASQUER LES HOMMES, LES CLERCS INFILTRES, EXIGEE PAR SAINT PIE X

Jamais la bataille pour la survie de la transmission du Sacerdoce catholique sacramentellement valide n'a atteint un tel paroxysme, ni le combat devenu aussi élevé.

---

[17] **Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[18] **Cf. les trois messages VM des 15 et 18 octobre et 03 novembre 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

[19] **Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf
[20] Déjà à l'automne 2004, Mgr Williamson avait jeté le masque en tentant une tentative de déstabilisation de Mgr Fellay

Jamais aussi **le rôle des deux clercs infiltrés Mgr Williamson, l'ancien Anglican à la Rose, et l'abbé Schmidberger, et des « *détournés* », le petit clan des jeunes clercs qu'ils se sont adjoints et qui les assistent et les servent, n'ont été aussi visibles**.

Le combat contre les hommes, les modernistes, **appelle à ce combat de La Sapinière de Mgr Begnini contre les réseaux qui fut celui mené par Saint Pie X en complément opératoire à ses condamnations doctrinales, en prélable, et de façon encore plus prioritaire que le combat doctrinal. Car se taire sur ces hommes et ces réseaux serait *« un crime »* dit le saint Pape dans une exclamation, et ne pas mener sans relâche ce combat PREALABLE, rendrait le combat principal et indispensable du rétablissement de l'intégrité de la Doctrine catholique INOPERANT** :

> ***« Trêve donc au silence, qui désormais serait un crime ! Il est temps de lever le masque à ces hommes-là et de les montrer à l'Église universelle tels qu'ils sont.*** »

Nous avons fait nôtre cette consigne et **nous l'appliquons sans faiblesse aux hommes, à ces clercs, véritables *« loups ravisseurs revêtus de peaux de brebis »*, qui subvertissent aujourd'hui de l'intérieur l'œuvre de sauvegarde de la transmission du Sacerdoce Sacrificiel catholique sacramentellement valide** établie par Mgr Lefebvre, et qui dévastent aujourd'hui le troupeau de la Tradition catholique.

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

Virgo-Maria.org

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

samedi 1er décembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

« Le dieu mortel » ou la mort de Dieu, le guide initiatique de l'apostasie ![1]

Le livre anathème de l'abbé Celier

Par un cercle de fidèles catholiques, *Le Cercle d'Athènes*, collaborateurs de *Virgo-Maria*

En 1907, Saint Pie X nous avait pourtant prévenus : « Ce qui exige surtout que Nous parlions sans délai, c'est que, les artisans d'erreurs, il n'y a pas à les chercher aujourd'hui parmi les ennemis déclarés. Ils se cachent et c'est un sujet d'appréhension et d'angoisse très vives, dans le sein même et au cœur de l'Eglise, ennemis d'autant plus redoutables qu'ils le sont moins ouvertement.» « Ces hommes peuvent s'étonner que Nous les rangions parmi les ennemis de l'Eglise[2] ».

Aujourd'hui, ce qui exige que nous parlions sans délai, à nouveau, un siècle plus tard, c'est la publication par les Ed. Fideliter de la Fraternité Saint Pie X, d'un de ces « artisans d'erreurs », contre lesquels Saint Pie X avait lancé son encyclique, d'un de ces prêtres qui, sous couleur d'amour de l'Eglise, ici de la philosophie, sont « imprégnés jusqu'aux moelles d'un venin d'erreur puisés chez les adversaires de la foi catholique[3]».

Ce qui exige de parler sans délai c'est l'impérieux devoir de démasquer « Le dieu mortel » de l'abbé Celier , dont le « venin d'erreur » dépasse en perfidie la *tactique fort insidieuse*[4] des modernistes de 1907. C'est de devoir de montrer comment ce livre a été forgé pour pervertir le reliquat d'Eglise de la Fraternité, pour en extraire un petit groupe d'initiés, pour constituer un noyau sectaire à la dévotion du gourou Celier [5] et du projet infâme dont il n'est qu'un maillon.

Pour s'en convaincre, à la lecture de *Pascendi Domini Gregis* et de l'œuvre de Mgr Lefebvre, il suffira de suivre pas à pas le « Guide de lecture[6] » *initiatique* du livre de Grégoire Celier, *ci-devant prêtre*, destiné à pervertir son lecteur en huit jours.

On découvrira ainsi, avec effarement, comment, dans ce Guide initiatique, véritable « égout collecteur de toutes les hérésies », l'abbé Celier se fait Dieu, pour recréer l'initié nouveau du vieil homme catholique, en huit jours, à l'image de Dieu créant le monde en sept jours !

« Par delà le bien et le mal », le chemin de Damas inverse de l'abbé Celier

Fidèle à la « tactique des modernistes » qui est « de ne jamais exposer leur doctrine méthodiquement et dans leur ensemble, mais de les fragmenter en quelque sorte et de les éparpiller ça et là, ce qui prête à les faire juger ondoyants et indécis, quand leurs idées, au contraire, sont parfaitement arrêtées et consistantes[7] », l'abbé Celier

[1] Nous recevons ce texte de la part de fidèles de la FSSPX (*le cercle d'Athènes*). Les notes sont celles du texte du Cercle d'Athènes. Continuons le bon combat, Abbé Marchiset
[2] *Pascendi Domnici Gregis,, sur les erreurs modernistes*. Saint Pie X, AFS, 2, p. 8.
[3] Idem, 2, p. 8.
[4] Idem, 4, p. 9.
[5] Le but de cette suite attendue d'initiation est très clairement affichée en page 2 : « Merci d'envoyer vos critiques, remarques et compléments d'information à **Grégoire CELIER** Adresse : CFH, B.P. 337-16, etc.
[6] *Le dieu mortel*, Ed. Fideliter, 1994, p. 17 à 27.
[7] Idem, 4. p.9.

commence par brouiller les pistes en mettant en confiance par l'attrait d'un mystère émoustillant et en se dégageant malicieusement de toute responsabilité concernant l'écriture du livre qu'il signe[8].

Tout commence par la mise en exergue d'une citation de J. M. - c'est-à-dire Jim Morrison (James Douglas Morrison) pour les initiés - invitant le lecteur à « ce jeu qu'on appelle « devenir fou », petit jeu amusant où « il est impossible de perdre » et dont le secret est « Laissez-vous aller, nous passons de l'autre côté[9]. »

L'abbé Celier se garde bien de dire de quel « autre côté » il conduit sa séduction. Seul le connaisseur sachant ce que le code énigmatique J.M. cache au lecteur peut se faire une idée du « message » sulfureux de Jim Morrisson ; de son image de rock-star provocante, de sa consommation « mystique » de psychotropes le rapprochant du chamanisme, avec sa pratique de la transe et des drogues hallucinogènes ; de sa création du groupe rock « The Doors » et de son sésame « "Il y a le connu. Il y a l'inconnu. Et entre les deux, il y a la porte, et c'est ça que je veux. ». Il y a enfin autour d'étranges « métamorphoses de l'âme », « le passage du dieu-eye au dieu-I qui répond, chez Morrison, à l'annonce par Nietzsche[10] de la mort de Dieu, au paragraphe 125 du *Gai Savoir* » et, par principe, un « message dissimulé ».

La mort de Dieu, nous y voilà. Enchaînant sur son *Introduction*, l'abbé Celier révèle alors au lecteur mis en confiance comment « il eut une illumination brutale, totale, absolue. En un instant, il entrevit que s'il existait quelque chose d'intéressant et de valable que l'on appelait « philosophie » cela devait nécessairement ressembler » à un « beau et pur diamant » ; qu'il « était impossible que les philosophes se réduisent à cette eau tiède[11] » d'un banal cours de philosophie. « Il se disait à lui même ce qu'écrit Nietzsche dans *Par delà le bien et le mal* : « Existe-t-il aujourd'hui de pareils philosophes[12] ? »

« Plus tard, il se consacrera entièrement à la philosophie[13] ». Et, c'est à la révélation de tels philosophes, véritables surhommes dénués de toute tiédeur et avides de passer de l'autre côté du miroir, *par delà le bien et de mal*, que va s'attacher l'abbé Celier dans son guide initiatique *déicide* du « Dieu mortel ».

« Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement. » dit le catéchisme. L'abbé Celier, lui, en toute logique, conclut son *Introduction* par un tout autre *credo :* « Ce livre est le fruit d'un grand amour. Si je pouvais transmettre quelque chose de l'éblouissement ressenti à dix-sept ans devant quelques phrases qui m'initièrent à la philosophie[14], etc. »

Renégat : personne qui renie sa religion. Dès sa treizième page, c'est par ce credo introductif du « dieu mortel » que l'abbé Celier signe son reniement sacerdotal. Mais il reste à découvrir le procédé d'apostasie graduelle mis en œuvre par cet apostat, pour entraîner ses victimes à sa suite, dans ce livre pervers qui, dès les premières pages, tombe des mains de tout lecteur sain et préservé de ces démangeaisons démesurées de l'orgueil qui le rendraient vulnérable aux fables nietzschéennes du surhomme se battant les flancs au cri de « Dieu est mort ! Dieu est mort ! Et c'est nous qui l'avons tué ! », cette citation la plus célèbre de Friedrich Nietzsche dans *Ainsi parlait Zarathoustra*, la bible de l'abbé Celier.

---

[8] Idem, p. 17.

[9] Idem, p. 7.

[10] « Zarathoustra, dit-on, créa cette fatale erreur qu'est la morale ; par conséquent il doit aussi être le premier à reconnaître son erreur. » ***Ecce homo : Comment on devient ce qu'on est***[1] est une autobiographie à la fois parodique et philosophique de Friedrich Nietzsche, son dernier ouvrage original, avant la période de démence finale à laquelle l'a conduit sa démarche. *Ecce Homo*, autobiographie parodique, peut également être analysé comme le lieu d'une subversion radicale du mode de subjectivation métaphysique. Nietzsche, dans ce texte, ne se présente plus en effet comme un « moi » personnel, substantiel et responsable. Il se vit au contraire comme un destin, un événement. Il n'est plus que l'affirmation irresponsable et impersonnelle d'un certain mode d'existence, symbolisé par la figure dionysiaque. Du seul fait de son titre, *Ecce Homo* est un concentré d'immoralisme, d'athéisme et de blasphème, en Socrate moderne, Nietzsche disant dit lui-même, "je ne suis pas un Homme, je suis de la dynamite". Nietzsche considéra, dit-on, cette œuvre comme le péristyle de sa philosophie, Le *Gai Savoir* et *Par-delà le bien et le mal* comme ses commentaires, l'un écrit avant le texte, l'autre l'expliquant d'une manière trop cultivée pour être accessible. Nietzsche présente lui-même ce livre comme un « 5e évangile ».
On dit que Zarathoustra (littéralement «celui à la lumière brillante») - en grec Zoroastre («astre d'or») - instaura le monothéisme, après s'être élevé contre le clergé. La doctrine de Zarathoustra affirme l'existence d'un dieu souverain, d'un ciel et d'un enfer, promet la venue d'un sauveur, la résurrection des morts et un jugement dernier. « Idées » communes aux dits trois grands monothéismes: le judaïsme, le christianisme et l'islam.

[11] Idem, p. 12.

[12] Idem, p. 13.

[13] Idem, p. 13.

[14] Idem, p. 13.

Le message dissimulé du « Guide de lecture »

Après une telle accroche nietzschéenne, en bon Tartuffe, notre séducteur doit désormais se mettre prestement à couvert.

Dans la *Remarque préalable* de son *Guide de lecture* il s'empresse de déclarer que « Pour éviter tout contresens, on se gardera d'identifier l'auteur à l'un des protagonistes du dialogue, ni même de leur réunion. S'il avait parlé lui-même, le rédacteur aurait sans doute dit les choses autrement[15]. » Totalement confiant en son stratagème et dans la naïveté infinie des fils de lumière, il n'en signe pas moins sans vergogne son livre et invite les lecteurs, séduits et désireux d'avoir la suite du secret, à lui écrire : à lui, le *non-rédacteur,* qui vise à constituer avec ceux qui se sont laissés prendre dans son filet son noyau sectaire.

Après un tel mépris de l'« *est est non non* » du Christ de l'état d'*alter Christus*, l'aveu sans vergogne d'une telle duplicité, le *Guide de lecture* ne peut être qu'un procédé de double langage pour appâter le chaland par des mots à double sens, pièges à gogos, tels : *« maîtres du soupçon », « vérité », « mourir pour des idées », « désertification mentale » « sens de l'homme », « noblesse oblige » , « le bâton de l'aveugle », « les mots pour dire* l'être *», « lumière d'Athènes », « science sans conscience », « l'horizon du vrai », « la réalité virtuelle », « on récolte ce qu'on a semé », «la quête du réel », « la science des hommes libres », « le sens du mystère », « les yeux de la chouette ». « la sagesse »…*

La duplicité de ce *Guide de lecture* tient au fait qu'il annonce, en onze pages, une démonstration « magistrale » classique décomposée en « huit jours » ; alors que son exposé sera fait sur le mode d'un dialogue « initiatique » fait pour métamorphoser le lecteur, à son insu, en laissant en suspens la révélation du « message dissimulé » qu'on lui fait indéfiniment miroiter pour plus tard. Procédé de séduction qui permet de mener ainsi, graduellement, à sa perte le *curieux orgueilleux*.

C'est la dernière ligne du Guide de lecture qui indique la nouvelle *Terre promise* : « Xavier ne partira pas les mains vides. Georges lui révélera le secret de la sagesse, que les cœurs bien disposés peuvent seuls connaître et comprendre. »

Bien entendu, la lecture du « Dieu mortel » ne livrera aucun secret au lecteur. Le secret ? c'est que le lecteur, accroché à l'hameçon, mis en appétit et déjà disposé insidieusement à l'apostasie du *credo*, devra appeler « Grégoire » et non pas « Georges » pour lui demander le secret de la prétendue sagesse promise aux cœurs bien disposés…

Vient alors le véritable travail du Guide initiatique de l'Apostasie moderniste, qui ne saurait être démasqué qu'à partir de la condamnation du modernisme de *Pascendi Dominici Gregis,* par Pie X, et de la condamnation de Vatican II, par Mgr Lefebvre.

Le fil d'Ariane du guide de la perversion spirituelle conduisant à l'apostasie, en huit jours de ténèbres, se décline comme suit dans « Le dieu mortel », pour conduire, degré par degré, à la *mort de dieu* et à son remplacement par son inverse.

PREMIER JOUR : Fruit : la curiosité de la philosophie athée

Le premier grade initiatique du « Dieu mortel » de l'abbé Celier s'obtient à partir de la première question des fins dernières : ***« Que fais-je au monde » ?***

Le but poursuivi par l'abbé apostat, lors de cette première journée, est de convaincre son lecteur que l'homme ne doit en aucun cas rechercher la réponse à cette question dans la religion, a fortiori dans l'enseignement du Christ, mais dans la seule philosophie.

Le gourou de l'initiation, Georges, c'est-à-dire le double philosophique de l'abbé Celier, jouant de l'émotion de la mort d'une femme – « Quel déchirement que cette mort ! » - , insinue que la mort est affaire de philosophie et non de religion, comme nous l'a appris Montaigne : « philosopher, c'est apprendre à mourir[16] ».

De l'au-delà chrétien, de l'éternité, de la résurrection, du sens de la mort, du salut, il n'en est nullement questions dans « Le dieu mortel », de l'abbé Celier, où. Dieu est délibérément mort. Ce que recommande l'abbé Celier à l'homme qui a perdu sa femme aimée, ce n'est pas de s'en rapprocher religieusement. Non, c'est de se

[15] Idem, *Remarque préalable*, p. 17.
[16] *Le dieu mortel*, op. cité, p. 36.

« rendre digne d'elle » par la philosophie : « Je veux devenir sage et savoir affronter la mort. Pour cela je dois régler ma vie selon la plus haute raison. (…) En d'autres termes, je m'adonne à la philosophie[17]. »

L'abbé décline alors son vibrant plaidoyer pour la philosophie, seule capable de résoudre au « pourquoi » taraudant l'âme humaine : « Pourquoi suis-je sur terre ? D'où vient le monde ? Comment dois-je agir[18] ». Assurément « la philosophie est une réponse aux interrogations de l'homme[19] ». Une ? Bien plus, elle « est la connaissance qui ne déçoit pas ». « Celle qui précisément a pour objet les questions fondamentales ». Celle qui « répond au désir de connaître inscrit dans l'homme. Elle ne le décevra pas, elle ne le rejettera pas vers une autre science pour mieux comprendre[20]. » Ni a fortiori vers la religion !

D'entrée de jeu, l'abbé Celier pose donc que c'est la seule philosophie – à l'exclusion de la Religion – qui « est » une réponse à la question « Que fais-je au monde ? » comme à toutes les questions de l'homme, dont bien entendu en premier lieu celle de la mort,

La philosophie est donc l'alpha et l'omega permettant de conclure la première journée : « *Primum vivere, deinde philosophari* ». Je vais donc me coucher[21]. »

C'est ainsi que la *curiosité*, l'attrait de la nouveauté ayant caché au profane l'athéisme total de la démarche « philosophique » qu'on lui fait miroiter - excluant toute réalité religieuse de la « cause première » nécessaire à l'explication de la « cause dernière » - celui-ci a franchi à son insu le premier grade initiatique du « Dieu mortel », obtenu à partir de la première question des fins dernières : « Que fais-je au monde » ?

Or, ce piège de la *curiosité*, fil d'Ariane à la racine de la perversion de l'esprit du modernisme, est justement dénoncée par Pie X, comme sa première cause[22].

Conclusion : dans cette première journée de ténèbres, l'abbé Celier, devant le tableau de la mort, détourne ignominieusement son lecteur de sa finalité chrétienne, pour le livrer aux mirages sans espoir de la philosophie athée présentée comme l'alpha et l 'omega.

DEUXIEME JOUR : Fruit : l'orgueil de l'humanisme

Le deuxième grade initiatique du « Dieu mortel » de l'abbé Celier s'obtient à partir de la deuxième question : ***« A quoi sert la philosophie » ?***

Dans cette deuxième journée appelée explicitement « Nuit privée d'étoiles » - c'est à dire de lumières célestes, ce qui est le fruit de la première journée - le but initiatique poursuivi par l'auteur est de faire rentrer son lecteur dans son moule « philosophique » : *l'orgueil du surhomme, le philosophe étant le seul homme « total ».*

Pour exalter l'orgueil et la combativité de son lecteur, l'abbé Celier commence à lui peindre la « Misère de la philosophie[23] » en butte à ses ennemis, au premier rang desquels se trouvent « Les maîtres du soupçon » : ces « adversaires » de la philosophie qui « se cachent en son sein. Ils affirment que la prétention de philosopher dissimule un autre projet que celui de la pensée pure. Pour eux un train peut en cacher un autre[24]. » Il endort ainsi tout esprit critique chez ses victimes, sans bien entendu répondre à la question du train (de la sagesse antique) qui en cache un autre (notamment celui des nouveaux *Fils de la Lumière*). Puis il dénonce une deuxième cause de déconsidération : celle de la banalisation du « dernier salon où l'on cause » alors que « la » philosophie n'est pas « le jouet des esprits superficiels[25] » mais la chose d'une élite.

« Dans la nuit privée d'étoiles » du deuxième jour *de ténèbres*, l'abbé Celier dénonce le Ramollissement cérébral » et le « Crépuscule de la civilisation[26] » pour marteler que la seule issue, en face, c'est : « la

[17] Idem, p. 39-40.
[18] Idem, p. 45.
[19] Idem, p. 46.
[20] Idem, p. 48.
[21] Idem, p. 50.
[22] *Pascendi Domnici Gregis*,, op. cité, Curiosité et orgueil, p. 50 à 51.
[23] Idem, p. 54.
[24] Idem, p. 54.
[25] Idem, p. 61.
[26] Idem, p. 62 à 70 et 70 à 86.

philosophie [qui] n'est pas au commencement de la connaissance, mais à la fin. Elle n'est pas à la racine de la raison, mais aux fleurs et aux fruits. Elle n'est pas une fondation de la pensée, ***mais son couronnement***[27]. »

Pour vaincre la « nouvelle barbarie, l'abbé Celier invite l'initié au « génie » et, à la lecture de Zarathoustra, à préserver « l'homme véritable », « l'homme vertical », « le surhomme » nécessaire puisque : « Nous vivons la fin d'un monde et c'est la dernière bataille pour que l'homme reste un animal raisonnable[28] ».

« Dans le ciel où rien ne luit[29] », le surhomme nietzschéen est donc le seul capable de venir à bout de la dernière bataille. « La philosophie s'adresse à l'homme total[30] ».

C'est ainsi que *l'orgueil* a fait franchir au lecteur le deuxième degré initiatique du « Dieu mortel » à partir de la question : ***« A quoi sert la philosophie » ?*** A faire l'homme idéal : total et athée, ce qui est déjà acquis.

« Que fais-je au monde » ?

Or, ce deuxième piège de l'*orgueil*, à la racine de la « perversion de l'esprit » du modernisme, a justement été dénoncé par Pie X, comme sa deuxième cause[31].

Conclusion : dans ce deuxième jour de ténèbres, l'abbé Celier, tournant le dos à l'homme nouveau des Evangiles, a insufflé dans l'âme de son initié l'orgueil humaniste du surhomme qui ne demandera qu'à s'enfler démesurément au fil de son initiation.

TROISIEME JOUR : Fruit : le « sicut deus » de l'homme divinisé

Le troisième degré initiatique du « Dieu mortel » de l'abbé Celier s'obtient à partir de la troisième question : ***« Quel est le destin de l'homme, son sens ? »***

Dans cette troisième journée appelée explicitement « Bien faire l'homme » le but initiatique poursuivi est de faire croire que « Le destin de l'homme consiste pour lui à accomplir sa tâche d'homme, tâche qui n'est rien d'autre que la plus haute et la plus humaine des activités de l'homme (…), c'est-à-dire l'activité de la raison[32]. »

Pour l'abbé Celier, « Le sens de l'homme », son « programme[33] » c'est d'assurer le « règne de la raison[34] », seul capable de lui apporter « la connaissance de la réalité[35] ». Mais il ne faudrait pas croire que cette « quête du savoir[36] » est gratuite. « La vraie récompense est la joie d'admirer » ; « C'est pourquoi la connaissance vraie est souverainement désirable, c'est un savoir de liberté qui apparente l'homme à la divinité[37]. Savoir de liberté (…) ». « Il ne s'agit pas de « faire » quelque chose, il s'agit de devenir soi-même. »

Devenir soi même en se déifiant, tel est donc le sens de l'homme initié. Mais, on ne devient pas *Sicut deus*, du jour au lendemain. Sous couvert du titre « L'intelligence en péril de mort [38]» de Marcel De Corte (dont le nom n'est pas cité) l'abbé Celier propose alors une « Désintoxication psychique[39] » placé malicieusement sous le patronage de Bernanos et rappelant très à propos la phrase de Mirabeau : » L'homme est comme le lapin, il s'attrape par les oreilles ». L'abbé sait de quoi il parle.

Après avoir égaré son lecteur, notre abbé souffle à nouveau à l'oreille de l'orgueil la récompense promise à l'initié. Au titre « Noblesse oblige », il en revient à Zarathoustra qui « dit : « Je vous enseigne le surhomme »[40]. Mais l'homme peut-il vraiment se dépasser lui-même ? »

A cette question, l'abbé Celier apporte une claire réponse à l'initié désireux de savoir comment il faut « Bien faire l'homme ». « Contempler la vérité est difficile mais reste pourtant nécessaire », affirme-t-il. Mais « Vivre

---

[27] Idem, p. 74, souligné par la rédaction en relation avec « *Ils l'ont découronné* ».
[28] Idem, p. 86.
[29] Idem, p. 88.
[30] Idem, p. 73.
[31] *Pascendi Domnici Gregis*,, op. cité, *Curiosité et orgueil*, p. 50 à 51.
[32] *Le dieu mortel*, op. cité, p. 95.
[33] Idem, p. 102.
[34] Idem, p. 96.
[35] Idem, p. 97.
[36] Idem, p. 98.
[37] Idem, p. 98.
[38] Idem, p. 113
[39] Idem, p. 119
[40] Idem, p. 133

par l'esprit, c'est le sommet de notre vie, ce qui lui donne sens et valeur ». Il nous faut donc suivre l'exemple des « Anciens » qui « avaient bien compris la noblesse de l'intelligence et cette nature sublime de la pensée. « L'homme est né pour deux choses ***: pour penser et pour agir, en dieu mortel qu'il est*** » dit Aristote[41]. »

Il est à peine besoin de souligner le fait que le « Sicut deus » compréhensible de la part d'Aristote, quatre siècles avant la venue du Christ, est pure malice dans la bouche d'un porte-parole de la Fraternité Saint Pie X.

C'est ainsi qu'après avoir chassé Dieu de l'horizon humain, pour plonger l'initié dans l'athéisme d'une nuit privée d'étoiles, l'abbé Celier conclut l'initiation de ce troisième jour de ténèbres, répondant à la troisième question : ***« Quel est le destin de l'homme, son sens ? »,*** page 134, en déifiant l'homme déclaré « dieu mortel » en titre.

Or, cette invitation, littéralement *luciférienne*, d'un prêtre à considérer que le destin de l'homme, son sens, est de se considérer *Sicut deus*, dépasse tout ce qui avait été imaginer par Saint Pie X qui avait seulement prévu pour étape suivante du modernisme le simple athéisme ! En ces termes prophétiques :

- « Voilà qui suffit, et surabondamment, pour montrer par combien de routes le modernisme conduit à l'anéantissement de toute religion. Le premier pas fut fait par le protestantisme, le second est fait par le modernisme, ***le prochain précipitera dans l'athéisme***[42]. »

Mais ici, le Guide de l'Apostasie de l'abbé Celier, commençant par l'athéisme, on en est manifestement à une quatrième étape dont l'initiation doit nous révéler l'ultime perversion, « par delà le bien et le mal », de l'arbre de la « science » du bien et du mal : de la « sagesse ».

Conclusion : dans ce troisième jour de ténèbres, répondant à la question « Quel est le destin de l'homme, son sens ? », l'abbé Celier, poursuivant son humanisme du surhomme, engage désormais son initié à viser ce «savoir de liberté qui apparente l'homme à la divinité », à la quatrième voie luciférienne du « Sicut deus ».

QUATRIEME JOUR : Fruit : le naturalisme et l'agnosticisme de Socrate

Le quatrième grade initiatique du « Dieu mortel » de l'abbé Celier s'obtient, autour d'un verre d'alcool dionysiaque, d'un cigare et « d'honnêtes plaisirs[43] », à partir de la question, résultant du fait que jusqu'à présent « nous n'avons pas réellement abordé la philosophie : ***« Vers qui devons-nous nous tourner pour découvrir cette sagesse[44] » ?***

Vers « qui » ? Là est toute la question ? Dans cette quatrième journée, appelée « La métaphysique naturelle de l'esprit » le but de l'abbé est de donner *un maître* voilé à l'initié, censé libre, « vers lequel il devra se tourner », désormais, pour rentrer dans le moule sectaire.

Le moment est critique. Jusqu'à présent, le séducteur n'était qu'insinuant. Il avançait à pas comptés sous l'étendard de la liberté. Montrer trop tôt qu'il s'agit d'embrigader aurait tout gâché. Il s'agit donc d'être prudent. Sous couvert du dialogue et d'une fausse érudition étalée sur 46 pages, l'abbé Celier va introniser son messie de la philosophie, porteur du Nouvel Evangile et destiné à remplacer le Christ.

Comme, le séducteur s'avance masqué, il s'agit de détecter le nouveau maître assigné à l'initié, dans le flot des personnages cités dans le plus grand désordre apparent : Héraclite, Parménide, Démocrite, les sophistes, Gorgias, Socrate, Aristophane, Cicéron, saint Thomas, Aristote, Benda, Husserl, Zénon, Bonald, Leibniz, le « divin Platon, comme on l'appelait autrefois », Descartes, Kant, saint Augustin, Sully Prudhomme, Le Corbusier, Spinoza, Thomas Cajetan, Gustave Flaubert, Léon Bloy, Epictète, Napoléon et Alexandre.

C'est dans « Le testament de Socrate [45]» qu'apparaît le « maître », présenté sous l'appellation rassurante d'« Un médecin pour les âmes ». C'est de lui que serait « venu le salut[46] » alors que, selon l'abbé Celier « un danger mortel menaçait la pensée, celui de sombrer définitivement dans ces jeux d'esprit où une grande subtilité de forme s'allie à une déraison évidente. » « C'est Socrate qui fut le médecin des intelligences ». C'est lui qui entreprit de « remettre l'homme sur le chemin de la vérité ». Et, dans « L'héritage rationnel », on rappelle à

[41] Idem, p. 134.
[42] *Pascendi Dominici Gregis*, op. cité, p. 50
[43] *Le dieu mortel*, op. cité, p. 137.
[44] Idem, p. 138
[45] Idem, p. 138.
[46] Idem, p. 139.

l'initié, rationalisme athée oblige, que ***« La philosophie est la science de tout ce qui existe, par les causes les plus hautes, à la lumière de la raison***[47]. »

Le moment délicat, pour l'abbé de la Fraternité Saint Pie X, est maintenant de faire passer à la trappe saint Thomas, aux yeux d'un lecteur à peine initié et encore attaché à l'aura de Saint Thomas et qui est désigné par *Pascendi Dominici Gregis* comme le maître des études[48] philosophiques, par excellence. Il faut donc le citer de telle sorte que l'initié ne l'aura même pas vu disparaître.

L'abbé commence donc par lui faire dire que « L'étude de la philosophie n'a pas pour but de savoir ce que les hommes ont pensé, mais quelle est la vérité ». « Quel retournement[49] ! ». Puis l'abbé Celier dit qu'à Socrate ou Aristote, s'opposent des modernes. Il revient à saint Thomas présenté comme « particulièrement estimé ». Mais c'est pour ajouter que ce n'est pas l'auteur isolé qui l'intéresse, que « Saint Thomas s'enracine dans Socrate, dans Platon, dans Aristote[50]. » « Un seul individu, même de génie, notait saint Thomas avec réalisme, ne peut apporter à la philosophie qu'une contribution minime, en face de l'immensité de la vérité. Seule une œuvre collective, réalisée au cours du temps, peut élever l'édifice de la pensée humaine[51]. » Après une dernière citation homicide : « Comment, disait Sully Prud'homme en contemplant la Somme théologique de saint Thomas d'Aquin et l'Evangile, quelque chose d'aussi compliqué a-t-il pu sortir de quelque chose d'aussi simple ? Et l'on se prend à rêver d'une vérité facile qui serait, comme le bon sens de Descartes, « la chose du monde la mieux partagée[52]. »

On appréciera la perversité et le savoir faire du séducteur, pour prendre l'initié par les oreilles » et lui faire gober que saint Thomas d'Aquin est à bannir pour laisser seul en place Socrate maître du terrain de l'initiation. L'abbé Celier appelant alors *Philosophia perennis, philosophie classique*, la philosophie athée des initiés dont devait nécessairement être exclus saint Thomas d'Aquin, les Evangiles et le Christ.

Il reste alors Socrate, la *Philosophia perennis* initiatique et la « raison naturelle[53] », « la vraie philosophie [étant] l'œuvre parfaite de la raison[54] ». Ce que, selon l'abbé Celier, « Bergson a résumé dans une belle formule, sur laquelle nous finirons notre entretien de ce soir, ce qu'est cette philosophie classique, cette sagesse issue du sens commun : Si on élimine de la philosophie grecque – celle de Platon et d'Aristote - ce qui est venu de la poésie et de la religion, si l'on fait abstraction des matériaux friables qui entrent dans la construction de cet immense édifice, une charpente demeure, qui dessine les grandes lignes de la métaphysique naturelle de l'esprit humain[55]. »

C'est ainsi qu'après avoir chassé Dieu de l'horizon humain, pour plonger l'initié dans l'athéisme d'une nuit privée d'étoiles ; après l'avoir poussé à viser ce « savoir de liberté qui apparente l'homme à la divinité » et l'engage dans la voie luciférienne du « Sicut deus » ; en concluant l'initiation de ce quatrième jour de ténèbres, répondant à la question ***« Vers qui devons-nous nous tourner pour découvrir cette sagesse » ?*** l'abbé Celier assigne pour maître aux victimes de sa séduction Socrate et une dite « métaphysique naturelle de l'esprit humain » excluant toute référence au thomisme et à la vérité religieuse : à l'être par excellence qu'est Dieu.

Or, pour ne s'en tenir qu'à ce quatrième jour, c'est cette démarche moderniste, naturaliste et agnostique - d'une prétendue « métaphysique naturelle de l'esprit » et d'une raison bornée à tel point que Dieu ne serait pas objet direct de science - qu'a explicitement condamné l'encyclique *Pascendi Dominici Gregis ;* sous le titre I. LE « PHILOSOPHE » MODERNISTE.qui commence l'analyse des doctrines modernistes. En ces termes :

- « Et pour commencer par le philosophe, les modernistes posent comme base de leur philosophie religieuse la doctrine appelée communément **agnosticisme**. La raison humaine, enfermée rigoureusement dans le cercle des phénomènes, c'est-à-dire des choses qui apparaissent, n'a ni la faculté ni le droit d'en franchir les limites ; elle n'est donc pas capable de s'élever jusqu'à Dieu, non pas même pour en connaître, par le moyen des créatures, l'existence : telle est cette doctrine. ***D'où ils infèrent deux choses : que Dieu n'est pas objet***

[47] Idem, p. 148.
[48] *Pascendi Dominici Gregis*, p. 56.
[49] *Le dieu mortel*, op. cité, p. 154.
[50] Idem, p. 161.
[51] Idem, p. 162.
[52] Idem, p. 164.
[53] Idem, p. 173.
[54] Idem, p. 170.
[55] Idem, p. 180.

direct de science ; que Dieu n'est pas un personnage historique[56]. »

Dieu étant objet direct de science, agnosticisme et naturalisme sont condamnés sans appel :

- « Si quelqu'un dit que la lumière naturelle de l'humaine raison est incapable de faire connaître avec certitude, par le moyen des choses crées le seul et vrai Dieu, notre Créateur et Maître, qu'il soit anathème[57]. »

Saint Pie X, constate, d'ailleurs que « Cette doctrine pernicieuse de l'agnosticisme » est ainsi faite que « toute issue fermée vers Dieu du côté de l'intelligence, ils se font fort d'en ouvrir une autre[58] » propice à leur fins.

Quant à l'élimination malicieuse de Saint Thomas d'Aquin par l'abbé Celier, sous prétexte qu'il serait trop « compliqué », elle est, bien entendue, condamnée par l'encyclique qui fulmine : » Et quand Nous prescrivons la philosophie scholastique, ce que Nous entendons surtout par là – ceci est capital – c'est la philosophie que nous a léguée le Docteur angélique[59] ». En fait, si l'abbé Célier élimine St Thomas, c'est parce qu'il est chrétien….

Enfin, lorsque l'abbé Celier prétend que « le salut » est venu de Socrate, médecin des âmes délivrant du danger mortel menaçant la pensée, il est patent qu'il a perdu toute conscience de son sacerdoce, du message substantiel du Christ : « Je suis la voie, la vérité, le salut », et qu'il cache le véritable motif de la condamnation de Socrate comme athée pervertissant la jeunesse. Ce que fait justement l'abbé.

Conclusion : dans ce quatrième jour de ténèbres, l'abbé Celier - répondant à la question : « Vers qui devons-nous nous tourner pour découvrir cette sagesse[60] » ? - enferme l'intelligence de l'initié dans la prison du naturalisme et de l'agnosticisme, en lui donnant pour maître Socrate, athée corrupteur de la jeunesse d'Athènes, à la place du Christ.

CINQUIEME JOUR : Fruit : le libéralisme souverain

Le cinquième grade initiatique du « Dieu mortel » de l'abbé Celier s'obtient, autour d'une « splendide bibliothèque » à « faire pâlir d'envie[61] », à partir de la question, résultant du constat que la science domine alors que la philosophie fait figure d'accusée : ***« Quelle est la science souveraine[62] ? »***

Dans sa cinquième journée, intitulée « Science sans conscience », ce qui est le cas puisque Dieu en est exclus », l'abbé va donner une orientation libertaire prométhéenne[63] - c'est-à-dire luciférienne – à la science philosophique présentée comme la Science.

Le moment est à nouveau critique car nul ne pense actuellement que la philosophie est une science, encore moins la science souveraine. Pour en convaincre le lecteur, comme précédemment, il faudra sous couvert du dialogue tous les artifices d'une fausse érudition, étalée sur 40 pages. Il faudra aussi mettre en mouvement la curiosité et l'orgueil d'un au-delà !

Dans un premier temps, l'abbé Celier s'attache à traiter comme quantité *scientifiquement* négligeable la religion – noyée dans la masse – au motif qu'elle ne serait pas vérifiable : « La première qualité de la science est précisément d'être vérifiable » ; or « Les autres « connaissances ou « perceptions », comme la religion, l'art, la morale, la conscience, l'amour, ne sont pas vérifiables. Elles relèvent plutôt d'une subjectivité incommunicable, de choix personnels[64] ».

Dans un deuxième temps, il humilie la science en disant que « sans la philosophie, la science ignore sa propre valeur[65] ». « L'histoire scientifique des derniers siècles ressemble à un cimetière de théories mortes, qui furent prises pour des vérités en leur temps et que l'étudiant d'aujourd'hui redécouvre avec un sourire » « Que peut

---

[56] *Pascendi Dominici Gregis*, p. 10.
[57] Idem, p.10.
[58] Idem, p. 48.
[59] Idem, p. 56.
[60] Idem, p. 138
[61] *Le dieu mortel*, p. 184
[62] Idem, p. 213.
[63] Idem, p. 206.
[64] Idem, p. 187.
[65] Idem, p. 190.

être une vérité qui change avec le temps[66]. ? »

Dans un troisième temps, ignorant totalement qu'il y a autant de philosophies que de philosophes, par un beau sophisme, il va affirmer que « la plupart des théories philosophiques ont déjà deux millénaires d'existence » et que « la philosophie est vraiment certaine[67] » Ne s'en tenant pas là, l'abbé apostat décrètera que « la philosophie est la science souveraine de l'ordre humain[68] » ; que « quand la philosophie n'exerce plus sa primauté de science directrice, ordonnatrice, l'intelligence humaine tombe dans un état de désordre et d'anarchie[69] » ;
que « la philosophie est suprême et universelle » ; et, pour aller encore plus loin, que, selon Pythagore, « la sagesse véritable appartient aux Dieux[70] ».

La philosophie est donc bien la science des sciences, « *Sicut deus* ».

Mais, il reste à donner l'orientation voilée à cette science, à son projet prométhéen voilé. C'est ce que fait l'abbé Celier sous le titre « La science des hommes libres[71] ». Il y affirme très clairement que la philosophie étant indépendante des autres sciences – et donc de la religion – « elle est la science libre et, ajoutons-nous, ***la science des hommes libres.*** » Celle qui « se situe toujours au delà d'elle-même, comprenant que ***tout progrès qu'elle fait est seulement un appel à d'autres progrès*** mais jamais un aboutissement. »

Or, de même que *Pascendi Dominici Gregis* a condamné comme moderniste l'affirmation selon laquelle « Dieu n'est pas objet direct de science », de même, cette encyclique condamne cette prétendue science libre des hommes libres prétendant se fixer lui-même « en toute liberté » ce qu'est le vrai et le bien, dans un progrès continu. En ces termes :

- « Si quelqu'un dit que l'homme ne peut être élevé à une connaissance et à une perfection qui surpassent la nature, mais qu'il peut et qu'il doit, par un progrès continu, parvenir enfin de lui-même à la possession de tout vrai et de tout bien, qu'il soit anathème[72] ».

Sur la prétendue souveraineté de la philosophie, la condamnation de *Pascendi Dominici Gregis* est sans appel :

- Car nul n'ignore que, parmi cette grande multitude de sciences, et si diverses, qui s'offrent à l'esprit avide de vérité, ***la première place revient de droit à la théologie***, tellement que ***c'était une maxime de l'antique sagesse*** que le devoir des autres sciences, comme des arts, est de lui être assujetties et ***soumises à la manière des servantes***[73]. »

Peser les mots de cette condamnation du modernisme, affirmant que l'antique sagesse plaçait la théologie au dessus de toutes les autres sciences comme ses simples servantes, c'est mesurer à la fois le mensonge et la perversité de la prétendue « invitation à la philosophie » et à la sagesse de l'abbé Celier.

En outre, la prétention totalitaire à une philosophie souveraine, libertaire, indépendante de la religion, et à laquelle tout devrait être soumis comme à un juge[74] suprême, est condamnée par Pie IX, dans le Syllabus, et par Mgr Lefebvre dans « Il l'ont découronné condamné[75] » rappelant que tout catholique et a fortiori tout prêtre doivent ***« tout soumettre à Jésus-Christ, tout restaurer, « tout récapituler dans le Christ »,*** comme dit saint Paul (Eph. I. 20).

A l'évidence, la « liberté » promise à l'initié n 'est pas celle de la délivrance du Christ - « La vérité vous délivrera » - mais son inverse.

Conclusion : dans ce cinquième jour de ténèbres, répondant à la question « Quelle est la science souveraine[76] ? », l'abbé Celier, trahissant l'antique sagesse, découronne la théologie pour décréter la philosophie souveraine. Après avoir plongé son initié dans l'athéisme, il oriente son orgueil vers le libéralisme despotique d'une philosophie livrée à elle-même et donc révoltée.

---

[66] Idem, p. 196 et 197.
[67] Idem, p. 211.
[68] Idem, p. 213.
[69] Idem, p. 215.
[70] Idem, p. 218 et 219.
[71] Idem, p. 216.
[72] *Pascendi Dominici Gregis*, p. 15.
[73] Idem, p. 57. Léo XIII, litt. Ap. *In magna*, 10 Déc. 1889.
[74] *Le dieu mortel*, p. 213.
[75] *Ils l'ont découronné*, p. 116.
[76] Idem, p. 213.

SIXIEME JOUR : Fruit : la promesse d'une contre-Révélation

Le sixième grade initiatique du « Dieu mortel » de l'abbé Celier s'obtient, dans une ambiance musicale à l'écoute de *La Ténébreuse* de Couperin, à partir de la question : ***« Comment sortir du mirage pour vivre de la réalité[77] ? »***

Dans sa sixième journée, intitulée « Retour au réel », notre abbé, après avoir insufflé dans l'esprit de son initié l'esprit de liberté prométhéenne, va l'enfermer dans une logique de prisonnier et le convaincre de l'existence de la prison dont il doit se libérer.

Pour y parvenir, l'abbé Celier commence par charger l'esprit de son lecteur de tous les poncifs analogiques de la prison : « l'homme dans la caverne », « les paradis artificiels », « la société du spectacle » « la prison de l'esprit » de « l'idéalisme », « De l'autre côté du miroir », « Retour à la terre[78] ».

Mais sortir de la prison, annonce-t-il, ne sera pas chose aisé. Il faudra procéder « Comme un dormeur qui s'éveille ». « Comme le disait Socrate, la sortie de la caverne vers la lumière, vers la vie sera douloureuse, tant je me suis habitué à ma condition d'esclave[79] » et « Il n'est pas plus facile à nous-mêmes qu'au papillon de rejoindre le réel », « pour passer de l'autre côté du miroir, pour faire retour au réel[80] ».

Dans l'initiation du *Dieu mortel*, à l'image de la caverne et des idées de Platon, l'inversion de la réalité est totale. Ce à quoi l'abbé Celier invite son initié, c'est à l'attente de la Révélation de la véritable réalité qui lui a été cachée, jusque là. Mais une Révélation à l'inverse de celle du Christianisme et donc d'une Contre-Révélation. Et l'abbé Celier en vient à évoquer la nécessité d'une « rude conversion. Pourtant, c'est la seule voie d'une renaissance personnelle, d'une résurrection[81]. »

Et la sixième journée de ténèbres se termine par une parodie de la révélation évangélique : « Il faut vouloir sortir de l'illusion, déchirer le voile [du Temple] » ; « C'est la condition essentielle d'un retour au réel et donc d'une possibilité de découvrir la sagesse ».

Prison des fausses apparences, attente d'une contre-Révélation, conversion, résurrection, voile qui se déchire[82] : tel est l'enchaînement de ce sixième jour de ténèbres reprenant le cycle chrétien pour en inverser le sens dans un mouvement de révolte textuellement luciférien.

Or, l'encyclique *Pascendi Dominici Gregis,* de condamnation du modernisme, n'avait pas prévu ce quatrième temps de divinisation de l'homme « *Sicut deus* », tel qu'il s'est révélé au troisième jour de ténèbres.

Conclusion : dans ce sixième jour de ténèbres, répondant à la question « Comment sortir du mirage pour vivre de la réalité ? », l'abbé Celier, poursuivant son travail de purge de toutes les croyances - les illusions – chrétiennes de son initié, le met dans l'attente des lumières d'une contre-Révélation - à proprement parler luciférienne - appelée à le tirer de sa prison.

SEPTIEME JOUR : Fruit : l'illuminisme

Le septième grade initiatique du « Dieu mortel » de l'abbé Celier s'obtient, à la suite d'une partie de tennis et d'un bon thé, à partir de la question : ***« De quoi parle vraiment la philosophie[83] ? »***

Dans sa septième journée, intitulée « Ce qu'est le mystère à l'intelligence », notre abbé, après avoir trompé son initié sur la place souveraine de la théologie, dans l'antique sagesse, après l'avoir mis dans l'attente des lumières d'une contre-Révélation qui ne dit pas son nom, va le faire rentrer dans la voie du « Mystère » auquel doit conduire la contre-Révélation promise lorsque le voile se déchire.

L'abbé Celier va poursuivre son initiation analogique du « *Sicut deus* » pour faire insensiblement passer son initié du camp des *fils de Lumière* à celui des *fils de la Lumière,* c'est-à-dire de ténèbres. Et la première analogie qu'il prend, dans « Les portes de la perceptions » - « The doors » de Jim Morrison ! -, est celle du feu de la connaissance. Le chien, dit-il, « sans cesser d'être un chien » « *voit le feu,* c'est-à-dire possède en lui-même ***le***

[77] Idem, p. 253.
[78] Idem, p. 224, 225, 230, 235, 236.
[79] Idem, p. 243.
[80] Idem, p. 254.
[81] Idem, p. 243.
[82] Idem, p. 253.
[83] Idem, p. 259.

feu, selon un mode mystérieux qui s'appelle la connaissance[84]. »

L'analogie de la lumière se poursuit lorsque l'abbé Celier dit que l'homme « ne connaît les réalités non matérielles, comme par exemple son esprit ou Dieu, que négativement et relativement dans le miroir des choses sensibles. »

Ainsi, subrepticement, malicieusement, par cette révélation « naïve » du miroir et de la lumière, l'abbé fait passer à la trappe la Révélation chrétienne, à l'insu de son lecteur.

Dieu est donc un « concept » et celui pour lequel ce concept serait tabou ne serait pas digne du nom de philosophe. Redoutable aveu blasphématoire d'un prêtre puisque Dieu est tout sauf un concept. Ce prêtre précisant d'une manière provocante : « Et je répète qu'on ne peut confondre un gâteau, une femme et Dieu[85]. »

S'approchant du « Mystère de l'intelligence », objet du jour, l'abbé affirme alors de « l'Etre infini » et ***du « monde divin » : par l'analogie « je peux y pénétrer en partie***[86] ***». Sicut deus !***

Ce qui conduit à l'aveu de taille : « La clé de la philosophie est donc une compréhension vraie et profonde de l'analogie. » La sagesse du « Dieu mortel » serait-elle le fruit d'une analogie, ou plutôt le fait de se vouloir l'analogue de Dieu ?

L'initiation du Mystère à l'intelligence conduit à s'élever par l'abstraction jusqu'à atteindre « l'Etre suprême[87] » Mais « Comment Dieu peut-il être à la fois vivant et absolument immuable ? » juste et libre, intelligent et indépendant du monde, Bien infini et coexister avec le mal ? Toutes les analyses de ces questions sont insatisfaisantes et de telles difficultés, « au lieu de nous amener à plus de clarté, semble nous conduire à une obscurité plus épaisse que notre première ignorance ». Ce qui conduit à l'appeler la « docte ignorance » et à qualifier « la lumière divine de « grande ténèbre[88] ».

L'analogie de la lumière et de l'illumination conduit l'initié à cette conclusion « lumineuse » :

- ***« La philosophie, illuminée par la lumière toujours plus vive et plus haute de l'être analogue, semble marcher dans une obscurité grandissante. » L'être analogie suprême, c'est-à-dire le « Sicut deus »***

Comment ne pas comprendre le terme ultime de l'initiation lorsque Georges, c'est-à-dire Grégoire, insinue avec de plus en plus d'insistance : « Cette entrée progressive dans l'obscurité supérieure est en même temps l'accès à un être plus riche, plus élevé[89] » ? Qu'il révèle que la philosophie « découvre donc la réalité inépuisable de cet être et la part d'obscurité qu'il recèle nécessairement. ***L'union de cette lumière de la connaissance et de cette obscurité s'appelle le « mystère ».***

Dans « Le clair obscur », placé sous l'égide de la chouette qui « voit pourtant la nuit « grâce à « cette obscure clarté qui tombe des étoiles » dont parle le poète, l'abbé Celier fait l'apologie de cette obscurité qui « loin d'exclure la certitude, s'unit à elle[90]. » « Une des choses qui frappent le plus dans l'étude des grands problèmes philosophiques, c'est l'union d'une lumière parfois éclatante et d'une profonde obscurité[91]. »

Que ce langage de séduction, d'insinuations et de promesses voilées, tout en se prévalant au détour d'une phrase de « la lumière de la vérité » est loin de celui des évangiles ! Quand l'abbé Celier joue prétentieusement des « oppositions[92] », qu'il est plat et aux antipodes des Béatitudes et du Mystère Chrétien !

Enfin, l'abbé Celier conduit au terme de son illumination en rassemblant l'objet « simple » de la philosophie dans une formule dont le terme est toujours voilé : « sensation et intelligence, être divers et proportionnellement semblable, univoque et analogue, ***lumière et obscurité, mystère et certitude… »***

L'abbé Celier a promis de l'obscurité et, plus il s'approche du « secret », plus il imposera à son initié une obéissance aveugle : « Pour goûter la sagesse, il faut accepter d'entrer dans le mystère, c'est-à-dire de chercher, en quelque sorte, à voir l'invisible. Ce qui demande beaucoup d'effort et de persévérance. » Mais la récompense

---

[84] Idem, p. 260.
[85] Idem, p. 266.
[86] Idem, p. 270.
[87] Idem, p. 273.
[88] Idem, p. 276.
[89] Idem, p. 278.
[90] Idem, p. 281.
[91] Idem, p. 282.
[92] Idem, p. 283.

promise est à la hauteur puisqu'il ne s'agit de rien de moins que d'« atteindre l'être voilé sous le sensible. Mais que le Principe du monde [qui] se révèle à nous sans mélange ni intermédiaire » et « cela ne dépend que de notre « libre volonté[93] » !

Lorsque l'abbé fait mine de concéder une place à la religion en disant que « C'est de la religion, non de la philosophie, que l'homme pourrait recevoir cette révélation [du Principe du monde et non de Dieu ou du Christ][94] », c'est pour affirmer aussitôt qu'il faut rechercher une « révélation supérieure » : une « sagesse plus haute ». ***Principe ou Prince de ce monde ?*** Au point où en est conduit désormais l'initié, par l'abbé, le doute est-il encore possible ?

Au terme de la septième journée d'illuminisme au « Mystère à l'intelligence », objet de la « révélation supérieure », il est demandé à l'initié, en phase de transmutation à son insu, de se soumettre encore en attendant la contre-Révélation promise : « Accepte que ta connaissance ne soit rien devant ton inconnaissance et incline-toi devant le mystère insondable. »

Le lecteur a bien lu. Il est demandé à l'initié de « s'incliner » - attitude de vénération religieuse - devant le mystère insondable…C'est-à-dire devant un être « Sicut deus ». Le mystère dont il est question n'étant pas une simple énigme mais comme le définit le Larousse dans son premier sens : « Ensemble de doctrines ou de pratiques que doivent seuls connaître les initiés ». Le mot grec mustès signifiant justement « initié ».

Or, le premier commandement est bien : « Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout », tout autre « Mystère » ou Principe du monde, étant nécessairement de ce fait, païen, voire Lucifèrien. Ce qui est l'aboutissement nécessaire de l'égout collecteur de toutes les hérésies qu'est le modernisme.

Dans son entreprise d'anéantir tout rapport de l'homme avec Dieu, l'abbé Celier ne craint pas d'affirmer que « La philosophie est le sommet de l'activité de l'homme laissé à ses propres forces » et qu'il ne dépend que de la « libre volonté » de l'homme que « le Principe du monde » se révèle « à lui « sans mélange ni intermédiaire[95] ».

A l'égard de cette « révélation supérieure » et de ce Principe du monde, de ce mystère insondable devant lequel l'initié doit s'incliner, ***de cette « analogie » du « Sicut deus »***, dans « Ils l'ont découronné », Mgr Lefebvre rappelle avec force l'angoisse qui étreint saint Pie X dans son encyclique inaugurale *E supremi apostolatus* du 4 octobre 1903, dans laquelle « il exprime ***sa crainte que le temps d'apostasie où l'église entrait ne fût le temps de l'Anti-Christ, contrefaçon du Christ, usurpateur du Christ » :***

- « Si grande est l'audace et si grande est la rage avec lesquelles on se rue partout à l'attaque de la religion, on bat en brèche les dogmes de la foi, on tend d'un effort obstiné à anéantir tout rapport de l'homme avec la Divinité ! En revanche, et c'est là , au dire du même Apôtre, le caractère propre de l'Antéchrist, l'homme, avec une témérité sans nom, a usurpé la place du Créateur *en s'élevant au dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu*[96]. »

Conclusion : dans ce septième jour de ténèbres, répondant à la question « De quoi parle vraiment la philosophie ? », l'abbé Celier, après avoir mis l'initié dans l'attente des lumières d'une contre-Révélation - à proprement parler luciférienne - appelée à le tirer de sa prison, l'a conduit aux portes du Mystère insondable de l'illuminisme devant lequel il lui demande désormais de s'incliner dévotement comme devant une divinité.

HUITEME JOUR : fruit : le Martyre des Fils de la Lumière, le secret de la sagesse

Le huitième grade initiatique du « Dieu mortel » de l'abbé Celier s'obtient, sur la route de la gare de départ, à partir de la question : ***« Que faut-il dire aux hommes[97] ? »***

Dans sa huitième journée, dont le titre se confond avec la question initiatique notre abbé, tel un renard s'adressant aux oreilles des lapins de Mirabeau, y répond en disant comment il convient d'enseigner aux

[93] Idem, p. 285.
[94] Idem, p. 285.
[95] Idem, p. 285.
[96] *Ils l'ont découronné*, p. 152 et 153.
[97] *Le dieu mortel*, op. cité, p. 289 à 298.

hommes le contre-Evangile des initiés :

- « Ce que je t'ai proposé, dit-il, n'était pas un cours complet de philosophie. Nous avons simplement tenté de baliser ensemble, très modestement, un « itinéraire » jusqu'à la découverte de l'esprit philosophique[98]. »

Car c'est bien **un « esprit » et non un savoir** que l'initiation de l'abbé entend instiller dans l'esprit de sa victime. Et le renard initiatique précise bien pour appâter le naïf : « Vois-tu, la philosophie ne peut s'enseigner comme on enseigne les mathématiques, la physique ou l'histoire, parce que ***c'est essentiellement une aventure spirituelle, une ouverture aux réalités qui dépassent l'homme*** ». Et, cette « ouverture », l'initiation des sept premiers jours a surabondamment prouvé qu'elle ne saurait venir de la religion, de la révélation chrétienne de Dieu ; qu'elle doit au contraire venir de la contre-Révélation de son principe inverse : du Principe du monde, du Prince de ce monde, de ce que saint Pie X dénonce avec angoisse ***comme le signe du « temps d'apostasie où l'Eglise rentrait » et « de l'Anti-Christ*** ».

Mais pour cela, il faut plus de sept jours et l'octave du huitième jour est destiné à préparer la suite, **notamment la constitution d'une cellule sectaire à l'intérieur de la Fraternité**, procédé qui a si bien réussi dans la Rome éternelle et à Vatican II.

Sur la route de la gare, l'abbé Grégoire prévient son initié qu'il ne saurait en rester là. « L'apprentissage de la philosophie doit se faire par un enseignement prolongé et par des lectures nombreuses » qui méritent « le même effort », la « même persévérance » et les « mêmes sacrifices » « que les mathématiques[99] où la physique ». En contrepartie, la récompense promise dont témoigne Georges avec enthousiasme : « Ainsi, montant de degré en degré, je mettais en œuvre cette intelligence progressive, cette pénétration toujours plus vive de ce principe. » Il n'y a donc que des gagnants, aucun risque de recul comme dans le Christianisme. « C'est le début d'une aventure qui ne touche plus seulement l'intelligence mais l'homme tout entier. » « ***En acceptant de rechercher la vérité l'homme se transforme lui-même*** et atteint déjà une partie de cette vérité qu'il recherche[100]. »

Le but de l'initiation de la contre-Révélation est, en effet, essentiellement de transformer sa victime en révolté. Et après avoir fait le panégyrique du Principe insondable devant lequel il faut s'incliner dévotement, il en vient soudain au revers de la médaille à partir d'une transition de rupture « alchimique » *sulfureuse* bien en rapport avec le processus initiatique et aux antipodes de la philosophie de saint Thomas que Georges disait tant affectionner.

« Je dirais que la philosophie est à comparer au sens réel de l'alchimie. L'alchimie poursuit matériellement des recherches pour transmuter un vil métal en or précieux. La réalité symbolique sous-jacente consiste dans la transformation de l'alchimiste, qui doit passer graduellement de la médiocrité à la sagesse. (…) Le philosophe est cet alchimiste qui se lance dans une quête spirituelle (…) et qui par là même devient un autre homme[101] ».

Ce prétendu vil métal, c'est le chrétien faisant confiance à *Fideliter* et se trouvant à son insu la proie de l'abbé Grégoire dont l'initiation a pour but, au contraire de transformer le métal précieux du croyant en vil métal de l'athée, voire de l'adepte des Mystères sataniques.

Et l'abbé Grégoire en vient rapidement au revers de la révolte spirituelle. Il précise qu'en devenant un autre homme – l'homme nouveau de la contre-Révélation – le philosophe, selon lui, « se dépouillant progressivement de ses petitesses, de ses préjugés absurdes » - c'est-à-dire de la morale et des dogmes chrétiens -, ainsi « s'ouvrir à l'être et mener une vie pleinement humaine, selon toutes les exigences de la raison[102]. »

L'initié étant déjà bien en main, bien endormi, l'abbé Grégoire ne craint pas alors de lui avouer que :

- ***« Cette quête peut mener l'homme dans une direction différente de celle qu'il imaginait au départ ». C'est que la philosophie « est essentiellement dérangeante. Elle ne laisse pas dormir en paix. Elle arrache les masques, détruit les faux-semblants, ruine les alibis de vertu, annihile les réputations usurpées, perce les baudruches…[103] ».***

---

[98] Idem, p. 290.
[99] Idem, p. 291. Le lecteur notera que l'abbé Grégoire vient de dire, une page plus tôt que « la philosophie ne peut s'enseigner comme on enseigne les mathématiques. Mais la contradiction est un avantage pour l'initiation qui joue des contradictions pour faire progresser la contre-Révélation, ici pour inciter le naïf à poursuivre son initiation.
[100] Idem, p. 292.
[101] Idem, p. 293.
[102] Idem, p. 293.
[103] Idem, p. 293.

Ici, l 'abbé Grégoire, tel son ancêtre a justement jeté le masque. Ce n'est plus de la sagesse qu'il parle mais d'une arme de guerre contre « la superstition » et l'on retrouve cachée sous le masque de la vertu philosophique, la fameuse ironie socratique et voltairienne ne visant qu'à « écraser l'infâme », c'est à dire l'Eglise. Et, pour justifier que « la philosophie dérange », notre bon apôtre se réclame justement de la « torpille » du plus laid des philosophes qu'il a assigné comme maître à son initié, à la place du Christ : « En ce sens, Socrate restera, sinon le premier en date des philosophes, du moins leur modèle ». Celui que, dit-il, la philosophie, a conduit à la mort, en raison de la jalousie, de la haine, de la rancœur qu'il a suscitées par son attitude vis-à-vis des fausses grandeurs de ce monde ». Alors qu'en réalité c'est bien en tant qu'athée se moquant du sacré et corrupteur de la jeunesse, comme l'abbé Grégoire de la Révolution, qu'il a été condamné.

« La vie et la mort de Socrate sont comme l'histoire symbolique des rapports difficiles que le philosophe entretien avec les autres hommes, sauf s'il est protégé par l'immunité littéraire[104] », pose-t-il, précisant ainsi la doctrine de son *contre-Evangile philosophique* révélé au XVIIIème siècle.

Il ne reste plus alors à l'auteur du *Dieu mortel*, ayant pris pour modèle Socrate, qu'à demander à son initié d'être prêt à mourir à l'image de son idole, à devenir martyr de sa « sagesse ».

A ce sujet, se réclamant toujours de Zarathoustra l'abbé proclame les nouveaux commandement de haine devant se substituer aux commandements d'amour chrétien :

- « L'homme de la connaissance ne doit pas seulement aimer ses ennemis, mais ***il doit aussi pouvoir haïr ses amis.*** On paie mal un maître si l'on reste toujours son élève. ***Et pourquoi donc à ma couronne ne voulez-vous rien arracher***[105] ? »

L'application de commandement de la haine de ses amis, du rejet de son maître et du découronnement…au cas de l'abbé Celier, trahissant la Fraternité, Mgr Lefèvre et son sacerdoce est ici transparente.

Après cet appel à la trahison suprême, il ne reste plus à l'abbé Grégoire Celier qu'à conclure sur ce secret innommable mais désormais transparent : « Ce qu'il faut dire aux hommes, c'est que la véritable sagesse tient dans un secret très simple, qu'aucune étude ne peut révéler à celui qui vit superficiellement, mais que tous peuvent découvrir, même sans étude… »

« Comment conclurons-nous ces études ? Quel sera le mot de la fin ? » :

- Ce ne seront pas les paroles d'un homme, qui sont vaines et futiles, dit Georges. Ce seront les paroles de celui qui connaît ***le secret de la sagesse***. »

Et, dans un dernier ricanement, trompant une dernière fois le naïf, l'abbé Grégoire Celier fait un dernier « pied-de-nez » à son sacerdoce en proclamant au départ du train de l'initié qu'il reverra bientôt pour constituer sa cellule sectaire : « Adieu dit le renard, Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »

L'initié lui, le vrai, sait que ce renard n'est pas celui du Petit prince de Saint Exupéry, mais le célèbre Renard d'Archiloque des philosophies, du grand Prince mystificateur de ce monde, de ***celui qui connaît le secret de la sagesse, Archiloque qui sait le cacher aux yeux du profane !***

Or, derrière cet appareil de séduction et de tromperie, prétendant nous apprendre ce qu'il faut dire aux hommes, il est clair que se trouvent ces « Aveugles et conducteurs d'aveugles, dénoncés par saint Pie X, qui enflés d'une science orgueilleuse, en sont venus à pervertir l'éternelle notion de vérité[106] » pour les mener à leur perte ; ces hommes se présentant comme des savants ou des sages voyant dans l'au-delà, dont saint Augustin disait : « Méfiez-vous de ces hommes faisant de vaines prophéties car il y a fort à parier qu'ils aient fait un pacte avec le diable pour obscurcir les esprits et les enchaîner aux liens de l'Enfer » ; de ces hommes perfides, enfin, décrits dans *Pascendi Dominici Gregis* en ces termes :

- Après cela, il n'y a pas lieu de s'étonner, si les modernistes poursuivent de toute leur malveillance, de toute leur acrimonie, les catholiques qui luttent vigoureusement pour l'Eglise. Il n'est sorte d'injures qu'ils ne vomissent contre eux. Celle d'ignorance et d'entêtement est la préférée ». « Les jeunes, étourdis et troublés (…) finissent (…) sous l'aiguillon intérieur de la curiosité et de l'orgueil, par céder au courant et se jeter

[104] Idem, p. 294.
[105] Idem, p. 295.
[106] *Pascendi Dominici Gregis*, op. cité p. 17.

dans le modernisme[107]. » Et, ici, **cent ans plus tard, il s'agit purement et simplement d'entrer dans la Secte**.

Et ces gens perfides qui « empoisonnent la vie chrétienne[108] », **saint Pie X disait qu'il fallait sans faiblesse les chasser de leurs chaires de perversion de la jeunesse, des fidèles et du clergé**. Qu'attend la Direction de la Fraternité ? Qu'il soit trop tard ?

Conclusion : dans ce huitième jour de ténèbres, répondant à la question « Que faut-il dire aux hommes ? », l'abbé Celier, après avoir conduit l'initié aux portes du Mystère insondable de l'illuminisme devant lequel il lui a demandé de s'incliner dévotement comme devant une divinité, il lui demande de haïr ses amis d'antan, de trahir ses maîtres d'alors et, par delà le bien et le mal, d'ameuter les hommes pour répandre enfin le secret de la « sagesse » des Fils de la lumière sous le masque ténébreux d'Archiloque : le crime contre l'esprit pour lequel il n'y aura pas de rémission.

Car, personne ne peut désormais en douter, le grand secret de la sagesse promise par l'abbé Celier c'est le crime contre l'esprit !

Tel est l'enseignement du Dieu mortel dont le parcourt initiatique conduit, d'abord, à la mort de Dieu, puis à la révolte contre l'Eglise et contre le Christ qui a aboli les cultes païens et l'ancienne alliance.

Il appartient donc, maintenant, à ceux qui se déclarent disciples de saint Pie X, de Mgr Lefebvre et du Christ, d'être conséquents et **d'en tirer les conclusions de salut public qui s'imposent**.

L'union adultérine de l'Eglise et de la Révolution.

Depuis 1907, le modernisme a triomphé et pris le pourvoir dans l'Eglise avec Vatican II. Mais le modernisme n'était qu'un moyen, une étape. Et depuis les choses ont bien avancé.

Saint Pie X discernait trois étapes dont la dernière était l'athéisme. Mais nous en sommes déjà manifestement à la quatrième, luciférienne : celle du temps de « l'abomination de l'abomination de la désolation dans le lieu Saint », opportunément rappelée au dernier dimanche après la Pentecôte. « Et si, tel l'abbé Celier battant la campagne pour révéler « le grand secret », on vous dit « Le Messie est ici » ou bien « Il est là », ne le croyez pas »…

Mgr Lefebvre avait justement révélé le grand secret de la secte : « une révolution en tiare et en chape, marchant avec la croix et la bannière[109] », soit l'union alchimique de la révolution et de la croix conduisant, dit-il à « La subversion de l'Eglise opérée par le concile[110] ».

Après Vatican II, le fondateur de la Fraternité n'a cessé de tempêter contre l'union adultérine de l'Eglise et de la Révolution[111]. Même si la formule a semblé nouvelle, elle n'en était pas moins que la suite de saint Pie X avertissant : ***« Ils ne craignent pas de faire entre l'Evangile et la Révolution des rapprochements blasphématoires[112] ». Entre temps, de l'amalgame alchimique de l'Evangile et de la Révolution, on était donc simplement passé, en soixante ans, à celui de l'Eglise et de la Révolution.***

A l'évidence, c'est dans cette continuité implacable qu'il faut situer, l'avatar du livre édité par la Fraternité saint Pie X, « Le dieu mortel ***», nouveau rapprochement blasphématoire cette fois-ci entre le sacerdoce et la « sagesse », entre la croix et la rose alchimique.***

La Fraternité et le sacerdoce ont-ils les moyens et surtout la volonté de triompher, là où saint Pie X et le Saint Siège ont échoué, puisque nous en sommes là !

La rose-croix du « Dieu mortel »

Sans connaissance de l'ennemi, comment espérer vaincre ? Et c'est à cette connaissance intime du *modus operandi* subtil de l'ennemi que nous ont invité Pie X et Mgr Lefebvre. Ceci hélas sans succès jusqu'à présent,

[107] Op. cité p. 54.
[108] Op. cité, p. 59.
[109] *Ils l'ont découronné*, op. cité, p. &48.
[110] Op. cité, p. 157 à 162.
[111] Note de Virgo-Maria.org : La formule est en soit fort offensante pour l'ecclésiologie, mais nous voulons croire que l'évêque voulait y voir la suite que donne Saint Pie X
[112] OP ; Cité, p. 123.

puisqu'un siècle plus tard, après l'effondrement consécutif à Vatican II, la Fraternité n'a toujours pas compris comment elle était prise en tenaille entre les deux pinces du modernisme : l'action officielle externe du Vatican **et l'action initiatique secrète de la cellule sectaire interne dont *Le dieu mortel* n'est que la partie visible.**

Si elle ne veut pas subir le sort du Saint Siège, si elle n'a pas renoncé à survivre, la Fraternité n'a plus le choix, elle doit enfin comprendre le « grand secret » de la « sagesse » mise en œuvre par l'alchimie rosicrucienne et dont *Le dieu mortel* n'est qu'un de ses bréviaires empoisonnés[113].

Or, la révélation de la recette alchimique rosicrucienne du *Dieu mortel* apparaît comme une ultime occasion pour la Fraternité de comprendre, **de l'intérieur, le mode opératoire de la secte** dénoncée par les derniers papes, et donc de pouvoir y faire face.

L'inestimable apport de ce livre, sa véritable Révélation - pour autant que ceux qui ont des oreilles et des yeux acceptent enfin de savoir entendre et voir – **est de rendre visible, compréhensible et manifeste, l'extrême pénétration du mal à l'intérieur même de la FSSPX** – l'arche sacerdotale ultime, selon l'expression de son fondateur - , son arrogance sans borne et ses mécanismes intimes de perversion des âmes, du Sacerdoce et, tout spécialement, des jeunes dont dépend l'avenir de cette institution.

Mais pour cela il faut qu'elle ait l'intelligence et la volonté d'opposer à la « sagesse » alchimique dont l'abbé Celier est devenu le dévot à son insu, celle qu'invoque saint Paul dans l'Epître du dernier dimanche après la Pentecôte : « Frères, nous ne cessons pas de prier pour vous, de demander que vous ayez en plénitude la connaissance de la volonté de Dieu, en toute sagesse et intelligence spirituelle ; (…) rendant grâce avec joie au Père ; lui qui nous a arraché à la puissance des ténèbres et nous a fait passer dans le Royaume de son Fils bien-aimé ».

L'inestimable apport du *Dieu mortel* est **de prouver que la volonté déicide et sectaire est à l'œuvre chez nous** ; qu'elle n'est pas que pour les autres, en des lieux lointains dont nous serions protégés comme par miracle ; que cette volonté déicide est enracinée au cœur de la Fraternité, **telle un poison mortel démoralisant le sacerdoce et les fidèles, à l'insu de tous**.

L'inestimable apport de ce bréviaire de la haine de la sagesse chrétienne et du sacerdoce est de mettre en pleine lumière le fruit d'**Apostasie en chaîne résultant de l'union adultérine d'un prêtre de la FSSPX et de la contre-Révélation luciférienne** héritière de l'antique révolte des Mystères païens.

Il est de dévoiler le secret de **ce Mystère alchimique confondant l'intelligence des meilleurs en amalgamant le meilleur et le pire, au service du pire, sous le signe de la croix et de la rose : de la rose-croix**[114]. Cette Croix qui est la marque du Christ, comme la Rose est le signe de ralliement reconnu comme par toutes les légions des Portes de l'Enfer. ***The Doors !***

> *En 1907, Saint Pie X a solennellement prévenu qu'il doit parler sans délai car « les artisans d'erreurs, il n'y a pas à les chercher aujourd'hui parmi les ennemis déclarés. Ils se cachent et c'est un sujet d'appréhension et d'angoisse très vives, dans le sein même et au cœur de l'Eglise, ennemis d'autant plus redoutables qu'ils le sont moins ouvertement.»*

Un siècle plus tard, l'urgence d'agir est devenu une question de vie ou de mort pour le « petit reste » des survivants spirituels.

La FSSPX *aura-t-elle l'intelligence de comprendre que Le dieu mortel, c'est, à terme, avec la mort de Dieu, sa mort elle-même ? Celle-ci aura-t-elle la volonté de défendre l'arche du Sacerdoce qu'elle incarne ? Celle-ci aura-t-elle, enfin, le courage de suivre saint Pie X et chasser de son sein ceux qui empoisonnent le Christianisme et enchaînent les Chrétiens aux liens de l'enfer ?*

---

113 A ce sujet, il est aisé de comprendre désormais que pour créer sa cellule sectaire au sein de la Fraternité, il y a treize ans, l'abbé Celier n'a pas eu besoin d'inventer un *Guide initiatique* dont la recette éculée relève de l'antique alchimie d'Archiloque. Il n'est donc pas totalement menteur, cet abbé, lorsqu'il se défend d'être le véritable auteur du « Dieu mortel », mais simplement « le rédacteur » qui, dit-il « S'il avait parlé lui-même »…**Il révèle ainsi la source initiatique de ce livre et le fait que lui-même n'est qu'un maillon de la chaîne à laquelle il cherche à entraîner d'autres victimes** de la fausse sagesse d'Archiloque.

114 Christian Rosenkreutz ou Christian Rose-Croix (« le Chrétien à la Rose et à la Croix ») est présenté comme le fondateur mythique de la Rose-Crois, mais ce n'est qu'un jeu de mots alchimique destiné à tromper le profane émerveillé, le terme « Rose-Croix » désignant, dans le langage des initiés, un prétendu état de perfection spirituelle et morale, à la mode de l'abbé Grégoire.

Tels sont les trois questions de survie qui exigent désormais une réponse urgente de la FSSPX. Au vu de la terrible révélation du Dieu mortel, le fait que les Fils de lumière sont plus habiles que les Fils de ténèbres ne saurait plus désormais l'en dispenser.

Avec la nécessité de rompre l'union adultérine entre la Rose et la Croix, c'est la mort de cette institution qui se joue.

Le Cercle d'Athènes,
en ce dernier dimanche après la Pentecôte.

Fin du texte communiqué.

Cette analyse rigoureuse, fouillée et impitoyable, établie par un cercle de fidèles catholiques, collaborateur de *Virgo Maria*, sur l'ouvrage ***Le dieu mortel*** de l'abbé Celier, **révèle dans une lumière fulgurante et blafarde, la terrible réalité de l'entreprise épouvantable qui se cache derrière l'enseignement de la Philosophie, dispensé pendant plus d'une décennie par ce prêtre perdu, aux enfants insouciants que les familles inconscientes des fidèles lui avaient confiés pour suivre son cours de philosophie en classe de terminale du collège de la FSSPX à Chateauroux**.

Et nous rappelons notre message VM[115] du 3 juin 2006 où nous divulguions, comme le fait est révélateur !, que les attaques de la revue d'Avrillé, *Le Sel de la terre*, furent stoppées net en 1995, par l'intervention de **l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[116]'à la Rose[117], l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey. Nous voyons donc la connexion secrète révélée entre l'abbé Celier au double visage et l'évêque au double jeu.**

Jusqu'à quand le Supérieur de la FSSPX s'obstinera-t-il ainsi à couvrir ses méfaits en continuant imperturbablement à protéger et à promouvoir cet abbé Grégoire Celier, le nouveau '*théologien*[118] *hygiéniste*' IUT Bac+2[119] de la FSSPX, amateur spécialiste du rockeur sataniste drogué **Jim Morrison**[120]

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

---

[115] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-03-B-00-Mgr_Williamson_lache_abbe_Celier.pdf

[116] Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[117] Cf. les trois messages VM des 15 et 18 octobre et 03 novembre 2007 :
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

[118] **Cf. Forum catholique :** (328673) ***Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX*** par **Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) :**
http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673
Cf. message VM du 16 octobre 2007 :
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf

[119] **selon le *CV* diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :**
*- **1976 :** obtention d'un **baccalauréat scientifique ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)**.*
- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.
*- **1978 :** obtention d'**un Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail» à l'Université de Paris-Nord**.*
*- 1978-1979 : travail **dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique**.*

[120] **Cf. message VM du 17 juillet 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf

Virgo-Maria.org

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

FLASH

samedi 1er décembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Mgr Tissier reconnaît son erreur :
Mgr Lefebvre n'a jamais signé la liberté religieuse à Vatican II

La fin d'un mensonge trop répandu sur le comportement de Mgr Lefebvre

Dans la biographie de Mgr Lefebvre qu'il a écrite (parue aux éditions Clovis), Mgr Tissier de Mallerais affirme que Mgr Lefebvre aurait signé la déclaration conciliaire de Vatican II sur la liberté religieuse.

Or, il n'est rien.

Un clerc qui a très bien connu Mgr Lefebvre nous a affirmé que **lorsqu'il entendait ce mensonge, proféré par les milieux ralliés, le fondateur de la FSSPX s'indignait de la façon suivante : ' je sais quand même mieux qu'eux, qui étaient encore des adolescents, ce que j'ai fait ou pas fait au concile'**.

Interpellé sur le sujet et après quelques difficultés, **Mgr Tissier a fini par admettre que Mgr Lefebvre n'a jamais signé ce texte**.

Et **il a écrit à notre correspondant une lettre où il reconnaît que sa biographie de Mgr Lefebvre est fausse sur ce point**. Interrogé ensuite par le correspondant, il a admis qu'il se devait de rectifier cette grave erreur, et **qu'il le ferait dans la prochaine édition**.

Pourquoi une telle lenteur à rectifier un point capital ?
Mgr Tissier cède-t-il à des pressions ? lesquelles et pourquoi ?

Par contre Mgr Lefebvre a signé les documents attestant de sa présence à ce vote du concile.

Ce sont ces documents purement administratifs que des clercs ralliés malhonnêtes ont diffusé pour faire croire à ce mensonge.

SACROSANCTUM OECUMENICUM CONCILIUM VATICANUM II
DECLARATIO DE LIBERTATE RELIGIOSA
DECRETUM DE ACTIVITATE MISSIONALI ECCLESIAE
DECRETUM DE PRESBYTERORUM MINISTERIO ET VITA
DECRETUM DE ACTIVITATE MISSIONALI ECCLESIAE
DECRETUM DE PRESBYTERORUM MINISTERIO ET VITA
CONSTITUTIO PASTORALIS DE ECCLESIA
IN MUNDO HUIUS TEMPORIS

Une simple feuille de présence et non pas un vote

Pourquoi ce mensonge sur Mgr Lefebvre est-il propagé officiellement par la FSSPX ?

C'est encore le même clan qui trahit Mgr Lefebvre et qui veut imposer le ralliement.

Jusqu'à quand va durer **cette situation intolérable où s'accumulent mensonge, protection de prédateurs homosexuels et manipulation sacrilège ?**

Jusqu'à quand ?

Continuons le bon combat

Abbé Marchiset

Photocopiez et diffusez

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

samedi 1er décembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Ratzinger excommunie l'abbé Kovpak, un abbé ukrainien protégé par Mgr Fellay



La Congrégation pour la Doctrine pour la Foi placée sous l'autorité de Ratzinger, a confirmé le 21 novembre 2007, l'excommunication de l'abbé Kovpak, en raison des ordinations illicites de ses prêtres par Mgr Fellay

« ***La Grande excommunication*** » frappe l'abbé Kovpak, pour son délit d'avoir eu recours à Mgr Fellay « ***qui n'est pas en communion avec le Siège apostolique*** » et que les institutions fondées par le Supérieur de la FSSPX « ***ne sont pas canoniques et illégitimes*** »

La condamnation est portée par « son Eminence Lubomir Cardinal Gouzar » en vertu des « ***canons 1436, §§ 1-2; 1437; 1448, §1 du Code de Droit Canon des Eglises Orientales*** »

Alors qu'en Occident, la propagande des infiltrés bat son plein au sein de la FSSPX pour louer le ***Motu Proprio*** et le « ***bon*** » Ratzinger en butte aux « ***mauvais*** » évêques qui prétendument lui « désobéissent » en ne voulant pas l'appliquer, et que ces mêmes infiltrés de la FSSPX annoncent pour bientôt la levée du décret des excommunications contre la FSSPX, en Orient et à Rome la situation est tout autre.

L'abbé Kovpak, le protégé de Mgr Fellay en Ukraine, vient de voir son excommunication de 2004 réitérée et confirmée par l'autorité la plus élevée au sein de l'Eglise conciliaire, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, dont le responsable direct est non pas son préfet, mais Ratzinger lui-même en tant que prétendu « *pape* ».

Cette information qui a été étouffée en France par le clan des infiltrés, atterrés, de peur qu'elle ne puisse révéler l'immense tromperie du « ***processus de réconciliation*** » avec Rome, ainsi que l'escroquerie des mortifères « ***deux préalables*** » hérités de la politique Aulagnier de 2002, **vient aujourd'hui démasquer devant les fidèles la tartufferie des abbés Lorans, Celier, Duverger ou Sélégny qui, par les médias qu'ils tiennent en main, tentent de masquer l'apostasie grandissante à Rome et la duperie du *Motu proprio***.

Alors que Monsieur Bouilleret refuse de donner une église à Amiens à la FSSPX, et que les abbés de Suresnes persistent néanmoins, avec force génuflexions devant ce pseudo[1] « ***évêque*** », à entraîner les fidèles dans un vain combat sur la place publique, en favorisant le ***tradioecuménisme*** **qui va généraliser et organiser dans la FSSPX la confusion entre vrai Sacerdoce sacrificiel catholique et faux sacerdoce néo-anglican conciliaire**, à l'Est, les « ***évêques*** » conciliaires ukrainiens plaisantent encore moins que Monsieur Bouilleret dont l'attitude fait même, par comparaison, figure de laxisme envers la FSSPX.
En effet **depuis 2004, les « évêques » ukrainiens crossent à coup d'articles du droit canon l'abbé protégé par Mgr Fellay et traitent les actions du Supérieur de la FSSPX, de «** ***non canoniques et illégitimes*** **».**



« Ordination de 7 prêtres pour la Fraternité St Josaphat le 16 octobre 2007 à Varsovie
Le 16 octobre, dans la chapelle du prieuré de Varsovie, Mgr Fellay, supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X a ordonné sept prêtres ukrainiens pour la Fraternité Saint-Josaphat. Ces prêtres ukrainiens catholiques se sont constitués en Fraternité et demeurent fidèles à leur foi en dépit des persécutions de la hiérarchie catholique en Ukraine et des persécutions plus violentes qui les atteignent comme l'incendie d'une de leurs églises. »[2] **Dici.org**

Le 10 février 2004, **c'est le prétendu Cardinal Lubomyr Husar, Archevêque majeur de l'Eglise Ukrainienne Grecque-catholique, dont dépend l'abbé Kovpak, qui l'a menacé d'excommunication en raison de ses liens étroits avec la FSSPX et de sa reconnaissance du** « ***non canonique évêque étranger Bernard Fellay, qui ne reconnaît pas l'autorité du Pape et n'est pas uni avec l'Eglise catholique*** ».
Après que l'excommunication fut tombée (non en produisons l'acte officiel en ukrainien et en français ci-dessous), Rome a déclaré nulle cette condamnation pour vice de forme canonique. Par la suite, l'action

[1] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-21-A-00-Amiens_Bouilleret.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-20-A-00-Amiens_Lorber_Bouilleret.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-19-A-00-Bouilleret_Scandale.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-B-00-Amiens-Duigou.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-07-A-00-Piege_d_Amiens.pdf
[2] http://www.dici.org/galerie.php#60

officielle ayant été relancée, les officiels de l'« ***archidiocèse*** » de Lvov, désormais sous l'autorité de **l'"*archevêque*" Ihor Vozniak, ont déclaré en fin novembre 2006 que l'abbé Kovpak pourrait être excommunié pour avoir fait ordonner deux prêtres et sept diacres de sa Fraternité déclarée illicite, par un évêque de rite latin de la FSSPX le 22 novembre 2006**.

Et le 21 novembre 2007, l'excommunication a été cette fois-ci confirmée par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.

Voici l'arrêt ecclésiastique du 1er juin 2004, par lequel l'abbé Kovpak, le protégé de Mgr Fellay est excommunié par l'Eglise conciliaire en Ukraine :

Arrêt du tribunal ecclésiastique

Le 1 juin 2004 le tribunal ecclésiastique interdiosésain de 1einstance a achevé le traitement de l'affaire Kovpak. Le tribunal a été convoqué par le décret de son Eminence Lubomir Cardinal Gouzar du 5 mars 2004 conformément aux décisions du Synode des Evêques de la Métropolie Kyevsko-Galizki de l'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine
Le 30 mars 2004 ayant accepté la complainte, le tribunal a convoqué le répondant. **Le procès a commencé le 6 avril 2004 au palais du Métropolite au mont Svyatoyurski à Lvov et a pris sa fin le 1 juin 2004**.
Au cours des séances les délits suivants ont été constatés : P. Basil Kovpak, étant le prêtre de l'Archidiocèse de Lvov de l'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine, est entré en contact étroit avec l'évèque Bernard Fellay qui n'est pas en communion avec le Siège Apostolique ; ledit père Kovpak a fondé une ainsi nommée Fraternité du saint martyr Josaphate, pour conduire les pasteurs gréco-catholiques sous l'autorité de cet évêque.
De son côté l'évèque Bernard Fellay a consacré un ainsi nommé séminaire sur le territoire de l'Archidiocèse de Lvov et a béni un ainsi nommé couvent, tous les deux sous l'égide du p. Basil Kovpak. Cela a causé les troubles parmi le clergé et les fidèles de L'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine parce que ce sont des institutions non canoniques et illégitimes.

Vu la gravité du contenu factuel et légal de l'affaire le tribunal interdiosésain de 1'instance **a déclaré le P. Kovpak coupable de violation des canons 1436, §§ 1-2; 1437; 1448, §1 du Code de Droit Canon des Eglises Orientales.**
Pour ces délits et pour avoir méprisé plusieurs avis pastoraux et canoniques, **le P. Kovpak est sujet au châtiment ecclésiastique de la grande excommunication**.

En conformité aux normes du Code de Droit Canon des Eglises Orientales cet arrêt est sujet à appel.
Le presse-secrétariat du chef de l'Eglise Catholique Grèque en Ukraine.

Le commentaire de ARKI

Le Code de Droit Canon des Eglises Orientales prévoit l'exclusion de la communion des fidèles qui ont violé les règles de la sainte communion ce qui signifie l**a prohibition de participer aux saints rites. Pour le clergé cela implique l'interdiction de célébrer le saint Sacrifice de la Messe, d'effectuer d'autres services religieux et occuper les offices (articles 1430; 1431). L' excommunication est un des trois plus graves châtiments (anathéma – (grande excommunication), brève exclusion de communion (petite excommunication) et suspension).**

En suite l'original cite les canons 1431et 1434 du Code de Droit Canon des Eglises Orientales en ukrainien.

En voici la version en Ukrainien[3]

[3] http://www.arka.org.ua/newissue8/articles.php3?id_issue=79&id_heading=17

Вирок Церковного трибуналу

Вирок Церковного трибуналу

1 червня 2004 року завершив свою роботу Міжєпархіальний церковний трибунал 1-ї інстанції у справі отця Василя Ковпака. Трибунал було створено декретом Блаженнішого Любомира Кардинала Гузара

5 березня 2004 року згідно з рішенням Синоду Єпископів Києво-Галицької Митрополії Української Греко-Католицької Церкви.

30 березня 2004 року, коли трибунал прийняв позовну скаргу, відповідача було викликано до суду. Процес розпочався 6 квітня 2004 року в м. Львові в Митрополичих палатах Святоюрської гори і завершився 1 червня 2004 року.

Під час процесу було виявлено такі правопорушення: отець Василь Ковпак, будучи священиком Львівської Архієпархії УГКЦ, тісно співпрацював із єпископом Бернардом Феле, не з'єднаним з Апостольським Престолом, агітував до цього інших греко-католицьких душпастирів, заснував так зване Братство священномученика Йосафата.

Згодом єпископ Бернард Феле посвятив так звану семінарію на території Львівської Архієпархії і благословив так званий жіночий монастир, опікуном яких є отець Василь Ковпак. Це спричинило занепокоєння серед духовенства та вірних Української Греко-Католицької Церкви, тому що створюються неканонічні, протиправні інституції тощо.

Беручи до уваги фактично-правовий стан справи, Міжєпархіальний трибунал 1-ї інстанції визнав о. Василя Ковпака винним у порушенні канонів 1436, §§ 1-2; 1437; 1448, §1 Кодексу канонів Східних Церков. За такі порушення та ігнорування різних пастирських і канонічних попереджень на о. Ковпака накладено церковну кару – велику екскомуніку.

Цей вирок, згідно з нормами Кодексу канонів Східних Церков, підлягає апеляції.

Прес-секретаріат Глави УГКЦ

ДОВІДКА "АРКИ"

У Карному праві Східних Католицьких Церков йдеться про виключення вірних із сопричастя (excommunicatio), яке передбачає відтермінування можливості приймати Святі Таїнства, брати участь у священних обрядах, а для духовенства – заборону служити Святі Таїнства, виконувати треби, церковні служби та займати посади (ККСЦ, 1430; 1431). Виключення із сопричастя є найважчим із трьох лікувальних засобів (анафема (велика екскомуніка), мале виключення із сопричастя (мала екскомуніка) і призупинення (суспенза)).

Із Кодексу канонів Східних Церков:

Кан. 1431:

§ 1. Покараним малою екскомунікою не можна приймати Пресвяту Євхаристію, їх можуть відсторонити від участі в Божественній Літургії, навіть від перебуванні в церкві, коли в ній публічно відправляється Богослужіння.

§ 2. У самому вироку або декреті, який накладає цю кару, повинен бути визначений обсяг кари і, якщо випадок вимагає, тривалість.

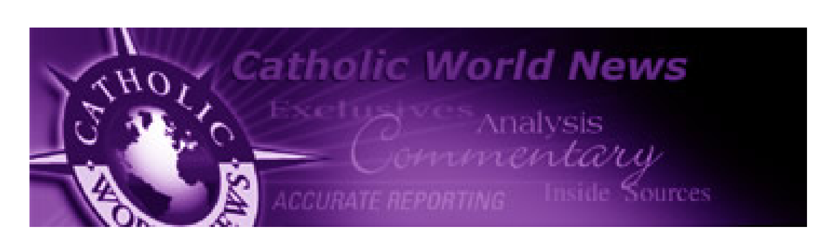
Кан. 1434:

§ 1. Велика екскомуніка забороняє, крім того, що зазначено в § 1 кан. 1431, приймати й уділяти Святі Тайни і сакраменталії, виконувати будь-які уряди, служіння або завдання, здійснювати акти управління, які, якщо все-таки здійснюються, недійсні на підставі самого права.

§ 2. Покараного великою екскомунікою не слід допускати до участі у Божественній Літургії та будь-яких інших прилюдних відправах богопочитання.

§ 3. Покараному великою екскомунікою забороняється користуватися привілеями, він не може законно одержувати сан, уряд, службу та інше завдання в Церкві або платню, ані привласнити доходи, з ними пов'язані, не має також активного і пасивного голосу.

Voici l'annonce officielle en anglais sur CWN de l'excommunication confirmée le 21 novembre 2007 à Rome :



"Ukrainian priest excommunicated RSS

Lviv, Nov. 23, 2007 (CWNews.com) - The Congregation for the Doctrine of the Faith has announced the excommunication of a Ruthenian-rite priest in Ukraine, the KAI news service reports.

Father Basil Kovpak is the head of the Priestly Society of Saint Josephat Kuntsevych (SSJK), a group with ties to the traditionalist Society of St. Pius X (SSPX) which has been active among Byzantine Catholics in the Ukraine since the early 1990s. Bishops of the SPPX-- themselves excommunicated because they were consecrated without approval from the Holy See-- have ordained priests for the SSJK.

This is the second time that the excommunication of Father Kovpak has been announced. In 2003, the Major Archbishop of the Ukrainian Catholic Church, Cardinal Lubomyr Husar, excommunicated the defiant priest. However the Roman Rota later declared the excommunication null and void for lack of canonical form.

Last November, SSPX Bishop Richard Williamson illicitly ordained two SSJK priests and seven deacons. Father Kovpak has been excommunicated for his attendance at those ordinations.

The SSJK has a seminary and 30 seminarians in Lviv, Ukraine and has employed the assistance of SSPX clergy in the formation of its seminarians. The SSJK rejects the de-Latinization of the Divine Liturgy and promotes missionary activity among the Orthodox. Like the SSPX, the SSJK maintains that it is loyal to the Pope. "[4]

MGR FELLAY ACTUELLEMENT EN CONFLIT OUVERT AVEC LES AUTORITES CONCILIAIRES EN ORIENT ET A ROME

Jusqu'à quand les clercs et les fidèles de la FSSPX vont-ils continuer à tolérer cette opération d'intoxication des fidèles pour le ralliement, alors que dans le même temps, les autorités conciliaires orientales, appuyées par Rome condamnent l'œuvre de Mgr Lefebvre, par le biais de la Fraternité Saint Josaphat ?

Jusqu'à quand Mgr Fellay va-t-il laisser détruire à l'Ouest par un petit clan d'infiltrés, ce que des prêtres courageux construisent à l'Est, face à des autorités conciliaires déchaînées ?

Jusqu'à quand le scandale de l'appartenance à la FSSPX de **l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[5]'à la Rose[6], l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey**[7], ainsi que de son compère l'abbé Schmidberger et aussi de **l'abbé Grégoire Celier**, **l'Initiateur[8] des jeunes au '*dieu mortel*' de l'apostasie**, le nouveau **'*théologien*[9] *hygiéniste*' IUT Bac+2[10] de la FSSPX**, **amateur spécialiste** du rockeur sataniste drogué **Jim Morrison[11]**, va-t-il durer ?

[4] http://www.cwnews.com/news/viewstory.cfm?recnum=54919
[5] **Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[6] **Cf. les trois messages VM des 15 et 18 octobre et 03 novembre 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

[7] **Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf
[8] **http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf**
[9] **Cf. Forum catholique :** (328673) ***Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX*** par **Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) :**
http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673

Quand donc ces trois clercs, Mgr Williamson et les abbés Schmidberger et Celier, seront-ils expulsés avec perte et fracas ?



Le 16 octobre 2007 (juste après Villepreux en France), Mgr Fellay et l'abbé Kovpak dont l'excommunication vient d'être confirmée par Rome le 21 novembre 2007

A la veille de Flavigny, et alors que Mgr Tissier de Mallerais[12], vient de donner en soi l'assaut doctrinal contre le super-moderniste Ratzinger, en clôture du Symposium officiel de la FSSPX sur ***Pascendi*** à Paris, **à quand la phase disciplinaire contre les infiltrés qui pourrissent de l'intérieur**, tels **les clercs[12] '*artisans d'erreurs*'** dénoncés et excommuniés par Saint Pie X, **l'œuvre** de sauvegarde de la transmission du Sacerdoce catholique sacramentellement valide **fondée par Mgr Lefebvre ?**



Livre par lequel l'abbé Kovpak dénonce la persécution de la Tradition par l'Eglise conciliaire en Ukraine

---

Cf. message VM du 16 octobre 2007 :
http://swww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf

[10] **selon le *CV* diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :**

*- **1976 :** obtention d'un **baccalauréat scientifique ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)**.*
- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.
*- **1978 :** obtention d'**un Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail» à l'Université de Paris-Nord**.*
*- 1978-1979 : travail **dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique**.*

[11] **Cf. message VM du 17 juillet 2007 :**
http://swww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf

[12] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-29-A-00-Mgr_Tissier_Super_modernisme.pdf
Mgr Tissier, dont nous n'approuvons pas pour autant la fausse ecclésiologie, typique de l'enseignement déficient d'Ecône sur le sujet, car ce verrou a été introduit, maintenu et renforcé par ces clercs infiltrés afin de permettre l'œuvre de ralliement de la FSSPX.

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

ANNEXE 1

Prêtre-lefebvriste quitte l'Eglise Catholique Grèque de l'Ukraine

Traduction depuis l'ukrainien de l'article du 11 février 2004

11.02.2004, [14:58]

Lvov. Au cours du conférence de presse donnée à Lvov le 10 février le chef de l'Eglise Catholique Greque de l'Ukraine Patriarche Lubomir (Gouzar) annonce que « le prêtre Basil Kovpak, jusqu'alors le curé du paroisse SS. Pierre et Paul à Lvov-Rjasne, a délibrement cessé d'appartenir à l'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine et à l'Eglise Catholique en général » et que « toute son activité de prêtre ainsi que l'activité de ses adhérents sont considérées par l'Eglise Catholique et par notre Eglise ici comme sans importance » .

Le communiqué poursuit : « Malgré ses déclarations de fidélité au Suprême Pontiffe et à l'Archevèque de L'Eglise Catholique Grèque de l'Ukraine il a passé sous l'autorité de Bernard Fellay, évêque étranger et non-canonique, qui ne se soumet pas à l'autorité du Très Saint Père et n'est pas en communion avec l'Eglise Catholique ».
Le Patriarche Lubomir (Gouzar) assure que la voie de reconciliation pour le prêtre Basil Kovpak et ses adhérents est toujours ouverte à condition qu'ils désavouent leur subordination à l'évêque Fellay.

Le commentaire de RISU

Une particule du clergé catholique grecque en Ukraine appartient à la Fraternité St. Pie X, organisation aux structures bien développées aux pays de l'Europe Occidentale, de l'Amérique et de l'Australie. La Fraternité embrasse les prêtres catholiques qui n'ont pas accepté les décisions du Concile Vatican II. L'Archevêque français Marcel Lefebvre s'est fait leur leader, c'est pourquoi tout le mouvement est appelé « lefebvrisme ».
La Fraternité a été fondée le 1 ? 1970 par l'évêque suisse Charriere. Aujourd'hui elle est gouvernée par le Prieur Général Bernard Fellay. La Fraternité compte parmi ses membres quelques évèques et à peu près de 440 prêtres dans 55 pays du monde entier dont la plupart sont du rite latin. Le séminaire principal de la Fraternité se trouve à Econe, Suisse.
La Fraternité assure qu'elle reconnaît le Pape Jean-Paul II comme Chef de l'Eglise et qu'elle mentionne son nom toujours à la Messe. Mais l'activité de l'organisation est dirigée contre les mesures qui, à leur opinion, font détriment à l'Eglise : la généralisation de la crise, l'extinction de la foi, la prohibition de la liturgie Tridentine (en latin), le mouvement oecuménique etc

Cependant, en 1988, après que Mons. Lefebvre ait causé le schisme par les sacres non autorisés, Vatican a prohibé le service dans l'Eglise Catholique à tous les membres de la Fraternité.

Le phénomène du traditionalisme-lefebvrisme au sein de l'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine a reçu un élan lorsqu'un représentant oficiel de la Fraternité St.Pie X, Jean-Marc Rulleau était venu en ce pays au début des années 1990. Celui-ci a fait connaitre l'activité de la Fraternité en Occident à un groupe de prêtres et de religieuses gréco-catholiques. Les idées de la Fraternité ont connu bon accueil chez un nombre de fidèles attachés aux anciennes pratiques latines conservées à l'époque de la clandestinité ainsi qu'à la langue ecclésiastique slave ; ces gens étaient vivement opposés à quelque réformes que ce soit (vues comme attaques à la Tradition), excepté certaines tentatives de la « purification » du rite des «ingrédients » latins et de « l'ukrainisation » de la liturgie.

En 1997 p. Basil Kovpak a visité le monastère de la Fraternité. En 1999 une délégation de 3 prêtres a fait demande à l'évèque Fellay d'être le guide spirituel des prêtres traditionnels en Ukraine. P.Karl Stein, prieur de la Fraternité en Pologne, est devenu responsable des liens en Ukraine. En 2000 les premières retraites spirituelles ont eu lieu en Ukraine qui avaient rassemblé plus de 100 personnes. La Fraternité Saint Josaphate regroupant 7 prêtres, dont l'organisation ecclésiastique est mise sous la supervision spirituelle de l'évêque Fellay, a été fondée au printemps de la même année.

P. Basil Kovpak a été choisi prieur de la Fraternité. En novembre 2000 au cours de la visite de l'évèque Fellay en Ukraine, le séminaire illégitime du Coeur Immaculé de Marie a été consacrée où 8 séminaristes ont commencé leurs études. La Fraternité a son mensuel « Cloches de Fatima » qui sort à partir de 2002. La « fondation régionale de Lvov Grégoire Khomichine » est indiquée comme fondateur de la revue. Sous direction de l'évêque Fellay on a aussi ouvert la Congrégation des soeurs – basilianes (?) de la Miséricorde Divine.

Le dernier temps, à part de la région de Lvov et de Ivanovo-Frankovsk, la Fraternité a développé son activité à l'Est et au Sud de l'Ukraine dans le milieu des fidèles orthodoxes.

Le 6 janvier 2004 Monseigneur Fellay s'est adressé à tous les cardinaux de l'Eglise Catholique avec un document intitulé « De l'oecuménisme à l'apostasie silencieuse » où il critique Jean-Paul II pour sa politique de rapprochement avec les acatholiques et les non-chrétiens. Le 2 février à Rome Fellay a donné la conférence pour la même cause.

ANNEXE 2

Le problème Lefebvriste submerge dans l'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine (archidiocèse de Lvov)

Traduction depuis l'ukrainien de l'article du 24 novembre 2006

24.11.2006, [14:21]

Lvov. Les sacres effectués le 21 novembre à Varsovie dans la chapelle lefebvriste par l'évêque Richard Williamson (excommunié en 1988 par le Pape Jean-Paul II) qui a consacré 7 diacres et 2 prêtres destinés au service en Ukraine sont le sujet de la conférence de presse donnée par l'archevêque de Lvov Monseigneur Igor (Vozniak) le 24 novembre au palais de Métropolite au mont Svyatoyurski à Lvov. Vu qu'il y a un prélat gouvernant à Lvov, explique l'Archevêque, ces actions sont « destructrices».

L'Archevêque a trouvé bon de rappeler aux fidèles que, d'après les avertissements exposés par le Pape dans « Ecclesia Dei », quiconque adhère d'une façon formelle au schisme se fait schismatique et devient coupable de la ruine de l'unité de l'Eglise Catholique. « Ce qui s'est passé à Varsovie, dit Monseigneur Igor, ce n'est rien d'autre qu'un schisme, une instigation préméditée à la confrontation, et cela n'a rien de commun avec la tradition de l'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine. Aucun des fraîchement consacrés pères ni diacres, au dires du prélat, n'a le droit au service pastoral dans les paroisses de l'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine parce que tous avaient reçu la consécration en rite latin des mains d'un évêque excommunié de l'Eglise Catholique Romaine.

Une fois informé des sacres, Monseigneur Igor, pour régler la situation, a nommé une commission comportant des prêtres des diocèses de Lvov. La majorité dans la chapelle lefebvriste, assure p. Orest Frédina, membre de la commission et témoin des sacres, faisaient les Ukrainiens qui ne comprenaient un traitre mot du latin (les sacres ont eu lieu selon le rite catholique romaine). Parmi ceux-ci se trouvait le leader du mouvement lefebvriste en Ukraine p.Basil Kovpak.

Faisant commentaire de l' évènement, p. Orest Frédina a dit en outre que : « concélébrant avec un évêque

excommunié (mis dehors l'Eglise), participant aux sacres lefebvristes, p. Basil Kovpak s'est montré menteur: il ment à l'Eglise lorsqu'il se déclare prêtre gréco-catholique. Cette attitude servile envers les latins, le renoncement à son rite, à la langue ukrainien pendant le sermon - tout cela a déjà eu lieu dans l'Eglise de l'Ukraine ; cela a causé des controverses de la part de Markian Chachkevtch, le phénomène de la « Trinité russe » et c. Les gens qui délibérément refoulent et détruisent notre tradition, ruinent l'unité défendue par le Patriarche Joseph Slipyi et d'autres confesseurs de la foi ; ils veulent arracher les fidèles de Rome en utilisant des moyens mensongers. Nous voulons les gens voir où ils sont trompés. Notre devoir est d'avertir nos fidèles de cette calamité. »

D'après p. Oreste Frédina, les adhérents de l'évêque excommunié causent des conflits dans les paroisses de l'archidiocèse de Lvov, parce que ceux qui sont consacrés doivent avoir un lieu où exercer leur service, et pour cela ils incitent les gens à expulser leur curé pour occuper sa place ».

« Les fidèles tombés victimes de leur propagande sont à regretter parce qu'on leur promet des choses, mais on leur donne une structure morte », a conclu p. Oreste.

L'Archevêque Igor (Vozniak) a dit que L'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine condamne vivement l'acte de Varsovie et déclare l'illégalité des sacres. En ce qui conserne le p. Basil Kovpak, la demande de son excommunication est déposée à la commission spéciale à Rome. L'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine aspire au dénouement logique au plus vite de toute l'affaire.

Le commentaire de RISU

Même qu'au dessus.

ANNEXE 3

Article en ukrainien du 11 Février 2004

http://www.risu.org.ua/ukr/news/article;597/

Священик–лефеврист залишив УГКЦ

11.02.2004, [14:58] // УГКЦ //



ЛЬВІВ – На прес-конференції Глави УГКЦ, яка відбулася 10 лютого у Львові, Патріарх Любомир (Гузар) повідомив про те, що „священик Василь Ковпак, дотепер адміністратор церкви святих Петра і Павла у Львові-Рясне, з власної волі перестав належати до УГКЦ і Католицької Церкви взагалі" й „усі священнодіяння священика Василя Ковпака та його послідовників неважні перед нашою та всією Католицькою Церквою".

„Незважаючи на його заяви вірности Вселенському Архиєреєві Папі Римському та Верховному Архиєпископові УГКЦ, він підпорядковувався неканонічному чужому єпископу Бернардові Фельє, який не підпорядкований Святішому Отцеві та не є в єдності з Католицькою Церквою", – йдеться у заяві Глави УГКЦ.

Патріарх Любомир (Гузар) наголошує, що священикові В. Ковпакові та його послідовникам дорога до повернення до УГКЦ завжди відкрита за умови відречення від приналежності єпископу Фельє.

Довідка РІСУ:

Незначна частина греко-католицького клиру в Україні належить до добре зорганізованої у країнах Західної Європи, Америки та Австралії структури Товариства Святого Пія X, що об'єднує ту частину католицького духовенства, яка не прийняла деяких рішень II Ватиканського Собору. Їх духовним провідником виступив французький архієпископ Марсель Лефевр (Marcel Lefebvre), за іменем якого увесь рух отримав назву „лефевризму". Саме Товариство заснував швейцарський єпископ Шар'єр (Charriere) 1 грудня 1970 року. Сьогодні його очолює Генеральний настоятель Бернар Фельє (Bernard Fellay). До Товариства належать ще кілька єпископів та близько 440 священиків у 55 країнах світу, у переважній більшості – латинського обряду. Осередок та головна семінарія Товариства знаходяться у м. Екон (Econe, Швейцарія).

Товариство наголошує, що Главою Церкви визнає Папу Івана Павла II, якого завжди поминають під час Богослужінь, а діяльність організації спрямована проти речей, що, на її думку, завдають шкоди Церкві: загальної її кризи, занепаду віри, заборони Тридентської літургії (латинською мовою), екуменічного руху тощо. Однак, 1988 року, коли владика Лефевр, фактично вчинивши розкол, самочинно рукоположив кількох єпископів, Ватикан заборонив служіння у Римо-Католицькій Церкві всім, хто належить до цього Товариства.

В УГКЦ явище традиціоналізму-лефевризму поширилося на початку 90-х років, коли до України прибув офіційний представник Товариства Святого Пія X о. Жан-Марк Рулло (Jean-Marc Rulleau), який ознайомив групу греко-католицьких священиків та монахинь з діяльністю Товариства на Заході. Ідеї Товариства знайшли добрий ґрунт, яким стала міцна прив'язаність частини вірних УГКЦ до певних латинізованих практик, збережених у роки підпілля і, водночас, до церковно-слов'янської мови та гостре неприйняття будь-яких змін у цьому („наступ на Традицію"), зокрема спроб „очищення" обряду від латинських домішок та „українізації" Літургії.

1997 року в монастирі Товариства побував о. Василь Ковпак. 1999 року українська делегація у складі трьох священиків попросила єпископа Фельє стати духовним провідником священиків-традиціоналістів в Україні. За контакти з Україною відповідає о. Карл Стеглін (Karl Stelin), настоятель Товариства у Польщі. 2000 року в Україні відбулися перші реколекції для послідовників лефевризму, участь у яких взяло понад 100 осіб. У вересні цього ж року було засноване Товариство Святого Йосафата, до якого увійшло 7 священиків. Товариство є церковною структурою під духовною опікою єпископа Фельє.

Настоятелем Товариства обрано о. Василя Ковпака. У листопаді 2000 року, під час візиту єпископа Фельє в Україну, було освячено нелегальну семінарію Непорочного Серця Марії, де розпочали навчання 8 семінаристів. Товариство має своє щомісячне видання „Дзвін з Фатіми", що виходить з 2002 року. Засновником журналу вказано Львівську обласну Фундацію ім. Григорія Хомишина. Під проводом єпископа Фельє в Україні також відкрито Конгрегацію сестер-василіянок Божого милосердя.

Останнім часом, окрім Львівщини та Івано-Франківщини, Товариство розгорнуло діяльність на Сході та Півдні України серед православних вірних.

6 січня 2004 року владика Фельє видав лист-звернення до усіх кардиналів Католицької Церкви та документ „Від екуменізму до тихого віровідступництва", у якому критикує Івана Павла II за політику зближення з некатоликами та нехристиянами. 2 лютого у Римі він дав інтерв'ю з цього ж приводу.

На світлині архієпископ Лефевр

- http://www.ugcc.org.ua/ukr/library/appeal2004/report/

- http://patriyarkhat.ucu.edu.ua/download/PDF/pat-5_03.pdf

- http://www.sspx.ca

- http://www.dailycatholic.org/issue/04Feb/feb6ecc.htm

ANNEXE 4

Article en ukrainien du 24 novembre 2006

http://www.risu.org.ua/ukr/news/article;12991/

Проблема лефевризму знову загострилася у Львівській архиєпархії УГКЦ

24.11.2006, [14:21] // УГКЦ //



ЛЬВІВ — Висвячення для України 21 листопада у Варшаві, в каплиці лефевристів, семи дияконів та двох священиків єпископом Річардом Вілльямсоном, якого Папа Римський Іван Павло ІІ 1988 року відлучив від Церкви, стало приводом для скликання архиєпископом Львівським владикою Ігорем (Возьняком) прес-конференції, що відбулася 24 листопада у Митрополичих палатах Святоюрської гори у Львові. Оскільки у Львові є правлячі архиєреї Римо-Католицької та Греко-Католицької Церков, то такі дії архиєпископ розцінює як злочинні.

Єрарх вважає за потрібне наголосити вірним УГКЦ, що за попередженням Папи у документі «Ecclesia Dei», кожен, хто навіть формально прилучається до схизми, сам стає схизматиком, тобто винним у тому, що руйнує зсередини Католицьку Церкву. А те, що відбулося у Варшаві, вважає владика, є нічим іншим, як схизмою, запланованим розпалюванням ворожнечі, оскільки нічого немає спільного з традицією УГКЦ. Жоден з нововисвячених отців та дияконів, за словами єрарха, не має права душпастирювати у парафіях УГКЦ, оскільки отримав свячення у латинському обряді від відлученого від Римо-Католицької Церкви єпископа.

Довідавшись про ці свячення, владика Ігор утворив Комісію із священиків та вірних Львівської архиєпархії, щоб вивчити цю ситуацію. Як повідомив очевидець подій, член Комісії о. Орест Фредина, протосинкел Львівської архиєпархії УГКЦ, здебільшого в лефевристській каплиці були українці, які не розуміють латини (свячення відбувалися у римо-католицькому обряді). Серед них був провідник лефевристського руху в Україні о. Василь Ковпак.

Коментуючи вищезгадану подію, о. Орест Фредина, зокрема, наголосив: «Співслужачи з екскомунікованим (відлученим від Церкви) єпископом, беручи участь у свяченнях лефевристів, о. Василь Ковпак показав, що він обманює Церкву, оскільки декларує, що він є греко-католицьким священиком. Такі процеси, як поклоніння латинянам, відмова від власного обряду, від української мови під час проповідування – це процес, який вже був в українській Церкві і спричинив протистояння з боку Маркіяна Шашкевича, виникнення «Руської Трійці» тощо. Люди, які свідомо топчуть і руйнують нашу традицію, руйнують єдність, яку відстоювали Патріарх Йосиф Сліпий та інші наші ісповідники віри, брехливими методами хочуть відірвати людей від єдності з Римом. Ми хочемо відкрити людям очі на те, що їх обманюють. Наш обов'язок – попередити людей про цю небезпеку».

За словами О. Ореста Фредини, саме послідовники екскомунікованого єпископа Лефевра створюють конфлікти у низці парафій Львівської архиєпархії, бо люди, яких висвячують, повинні мати місце призначення, тому вони обдурюють людей, щоби вигнати одного священика і в такий спосіб зайняти це місце.

«Вірні, які потрапляють під їхній вплив, є гідні співчуття, бо їм обіцяють одне, а натомість дають мертву структуру», – сказав на завершення о. Орест.

За словами архієпископа Ігоря (Возьняка), УГКЦ різко засуджує подію у Варшаві і заявляє про неправомірність цих свячень. Щодо священика Василя Ковпака, то справа про його відлучення від УГКЦ перебуває на розгляді спеціальної комісії у Римі. В УГКЦ очікують сьогодні на швидке доведення її до логічного завершення.

Довідка РІСУ: Незначна частина греко-католицького клиру в Україні належить до добре зорганізованої у країнах Західної Європи, Америки та Австралії структури Товариства Святого Пія Х, що об’єднує ту частину католицького духовенства, яка не прийняла деяких рішень II Ватиканського Собору. Їх духовним провідником виступив французький архієпископ Марсель Лефевр (Marcel Lefebvre), за іменем якого увесь рух отримав назву „лефевризму”. Саме Товариство заснував швейцарський єпископ Шар’єр (Charriere) 1 грудня 1970 року. Сьогодні його очолює Генеральний настоятель Бернар Фельє (Bernard Fellay) *(на світлині разом з о. Ковпаком в центрі лефевристів у Польщі)*. До Товариства належать ще кілька єпископів та близько 440 священиків у 55 країнах світу, у переважній більшості – латинського обряду. Осередок та головна семінарія Товариства знаходяться у м. Екон (Econe, Швейцарія).

Товариство наголошує, що Главою Церкви визнає Папу Римського, якого завжди поминають під час Богослужінь, а діяльність організації спрямована проти речей, що, на її думку, завдають шкоди Церкві: загальної її кризи, занепаду віри, заборони Тридентської літургії (латинською мовою), екуменічного руху тощо. Однак, 1988 року, коли владика Лефевр, фактично вчинивши розкол, самочинно рукоположив кількох єпископів, Ватикан заборонив служіння у Римо-Католицькій Церкві всім, хто належить до цього Товариства.

В УГКЦ явище традиціоналізму-лефевризму поширилося на початку 90-х років, коли до України прибув офіційний представник Товариства Святого Пія Х о. Жан-Марк Рулло (Jean-Marc Rulleau), який ознайомив групу греко-католицьких священиків та монахинь з діяльністю Товариства на Заході. Ідеї Товариства знайшли добрий ґрунт, яким стала міцна прив’язаність частини вірних УГКЦ до певних латинізованих практик, збережених у роки підпілля і, водночас, до церковно-слов’янської мови та гостре неприйняття будь-яких змін у цьому („наступ на Традицію”), зокрема спроб «очищення» обряду від латинських домішок та «українізації» Літургії.

1997 року в монастирі Товариства побував о. Василь Ковпак. 1999 року українська делегація у складі трьох священиків попросила єпископа Фельє стати духовним провідником священиків-традиціоналістів в Україні. За контакти з Україною відповідає о. Карл Стеглін (Karl Stelin), настоятель Товариства у Польщі. 2000 року в Україні відбулися перші реколекції для послідовників лефевризму, участь у яких взяло понад 100 осіб. У вересні цього ж року було засноване Товариство Святого Йосафата, до якого увійшло 7 священиків. Товариство є церковною структурою під духовною опікою єпископа Фельє.

Настоятелем Товариства обрано о. Василя Ковпака. У листопаді 2000 року, під час візиту єпископа Фельє в Україну, було освячено нелегальну семінарію Непорочного Серця Марії, де розпочали навчання 8 семінаристів. Товариство має своє щомісячне видання «Дзвін з Фатіми», що виходить з 2002 року. Засновником журналу вказано Львівську обласну Фундацію ім. Григорія Хомишина. Під проводом єпископа Фельє в Україні також відкрито Конгрегацію сестер-василіянок Божого милосердя.

Останнім часом, окрім Львівщини та Івано-Франківщини, Товариство розгорнуло діяльність на Сході та Півдні України серед православних вірних.

6 січня 2004 року владика Фельє видав лист-звернення до усіх кардиналів Католицької Церкви та документ „Від екуменізму до тихого віровідступництва”, у якому критикував Івана Павла ІІ за політику зближення з некатоликами та нехристиянами.

10 лютого 2004 року у Львові Патріарх Любомир (Гузар) повідомив про те, що «священик Василь Ковпак з власної волі перестав належати до УГКЦ і Католицької Церкви взагалі й «усі священнодіяння

священика Василя Ковпака та його послідовників неважні перед нашою та всією Католицькою Церквою». Разом з тим, Патріарх Любомир (Гузар) наголосив, що священикові В. Ковпакові та його послідовникам дорога до повернення до УГКЦ завжди відкрита за умови відречення від приналежності єпископу Фельє.

• http://www.ugcc.org.ua/ukr/news/article;4472/

ANNEXE 5

Article de Wikipedia sur l'abbé Kovpak

http://en.wikipedia.org/wiki/Basil_Kovpak#_note-4

Father **Basil Kovpak** (Ukrainian: Васил Ковпак, **Vasyl Kovpak**), a priest formerly of the Archeparchy of Lviv of the Ukrainian Greek Catholic Church, is the founder and current head of the putatively Traditionalist Priestly Society of Saint Josaphat, which rejects some of the decisions of the Second Vatican Council and some of the current forms of ecumenism and interreligious dialogue practised by the Holy See.

The Society also opposes the substitution of the traditional Church Slavonic language by the vernacular Ukrainian language in the liturgy, and the liturgical de-latinisation (removal of Latin Rite practices), such as Eucharistic adoration, the Rosary, the Stations of the Cross, that have been adopted and have displaced traditional, authentic Eastern devotions within this Eastern Catholic Church.

The Society is an autonomous affiliate of the Society of Saint Pius X, which provides much of its funding from SSPX chapels in the West.

On 10 February 2004, Cardinal Lubomyr Husar, Major Archbishop of the Ukrainian Greek Catholic Church, who was then the bishop on whom Kovpak depended, declared that, through his close links to the SSPX, had incurred excommunication by "recogniz(ing) the uncanonical foreign Bishop Bernard Fellay, who does not recognize the authority of the Pope of Rome and is not united with the Catholic Church."[1] Kovpak denied that he recognized Bishop Fellay, and declared his intention to appeal to the Vatican.[2] The Holy See declared the excommunication null for lack of canonical form.[3] The process was restarted, and officials of the Archdiocese of Lviv, now under Archbishop Ihor Vozniak, declared in late November 2006 that Kovpak could be excommunicated for having two priests and seven deacons of his society illicitly ordained by a Latin-Rite SSPX bishop on 22 November 2006.[4] In November 2007, the excommunication was confirmed by the Congregation for the Doctrine of the Faith on November 21, 2007. [5]

Kovpak holds possession of the parish church in the village of Ivano-Frankove (Yaniv) and repeatedly excluded officials who want to return it to the immediate juridical control of the Archbishop of Lviv.[6]

To justify his actions and respond to the accusations leveled against him by the leader of the Ukrainian Greek Catholic Church and other officials of the Church, Kovpak has written a book entitled *Persecuted Tradition*. In it, he charges that bishops have harassed Traditionalist priests and have refused laity Communion for kneeling, while they have publicly posed for photographs and conducted interreligious payer meetings with Buddhists and Hare Krishnas. He further cites virulently Anti-Catholic remarks by the very Orthodox prelates with whom Lubomyr is pursuing ecumenism. The SSPX is preparing an English translation of the book, the original of which is in Ukrainian.[7]

ANNEXE 6

Livre de l'abbé Kovpak
au sujet de la persécution de la Tradition en Ukraine par l'Eglise conciliaire

Tradition Persecuted in Western Ukraine

A visitor reports...



In September this year a new book appeared on the shelves of a single bookstore in Ukraine. Yet the impact of this one book in a lone bookstore is potentially explosive, for the work concerned is the first truly open exposé of the struggle for Catholic Tradition in Western Ukraine. The author is Fr Basil Kovpak, a priest who will be familiar to many of our readers from the publications of the SSPX. He is the founder of the Priestly Society of St Josaphat and a seminary which is working in union with the SSPX under the authority of Bishop Fellay.

Fr Basil's book, (only available in Ukranian at present, unfortunately) details some of the more personal aspects of his 12 years of resistance to modernism from a rather unique standpoint. He emphasises the fact that priests should first and foremost be working for the salvation of souls; it is abundantly clear that this is his own guiding principle.

Fr Kovpak studied clandestinely for the priesthood at a time when the Greek Catholic Church in Ukraine was still the world's largest banned organisation. The years of Soviet persecution and catacomb existence produced great defenders and confessors of the Faith, and the most important element in Father's formation was the example of old priests and monks who had spent years in deportation and imprisonment, and who returned home aflame with this same burning thought and desire, the salvation of souls.

The writer of this article recalls being shown the grave of one such priest in the graveyard of his church. Fr Basil had taken care of him on his return from Siberia as nobody wanted to have anything to do with him. Why? Because he was not ecumenical, he would not compromise. In a certain way many of these stories make our struggle to keep the Catholic Faith in the West seem very little. Certainly, such rejection has been the lot of many priests in the free world. But to live through the Gulag and return home to be rejected by that very Church for which you have suffered for decades is almost too terrible to comprehend!

After the funeral of another priest, his bereaved parishioners approached Fr Kovpak and asked for his help. These good people now had no truly Catholic pastor, and Father clearly realised the urgent need for true priests in Western Ukraine, priests after the Heart of Our Divine Saviour who would give their all for His Church and for souls.

Readers may wonder why we delineate Western Ukraine so specifically. This is because that region has very specific and complex problems where the fight for Catholic Tradition is concerned. To analyse these problems would go beyond the scope of this article, but we might summarise them as follows. In the West we tend to apply an easy rule of thumb: traditional Catholic priests do not offer the Novus Ordo Missae, they offer the Tridentine Mass.

In the East things are far less clear, since there is no Novus Ordo Missae, and the criteria are completely different. Whilst the Catholic Church cherishes the rites of the East in their integrity, there is nevertheless a tendency to introduce a false indifferentism which uses liturgical reform as a pretext. The popes have always condemned this dangerous orientalisation which seeks to eliminate all which is specifically Catholic in the worship of Greek Catholics so as to weaken faith in the One True Church.

It is an historical fact that the Greek Catholics of Western Ukraine have borrowed numerous Latin, specifically Catholic elements into their devotional life. Today’s attempts to ‘purify’ Greek Catholic life of these elements mean that in practice orientalisation is a cover for modernism in this region, whatever its merits in other times and places. The modern hierarchy is hell-bent on destroying all vestiges of the traditional rite practised in Western Ukraine in order to further their false ecumenism.

This endeavour will lead to schism, since ecumenism in Ukraine has a specific, nationalistic goal. With three major warring schismatic Patriarchates as well as the Greek and Latin Catholics, the government is only too eager to encourage false ecumenism in order to arrive at a single Ukrainian Church to bolster national identity.

The present leader - the self-styled ‘Patriarch’ - of the Greek Catholics, Cardinal Lubomyr Husar is at present trying to force Fr Kovpak to declare himself to be schismatic, repeatedly asking him to state publicly to whom he is loyal: to himself or to Bishop Fellay; if to the latter, he wants Father to stop naming him (the Cardinal) in the Liturgy. He thus hopes for a perceived public declaration of schism.

Ironically, Cardinal Husar is standing on very shaky ground himself! His own episcopal consecration was as illegal in the eyes of the Vatican as were those performed by Archbishop Lefebvre; he was consecrated a bishop in secret in Rome by the late Cardinal Slipyi acting without papal approval. Thus the Cardinal is careful not to mention why Mgr Lefebvre was ‘excommunicated’, stressing rather that we “do not accept Vatican II”.

The retention of Old Church Slavonic as a liturgical language is another important issue at stake. Though the Ukrainian vernacular has been used since the 1940s, the plea that it will unite Ukrainians is false, as Fr Kovpak stresses; it serves to divide us further. The constant emphasis on vernacular isolates thousands of souls, particularly Russians, from a liturgy celebrated in a foreign language. The liturgy celebrated in Slavonic shows the Church as she is - Catholic. †

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

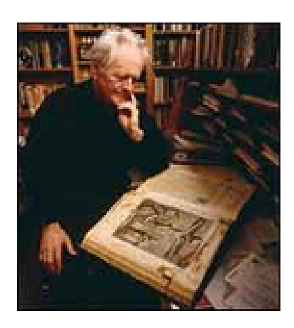
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

dimanche 2 décembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Hutton, le père de Mel Gibson, déclare[1] que l'Eglise conciliaire n'est pas l'Eglise catholique

Le père de Mel Gibson déclare que le nouveau rite de consécration épiscopale est invalide et que le pseudo-clergé conciliaire est un faux clergé



L'Eglise conciliaire, cette « *bête de la terre* » qu'annonce le livre de l'Apocalypse de Saint Jean, dénoncée par une voix importante du monde anglo-saxon : **Hutton Gibson, le père de Mel Gibson**, le réalisateur et acteur américain qui a produit « ***Passion*** ».

Hutton Gibson réfute l'article du Père Pierre-Marie d'Avrillé de novembre 2005 (et diffusé par la revue *The Angelus* de la FSSPX aux Etats-Unis) par lequel le dominicain recopie la pseudo-« *démonstration* » fallacieuse de validité sacramentelle par soi disant « *analogies* » du nouveau rite conciliaire latin de consécration épiscopale (*Pontificalis Romani*, 18 juin 1968) produite par les réformateurs modernistes antichrists (cf. Mgr lefebvre), le Franc-maçon prêtre Lazariste Annibale Bugnini∴ dit *Buan*, le bénédictin Dom Botte et le Père spiritain Joseph Lécuyer, ennemi personnel de Mgr Lefebvre (cf. www.rore-sanctifica.org).

[1] http://www.huttongibson.com/

Hutton Gibson rejoint les conclusions données par le CIRS (*Comité International Rore Sanctifica*) qui a réfuté totalement et dans les détails cette pseudo-« *démonstration* » du Père Pierre-Marie et qui a publié nombre de documents clés, **en particulier pour le première fois, les documents originaux du *Groupe XX* du *Consilium* liturgique conciliaire, responsable de cette abomination, en ligne sur son site[2].**

Nous avons appris que l'abbé Ratzinger s'inquiète beaucoup de l'usage que pourrait faire Mel Gibson de ses importants moyens financiers (le film *La Passion* a rapporté plus de 500 millions de dollars à Mel Gibson), et qu'**afin de tenter de contrôler Mel Gibson, l'abbé Ratzinger a introduit auprès de Mel et de Hutton des agents qui le servent et tentent de le neutraliser.**

L'agent clé de cette opération de neutralisation de Mel et de Hutton Gibson est Robert Moynihan, le directeur de la revue *Inside the Vatican*, qui est l'une des créatures de l'abbé apostat Ratzinger.
Au sein de l'entourage de Hutton Gibson, le canadien Silvio Mattacione est le relai de Moynihan, au service de Ratzinger.

C'est ainsi que grâce à cette tentative d'infiltration pilotée depuis Rome, Mel Gibson a été un temps trompé en acceptant de distribuer des dons aux *Légionnaires du Christ*, cette institution moderniste de subversion typiquement conciliaire.

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

Traduction de l'article publié par Hutton Gibson sur son site personnel

Nous tenons à remercier chaleureusement le traducteur

L'invalidité du nouveau « rite d'ordination épiscopale »

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X a consacré les numéros de décembre 2005 et janvier 2006 d'*Angelus* à la « preuve », administrée par le Père Pierre-Marie, OP, de la validité du rite d'ordination épiscopale de 1958. Si la Fraternité veut négocier avec le Vatican, telle est en effet la position recommandée. Depuis sa création, elle a considéré les antipapes post-conciliaires comme légitimes et leur nouvelle messe, ainsi que leurs nouveaux sacrements comme « non invalides *per se* ».

Le *Novus Ordo Missae* a été imposé pour que chacun entende la « messe » dans sa propre langue afin de pouvoir la comprendre. Cette excuse ridicule avait pour but de masquer le fait que notre Messe avait été volée et remplacée par de l'idolâtrie, ainsi que nous le démontrerons. Par ailleurs, il n'existait aucune raison de modifier le rite d'ordination, si ce n'est la volonté délibérée de l'invalider. Ce rite n'avait nul besoin d'être adapté ou traduit « pour le bénéfice » des catholiques du rang. C'était une cérémonie organisée une fois par an dans la cathédrale et à laquelle relativement peu de laïcs assistaient. Jusqu'alors, toute innovation, quelle qu'elle soit, entrait en conflit avec le serment fait par le pape (et aujourd'hui tombé en désuétude) d'accepter la religion tout entière des mains de son prédécesseur et de la transmettre inchangée à son successeur. Rien de nouveau n'est catholique.

Jean XXIII a convoqué le deuxième concile du Vatican en l'absence complète d'opposition sérieuse à la doctrine, à la pratique ou à l'autorité de l'Église, et en violation flagrante du décret du pape Pie II *Exsecrabilis*, qui interdisait et annulait d'avance tout concile convoqué pour en appeler des actes des papes antérieurs. Le but avoué de Jean XXIII était d'ouvrir les fenêtres, de laisser entendre de l'air frais, de remettre l'Église à jour, de

[2] http://www.rore-sanctifica.org

l'ajuster à l'homme moderne, quel qu'il soit et où qu'il se trouve. Or, l'idée même que Jésus-Christ ait pu fonder une religion convenant à tous les hommes de tous les temps, sauf ceux de cette génération éclairée, dont Il ne pouvait – paraît-il – prévoir l'avènement, est un déni de la divine omniscience du Christ, si vitale pour notre religion.

Mais les pères du deuxième concile du Vatican allèrent encore plus loin. Ils considérèrent qu'en établissant, par la dernière Cène, Son Sacrifice sur la Croix comme fondement de notre Sacrifice de la Messe, Jésus-Christ avait eu tout faux. Ces évêques orgueilleux décidèrent qu'ils avaient le pouvoir de corriger tous leurs prédécesseurs, des mains de qui ils avaient pourtant reçu la Foi et Jésus-Christ Lui-même. Par une simple coïncidence, peut-être, ils violèrent collectivement un autre décret papal, *Quod primum tempore*, du pape saint Pie V, qui gelait le Missel romain, en particulier le Canon de la Messe, pour tous les temps à venir, dans la même forme – cérémoniale et verbale – que celle ayant toujours eu cours de mémoire d'homme. Cette Messe, souvent dite tridentine parce que le concile de Trente en a approuvé la perfection, est plus vieille de mille ans au moins que le décret du pape saint Pie V, qui date de 1570. Cela n'empêche pas ceux qui ont remplacé notre Messe authentique de nous répéter sans cesse que Paul VI n'a rien fait de plus que saint Pie V en introduisant un nouveau rite. Bien entendu, tous ces innovateurs savent combien ils mentent, mais croient qu'il suffit de répéter un mensonge assez souvent pour venir à bout de la vérité. La première chose que Paul VI a faite et que saint Pie V n'avait pas faite fut de violer la loi et la tradition de l'Église. Cette loi, imprimée en tête de chaque Missel d'autel, interdisait toute modification étourdie de la Messe et garantissait à tout prêtre le droit et le privilège de pratiquer ce rite de préférence à tout autre rite alors autorisé qui était pratiqué depuis au moins deux cents ans. Pourquoi, demanderez-vous, l'Église a-t-elle attendu cinq cents ans pour promulguer une telle loi ? Les lois sont édictées lorsque c'est nécessaire. Qu'est-ce qui a donc rendu cette loi nécessaire ? La Réforme. Luther, Cranmer, Calvin, Zwingli et tout un tas de « réformateurs » annexes ont remodelé le culte public pour l'adapter à leurs goûts ainsi qu'à leurs doctrines diverses et variables. Il n'en ont pas moins continué à appeler ces variations des « messes » pour tromper le peuple, alors que la plupart des gens croyaient en leur Messe et lui restaient attachés ; en Norvège, par exemple, deux cents ans après l'imposition du service luthérien, les gens parlent encore d'elle comme de la « haute messe ». Étant donné la confusion qui régnait à cette époque, l'adoption d'une norme s'imposait pour que l'Église pût garantir la validité de la Messe ; or, tout naturellement et comme on devait s'y attendre, la Messe qu'elle garantit alors n'était autre que le plus ancien rite existant.

Lorsque Paul VI introduisit ses nouveaux rites de la messe et de l'ordination, il plaida l'obéissance au deuxième concile du Vatican, qui avait été convoqué inutilement et de façon illicite, à seule fin d'effacer les stigmates qu'il encourait forcément pour violer ainsi la loi de l'Église. D'autre part, ce concile pastoral particulier n'a jamais ordonné ou même seulement suggéré l'adoption d'un nouveau rite pour la messe ou les sacrements. Ce qu'a déclaré ce concile illégal au sujet des rites en question, qui échappent entièrement à la compétence d'un concile même en bonne et due forme, est enregistré dans sa Constitution sur la Liturgie sacrée, truffée d'effroyables mensonges porteurs d'anarchie… Il ressort de toute cette constitution que notre rite est défectueux et a donc besoin d'être révisé. Mais c'est au paragraphe 58 qu'on peut lire la seule mention d'un nouveau rite de concélébration à élaborer, puis à incorporer dans le Missel et les livres pontificaux existants !

Paul VI n'en signa et promulgua pas moins ce qui équivalait à une violation de la loi ecclésiale et divine ; puis, en 1969, il fit mine de devoir absolument se conformer à cette violation lorsqu'il introduisit son nouveau rite – à titre d'expérience, disait-on. Il espérait que ce rite serait accepté. Aucune interdiction de la Messe de saint Pie V n'a jamais été rendue publique, depuis le succès proclamé de cette expérience mal conduite jusqu'au moment où notre Messe traditionnelle et authentique a disparu de tous les diocèses comme de toutes les paroisses ; pourtant, nul n'est autorisé aujourd'hui à assister à cette Messe, même lorsque des prêtres – en retraite pour la plupart – insistent sur leur droit et privilège de la célébrer. Il est donc certain qu'un ordre secret interdisant la Messe de toujours a été transmis à tous les niveaux hiérarchiques, en partant de Paul VI lui-même.

Il aura fallu deux ans de correspondance pour faire avouer à James Freeman, Archevêque de Sydney, que notre Messe, l'authentique culte de Dieu reconnu comme tel par toutes les générations précédentes de catholiques, était interdite. Sa répugnance à reconnaître un fait aussi absurde est du reste bien compréhensible… Qui aurait pu croire qu'une telle proscription puisse jamais voir le jour ? Plus récemment, il est vrai, Jean-Paul II a bien voulu consentir à des célébrations de la messe en latin abrégée de Jean XXIII, mais non pas dans les

églises paroissiales, et encore, sous certaines conditions : en particulier, les personnes qui demandent à assister à la Messe de toujours, ce qui est leur droit inaliénable en vertu du Canon 682, sont tenues de déclarer qu'elles ne trouvent aucun défaut au rite de Paul VI. Or, ceux qui se plient à cette condition sont des songe-creux, car s'il n'y a rien de mauvais dans le nouveau rite, qui sont-ils pour solliciter un autre rite ? Mais il ne se trouve justement rien de bon dans le nouveau rite, imposé par des gens qui n'ont pas permis que la vraie Messe continue, ne serait-ce que pour offrir un point de comparaison avec la nouvelle.

Ce dont la plupart des catholiques ne se rendent pas compte, c'est que le nouveau rite avait pour but de remplacer la Messe authentique par un service œcuménique qui, selon ses auteurs mêmes, n'est nullement une messe. Non seulement la participation au nouveau rite ne nous permet pas de satisfaire à notre obligation dominicale d'assister à la messe, mais elle nous conduit à violer le Canon et la loi divine. Beaucoup croient que ce nouveau rite n'est qu'une mauvaise traduction de l'ancienne Messe en latin, alors qu'en réalité, il s'est substitué à tout ce que la Messe a d'essentiel.

« La Cène du Seigneur, ou Messe, est le rassemblement sacré du peuple de Dieu, sous la présidence d'un prêtre, dans but de célébrer la mémoire du Seigneur ». Quoique correcte à en croire ses auteurs, cette définition a reçu une formulation nouvelle et ambiguë destinée à faire taire le tollé général, mais pas un traître mot du rite auquel elle s'applique n'a été modifié. On trouve un développement de cette définition dans le « Precis of a Circular-Letter from the sacred Congregation for Divine Worship on Eucharistic Prayers » daté du 27 avril 1973 et distribué le 27 juin suivant aux Conférences du clergé de Sydney, dans lequel « les remarques suivantes sont formulées pour l'information du clergé […] La Prière eucharistique est le point culminant de toute la célébration de la Liturgie eucharistique [la Messe ?] ». « Elle est récitée [priée ?] par le prêtre ministériel, qui interprète la parole de Dieu à l'intention du peuple et transmet à Dieu la voix du peuple s'offrant à Lui. Le but premier de la Liturgie eucharistique est de rendre grâce et louange au Seigneur pour le mystère du salut en général, ainsi que pour l'aspect particulier de ce mystère qu'on célèbre en un jour précis, à l'occasion d'une fête ou d'une saison particulière, ou encore dans le cadre d'un rituel donné. Dans la nouvelle liturgie, la pétition et l'intercession occupent une place secondaire ; […] » Ces novations se poursuivent tout au long de vingt paragraphes prolixes, dont aucun ne fait la moindre allusion à la propitiation, pourtant essentielle. Quelle que puisse être la Liturgie eucharistique, elle ne se définit pas – contrairement à la Messe – comme étant le Sacrifice non sanglant de la Croix, qui avait pour objectifs primordiaux la propitiation, la réparation et la rédemption. Il y a là non seulement un divorce conceptuel, mais une annulation d'intention.

Pour honorer son obligation d'assister à la messe le dimanche, le catholique doit être présent à l'Offertoire, à la Consécration et à la Communion du prêtre. On semble donc fondé à dire que ces parties de la Messe sont essentielles. Étant donné la prétention des novateurs selon laquelle les éléments primordiaux de la liturgie restent inchangés, comment le nouveau rite traite-t-il ces parties essentielles, voire vitales ?

Jusqu'à leur consécration, le pain et le vin ne sont évidemment que du pain et du vin. Mais ce ne sont pas eux qu'on offre dans le véritable Offertoire de la Messe, par lequel est présentée *« … cette offrande sans tache […] pour mes péchés, offenses et négligences sans nombre, pour tous ceux qui m'entourent ainsi que pour tous les fidèles vivants et morts : qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. »* Cela va manifestement au-delà du fait d'offrir un simple morceau de pain. Quoi que ce soit qui se trouve sur la patène pour conférer de la visibilité au sacrifice, ce qui est offert là n'est autre que la véritable Victime (ou hostie), seule capable de satisfaire pour tous les péchés et toutes les négligences de tous les chrétiens fidèles. On peut appeler cela de l'anticipation, si l'on veut, ou bien l'indépendance de Dieu par rapport au temps de sa propre création. On peut aussi considérer que le Sacrifice du Calvaire a eu lieu. *« Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut […] pour notre salut et celui du monde entier »*. Ces prières déterminent l'intention du Sacrifice. Si un verre de vin était capable d'accomplir cela, nous pourrions tous être sauvés au café du coin.

De même, juste avant la Consécration, le célébrant dit : *« Voici donc l'offrande que nous vous présentons […] »* (on ajoute à Pâques et à la Pentecôte : *« que nous vous présentons […] pour ceux également […] en leur accordant la rémission de tous leurs péchés »*) *« […] veuillez nous arracher à l'éternelle damnation et nous compter au nombre de vos élus »*. Le pain et le vin n'ont pas encore été consacrés, mais la Victime n'est manifestement autre que les espèces consacrées. Quelle différence cela fait-il que dix secondes ou dix minutes s'écoulent avant la Transsubstantiation proprement dite ? Le nouveau rite de Paul VI remplace

notre Offertoire par une « Préparation des dons » au cours de laquelle il n'est offert à Notre-Seigneur rien de plus que le sacrifice insuffisant de l'Ancien Testament (celui-là même que Jésus-Christ est venu remplacer par Sa propre Vie), c'est-à-dire le travail des hommes, le produit de la terre, les victimes humaines elles-mêmes (bien qu'aucune n'eût jamais été brûlée). Si cela suffisait, nous aurions pu nous sauver nous-même ; Jésus-Christ, Son Incarnation, Sa Passion, Sa mort terrible auraient été superflus. Ces deux éléments essentiels prétendument identiques signifient donc des intentions différentes, offrent des choses différentes. Or, pourquoi le Sacrifice de la Messe, supposé unique, offrirait-il deux victimes distinctes, surtout si l'une des deux n'est que naturelle et inutile ? Pourquoi l'Église nous fait-elle obligation, sous peine de péché mortel, d'être présents à la préparation des dons si celle-ci n'a aucune valeur sacrificielle ?

Ainsi qu'Adrian Forescue l'a dit, le rite continue à prier pour l'effet déjà accompli. Nous prions pour la Transsubstantiation qui vient d'avoir lieu. Quelle raison peut-il donc y avoir de ne pas offrir la Victime du Calvaire, bien qu'Elle soit encore représentée par le pain et le vin non consacrés ?

Encyclopédie Catholique (1913) ; Vol. V, p. 502 et 503 de la version anglaise (traduction officieuse) : « […] l'épiclèse (invocation postconsécratoire) de la Sainte Eucharistie n'est qu'une parmi de nombreuses formes semblables. Dans les autres sacrements et bénédictions, des prières analogues sont faites afin d'inviter Dieu à envoyer son Esprit Saint pour sanctifier la matière. Dans tous ces cas (y compris celui de la Sainte Eucharistie), l'idée d'invoquer l'Esprit Saint aux fins de sanctification est naturelle et tirée des Écritures (Joël ii, 32 ; Actes ii, 21 ; cf Rom. x, 13 ; I Cor. i, 2). Que dans la Liturgie, l'invocation doive être faite après les mots de l'institution n'offre qu'un exemple parmi beaucoup d'autres montrant que le peuple n'était guère concerné par le moment exact auquel toute l'essence du sacrement est accomplie. On considérait l'ensemble de la prière de Consécration comme une seule et même chose […] La succession du temps dans les prières sacramentelles n'implique rien d'autre qu'une représentation dramatique de ce qui est présumé se produire en un instant. »

Le nouveau rite de « consécration » est un narratif conçu dans le style de Cranmer, non une action s'accompagnant d'une bénédiction et d'une prière comme le requièrent tous les rites valides servant à faire ce qu'a fait le Christ, et non pas seulement à Le citer. Mais ce nouveau rite va jusqu'à citer le Christ de travers ! Puisque la Consécration doit s'accomplir par les paroles du Christ, quel prix peuvent bien avoir les paroles de quelqu'un d'autre ? D'autant que les instructions du Missel interdisent tout changement, quel qu'il soit, de la formule de Consécration sous peine d'invalidité ou de péché grave. Ce qui est indispensable, en outre, pour rendre la forme essentielle opérative n'a jamais été défini, sans doute parce que la question ne s'était jamais posée auparavant. Les prêtres s'en tenaient à leurs Missels. Mais le Missel contient d'autres éléments essentiels : ainsi prescrit-il l'endroit où le prêtre doit recommencer dans le cas de certains types de fautes. Le Canon 817 interdit même les éléments essentiels en dehors de la Messe. Or par définition, le nouveau rite n'est pas la Messe. Le Droit Canon ne considère pas la Consécration comme suffisante en soi ; contrairement aux novateurs, aux prophètes du changement, il ne prétend pas interdire un culte valide.

Notre Messe, définie comme étant le Sacrifice du Calvaire, est efficace parce que la Victime est divine, possède donc une valeur infinie et constitue l'unique sacrifice ayant une valeur propitiatoire, ainsi que l'Église l'a toujours soutenu. Dans le nouveau rite, qui se définit comme étant autre que le Sacrifice du Calvaire, contient une « Préparation des dons », offre les sacrifices insuffisants de l'Ancienne Loi, substitue le « narratif d'institution » inspiré de Cranmer à la pieuse Action du Christ et télescope la communion des fidèles dans celle du prêtre, il existe plusieurs « Prières eucharistique » remplaçant le Canon essentiel de la Messe. Dans la Préface de la quatrième Prière eucharistique, on peut lire (si l'on ne répugne pas au blasphème) : *« Vraiment, il est bon de te rendre grâce, il est juste et bon de te glorifier, Père très saint, car tu es le seul Dieu, le Dieu vivant et vrai »*. C'est ni plus ni moins que de l'arianisme classique, qu'un déni de la Sainte Trinité, qu'une négation de la divinité des Deuxième et Troisième Personnes.

Quel effet cela produit-il sur la consécration, à supposer que l'effet en question soit réel dans les trois autres prières eucharistiques ordinaires ? Est-on alors en présence du Corps et du Sang d'une Personne Divine infiniment précieuse offerte en sacrifice ? Ou s'agit-il du corps et du sang d'un simple humain ne présentant pas la moindre valeur éternelle ? Et ne serait-ce pas moins encore, à savoir le cadavre inutile du plus grand menteur et imposteur de tous les temps, qui se prétendait Dieu ? Enfin toujours à supposer que quiconque puisse croire en cet homme et en sa « consécration », lorsqu'on adore à l'Élévation une hostie ainsi « consacrée », ne se rend-

on pas coupable d'idolâtrie ?

Que peut-on dire d'un personnage ayant promulgué cette hérésie haïssable entre toutes (qui n'est même pas une hérésie nouvelle par laquelle il ait pu honnêtement se laisser tromper) ? Que peut-on invoquer pour la défense du clergé et de la hiérarchie, qui devaient être au courant tout comme lui ? Qu'ont-ils fait durant toutes leurs années de séminaire ? Qui sont ces gens, sinon des hérétiques ? Où est alors leur juridiction ? Annulée par le Droit Canon ! Quelle obéissance leur doit-on ? Ils ne sont obéis qu'au prix d'un acte hebdomadaire d'idolâtrie, le pire crime qui soit.

Nous exagérons ? Tous ces saints hommes n'auraient pu nous faire ça ? Pas s'ils étaient catholiques, en effet ! Or, à leur concile, ils se sont surpassés dans la promotion de douzaine d'autres hérésies. Ils ont pour charge de maintenir des enseignements de l'Église. Ils arborent tous fièrement le titre de Docteur en Divinité. Ils savent donc forcément qu'ils ont varié par rapport aux enseignements de l'Église catholique. Ils ont tous eu de nombreuses années pour se rétracter et ils ne l'ont pas fait. Ce sont tous, sans nul doute possible, des apostats.

La matière et la forme sont nécessaires aux sacrements, mais il ne s'ensuit pas qu'elles en sont les deux seuls éléments essentiels. La Sainte Eucharistie, par exemple, n'est produite que dans le Saint Sacrifice de la Messe. La forme verbale correcte de la Consécration n'a aucun effet sur la matière correcte si elle n'est priée dans le rite qui montre clairement que le prêtre agissant en la Personne du Christ offre au nom de l'Église le Sacrifice du Corps et du Sang du Christ pour la rémission des péchés.

Un rite sacramentel n'est pas une entité abstraite. Il ne s'est pas formé par hasard. Il tisse autour de la forme et de la matière un dessein et une intention. Il est donc absurde de supprimer certaines parties des rites sacramentels, en particulier lorsqu'elles spécifient avec clarté l'intention du sacrement, sous prétexte qu'elles ne se rencontrent pas dans d'autres rites ou en d'autres temps. Avant la définition autorisée de la matière ou de la forme sacramentelle, il peut y avoir eu désaccord sur le point de savoir quelle(s) partie(s) constitue(nt) la forme. Mais tout désaccord relatif à un autre rite intégral est dénué de fondement. Les rites et les formes sont simplement différents, comme dans la Confirmation, l'Extrême Onction ou les Saints Ordres. On ne peut être certain de l'efficacité de la forme que lorsque le rite tout entier est préservé.

Une forme dépouillée de ses atours originels et rhabillée dans des rites viciant ou supprimant son intention a de quoi susciter des doutes regrettables quant à un changement aussi superflu. Lorsque des modifications créent un rite confinant à l'hérésie, en particulier un rite déclaré invalide à plusieurs reprises dans le passé, pourquoi jugerait-on recevables les motifs et explications de ceux qui les imposent ? Peut-on considérer que des changements manifestement inutiles pour la validité du sacrement visent à autre chose que jeter la suspicion sur celui-ci ou même le détruire ?

Si les paroles incluses, comme forme des Saints Ordres, dans un rite systématiquement dépouillé de la manifestation de son intention et de la définition de son objet se suffisaient à elles-mêmes, alors le « service de la communion » du Livre de la Prière commune [anglican] deviendrait miraculeusement une Messe, bien que le rite en question ait été privé d'intention.

Après avoir déterminé la forme et la matière des Saints Ordres dans sa Constitution apostolique *Sacramentum Ordinis* (30 novembre 1947), le pape Pie XII poursuit en ces termes : *« Enfin, il n'est nullement permis d'interpréter ce que Nous venons de déclarer et de décréter sur la matière et la forme, de façon à se croire autorisé, même dans le plus petit détail, soit à négliger, soit à omettre les autres cérémonies prévues dans le Pontifical romain ; bien plus, Nous ordonnons que toutes les prescriptions du Pontifical romain soient religieusement maintenues et observées. »*

Cette nouvelle « ordination » a supplanté le rite traditionnel le 6 avril 1969, jour où était promulgué le *Novus Ordo*. Il n'est pas nécessaire d'être validement ordonné pour pouvoir célébrer un service non catholique. Nos novateurs, comme ceux du seizième siècle, font grand cas du presbytérat, c'est-à-dire du sacerdoce : le presbytre (« ancien » (ou « aîné ») aide son évêque, sous l'autorité de qui il a pour principale fonction d'officier ; n'étant rien par lui-même, il agit au nom de son évêque dans tous les domaines de son sacerdoce (ou presbytérat).

Cela lui confère une indiscutable emprise sur le chien du presbytère... Les laïcs écoutent d'abord le conseil de paroisse ou le cercle charismatique local, qui se confondent souvent. Au cas où le prêtre s'opposerait à eux, il pourrait s'attendre au mieux à voir le différend éludé par l'évêque, qui prête aussi son autorité au conseil et appartient souvent au cercle.

Lorsque ce prêtre moderne essaye de remplir ses devoirs selon le Canon 469, qui traite de l'instruction religieuse dans les paroisses, il voit les bons frères et sœurs, ou encore les laïcs (qui l'ont remplacé en grande partie) brandir sans ménagements leur propre version de l'autorité épiscopale déléguée, ce qui peut même les amener à le chasser des locaux de l'école. La conférence épiscopale a ignoré, violé, supplanté le Droit Canon et a confié à d'autres le travail du prêtre. L'autorité de celui-ci est partie en fumée, et la suie s'est déposée sur des hommes de moindre rang. Même dans le domaine sacramentel, son évêque le flanque d'acolytes, qui accomplissent à sa place les fonctions inhérentes à son sacerdoce en vertu du Canon 468 (assistance spéciale des malades et des mourants) et lui permettent d'économiser son précieux temps en distribuant l'Eucharistie.

L'évêque, souvent par l'intermédiaire de la conférence du clergé, oblige le prêtre à prendre sur le temps dont il aurait besoin pour s'occuper de ses paroissiens (selon le Canon 467) en siégeant au sein de commissions dont la plupart traitent verbeusement – sans jamais les résoudre – des difficultés que cause le minage de son autorité sacerdotale.

Aspirer à être un humble prêtre de paroisse est une chose ; mais c'en est une tout autre de se faire humilier sans cesse par ses paroissiens avec l'approbation de son évêque, source de son autorité et de son sacerdoce. Manifestement, point n'est besoin de recevoir les Saints Ordres pour être partie prenante à l'autorité dont use un évêque parlant sans réfléchir. Ce partage de l'autorité épiscopale peut-il constituer l'essence du sacerdoce ? Si tel est le cas, pourquoi le principal de l'école, le conseiller de paroisse ou l'acolyte n'est-il pas prêtre, lui aussi ?

Que l'on compare ce prêtre moderne et amoindri au prêtre préconciliaire, au prêtre de toujours, à l'*alter Christus*, au prêtre ordonné pour l'éternité afin de faire descendre Dieu sur nos autels et Le sacrifier en la personne du Christ, au nom de l'Église. Privilégié et honoré plus que tout laïc, plus que tout séraphin, cet homme était appelé et honoré par Dieu pour prendre part à Sa divine Action.

« Le rôle véritable et essentiel du prêtre est d'offrir le sacrifice » (Nicholas Gihr, « The Holy Sacrifice of the Mass).

Encyclopédie Catholique (1913) ; Vol. XII, p. 415 de la version anglaise (traduction officieuse) : <u>« Le sacerdoce est un fondement si indispensable du Christianisme que sa suppression entraînerait la destruction de tout l'édifice »</u>.

Toute la question ne se résume-t-elle pas en ces termes ?

Paul VI (9 septembre 1966) : « Le Concile définit les prêtres paroissiaux comme étant les principaux collaborateurs des évêques ; ainsi, dans le grand mystère de l'Église, illustré par le Concile, les prêtres apparaissent comme enveloppés d'un triple halo de présence : la présence du Christ ! […] La présence de l'évêque ! Prêtre : "associé à son évêque en esprit de confiance et de générosité le rendant présent dans un certain sens au sein de la congrégation locale des fidèles." […] La présence de l'Église ! "Le prêtre rend l'Église universelle visible là où il se trouve […]" [en se vêtant comme des laïcs et en se fondant dans la foule, sans doute…] « Nous aurons davantage d'institutions : un conseil de prêtres et le conseil pastoral, ainsi que beaucoup d'autres belles initiatives ». La matière des Saints Ordres, selon Pie XII, qui se serait – paraît-il – donné bien du mal en vain dans *Sacramentum Ordinis*, n'est autre que l'imposition des mains. La forme consiste en les paroles de la Préface, dont le passage essentiel est le suivant : "Grant we beseech Thee, Almighty Father, to this Thy servant the dignity of the priesthood; renew the spirit of holiness within him, that he may hold from Thee, 0 God, the second rank in Thy service and by the example of his behavior afford a pattern of holy living."

Léon XIII a jugé défectueuse l'intention du rite d'ordination anglican parce que la forme de ce dernier ne reflétait pas l'intention d'ordonner des prêtres sacrificateurs au sens catholique du terme et que les prières « ont été délibérément dépouillées de tout ce qui, dans le rite catholique, met manifestement en avant la dignité et la fonction du sacerdoce. Il est donc impossible à une forme d'être appropriée ou suffisante pour un sacrement si elle supprime ce que celui-ci doit signifier ». L'intention du nouveau rite était de faire d'un homme non pas un prêtre sacrificateur, mais un « fidèle dispensateur de la Parole de Dieu et de Ses saints sacrements », formule employée par les réformateurs continentaux pour décrire le ministère protestant par opposition au sacerdoce catholique.

Les archevêques anglicans s'étant rebiffés contre cette condamnation, la hiérarchie catholique d'Angleterre et du pays de Galles a publié alors une « vindication » (justification) de l'encyclique *Apostolicae Curae*. Ils ont critiqué l'idée même de réformer ou d'omettre « quoi que ce soit que nous avons hérité de la Tradition immémoriale. Car un usage aussi immémorial, qu'il se soit ou non alourdi d'accrétions superflues au cours des âges, doit au moins – dans l'esprit de ceux qui croient à une Église visible placée sous la garde divine – avoir conservé tout ce qui est nécessaire ; en adhérant ainsi de façon rigoureuse au rite qui nous a été transmis, nous pouvons toujours nous sentir en terrain sûr, alors que si nous omettons ou modifions quoi que ce soit, nous risquons peut-être d'abandonner justement cela même qui est essentiel. Cette saine méthode est celle que l'Église catholique a toujours appliquée [jusqu'à quand ?] […] Il est reconnu que dans les temps anciens, les Églises locales étaient autorisées à ajouter de nouvelles prières et cérémonies […] Mais qu'elles eussent permission aussi de retrancher des prières et cérémonies jusqu'alors en usage, voire de remodeler davantage encore les rites existants, est une proposition à laquelle nous ne connaissons aucun fondement historique et qui nous semble absolument infondée. C'est pourquoi Cranmer, en adoptant cette ligne de conduite, a agi selon nous avec la plus inconcevable imprudence. »

Les historiens catholiques de la Réforme (Hughes, Messenger et Clark, entre autres) ont particulièrement insisté sur la méthode de Cranmer consistant à introduire des novations doctrinales au moyen de la liturgie, non par des déclarations explicitement hérétiques, mais par l'omission de prières et de cérémonies inconciliables avec la doctrine protestante. Or, leur jugement à ce sujet est unanime : ce qui n'est pas affirmé est nié.

L'ancien rite a été remodelé de la manière la plus radicale, principalement par soustraction de prières et cérémonies jusqu'alors en usage, surtout celles qui expriment la définition (tridentine) du prêtre catholique, ordonné pour consacrer et offrir le sacrifice ainsi que pour remettre les péchés. Le nouveau rite suit le schéma même à cause duquel le pape Léon XIII a condamné comme invalide le rite d'ordination de Cranmer.

L'espace manque pour énumérer ici toutes les prières qui, dans la version anglaise, ont été supprimées ou transformées au point de devenir méconnaissables. Parmi celles ainsi omises, on citera quand même :

"Theirs be the task to chance with blessing undefiled, for the service of Thy people, bread and wine into the body and blood of Thy Son."

"Be pleased, Lord, to consecrate and sanctify these hands by this anointing and our blessing. Amen. That whatsoever they bless may be blessed, and whatsoever they consecrate may be consecrated and sanctified in the name of our Lord Jesus Christ."

Lorsque le Calice et la Patène sont transmis à l'ordinant (*Traditio*) "Receive the power to offer sacrifice to God, and to celebrate Mass for the living and the dead, in the name of the Lord.'

Lors de la seconde imposition des mains (omise également) : "Receive the Holy Ghost. When you forgive men's sins they are forgiven when you hold them bound, they are bound."

"May the blessing of God enable you to offer propitiatory sacrifices for the sins and offences of the people to

Almighty God."

Lors de la « présentation des dons » (nouveau rite), l'évêque présente le Calice et la Patène à l'ordinant et dit : "Accept the gift of the people to be offered to God. Realize what you are about, be as holy as your ministry, model your life on the mystery of the cross of our Lord." Lors de l'onction des mains : : "May Jesus Christ our Lord Whom the Father has anointed through the power of the Holy Spirit, keep you worthy to offer sacrifice to God and to sanctify His people."

Celui qui n'a pour intention que d'ordonner ou d'être ordonné en tant que « fidèle dispensateur de la Parole de Dieu et de Ses saints sacrements » peut-il être considéré comme « digne d'offrir le sacrifice » ? Cranmer professait un sacrifice qui ne nous réconcilie pas avec Dieu, qui est offert par des gens déjà réconciliés (« […] pour témoigner de nos devoirs envers Dieu et Lui montrer notre reconnaissance. Et par conséquent, il peut être appelé sacrifice de louange, d'éloge et de remerciement. ») Hooper, qui a écrit : « Si nous ne travaillons pas quotidiennement à offrir ces sacrifices (de remerciement, de bienveillance et de libéralité envers les pauvres) à Dieu, nous ne méritons pas le nom de chrétiens », a écrit aussi : « Je crois que la Sainte Cène du Seigneur n'est pas un sacrifice, mais seulement une mémoire et une commémoration de ce saint sacrifice de Jésus-Christ. Par conséquent, on ne doit pas l'adorer comme Dieu, et le Christ n'y est pas contenu, qu'il faut adorer dans la foi uniquement, en l'absence de tout élément corruptible. De même, je crois et confesse que la Messe papiste est une invention et un ordonnancement de l'homme, un sacrifice de l'Antéchrist et un abandon du sacrifice de Jésus-Christ, c'est-à-dire de sa mort et de sa passion ; et qu'elle est un sépulcre puant et infecté, qui cache et recouvre le mérite du sang du Christ ; […] ». Il faut bien voir que dans le nouveau rite, le mot « sacrifice » est employé au sens de son « caractère et de son esprit originels ».

Il n'est pas jusqu'à la préface définie comme constituant la forme par le pape Pie XII qui n'ait été changée, et ce dans les termes suivants : ".... dignity of the priesthood. Renew the spirit of holiness within him, By Your divine gift may he attain the second order in the hierarchy and exemplify right conduct in his life." Rien ici ne saurait déplaire à un anglican, du fait surtout de la modification introduite aussitôt après : "May he be our fellow worker, so that the words of the gospel may reach the farthest parts of the earth, and all nations gathered together in Christ, may become one holy people of God."

Il nous faut évoquer ici le climat, les circonstances historiques et le travail de compilation qui ont entouré le rite en question. L'introduction de ce dernier a fait suite à celle d'un rite ambigu et invalide de la « messe » qui est parfaitement acceptable par les protestants, ainsi qu'à la signature, par une commission composée d'anglicans et de catholiques romains, d'une déclaration commune sur l'Eucharistie dans laquelle on a omis délibérément d'affirmer la doctrine de la transsubstantiation et la nature sacrificielle de la Messe.

Pour citer un membre anglican de cette commission : « La Déclaration (de Windsor) parlait explicitement du sacrifice du Christ, mais ne décrivait nulle part l'eucharistie comme étant un sacrifice, ce que même un "accord sur le fond" n'exigeait pas ».

L'adoption du nouvel Ordinal catholique a été suivie de la publication d'une Déclaration commune sur le ministère, où non seulement il ne se trouve aucun enseignement clair de la Présence Réelle et de la nature sacrificielle de la Messe, mais où il n'est indiqué nulle part que les Apôtres ont nommé des évêques et fondé une chaîne apostolique ininterrompue jusqu'au vingtième siècle, ni que l'ordination confère un « caractère » habilitant un « homme ordonné à faire quelque chose qu'un laïc ne peut faire ». (E. Messenger, « The Reformation, the Mass and the Priesthood »).

Ce qui est absolument certain, c'est qu'il n'aurait jamais pu y avoir d'Accord de Windsor sur l'Eucharistie ni d'Accord de Canterbury sur le ministère si l'ancienne Messe et l'ancien Ordinal avaient toujours été en vigueur. Les catholiques qui tentent de défendre le nouvel Ordinal appuient leur argumentation, comme lorsqu'ils essayent de défendre la nouvelle « messe », sur l'idée que cet ordinal peut être utilisé validement. Or,

c'est chose impossible si l'évêque qui « ordonne » a été lui-même invalidement consacré, car l'invalidité du rite de consécration de l'évêque entraîne *ipso facto* celle du rite d'ordination pratiqué par ce dernier.

Pas d'évêques, pas de clergé ; pas de clergé, pas de Messe !

Si les nouveaux « ordres » sont conférés en l'absence du sacrement des Saints Ordres, ainsi que l'ont voulu Knox et Montini, en l'espace de vingt ans, peu importera de savoir quel rite est utilisé pour le culte catholique. Non seulement il n'y aura plus de prêtre validement ordonné qui puisse célébrer une vraie Messe, mais il ne sera plus possible d'en ordonner un seul, car il n'y aura plus non plus d'évêque validement consacré. *« Chacun sait que les sacrements de la nouvelle loi, signes sensibles et efficaces d'une grâce invisible, doivent signifier la grâce qu'ils produisent et produire la grâce qu'ils signifient. Cette signification doit se trouver, il est vrai, dans tout le rite essentiel, c'est-à-dire dans la matière et la forme ; mais elle appartient particulièrement à la forme, car la matière est une partie indéterminée par elle-même, et c'est la forme qui la détermine. Cette distinction devient plus évidente encore dans la collation du sacrement de l'Ordre, où la matière, telle du moins que Nous la considérons ici, est l'imposition des mains ; celle-ci, assurément, n'a par elle-même aucune signification précise, et on l'emploie aussi bien pour certains Ordres que pour la Confirmation »* (ainsi que, depuis peu, pour l'« onction des malades ») : Léon XIII, *Apostolicae Curae*, 24.

« Dans tout ce qui est composé de matière et de forme, le principe de détermination est du côté de la forme, laquelle est en quelque sorte la fin et le terme de la matière. Aussi ce qui est requis tout d'abord et à titre de principe pour qu'une chose existe, c'est une forme déterminée ; car une matière déterminée n'est requise que pour être proportionnée à la forme déterminée. Puisque les sacrements requièrent des choses sensibles déterminées qui s'y comportent comme une matière, ils requièrent bien davantage une forme verbale déterminée. » (*Summa Theologiae*, III, q 60, 7)

« […] les paroles opèrent dans les sacrements selon le sens qu'elles offrent, […]. Il faut donc se demander si le changement en question supprime ce sens exigé, car, en ce cas, il est évident que la vérité du sacrement est supprimée. Or, si l'on retranche un élément essentiel dans la forme sacramentelle, il est évident que le sens des paroles disparaît [et que le sacrement ne s'accomplit donc pas]. » (*Summa Theologiae*, III, q 60, 8)

« La forme d'un sacrement doit contenue toutes les choses qui expliquent la nature et la substance du sacrement lui-même » - Catéchisme du Concile de Trente (1566) II, ch. 3, q. 11.

« […] le pouvoir d'un sacrement réside non dans la matière seule, mais dans la matière et la forme ensemble, qui, à elles deux, sont un seul sacrement ; par conséquent, quelle que soit la force avec laquelle un sacrement s'applique à quelqu'un sans la forme des paroles et autres choses requises, l'effet du sacrement ne s'accomplit pas ». – Saint Thomas d'Aquin, *De Veritate*, q. 27, 4, ad 10.

On pourrait multiplier à l'infini les citations de cette nature émanant, à toutes les époques, des autorités reconnues de l'Église. Confrontons-les au rite supprimé de consécration d'un évêque et au nouveau rite d'ordination de celui qui va devenir évêque. On observe jusque dans le titre de la cérémonie une autre nouveauté superflue consistant en une diminution de la dignité de la fonction. L'Ordination a complètement remplacé la Consécration en vertu d'une « ordonnance » publiée le dimanche de Pâques 6 avril 1969 par la Sacrée Congrégation des Rites (Prot. n° R 19/967), qui, outrepassant à nouveau ses compétences, réagissait de la sorte à une approbation non contraignante d'un « pape » ayant outrepassé ses compétences pour « obéir » à un conseil pastoral ayant outrepassé ses compétences.

Nous citons ci-dessous la Constitution apostolique portant approbation d'un nouveau Rite pour l'ordination des diacres, des prêtres et des évêques (Paul VI, 18 juin 1968) :

« […] la Constitution apostolique Sacramentum Ordinis promulguée par notre prédécesseur Pie XII, le 30 novembre 1947, qui déclare : "Les Ordres du diaconat, du presbytérat et de l'épiscopat ont pour matière, et pour matière unique, l'imposition des mains ; quant à la forme, également unique, ce sont les paroles déterminant l'application de cette matière, paroles qui signifient sans équivoque les effets du sacrement – à

savoir le pouvoir d'ordre et la grâce du Saint-Esprit – et qui sont reçues et employées comme telles par l'Église". Après quoi, le document en question décide quelle est l'imposition des mains et quelles sont les paroles qui, dans la collation de chacun des Ordres, constituent la matière et la forme. Dans la révision du rite, il a fallu procéder à des additions, à des suppressions et à des modifications, soit pour restituer les paroles conformément aux textes anciens, soit pour rendre les expressions plus claires, soit pour mieux exposer les effets du sacrement. Aussi jugeons-nous nécessaire, pour supprimer toute controverse et prévenir les inquiétudes de conscience, de déclarer ce qui, dans le rite révisé, doit être désigné comme appartenant à sa nature essentielle. Donc, au sujet de la matière et de la forme dans la collation de chacun des Ordres, nous décidons et statuons ce qui suit […] (diacres) […] (prêtres) […] Enfin, dans l'ordination de l'évêque, la matière est cette imposition des mains qui est faite en silence sur la tête de l'élu, avant la prière consécratoire, par les évêques consacrants ou au moins par le consécrateur principal. La forme consiste dans les paroles de cette prière consécratoire ; parmi elles, voici celles qui appartiennent à la nature essentielle, si bien qu'elles sont exigées pour que l'action soit valide : "Et maintenant, Seigneur, répands sur celui que tu as choisi la force qui vient de toi, l'Esprit qui fait des chefs, l'Esprit que tu as donné à ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ, celui qu'il a donné lui-même aux saints Apôtres, qui établirent l'Église en chaque lieu comme ton sanctuaire, à la louange incessante et à la gloire de ton nom." ».

Dans le rite traditionnel, le consécrateur et les deux co-consécrateurs touchent des deux mains la tête de l'élu en disant : « Reçois l'Esprit Saint », joignant ainsi l'intention à la matière. Si la matière du sacrement, même si elle est suffisamment déterminée par une forme propre, peut être appliquée par le principal « consécrateur » agissant seul, à quoi servent désormais les deux co-consécrateurs ? Comment assurent-ils la succession apostolique ?

Il va de soi que le rite traditionnel de consécration suit suffisamment les prescriptions de *Sacramentum Ordinis*, car il a précédé ce document et a constitué en partie son fondement. « L'imposition des mains est la matière, et les paroles de la préface suivante, dont la dernière phrase est essentielle pour la validité de la Consécration, sont la forme par laquelle est conféré l'ordre épiscopal. »

FORME DE CONSÉCRATION TRADITIONNELLE

Tous : It is truly fitting and just, right and profitable unto salvation that, at all times and in all places, we should give thanks to Thee, 0 Holy Lord, Father Almighty, Eternal God, source of honor to all dignitaries who in their sacred orders serve Thy glory. Thanks to Thee, 0 Lord Who, in the privacy of familiar conversation, didst instruct Moses Thy servant, concerning, among other things of divine worship, the nature of sacerdotal garments, and Who didst order that Aaron, Thy chosen one should be clad in mystic robes during sacred functions, so that generation after generation might learn from the example of their forebears, and so that knowledge derived from Thy instruction be not wanting in any age. Among our forebears the very display of symbols would excite reverence; among us, however, the realities themselves mean more than the symbols. Whereas the garb of the ancient priesthood is merely a display for our mind, now the splendor of souls rather than of vestments makes the pontifical glory attractive; because even those things which then were pleasing to the eyes of the flesh had to be grasped by the mind as to their inner meaning. Therefore, we beseech Thee, 0 Lord, shower upon this Thy servant, whom Thou hast chosen for the ministry of the highest priesthood, this grace, namely, that whatever those garments signify in the lustre of gold, the beauty of jewels, and the varied skill of craftsmanship, may shine forth in their conduct and deeds. Give to thy priests the perfection of ministry, and sanctify them, decked out in ornaments of glory, with the dew of Thy heavenly ointment.

NOUVELLE « FORME » D'ORDINATION

Consécrateur principal : Father of our Lord Jesus Christ, merciful God, bringing comfort to all from your heavenly home you look with care on lowest of your creatures knowing all things even before they come to be. Your life-giving revelation has laid down rules for your Church, the just people of Abraham upon whom you had set your mark from the beginning: in that Church you have established a government and priesthood, so as not to leave your sanctuary without its liturgy; and from the beginning of the world it has pleased you to be gloried by the ministers whom you have chosen.

Tous les évêques consécrateurs : Now pour out upon this chosen one that power which flows from You, the perfect spirit whom You gave to your beloved Son Jesus Christ, the Spirit whom He gave to the Apostles, who established the church in every place as the sanctuary where Your name would always be praised and glorified.

Le consécrateur principal poursuit seul : Father, you know what is in every heart. Inspire the heart of your servant whom you have chosen to make a bishop. May he feed your holy flock and exercise the high priesthood without blame, ministering to you day and night to reconcile us with you and to offer the gifts of your Church. By the spirit of this Priesthood may he have the power to forgive sins, as you commanded. May he assign the duties of the flock according to your will and loose every bond by the power you gave the apostles. May his gentleness and singleness of purpose stand before you as an offering through your Son Jesus Christ. Through him glory and power and honor are yours, with the Holy Spirit in the Church, now and forever. Tous : Amen.

Dans la forme traditionnelle, il existe un contraste délibéré entre l'Ancien et le Nouveau Testament ; dans la nouvelle forme, ils sont réunis, de sorte que la « grande prêtrise » semble renvoyer à la prêtrise d'Aaron (non sacramentelle par définition – instituée par le Christ ?), et non à quoi que ce soit de pertinent. Cette nouvelle prêtrise (qui n'est pas la plus haute ; pourquoi ne parle-t-on pas simplement d'épiscopat ? Cela aurait rendu « les expressions plus claires », motif invoqué dans la Constitution apostolique de Paul VI pour justifier la révision) est définie dans des fonctions relevant entièrement des pouvoirs du prêtre ordinaire.

Divine power poured out ce n'est pas la même chose que conferral of active use of divine power. Aucune spécification de la nouvelle « forme » ne dépasse ce qui peut caractériser aussi le Baptême, la Confirmation ou la nouvelle « onction des malades ».

L'ancienne forme n'était pas précise non plus, dira-t-on. Mais, comme dans la Messe, on ne peut séparer la forme du rite. Or, l'ancienne forme est suffisamment précise dans un rite qui exprime clairement son intention. Le Consécrateur (dans l'ancien rite) définit explicitement ses nouvelles fonctions au futur évêque par des paroles supprimées du nouveau rite : "A Bishop is charged with the duty to judge, interpret, consecrate, ordain, offer, baptize, and confirm."

Par ailleurs, le nouveau rite manifeste le défaut, voire l'omission volontaire de l'intention d'administrer le sacrement. En voici des exemples.
Dans l'Examen, il y a introduction de :
"to remain united with (the Church) by your link with the order of bishops." This appears to constrain the ordinand to subordinate his authority to those other innovations, the episcopal conference and the instruction's "collegiate body of bishops,"

Cela semble contraindre l'ordinant de subordonner son autorité à ces autres innovations que sont la conférence épiscopale et le « corps collégial des évêques » mentionné par l'instruction, plutôt que de mentionner la succession apostolique.

"to show kindness .... in the name of the Lord (replacing "for the Lord's sake) to the poor and to strangers" (replacing "to the homeless").

L'évêque est donc « ordonné » pour son propre troupeau : œcuménisme d'abord !

to carry out the highest duties of the priesthood ...." "Episcopate" is available.

On tente de justifier la réforme par le souci de clarifier

"in co-operation with the priests and deacons who share your ministry."

Il lui faut coopérer avec ses subordonnés, et non pas conduire son diocèse. En outre, l'étendue de ce partage du

pouvoir n'est pas précisée. Peut-être l'« évêque » se retrouve-t-il simplement *primus inter pares*, ce qui suit la tendance générale à la dévaluation du spirituel.

Dans l'examen, il y a aussi suppression de :

"Will you receive, teach, and keep with reverence the tradition of the approved Fathers as well as the decrees and laws of the Holy .... See?"
L'enseignement et la tradition doivent vider les lieux. Ignorons ou oublions *Quod Primum* et le Droit Canon !
"Will you, in all things and in accord with canon law, show to Blessed Peter the Apostle, who received from God the power of binding and of loosing to His Vicar, our Holy Father, Pope N., and to his successors, the Roman Pontiff's, fidelity, submission, and obedience?'

Cette formule est remplacée par "to be loyal in your obedience to the successor of St Peter the Apostle?" Il n'est donc requis de loyauté qu'envers un seul homme.

Prière de consécration, troisième paragraphe : ".... loose every bond ...." : il n'est pas fait mention de "binding" ; ce passage promeut le parti-pris œcuménique, non catholique propre à la plupart des innovations.

Suppression de l'onction des mains, par laquelle est appliquée la matière de plusieurs sacrements, et de la prière qui l'accompagne : "May God the Father of our Lord Jesus Christ, Who hath Himself willed to raise you to the dignity of the Pontifical Order, flood you with chrism and with the symbolical ointment, and make you fruitful with the richness of spiritual benediction. Whatsoever you shall bless may it be blessed, and whatsoever you shall sanctify may it be sanctified; and may the imposition of this consecrated hand or thumb be profitable to all unto salvation. Amen."

Inversion de l'ordre naturel des dons (crosse, anneau, Évangiles), le « bâton » d'autorité se retrouvant dernier, en tant que « signe » de l'« office » accompagné (dans l'ancien rite seulement) de l'avertissement : "May God the Father of our Lord Jesus Christ, Who hath Himself willed to raise you to the dignity of the Pontifical Order, flood you with chrism and with the symbolical ointment, and make you fruitful with the richness of spiritual benediction. Whatsoever you shall bless may it be blessed, and whatsoever you shall sanctify may it be sanctified; and may the imposition of this consecrated hand or thumb be profitable to all unto salvation. Amen."

Reversal of the ritual order of gifts (crosier, ring, Gospels) leaving the "staff" of authority last, as a "sign" of the "office" accompanied (old rite only) by the caution: "Neglect not strictness of discipline through love of peace.

Remplacement de la prière (ancien rite) : "May your head be anointed and consecrated by heavenly benediction in the pontifical order" par "God has made you a sharer in Christ's priesthood [exigé pour avoir le droit de prendre part à cette cérémonie] May He pour upon you this oil of mystical anointing and make you fruitful with spiritual blessing."

Élimination complète de la longue prière qui suit l'onction et se termine par : "Grant him, 0 Lord an episcopal chair for ruling Thy Church and the people committed to him. Be Thou his authority; be Thou his power; be Thou his strength. Shower upon him Thy blessing and Thy grace so that .... he .... be faithful to his charge."

Un tel homme ne saurait donc avoir ni autorité, ni charge.

« Nous ne citerons qu'un seul des nombreux arguments qui montrent combien ces formules du rite anglican sont insuffisantes pour le but à atteindre : il tiendra lieu de tous les autres. Dans ces formules, on a retranché de propos délibéré tout ce qui, dans le rite catholique, fait nettement ressortir la dignité et les devoirs

du sacerdoce ; elle ne peut donc être la forme convenable et suffisante d'un sacrement, celle qui passe sous silence ce qui devrait y être spécifié expressément. » Léon XIII, *Apostolicae Curae*.

Même une forme indubitablement valide ne peut être efficace dans un rite excluant l'intention sacramentelle ou allant à l'encontre de celle-ci. Il n'est pas jusqu'aux paroles de la Consécration de la Messe qui n'auraient aucun effet dans un rite anglican ou dans la messe du *Novus Ordo*.

Rappelons-nous la définition que le catéchisme donne du sacrement : un signe extérieur transmettant la grâce intérieure instituée par Jésus-Christ. Étant la source de toute grâce, seul le Christ a le pouvoir d'instituer un sacrement. L'unique démarche sûre consiste donc à garder la tradition. Lorsqu'on dénonce l'hérésie qui imprègne la « messe » de 1969, il faut se demander comment elle a envahi le culte officiel. Quelqu'un en porte bien la responsabilité, et il ne fait aucun doute que cet individu n'était pas catholique. Pouvait-ce être le fabricant du nouveau rite, Annibale Bugnini ? Ne fut-il pas exilé en Iran (où il aurait fini par se pendre, selon des rumeurs fondées et persistantes) lorsque son appartenance à la franc-maçonnerie devint trop manifeste ? Ne faisait-il pas équipe avec le cardinal Lercaro, l'homme au clergé à moto, et Dom Bernard Botte, l'homme qui avait acquis son goût de la liturgie auprès de Dom Beauduin, prototype même de l'hérésiarque liturgique ? Et celui qui couvrit leurs assauts contre la tradition n'était-il pas l'innovateur stellaire Paul VI, qui a érigé en doctrine « catholique » au moins douze hérésies préalablement condamnées par l'Église en apposant son sceau au bas des décrets et documents du deuxième concile du Vatican ? Aucun mortel ne peut créer un sacrement ou lui attacher des grâces.

Dans le numéro de décembre de l'*Angelus*[3], le Père Pierre-Marie (du couvent dominicain de la Haie-aux-Bonshommes, à Avrillé, France) écrit : "The execution of the reform prescribed by the" (incompetent) "Second Vatican Council was entrusted to a new organism ... the Commission for the Implementation of the Constitution on the Sacred Liturgy ... The chief artisans of the reform were the 'experts,' ... consultors. ... who sometimes exerted pressure that their superiors did not have the courage to resist.... It is not normal to leave so much power to experts, even if they are very knowledgeable in their field." (Whence their expertise? In a forbidden field outside their competence as well as that of their conciliar and papal "authority".) "They should have been more closely directed by the hierarchy and checked as regards doctrine. Our Lord entrusted His Church to bishops, not to 'experts,' and the principal role of the hierarchy is to watch over the orthodoxy of the faith. It comes as no surprise that the result of the Consilium's work was not a happy one for the Church. The reforms reflect the attitudes—and the defects—of the experts."

Et il poursuit en ces termes : "It should come as no surprise that by giving Dom Botte free rein the result was a ritual that broke with the tradition of the Roman Church." This has a familiar ring.

Dans l'Église latine, la forme de la Confirmation était la suivante depuis des siècles : Signo te Signo Crucis et Confirmo te Chrismate Salutis: in Nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti. Or, la forme actuellement en vigueur est la suivante : Be sealed with the Holy Spirit, the gift of the Father.

Cette modification a été suscitée par la Congrégation pour le Culte Divin parce que :

- Vatican II avait ordonné ou recommandé un changement ;
- La forme grecque étant plus proche du sens réel, elle est préférable.

Qu'est-ce que Vatican II a ordonné de façon incompétente ? Constitution sur la Sainte Liturgie (62) : « Mais au cours des âges sont entrés dans les rites des sacrements et des sacramentaux, des éléments qui, à notre époque, ne permettent pas d'en voir assez clairement la nature et la fin ; il est donc besoin d'y opérer certaines adaptations aux nécessités de notre temps, et le saint Concile décrète ce qui suit au sujet de leur révision. » Si, en lisant cela, on a en plus présents à l'esprit les propos tenus par Paul VI le lendemain du dixième anniversaire de son élection, à savoir que les nombreuses réformes déjà accomplies dans la liturgie n'étaient qu'un début, force est de s'attendre à ce qu'un nouveau rite surgisse tous les dix ou vingt ans pour suivre l'évolution de

[3] NdT : *The Angelus* : mensuel publié en Amérique du Nord par la Fraternité Saint-Pie X.

l’homme moderne. La CSL poursuit (73) : « Le rite de la confirmation sera révisé aussi pour manifester plus clairement le lien intime de ce sacrement avec toute l'initiation chrétienne, aussi est-il convenable que la rénovation des promesses baptismales précède la réception du sacrement. »

On notera l’usage du mot rite, qui est révélateur de toute la procédure suivie. Vatican II n’a ni ordonné, ni recommandé la révision de la forme. En toute état de cause, une telle révision porte en elle le danger manifeste d’ôter sa validité au rite. Selon le Catéchisme romain, “In our sacraments .... the form is so definite that any, even a casual, deviation from it renders the sacrament null. Hence the form is expressed in the clearest terms, such as exclude the possibility of doubt.”

La forme grecque est-elle préférable ? Mais qui peut trancher entre deux formes également valides ? Cette question est rendue sans objet par une autre question : pourquoi n’a-t-on pas employé la forme grecque, à savoir le cachet (ou le sceau) du don du Saint-Esprit ?

Quel peut bien être le but d’un tel remaniement ? “It must be shown that the Holy Spirit is the Gift?” Est-on en présence d’une nouvelle doctrine qui exigerait une nouvelle forme ? Quelle est la raison d’être de cette forme, qui ne peut que susciter la controverse, et qui a peut-être même été conçue exprès pour cela ? Qu’est-il arrivé au *Filioque* ? N’y a-t-il pas là une nouvelle résurgence de l’arianisme ?

Revenons-en à la consécration épiscopale. Le père Pierre-Marie cite Dom Botte : “I didn’t see how we could make a coherent whole out of the two badly matched parts of the formula. Should we create a new prayer ‘from start to finish? ... Wouldn’t it be more reasonable to seek a formula in the Eastern rites that could be adapted?” [Pourquoi pas simplement adoptée ? Nous aurions alors un rite ayant du moins servi quelque part pendant quelque temps.] An examination of the Eastern rites led my attention to ... the prayer in the Apostolic Tradition of’ [l’antipape] “Hippolytus. ... my study of the Eastern rites made me notice that the formula always survived under more evolved forms. thus in the Syrian Rite the prayer for the Patriarch’s ordination was none other than the one in the Testamentum Domini, a reworking of the Apostolic Tradition.”

Botte poursuit avec un questionnaire à soumettre au futur évêque. “Undoubtedly this venerable custom should be kept, but the orthodoxy of the candidate in light of heresies today having only historical interest.” Commentaire du père Pierre-Marie : “This insider testimony puts a finger on the problem with this liturgical reform: it was entrusted to specialists who did not have much interest (nor, probably, competence) in that which concerns the integrity of the Faith. It is quite inexact to claim that the examination in the traditional rite only targeted ‘heresies today having only historical interest It was a magnificent moral and doctrinal allocution exposing the candidate to what he must do and believe. ... Rather than replace this questionnaire on faith and morals, it would have been better to complete it in such fashion as to fight against more recent errors. But this was hardly the concern of Dom Botte and the other “specialists.”

À l’objection de Mgr Jean Hervas y Benet, évêque de Mallorque selon laquelle « Nous n’avons pas le droit de changer la forme [sacramentelle], Botte rétorque : “That’s true, but we do have the right to propose changes to the Holy See.” Quel droit avait le Saint-Siège de changer la forme ? “The pope approved the reform of the rite on June 10, 1968,” écrit le père Pierre-Marie à la fin de son article de décembre.

Mais revenons à notre incubateur à harengs, où une autre créature métallique aux yeux rouge sang était confiée aux profondeurs. Seules les profondeurs comprendront quelque chose à ceci : La Congrégation pour le Culte Divin, pourvoyeuse du pape en fictions de qualité, s’est surpassée dans ses *Notitiae 100*, décembre 1974, p. 410 et 411 : *Studia « Spiritus principalis »* (formule d’ordination épiscopale). L’expression *« Spiritus principalis »* employée dans la formule d’ordination épiscopale soulève certaines difficultés et conduit à différentes traductions en langues vernaculaires. La question peut être résolue pour peu qu’on applique une méthode approprié.

Il existe en fait deux problèmes à ne pas confondre. Le premier est celui de la signification de l’expression dans le texte original du Psaume 50, qui relève des exégètes et des hébraïstes. Le second, qui n’est pas forcément lié au premier, est celui de la signification de **[*Spiritus principalis* ???]** dans la prière du rite. On se

tromperait de méthode en supposant que les mots n'ont pas changé de sens au bout de douze siècles. Et ce serait une erreur encore plus grave en l'espèce, car l'expression est isolée de son contexte psalmique. Rien n'indique que l'auteur de la prière ait eu l'intention de rapprocher la situation de l'évêque de celle de David. Pour un chrétien du troisième siècle, l'expression a un sens théologique qui ne présente aucun point commun avec la pensée d'un roi de Juda (?) ayant vécu douze siècles auparavant. À supposer même que *« principalis »* soit une mauvaise traduction, cela n'aurait pas d'importance ici. Le seul problème est de savoir quel sens l'auteur de la prière a voulu donner à cette expression.

La solution est à chercher dans deux directions : le contexte de la prière et l'emploi du mot *hegemonikos* (équivalent grec de *Principalis*) dans le langage chrétien du troisième siècle. Ce qui est clair, c'est que *Spiritus* renvoie à la Personne du Saint-Esprit. La véritable question est de savoir pourquoi *principalis* a été choisi parmi plusieurs adjectifs pouvant convenir également. Il faut donc élargir ici le champ de notre recherche.

Les différentes hiérarchies reçoivent toutes un don de l'esprit, mais ce don n'est pas le même pour les trois. Pour l'évêque, c'est le *« Spiritus principalis »* ; pour le prêtre, conseiller de l'évêque, c'est le *« Spiritus concilii »* ; et pour le diacre, assistant du prêtre, c'est le *« Spiritus Zeli et Sollicitudinis »*. Il est évident que chacune de ces formules a été conçue en fonction des devoirs du ministre auquel elle s'applique. Il va donc de soi que *Principalis* doit être mis en relation avec les devoirs spécifiques de l'évêque, ce dont une relecture de la prière suffit pour se convaincre. (Cela explique peut-être la modification de la traduction anglaise, devenue effective le 12 août 1977, « perfect spirit » (esprit parfait) étant devenu alors « governing spirit » (esprit directeur) dans la « forme » du nouveau rite. Comme il est triste d'avoir perdu la perfection en l'espace de neuf ans seulement !)

L'auteur déduit de la typologie de l'Ancien Testament que Dieu n'a jamais laissé Son peuple sans chef ni Son sanctuaire sans ministre ; il en va de même pour l'Église, nouvel Israël. L'évêque est deux personnages à la fois : le chef qui doit conduire son nouveau peuple et le grand prêtre du nouveau sanctuaire établi en tous lieux. Il est le chef de l'Église. Par conséquent, le choix du mot grec *hegemonikos* est compréhensible : c'est le don du Saint-Esprit qui échoit à un chef. La meilleure traduction française serait sans doute « l'Esprit d'autorité »[4]. Mais quelle que soit la traduction retenue, la signification est certaine, ce qu'a fort bien démontré un article du père J. Lécuyer (1953) – B. Botte, O.S.B.

Les différences essentielles entre les trois ordinations semblent alors à chercher dans l'existence de ces trois esprits distincts, qui sont donc vitaux pour la forme et le formulaire sacramentels. Apparaissent-ils pour autant dans les rites vernaculaires utilisés en Australie ? Pas depuis neuf ans en ce qui concerne les évêques, dans un rite d'où est volontairement exclue l'expression « governing spirit ». Même lorsqu'il « ordonne » un « prêtre », l'évêque reconnaît le caractère restreint de sa dignité : *« You filled the sons of Aaron with their father's power, to make them worthy priests for the offering of saving victims and the celebration of sacred rites. By your Providence, Lord, your Son's apostles had companions of the second rank, to help them preach the faith to the whole world »*. (« Vous avez empli les fils d'Aaron du pouvoir de leur père, afin de faire d'eux de bons prêtres pour l'oblation des victimes salvatrices et la célébration des rites sacrés. Par votre Providence, Seigneur, les apôtres de votre Fils avaient des compagnons subalternes pour les aider à prêcher la foi au monde entier » ; mais apparemment pas, en tant que fils d'Aaron, pour les rites sacrés et le sacrifice.) *« We cannot compare with the High Priests, with Moses, Aaron, and the Apostles »*. (« Nous ne saurions nous comparer aux grands Prêtres, à Moïse, à Aaron et aux Apôtres » ; « Nous », ce sont les évêques ; « aux Apôtres », admettons-le, comme dans l'ancien rite.) *« Weaker than they, so much the more are we in need of help. Grant us that help, O Lord. We ask you all-powerfull Father give these servants of yours the dignity of the presbyterate »*. (« Plus faibles qu'eux, nous n'en avons que plus besoin d'aide. Accordez-nous cette aide, ô Seigneur. Nous vous demandons, Père tout-puissant, de conférer à vos serviteurs que voici la dignité du presbytérat » ; ce dernier mot a été changé le 12 août 1977 en « sacerdoce » (priesthood).) *« Renew within them the Spirit of holiness »* (« Renouvelez en eux l'Esprit de sainteté » ; s'agit-il du *Spiritus Consilii*, du conseil ? La sainteté serait-elle exclusivement sacerdotale ? L'Esprit de sainteté n'est-il pas conféré à tout catholique dans le baptême, puis de nouveau à la Confirmation ?)

---

[4] En français dans le texte.

Bien que le rite d'« ordination » des diacres virevolte autour de l'Esprit de zèle et de sollicitude, il semble l'éviter volontairement. Du reste, les trois « ordinations » éludent (ou éludaient récemment) encore les conditions imposées par les *Notitiae*. Sont-elle donc suspectes ?

Réprimons cette funeste pensée ! Dans le même numéro de ses *Notitiae*, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi publie une Déclaration sur l'importance qu'il faut attribuer à la traduction des formules sacramentelles en langues vernaculaires. L'Église (dit-elle), a le pouvoir de modifier une formule sacramentelle, comme cela a été fait dernièrement pour la Confirmation et l'onction des malades, à condition que la nouvelle formule signifie, elle aussi, la grâce spéciale conférée par le sacrement. Cette signification est donnée par le texte latin. Des difficultés peuvent surgir lorsqu'on essaye de rendre dans une traduction l'idée de la formule latine originale. Il arrive qu'on soit alors contraint d'user de paraphrases et de circonlocutions, ce dont résulte une diversité d'expressions qui peut donner lieu à diverses interprétations. Pour obvier à cet inconvénient, la Déclaration signale que si le Saint-Siège approuve une formule en langue vernaculaire, c'est parce qu'elle exprime le sens compris par l'Église dans le texte latin. La formule est donc entendue dans ce sens. S'il y a la moindre ambiguïté, c'est à la lumière du texte latin qu'elle se dissipe le mieux.

Il semble donc que nous puissions nous servir du texte latin original du *Missale romanum* de Paul VI pour déterminer le sens de la traduction frauduleuse, faculté fortuite qui est censée prévenir la question suivante : pourquoi les victimes de formes impropres ne sont-elles pas rappelées pour se soumettre à un rite sacramentel valide ?

"The succession of time in sacramental prayers involves nothing but a dramatic representation of what presumably takes place in one instant."– Encyclopédie Catholique (1913) Vol. V, page 503.

Appliquons cela aux Saints Ordres. Dans l'ordination traditionnelle des prêtres, il y a la transmission des instruments. En remettant le calice et la patène, l'ordinant dit : "Receive the power to offer sacrifice to God, and to celebrate Mass for the living and the dead, in the name of the Lord."

Le père Pierre-Marie écrit (à la page 12 du numéro de décembre de l'*Angelus*) : "It was not just 'the Roman atmosphere' that Dom Botte didn't like. It was also the theology and liturgy of Rome,' Il cite l'ouvrage de Botte intitulé An insider View of the Liturgical Renewal, p. 134 et 135 : "... certain formulas were inspired by medieval theology and needed correction. For example, the theologians of the Middle Ages considered the handing over of the paten and chalice to be the essential rite of ordination to the priesthood. Now, this was not compatible with the Apostolic Constitution Sacramentum Ordinis of Pius XII which had re-established the primacy of the laying on of hands. The rite of handing over the paten and chalice could be retained, but not the accompanying formula" (quoted above). The power to celebrate Mass is given to the priest by the imposition of the hands alone." The editor's footnote: "... But that does not prevent one from keeping the venerable rite of 'handing over' the implements which does but illustrate this power. If Dom Botte were right, it would have been necessary for Pius XII to correct the ceremonial of the ordination of priests when he promulgated his Apostolic Constitution Sacramentum Ordinis, but he declined to do so."

Pie XII a fait plus que cela : il a interdit tout changement du rite, y compris de cette définition spécifique de l'objet principal du sacerdoce. Mais Dom Botte est arrivé et a exposé son intention de redéfinir le sacerdoce et l'épiscopat. Lui et son Groupe 20 ont détruit la Messe et tous les sacrements, sauf le baptême et le mariage, contre lesquels ils ont lancé tous les assauts qu'ils pouvaient. Leur but, comme celui de Paul VI et de Vatican II, était la destruction de l'Église et de son système sacramental à seule fin de promouvoir la liberté religieuse, l'œcuménisme et la religion mondiale.

Ayant choisi les objections à la validité du nouveau rite auxquelles il souhaite répondre, le père Pierre-Marie poursuit sa tentative de prouver cette validité. Il traite de quatre défauts de forme sans considérer l'ensemble du nouveau rite contenant sa chère forme « indiscutablement valide », qui a remplacé notre consécration épiscopale traditionnelle sans que ce soit ni nécessaire, ni raisonnablement recommandable. Or, il ne répond pas même, ce faisant, aux objections que lui inspirent les actions, les attitudes, les motifs et la compétence de Botte. Nous nous retrouvons donc avec un rite « indiscutablement valide », quoique dépouillé de

tout, y compris la forme définie par Pie XII.

« Nous ne citerons qu'un seul des nombreux arguments qui montrent combien ces formules du rite anglican sont insuffisantes pour le but à atteindre : il tiendra lieu de tous les autres. Dans ces formules, on a retranché de propos délibéré tout ce qui, dans le rite catholique, fait nettement ressortir la dignité et les devoirs du sacerdoce [lire ici : de l'épiscopat], elle ne peut donc être la forme convenable et suffisante d'un sacrement, celle qui passe sous silence ce qui devrait y être spécifié expressément. » Léon XIII, *Apostolicae Curae*.

S'agissant du défaut d'intention, le père Pierre-Marie mentionne les anglicans, qui ont adopté un rite similaire, et la question sous-jacente de la collégialité, mais il ne reconnaît en aucune manière le fait pourtant notoire que le groupe ayant mis en branle l'« ordination » épiscopale a travaillé aussi sur le reste des sacrements et la messe du *Novus Ordo* elle-même, avec des résultats désastreux dans tous les cas.

Dans ses Réponses aux arguments, le père Pierre-Marie écrit : "If the new rite were invalid, the Church would not be utterly without hierarchy: still there would be an almost total disappearance of the Roman Church's hierarchy, which seems hardly compatible with the special assistance of Providence over this Church, Mother and Mistress of all the Churches." Or, telle est justement la situation dont nous avons à nous plaindre depuis plus de trente ans : l'absence de hiérarchie latine visible. Elle correspond parfaitement à la deuxième Épître de saint Paul aux Thessaloniciens (chapitre 2) et au fait que l'« Église » postconciliaire a tué l'effort missionnaire en faveur de la novation œcuméniste, privant ainsi l'Église de sa quatrième marque, l'Apostolicité.

"... it is likely that, if the new rite were certainly invalid, ... then Providence would not have allowed a fact of such importance to escape the notice of a person manifestly chosen by God to guide faithful Catholics in this time of confusion." Mais si une personne manifestement choisie par Dieu devait surgir pour dissiper cette confusion, comment la prophétie de saint Paul ou celles de l'Apocalypse s'accompliraient-elles ? Nous ne voulons pas croire que dans l'esprit du père Pierre-Marie, les cinq derniers papes aient pu ou puissent encore dissiper cette confusion, dont ils auront été les principaux artisans. Et s'il n'existe pas de confusion, pourquoi le père Pierre-Marie en parle-t-il ? Saint Paul a résolu nos difficultés dans ce même chapitre : *« Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et gardez les enseignements que vous avez reçus, soit de vive voix, soit par notre lettre »* (2 : 15). On ne résoudra le problème ni en embrassant le coran, ni en dialoguant avec les religions qui rejettent le Christ et Sa Résurrection.

Le père Pierre-Marie conclut : "... The validity of the new rite could not be called into question without also calling into question the validity of several Eastern rites recognized by the Church from time immemorial." Mais ces rites sont aussi valides aujourd'hui qu'ils l'ont toujours été, car la forme d'aucun d'eux n'a été dénaturée par le rite invalidant que Dom Bernard Botte, Annibale Bugnini et Paul VI ont imposé à l'Église latine.

Nous soutenons que ces trois personnages ont cherché à remplacer la Messe et les sacrements du rite latin par des substituts invalides et qu'ils y sont presque entièrement parvenus.

Hutton Gibson

* * *

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

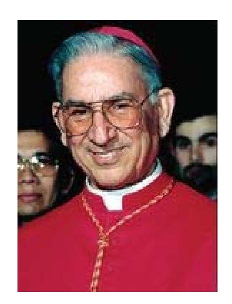
Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

dimanche 9 décembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

L'illusionniste et moderniste abbé Castrillon Hoyos à Versailles



L'inversion de la doctrine du Christ-Roi magnifiée par Castrillon Hoyos lors de son sermon, devant une assemblée de ralliés admiratifs. Castrillon Hoyos a été le fossoyeur rusé de la doctrine du Christ-Roi en Colombie. Il a aussi été le protecteur des 'prêtres' pédophiles aux Etats-Unis. Et bien qu'alerté par le Docteur Bond, il est resté sans réagir face aux forfaits du prédateur homosexuel, l'abbé Urrutigoity et son compère l'abbé Ensey, anciens protégés de Mgr Williamson (FSSPX).

Son sermon est téléchargeable depuis le site VM :

http://www.virgo-maria.org

Une mobilisation decevante pour la venue du bras droit de Ratzinger affecte aux milieux rallies

Le matin de la fête de l'Immaculée Conception, le prétendu Cardinal Castrillon Hoyos, en réalité invalidement sacré évêque, et simple prêtre de son état devant Dieu, a dit une messe selon le rite du prétendu « bienheureux Jean XXIII » à l'église Sainte Jeanne d'Arc de Versailles. L'église était pleine, sans plus, environ un millier de

personnes seulement s'étaient déplacées, malgré l'énorme battage médiatique[1] opéré par les ralliés des milieux Ecclesia Dei.

Une vingtaine de clercs (pour une part faux prêtres et vrais laïcs, car ordonnés invalidement) entouraient l'abbé Hoyos spécialement venu de Rome pour l'occasion. Le prétexte du déplacement du collaborateur de l'apostat Ratzinger était de présider les 25 ans du pèlerinage de Pentecôte, la scission opérée par les ralliés en 1989 avec Mgr Lefebvre, après les sacres de 1988.

Les ralliés avaient déployé tout l'apparat des grands jours pour cette messe faussement pontificale, Castrillon Hoyos ayant été sacré dans le rite invalide de Bugnini-Dom Botte-Lécuyer de 1968 (*Pontificalis Romani*) : chorale, scouts en grande tenue, bannières, etc.

LE SERMON DU PSEUDO CARDINAL HOYOS : UN SERMON MODERNISTE DEGUISE DANS UN VOCABULAIRE CHRETIEN

Si l'on voulait résumer ce sermon, il suffirait de dire qu'il est typique de la manœuvre de séduction et d'illusion que lance depuis quelques mois, la Rome de Ratzinger envers la FSSPX et Mgr Fellay. Evidemment le sermon s'adressait aux ralliés présents. Mais Rome n'a cure de ces fidèles et de ces clercs qu'elle tient bien en main, et qui ne manquent jamais de faire des génuflexions et de redoubler de remerciements après chaque gifle et chaque coup qu'ils reçoivent de la part de l'Eglise conciliaire.

En réalité, le seul objectif du calculateur Castrillon Hoyos est d'obtenir la signature de Mgr Fellay afin de pouvoir capturer la FSSPX et ses biens et de s'assurer de la destruction de l'œuvre de Mgr Lefebvre, en mettant un terme à la transmission de l'épiscopat sacramentellement valide. Voila l'objectif que poursuivent les loges Rose+Croix, mêlées d'Anglicans, qui ont conçu ce plan diabolique d'éradication de l'épiscopat sacramentellement valide depuis plus de 130 ans. C'est dans ce contexte que doit être compris l'intervention de l'agent Castrillon Hoyos.

Et le pseudo-Cardinal s'est livré à un exercice d'illusion qui vise à duper les clercs et les fidèles insuffisamment formés.

LA FAUSSE DOCTRINE MODERNISTE DE LA ROYAUTE SOCIALE DE NSJC PRECHEE PAR HOYOS

Après avoir déclaré : *« Il devait se faire homme pour payer les dettes de l'humanité au moyen des mérites surabondants de sa Passion »,* Hoyos va s'appliquer à décliner le verset biblique : *« Mes délices sont d'être avec les enfants des hommes »* dans différents registre.

Et, ce qui est nouveau, il aborde la question de la Royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ, et ce fossoyeur de *Quas Primas* en Colombie va déclarer : *« La Chrétienté n'est pas derrière nous, elle est à venir parce que le sacrifice du Christ, en vu duquel Marie a été préservée de toute souillure, lui a donné titre à régner comme homme également sur la société. Le Christ exercera toujours davantage sa royauté sociale, il est mort pour prendre ses délices et vivre dans la société des hommes. Nous n'avons pas le droit de mesurer la grâce. » Position : 13'20'' dans le fichier MP3*

Mais de quelle théologie s'agit-il ici ? de quelle royauté sociale de NSJC ? La doctrine catholique ou une doctrine où perce le personnalisme et l'absence de la véritable Royauté de NSJC, mais déguisés sous un vocabulaire d'apparence catholique ?

Et c'est bien ainsi que procèdent les modernistes, desquels Hoyos n'est qu'un représentant. Ils falsifient la doctrine.

[1] http://www.nd-chretiente.com/index-site.php

Selon Hoyos, le titre du Christ à régner Lui viendrait de son sacrifice et non pas de son Incarnation, qui correspond à l'union hypostatique, l'union de sa nature humaine à sa nature divine dans son unique personne, membre de la Très Sainte Trinité.

CASTRILLON HOYOS CONFONDU PAR LES ECRITS DU PAPE PIE XI

Pour mesurer combien le fossé est grand entre la doctrine du Christ-Roi et la doctrine moderniste de la royauté sociale de l'abbé Hoyos, nous nous reporterons à l'encyclique du Pape Pie XI. Après avoir donné une série d'arguments d'autorité, tirés de la Sainte Ecriture, et qui proclament la Royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ, le Pape Pie XI, en désigne le fondement, l'explicitation théologique de cette doctrine, en se référant à Saint Cyrille d'Alexandrie :

> *« Quant au fondement de cette dignité et de cette puissance de Notre-Seigneur, saint Cyrille d'Alexandrie l'indique très bien : " Pour le dire en un mot, dit-il, la souveraineté que Jésus possède sur toutes les créatures, il ne l'a point ravie par la force, il ne l'a point reçue d'une main étrangère, mais c'est le privilège de son essence et de sa nature " (1). En d'autres termes, son pouvoir royal repose sur cette admirable union qu'on nomme l'union hypostatique.*
>
> *1. S. CYRILLE D'ALEXANDRIE, In Lucam X, PG LXXII 666.*
>
> *Il en résulte que les anges et les hommes ne doivent pas seulement adorer le Christ comme Dieu, mais aussi obéir et être soumis à l'autorité qu'il possède comme homme ; car, au seul titre de l'union hypostatique, le Christ a pouvoir sur toutes les créatures. »* [2]*Quas Primas,* Pape Pie XI, 1925

A contrario, Castrillon Hoyos s'abstient de toute référence à l'union hypostatique, qui est à la fois liée à l'Incarnation, mais aussi qui transcende toute l'histoire humaine et comporte un aspect ontologique qui se traduit par des obligations fortes pour les Etats. Mais c'est justement ce dont Castrillon Hoyos ne veut pas. Il ne se réfère qu'au sacrifice de NSJC sur la Croix, qui est lui inscrit dans le temps, et postérieur, chronologiquement à l'Incarnation.

HOYOS DENATURE LA DOCTRINE DU CHRIST-ROI EN OCCULTANT LE DROIT DE NATURE DE NSJC POUR MAGNIFIER DE FAÇON BIAISEE LE DROIT ACQUIS

Ce « déplacement » du fondement de la Royauté sociale de NSJC, a pour effet d'occulter le véritable fondement, et en même temps, vient détourner le sens de la Croix qui est, elle, toute orientée à la Rédemption.
L'abbé Castrillon Hoyos n'a pas introduit directement une hérésie, car en effet, le Pape Pie XI distingue dans le fondement de la Royauté du Christ-Roi le droit de nature (union hypostatique) et le droit acquis (sacrifice de la Croix). Mais ce second droit complète le premier, il le rend plus suave, mais il ne peut en aucune manière le remplacer. Et c'est ainsi que le Pape Pie XI le décrit :

> *« Mais quoi de plus délectable, de plus suave que de penser que le Christ, en outre, règne sur nous non seulement par droit de nature, mais encore par droit acquis, puisqu'il nous a rachetés ? Ah ! puissent tous les hommes qui l'oublient se souvenir du prix que nous avons coûté à notre Sauveur : Vous n'avez pas été rachetés avec de l'or ou de l'argent corruptibles, mais par le sang précieux du Christ, le sang d'un agneau sans tache et sans défaut (2). Le Christ nous a achetés à grand prix (3) ; nous ne nous appartenons plus. Nos corps eux-mêmes sont des membres du Christ (4).*
>
> *2. S. PIERRE, I Epître I 18-19.*
>
> *3. S. PAUL, I Cor. VI 20.*
>
> *4. S. PAUL, I Cor. VI 15."*[3] *Quas Primas,* Pape Pie XI, 1925

---

[2] http://www.vatican.va/holy_father/pius_xi/encyclicals/documents/hf_p-xi_enc_11121925_quas-primas_fr html

Or, en présentant seul le sacrifice de la Croix de NSJC comme lui ayant « *donné titre à régner comme homme également sur la société* », Castrillon Hoyos élimine le droit de nature, l'union hypostatique. Il se livre ainsi à une occultation qui devient en réalité une réinterprétation, une dénaturation de la doctrine catholique du Christ-Roi. Et la signification qu'il donne au règne social de NSJC vient confirmer cette dénaturation. Pour lui « *Le Christ exercera toujours davantage sa royauté sociale, il est mort pour prendre ses délices et vivre dans la société des hommes.* », ce qui veut dire que c'est NSJC qui rejoint la société des hommes pas Sa mort, alors même que nous savons (par le droit de nature) qu'Il a depuis le commencement été la tête de cette société. Finalement, si NSJC « rejoint » la société des hommes par sa Croix, il n'en est qu'un membre de plus, certes éminent, mais en aucun cas le principe. Et cette « royauté sociale » paraît peu contraignante pour les régimes politiques, car s'ils ne veulent pas de NSJC, leur faute sera cantonnée dans le 'simple' empêchement de NSJC à « prendre ses délices ». Les Etats ne sont pas face à une obligation qui dérive du droit de nature de NSJC.

En utilisant cette expression, Castrillon Hoyos reprend presque les termes qu'utilise le Pape Pie XI : *« Mais quoi de plus délectable, de plus suave que de penser que le Christ, etc…* ». Mais quand le Pape Pie XI parle de « suavité », de « délectation », il l'applique aux hommes qui se réjouissent du divin sacrifice de NSJC et des inestimables grâces de rachat des péchés qu'il leur procure. Au contraire, si Castrillon Hoyos utilise le même vocabulaire 'délices', c'est par un phénomène d'inversion, qu'il applique à NSJC Lui-même. Et là où, chez Pie XI, le motif de la réjouissance des hommes est le salut procuré par la Croix, le motif de la 'délectation' de NSJC devient, chez Hoyos, le fait qu'Il puisse venir « vivre dans la société des hommes », c'est-à-dire la rejoindre.

En pure logique, cela veut dire que la « société des hommes » compte désormais un membre de plus parmi les milliards qui la composent, et qu'une telle admission a procuré à ce membre des 'délices'. Et à lui seul. Si l'on voulait forcer le trait, on résumerait la pensée de Castrillon Hoyos, en disant que « par son sacrifice, l'individu Jésus a rejoint la société des hommes ».

RAPPEL DU ROLE CRUCIAL DE CASTRILLON HOYOS POUR ENTERRER LA DOCTRINE DU CHRIST-ROI EN COLOMBIE ET PROTEGER LES PEDOPHILES AUX ETATS-UNIS, AINSI QUE SON INACTION DEVANT LE CAS DU CLERC PEDERASTE URRUTIGOITY

Voici les faits que nous avons abondamment documenté le 16 octobre 2007 :

> *Ces révélations sur l'homme avec qui Mgr Fellay négocie depuis 2000 un « **processus** » qui vise à remettre entre les mains de la Rome des « **antichrists** » l'œuvre de Mgr Lefebvre nous apprennent :*

- *Qu'il a été l'artisan de la répudiation du catholicisme comme religion d'Etat en Colombie et de **l'instauration de la liberté religieuse de Vatican II dans la nouvelle Constitution colombienne de 1991.***
- *Qu'il s'est révélé un négociateur d'un machiavélisme et d'une efficacité redoutable auprès du narco-trafiquant **Pablo Escobar, le « Pape de la Coke »**, et des guérilleros rebelles.*
- *Qu'il a **agit fortement en 2002 aux Etats-Unis** **afin de préserver les prêtres conciliaires pédophiles des justes sanctions que les « évêques » américains projetaient contre eux.*** [4]

Quelle duplicité et quel illusionnisme de la part de Castrillon Hoyos à Versailles !

En prenant connaissance de ces faits, on mesure à quel point ce voyage en France, à Versailles est une tentative du renard Colombien pour manipuler les fidèles et les clercs et parvenir à obtenir la signature de Mgr Fellay.

En 2001, Castrillon Hoyos restera sans réagir face à la dénonciation du prédateur homosexuel, l'abbé urritigoity, que lui envoie le Docteur Bond en 2001 :

« Nov 19, 2001	*Dr. Bond of St. Justin Martyr*	*Dr. Bond sends letters to Apostolic Nuncio for USA and to Cardinal Hoyos, Prefect for the Clergy, telling them about the sexual misconduct of Fr.*

[3] http://www.vatican.va/holy_father/pius_xi/encyclicals/documents/hf_p-xi_enc_11121925_quas-primas_fr html
[4] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf

College Urrutigoity. "[5]

Castrillon Hoyos préside alors à Rome la Congrégation pour le Clergé. En 2007, le scandale de l'homosexualité avouée par l'un des chefs de bureau de cette même Congrégation du Clergé, éclate à la télévision. Nous renvoyons à notre message VM du 20 octobre 2007[6].

LA METHODE MODERNISTE D'HOYOS REJOINT CELLE DE RATZINGER TEL QUE MGR TISSIER DE MALLERAIS L'A DECORTIQUEE ET DENONCEE

Cette pensée de Hoyos est véritablement moderniste et rejoint, la critique qu'a faite Mgr Tissier de Mallerais de la pensée Ratzinger, le patron de Hoyos. Mgr Tissier a montré que la doctrine du Christ-Roi a été réinterprétée par Ratzinger à partir du personnalisme d'Emmanuel Mounier.

> *« Donc on **a remplacé la vérité objective du culte, à savoir le vrai culte catholique qui est la seule vraie religion** et puis les autres religions qui sont pas des religions, donc qui n'ont pas de droits. **On l'a remplacé par soi-disant la vérité de la personne, c'est-à-dire on a subjectivé la personne**. La liberté que la personne revendique d'agir en vertu de ses propres options, selon l'immanence. Selon Emmanuel Mounier, je me réalise, je réalise ma propre personne par mes propres options, par mes propres choix de vie, indépendamment de la vérité ou de l'erreur où je pourrais être car l'important, c'est d'agir en vertu de mes propres options, ça c'est Emmanuel Mounier. **On met entre parenthèse la vérité ou l'erreur**. On ne va pas nier qu'il y a une vraie et une fausse religion, simplement, ça ne nous intéresse pas. C'est toujours la même méthode. On considère seulement l'intérieur. Agir en vertu de mes propres solutions.*
>
> *Donc vous voyez très bien **la revisite du Christ Roi** qui n'a plus son mot à dire, **qui est découronné parce que maintenant c'est la personne humaine agissant selon ses propres options qui fonde le droit à sa liberté religieuse**, de pratiquer dans la société civile le culte de son choix. **C'est ce que Vatican II a enseigné dans la déclaration sur la liberté religieuse in Dignitatis Humanæ. »*** [7]Symposium Pascendi, Mgr Tissier de Mallerais, 11 novembre 2007

Mgr Tissier a décortiqué la méthode des modernistes actuels, cette même méthode s'applique également à Hoyos comme nous venons de l'illustrer.

UN CASTRILLON HOYOS QUI PRECHE L'AMOUR-GUIMAUVE MAIS PAS LE SENS CATHOLIQUE DU PECHE

Mgr Tissier de Mallerais avait aussi souligné la disparition du sens du péché dans l'Eglise conciliaire, dans son sermon de 2002. Ce sermon de Castrillon Hoyos en offre un exemple, car partout abonde l'amour, l'amour, l'amour et jamais le péché. Comme si le salut des âmes n'était pas un enjeu dramatique, et qui soit mis en péril par le péché, mais que finalement il ne s'agissait que d'une question d'intensité de l'amour, ne portant pas vraiment à conséquence, pas de façon irréversible. Vers la fin de son sermon, l'abbé Hoyos a une expression qui illustre bien sa façon de faire :*« la grâce se concède librement à ceux qui reconnaissent qu'ils n'ont pas su aimer » Position : 19'40'' dans le fichier MP3*

Il n'est nullement question de péché, mais d'un manque de connaissance dans l'amour. Cette immersion permanente dans l'amour, au prix de l'élimination des autres aspects de la Foi chrétienne, en particulier du péché et de la pénitence, est caractéristique de la nouvelle religion conciliaire, de ce modernisme qui triomphe depuis près de cinquante ans. Elle est devenue la marque de cette fausse Eglise conciliaire qui éclipse la véritable Eglise catholique, la marque de ce faux clergé aux Ordres invalides, de ce que l'on peut appeler l'Eglise néo-Anglicane.

---

[5] http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2007/011_2007/VM-2007-11-01/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.htm
[6] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf
[7] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-29-A-00-Mgr_Tissier_Super_modernisme.pdf

MGR FELLAY A-T-IL ETE CHLOROFORME PAR LE SEDUCTEUR CASTRILLON HOYOS ?

Ainsi parle un moderniste qui veut endormir et séduire.

Devant un tel renard, au langage doucereux, d'apparence chrétienne mais de substance moderniste, Mgr Fellay a-t-il qu'il est une victime de choix ?

Mgr Fellay se laisse-t-il bercer par de telles balivernes qui le chloroformeraient ? S'agit-il là de la guimauve moderniste que l'abbé Lorans, son poison-pilote, vient régulièrement lui administrer ?

Rappelons que c'est ce même séducteur, Castrillon Hoyos, qui était venu faire à Mgr Fellay en juillet 2007, la « confidence » que ce serait l'action du « bouquet spirituel » qui aurait décidé Ratzinger à publier le Motu Proprio. Nous avons déjà démontré que la décision du Motu Proprio est antérieure et remonte, au minimum, à avril 2006 (colloque chez les bénédictins conciliaires anglais), bien avant le lancement de la manipulation du Rosaire.

Cette visite-séduction de Castrillon Hoyos intervient quatre jours après la convocation des communautés amies à Flavigny par Mgr Fellay et un mois après le lancement de l'opération tradi-oecuméniste d'Amiens par les infiltrés de la FSSPX.

Flavigny a accouché d'une souris et Amiens commence à tourner court, l'abbé Beauvais ayant reconnu en chaire le 2 décembre à Saint-Nicolas du Chardonnet que désormais la FSSPX n'attend plus rien de Bouilleret qui la traite de « schismatique », mais se tourne désormais vers les autorités civiles. C'est un changement radical qui montre l'échec du plan des abbés rallieurs de Suresnes. Autant dire que la visite de Hoyos qui devait probablement amplifier l'effet tradi-oecuméniste pour emporter la FSSPX, vient de tomber à plat et d'échouer.

Un mois après la conférence de Mgr Tissier de Mallerais sur le « super moderniste » Ratzinger, le sermon de Hoyos vient de nous offrir un exemple appliqué de ce modernisme de la Rome des antichrists que dénonçait Mgr Lefebvre. Bref l'opération de séduction de la FSSPX continue.

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

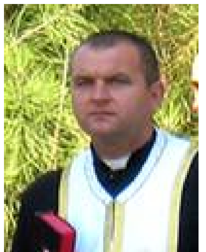
Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

mercredi 12 décembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Après le Goulag communiste, c'est le *Bon Ratzinger* de Mgr Fellay qui persécute la Tradition en Ukraine




L'abbé Kovpak excommunié le 21 novembre 2007 par Ratzinger. Son livre, bientôt traduit

L'abbé Kovpak, protégé par Mgr Fellay est excommunié par Rome en 2007. Il publie un livre qui **décrit la persécution de la Tradition catholique par l'Eglise conciliaire en Ukraine**

Les actuelles « *discussions* » de la FSSPX avec la Rome « *des antichrists* » et <u>le silence de l'abbé Lorans sur l'apostasie de Rome</u> font honte à l'Eglise et à ses saints prêtres

Mgr Fellay veut-il faire perdre la Foi aux fidèles <u>en couvrant un tel silence et un tel clan</u> ?

*« à son retour de Sibérie, alors que personne ne voulait avoir affaire avec lui [un prêtre catholique, NDLR] en quoi que ce fut. Pourquoi? Parce qu'**<u>il n'était pas oecuménique, et qu'il se refusait à tout compromis</u>**. D'une certaine manière nombre de ces histoires font paraître bien dérisoire aux occidentaux notre lutte pour garder la Foi Catholique. Certainement, un tel rejet a été le lot de bien des prêtres dans le monde libre. Mais **<u>survivre au Goulag et rentrer à la maison pour être rejeté par cette Eglise même pour laquelle vous avez souffert des décennies durant, c'est presque trop terrible pour être compris</u> !** »*



Le Goulag où des prêtres catholiques furent persécutés pour leur fidélité à la Foi catholique

Nous poursuivons la publication de nos informations (traduites depuis l'Ukrainien) sur la persécution de la Tradition à l'Est par la Rome de Ratzinger.

Comme nous l'avons révélé dans un message VM[1] du 1er décembre 2007, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, patronnée par Ratzinger, a excommunié le 21 novembre 2007, Père Kovpak, en raison de l'ordination de plusieurs prêtres de sa Fraternité Saint Josaphat par Mgr Fellay le 16 octobre 2007. Cette excommunication est reprise par 3 agences indépendantes[2].

Le site ***Virgo-Maria*** **est le seul site en langue française à diffuser cette information** explosive :
l'excommunication de l'abbé Kovpak par Rome
Les forums français et DICI, la PRAVDA de l'abbé Lorans, la cachent aux fidèles.

[1] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-C-00-Excommunication_Ukraine.pdf
[2] 1. http://www.risu.org.ua/eng/news/article;19118/ (agence Ukrainienne)
2. http://www.cwnews.com/news/viewstory.cfm?recnum=54919 (agence Américaine de référence)
3. http://www.vaticans.org/about.php (agence animée par des « prêtres » conciliaires, des religieux et des laïcs et qui s'est donnée pour mission de répercuter les informations du Vatican)
Friday, November 23. 2007

Catholic Priest Excommunicated in Ukraine
Lviv,Ukraine, Nov. 23, 2007 (CINS / CWN) - The Congregation for the Doctrine of the Faith has announced the excommunication of a Ruthenian-rite priest in Ukraine, the KAI news service reports.

Father Basil Kovpak is the head of the Priestly Society of Saint Josephat Kuntsevych (SSJK), a group with ties to the traditionalist Society of St. Pius X (SSPX) which has been active among Byzantine Catholics in the Ukraine since the early 1990s. Bishops of the SPPX-- themselves excommunicated because they were consecrated without approval from the Holy See-- have ordained priests for the SSJK.

This is the second time that the excommunication of Father Kovpak has been announced. In 2003, the Major Archbishop of the Ukrainian Catholic Church, Cardinal Lubomyr Husar, excommunicated the defiant priest. However the Roman Rota later declared the excommunication null and void for lack of canonical form.

Last November, SSPX Bishop Richard Williamson illicitly ordained two SSJK priests and seven deacons. Father Kovpak has been excommunicated for his attendance at those ordinations.

The SSJK has a seminary and 30 seminarians in Lviv, Ukraine and has employed the assistance of SSPX clergy in the formation of its seminarians. The SSJK rejects the de-Latinization of the Divine Liturgy and promotes missionary activity among the Orthodox. Like the SSPX, the SSJK maintains that it is loyal to the Pope.



Saint Josaphat

Cette excommunication récente par Rome est exceptionnelle et montre l'immense tromperie du *« processus de réconciliation »* que le clan des infiltrés de la FSSPX et leur otage, Mgr Fellay, ont monté de toute pièce en Occident.

En Ukraine, Ratzinger a montré son vrai visage par l'excommunication le 21 novembre 2007 de l'abbé Kovpak : il veut détruire la Tradition catholique, et le discours qu'il tient actuellement à Mgr Fellay et qui est relayé par ses agents dans le **sophisme simpliste et enfantin** du ***« bon pape Benoît qu'il nous faut aider contre les mauvais évêques »*** apparaît comme **un mensonge et une duperie** sans équivalent.
Les prêtres restés catholiques en Ukraine donnent des leçons de Foi et de courage aux clercs ramollis de l'Occident.

Ils ont souffert pour la Foi à Notre Seigneur Jésus Christ dans les camps du Goulag communiste, *mais désormais, à leur retour de déportation depuis les camps, ils ont dû subir le rejet par l'Eglise conciliaire, car ils refusent farouchement l'œcuménisme des apostats conciliaires.*



Et aujourd'hui, **les abbés Lorans, Celier, Cocault-Duverger, du Chalard et de La Rocque se taisent honteusement, et occultent dans leurs médias l'apostasie œcuménique conciliaire (*La Porte Latine, Dici.org, Nouvelles de Chrétienté, Lettre à nos frères prêtres*)**.

Bien que Supérieur du District de France de la FSSPX, et bien que profondément **choqué par l'énorme apostasie de Naples, l'abbé de Cacqueray n'a pu la condamner publiquement**.

Et tout cela pour satisfaire aux folles consignes du *« ne critiquons pas Ratzinger qui a commencé à relever l'Eglise avec le Motu Proprio »* !

Alors que d'un côté, **à l'Est, Mgr Fellay soutient le combat courageux des Ukrainiens contre l'Eglise conciliaire, pourquoi, en Occident, et en France en particulier, laisse-t-il le clan des infiltrés bâillonner les médias de la FSSPX** et bloquer toute critique contre Ratzinger et la Rome des antichrists, même si nous savons que cette critique n'est catholiquement possible qu'à la condition de reconnaître ces autorités comme illégitimes ?

Mgr Fellay veut-il faire perdre la Foi aux fidèles ?

Aujourd'hui ceux qui combattent encore au sein de la FSSPX sont surveillés et dénoncés, persécutés silencieusement.

Pourquoi Mgr Fellay laisse-t-il persécuter au sein de la FSSPX, les abbés qui critiquent Ratzinger comme les Ukrainiens anti-oecuménistes sont persécutés par l'Eglise conciliaire ?

Comment encore peut-on présenter Ratzinger comme un « ***homme providentiel*** » après avoir pris connaissance de la conférence[3] de Mgr Tissier de Mallerais le 11 novembre 2007 à Paris, qui, à partir de ses écrits pertinaces, a démontré que l'abbé apostat joseph Ratzinger-Benoît XVI professe inlassablement et en permanence un *supermodernisme* négateur de tous les dogmes catholiques, tombant, par le fait même, sous l'excommunication *latae sentenciae*, toujours en vigueur, fulminée infailliblement le lundi 18 novembre 1907 par le Pape Saint Pie X dans *Praestantia Scripturae Sacrae*[4] ?

Le black-out total que font les médias-pravda des infiltrés ne démontre-t-il pas l'énorme gêne de ce petit clan d'infiltrés modernistes au sein de la FSSPX ?

Qu'aurait dit Mgr Lefebvre face à ces prêtres et ces fidèles ukrainiens qui ont fait face à la persécution communiste ?

L'abbé Lorans, avec le soutien coupable de Mgr Fellay, et dans la plus grande impunité, a donc totalement passé sous silence leur excommunication par la Rome de Ratzinger.



Et ce silence organisé dans les médias de la FSSPX vise à **consolider le mythe meurtrier pour la Foi,** du « ***Bon Ratzinger, du Bon Pape Benoît qui voudrait bien revenir à la Tradition, mais qui est rendu impuissant par les méchants évêques, et qu'il faut que tous les fidèles et la FSSPX aident de toutes leurs forces dans son bon et courageux combat*** »…**Dans son combat pour éradiquer la véritable tradition catholique, comme il le fait en Ukraine sans doute !**

Jusqu'à quand Mgr Fellay va-t-il s'obstiner à propager une imposture aussi impudente!

La Fraternité Saint Pie X va-t-elle s'obstiner, par son silence en France et en occident, à collaborer à la persécution des prêtres catholiques d'Ukraine qui veulent rester catholiques et maintenir leur Foi, par son protégé, l'abbé apostat Ratzinger, son « *Bon Pape Benoît* », pour lequel elle fait chanter des *Te Deum* dans ses chapelles.

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

[3] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-29-A-00-Mgr_Tissier_Super_modernisme.pdf
[4] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-10-A-00-FLASH_saint_pie_x_praestantia_scripturae_sacrae.pdf

La persécution de la Tradition[5]

Livre de l'abbé Kovpak
au sujet de la persécution de la Tradition en Ukraine
par l'Eglise conciliaire



La Tradition Persécutée en Ukraine Occidentale

(traduction depuis l'original anglais publié en fin de ce message VM)

Un visiteur rapporte...

C'est cette année en septembre qu'un nouveau livre a fait son apparition sur les étagères d'une unique librairie en Ukraine. Et pourtant l'apparition de ce seul livre dans une librairie isolée est potentiellement explosive, car l'ouvrage concerné est le premier exposé véritablement public de la lutte pour la Tradition Catholique en Ukraine Occidentale. Il a pour auteur l'abbé Basil Kovpak, un prêtre qui va devenir connu de beaucoup de nos lecteurs grâce aux publications de la FSSPX. C'est lui le fondateur de la Société sacerdotale de St Josaphat ainsi que d'un séminaire qui travaille en communion avec la FSSPX sous l'autorité de Mgr Fellay.

Le livre de l'abbé Basil, (aujourd'hui malheureusement uniquement disponible en ukrainien) détaille quelques aspects des plus personnels de ses 12 années de résistance au modernisme d'un point de vue assez unique. Il souligne que les prêtres doivent d'abord et avant tout travailler au salut des âmes; il est absolument clair qu'il s'agit là de son propre principe directeur.

L'abbé Kovpak s'est formé pour le sacerdoce à une époque où l'Eglise grecque catholique en Ukraine était encore la plus large organisation du monde à être bannie. Ces années de persécution soviétique et d'existence dans les catacombes ont produit de grands défenseurs et confesseurs de la Foi, et l'élément qui fut le plus important dans la formation de l'abbé fut l'exemple des vieux prêtres et moines qui avaient passé des années en déportation et dans les geôles, et qui revenaient chez eux toujours enflammés par cette même brûlante pensée et désir, le salut des âmes.

L'auteur de cet article se souvient qu'on lui a montré la tombe l'un de ces prêtres dans le cimetière de son église. L'abbé Basil avait pris soin de lui à son retour de Sibérie, alors que personne ne voulait avoir affaire avec lui en quoi que ce fut. Pourquoi? Parce qu'il n'était pas oecuménique, et qu'il se refusait à tout compromis.

[5] http://www.papastronsay.com/Ukraine htm

D'une certaine manière nombre de ces histoires font paraître bien dérisoire aux occidentaux notre lutte pour garder la Foi Catholique. Certainement, un tel rejet a été le lot de bien des prêtres dans le monde libre. Mais survivre au Goulag et rentrer à la maison pour être rejeté par cette Eglise même pour laquelle vous avez souffert des décennies durant, c'est presque trop terrible pour être compris!

Après les funérailles d'un autre prêtre, ses paroissiens privés de soins religieux approchèrent l'abbé Kovpak pour lui demander son aide. Ces bonne gens n'avaient plus désormais de pasteur véritablement catholique, et l'abbé réalisa alors le besoin urgent de véritables prêtres catholiques en Ukraine Occidentale, des prêtres selon le Cœur de Notre Divin Sauveur, des prêtres qui donneraient le meilleur d'eux-mêmes pour Son Eglise et pour les âmes.

Des lecteurs pourront se demander pourquoi nous distinguons si spécifiquement l'Ukraine occidentale. C'est parce que cette région se caractérise par des problèmes très spécifiques et très complexes dès qu'il est question du combat pour la Foi catholique. Analyser ces problèmes nous ferait sortir du cadre de cet article, mais nous pouvons les résumer comme suit. Dans la partie occidentale de l'Ukraine, nous avons tendance à suivre une règle simple : les prêtres catholiques traditionnels ne pratiquent pas le Novus Ordo Missae, ils offrent la Messe Tridentine.

Dans la partie orientale, les choses sont bien moins claires, car le *Novus Ordo Missae* n'existe pas, et les critères sont complètement différents. Alors que l'Eglise catholique vénère les rites orientaux dans leur intégrité, une tendance existe néanmoins pour introduire un fallacieux indifférentisme rituel sous prétexte de réforme liturgique. Les Papes ont toujours condamné cette dangereuse orientalisation des rites qui cherche à éliminer tout ce qui est spécifiquement catholique dans le culte des grecs catholiques de sorte d'affaiblir la Foi en Une Seule Véritable Eglise.

C'est un fait historique qu'en Ukraine occidentale les Grecs catholiques ont emprunté nombre d'éléments latins spécifiquement catholiques dans leurs pratiques de dévotion. L'actuelle tentative visant à '*purifier*' de ces éléments la vie catholique grecque révèle qu'en pratique cette orientalisation des rites n'est qu'une couverture du modernisme dans cette région, quels que soient ses mérites en d'autres époques et en d'autres lieux. La hiérarchie moderne est acharnée à détruire tous les vestiges du rite traditionnel pratiqué en Ukraine occidentale en sorte de promouvoir leur faux oecuménisme.

Cet effort débouchera sur un schisme, l'oecuménisme ayant en Ukraine un objectif spécifiquement nationaliste. Avec trois principaux Patriarcats schismatiques se faisant la guerre, comme avec les catholiques, Grecs et Latins, le gouvernement n'est que trop impatient d'encourager un faux œcuménisme, en sorte d'en arriver à une seule Eglise ukrainienne pour renforcer l'identité nationale.

L'actuel chef de file – l'autoproclamé '*Patriarche*' – des Grecs catholiques, le Cardinal Lubomyr Husar cherche en ce moment à forcer l'abbé Kovpak à se déclarer lui-même schismatique, ne cessant de le mettre en demeure de déclarer publiquement à qui il fait allégeance : à lui ou à Mgr. Fellay ; si il fait allégeance à ce dernier, il exige que l'abbé cesse de le nommer (le Cardinal) dans la Liturgie. Il table ainsi sur une déclaration qui apparaisse publiquement pour un schisme.

Ironiquement, le Cardinal Husar est lui-même en position très précaire ! Sa propre consécration épiscopale fut aussi illégale aux yeux du Vatican que ne le furent celles qui furent accomplies par l'Archevêque Lefebvre ; il a été consacré en secret à Rome par le défunt Cardinal Slipyi qui agissait sans mandat pontifical. Le Cardinal se garde donc prudemment de préciser la raison de l''*excommunication*' de Mgr Lefebvre, en mettant plutôt l'accent sur "*notre refus d'accepter Vatican II*".

Le maintien du Slavon de la Vieille Eglise comme langue liturgique constitue un autre enjeu d'importance. Bien que le vernaculaire ukrainien ait été en usage depuis les années 40, prétendre qu'il ferait l'union des Ukrainiens est fallacieux, ainsi que le souligne l'abbé Kovpak ; il sert à nous diviser encore plus. L'insistance constante sur le vernaculaire isole des milliers d'âmes, particulièrement les Russes, d'une liturgie célébrée en une langue étrangère. La liturgie célébrée en Slavon fait apparaître l'Eglise pour ce qu'elle est - Catholique. †

Texte original en anglais

http://www.papastronsay.com/Ukraine.htm

Tradition Persecuted in Western Ukraine

A visitor reports..



In September this year a new book appeared on the shelves of a single bookstore in Ukraine. Yet the impact of this one book in a lone bookstore is potentially explosive, for the work concerned is the first truly open exposé of the struggle for Catholic Tradition in Western Ukraine. The author is Fr Basil Kovpak, a priest who will be familiar to many of our readers from the publications of the SSPX. He is the founder of the Priestly Society of St Josaphat and a seminary which is working in union with the SSPX under the authority of Bishop Fellay.

Fr Basil's book, (only available in Ukranian at present, unfortunately) details some of the more personal aspects of his 12 years of resistance to modernism from a rather unique standpoint. He emphasises the fact that priests should first and foremost be working for the salvation of souls; it is abundantly clear that this is his own guiding principle.

Fr Kovpak studied clandestinely for the priesthood at a time when the Greek Catholic Church in Ukraine was still the world's largest banned organisation. The years of Soviet persecution and catacomb existence produced great defenders and confessors of the Faith, and the most important element in Father's formation was the example of old priests and monks who had spent years in deportation and imprisonment, and who returned home aflame with this same burning thought and desire, the salvation of souls.

The writer of this article recalls being shown the grave of one such priest in the graveyard of his church. Fr Basil had taken care of him on his return from Siberia as nobody wanted to have anything to do with him. Why? Because he was not ecumenical, he would not compromise. In a certain way many of these stories make our struggle to keep the Catholic Faith in the West seem very little. Certainly, such rejection has been the lot of many priests in the free world. But to live through the Gulag and return home to be rejected by that very Church for which you have suffered for decades is almost too terrible to comprehend!

After the funeral of another priest, his bereaved parishioners approached Fr Kovpak and asked for his help. These good people now had no truly Catholic pastor, and Father clearly realised the urgent need for true priests in Western Ukraine, priests after the Heart of Our Divine Saviour who would give their all for His Church and for souls.

Readers may wonder why we delineate Western Ukraine so specifically. This is because that region has very specific and complex problems where the fight for Catholic Tradition is concerned. To analyse these problems would go beyond the scope of this article, but we might summarise them as follows. In the West we tend to apply an easy rule of thumb: traditional Catholic priests do not offer the Novus Ordo Missae, they offer the Tridentine Mass.

In the East things are far less clear, since there is no Novus Ordo Missae, and the criteria are completely different. Whilst the Catholic Church cherishes the rites of the East in their integrity, there is nevertheless a tendency to introduce a false indifferentism which uses liturgical reform as a pretext. The popes have always condemned this dangerous orientalisation which seeks to eliminate all which is specifically Catholic in the worship of Greek Catholics so as to weaken faith in the One True Church.

It is an historical fact that the Greek Catholics of Western Ukraine have borrowed numerous Latin, specifically Catholic elements into their devotional life. Today’s attempts to ‘purify’ Greek Catholic life of these elements mean that in practice orientalisation is a cover for modernism in this region, whatever its merits in other times and places. The modern hierarchy is hell-bent on destroying all vestiges of the traditional rite practised in Western Ukraine in order to further their false ecumenism.

This endeavour will lead to schism, since ecumenism in Ukraine has a specific, nationalistic goal. With three major warring schismatic Patriarchates as well as the Greek and Latin Catholics, the government is only too eager to encourage false ecumenism in order to arrive at a single Ukrainian Church to bolster national identity.

The present leader - the self-styled ‘Patriarch’ - of the Greek Catholics, Cardinal Lubomyr Husar is at present trying to force Fr Kovpak to declare himself to be schismatic, repeatedly asking him to state publicly to whom he is loyal: to himself or to Bishop Fellay; if to the latter, he wants Father to stop naming him (the Cardinal) in the Liturgy. He thus hopes for a perceived public declaration of schism.

Ironically, Cardinal Husar is standing on very shaky ground himself! His own episcopal consecration was as illegal in the eyes of the Vatican as were those performed by Archbishop Lefebvre; he was consecrated a bishop in secret in Rome by the late Cardinal Slipyi acting without papal approval. Thus the Cardinal is careful not to mention why Mgr Lefebvre was ‘excommunicated’, stressing rather that we “do not accept Vatican II”.

The retention of Old Church Slavonic as a liturgical language is another important issue at stake. Though the Ukrainian vernacular has been used since the 1940s, the plea that it will unite Ukrainians is false, as Fr Kovpak stresses; it serves to divide us further. The constant emphasis on vernacular isolates thousands of souls, particularly Russians, from a liturgy celebrated in a foreign language. The liturgy celebrated in Slavonic shows the Church as she is - Catholic. †

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

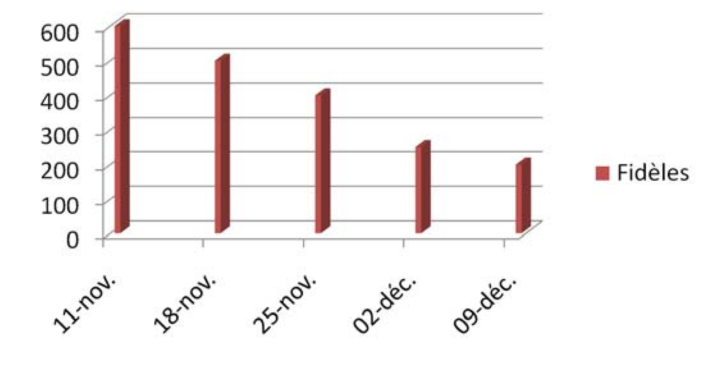
mercredi 12 décembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

L'abbé Lorans au secours de la manipulation d'Amiens qui périclite

L'abbé Lorans et le GREC[2] seraient-il le « *cerveau* » (?) de cette provocation contre Monsieur Bouilleret ? Le 9 décembre à Saint Nicolas du Chardonnet, **l'abbé Beauvais a souligné que la manifestation à Amiens ne doit pas être comprise comme étant menée au nom de la demande d'application du Motu Proprio**, mais doit être comprise comme une simple demande d'église.

Comme nous l'écrivions dans **notre message VM[1] du 9 décembre 2007**,

> *« Amiens commence à tourner court, l'abbé Beauvais ayant reconnu en chaire le 2 décembre à Saint-Nicolas du Chardonnet que désormais la FSSPX n'attend plus rien de Bouilleret qui la traite de « schismatique », mais se tourne désormais vers les autorités civiles. C'est un changement radical qui montre l'échec du plan des abbés rallieurs de Suresnes. Autant dire que la visite de Hoyos qui devait probablement amplifier l'effet tradi-oecuméniste pour emporter la FSSPX, vient de tomber à plat et d'échouer.»*



[1] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-09-A-00-Hoyos_Versailles.pdf

L'effondrement du nombre des fidèles (statistiques basées sur les informations publiés par *La Porte Latine* et par le *Forum catholique*) illustre **ce désintérêt salutaire des fidèles pour un faux combat truqué, conçu et organisé par le clan de Suresnes qui œuvre inlassablement par le *tradioecuménisme* au ralliement rapide de la FSSPX aux antichrists de la Rome apostate.**

Il est devient de plus en plus clair que cette manipulation vise à faire du ***tradi-œcuménisme***.

Cette opération est une pure manipulation montée par les infiltrés et adoptée sur la base d'un faux argumentaire par l'abbé de Cacqueray (faire pression sur le pseudo-évêque du lieu).

L'abbé Lorans-G.R.E.C. serait-il l'éminence grise de cette manipulation ?

Après un mois d'échec, et devant une déroute complète qui menace, un abbé vient de sortir de l'ombre et s'active et s'agite beaucoup, il s'agit de l'abbé Lorans :

- Dans la semaine qui vient de s'achever, **le Père Lelong, compère de l'abbé Lorans au G.R.E.C[2] publie un communiqué pour demander une église pour la FSSPX à Bouilleret**
- Le jeudi 6 décembre sur Radio courtoisie, **il reçoit l'abbé de Cacqueray pour tenter de relancer la mobilisation**
- Dans le *Dici* de cette même semaine, l'abbé Lorans fait la une sur Amiens et le présente comme un enjeu important
- Le mercredi 12 décembre, **l'abbé Lorans relance ses conférences ('*nouvelles de Chrétienté*') à la salle de la mutualité à Paris et invite l'abbé de Cacqueray et l'infiltré moderniste abbé de La Rocque pour parler de « *Le Motu Proprio peut-il être appliqué en France ?* »**

Jusqu'ici, seuls des abbés de Suresnes étaient apparus.

Désormais, avec l'abbé Lorans, c'est tout le milieu du G.R.EC[2]. qui pointe le bout de son nez derrière cette étrange affaire.

Il y a sans doute péril dans la demeure du ralliement, pour que l'abbé Lorans lui-même, se croit obligé de sortir de l'ombre dans laquelle il se complaisait depuis Villepreux, et que l'entremetteur spirituel entre Ratzinger et Mgr Fellay se mute en **entremetteur médiatique entre le honni Bouilleret et l'abbé de Cacqueray**.

L'abbé Lorans trouve même nécessaire de sortir de leur sommeil les funestes conférences de la Mutualité qui avaient été lancées en fin 2005 comme l'une des pièces de propagande de l'opération de ralliement.

L'abbé de Cacqueray semble complètement sous la coupe de l'abbé Lorans et des abbés de Suresnes (Célier ? Cocault-Duverger) dans cette affaire.

L'abbé Beauvais a dû lire en chaire le 9 décembre 2007, à Saint Nicolas du Chardonnet, un communiqué de l'abbé de Cacqueray appelant à la mobilisation pour Amiens. En chaire, **l'abbé Beauvais a souligné que la manifestation à Amiens ne doit pas être comprise comme étant menée au nom de la demande d'application du Motu Proprio, mais doit être comprise comme une simple demande d'église**

Les fidèles ne veulent pas être **pris pour des imbéciles par les tireurs de ficelle de ces opérations** de ralliement et **il est nécessaire que des mesures disciplinaires soient prises à l'égard de ce petit quarteron d'abbés qui tient la Direction de la FSSPX sous sa coupe, ainsi que les médias**.

Mgr Fellay a-t-il conscience que ces agissements répétés du clan des infiltrés ont profondément **détruit sa crédibilité et sapent progressivement les fondements de son autorité** ?

---

[2] http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-06-17-3-00-Petite_grammaire_du_GREC_de_l_abbe_Lorans%20%281%29.pdf

Va-t-il enfin finir par comprendre que les infiltrés tentent ainsi de l'affaiblir jusqu'à l'éclatement de la FSSPX ou sa signature forcée ?

En septembre 2006, l'abbé Lorans avait ironisé publiquement sur sa possible propre mutation en Indonésie :

> *« A coriace, coriace et demi, j'en termine là quand même, vous avez parlé des préalables, ça fait figure un petit peu de manœuvre dilatoire. Disons-le franchement* ***la lenteur helvétique de notre supérieur général, aggravée par douze ans de réélection****, à laquelle vous avez contribué, semble-t-il (rires dans la salle) euhhh,* ***je vous enverrai des cartes postales d'Indonésie dès demain*** *(rires dans la salle), ou du Mexique, euhhh (rires dans la salle), ça fait donc manœuvre dilatoire, et comme je le disais tout à l'heure, une sorte de surenchère, qu'est-ce que vous aller inventer d'autre après ? Alors c'est la levée des excommunications ? C'est la messe pour tous, partout, euh, est-ce que ce n'est pas justement une façon de mettre toujours la barre un petit peu plus haut et au fond de manquer un peu de réalisme."*
> (minute 27'50'')[3] - Abbé Lorans s'adressant à l'abbé de Cacqueray le 27 septembre 2006 à Paris, salle de la mutualité

Ne serait-il pas venu le moment de rendre cette mutation effective ? Cet abbé n'a-t-il pas fait preuve d'un zèle particulier à engager la FSSPX dans un combat contre l'islam ? Ce thème n'est-il pas déjà largement travaillé dans le milieu des ralliés depuis plusieurs années ?

Il avait choisi le terme de '***nouvelle bataille de Lépante***' pour désigner l'opération du 'bouquet spirituel'[4].

Il vient d'interpréter le 3 novembre 2007 sur Dici.org la nouvelle et récente apostasie publique de l'abbé Ratzinger à Naples en tirant prétexte de celle-ci pour une simple dénonciation de l'islamisme, et en ayant recours à l'image de l'esprit de Munich.

Par l'emploi de cette image, il désigne l'islam comme un danger sous-estimé par le Vatican, tout comme Daladier et Chamberlain avaient sous-estimé la volonté belliqueuse de l'Allemagne au moment de la rencontre de Munich en 1938 :

> ***« De l'esprit d'Assise à l'esprit de Munich***
> *Au cours de la rencontre interreligieuse des 21 au 23 octobre à Naples, Mgr Agostino Marchetto, secrétaire du Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement, a constaté : « Le fait que de nombreux immigrés soient musulmans fait craindre une 'invasion' de l'islam et de sa culture », pour ajouter aussitôt : il faut « présenter les migrants en Europe comme un facteur de paix entre les personnes, les peuples et les nations. Un facteur en faveur du développement intégral (…). Gérer l'immigration requiert que chaque pays fasse plus pour intégrer les nouveaux arrivants. Les immigrés font partie de la solution, non pas du problème ».*
> *Un peu avant cette rencontre interreligieuse qui voulait maintenir « l'esprit d'Assise », le cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, souhaitait dans La Croix une réciprocité entre catholiques et musulmans : « Si eux-mêmes ont la possibilité d'avoir des mosquées en Europe, il est normal que des églises puissent être édifiées chez eux ».*
> *C'est à Munich que les Européens se rassurèrent sur la menace d'une guerre avec l'Allemagne. Chamberlain déclarait à Londres : « It is peace for our time ». C'était en septembre 1938. »*[5] Abbé Lorans, Dici N°164

L'Indonésie serait un magnifique champ d'action **pour l'« *apostolat* » de cet abbé Lorans qui se montre si zélé à Amiens, pour organiser par le *tradioecuménisme* de ces infiltrés la confusion pratique entre Sacerdoce sacrificiel** véritable catholique sacramentellement valide**, et faux sacerdoce néo-anglican**

---

[3] http://www.laportelatine.org/communication/audiotheque/sermons/060927%20LCNC%203%20Ab%20de%20Cacqueray%20Ab%20Lor.mp3

[4] http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-12-30-A-01-Piege_Motu_Proprio_1.pdf, diapo n°8, 30 décembre 2007

[5] http://www.dici.org/dl/dici/DICI_164.pdf

conciliaire démuni de tout réel pouvoir sacrificiel (cf. lettre ouverte aux quatre évêques de la FSSPX qui figure en tête de ce message), **afin de faire au plus vite rallier la FSSPX à l'abbé apostat Joseph ratzinger !**

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?
Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?
Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?
Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?
Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?
A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?
Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

mardi 18 décembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Les articles du Droit Canon Oriental invoqués pour l'excommunication de l'abbé Kovpak, par « *Le bon Ratzinger* » dont Mgr Fellay fait la promotion.





Bouilleret, le pseudo-« *évêque* » d'Amiens rappelle l'excommunication de la FSSPX pour justifier de son refus de lui donner une église.
Aujourd'hui la FSSPX menace **au nom de Rome**, Monsieur[1] Bouilleret, **et exige de ce pseudo évêque, de lui accorder à l'Ouest ce que Rome vient de refuser à l'Est à l'abbé Kovpak (Fraternité *Saint-Josaphat*)** placé sous la protection de Mgr Fellay.

Rappelons les termes du communiqué des autorités conciliaires (grecquo-catholique) d'Ukraine pour justifier de leur excommunication de l'abbé Kovpak :

> *« les délits suivants ont été constatés : P. Basil Kovpak, étant le prêtre de l'Archidiocèse de Lvov de l'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine, est entré en contact étroit avec l'évèque Bernard Fellay qui n'est pas en communion avec le Siège Apostolique ; ledit père Kovpak a fondé une ainsi nommée*

[1] Monsieur Bouilleret, car il s'agit d'un simple laïc, son sacre épiscopal est invalide en raison de l'usage du nouveau rite invalide de 1968 (*Pontificalis Romani*)

Fraternité du saint martyr Josaphate, pour conduire les pasteurs gréco-catholiques sous l'autorité de cet évêque.
De son côté l'évèque Bernard Fellay a consacré un ainsi nommé séminaire sur le territoire de l'Archidiocèse de Lvov et a béni un ainsi nommé couvent, tous les deux sous l'égide du p. Basil Kovpak.
Cela a causé les troubles parmi le clergé et les fidèles de L'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine parce que ce sont des institutions non canoniques et illégitimes. »

Et le 21 novembre 2007, l'excommunication a été cette fois-ci confirmée par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Cette nouvelle est répercutée par trois agences dont *www.vatican.org*[2]

Voici l'arrêt ecclésiastique du 1er juin 2004, par lequel l'abbé Kovpak, le protégé de Mgr Fellay est excommunié par l'Eglise conciliaire en Ukraine :

Arrêt du tribunal ecclésiastique

Le 1 juin 2004 le tribunal ecclésiastique interdiosésain de 1einstance a achevé le traitement de l'affaire Kovpak. Le tribunal a été convoqué par le décret de son Eminence Lubomir Cardinal Gouzar du 5 mars 2004 conformément aux décisions du Synode des Evêques de la Métropolie Kyevsko-Galizki de l'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine
Le 30 mars 2004 ayant accepté la complainte, le tribunal a convoqué le répondant. **Le procès a commencé le 6 avril 2004 au palais du Métropolite au mont Svyatoyurski à Lvov et a pris sa fin le 1 juin 2004**.
Au cours des séances les délits suivants ont été constatés : P. Basil Kovpak, étant le prêtre de l'Archidiocèse de Lvov de l'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine, est entré en contact étroit avec l'évèque Bernard Fellay qui n'est pas en communion avec le Siège Apostolique ; ledit père Kovpak a fondé une ainsi nommée Fraternité du saint martyr Josaphate, pour conduire les pasteurs gréco-catholiques sous l'autorité de cet évêque.
De son côté l'évèque Bernard Fellay a consacré un ainsi nommé séminaire sur le territoire de l'Archidiocèse de Lvov et a béni un ainsi nommé couvent, tous les deux sous l'égide du p. Basil

[2] 1. http://www.risu.org.ua/eng/news/article;19118/ (agence Ukrainienne)
2. http://www.cwnews.com/news/viewstory.cfm?recnum=54919 (agence Américaine de référence)
3. http://www.vaticans.org/about.php (agence animée par des « prêtres » conciliaires, des religieux et des laïcs et qui s'est donnée pour mission de répercuter les informations du Vatican)

Friday, November 23. 2007

Catholic Priest Excommunicated in Ukraine

Lviv,Ukraine, Nov. 23, 2007 (CINS / CWN) - The Congregation for the Doctrine of the Faith has announced the excommunication of a Ruthenian-rite priest in Ukraine, the KAI news service reports.

Father Basil Kovpak is the head of the Priestly Society of Saint Josephat Kuntsevych (SSJK), a group with ties to the traditionalist Society of St. Pius X (SSPX) which has been active among Byzantine Catholics in the Ukraine since the early 1990s. Bishops of the SPPX-- themselves excommunicated because they were consecrated without approval from the Holy See-- have ordained priests for the SSJK.

This is the second time that the excommunication of Father Kovpak has been announced. In 2003, the Major Archbishop of the Ukrainian Catholic Church, Cardinal Lubomyr Husar, excommunicated the defiant priest. However the Roman Rota later declared the excommunication null and void for lack of canonical form.

Last November, SSPX Bishop Richard Williamson illicitly ordained two SSJK priests and seven deacons. Father Kovpak has been excommunicated for his attendance at those ordinations.

The SSJK has a seminary and 30 seminarians in Lviv, Ukraine and has employed the assistance of SSPX clergy in the formation of its seminarians. The SSJK rejects the de-Latinization of the Divine Liturgy and promotes missionary activity among the Orthodox. Like the SSPX, the SSJK maintains that it is loyal to the Pope

Kovpak. Cela a causé les troubles parmi le clergé et les fidèles de L'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine parce que ce sont des institutions non canoniques et illégitimes.

Vu la gravité du contenu factuel et légal de l'affaire le tribunal interdiosésain de l'instance **a déclaré le P. Kovpak coupable de violation des canons 1436, §§ 1-2; 1437; 1448, §1 du Code de Droit Canon des Eglises Orientales.**
Pour ces délits et pour avoir méprisé plusieurs avis pastoraux et canoniques, **le P. Kovpak est sujet au châtiment ecclésiastique de la grande excommunication**.

En conformité aux normes du Code de Droit Canon des Eglises Orientales cet arrêt est sujet à appel.
Le presse-secrétariat du chef de l'Eglise Catholique Grèque en Ukraine.

Le commentaire de ARKI

Le Code de Droit Canon des Eglises Orientales prévoit l'exclusion de la communion des fidèles qui ont violé les règles de la sainte communion ce qui signifie l**a prohibition de participer aux saints rites. Pour le clergé cela implique l'interdiction de célébrer le saint Sacrifice de la Messe, d'effectuer d'autres services religieux et occuper les offices (articles 1430; 1431)**. **L' excommunication est un des trois plus graves châtiments (anathéma – (grande excommunication), brève exclusion de communion (petite excommunication) et suspension).**

En suite l'original cite les canons 1431et 1434 du Code de Droit Canon des Eglises Orientales en ukrainien.

En voici la version en Ukrainien[3]

[3] http://www.arka.org.ua/newissue8/articles.php3?id_issue=79&id_heading=17

Вирок Церковного трибуналу

Вирок Церковного трибуналу

1 червня 2004 року завершив свою роботу Міжєпархіальний церковний трибунал 1-ї інстанції у справі отця Василя Ковпака. Трибунал було створено декретом Блаженнішого Любомира Кардинала Гузара

5 березня 2004 року згідно з рішенням Синоду Єпископів Києво-Галицької Митрополії Української Греко-Католицької Церкви.

30 березня 2004 року, коли трибунал прийняв позовну скаргу, відповідача було викликано до суду. Процес розпочався 6 квітня 2004 року в м. Львові в Митрополичих палатах Святоюрської гори і завершився 1 червня 2004 року.

Під час процесу було виявлено такі правопорушення: отець Василь Ковпак, будучи священиком Львівської Архієпархії УГКЦ, тісно співпрацював із єпископом Бернардом Феле, не з'єднаним з Апостольським Престолом, агітував до цього інших греко-католицьких душпастирів, заснував так зване Братство священномученика Йосафата.

Згодом єпископ Бернард Феле посвятив так звану семінарію на території Львівської Архієпархії і благословив так званий жіночий монастир, опікуном яких є отець Василь Ковпак. Це спричинило занепокоєння серед духовенства та вірних Української Греко-Католицької Церкви, тому що створюються неканонічні, протиправні інституції тощо.

Беручи до уваги фактично-правовий стан справи, Міжєпархіальний трибунал 1-ї інстанції визнав о. Василя Ковпака винним у порушенні канонів 1436, §§ 1-2; 1437; 1448, §1 Кодексу канонів Східних Церков. За такі порушення та ігнорування різних пастирських і канонічних попереджень на о. Ковпака накладено церковну кару – велику екскомуніку.

Цей вирок, згідно з нормами Кодексу канонів Східних Церков, підлягає апеляції.

Прес-секретаріат Глави УГКЦ

ДОВІДКА "АРКИ"

У Карному праві Східних Католицьких Церков йдеться про виключення вірних із сопричастя (excommunicatio), яке передбачає відтермінування можливості приймати Святі Таїнства, брати участь у священних обрядах, а для духовенства – заборону служити Святі Таїнства, виконувати треби, церковні служби та займати посади (ККСЦ, 1430; 1431). Виключення із сопричастя є найважчим із трьох лікувальних засобів (анафема (велика екскомуніка), мале виключення із сопричастя (мала екскомуніка) і призупинення (суспенза)).

Із Кодексу канонів Східних Церков:

Кан. 1431:

§ 1. Покараним малою екскомунікою не можна приймати Пресвяту Євхаристію, їх можуть відсторонити від участі в Божественній Літургії, навіть від перебуванні в церкві, коли в ній публічно відправляється Богослужіння.

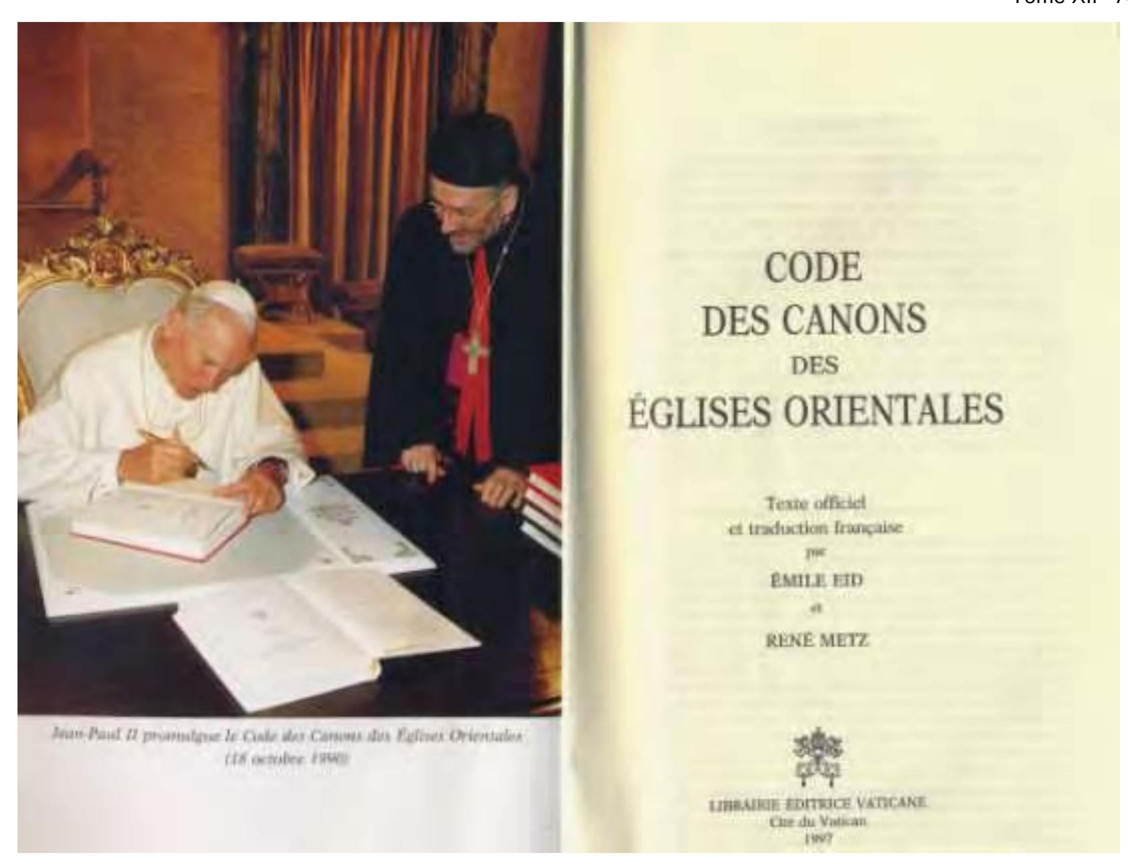
§ 2. У самому вироку або декреті, який накладає цю кару, повинен бути визначений обсяг кари і, якщо випадок вимагає, тривалість.

Кан. 1434:

§ 1. Велика екскомуніка забороняє, крім того, що зазначено в § 1 кан. 1431, приймати й уділяти Святі Тайни і сакраменталії, виконувати будь-які уряди, служіння або завдання, здійснювати акти управління, які, якщо все-таки здійснюються, недійсні на підставі самого права.

§ 2. Покараного великою екскомунікою не слід допускати до участі у Божественній Літургії та будь-яких інших прилюдних відправах богопочитання.

§ 3. Покараному великою екскомунікою забороняється користуватися привілеями, він не може законно одержувати сан, уряд, службу та інше завдання в Церкві або платню, ані привласнити доходи, з ними пов'язані, не має також активного і пасивного голосу.



Le Code des Canons des Eglises Orientales (CCEO)
promulgué par Wojtyla-Jean-Paul II le 18 octobre 1990[4]

Les autorités conciliaires justifient leur excommunication de l'abbé Kovpak, en se référant à des articles du CCEO :

> « Vu la gravité du contenu factuel et légal de l'affaire le tribunal interdiosésain de 1'instance **a déclaré le P. Kovpak coupable de violation des canons 1436, §§ 1-2; 1437; 1448, §1 du Code de Droit Canon des Eglises Orientales. »**

Nous communiquons[5] ici les articles du CCEO invoqués par les autorités conciliaires :

---

[4] Rappelons que c'est **dans ce même Code de Droit Canon Oriental** que les chercheurs du CIRS (***Rore Sanctifica***) ont découvert **le canon 235 promulgué le 02 juin 1957** par la **lettre apostolique *Motu proprio Cleri Sanctitati* du Pape Pie XII, qui** démontre définitivement que l'intronisation d'un Patriarche est purement juridictionnelle et nullement sacramentelle, puisque ce canon déclare qu'un élu au Patriarcat **doit être au préalable sacré évêque**. Par la suite, ce canon a été **repris et confirmé sous le numéro 75** dans le droit canon promulgué par Wojtyla-Jean-Paul II.
Citation du Communiqué du 31 mars 2007 CIRS :

> *Avec l'exhumation de ce texte peu connu du Pape Pie XII dans le monde latin, c'est toute la démonstration bâtie par les dominicains d'Avrillé en vue de soutenir la prétendue validité du nouveau rite de consécration épiscopale qui s'effondre*.
> *En conclusion, le fait que la nouvelle forme épiscopale dont des bribes apparaissent (sans pour autant y comporter nulle hérésie onctionniste du fait de son absence de transitivité)* ***dans le rite purement juridictionnel et nullement sacramentel*** *d'intronisation du Patriarche Maronite* ***contredit que cette forme soit en usage sacramentel en 1968 chez les Syriens occidentaux.***
> *Le fait du mensonge de 1968 est désormais établi.* ***Ce Mensonge est un fait objectif, désormais constatable par quiconque****.*
> *Ce mensonge intervient 11 ans après la promulgation du canon 235 par le Pape Pie XII.* ***Le mensongede Montini-Paul VI est formel et précis. Il est incontestable, public et permanent***

Cf. http://www rore-sanctifica.org/bibilotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiques/communique_(2007-04)-avril/RORE_Communique-2007-03-31-Le_Canon_75_des_Orientaux_2.pdf
http://www rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-05-07_Canon_235.pdf

[5] Nous tenons à remercie le Comité International *Rore Sanctifica* (CIRS) pour son aimable collaboration, en ayant mis à notre disposition ses précieuses archives.

« CHAPITRE II
LES PEINES POUR DES DÉLITS PARTICULIERS
Can. 1436 - § 1. Celui qui nie formellement une vérité doit être crue de foi divine et catholique ou la met en doute, ou bien rejette totalement la foi chrétienne et après avoir reçu une monition légitime ne se repent pas, sera puni, en tant qu'hérétique ou apostat, de **l'excommunication majeure**, un clerc peut en outre être puni d'autres peines sans exclure la déposition.

2. En dehors de ces cas, celui qui soutient une doctrine qui a été condamnée comme erronée par le Pontife Romain ou le Collège des Évêques exerçant le magistère authentique et, après avoir reçu une monition légitime, ne se repent pas, sera puni d'une peine adéquate.

Can. 1437 - Celui qui refuse la soumission à l'autorité suprême de l'Église ou la communion avec les fidèles soumis à cette autorité et qui, après avoir reçu une monition légitime, ne prête pas obéissance, sera puni, en tant que schismatique, de **l'excommunication majeure.**

Can. 1448 - § I. Celui qui, dans un spectacle ou un discours publics ou dans un écrit publiquement divulgué, ou autrement en utilisant les moyens de communication sociale profère un blasphème, ou blesse gravement les bonnes mœurs, ou bien dit des injures ou excite à la haine ou au mépris contre la religion ou l'Église, **sera puni d'une peine adéquate**. » CCEO

Commentaire de ARKI (agence Ukrainienne)

« Le Code de Droit Canon des Eglises Orientales prévoit l'exclusion de la communion des fidèles qui ont violé les règles de la sainte communion ce qui signifie l**a prohibition de participer aux saints rites. Pour le clergé cela implique l'interdiction de célébrer le saint Sacrifice de la Messe, d'effectuer d'autres services religieux et occuper les offices (articles 1430; 1431)**. **L' excommunication est un des trois plus graves châtiments (anathéma – (grande excommunication), brève exclusion de communion (petite excommunication) et suspension).** »

Nous communiquons ici **les articles du CCEO invoqués :**

Can. 1430 - § 1. Les privations pénales peuvent atteindre seulement les pouvoirs, les offices, les ministères, les charges, les droits, les privilèges, les facultés, les faveurs, les titres, les insignes qui relèvent de l'autorité qui établit la peine ou du Hiérarque qui a engagé le procès verbal ou qui inflige la peine par décret; la même disposition vaut pour le transfert pénal à un autre office.
§ 2. La privation du pouvoir d'ordre sacré n'est pas possible, mais seulement l'interdiction d'en exercer tous les actes ou certains d'entre eux selon le droit commun; de même n'est pas possible la privation des grades académiques.

Can. 1431 - § 1. Ceux qui sont punis d'une excommunication mineure sont privés de la réception de la Divine Eucharistie; en outre ils peuvent être exclus de la participation à la Divine Liturgie et même de l'entrée à l'église si un culte divin y est publiquement célébré.
§ 2. La sentence elle-même ou le décret, par lequel cette peine est infligée, doit déterminer l'extension de la même peine et, si le cas l'exige, sa durée.

irrogat; idem valet pro translatione poenali ad aliud officium.

§ 2. Potestatis ordinis sacri privatio dari non potest, sed tantum prohibitio omnes vel aliquos eius actus exercendi ad normam iuris communis; item dari non potest privatio graduum academicorum.

Can. 1431 – *§ 1. Excommunicatione minore puniti privantur susceptione Divinae Eucharistiae; excludi insuper possunt a participatione in Divina Liturgia, immo etiam ab ingressu in ecclesiam, si in ea cultus divinus publice celebratur.*

§ 2. Ipsa sententia vel decreto, quo haec poena irrogatur, definiri debet eiusdem poenae extensio et, si casus fert, duratio.

Can. 1432 – *§ 1. Suspensio potest esse vel ab omnibus vel aliquibus actibus potestatis ordinis aut regiminis, ab omnibus vel aliquibus actibus vel iuribus cum officio, ministerio vel munere conexis; eiusdem vero extensio ipsa sententia vel decreto, quo poena irrogatur, definiatur, nisi iure iam determinata est.*

§ 2. Nemo suspendi potest nisi ab actibus, qui sunt sub potestate auctoritatis poenam constituentis vel Hierarchae, qui iudicium poenale promovet vel decreto suspensionem irrogat.

§ 3. Suspensio numquam afficit validitatem actuum nec ius habitandi, si quod reus ratione officii, ministerii vel muneris habet; suspensio vero vetans fructus, remunerationes, pensiones aliudve percipere secumfert obligationem restituendi quidquid illegitime, etsi bona fide, perceptum est.

Can. 1433 – *§ 1. Clericus ad inferiorem gradum reductus vetatur illos actus potestatis ordinis et regiminis exercere, qui huic gradui consentanei non sunt.*

§ 2. Clericus vero a statu clericali depositus privatur omnibus officiis, ministeriis aliisve muneribus, pensionibus ecclesiasticis et qualibet potestate delegata; fit ad ea in-

inflige la peine par décret; la même disposition vaut pour le transfert pénal à un autre office.

§ 2. La privation du pouvoir d'ordre sacré n'est pas possible, mais seulement l'interdiction d'en exercer tous les actes ou certains d'entre eux selon le droit commun; de même n'est pas possible la privation des grades académiques.

Can. 1431 – § 1. Ceux qui sont punis d'une excommunication mineure sont privés de la réception de la Divine Eucharistie; en outre ils peuvent être exclus de la participation à la Divine Liturgie et même de l'entrée à l'église si un culte divin y est publiquement célébré.

§ 2. La sentence elle-même ou le décret, par lequel cette peine est infligée, doit déterminer l'extension de la même peine et, si le cas l'exige, sa durée.

Can. 1432 – § 1. La suspense peut concerner ou tous les actes du pouvoir d'ordre ou de gouvernement ou certains d'entre eux, tous les actes ou droits attachés à un office, un ministère ou une charge ou certains d'entre eux; mais son extension sera définie par la sentence elle-même ou par le décret par lequel la peine a été infligée, à moins qu'elle n'ait déjà été déterminée par le droit.

§ 2. Nul ne peut être suspens que pour les actes qui relèvent de l'autorité qui établit la peine ou du Hiérarque qui engage le procès pénal ou qui inflige la suspense par décret.

§ 3. La suspense n'affecte jamais la validité des actes ni le droit de résider si le coupable l'a en raison de l'office, du ministère ou de la charge; mais la suspense interdisant de percevoir fruits, rémunérations, pensions ou une autre chose comporte l'obligation de restituer tout ce qui a été perçu illégitimement, même de bonne foi.

Can. 1433 – § 1. Au clerc réduit à un grade inférieur est interdit l'exercice de tous les actes du pouvoir d'ordre et de gouvernement qui ne sont pas conformes à ce grade.

§ 2. Le clerc déposé de l'état clérical est privé de tous les offices, ministères et autres charges, des pensions ecclésiastiques et de tout pouvoir délégué; il devient inhabile à tout

habilis; potestatem ordinis exercere prohibetur; promoveri non potest ad superiores ordines sacros et laicis, ad effectus canonicos quod attinet, aequiparatur, firmis cann. 396 et 725.

Can. 1434 – *§ 1. Excommunicatio maior vetat, praeter omnia illa, de quibus in can. 1431, § 1, et alia sacramenta suscipere, sacramenta et sacramentalia ministrare, officiis, ministeriis vel muneribus quibuslibet fungi, actus regiminis ponere, qui, si tamen ponuntur, ipso iure nulli sunt.*

§ 2. Excommunicatione maiore punitus a participatione in Divina Liturgia et ab aliis quibuslibet publicis celebrationibus cultus divini arcendus est.

§ 3. Excommunicatione maiore punitus vetatur frui privilegiis antea sibi concessis; non potest valide consequi dignitatem, officium, ministerium aliudve munus in Ecclesia vel pensionem, nec fructus his adnexos facit suos; caret etiam voce activa et passiva.

Can. 1435 – *§ 1. Si poena vetat suscipere sacramenta vel sacramentalia, vetitum suspenditur, dum reus in periculo mortis versatur.*

§ 2. Si poena vetat ministrare sacramenta vel sacramentalia vel ponere actum regiminis, vetitum suspenditur quoties id necessarium est ad consulendum christifidelibus in periculo mortis constitutis.

CAPUT II

DE POENIS IN SINGULA DELICTA

Can. 1436 – *§ 1. Qui aliquam veritatem fide divina et catholica credendam denegat vel eam in dubium ponit aut fidem christianam ex toto repudiat et legitime monitus non resipiscit, ut haereticus aut apostata excommunicatione maiore puniatur, clericus praeterea aliis poenis puniri*

cela; il lui est interdit d'exercer le pouvoir d'ordre; il ne peut être promu aux ordres sacrés supérieurs et il est équiparé aux laïcs, en ce qui concerne les effets canoniques, restant saufs les cann. 396 et 725.

Can. 1434 – § 1. L'excommunication majeure interdit, en plus de tout ce dont il s'agit au can. 1431, § 1, aussi de recevoir les autres sacrements, d'administrer les sacrements et les sacramentaux, de remplir des offices, des ministères ou n'importe quelle charge, de poser des actes de gouvernement, qui, s'ils sont toutefois posés, sont nuls de plein droit.

§ 2. Celui qui est puni d'une excommunication majeure doit être écarté de la participation à la Divine Liturgie et à toutes les autres célébrations publiques du culte divin.

§ 3. Celui qui est puni d'une excommunication majeure n'est pas autorisé à jouir des privilèges qui lui avaient été précédemment accordés; il ne peut obtenir validement une dignité, un office, un ministère ou une autre charge dans l'Église ou une pension, et il ne peut s'approprier les fruits qui leur sont attachés; il est aussi privé de la voix active et passive.

Can. 1435 – § 1. Si la peine interdit la réception des sacrements ou des sacramentaux, l'interdiction est suspendue pendant que le coupable se trouve en danger de mort.

§ 2. Si la peine interdit d'administrer les sacrements ou les sacramentaux ou de poser un acte de gouvernement, l'interdiction est suspendue chaque fois que cela est nécessaire pour secourir les fidèles qui se trouvent en danger de mort.

CHAPITRE II

LES PEINES POUR DES DÉLITS PARTICULIERS

Can. 1436 – § 1. Celui qui nie formellement une vérité qui doit être crue de foi divine et catholique ou la met en doute, ou bien rejette totalement la foi chrétienne et après avoir reçu une monition légitime ne se repent pas, sera puni, en tant qu'hérétique ou apostat, de l'excommunication ma-

potest non exclusa depositione.

§ 2. Praeter hos casus, qui sustinet doctrinam, quae a Romano Pontifice vel Collegio Episcoporum magisterium authenticum exercentibus ut erronea damnata est, nec legitime monitus resipiscit, congrua poena puniatur.

Can. 1437 – *Qui subiectionem supremae Ecclesiae auctoritati aut communionem cum christifidelibus eidem subiectis detrectat et legitime monitus oboedientiam non praestat, ut schismaticus excommunicatione maiore puniatur.*

Can. 1438 – *Qui consulto omittit commemorationem Hierarchae in Divina Liturgia et in laudibus divinis iure praescriptam, si legitime monitus non resipiscit, congrua poena puniatur non exclusa excommunicatione maiore.*

Can. 1439 – *Parentes vel parentum locum tenentes, qui filios in religione acatholica baptizandos vel educandos tradunt, congrua poena puniantur.*

Can. 1440 – *Qui normas iuris de communicatione in sacris violat, congrua poena puniri potest.*

Can. 1441 – *Qui res sacras in usum profanum vel in malum finem adhibet, suspendatur vel a Divina Eucharistia suscipienda prohibeatur.*

Can. 1442 – *Qui Divinam Eucharistiam abiecit aut in sacrilegum finem abduxit vel retinuit, excommunicatione maiore puniatur et, si clericus est, etiam aliis poenis non exclusa depositione.*

Can. 1443 – *Qui Divinae Liturgiae vel aliorum sacramentorum celebrationem simulavit, congrua poena puniatur non exclusa excommunicatione maiore.*

Can. 1444 – *Qui periurium commisit coram auctoritate ecclesiastica aut qui, etsi iniuratus, iudici legitime inter-*

jure; un clerc peut en outre être puni d'autres peines sans exclure la déposition.

§ 2. En dehors de ces cas, celui qui soutient une doctrine qui a été condamnée comme erronée par le Pontife Romain ou le Collège des Évêques exerçant le magistère authentique et, après avoir reçu une monition légitime, ne se repent pas, sera puni d'une peine adéquate.

Can. 1437 – Celui qui refuse la soumission à l'autorité suprême de l'Église ou la communion avec les fidèles soumis à cette autorité et qui, après avoir reçu une monition légitime, ne prête pas obéissance, sera puni, en tant que schismatique, de l'excommunication majeure.

Can. 1438 – Celui qui délibérément omet dans la Divine Liturgie et dans les louanges divines la commémoration du Hiérarque prescrite par le droit, si, après avoir reçu une monition légitime, ne se repent pas, sera puni d'une peine adéquate, sans exclure l'excommunication majeure.

Can. 1439 – Les parents ou ceux qui en tiennent lieu, qui font baptiser ou éduquer leurs enfants dans une religion non catholique, seront punis d'une peine adéquate.

Can. 1440 – Celui qui transgresse les règles du droit concernant la communication dans les choses sacrées peut être puni d'une peine adéquate.

Can. 1441 – Celui qui utilise des choses sacrées à un usage profane ou à une fin mauvaise sera frappé de suspense ou il lui sera interdit de recevoir la Divine Eucharistie.

Can. 1442 – Celui qui a jeté la Divine Eucharistie ou bien l'a emportée ou retenue à une fin sacrilège sera puni de l'excommunication majeure et aussi, s'il est clerc, d'autres peines, sans exclure la déposition.

Can. 1443 – Celui qui a simulé la célébration de la Divine Liturgie ou d'autres sacrements, sera puni d'une peine adéquate, sans exclure l'excommunication majeure.

Can. 1444 – Celui qui a commis un parjure devant l'autorité ecclésiastique ou qui, même sans jurer, a sciemment

roganti scienter falsum affirmavit aut verum occultavit aut qui ad haec delicta induxit, congrua poena puniatur.

Can. 1445 – *§ 1. Qui vim physicam in Episcopum adhibuit vel aliam gravem iniuriam in ipsum iniecit, congrua poena puniatur non exclusa, si clericus est, depositione; si vero idem delictum in Metropolitam, Patriarcham vel immo Romanum Pontificem commissum est, reus puniatur excommunicatione maiore, cuius remissio in ultimo casu ipsi Romano Pontifici est reservata.*

§ 2. Qui id egit in alium clericum, religiosum, sodalem societatis vitae communis ad instar religiosorum vel in laicum, qui actu munus ecclesiasticum exercet, congrua poena puniatur.

Can. 1446 – *Qui proprio Hierarchae legitime praecipienti vel prohibenti non obtemperat et post monitionem in inoboedientia persistit, ut delinquens congrua poena puniatur.*

Can. 1447 – *§ 1. Qui seditiones vel odia adversus quemcumque Hierarcham suscitat aut subditos ad inoboedientiam in eum provocat, congrua poena puniatur non exclusa excommunicatione maiore, praesertim si hoc delictum adversus Patriarcham vel immo adversus Romanum Pontificem commissum est.*

§ 2. Qui impedivit libertatem ministerii vel electionis vel potestatis ecclesiasticae aut legitimum bonorum Ecclesiae temporalium usum aut perterrefecit electorem vel eum, qui potestatem vel ministerium exercet, congrua poena puniatur.

Can. 1448 – *§ 1. Qui vel publico spectaculo vel contione vel in scripto publice evulgato vel aliter instrumentis communicationis socialis utens blasphemiam profert aut bonos mores graviter laedit aut in religionem vel Ecclesiam iniurias exprimit vel odium contemptumve excitat, congrua poena puniatur.*

affirmé le faux au juge qui l'interrogeait légitimement, ou a caché la vérité ou bien a induit à ces délits, sera puni d'une peine adéquate.

Can. 1445 – § 1. Celui qui a exercé la violence physique contre un Évêque ou qui a commis contre lui une autre grave injustice, sera puni d'une peine adéquate sans exclure, s'il est clerc, la déposition; si le même délit a été commis contre le Métropolite, le Patriarche ou, bien plus, contre le Pontife Romain, le coupable sera puni de l'excommunication majeure, dont la rémission, dans le dernier cas, est réservée au Pontife Romain lui-même.

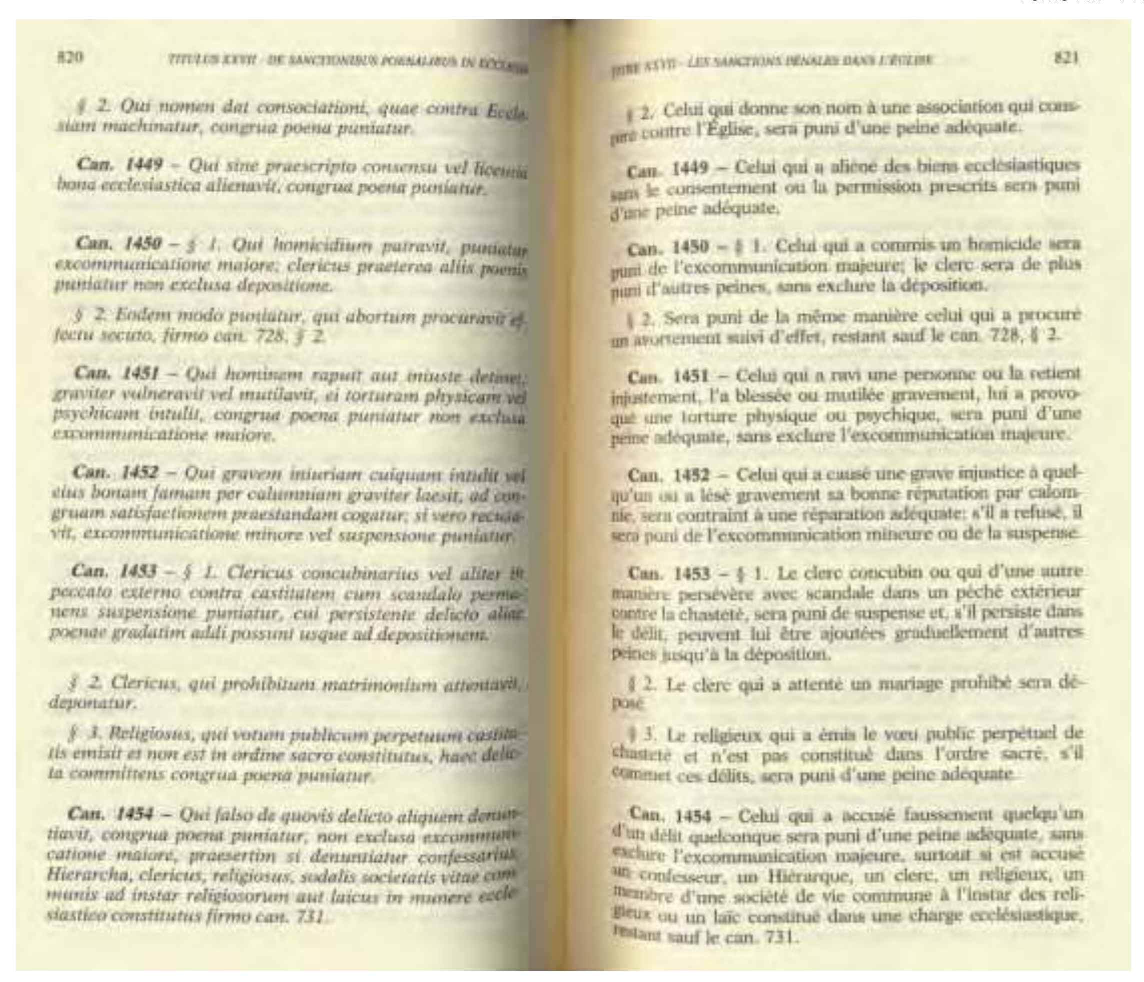
§ 2. Celui qui a commis cela contre un autre clerc, un religieux, un membre d'une société de vie commune à l'instar des religieux ou un laïc qui exerce actuellement une charge ecclésiastique, sera puni d'une peine adéquate.

Can. 1446 – Celui qui n'obéit pas au propre Hiérarque qui légitimement ordonne ou prohibe et, après une monition, persiste dans la désobéissance, sera puni, en tant que délinquant, d'une peine adéquate.

Can. 1447 – § 1. Celui qui suscite la sédition ou la haine contre n'importe quel Hiérarque ou excite les sujets à lui désobéir, sera puni d'une peine adéquate, sans exclure l'excommunication majeure, surtout si ce délit a été commis contre le Patriarche ou, bien plus, contre le Pontife Romain.

§ 2. Celui qui a empêché la liberté d'un ministère ou d'une élection ou du pouvoir ecclésiastique ou l'usage légitime des biens temporels de l'Église ou qui a terrorisé un électeur ou celui qui exerce un pouvoir ou un ministère, sera puni d'une peine adéquate.

Can. 1448 – § 1. Celui qui, dans un spectacle ou un discours publics ou dans un écrit publiquement divulgué, ou autrement en utilisant les moyens de communication sociale, profère un blasphème, ou blesse gravement les bonnes mœurs, ou bien dit des injures ou excite à la haine ou au mépris contre la religion ou l'Église, sera puni d'une peine adéquate.



820 *TITULUS XXVII · DE SANCTIONIBUS POENALIBUS IN ECCLESIA*

§ 2. Qui nomen dat consociationi, quae contra Ecclesiam machinatur, congrua poena puniatur.

Can. 1449 – *Qui sine praescripto consensu vel licentia bona ecclesiastica alienavit, congrua poena puniatur.*

Can. 1450 – *§ 1. Qui homicidium patravit, puniatur excommunicatione maiore; clericus praeterea aliis poenis puniatur non exclusa depositione.*

§ 2. Eodem modo puniatur, qui abortum procuravit effectu secuto, firmo can. 728, § 2.

Can. 1451 – *Qui hominem rapuit aut iniuste detinet, graviter vulneravit vel mutilavit, ei torturam physicam vel psychicam intulit, congrua poena puniatur non exclusa excommunicatione maiore.*

Can. 1452 – *Qui gravem iniuriam cuiquam intulit vel eius bonam famam per calumniam graviter laesit, ad congruam satisfactionem praestandam cogatur; si vero recusavit, excommunicatione minore vel suspensione puniatur.*

Can. 1453 – *§ 1. Clericus concubinarius vel aliter in peccato externo contra castitatem cum scandalo permanens suspensione puniatur, cui persistente delicto aliae poenae gradatim addi possunt usque ad depositionem.*

§ 2. Clericus, qui prohibitum matrimonium attentavit, deponatur.

§ 3. Religiosus, qui votum publicum perpetuum castitatis emisit et non est in ordine sacro constitutus, haec delicta committens congrua poena puniatur.

Can. 1454 – *Qui falso de quovis delicto aliquem denuntiavit, congrua poena puniatur, non exclusa excommunicatione maiore, praesertim si denuntiatur confessarius, Hierarcha, clericus, religiosus, sodalis societatis vitae communis ad instar religiosorum aut laicus in munere ecclesiastico constitutus firmo can. 731.*

TITRE XXVII · LES SANCTIONS PÉNALES DANS L'ÉGLISE 821

§ 2. Celui qui donne son nom à une association qui conspire contre l'Église, sera puni d'une peine adéquate.

Can. 1449 – Celui qui a aliéné des biens ecclésiastiques sans le consentement ou la permission prescrits sera puni d'une peine adéquate.

Can. 1450 – § 1. Celui qui a commis un homicide sera puni de l'excommunication majeure; le clerc sera de plus puni d'autres peines, sans exclure la déposition.

§ 2. Sera puni de la même manière celui qui a procuré un avortement suivi d'effet, restant sauf le can. 728, § 2.

Can. 1451 – Celui qui a ravi une personne ou la retient injustement, l'a blessée ou mutilée gravement, lui a provoqué une torture physique ou psychique, sera puni d'une peine adéquate, sans exclure l'excommunication majeure.

Can. 1452 – Celui qui a causé une grave injustice à quelqu'un ou a lésé gravement sa bonne réputation par calomnie, sera contraint à une réparation adéquate: s'il a refusé, il sera puni de l'excommunication mineure ou de la suspense.

Can. 1453 – § 1. Le clerc concubin ou qui d'une autre manière persévère avec scandale dans un péché extérieur contre la chasteté, sera puni de suspense et, s'il persiste dans le délit, peuvent lui être ajoutées graduellement d'autres peines jusqu'à la déposition.

§ 2. Le clerc qui a attenté un mariage prohibé sera déposé.

§ 3. Le religieux qui a émis le voeu public perpétuel de chasteté et n'est pas constitué dans l'ordre sacré, s'il commet ces délits, sera puni d'une peine adéquate.

Can. 1454 – Celui qui a accusé faussement quelqu'un d'un délit quelconque sera puni d'une peine adéquate, sans exclure l'excommunication majeure, surtout si est accusé un confesseur, un Hiérarque, un clerc, un religieux, un membre d'une société de vie commune à l'instar des religieux ou un laïc constitué dans une charge ecclésiastique, restant sauf le can. 731.

Rome et les pseudos-évêques de l'Est ont frappé l'abbé Kovpak de l'excommunication majeure pour avoir recouru à Mgr Fellay.
Et ils ont invoqué, entre autres, le délit de refus de *« la soumission à l'autorité suprême de l'Eglise »*.
Du point de vue conciliaire, c'est exactement la situation de la FSSPX, car bien qu'elle dise reconnaître l'autorité des responsables conciliaires, elle ne se soumet pas, à la différence des ralliés, à leur autorité dans la pratique.

Et maintenant, les infiltrés de la FSSPX, l'abbé Lorans à leur tête, voudraient nous faire croire que Bouilleret doit plier devant les volontés de lui, abbé Lorans, et des abbés de Suresnes, car ils auraient prétendument le soutien du Nonce apostolique contre l'« ***évêque d'Amiens*** ».

Bouilleret a rappelé l'excommunication, qui comme pour l'abbé Kovpak, frappe la FSSPX :

> *« il y a un schisme de cette Fraternité Saint-Pie X à l'égard de l'Eglise catholique romaine. Nous sommes en communion totale avec le pape », rappelle Mgr Jean-Luc Bouilleret, évêque d'Amiens. « Il est exact qu'il y a des contacts entre Mgr Fellay, un des évêques de cette Fraternité, et le pape. Mais il n'y a pas d'accord à ce jour. Il n'y a toujours pas de levée d'excommunication et des sanctions à l'égard de ces évêques et de leurs prêtres.* ***Ils ne veulent toujours pas reconnaître Vatican II, l'oecuménisme et les libertés religieuses.*** *» Monsieur Bouilleret, « évêque » d'Amiens dans Le Picard, le 15 décembre 2007.*

Si l'on en croit l'abbé Lorans, Rome excommunierait à l'Est et demanderait de ne tenir aucun compte de l'excommunication à l'Ouest. Mais alors <u>quelle duplicité à Rome et chez l'abbé Lorans !</u>

En réalité, la cible de l'opération d'Amiens est constituée des fidèles et des clercs de la FSSPX, qu'il s'agit d'illusionner en leur faisant croire, qu'ils défendent le prétendu combat du « ***Bon Ratzinger*** » contre le « ***mauvais Bouilleret*** », et ensuite, si Bouilleret venait à plier, **les infiltrés espèrent qu'ils créeraient un choc**

émotionnel considérable dans la FSSPX, qui leur permettrait d'entraîner les fidèles et les clercs dans une mystification encore plus grande et finalement dans le ralliement.

Mais la duperie de Rome et du clan des infiltrés de la FSSPX qu'elle soutient, éclate au grand jour avec la révélation de l'excommunication de l'abbé Kovpak à l'Est.

Car cette excommunication à l'Est exprime le fond de la haine des autorités conciliaires, contre la Tradition de l'Eglise.
Elle démasque le « ***kriegspiel*** » que joue Ratzinger à l'Ouest **pour berner Mgr Fellay et les pauvres fidèles et clercs qui persisteraient encore à ignorer la réalité de l'église conciliaire**.

D'ailleurs, l'abbé Lorans se tait bien étrangement sur cette excommunication à l'Est. Bizarre ? Vous avez dit bizarre ?
Mais l'abbé Lorans croit-il qu'il va tromper beaucoup de clercs et de fidèles devant un dossier aussi accablant ?

Pourquoi l'abbé Lorans veut-il à tout prix faire plier Bouilleret ?
Pour mieux apostasier et rejoindre le « *bon* » Ratzinger ?

Si Ratzinger a pris le risque de laisser confirmer l'excommunication de l'abbé Kovpak par ses services, cela veut dire que l'enjeu de cette excommunication à l'Est est supérieur à l'enjeu de la capture de la FSSPX.

Et que peut être cet enjeu supérieur, **sinon l'enjeu majeur que constitue la réunion œcuménique des Orthodoxes avec l'Eglise conciliaire, et la réforme de la liturgie orientale qui s'en suivrait aussitôt dans un sens « *œcuménique* », c'est-à-dire protestant**, pour invalider sacramentellement les consécrations épiscopales Orthodoxes, comme il en est déjà depuis le 18 juin 1968 des consécrations épiscopales selon le nouveau rite latin conciliaire, qui ont été rendues sacramentellement invalides selon cette même méthode **(cf. www.rore-sanctifica.org), en sorte d'éradiquer enfin complètement le Sacerdoce SACRIFICIEL ONTOLOGIQUE de Melchisédech DE LA NOUVELLE ET ETERNELLE ALLIANCE SCELLEE DANS LE SANG de Notre Seigneur Jésus Christ**.

Cet objectif, qui n'est autre que l'objectif séculaire de tous les ennemis de Notre Seigneur, et tout particulièrement celui de la Fanc-Maçonnerie, ***Synagogue de Satan*** (Léon XIII, *Humanum Genus*, 1884), **et plus précisément celui de la tâche confiée spécifiquement à sa pointe fine Rose+Croix parmi les clercs, constitue l'un des enjeux majeurs de l'abbé apostat *Super-Moderniste*[6] (cf. Mgr Tissier) Joseph Ratzinger**, divers signes en furent donnés à l'occasion de son élection d'avril 2005.

Au vu de la bataille contre la validité du Sacrement de l'Ordre, on peut estimer qu'une telle « ***réconciliation*** » ***œcuménique*** a en effet **pour but réel d'éradiquer l'épiscopat schismatique et hérétique des Orthodoxes, car celui-ci possède encore la validité sacramentelle sacramentelle et ontologique qui n'a pas été supprimée de ces rites orientaux et de leur usage**.

La grande activité diplomatique déployée par Ratzinger envers l'Eglise patriotique chinoise, peut également être lue dans cette perspective.

Mais nous savons par la Sainte Ecriture que ces ennemis formidables si puissants et si rusés, ne parviendront pas à leur toute dernière fin, et que **lorsque tout sera humainement perdu, la Sainte Eglise sera sauvée sur la Terre par Son époux**, Seigneur et Maître de toutes choses : ***Non prevalebunt portae infernorum***.

Mais qui pourra connaître le nombre effrayant des âmes qui se seront damnées entre temps à cause de cette éclipse affreuse du véritable Sacerdoce Sacrificiel de Melchisédech, **ECLIPSE SI PROFONDE DU SACERDOCE SACRIFICIEL AUTHENTIQUE QUI N'EST RENDUE AUJOURD'HUI POSSIBLE**

[6] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-29-A-00-Mgr_Tissier_Super_modernisme.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/2007-11-11-Mgr_Tissier_Modernisme.pdf

QU’EN RAISON DE LA PARESSE, DE LA LÂCHETE ET DE L’AVEUGLEMENT COUPABLE DE TROP DE CLERCS PARMI LES « *MEILLEURS* ».

Prions pour les clercs, et surtout pour ces « ***meilleurs*** », car nul doute qu’il sera demandé compte de ces âmes d’abord aux prélats, évêques et prêtres, ainsi qu’aux âmes consacrées **qui auront refusé de s’investir réellement de tous leurs moyens dans le combat pour la préservation et la pérennité du véritable Sacerdoce Sacrificiel ontologique catholique** qui fut l’objet même poursuivi par Mgr Marcel Lefebvre en fondant en 1970 la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X.

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d’information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

dimanche 23 décembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Double langage de l'abbé de Cacqueray qui déclare la guerre au « *général Mexicain* » Bouilleret, le ridiculise et simultanément ridiculise la FSSPX et ses vétérans




Le double langage de l'abbé de Cacqueray sur Amiens ridiculise Bouilleret ainsi que le combat de la Tradition. A la Mutualité le 11 décembre, et au nom de Mgr Fellay, le Supérieur du District de France annonce une « *guerre de mouvement* » contre les « évêques » de France. Dans le même temps, et sur internet, l'abbé de Cacqueray couvre de son autorité des manifestations obséquieuses envers le « Père commun » des fidèles d'Amiens qualifié de « Bon Pasteur » des « brebis » de la FSSPX ! Quelle duplicité !

Trop d'immoralité suffit. Il est temps que la duplicité des infiltrés de la FSSPX, et de sa Direction qu'elle tient en otage, éclate !
Nous publions et commentons ici l'enregistrement des **propos tenus pas les abbés de Cacqueray, Lorans et de La Rocque, le mercredi 11 décembre au soir à Paris, dans le palais de la mutualité devant une assistance d'environ 300 fidèles de la FSSPX.** Cette réunion était à l'initiative de l'abbé Lorans, le relai du G.R.E.C.[1] au sein de la FSSPX et l'un des personnages clés du réseau des infiltrés modernistes qui travaille au ralliement de la FSSPX à l'apostat Ratzinger-Benoît XVI.

[1] http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-06-17-3-00-Petite_grammaire_du_GREC_de_l_abbe_Lorans%20%281%29.pdf

Les fichiers audio (mp3) de cette conférence sont téléchargeables depuis le site VM :

http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/Mutualite_2007_12_11/
10-Introduction-Lorans.mp3
30-Historique-Amiens-Cacqueray.mp3
31-Amiens_Incomprehensible_Cacqueray.mp
32-Amiens-Jour_du_Seigneur-Lorans.mp3
33-Persecution_par_eveques_apres_MP-de_La_Rocque.mp3
34-Amiens-symbolique-Lorans.mp3
35-Amiens-Eveques_Guerre_Mouvement.mp3
36-Amiens-Eveques-23-Lorans.mp3
37-Strategie_Prealables-Cacqueray.mp3

Un extrait de quelques déclarations clés de l'abbé de Cacqueray sont disponibles dans ce fichier :

Extrait-Amiens-Guerre_Mouvement-Cacqueray.mp3

Lors d'une première partie de la soirée, **les trois abbés se sont livrés à une critique en règle de la dernière « encyclique » *Spe Salvi* de l'usurpateur Ratzinger.** Nous y reviendrons.

Commentaire sur le double langage de la FSSPX face à Bouilleret

Désormais, la conférence de la Mutualité, a révélé **le double langage des autorités de la FSSPX** qui **côté cour**, vers ses fidèles, **prêche la guerre de mouvement contre Bouilleret** et tous les « évêques » de France, et **côté jardin**, affiche **une politesse quasi obséquieuse de « Mgr » Bouilleret, qu'elle qualifie de « Père commun » et de « Bon pasteur » de tous les catholiques du diocèse d'Amiens**. **Quelle insulte pour Bouilleret**, dont il apparaît qu'il n'est qu'un ennemi, un ennemi ridicule, pensez-donc, **un « général mexicain »[2] encombré d'églises mais sans fantassins.**

Cette affaire d'Amiens tourne donc en dérision le faux évêque du lieu.

Mais **elle tourne aussi en ridicule la FSSPX**. Car cette conquête d'une église **n'est plus le combat des anciens, des vétérans qui prirent Saint Nicolas du Chardonnet en 1977**[3], mais elle est celle de l'humiliation publique, des plaintes larmoyantes, de la demande de pitié à genoux devant l'un des persécuteurs de la Tradition de l'Eglise. Le récent diaporama[4] mis en ligne sur la Porte Latine est typique de cette attitude rampante de flagellation devant Bouilleret et son « cœur d'évêque ». Elle est typique de ce **sentimentalisme ridicule qui vient humilier la FSSPX et ses fidèles en les faisant passer pour des mous et un concert de pleureuses** qui viennent faire la manche devant le Seigneur Bouilleret : « à vot'bon cœur Monseigneur ». Bouilleret, prend pitié de nous, Kyrie eleison, prend pitié de nous qui avons froid, prend pitié de nous qui portons plusieurs pullovers sous nos chasubles, **oh oui, Bouilleret, aie pitié de nous !**

Mgr Ducaud-Bourget, ou encore les belliqueux **abbés Coache et Serralda** seraient effondrés de voir la médiocrité de la deuxième génération, pliée et rampante devant le représentant local de la persécution anti-catholique. Le chef illégitime de cette église conciliaire qui détruit depuis 40 ans l'Eglise catholique et qui en porte illégitimement les titres et en occupe les lieux.

---

[2] **armée mexicaine** *féminin*

1. *(Ironique)* Organisation inefficace dont la structure hiérarchique comprend un surnombre de chefs et supérieurs

[3] http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Saint-Nicolas-du-Chardonnet
[4] http://www.laportelatine.org/accueil/accueil.php

Un dernier avatar de ce comportement geignard et soumis est donné dans le Forum Catholique sous la forme d'un conte[5] de Noël pour fleur bleue qui met en scène **un Bouilleret en larmes devant l'apparition d'un vieillard descendu du Ciel** pour lui apporter un vieux missel et lui soustraire la signature de l'octroi de l'église Saint Germain.



Le 6 mars 1977, la foule des fidèles n'allait pas geindre et pleurnicher devant l'autorité conciliaire, mais prenait une église par la force. Le 16 décembre 2007, les « brebis » de la FSSPX supplient par une « complainte » leur « Bon Pasteur » au nom des sentiments et en s'humiliant

En 2007, a eu lieu la commémoration la prise de Saint Nicolas du Chardonnet. Si la jeune génération veut se montrer à la hauteur des vétérans de 1977, **ne doit-elle pas plutôt balayer ces diaporamas de midinettes** et ces slogans honteux et humiliants **pour, tout simplement, prendre de force l'une des 400 églises sous-utilisées ?**

Mais justement, **le site internet[6] qui avait été monté sur la (re)prise de Saint Nicolas du Chardonnet a été sabordé** et redirige actuellement sur un site[7] qui fait l'éloge de l'apologétique, thème cher aux abbés Lorans et Celier. Quand au DVD sorti pour l'occasion, il n'en est plus question. Après la sortie du Motu Proprio, il devenait urgent pour la direction de la FSSPX de **faire oublier l'anniversaire des 30 ans de la prise de Saint Nicolas du Chardonnet**. Ce site, où l'on entendait la voix de Mgr Lefebvre, aurait pu susciter des velléités parmi la jeune génération, or, **pour les infiltrés, il faut une jeune génération de moutons, ou plutôt de « brebis »** comme ils l'écrivent dans le diaporama. Des moutons que l'on garde dans le froid à Amiens pour implorer la pitié de Bouilleret et geindre sur son sort devant l' « autorité légitime », tels des ralliés de la Fraternité Saint Pierre. Il est étonnant que l'abbé Beauvais, l'organisateur de l'anniversaire de ces 30 ans, se soit laissé imposer une telle occultation. Il faut croire que **la police de la pensée est devenue implacable au sein de la FSSPX** pour imposer le silence sur ces faits d'armes fondateurs.

Si c'est vraiment la « guerre de mouvement » qui a été décrétée par Mgr Fellay, **pourquoi les abbés Lorans ou de Cacqueray ne décident tout simplement pas de restituer eux-mêmes l'une des églises d'Amiens au véritable culte catholique ?** Seraient-ils inférieurs à leurs aînés ? Mais l'abbé Lorans, omniprésent dans le DVD des 30 ans de Saint Nicolas, absent en 1977, est désormais confortablement présent à son téléphone ou dans les bureaux chauffés parisiens où l'on confectionne les diaporamas larmoyants, mais absent également dans le froid d'Amiens le dimanche matin. Et il est complètement aux abonnés absents pour reprendre de force une église vide à la barbe de Bouilleret et dans la tradition des abbés Coache et Serralda en 1977. Voila qui serait politiquement incorrect et qui ne plairait pas au G.R.E.C. !

---

[5] http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=355889
[6] http://www.stnicolas-lefilm.com/
[7] http://www.dvd-caelis.com/

Un fidèle semble avoir commencé à laisser percer son indignation et sur la voie de comprendre qu'il est manipulé :

> *« Libre ? Certainement pas. Il est lié par la conférence des évêques de France. Il obéit comme un toutou. L'ordre depuis longtemps est de casser tous les traditionalistes. Tout sauf eux. Orthodoxes, calvinistes, anglicans : ils sont preneurs, on les aime. Mais ils ont la haine de tout ce qui peut être Tradition. Pourquoi ? Pourquoi assistent-ils impavides à la destruction de l'Eglise par les idées de Vatican II ? Le Pape dénonce le relativisme. Mais ils y sont jusqu'au cou. A s'y noyer (avec jeu de mot les Amiennois comprendront).*
> *La question est simple. Mrg Bouilleret fait scandale. Plus la situation sera perennisée, plus il fera scandale. Mais croyez-moi, tous ceux qui ont souffert dans le froid, ce n'est plus possible de leur parler de ce fameux "sens des autres", de l"ouverture" de l'"amour du prochain" mot dont ces gens ont plein la bouche. Mais les glacés du froid reviennent gonflés à bloc. La dureté d'un coeur de pierre voire la souffrance de la bise glacée les endurcit et les enracine dans la foi. Surtout les jeunes. Mgr Bouilleret, deo gratias. Vous êtes en train de créer des générations de militants de la Tradition. Cet évêque n'a pas l'air de comprendre ce qui se passe. »*[8] *Dr Dickès*

Et c'est là que tout **le ridicule dans lequel les infiltrés ont plongé la FSSPX et les fidèles d'Amiens éclate**. Car, évidemment, **le but de l'abbé Lorans** et des cerveaux **qui manipulent les fidèles à Amiens** en les envoyant dans le froid, pendant qu'eux-mêmes restent dans le chaud des salons parisiens, **apparaît au grand jour : il s'agit en réalité** pour ces manipulateurs en soutane **d'instrumentaliser les fidèles dans le froid, afin de faciliter le ralliement de la FSSPX et nullement de reprendre de force une église.** Nous allons maintenant voir comment ils procèdent.

Verbatim commenté
de la conférence des abbés de Cacqueray, Lorans et de La Rocque

A l'invitation de l'abbé Lorans, l'abbé de Cacqueray raconte l'historique de l'affaire d'Amiens. Evoquant un communiqué du porte-parole de l'évêque *("je vous le donne en mille"* ironise l'abbé de Cacqueray, car il s'agit d'une femme : Marie Roussel), l'abbé de Cacqueray lit le message qu'il a reçu le 6 novembre de la part de "Mgr" Bouilleret :

> *"La FSSPX n'accepte pas le concile Vatican II constitutif de la Tradition de l'Eglise, elle n'est pas en communion avec le pape Benoît XVI, elle ne reconnaît pas son autorité,* ***elle n'est de ce fait pas placée sous la responsabilité de l'évêque d'Amiens, il n'est donc pas envisageable d'attribuer à cette Fraternité un local diocésain permanent.****"* Monsieur Bouilleret, évêque invalide et illégitime d'Amiens

Puis l'abbé de Cacqueray décrit le but des messes publiques actuelles de la FSSPX devant la cathédrale d'Amiens ou l'église Saint-Germain qui est désaffectée :

> *"Cette situation a quelque chose d'incompréhensible, d'absurde de révoltant... Toutes ces églises jusqu'en 69 ont-elles connu une autre liturgie que celle qui est célébrée par nous dans la rue ? (...) ces églises n'ont connu que la messe de Saint Pie V pendant des siècles et des siècles. Pourquoi cette messe de Saint Pie V serait-elle précisément la liturgie qu'il est défendu de célébrer maintenant dans les églises ?"*
> *"Quand je dis 'révoltant', je le dis avec un peu de tristesse par rapport à cette communauté d'Amiens, et bien, avec des petits bébés et des vieillards, lorsque j'ai célébré la messe devant la cathédrale (...), il faisait -2 degrés... l'eau et le vin n'ont pas gelé dans les burettes mais ce n'était pas très loin"*
>
> *"Dans le diocèse d'Amiens, et c'est représentatif des diocèses, il reste que 65 prêtres en activité pour un diocèse de plus de 500000 habitants et il y a dans le diocèse entre 350 et 400 églises qui sont inutilisées ou sous-utilisées".*

L'abbé de Cacqueray déclare que c'est incompréhensible dans le temps post-Motu Proprio : *"l'évêque aurait pu prendre la balle au bon et faire quelque chose"*

[8] http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=355764

*"D'un point de vue simplement pragmatique, il est vrai que **l'attitude de l'évêque est considérée comme très antipathique, très impopulaire aussi**" "de leur point de vue à eux, il y a vraiment un ostracisme qui est particulier par rapport à cette liturgie dont je disais que ça a toujours été la liturgie de l'Eglise"*

L'abbé de Cacqueray s'étonne que Monsieur Bouilleret accorde une église aux Anglicans dont les Ordres sont invalides :

"Je rappelle que les pasteurs Anglicans, Léon XIII l'a dit, les pasteurs Anglicans ne sont pas des prêtres, ce sont des laïcs, donc la messe qu'ils célèbrent est invalide"

Mais **l'abbé de Cacqueray a-t-il réalisé que Monsieur**[9] **Bouilleret se trouve dans la situation des Anglicans vis-à-vis de la FSSPX**, car **Monsieur Bouilleret a été sacré dans un rite épiscopal invalide de 1968**. Ou, **l' « épiscopat probable » de Monsieur Bouilleret** (selon la fausse doctrine prêtée par le site Donec Ponam à Mgr Fellay le 25 mars 2007) serait-il suffisant aux yeux de l'abbé de Cacqueray pour qu'il aille s'agenouiller devant lui le « Père commun » des catholiques du diocèse ? Vraiment l'incohérence la plus complète règne au sommet de la FSSPX.

L'abbé de Cacqueray change la nature de l'action de la FSSPX à Amiens. Jusque là le discours officiel avait présenté ces messes publiques dans la rue comme une action visant à trouver un hébergement pour la communauté des fidèles de la FSSPX à Amiens et résoudre un problème purement local.

Désormais, vérifiant en cela ce que nous avions analysé et prédit, dès le début de cette manipulation des fidèles par les abbés de Suresnes, il apparaît que **l'abbé de Cacqueray donne une dimension nationale à l'action de la FSSPX à Amiens : Amiens devient « symbolique »** :

*"Le point d'absurdité qui, à mon avis, ... va revenir comme un boomerang sur les évêques, tellement c'est incompréhensible, le point d'absurdité auquel on est parvenu, Amiens est incompréhensible et **Amiens est peut-être aussi symbolique**"*

Le très probable tireur de ficelle de toute cette opération, l'abbé Lorans, l'entremetteur spirituel de Villepreux, était très en verve pour faire parler l'autorité et la mettre en scène. Avec une certaine gourmandise puérile, l'abbé Lorans poursuit en rapportant le propos d'un journaliste à Amiens : *"La messe tradi ça en jette un max"*. Et l'agent du G.R.E.C. ajoute : *« Quand c'est marqué Motu Proprio, est-ce qu'ils ne lisent pas Statu Quo" ?*

Et, **jetant le masque, l'abbé Lorans dévoile le fond de sa manipulation : faire d'Amiens un enjeu national, un levier pour tenter de déstabiliser les faux évêques de France** et entraîner ainsi les clercs et les fidèles de la FSSPX dans un mélange avec les ralliés et une supplication envers les fausses autorités conciliaires, **préparant ainsi les esprits au ralliement** :

*"Monsieur l'abbé de Cacqueray, vous nous disiez tout à l'heure que, selon vous, et on le voit à travers vos propos et ceux de Monsieur l'abbé de La Rocque, que **Amiens dépasse le cadre d'Amiens**, il a une portée symbolique, **ce cas est éminemment révélateur**, **comment est-ce que vous voyez vous cette situation à Amiens et bien au-delà** ?"*

L'abbé de Cacqueray dévoile alors, ad intra, les véritables objectifs de la manipulation des fidèles à Amiens. Il ne s'agit plus de trouver un local pour 200 fidèles, mais pour la FSSPX, et sur ordre de Mgr Fellay, de mener une *« guerre de mouvement »* contre les « évêques » de France :

*« J'ai trouvé que, un peu dans ce contexte d'Amiens, beaucoup de choses ressortaient. **Amiens est quand même symbolique** de toute cette situation **dont Mgr Fellay disait** : **« c'est une guerre de mouvement, on est passé d'une guerre de tranchées à une guerre de mouvement »**, évidemment les militaires le savent, une guerre de mouvement c'est beaucoup plus difficile qu'une guerre de tranchées. Alors, en quoi consiste cette guerre de mouvement, dont on voit une réalité à Amiens ? »*

[9] Voir le site http://www.rore-sanctifica.org

L'abbé de Cacqueray, sollicité par l'abbé Lorans et relayé par lui, venait juste de déclarer Amiens symbolique. **Symbolique de quoi ? D'une guerre de mouvement de la FSSPX contre l' « épiscopat » français.** Bouilleret est donc un ennemi que l'abbé de Cacqueray assiège et qu'il veut faire capituler en espérant par là même commencer à faire plier les « évêques » de France à ses volontés. **Amiens c'est Verdun, dans l'esprit de l'abbé de Cacqueray,** inspiré par les infiltrés manipulateurs qui manœuvrent aussi Mgr Fellay. **Un Verdun où l'ennemi Bouilleret doit être écrasé, ridiculisé pour ensuite servir d'exemple et permettre aux autorités de la FSSPX d'entonner le *Te Deum* de la victoire sur les « épiscopes » français**. *Te Deum* qui serait la réminiscence de ceux entonnés de force, selon la volonté de Mgr Fellay, pour la sortie du Motu Proprio. Car pour l'abbé de Cacqueray, c'est bien au nom, tout au moins au nom de son « esprit », du Motu Proprio qu'il demande à Bouilleret la concession d'une église à la FSSPX à Amiens :

> *« Je dirais que, le motu proprio à constituer la phase émergée du mouvement, la pointe émergée du mouvement qui est en train de se produire à Rome, dont je précise que c'est un mouvement sur lequel nous ne nous illusionnons pas. C'est-à-dire que nous savons bien que malheureusement, et tout à l'heure ce que monsieur l'abbé de La Rocque a dit au sujet de l'encyclique l'exprimait bien, c'est que malheureusement la théologie du pape demeure la théologie du concile Vatican II, et que le motu proprio n'est pas du tout le point terminal de la crise. Simplement le motu proprio est certainement un premier pas qui est important comme tous les premiers pas, et un premier pas qui exprime à la fois l'inquiétude du souverain pontife par rapport à la situation de l'Eglise et la pensée que avec la liberté pour la messe de Saint Pie V on pourra jusqu'à un certain point pallier cette situation ».*

Dans l'esprit de l'abbé de Cacqueray, cette *« guerre de mouvement »* ne semble pas être une manœuvre de ralliement, car dans le même temps, et faisant référence à la critique accablante de la pseudo encyclique de Ratzinger qui vient d'être faite par les trois abbés, **l'abbé de Cacqueray déclare qu'il *« ne s'illusionne pas »* sur la Rome de Ratzinger.** Evidemment **telle n'est pas la pensée des deux abbés infiltrés (Lorans et de La Rocque) qui l'entourent ce soir là**. Eux sont acquis au ralliement et ils ont du se trouver contrarié en entendant l'abbé de Cacqueray affirmer cela. Car, dans leur esprit, il ne s'agit ni plus ni moins que d'utiliser le malheur des fidèles d'Amiens à la rue, afin de provoquer un mouvement tradi-œcuménique qui provoque la confusion des Sacerdoces (entre faux prêtres ralliés et vrais prêtres de la FSSPX). Et aussi de provoquer un choc psychologique parmi les fidèles dont ils espèrent qu'il ferait passer la fable du *« bon Ratzinger »* face aux *« mauvais évêques »*.

Et l'abbé de Cacqueray, mal inspiré par son mauvais entourage, va débiter cette fable du *« bon Ratzinger »* face aux *« mauvais évêques »*.

> *« Par rapport à ce mouvement amorcé par le pape, on s'aperçoit **que l'épiscopat, et l'épiscopat français en particulier, s'arc-boute** sur sa perspective que nous connaissons bien depuis des dizaines d'années, **sur le concile Vatican II, sur les idées de Vatican II, sur la nouvelle messe avec l'hostilité contre l'ancienne**, et non seulement s'arc-boute, mais je pense, **aggravent encore, autant qu'il le peut, cette hostilité**, **il y a une sorte de crispation des évêques à laquelle on assiste actuellement** par rapport à cette question du motu proprio et de la messe de saint Pie V pour l'empêcher le plus possible. »*

L'abbé de Cacqueray dénonce des « évêques » français qui *« s'arc-boutent »*, qui sont *« crispés »*, qui se font les gardiens de Vatican II.

> *« Et toujours **en regardant cette situation d'Amiens un peu comme un révélateur**, je pose la question : **est-ce que les évêques ont la possibilité, je dirais simplement politique, de continuer comme cela ? Nos évêques ressemblent de plus en plus à des généraux mexicains**, ils ont beaucoup d'églises toujours, mais ces églises sont vides parce qu'il y a de moins en moins de prêtres, de moins en moins de fidèles aussi, et pourtant ils veulent conserver cette même attitude. »*



L’armée mexicaine en déroute

Une *« guerre de mouvement »* contre des *« généraux mexicains »*, une *« guerre de mouvement »* à Amiens contre le *« général mexicain »* Bouilleret qui possède des églises vides et n’a plus que 65 prêtres en activité. **L’abbé de Cacqueray dévoile donc devant les fidèles, ce qui est caché à l’extérieur, à savoir les véritables intentions de la FSSPX contre Bouilleret. Il le traite comme un ennemi qu’il veut battre et dont il veut la défaite.** Et il le ridiculise publiquement en le traitant, parmi tous les autres « évêques », comme un « général mexicain ». Bouilleret et ses 65 faux prêtres pèse moins lourd numériquement que l’abbé de Cacqueray et sa centaine de vrais prêtres en France. Et pourtant Bouilleret usurpe un titre d’évêque. **Bouilleret devient ridicule car, muni de son faux titre, il en commande plus qu’à une petite poignée de faux prêtres.** Et parmi les 400 églises quasi-vides qu’il gère, **l’abbé de Cacqueray exige de lui**, avec l’accent du vainqueur, **qu’il lui octroie l’une d’elle**. Ridicule Bouilleret comme un général d’armée mexicaine, où le nombre des gradés est supérieur à celui des fantassins, où plus on monte dans la hiérarchie, et plus les effectifs grossissent, où les médailles et autres décorations pompeuses abondent alors que les combattants font défauts. *« Armée de Mayence, armée de Faïence »* chantaient les révolutionnaires en 1792, ***« armée de Bouilleret , armée mexicaine »*** **entend-t-on à la tête de la FSSPX.**

Et l’abbé de Cacqueray assène sa certitude de la victoire contre les faux « évêques » de France, en parlant de **« boomerang » dont il espère qu’Amiens sera l’occasion et qui viendra frapper les « épiscopes »** qui s’opposent à la FSSPX :

> *« Eh bien quand je parlais tout à l'heure de* ***coup de boomerang****, je pense effectivement que, la nature ayant horreur du vide,* ***cela ne va pas pouvoir rester comme ça****. »*

Et **cette guerre que décrit l’abbé de Cacqueray contre les « évêques » de France, il la voit déjà victorieuse**. Déjà, à Amiens, la FSSPX mobilise 10 fois plus que la communauté des fidèles conciliaires de Bouilleret dans sa cathédrale et la misérable chapelle latérale. Bouilleret a déjà abandonné la nef au vide, il a replié ses fidèles dans une chapelle latérale, et la FSSPX nombreuse est aux portes de la cathédrale, elle se tient à l’entrée du narthex. **Et cette prochaine conquête d’Amiens sur Bouilleret le mexicain va, dans l’esprit de l’abbé de Cacqueray, ouvrir la voie à la récupération de bon nombre des églises de France par la FSSPX** :

> *« Et là encore je crois que la situation d'Amiens, et l'abbé Lorans parlait de cette comparaison avec l'extérieur de la cathédrale où plus de 500 fidèles assistent à la messe, et la chapelle latérale, pas dans la nef, la messe de la cathédrale est célébrée dans la chapelle latérale, il y avait 50 fidèles qui étaient là.* ***On sent bien que ça ne peut pas rester comme ça indéfiniment.*** *Ce ne sont pas les murs des églises qui nous intéressent en priorité mais on se pose la question, et parfois on a des réponses à apporter* ***qui aura les murs des églises ? Les évêques pensent-ils pouvoir conserver indéfiniment les murs de leurs églises vides ?*** *»*

Car selon l’abbé de Cacqueray, ce sont les « évêques » qui se *« distancient »* de Ratzinger, et dont la position *« sonne faux »* par rapport au chef suprême de l’église conciliaire. Alors que **la FSSPX qui leur fait la guerre, une *« guerre de mouvement »*, vient les mettre au pas, les faire obéir *« au pape »*, leur faire abjurer leur « gallicanisme »**. Les « évêques » de France sont finalement des rebelles, tenant une position *« illisible »*, alors que la désobéissante FSSPX est devenu le bras séculier du « bon Ratzinger », celle qui a compris son vrai message et se charge de le leur rendre « lisible » :

*« Et le message des évêques, **la position des évêques devient illisible** parce que, et je le cite toujours dans cette affaire d'Amiens, les indications qui m'ont été données de gens tout à fait extérieurs à nous qui se rendre compte que **la position des évêques sonne faux par rapport à celle des du pape**. Il y a **une sorte de distanciation qui est en train de se faire entre l'une et l'autre**, une sorte de résurgence du gallicanisme et qui est observé par les observateurs extérieurs. »*

L'abbé de Cacqueray s'émerveille de voir les ralliés qui le rejoignent, il n'a donc pas compris le piège dans lequel l'ont lancé l'abbé Lorans et les infiltrés, en l'engageant dans **un combat qui pousse au tradi-œcuménisme et à la confusion des Sacerdoces.** Pourtant l'abbé de Cacqueray les qualifie de « pseudo-traditionnalistes », ce en quoi il ne croit pas si bien dire, car les ordinations chez les ralliés sont réalisées par des autorités romaines pompeuses et invalides. Elles ne peuvent conférer le Sacerdoce qu'elles ne possèdent pas elles-mêmes :

*« Dans cette perspective si les solutions qui ont été créées, en particulier pour que la Fraternité Saint Pie X se retrouve le plus possible le plus isolée possible, et les murs ou les fossés qu'on a essayés de créer autour de la Fraternité Saint Pie X pour empêcher les fidèles d'aller, la fulmination des excommunications, **la création d'instituts pseudo-traditionnalistes autour d'elle pour que les personnes attachées à la messe de saint Pie V y aillent plutôt**. On les sent très inquiet de la situation eux-mêmes. Parce que malgré les allégeances qu'ils ont faites aux évêques, ça ne suffit pas. Ça ne suffit pas pour être agréé, ça ne suffit pas pour être accepté. Il y a une sorte d'hostilité qui existe aussi contre eux et d'une certaine manière, **je l'ai également senti à Amiens, ça les fait se tourner un petit peu vers nous, en se disant oui, on est rejeté par les évêques et même sans le vouloir, ça les amène à regarder vers nous.** Ça aussi quand même c'est assez intéressant. »*

Et si **l'abbé de Cacqueray** se rend compte du décalage qu'entraîne cette guerre de mouvement, il **n'a pas compris qu'elle a surtout pour effet de tenter de faire rentrer le cheval de Troie du faux sacerdoce parmi les fidèles** avant que le ralliement ne le fasse rentrer au sein de la FSSPX :

*« Cette **guerre de mouvement a un peu décalé pas mal de choses**, des repères auxquels on était habitué et d'une façon qui je pense s'avère providentielle et favorable à la Fraternité, et d'une certaine manière peu importe la Fraternité mais au combat pour la Foi qui est menée par la Fraternité. »*

L'abbé de Cacqueray voit déjà poindre la déroute finale des évêques de France, d'après lui « isolés » et « dépassés » par leur base qu'ils contrôlent de moins en moins. De fait, ce soir du 11 décembre, anticipant sur sa proche victoire à Amiens contre le ridicule « général mexicain » Bouilleret, l'abbé de Cacqueray a prophétisé l'implosion de l'église conciliaire en France :

*"**Les évêques français**, de par ce décalage qui existe petit à petit **vont se retrouver extrêmement isolé** et **souvent dépassé** par des prêtres qui eux ne s'y reconnaissent pas non plus"*

Mais comprenant que la FSSPX se moque de lui, Monsieur Bouilleret a déjà répondu par un niet catégorique :

Citation du Picard du 15 décembre 2007

Hors l'Église, point de salut

AMIENS - Dans une déclaration au Courrier, Mgr Jean-Luc Bouilleret répond clairement mais fermement à la demande des catholiques traditionalistes : ils n'auront pas d'église du diocèse.

Depuis le 5 novembre, les catholiques traditionalistes d'Amiens de la Fraternité Saint Pie X (partisans de Mgr Lefebvre) n'ont plus d'église, le conseil général de la Somme l'ayant vendue au conseil régional.

Des rencontres ont eu lieu depuis le mois de juillet entre les prêtres de la Fraternité et les autorités du diocèse d'Amiens. Les catholiques traditionalistes qui se retrouvent d'une certaine façon « SDF » célèbrent actuellement

leur messe tridentine dans la rue face à l'église Saint-Germain et à la cathédrale d'Amiens (encore ce dimanche à 10 heures). Et ils annoncent leur intention de célébrer une messe de minuit, avec une crèche vivante le soir de Noël, devant la cathédrale. Nombreuses sont les réactions de catholiques (des deux camps) qui demandent l'octroi d'une des églises désaffectées dans la Somme.

Contacts avec le Vatican

Mais « il y a un schisme de cette Fraternité Saint-Pie X à l'égard de l'Eglise catholique romaine. Nous sommes en communion totale avec le pape », rappelle Mgr Jean-Luc Bouilleret, évêque d'Amiens. « Il est exact qu'il y a des contacts entre Mgr Fellay, un des évêques de cette Fraternité, et le pape. Mais il n'y a pas d'accord à ce jour. Il n'y a toujours pas de levée d'excommunication et des sanctions à l'égard de ces évêques et de leurs prêtres. Ils ne veulent toujours pas reconnaître Vatican Il, l'oecuménisme et les libertés religieuses. »

Autre fait rappelé par l'évêque :
« Il n'y a pas d'églises désaffectées dans le diocèse d'Amiens, placées sous ma responsabilité. Mais il y en a qui dépendent des collectivités territoriales, comme Saint-Germain qui appartient à la ville d'Amiens. C'est au maire de prendre ses responsabilités. »

Quant à la question spécifique de la messe en latin, le Motu Proprio, Mgr Bouilleret souligne que « si un groupe stable constitué de nos fidèles veut la messe en latin dans la forme extraordinaire, il n'y aura aucun problème. Je n'ai pas de demande à ce jour »

Pour le reste, l'évêque d'Amiens est très clair : pas question de faire jouer la « charité chrétienne » envers les traditionalistes : « Il n'y a pas de charité authentique sans vérité. Pour une vraie communion, il faut être en charité avec la vérité. »

Et si une commune propose l'un de ses lieux de culte ? «Je consulterai mon conseil épiscopal avant de me prononcer », rétorque l'évêque qui précise encore que si les chrétiens orthodoxes peuvent bénéficier de la mise à disposition de la cathédrale, c'est qu'« eux ne sont pas excommuniés. Cela s'est d'ailleurs déroulé en présence du nonce apostolique ».

JACQUES GOFFINON

Fin de la citation du Picard du 15 décembre 2007

PICARDIE

Samedi 15 décembre 2007

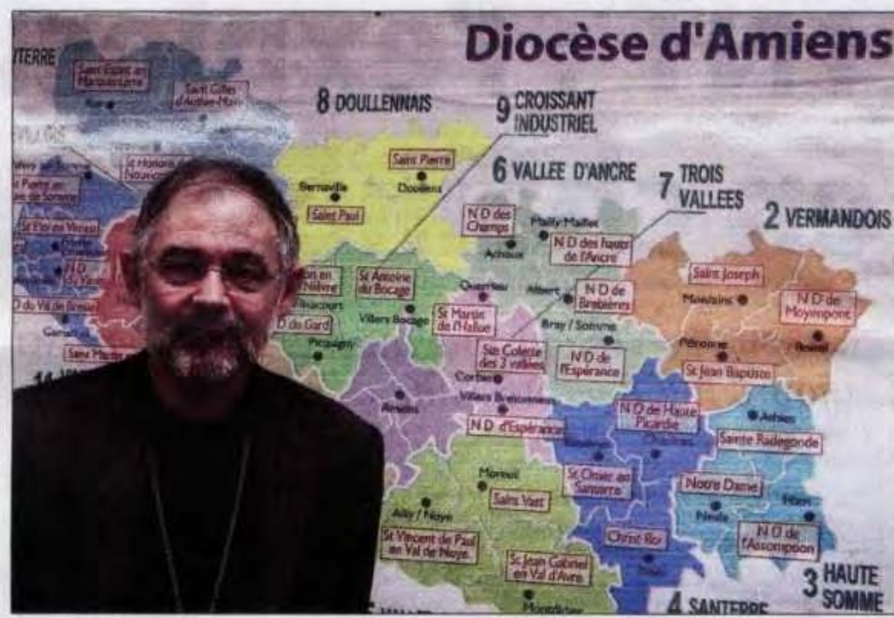
Hors l'Eglise, point de salut

15 DEC. 2007

AMIENS • *Dans une déclaration au Courrier, Mgr Jean-Luc Bouilleret répond, clairement mais fermement, à la demande des catholiques traditionalistes : ils n'auront pas d'église du diocèse.*

Depuis le 5 novembre, les catholiques traditionalistes d'Amiens de la Fraternité Saint Pie X (partisans de Mgr Lefebvre) n'ont plus d'église, le conseil général de la Somme l'ayant vendue au conseil régional.

Des rencontres ont eu lieu depuis le mois de juillet entre les prêtres de la Fraternité et les autorités du diocèse d'Amiens. Les catholiques traditionalistes qui se retrouvent d'une certaine façon « SDF » célèbrent actuellement leur messe tridentine dans la rue face à l'église Saint-Germain et à la cathédrale d'Amiens (encore ce dimanche à 10 heures). Et ils annoncent leur intention de célébrer une messe de minuit, avec une crèche vivante le soir de Noël, devant la cathédrale. Nombreuses sont les réactions de catholiques (des deux camps) qui demandent l'octroi d'une des églises désaffectées dans la Somme.



Mgr Jean-Luc Bouilleret, évêque du diocèse d'Amiens, ne considère pas les traditionalistes fidèles à Mgr Lefebvre comme des fidèles de l'Eglise catholique romaine, placée sous l'autorité du pape.

Contacts avec le Vatican

Mais « *il y a un schisme de cette Fraternité Saint-Pie X à l'égard de l'Eglise catholique romaine. Nous sommes en communion totale avec le pape*, rappelle Mgr Jean-Luc Bouilleret, évêque d'Amiens. *Il est exact qu'il y a des contacts entre Mgr Fellay, un des évêques de cette Fraternité, et le pape. Mais il n'y a pas d'accord à ce jour. Il n'y a toujours pas de levée d'excommunication et des sanctions à l'égard de ces évêques et de leurs prêtres. Ils ne veulent toujours pas reconnaître Vatican II, l'œcuménisme et les libertés religieuses.* »

Autre fait rappelé par l'évêque : « *Il n'y a pas d'églises désaffectées dans le diocèse d'Amiens, placées sous ma responsabilité. Mais il y en a qui dépendent des collectivités territoriales, comme Saint-Germain qui appartient à la ville d'Amiens. C'est au maire de prendre ses responsabilités.* »

Quant à la question spécifique de la messe en latin, le modu proprio, Mgr Bouilleret souligne que « *si un groupe stable constitué de nos fidèles veut la messe en latin dans la forme extraordinaire, il n'y aura aucun problème. Je n'ai pas de demande à ce jour* »

Pour le reste, l'évêque d'Amiens est très clair : pas question de faire jouer la « charité chrétienne » envers les traditionalistes : « *Il n'y a pas de charité authentique sans vérité. Pour une vraie communion, il faut être en charité avec la vérité.* »

Et si une commune propose l'un de ses lieux de culte ? « *Je consulterai mon conseil épiscopal avant de me prononcer* », rétorque l'évêque qui précise encore que si les chrétiens orthodoxes peuvent bénéficier de la mise à disposition de la cathédrale, c'est qu'« *eux ne sont pas excommuniés. Cela s'est d'ailleurs déroulé en présence du nonce apostolique* ».

JACQUES GOFFINON

LES REPÈRES

Prêt d'une église.
Lors de l'enterrement d'un des fidèles de la communauté catholique traditionaliste, l'évêque a prêté pour la cérémonie funéraire l'église Saint-Martin d'Amiens.
C'est le seul cas, celui pour la messe funéraire, où l'évêque d'Amiens mettra à disposition une église.
En revanche, il n'est pas question de prêter des églises pour les mariages ou les baptêmes considérés comme valides, mais non licites, et encore moins pour les messes tridentines des traditionalistes.

Vers une réconciliation prochaine ?
Depuis l'autorisation par le pape de célébrer le modu proprio, messe en latin, l'idée d'une réconciliation entre l'Eglise catholique romaine et la Fraternité Saint Pie X fait rapidement son chemin. Pour l'évêque d'Amiens, il s'agit surtout d'une « intoxication médiatique ».

La place, pas le parvis.
L'évêque précise que les messes en plein air des traditionalistes se font sur une place, mais pas sur un parvis, car celui-ci reste placé sous l'autorité de l'évêque.

En cette affaire d'Amiens, **Monsieur Bouilleret et les faux évêques de France sont logiques avec leurs principes** (que nous rejetons évidemment), ils ne tiennent pas un double langage. Et **la FSSPX n'est pas logique avec elle-même.** En effet, comment concilier cette supplication à genoux pour obtenir une église et simultanément combattre et ridiculiser les autorités de cette église conciliaire en se réclamant d'une autorité supérieure qui viendrait de Rome contre les « évêques ». A quoi donc croit l'abbé de Cacqueray en tenant un double langage ?

Mgr Fellay aurait-il la naïveté de croire que le « bon Ratzinger » voudrait se servir de la FSSPX, tels des mercenaires, pour imposer ses ordres aux « évêques » conciliaires ? N'a-t-il pas encore compris qu'il s'agit d'un leurre, **d'un conte de Noël pour naïf monté par son entourage infiltré pour l'entraîner dans le ralliement ?** Quel roi d'un royaume a recours à des mercenaires pour se faire obéir par ses subordonnés ? Mgr Fellay ne sait-il pas, que de par l'enseignement de Notre Seigneur Jésus-Christ, *« tout royaume divisé contre*

lui-même périra » ? Et lui, supérieur de la FSSPX, serait appelé par le « bon Ratzinger » pour diviser et détruire l'église conciliaire ? Mgr Fellay croit-il au Père Noël ?
Un lecteur nous illustre cette naïveté de Mgr Fellay :

> *« J'ai appris qu'en décembre, dans une réunion de responsables, Mgr Fellay a confié, telle une confidence précieuse, qu'il venait d'apprendre de Castrillon Hoyos que celui-ci dirait désormais sa messe privée dans le rite de Saint Pie V. Et* ***le Cardinal Colombien lui aurait confié avoir désormais 'mauvaise conscience' quand il dit le rite de Paul VI****. Et Mgr Fellay de s'émerveiller devant la conversion de Castrillon Hoyos » Un lecteur (digne de foi)*

Cette anecdote qui prête à rire montre, pour le moins une **très profonde duplicité du rusé Castrillon Hoyos**, lui le protecteur des « prêtres » pédophiles aux Etats-Unis, lui qui n'a pas réagit face aux affaires d'homosexualité, lui qui n'a cessé de multiplier les ruses et les tromperies pour détruire et diviser la FSSPX. Et **c'est ce Machiavel colombien qui vient se moquer de Mgr Bernard Fellay, l'ancien économe, qu'il juge suffisamment naïf pour lui conter ces fausses confidences qui prêtent à rire**.

Le but du « bon Ratzinger » ne serait-il pas plutôt de diviser et de détruire la FSSPX avec le collaboration innocente et naïve de Mgr Fellay ? Cette version est plus proche de la réalité. Nous avons déjà vu plusieurs fois que Mgr Fellay avait ridiculisé la FSSPX et son combat. En voici une occasion de plus.

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

____

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Virgo-Maria.org

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

lundi 24 décembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Joyeux et Saint Noël 2007

Joie de la Nativité, évocation des sacres et baptême de Clovis qui fonda le Pacte de Reims de Notre Seigneur Jésus-Christ avec le roi des Francs



Nous souhaitons à tous nos lecteurs un **bon et saint Noël 2007**.

Le combat pour la survie du Sacerdoce catholique sacramentellement continue et devient année après année de plus en plus âpre. En 2007 nous avons assisté à des tentatives de séduction sans précédent, de la part de l'ennemi. L'opération sacrilège du *« bouquet spirituel »* médiatisée par l'abbé Lorans (FSSPX) reste l'une des actions les plus impies qui aient été jusqu'ici.
Le fallacieux *Motu Proprio*, qui tente de faire oublier *Quo Primum* de Saint Pie V, et de séduire la FSSPX a suivi. 2007 fut aussi l'année où l'on a tenté en vain de faire taire Virgo-Maria.org.

Le combat qui continue nous invite à porter nos regards vers Notre Divin Roi qui naît dans la pauvreté et l'humilité d'une étable de Bethléem, entouré de la Très Sainte Vierge Marie, de Saint Joseph et des Anges.
Il nous faut contempler la crèche et y puiser nos raisons d'espérance. Cette naissance du divin Roi, le Fils de Dieu fait homme, va être source, près de cinq siècles plus tard, le 25 décembre 496, selon la Tradition, de la naissance de la Nouvelle Tribu de Juda de la Nouvelle Alliance, par le sacre et le baptême du premier roi Chrétien, Clovis, dans le baptistère de Reims, sous la main de Saint Rémy, l'évêque du sacre.

Les Traditions françaises ont rapporté que de ce premier sacre date la mission divine des Francs pour la protection temporelle de la Sainte Eglise.



Baptême et sacre du Roi Clovis par Saint Rémy
Apparition de la colombe apportant la fiole du Saint-Chrême

Le Grand Testament de Saint-Rémy, injustement attaqué depuis le XVII° siècle, défendu par Dom Mabillon en 1703, et par le chanoine Dessailly au XIX° siècle, constitue la charte, toujours en vigueur, du Royaume des Francs. Cette conversion du roi Clovis et de ses 3000 guerriers, fut préparée surnaturellement par la mission de Saint Martin, puis par le martyre de Saint Maurice et de la Légion Thébaine, à proximité d'Ecône, tel que le rapporte Jean Vaquié.

Nourris de ces Traditions françaises, soutenus par les promesses du Sacré-Cœur à Sainte Marguerite-Marie en 1689 et non encore réalisées, nous continuons sur cette même terre de France, là où nous sommes en 2007, ce combat pour la Sainte Eglise et pour la Royauté Sociale de Jésus-Christ, incarnée par le Pacte de Reims, renouvelé surnaturellement en 1429 par la Pucelle de Domrémy, Sainte Jeanne d'Arc, patronne secondaire de la France.

Puisons dans la contemplation et la méditation de la crèche de Bethléem, ce chef-lieu de Judée, terre du roi David, les grâces nécessaires pour avancer dans l'espérance de la victoire triomphale, déjà promise à Fatima, que la Très Sainte Vierge Marie remportera contre les ennemis du Sacerdoce catholique. Prions là aussi pour qu'elle hâte le moment où un Roi choisi de Dieu viendra renouveler le Pacte de Reims et renouer la chaîne des siècles de Chrétienté. Ce jour-là s'accomplira la prophétie de Saint Pie X, reformulant les espérances du Cardinal Pie :

> *« Que vous dirai-je, à vous, chers fils de France, qui gémissez sous le poids de la persécution? Le peuple qui a fait alliance avec Dieu aux fonts baptismaux de Reims se convertira et retournera à sa première vocation. Sans doute, les fautes ne demeurent pas impunies; mais la fille de tant de mérites, de tant de soupirs et de tant de larmes ne périra jamais.*
> *Un jour viendra, et il ne tardera guère, où la France, comme autrefois Saül sur le chemin de Damas, sera enveloppée de lumière céleste et où elle entendra une voix qui lui répétera:*
> *-Ma fille, ma fille, pourquoi me persécutes-tu?*
> *Et sur sa réponse:*
> *-Qui êtes-vous, Seigneur?*
> *La Voix répliquera:*
> *-Je suis Jésus de Nazareth que tu persécutes; il t'est dur de regimber contre l'aiguillon, parce que, dans ton obstination tu te ruines toi-même.*
> *Et elle, frémissante et étonnée, dira:*
> *-Seigneur, Seigneur, que voulez-vous que je fasse?*
> *Et Lui:*
> *-Lève-toi, lave-toi des souillures qui t'on défigurée, réveille dans ton sein les sentiments assoupis et le pacte de notre Alliance et va, fille aînée de l'Eglise, nation prédestinée, vase d'élection, va porter, comme par le passé, mon nom devant tous les peuples et rois de la terre.*
>
> *L'an 1911, Saint Pie X, Rome*

Alors continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset



Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

jeudi 27 décembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Amiens : côté responsables et côté fidèles





Les abbés Lorans et de Cacqueray sous le soleil à la Réunion et à Madagascar
pendant que les fidèles d'Amiens prient dehors à -5° C.

Pendant que les fidèles d'Amiens participent sous le gel (-5°C) à une messe de minuit devant la cathédrale le soir de Noël, les responsables (abbés Lorans et de Cacqueray) ont préféré changer d'hémisphère et de saison en passant Noël à la Réunion et à Madagascar, en plein été (21°C).

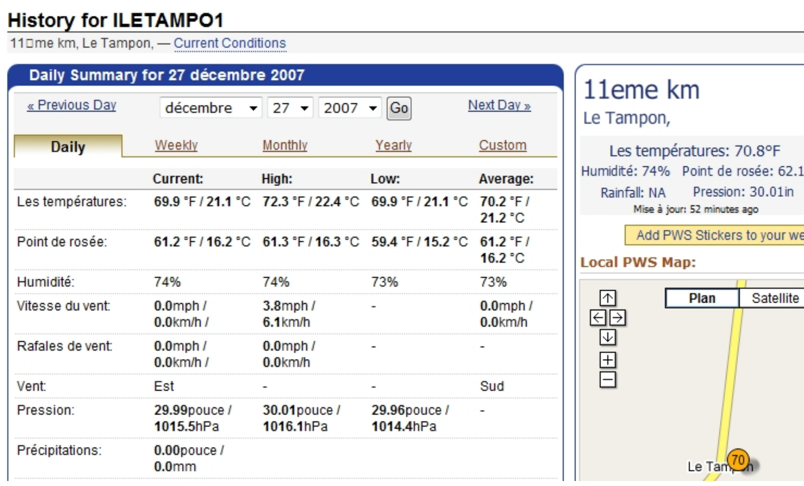
Lors de sa conférence[1] à la mutualité le 11 décembre 2007, l'abbé de Cacqueray avait annoncé son séjour à Noël à la Réunion, en apparence en réponse à l'invitation de l'abbé Lorans qui en est originaire. Et l'abbé de Cacqueray avait annoncé son intention d'abréger son séjour sous la chaleur estivale de cette île paradisiaque afin de rejoindre les fidèles d'Amiens.
Mais il n'en a rien été, l'abbé Bertaux était seul pour célébrer la messe de minuit devant une assemblée dont les effectifs avaient fondu : entre 150 et 200 fidèles, soit la plus faible participation depuis le début de cette affaire

[1] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-23-A-00-Mutualite_Amiens.pdf

qui remonte donc au 11 novembre, et cela en dépit de la forte orchestration médiatique donnée par les abbés Lorans et Lorber et les responsables de *la Porte Latine* à cette messe.

Le prieuré de la Réunion comporte peu de fidèles et est desservi de façon espacée par la FSSPX[2].

Température à l'île de la Réunion le 27 décembre 2007 : 21°C


History for ILETAMPO1

11□me km, Le Tampon, — Current Conditions

Daily Summary for 27 décembre 2007

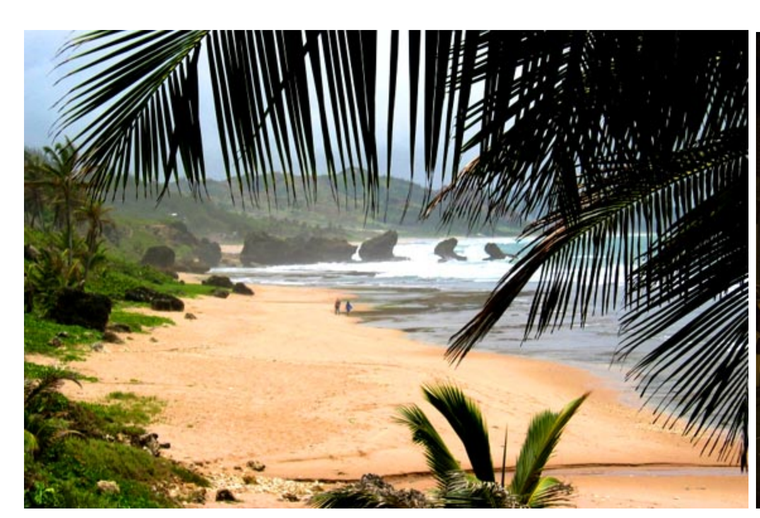
« Previous Day | décembre | 27 | 2007 | Go | Next Day »

Daily | Weekly | Monthly | Yearly | Custom

	Current:	High:	Low:	Average:
Les températures:	69.9 °F / 21.1 °C	72.3 °F / 22.4 °C	69.9 °F / 21.1 °C	70.2 °F / 21.2 °C
Point de rosée:	61.2 °F / 16.2 °C	61.3 °F / 16.3 °C	59.4 °F / 15.2 °C	61.2 °F / 16.2 °C
Humidité:	74%	74%	73%	73%
Vitesse du vent:	0.0mph / 0.0km/h /	3.8mph / 6.1km/h	-	0.0mph / 0.0km/h
Rafales de vent:	0.0mph / 0.0km/h /	0.0mph / 0.0km/h	-	-
Vent:	Est	-	-	Sud
Pression:	29.99pouce / 1015.5hPa	30.01pouce / 1016.1hPa	29.96pouce / 1014.4hPa	-
Précipitations:	0.00pouce / 0.0mm			

Voici ce qu'avait annoncé l'abbé de Cacqueray[3] le 11 décembre devant un parterre de plusieurs centaines de fidèles à Paris :

> *« La voies sacrée d'Amiens, je vous la conseille »*
>
> *« Amiens, considérez bien que … c'est un combat symbolique qui peut avoir des effets partout »*
>
> *« Ce sera très intéressant pour d'autres endroits après »*





> *« **Et je vous convie tout spécialement à la messe de minuit à Amiens, où qu'elle soit célébrée, à l'intérieur ou à l'extérieur**, la messe de minuit aura lieu à Amiens, la communauté d'Amiens ne sera pas privée de sa messe de minuit, il y aura non seulement une messe de minuit, mais il y aura, et ceux qui connaissent l'abbé Bernard Lorber qui est leur pasteur à Amiens le savent, il y aura une très belle messe de minuit, avec une très belle veillée, je ne vous en dis pas plus, vous verrez vous-même, vous entendrez vous-même, une très belle veillée, et il y aura aussi, c'est un argument de poids un vin chaud qui sera proposé après la messe au cas où vous auriez besoin de vous réchauffer. **<u>Moi-même, avec beaucoup d'indulgence de la part de Monsieur l'abbé Lorans d'ailleurs, je me rends normalement pour la première fois à Madagascar et à la Réunion, théoriquement c'était prévu jusqu'au 26 décembre</u>**, du 19 au 26,* mais j'ai dit à Monsieur l'abbé Lorans, qui malgré le faible que vous lui

[2] http://www.laportelatine.org/district/lieux/974/974.php

[3] http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/Mutualite_2007_12_11/37-Strategie_Prealables-Cacqueray mp3

connaissez pour ces régions, est indulgent à mon égard, je lui ai dit que je reprendrai peut être l'avion le 24 *de façon à arriver à 22 heures à l'aéroport de, je ne sais pas si c'est Roissy ou Orly,* ***prendre une voiture et arriver à Amiens pour minuit avec les Aminois pour célébrer la messe de minuit avec vous*** *».*
Abbé de Cacqueray (à partir de la minute 5' 40'' et suivantes dans l'enregistrement)

« Merci Monsieur l'abbé pour ces paroles roboratives » conclut l'abbé Lorans



Photos[4] de plages à la Réunion et de l'assemblée des 200 fidèles dans le gel à Amiens à la messe de minuit

En réalité, l'abbé de Cacqueray n'y était pas, et encore moins l'abbé Lorans, et l'abbé Lorber n'a pas célébré la messe, l'abbé Bertaux étant désigné pour l'occasion.

Il faut dire que ce déplacement de l'abbé de Cacqueray aux côtés de l'abbé Lorans dans l'hémisphère Sud avait peut-être été sollicité par le responsable de *Dici.org*, car l'an passé, à la même époque l'abbé Lorans s'était fait chahuter sur place par des fidèles, selon nos informations.
Ces fidèles, qui lisent *Virgo-Maria.org*, avaient fait savoir à l'abbé Lorans qu'il serait malvenu de sa part de les prendre pour des naïfs, car grâce à *Virgo-Maria.org* ils étaient parfaitement informés de ses manipulations en faveur du ralliement à Paris (soutien effrénée à la manipulation sacrilège du « bouquet spirituel » devenu une « gerbe magnifique » (sic))[5], et de son rôle dans la coulisse, ce que visiblement il espérait bien dissimuler à ses compatriotes chez qui il va faire sa cure annuelle de soleil en hiver.

Il est de plus en plus clair que pour **l'abbé Lorans, agent du G.R.E.C.[6] auprès de la Direction de la FSSPX**, que les fidèles d'Amiens ne sont qu'un moyen qu'il instrumentalise afin, soit de faire céder Bouilleret, le pseudo évêque d'Amiens, et ensuite faire croire aux fidèles qu'ils servent le « ***bon Ratzinger*** » contre les « ***mauvais évêques*** », soit de n'aboutir à rien qu'à accuser le pseudo-évêque, et leur expliquer qu'il faut désormais un Patriarcat Tridentin indépendant des évêques conciliaires, cette solution ouvrant la voie au ralliement et au ***tradi-œcuménisme*** avec les ralliés. Après le « bouquet spirituel », puis le diaporama immobilier de Villepreux, voici Amiens, autant de manipulations qui ruinent le crédit des autorités de la FSSPX. Quelle sera la prochaine opération pilotée depuis la coulisse par l'abbé Lorans ? Cela commence à faire beaucoup… trop ?

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

---

[4] http://www.amiens-catholiques-sdf.com/content/view/44/8/
[5] http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-12-30-A-00-Piege_Motu_Proprio_1.pdf
[6] http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-06-17-3-00-Petite_grammaire_du_GREC_de_l_abbe_Lorans%20%281%29.pdf

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

jeudi 27 décembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Hippolyte Simon, un bras droit de « *Mgr* »Vingt-Trois, se moque de Mgr Lefebvre et de la FSSPX



Hippolyte Simon disant le faux rite invalide de Montini-Paul VI

Hippolyte Simon est le nouveau bras droit de **Monsieur** Vingt-Trois, pseudo « *évêque* » conciliaire, invalidement consacré, et aujourd'hui placé à la tête de la Conférence des « *évêques* » de France (CEF).

Hippolyte Simon n'est pas sacramentellement évêque, car a il été sacré dans le nouveau rite épiscopal sacramentellement invalide[1] (*Pontificalis Romani*, 1968) emprunté à la littérature pseudépigraphique alexandrine (et hérétique) et fallacieusement attribuée à Hippolyte… de Rome, comme l'a définitivement démontré Jean Magne, dans sa thèse de Doctorat en 1975, laquelle fait désormais autorité dans le monde des spécialistes de la paléographie et de la pseudépigraphie et a clos la question scientifique du statut de cette pseudo « *Tradition Apostolique* » fallacieusement attribuée à Hippolyte de Rome.
Hippolyte de Clermont ne doit donc pas son sacre à Hippolyte de Rome, car de sacre, il n'en fut point de sacramentellement valide.

[1] Voir les démonstrations sur le site http://www.rore-sanctifica.org

Hippolyte de Clermont, dit Simon, n'est nullement revêtu de la plénitude du Sacerdoce catholique qui caractérise la *postestas ordinis* épiscopale d'un véritable évêque catholique.

Nous ne savons pas s'il s'agit même d'un véritable prêtre catholique pourvu des pouvoirs sacrificiels et sacramentels du véritable sacerdoce catholique, ou si il ne s'agirait en sa personne que d'un simple laïc, entièrement dépourvu des pouvoirs de la prêtrise catholique authentique, car il a été **ordonné le 27 juin 1970**, sans que nous ayons connaissance du nom ni du statut de son « *évêque* » ordonnateur.

En tout cas, pour Mgr Fellay, il n'est qu'*« évêque probable »* de Clermont (selon les propos publics que lui a prêtés le 25 mars 2007 le site internet *Donec ponam*. Cf. Message *Virgo-Maria*).

Et Hippolyte ironise sur la FSSPX : *« Il était tout de même surprenant d'entendre les disciples supplier le Pape de libéraliser la messe en latin, sans se rendre compte que leur 'maître' a lutté toute sa vie pour garder le Syllabus de Pie IX, qui condamnait précisément toute forme de libéralisme. Mais savent-ils encore ce qu'a représenté le Syllabus et les drames qu'il a légitimés ? ».*

En cela son ironie est mordante car ce vocabulaire de la « libéralisation » du rite de Saint Pie V a été forgé par les infiltrés (au G.R.E.C. ?).

Que signifie d'ailleurs cette expression, alors que la bulle *Quo Primum* du pape Saint Pie V a définitivement promulgué le droit pour ce rite et à perpétuité ?

Et Hippolyte Simon explique, sans le moindre complexe, l'attachement de Ratzinger-Benoît XVI au concile Vatican II. Et il **déclare que *« nos frères traditionalistes ont, de facto, renoncé au Syllabus »*.**

Reprenant les termes même du *Motu Proprio*, Hippolyte Simon ne concède donc rien sur les principes révolutionnaires et Mgr Fellay voudrait nous faire croire que la situation a changé ? Alors que l'actualité religieuse prouve le contraire. Et que le « bon Ratzinger » serait providentiel ? De qui se moque-t-il ?

Continuons le bon combat.

Abbé Michel Marchiset

Communiqué du pseudo-évêque de Clermont, Hippolyte Simon, après la sortie du Motu Proprio

> « Depuis la parution du Motu proprio du Pape Benoît XVI libéralisant la liturgie catholique en latin, je suis souvent interrogé sur ce que je vais faire maintenant. A chaque fois je réponds de la même manière : « Quelle question ! Eh bien, je vais obéir, évidemment ! » C'est d'ailleurs ce que j'avais dit par avance, dans un texte du 15 Novembre 2006, qui est encore sur le site internet de mon diocèse. Et je vais obéir pour deux raisons. La première, qui suffirait, parce que je suis évêque et que j'ai promis communion et obéissance au Successeur de Pierre au jour de mon ordination. Si j'avais des raisons, en conscience, de ne pas obéir, je n'aurais qu'une chose à faire : présenter ma démission à Rome. Mais je n'ai pas de motif de conscience qui m'obligerait aujourd'hui à démissionner et je ne vais pas abandonner mon peuple en rase campagne pour une question de rites liturgiques. J'ai pris la liberté, en temps voulu, c'est-à-dire avant la publication, d'écrire au Nonce Apostolique et au Cardinal Bertone, pour leur dire les questions d'ordre pratique que ce texte me poserait. Maintenant, le temps est celui de la mise en œuvre. Ceci étant, j'obéirai comme j'ai toujours essayé de le faire : les yeux ouverts, aussi lucidement et aussi intelligemment que possible, confiant dans la lumière et la force de l'Esprit.
>
> Ma seconde raison d'obéir tient à ceci : je pense que les effets de la décision du Pape ne seront peut-être pas ceux que toute la presse nous annonce. Pour bien mesurer cela, il faut oublier les anticipations dont certains médias nous ont rebattu les oreilles depuis le mois d'Octobre dernier et il suffit de lire les textes publiés par Benoît XVI. On voit vite en quoi ils différent de tous les pronostics annoncés. Si l'on se contente de juger superficiellement selon les catégories « ouvert – fermé » « progressiste- intégriste », «

passéiste-moderne », etc.., qui sont les catégories de la presse People comme on dit aujourd'hui, alors évidemment, le compte du Pape sera vite réglé, mais on n'ira pas loin.

Lisons bien ce que dit le Pape : « ..Il n'est pas convenable de parler de ces deux versions du Missel Romain comme s'il s'agissait de « deux Rites ». Il s'agit plutôt d'un double usage de l'unique et même Rite. » Par cette phrase, Benoît XVI nous débarrasse donc définitivement de tous les discours que nous avons dû subir, usque ad nauseam, sur la « rupture entre la messe de Saint Pie V et la messe de Paul VI », sur la messe « moderne, protestantisée, etc.. » qui serait à contre-distinguer de la « messe de toujours », etc.. J'en passe et de pires.

Alors, quand je lis, un peu partout, que le Pape accorde tout aux intégristes et qu'il n'exige rien en contrepartie, je ne suis pas d'accord : il leur accorde tout sur la forme des rites, mais il ruine totalement leur argumentaire sur le fond. Tout l'argumentaire de Mgr Lefebvre reposait sur une prétendue différence substantielle entre le rite dit de Saint Pie V et le rite dit de Paul VI. Or, réaffirme Benoît XVI, il n'y a pas de sens à parler de deux rites. On pouvait, à la rigueur, légitimer une résistance au Concile si l'on pensait, en conscience, qu'il existait une différence substantielle entre deux rites. Peut-on légitimer cette résistance, et a fortiori un schisme, à partir d'une différence de formes ?

Il faut aussi remarquer que Benoît XVI a publié, – hasard du calendrier ?- , une semaine auparavant, sa « lettre aux catholiques de Chine » qui est une très belle apologie de la liberté religieuse. Ensuite, lundi dernier, le Cardinal Levada nous a envoyé une note pour justifier l'expression conciliaire si décisive du verbe 'subsistit in' en lieu et place du verbe 'est' dans Lumen Gentium. Or, sans entrer dans une analyse trop technique, j'ai souvenir d'avoir lu sous des plumes intégristes que ce choix du verbe 'subsistit in' à la place du verbe 'est' était le début de la catastrophe conciliaire car il constitue précisément le fondement théologique de l'œcuménisme. Le choix de cette troisième publication, à cette date, ne me semble pas destiné à marquer une fois de plus les limites du dialogue avec les autres Eglises et Communautés chrétiennes. Dans cette perspective, ce ne serait qu'une énième redite. Je le comprends bien plutôt comme l'invitation à ne pas refuser une articulation clef de la pensée de l'Eglise catholique sur elle-même et sur les autres chrétiens. Je crois vraiment que nous aurions tort, ici, de nous tromper de lecture.

A partir de là, il suffit de se souvenir de la façon dont Mgr Lefebvre a répété sa triple opposition à la liberté religieuse, à la Messe moderne et à l'œcuménisme, pour ne pas soupçonner Benoît XVI de tourner le dos au Concile. En reliant ces trois textes, je comprends mieux l'intention du Pape. Sachant que si les disciples de Mgr Lefebvre ne reviennent pas maintenant au sein de l'Eglise catholique, ils risquent de « s'enkyster » pour très longtemps, Benoît XVI leur accorde une concession majeure sur la forme du rite, mais il ne cède rien sur la substance du Concile.

En conclusion, je reviens à la question de l'obéissance. Il suffit de comparer l'attitude d'André Depierre, l'un des pionniers des prêtres ouvriers, et celle de Mgr Marcel Lefebvre. En 1954, André Depierre a obéi loyalement, et quatre ans plus tard il a pu reprendre le ministère de prêtre ouvrier auquel il a consacré sa vie. Mgr Lefebvre a désobéi en 1988 et vingt ans après ses disciples sont encore englués dans des contradictions dont ils n'arrivent pas à se défaire. Peut-être d'ailleurs tout simplement parce qu'ils n'ont même pas conscience d'avancer sur une trajectoire qui a dérivé insensiblement aux antipodes de celui dont ils se réclament. C'est le signe que la Terre a continué de tourner et que les mots ont fini par changer de sens. Ces derniers mois viennent d'en donner la preuve. Il était tout de même surprenant d'entendre les disciples supplier le Pape de libéraliser la messe en latin, sans se rendre compte que leur 'maître' a lutté toute sa vie pour garder le Syllabus de Pie IX, qui condamnait précisément toute forme de libéralisme. Mais savent-ils encore ce qu'a représenté le Syllabus et les drames qu'il a légitimés ?

Je n'ai nullement envie, ici, d'ironiser. J'espère que nous allons pouvoir, avec une bonne dose de patience et un peu de pédagogie, dépasser assez vite les turbulences que va nécessairement provoquer ce Motu Proprio. Surtout, au moment où nos frères traditionalistes ont, de facto, renoncé au Syllabus, j'espère que les fidèles attachés au Concile ne vont pas s'enferrer dans le fondamentalisme d'une prétendue ouverture à la modernité, qui ne serait que le symétrique du fondamentalisme d'une prétendue

fidélité à la tradition. Il faut toujours le redire : il arrive que la posture d'un revendiquant démente complètement le contenu d'une revendication. Et il ne faudra surtout pas se polariser sur le latin comme 'marqueur' de fixation sur le passé. Quand, à Taizé, une foule de jeunes chante « Ubi caritas et amor.. » il ne nous reste qu'une chose à faire : essayer de mettre en œuvre, très simplement, ce qu'ils proclament…

+ Hippolyte Simon,

Archevêque de Clermont.

Le 11 Juillet 2007,
en la fête de Saint Benoît. »

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?
Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?
Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?
Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?
Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?
A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?
Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

samedi 29 décembre 2007
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Amiens : Pourquoi l'abbé de Cacqueray ne demande-t-il pas l'église Saint-Germain au Maire ?




Pourquoi l'abbé de Cacqueray ne s'adresse-t-il qu'à Bouilleret, et ne demande-t-il pas une église à Gilles de Robien, le Maire d'Amiens ?
Et s'il le fait, pourquoi les médias de la FSSPX ne parlent-ils que de Bouilleret ?
Les fidèles seraient-ils en réalité manipulés par les rallieurs ?
L'abbé Berteaux (FSSPX) « présente ses excuses » à Bouilleret l'ennemi de la Tradition catholique en raison du « dérangement » (sic)

Il est très curieux que les médias de la FSSPX et l'abbé Lorans ne parlent que de demander une église au pseudo-évêque Bouilleret, et **ne parlent jamais de la mairie ni de Gilles de Robien.**

Pourquoi ? S'agirait-il d'enfermer les fidèles dans une impasse et de les instrumentaliser pour servir à un jeu ecclésiastique de ralliement autour du *Motu Proprio* du « ***bon Ratzinger*** » comme nous l'avons expliqué ?

C'est ce qui ressort de la conférence des trois abbés (Lorans, de Cacqueray et de La Rocque) le 11 décembre à la Mutualité à Paris[1].

Pourtant l'abbé Beauvais a annoncé en chaire le dimanche 23 décembre à Saint Nicolas du Chardonnet que les démarches pour demander une église avaient lieu **vers la municipalité.** Il n'a pas parlé de Bouilleret.
Or les médias de la FSSPX, aux mains des rallieurs (abbés Lorans et Lorber), ne parlent jamais du Maire mais exclusivement de l'évêque.

De toute manière la situation est sans issue du côté de Bouilleret qui a opposé une fin de non recevoir aux demandes de la FSSPX :

> *« Autre fait rappelé par l'évêque :*
> *« Il n'y a pas d'églises désaffectées dans le diocèse d'Amiens, placées sous ma responsabilité. Mais* ***il y en a qui dépendent des collectivités territoriales, comme Saint-Germain qui appartient à la ville d'Amiens. C'est au maire de prendre ses responsabilités.*** *» » « Mgr » Bouilleret, Le Picard , 15 décembre 2007*

L'« évêque » conciliaire indique ainsi très clairement la voie de sortie à la FSSPX, **en invitant ses responsables à contacter la Mairie et en citant même la disponibilité de l'église Saint-Germain, qui est actuellement utilisée pour des activités culturelles**.

Pourquoi donc la propagande de ***La Porte Latine***, le tract d'Amiens et le site de l'abbé Lorber, ou encore l'abbé Lorans à la Mutualité **ne soufflent-ils pas un mot sur ce sujet ?**

Pourquoi les messes ont-elles lieu devant la cathédrale, ce qui est inutile, et non pas **devant la mairie où se trouve le véritable décideur ?**

Ne peut-on pas penser qu'en cette **veille de consultations électorales (mars 2008)** le maire d'Amiens ne réagirait pas si des messes avaient lieu sous les fenêtres de sa mairie ?

Cette église Saint-Germain[2] est ancienne, d'une belle architecture gothique flamboyante et largement suffisante pour devenir le lieu de culte de la FSSPX à Amiens.

Jugeons-en :



[1] **http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-23-A-00-Mutualite_Amiens.pdf**
[2] http://fr.structurae.de/structures/data/index.cfm?id=s0015458

<u>La vérité serait-elle</u> que les instigateurs de cette affaire, comme **l'abbé Lorans**, agent du G.R.E.C. auprès de la Direction de la FSSPX, **<u>ne souhaitent en aucun cas que les autorités civiles cèdent une église</u> ?**

Pourquoi les instigateurs comme l'abbé Lorans ne s'adressent-ils pas au véritable décideur, le maire, tel que désigné par Bouilleret ?

L'ABBE BERTEAUX (FSSPX) « PRESENTE SES EXCUSES » A BOUILLERET L'ENNEMI DE LA TRADITION CATHOLIQUE EN RAISON DU « DERANGEMENT » (SIC)

Et comment ne pas être consterné devant la totale soumission, l'humiliation de l'abbé Berteaux devant Monsieur Bouilleret, illégitime « évêque » d'Amiens et collaborateur des antichrists qui siègent à Rome et que dénonçaient Mgr Lefebvre.

Voici les paroles incroyables de l'abbé Berteaux dans son sermon de Noël :

> *"Tel que l'évêque, et nous voudrions ce soir lui présenter nos excuses pour tout le dérangement que nous causons"*[3] Abbé Berteaux (à la fin du premier tiers de l'enregistrement du sermon)

Humilié, rejeté par le responsable de la destruction de la Foi catholique dans le diocèse d'Amiens, cet abbé de la FSSPX vient présenter ses excuses et celles de tous les fidèles pour le « dérangement » devant cet apostat protecteur de la conférence[4] du Olivier FLORANT (Conseiller conjugal et sexologue) sur la « liturgie de l'orgasme » ou du « prêtre » Daniel Duigou[5], incardiné à Amiens, qui insinue que Lazare était homosexuel.

Jusqu'où les rallieurs qui dirigent la manipulation d'Amiens vont-ils pousser la trahison de la Foi catholique et de l'œuvre de Mgr Lefebvre ? Qui pourra les suivre dans de tels égarements dignes des pires communautés Ecclesia Dei ?

Mgr Lefebvre avait un propos sans concessions :

> *« ... nous ne pouvons pas collaborer, c'est impossible, impossible, (…) Pour nous, le Christ c'est tout ; notre Seigneur Jésus Christ c'est tout, c'est notre vie. Et vous, vous faites le contraire . (…)Voilà. On ne peut s'entendre. Et c'est cela, je vous assure, c'est le résumé.* ***<u>On ne peut suivre ces gens là.</u>*** *(…)* ***<u>C'est inconcevable, inconcevable</u>*** *(…) C'et incroyable, incroyable ! Alors, comment voulez-vous que l'on puisse se fier à des gens comme cela ? Ce n'est plus possible » Le 4 octobre 1987, Mgr Marcel Lefebvre.*

A la fin du DVD (dont le site a été sabordé par les responsables des médias de la FSSPX, l'abbé Beauvais subissant l'affront) sur les 30 ans de la (re)prise de Saint Nicolas du Chardonnet, un fidèle déclarait que tout qu'ils avaient obtenu, ils l'avaient obtenu en combattant. Et non pas en venant « s'excuser » pour le « dérangement » !

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

---

[3] http://amiens-catholiques-sdf.com/
[4] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-19-A-00-Bouilleret_Scandale.pdf
[5] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-B-00-Amiens-Duigou.pdf

TABLE DES MATIÈRES

VOLUME XII

Novembre – Décembre 2007

Qui et pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la « *ré-conciliation* » avec la Rome conciliaire (en fait la « *ré-conciliarisation* » de la FSSPX)?

Qui a, depuis 2000, PROMU et Pourquoi, le FAUX préalable de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé le vrai préalable du rétablissement du vrai Sacerdoce de vrais prêtres ordonnés par des évêques validement sacrés selon le rite valide des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et pourquoi, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du VRAI rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

“Une fois qu’il n’y aura plus de prêtres validement ordonnés,

ils donneront la permission de célébrer la messe latine”.